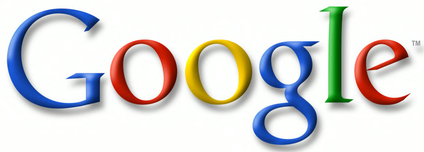










BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE,

PUBLIÉ PAR TECHENER;

AVEC NOTES

DE MM. JACQ.-CH. BRUNET, CHALON, DELMOTTE, G. DUPLESSIS,
C. LEBER, OLIVIER (JULES), G. PEIGNOT, POLAIN,
LE BARON DE REIFFENBERG, A. TAILLANDIER, ETC.;

ET NOTICES

BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES,
PAR CH. NODIER.

1834—1835. Ire SÉRIE.



PARIS,
TECHENER, PLACE DU LOUVRE,
Nº 12.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Eperon, n° 7.

TABLE

DES

DIVISIONS ET SUBDIVISIONS.

Pour les Notices de M. Ch. Nodier, Voy. *le* 23e *Bulletin, verso du titre.*

Au n° 7. Note de M. Chalon.
8. Note de M. Reiffenberg. (Lisez H. *Hebert*, au lieu de *G. H.*)
9. *Id.* de M. C. Leber, une *id.* au N° 11.
Le n° 10 est composé d'une notice de M. Nodier, sur le langage macaronique.
12. *Id.* de M. Gabriel Peignot, une *id.* au n° 15.
13. *Id.* de M. G. Duplessis.
14. *Id.* de J.-C. Brunet.
15. *Id.* du baron de Reiffenberg. (Lisez *Nuremberg*, au lieu d'*Anvers.*)
16. *Id.* de M. Olivier (Jules).
17. *Id.* de l'Editeur.
18. *Id.* de M. le baron de Reiffenberg. (Lisez *le dramatique épisode.*)
19. *Id.* de M. H. Delmotte et de M. de Reiffenberg, *id.* au n° 21.
23. *Id.* de M. Taillandier.
24. *Id.* de M. J.-C. Brunet et M. Polain.

N. B. Le n° qui se trouve après chaque article renvoie au n° du Bulletin.

TABLES MÉTHODIQUES

DU

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

THÉOLOGIE.

1. *Écriture sainte.*

2. *Liturgies. — Conciles.*

Usage de célébrer l'office en langue vulgaire. 776.

Pro sacerdotum barbis. 2294.

3. *Droit ecclésiastique. — Conciles.*

Concilium delectorum, etc., 1539, p. in-8, mar. 2198.

4. *Saints-Pères.*

Agobardi (S.) Opera. 67.
Anasthasii (S.) Opera. 678.
Anselmi (S.) Opera. 676.
Augustini (S.) Opera, 15 vol. in-fol. 506 *bis*.

Confessions de saint Augustin, trad. par Arn. d'Andilly. 357-1394.

Confessions de saint Augustin. 1725.

Trois Sermons de saint Augustin, trad. 1190.

Bernardi (S.) Opera. 1728.
Bernardi (S.) Opera. 684.
Chrysostomi (S.) Opera, 13 vol. in-fol. 2386.
Collectio ampl. veter. script., D. Ed. Martène. 1183.
Eusebii (S.) Opera. 724.
Gregorii Nysseni (S.) Opera. 720.
Hilarii Pictaviensis (S.) Opera. 725.
Instruct. sur les quatre points de la religion chrétienne. 183.
Irenæi (S.) Lib. v. contra hæreses. 736.
Isidori junioris hispal., de responsione mundi, etc. 737.
Justini (S.) Opera. 739.
Synopsis crit. S. Scripturarum au. Poli (Math.). 618.
Prosper (S.). 763.
Prosperi (S.) Opera omnia. 621.
Perpetuæ Mariæ (S.) ac Josephi sponsi. 757.
Spicilegium vet. Script., D. L. d'Achery. 1158.
Speculum humanæ salvationis, *Ms.* 210.
Thesaurus nov. anecd. epist. diplomata, J. Mabillon. 1159.
Vetera analecta ex edit. J. Mabillon. 1158.
Histoire (l') de Théodorite, trad. 2074.
Sept (les) Dialogues de Pictorius. 2152.

5. *Traités touchant l'Église et ses cérémonies; Dissertations et Traités sur la religion.*

Traité du Roy-Boit, par J. Deslyons. 958.
Du festin du Roi-Boit, par J.-B. Bullet, 1827, in-12. 520.
Fouet (le) des Apostats, par N. Aubes. 1211.
Traité des Dances. 1829.
Quadragésimal (le) spirituel; c'est assavoir la salade, etc. 2330.
Catechesis Ecclesiarum polonicarum. 1401.
Sainte-Larme de Vendôme, avec la réponse, 1295.
Veridicus Christianus, Joa. David. *Antuerpiæ*, 1601, in-8. 290.
Les avantages de la vie religieuse. 1224.
Influence de la religion sur les mœurs, par Chapuis. 1219.
Quatre dialog. sur l'immortalité de l'âme. 943.
Dissert. sur div. matières de religion. 1293.
Apologie pour la vie religieuse, par B. Arroy. 1224.
Lettres provinciales. 1355.
Difficultés prop. au P. Bouhours, par Rich. Simon. 1226.
Préservatif contre le fanatisme. 2131.
La dyète de salut; par Pierre de Luxembourg. 130.
Art et science de bien vivre et de bien mourir. 181.
Exhortation aux vrays catholiques. 1325.
Raisons des Scripturaires. 1275.

6. *Sermonaires.*

Sermo ad populum predicab. 1470-1288.

Sermon d'O. Maillard, publ. par J. Labouderie. Paris, 1826, in-8. 334.

Sermones dominicales. 1262.

Sermons et pensées de Bourdaloue. 1217.

Esprit de Fléchier et Mascaron. 1238.

7. *Théologie ascétique.—Traités sur la vérité de la Religion.*

Béatitude des chrétiens. 1244.

L'image de vertu, par F.-S. Doré. 1229.

Tablature spirit. des offices et officiers de la couronne de Jésus. 1051.

Imitatione (de) Christi. 2078.

Deux lettres sur l'Imitation de J.-C. par Chifflet. 1220.

Dissert. sur l'auteur de l'Imitation de J.-C. (par de Ghesquière). 1228.

Pensées ingén. des pères de l'Eglise. 1269.

Le pélerin de Lorette, par L. Richeome. 895.

Fortalitium fidei contrà Judæos, Sarracenos, etc. 1242.

Le monde à l'Empire, par Viret. 1518.

Disc. contre Julien l'Apostat. 1246.

Sainctes (les) métamorphoses. 2149.

Sept dialogues sur 174 erreurs des calvinistes. 1241.

L'erreur combattue. 1455.

La chasse du Renard Pasquin. 1237.

Actes du synode de la réformation. 1474.

Douze questions capucines. 1257.

8. *Théologiens séparés de l'Église romaine.—Opinions singulières.—Traites divers.*

De Veritate religionis. 1333.

Tortura et Crux fidei a Lutherianis sub Germania (R.), in-16. 34.

Hist. de la mappemonde papistique. 119.

Antithesis Christi., etc., 1578, p. in-8, mar. 2179.

Inventaire des Reliques, de Calvin, s. d. in-12, mar. 2173.

Défense de la Religion réformée. 2048.

Dissertat. sur l'union de la relig., de la morale et de la politique. 1301.

Réflexions, Pensées, etc. 1857.

Essai de théodicée. 1258.

Neuf Dialogues sur les missionnaires; par Ch. Drelincourt. 1230.

De Operatione Dæmonum Dialogus. 1274.

Influence de la réforme de Luther, 1299.

Psychopannychie, par J. Calvin. 1218.

Du Jugement dernier, trad. par D. Mazel. 1287.

De la mort. 1287.

Merveilles du Ciel; par Swedemborg. 1290.

Sagesse Angélique. 1291.

Le Crocodile; par de Saint-Marti 1222.

Les Erreurs, et suite des Erreurs et de la Vérité. 1286.

Manuel des Théophilantropes, etc. 1219.

Apologie de la théologie; par Barclay. 1212.

Ruses de Satan, par J. Aconce. 1207.

Évangile nouv. du card. Pallavicin. 220.

Observations sur l'incrédulité des philosophes, etc. 2107.

Opuscule ou Essai tendant à rectifier des préjugés, etc. 2120.

9. *Religions orientales.—Théologie hétérodoxe. — Déistes, incrédules et athées.*

Rech. sur l'orig. du despotisme oriental. 1276.

Zend Avesta, trad. de Zoroastre; par Anquetil du Perron. 925.

Traité des Eunuques; par d'Ollincan. 1139.

Culte des dieux fétiches. 1410.

Recueil de rits et cérémonies de la Mecque. 1243.

Religions de la Grèce. 1376.

Monde (le), son origine et son antiquité 1266.

Animadv. in Librum Præadamitarum. 1283.
De Tribus impostoribus magnis liber. 1256.
Vie et Sent. de Luc. Vanini. 1297.
Traité des trois imposteurs. 1465.
Ciel réformé; par Bruno. 1215.
La Voix du prêtre. 1278.
Panthéisticon. 1268.
Le Théisme. 1294.
L'Examen important, comp. par Voltaire. 1218.
Le parti le plus sûr. 1267.
Projet de réforme en Italie (trad. de Piloti de Tassulo, par J. Manzon). 1273.
Lettres philosophiques. 1260.
Lettre au pape sur le fanatisme. 1245.
Culte et lois d'une société d'hommes sans Dieu. 814.
Histoire critique de Jésus-Christ. 1248.
Vie du Législateur des chrétiens. 1298.
Examen des prophéties, par Antoine-Collins, trad. par d'Holbach. 1235.
David, ou hist. de l'homme selon le cœur de Dieu. 1223.
Disc. sur la liberté de penser, trad. par Scheurleer et J. Rousset. 1221.
Recherches sur les miracles. 1277.
Pensées libres sur les prêtres. 1270.
Lettres de Thrasybule à Leucippe. 1259.
Lettre au P. Berthier. 1278 *bis*.
Lettres chérakéesiennes. 1285.
Pièces détachées sur le clergé. 1451.
Poëme sur la religion naturelle. 1278 *bis*.
Système de la nature, par d'Holbach. 1289.
L'Oracle des anciens fidèles. 1278 *bis*.
Recueil nécessaire avec l'Evangile de la raison. 1279.
Prêtres démasqués (les). 1272.

10. *Philosophie*.

Discours sur la liberté de penser, par Collins. 2207.
Pensées philosophiques et chrétiennes, par Diderot et G. de Polier. 1271.

11. *Jurisprudence*.

Abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne. 1450.
Collection des registres du parlement. 2046.
Notice sur les registres du parlement. 1519.
Ordonnances de Charles IX, par Joac. Duchalard. 556.
Edict du Roy, sur ses officiers. 1748.
Ordonnances des rois de France sur les monnoies. 2401 et 2, et 2423 à 2437.
Arrest de la cour pour la recherche de ceux qui ont enlevé les deniers. 1679.
Eclaircissemens historiques sur l'édit de Nantes. 1420.
Arrests (trois) de la cour de parlement. 1065.
Traité des fiefs, par L. Chantereau-Lefèvre. 1079.
Traité des péages. 1466.
Grand coutumier du Maine, par G. de Roville. 1157.
Coutume de Bretagne. 1156.
Coutumes de Lille avec Douay. 1626, pet. in-4°. 533.
Coutume d'Auvergne, par Chabrol. 4 vol. in-4°.
Coutume de Beauvoisis, Assises du royaume de Jérusalem. 1137.
Coustumes de Poictou, par Christ. de Thou. 1605. 3 vol. in-4. 534.
Discours sur la prof. d'avocat. 1088.
Premier livre des procès tragiques. 1542.
Causes célèbres (Des Essarts). 1416.
Causes célèbres (Richer). 1457.
Pièces du procès de H. de Talleyrand. 1034.
Factum pour dame d'Aubray. 1495.
Brinvilliers (procès de la). 1495.
Discours des parricides. 1742.
Plaidoyer de Freydier (les cadenas de chasteté). 883.
Majorité de nos rois (Dupuy). 1655; in-4°. 546.
Justification des usages de France. 1437.
Dictionnaire des domaines. 705.
Traité touchant les droits du roy, par Dupuy. 1098.

Le Songe du Vergier. 198-644.

Droit ecclésiastique.

Bulla duarum decimarum pro exped. contra Turcas. 2187.
Taxis Cancellariæ apostolicæ, etc. 1533, in-16. 2275.
Taxe de la chancellerie romaine en la banque du pape. 2341.
Liber sextus decretalium Bonifacii VIII, Papæ. Imp. sur vélin. 104.
Legatus, opus Caroli Paschalii. 741.
Législation orientale. 2086.

SCIENCES ET ARTS.

12. *Philosophie ancienne, Logique, Métaphysique*, etc.

Hist. crit. de la philosophie. 1432.
Hist. abr. des philosophes. 1398.
Apologie de Socrate. 789.
OEuvres de Platon, trad. par H. Dacier. 2 vol. in-12 mar. 457.
Hierocles in aureos versus Pythagoræ, 1474. 142.
Grammatici in posteriora resolutoria Aristotelis comm. gr. 1756.
Vie de Pythagore. 1411.
Hypotyposes ou instit. pyrrhoniennes. 1253.
La morale d'Epicure, par Descoutures. 752.
Traité de Porphyre. 1397.
Theses phil. de H. Corn. Agrippa et P. Ramo, 1833, in-8. 233.
Disc. philosophiques, par Lostal. 1321.
Cours de phil. wolfienne, 1414.
Abrégé de la philosophie de Gassendi. 1428.
OEuvres philosophiques de Locke. 1439.
Traité philosoph. de l'esprit humain. 1251.
OEuvres philosophiques de Saint-Lambert. 1461.

12 *bis. Traités sur l'homme et sur les facultés de l'ame.*

Hunault, v. Hist. nat. de l'âme. 726.
L'homme moral opposé à l'homme physique. 1250 *bis*.
Dissert. sur le principe de la moindre action. 1423.
Artis memorativæ naturalis et artificialis, etc. 1723.
Recherche de la vérité. 1440.
Essai sur l'entend. humain, par Locke, trad. par Coste. *Paris*, 1747, 2 vol. in-8. 352.
Hist. nat. de l'âme, trad. de Charp., par Hunault. 726.
Essai sur le méchan. des passions. 1435.

13. *Moralistes anciens et modernes.— Traités sur les passions et les vices.*

Collection de moralistes anciens. 1406.
Essais de morale de Bacon, 2 v. in-18. 2220.
Pensées de Pascal, 2 vol. in-18. 2285.
Réflexions et maximes morales. 2299.
Théorie des sentimens agréables. 1215.
Sommaire ou Epitome du livre d'Asse. 2155.
Miroir des mélancholiques. 871.
Réflex. sur les défauts ord. des hommes, 1372.
Maximes et réflexions du card. de Retz; essai crit. par Dupuy, in-18, s. d. 18.
Traité de la Sagesse. 1405.
Réflexions, sentences et maximes, 1692. 2 vol. pet. in-12. 325.
Dict. des passions et des vices. 1227.
Combat de Mutio Justino, 1516, pet. in-4. 358.
Traicté de l'espée française. 1199.
Livre des duels, par Olivier de la Marche. 1193.
L'honneur (duel). 1430.

14. *Philosophie occulte.—Apparitions. —Magie. — Prédictions*, etc.

15. *Politique. — Traités. — Ambassadeurs*, etc.

16. *Economie politique.—Population. — Finances. — Monnaies. — Commerce.*

Discours économique sur le moyen de faire profiter son argent. 2055.

Livre de Plutarche, de l'éducat. des enfans, trad. par J. Collin. 1537, in-8. 428.

Coup-d'œil sur les universités. 1384.

Traité de la civilité qui se pratique en France. 1147.

Essai sur l'instruction des aveugles, 1334.

Luxe des femmes, V. recueil. 1042.

Secret des finances. 1427.

Mémoires concern. l'admin. 1432.

État du commerce en France, par l'ab. Carlier. 1753, in-12. 525.

Recherches sur la valeur des monnoies, par Dupré-Saint-Maur, 627.

Traité des monnaies, par Boisard. 797.

Traité des monnoies de France, in-4. 2408.

Paradoxes sur les monnoies. 2428.

Ordonnances et édits des monnoies. 2394, 2401, 2409, etc.

Jetons des rois de France. *Ms.* 2406.

Marque d'or et d'argent en Angleterre. *Ms.* 2417.

Dissert. sur le commerce, par le marquis Belloni. 1756, in-12. 543.

Traité sur l'usure, par Th. Culperer, trad. par Cantillon. 802.

Traité sur le commerce, par Josias Child. 802.

17. *Histoire naturelle. — Médecine.*

Les six premiers livres des Elémens d'Euclide. 1778.

Instruction sur l'herbe petum, p. in-8, d.-rel. 2252.

Essai phys. sur l'heure des marées dans la mer Rouge. 830.

Viatorium, hoc est de montib. planetar. septem. 1441.

Imagines septem planetarum, Th. de Leu excudit, in-4.—Recueil de fig. du même, in-4. 288.

Dissertation sur les tremblemens de terre. 2056.

Le parfait joaillier, par Anselme Boëce de Boot. 675.

Histoire des joyaux de l'Orient, in-12, 1665. 2246.

Catalogue de coquilles (Ex. du Dauphin). 691.

Hist. des promerops, guêpiers, etc., 1816, fol. 52.

Birds of Great Britain. 2317.

Rapport de la Société d'agriculture et de commerce de Caen. 2134.

Les combustions humaines, par P.-A. Lair, in-8. 551.

Erreurs populaires conc. la médecine. 1579.

Erreurs touchant la médecine, 1628, in-8. 2182.

La science du pouls. 1663.

Réceptes pour plus. effets éprouvés. 1196.

Paraphrase sur l'exortation de Menadote. 1696.

18. *Beaux-Arts. — Musique. — Gymnastique. — Chasse*, etc.

Histoire de l'art chez les anciens. 1388.

Dict. des monogrammes. 1487.

Lettres à Félibien, par Conrad. 812.

Mém. sur les collect. de tableaux. 1324.

Compte rendu sur les collect. d'estampes d'Angleterre. 1324.

Essais sur les nielles, par Duchesne aîné. 963.

Galerie du Palais-Royal. 1409.

Peintures antiques inédites dans la décoration, par M. Raoul-Rochette. 2455.

Essai hist. et descript. sur la peinture sur verre, par M. H. Langlois, 1832, in-8. 39.

Recherches sur le cuir doré, par de la Querière. 1830, in-8. 15.

Portraits divers. 1802.

Figur. de termes d'architecture. 1483.

Erotodidascalus. 1480.

BELLES-LETTRES.

19. *Introduction.* — *Formation des Langues.* — *Grammaires.* — *Dictionnaires*, etc.

20. *Langue française.* — *Etymologie et Langue romane.* — *Grammaire.* — *Dialectes*, etc.

Glossaire de la langue romane. 2336.

De l'état actuel de la langue française. 1472.

Épithètes (les) de M. de la Porte. 2059.

Mém. sur la langue celtique, par J.-B. Bullet. 940.

Dict. roman-walon, par Dom J. François. 960.

Glossarium ad scriptores, auct. C.-D. Ducange. 823.

Dialectique de la Ramée, 1428.

Traité de l'escriture françoise, par Loys Meigret. 594.

Origine de quelques coutumes anciennes et façons de parler, par Moysant de Brieux. 438.

Essai d'un dict. universel, par Ant. Furetière. 2219.

Enterrement du Dict. de l'académie. 2218.

Dict. néologique à l'usage des beaux esprits. 2051.

Locutions (dictons) populaires. 1817.

Jargon et langage de l'argot réformé. in-12. br. 2254.

Nouvelles recherches sur les patois, etc. 2321.

Recherches sur le patois de Franche-Comté, etc., par Fallot, 1828, in-12. 53.

Dict. rouchi-français; par G.-A.-J. Hécart, 1834, in-8, 92.

Dizionario italiano, latino e francese. 1658.

21. *Rhétorique, Poétique, gr. et lat.*, etc.

Epitome græcæ paleogr. 1607.

Regulete de quantitate syllabarum. 472.

Les concions de Tite-Live, trad. par J. de Amelin. 1053.

Recueil contenant la prose d'Agostino Mascardi, in-4. 1641, etc. 465.

Lecteur royal. 1509.

Oraison funèbre d'Anne de Gonzague. *Paris*, 1655, in-4. 256.

Oraison panégyrique, in-8. 2281.

Homeri Odyssea, græcè. *Londini*, 1831, in-32. 285.

Homeri Ilias, græcè. *Londini*, 1831, in-32. 286.

Homeri Batrachomyomachia. 1788.

Galeomyomachia, gr. et lat. 1788.

Dissertation sur l'Iliade, par l'abbé Terrasson. *Paris*, 1705, 2 vol. petit in-8. 346.

Apologème pour Homère, 1479.

Callimachi hymni, et frag. *Lugd.-Bat.*, 1761, 2 vol, gr. in-8. 267.

Musœus, de Erone et Leandro. 1788.

Æsopi et Gabriæ fabulæ, 1788.

Fabulæ Æsopi, græcè et lat. 1764.

Horatius (Q.) Flaccus, Joh. Bond. *Lugd.*, 287 et 2077.

Horace, trad. par Dacier. 2113.

Catulli, Tibulli et Propertii opera. 1784.

Lucretii (Titi) Cari de rerum natura lib. sex. 2160.

Virgilii opera, not. var., 1680, 3 vol. in-8. 73, 342.

Elegiarum Propertii libri IV. 1702.

Quinze (les) livres de Martial. 1703.

Opera et fragm. Mich. Maittaire. 202.

Quinque illustrium poetarum. 1810.

Aurelii Prudentii opera. *Aust.*, 1667, petit in-12. 508.

Epigrammatum delectus ex omnibus tum veteribus, etc. 1752.

Bonefoni (J.) opera omnia. 2038.

22. *Poètes français des* XIe, XIIe, XIIIe *et* XIVe *siècles.*

Diction. des rymes franç., par Jehan Lefèvre. 1086.

Jardin de plaisance (s. d.), pet. in-4. 421.

Collection de vieux poètes, dite de Coutelier, 1723, 10 vol. in-12. 70.

Extraits de poésies des XIIe, XIIIe et XIVe siècles. 2062.

Roman (le) de Rou et des ducs de Normandie, 2147.

Observat. philolog. sur le roman de Rou, par Raynouard. 622.

Romans (li) de Berte aux grands piés, par M. P. *Paris*, 1832, gr. in-12. 9.
Roman (le) de Garin le Loherains, publié par M. P. *Paris*, 1838, 2 vol. gr. in-12. 10.
Analyse du roman de Garin le Loherain. 1833.
Romancero (le) François, publié par M. Paulin Paris, 1833, gr. in-12. 11.
Poésies du roy de Navarre, in-8. 616.
Roman (le) du Renart, par Méon, in-8, s. d. 76.
Suppl. au roman du Renart. 1535.
Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII, 1803, in-12. 77.
Fabliaux inédits de Robert. 1819.
Danse aux aveugles, par P. Michault. *Lille*, 1748, petit in-8. 263.
Partonopeus de Blois, poème historique en vers, 2 vol. in-8. 1448.
Poésies morales et histor. d'Eustache Deschamps, in-8. 1418.
Passion (la) de N. S. Jésus-Christ. 2125.
Hist. du châtelain de Coucy (poème). 1431, in-8.
Les chançons du châtelain de Coucy, in-8. 1459-2451.
Roman de la Rose. 699. - *Id. ms.* et un exemp. imp. sur *peau vélin*, 178. - *Id. ms.* 493,
Chroniques anglo-normandes (en vers). 2450.
Miracle de Notre-Dame, de Robert le Diable (en vers). 2451.
Roman de la Violette, poème, in-8. 1459.
Compl. sur la mort d'Enguerrand de Créqui. 637.
Sermon de Guichard de Beaulieu. 1201.
Complainte d'Outremer, par Rutebeuf. 1083.
Des XXIII manières de Vilains, par Ach. Jubinal. 665.
Sermon en vers, pub. par A. Jubinal, 1179.
Tournois de Chauvenci, par Jacq. Bretex, publ. par Delmotte. 1717.
Roman (le) de Fier-à-Bras, publ. par Emm. Beckker, 1829, in-4. 61.
Li Molnier de Nemox, conte publ. par Richelet, 1832, grand in-12. 21.
Du Baro mors et vis, publié par Richelet, Ch. J., gr. in-12. 20.
Li neps del Pastur, publ. par Ch. Richelet, 1833, gr. in-12. 22.
Discipline de clergie par P. Alphonse. 613.
The siege of Carlaverock by Harris Nicolas. 982.
Triomphe des Carmes. 1055.

23. *Suite des Poètes français*, xve *et* xvie *siècles.*

Poésies des xve et xvie siècles, r. 1830, in-8. 76.
Le dit de droit, publ. par G. Duplessis. 1091.
Ode sacrée de l'Eglise, publ. par G. Duplessis. 1121.
Ballieux (les) des ordures du monde, r. 1833, in-8. 247.
Le débat du corps et de l'ame (sans lieu ni date), pet. in-4°. 386.
Chants royaulx, etc., de Guil. Cretin. *Paris*, 1527, in-8. 385.
Vigiles de Charles VIII, par Martial de Paris dit d'Auvergne. *Paris*, 1505, petit in-4. 342.
OEuvres de Guill. Coquillart. *Paris*, 1532, pet. in-12. 380.
Lunettes des princes, par Meschinot. 170.
Champion (le) des dames, par Fr. Martin, s. d. vers 1490, n. 167.
S'ensuyt la chasse et départ d'amour, par Oct. de St-Gelais et Bl. Doriol. *Paris* (s. d.), pet. in-4. 477.
Petit fatras d'un apprenti. *Lyon*, 1538, in-4. 452.
Faintises du monde, par Gringore. 137.
Chasteau de Labour, par de Gringore. *Paris*, 1532, in-16. 411.
Le dit de la naissance de Marie de Bourgogne, poème inéd. de Fr. Villon. *Paris*, 1832, in-8. 581.
Maistre Pierre Pathelin, de nouv. revu

et mis au naturel. *Paris* (s. d.), in-16. 450.

Introduct. pour les enfants, par Cl. Marot. 152.

Œuvres (les) de Clément Marot. 2322.

Chants royaux, par Cretin. 121.

Chasteau de Labour, par P. Gringore. 1108.

Ventes (les) d'amour, r. 19.

Commandemens (les) de Dieu et du dyable, avec la remembrance de la mort, in-8. 12.

Blason des Basquines et Vertugalles. 1070.

Blason (le) des hérétiques, réimpr. in-8. 31.

Recueil faict au vray de la chevauchée de l'Asne faite à Lyon (*v.* nº 628, 6e liv.) 1130.

Poésies de Martial de Paris, dit d'Auvergne. *Paris*, 2 vol. in-12. 351.

Les contre-épistres d'Ovide, comp. par Mic. d'Amboyse. 786.

Sur les deux heureux voyages de Gênes et Venise; par Jean Marot. *Lyon*, 1537, in-12. 437.

L'Enfer de Clément Marot, 1544, pet. in-8. 436.

Séjour (le) d'honneur, composé par Octavien de Saint-Gelais. 2337.

Le Vergier d'honneur, par Octavien de Saint-Gelais et André Delavigne. *Paris* (s. d.), pet. in-fol. 476.

Lunettes (les) des princes, avec aulcunes balades et additions. 2089.

Faicts (les) et ditz de Molinet. 1549, in-8. 2223.

Petit roman des trois pélerinages, par Guil. de Guilleville (s. d.), pet. in-4. 414.

Amie (l') des amies. 2029.

Œuvres d'Est. Dolet, 2 vol. in-12. 4.

Combat de Cupidon et de la Mort, par Fr. Habert. *Paris*, 1541, pet. in-8. 417.

Le Puy d'amour, par P. Duval. *Rouen*, 1543, pet. in-8. 460.

Opuscules d'amour, par Heroet, La-borderie et autres. *Lyon*, 1547, in-8. 418.

Œuvres de Louise Labé. 1188.

Rithmes et poésies de D. Pernette du Guillet. *Paris*, 1547, pet. in-12. 474.

L'amie rustique, etc., par Berenger de la Tour d'Albenas. *Lyon*, 1558, pet. in-8. 252.

Delie. Object de plus haulte vertu. 125.

Les Odes pénitentes du moins que rien. *Paris*, 1550, pet. in-8. 313.

Cantiq. du prem. advenement de J. C. par le comte d'Alsinois. *Paris*, 1553, pet. in-12. 376.

L'hist. et descrip. du phénix, par Guy de la Garde. *Paris*, 1550, in-8, fig. 415.

La poésie de Loys le Caron. *Paris*, 1554, in-8. 432.

Imagination poétique, trad. du lat. et gr. *Lyon*, 1556, pet. in-12. 424.

Quinze livres d'Ovide, trad. par Fr. Habert. *Paris*, 1557, in-8. 448.

Six livres d'Ovide, par le même. *Paris*, 1549, in-8. 447.

L'amour des amours, de Peletier du Mans. *Lyon*, 1555, in-12. 366.

L'amour de Cupidon et de Psyché. *Paris*, 1546. 365.

Epitaphe de la ville de Calais, par Ant. Fauquel, 1558, in-8. 408.

S'ensuyvent les ruisseaux de Fontaine. *Lyon*, 1555, in-8. 405.

Œuvres poétiques d'Estienne Forcadel. *Paris*, 1579. 408.

Poésies d'Est. Forcadel. 2327 *bis*.

Defensoire de la foy (en vers), 1548, in-16, 387.

Jardin d'honneur. *Paris*, 1559, in-16. 422.

Delie. Objet de plus haute vertu, par Maur. Sceve. *Paris*, 1564, pet. in-12. 390.

Arioste (l') français de J. de Boessières. 931.

Livre de la parfaite amie, in-16 *ms.* xvie s. 458.

Complainte de l'université de la mort

24. *Suite des Poëtes français*, XVIIe et XVIIIe *siècles*.

25. *Poëtes italiens, anglais, etc.*

26. *Fables. — Contes. — Chansons, Cantiques, etc.*

Trésor (le) des plus belles chansons, sur les plus beaux airs de cour. 2350.

Vaux (les) de vire d'Oliv. Basselin (r.). 1822, in-8°. 95.

Chansons (les) de Gaultier-Garguille. 2043.

Concert des enfans de Bacchus. *Paris*, 1634, pet. in-12. 454.

Chansons spirituelles, par le Jau. 1078.

Cantique et Epitaphe d'Est. Dolet. 2040.

Christmas carols, by W. Sandis. 122.

Noels nouvaulx sur le chant de chansons nouvelles. 1554 (r. 1832), gr. in-12. 23.

27. *Poésies gaillardes, burlesques ou facétieuses.*

S'ensuyvent les fantaisies de mère Sotte, par Gringore. Pet. in-4°. 413.

Salomon et Marcou (s. d.), in-16, éd. orig. 478.

S'ensuyvent les menus propos, etc., de Gringore. in-8°. 565.

L'Enfer de la mère Cardine. 218. 1777.

Testament (le) d'ung amoureux qui mourut par amour. (r. in-16). 32.

Complainte (la) de Venise, in-16 (r.). 5.

Doctrinal (le) des filles à marier, in-16 (r.). 7.

Dépucelage (le) de la ville de Tournay, in-16 (r.). 6.

Sermon joyeulx de monsieur St. Haren (r.), in-16. 33.

Plaisant contrat de mariage entre Nic. Granjean et Guill. Ventrue (r. 1833), in-16. 35.

Plaisant (le) discours et advertissement aux nouvelles mariées pour ce bien comporter la première nuit. 2.

Dialogue d'un tavernier. 1099.

Dialogue d'un tavernier et d'un pyon. 1831, in-8°. 270.

S'ensuyt le testament de Taste-Vin. 1133.

La ville de Paris, en vers burlesques. 2237.

Cabinet (le) des Muses. 1645.

Villebrequin (le) de maître Adam. 2169.

Satyre contre les charlatans, etc. 2150.

Le tout en tout des bons Bretons, 1624, pet. in-8°. 292.

L'Ovide Bouffon, ou les métamorphoses, trad. 174.

Chronique burlesque. 1152.

La ville de Paris, en vers burlesques par Berthod. 935.

Le Parnasse satyrique du sieur Théophile. 1123.

Cabinet satyrique. 1484.

Recueil de pièces choisies par le cosmopolite. 179.

Elites de poésies galantes. 829.

Baisers de Zizi, par de Castera. 745.

Pie VI et Louis XVIII, par J. Chénier. *Paris*, an VI, in-18. 259.

28. *Poésies en patois, macaroniques.*

Les Noëls bourguignons. In-12.

Parabole de l'enfant prodigue, par C. N. Amanton. 787.

Eglogues de Virgile en vers patois. 1659.

Evairement (l') de lai peste. 1698.

Vocabulaire des mots patois. 1651.

Scènes populaires montoises. 1361.

Etrennes tourquennoises et lilloises. 714.

Mellezour ar Rosera Sautil. 1782.

Serventois et sottes chansons, 1830. In-8. 93.

Recueil de poètes gascons. 1531.

Fables, contes et autres poésies patoises. 2064.

OEuvres de Lesage de Montpellier. 177.

Cansons spirituelos. 1486.

Jardin des musos provensalos. 1508.

Las Obros de P. Goudelin. 177.

Lou trimfe de la lengono gascono. 1652.

Papillotos (las) de Jasmin coiffur. 2366.

Contrabanderos (los) cansonetta nova. in-4. 47.

La gente poetevin., avecque le precez de Jorget et de san vesin, 1660, pet. in-12. 410.
Los fors et costumas de Béarn. 162.
Antonius de Arena ad suos compagnones. 100.
Meygra entreprisa catolici. 2100.

29. *Histoire du théâtre et ouvrages dramatiques.*

Histoire du théâtre français. 2078.
La Mimographe. 1353.
Aristophane. Brunck, 1783, 4 vol. in-8. 1067.
Sophoclis dramata, gr. et lat. 2153.
Comœdiæ seu Scenica progymnasmata. 1771.
Huberti Sussanei ludorum libri. 1761.
Résurrection du Sauveur, publ. par Ach. Jubinal. 1131.
Triumphant mystère des actes des Apôtres. 193.
Le Mystère de la sainte hostie (réimp. en 1817), in-8. 304.
Le Mystère de la résurrection. In-4, goth.
Me Pierre Pathelin, avec blason et loyer des faulces amours. 1009.
La farce de Me Patelin. 1 vol. in-12. 70.
Le Jeu d'Esmorée. 1549.
La Farce joyeuse de Martin Baton, publ. par les soins de M. Duplessis. *Rouen*, in-8, 277.
Tragédie franç. à huit personnages, par J. Bretog, 1833, in-12, 249.
La Farce des Théologastres (réimp.). *Lyon*, 1830, gr. in-8, 278.
Farces, moralitez, etc. (*Voyez* n° 8, 1er Bulletin.)
L'Eglise et le commun, moralité. (16e liv.) 271.
La Farce des veaux (17e liv.). 276.
Farce des poures deables (18e liv. de la collect., *v.* n° 8 du Bulletin). 495.
Le Sourd, son Varlet, et l'Yvrogne, farce (19 liv.). 496.
Envye, estat et simplesse, moralité. (20e liv.). 1110.
Farce de Jehan de Lagny, etc. (21e liv.) 1115.
L'Eglise, noblesse et povreté, moralité (22e liv.). 1100.
Ages (les quatre), moralité (23e liv.). 1061.
Le jeu du Capifol (sage et fol), moralité à quatre personnages (24e liv.).
La Fille bastelière, monologue (25e liv.).
Porteur de patience (26e liv.). 1468.
Farce de deux amoureux (27e liv.). 1664.
Farce des brus, à cinq personnages (28e liv.) 1665.
Moralité de tout le monde (29e liv.). 1688.
Moralité joyeuse, à quatre personnages; c'est à savoir : le ventre, — les jambes, — le cœur, — le chef (30e liv.).
Le Raporteur à quatre personnages, c'est à savoir : le badin, — la femme, — le mary, — la voisine (31e liv).
Trois (les) galants, farce à cinq personnages. 2365 (32e livr.).
Le Fidèle, morale à cinq personnages; c'est à savoir : le fidèle, — le ministre, le suspens, — Providence divine, — la Vierge (33e liv.).
Amours (les) de Colas, comédie. 1062.
Comédies facétieuses de P. de l'Arivey, pet. in-12. *Rouen*, 1611, 3 part. 2 vol. Complet. 368.
Tragédies de Robert Garnier. 2346.
Théâtre de Grévin. 1539.
Tragédies (les) d'Ant. de Montchrestien. 2161.
Ballet comique de la Royne. 1727.
Hypsicratée, tragédie. 149.
Comédie (la) des proverbes. 942.
Œuvres de P. et Th. Corneille. *Paris*, 1706, 10 vol. in-12. 347-698-2343.
Cid (le), tragi-comédie. 1648.
Œuvres de Molière, avec remarques, par Bret. 1784.
Œuvres de Racine. 1791.
Alfonse, dit l'Impuissant. 1635.

La dévote, comédie trad. de Gillert, par Loizeaux. 136.
Théâtre des Boulevards. 1054.

30. *Romans de chevalerie.*

Devise (la) des chevaliers de la Table ronde. 2398.
Hist. du Saint-Gréal, premier livre de la Table ronde. 2405.
Roman de Merlin l'enchanteur, prophéties, *id.* 1377.
Prophéties de Merlin l'enchanteur. 178.
Hist. de Perceval le Galoys. 1506 *bis.*
Les prouesses, par Lancelot du Lac. 156. 1111.
Gyron le Courtois, avec la devise des armes de tous les chevaliers de la Table ronde. 1320-1668.
Isaïe le Triste, in-f°, mar. (cab. A. Bert.). 150.
Tristan de Leonois, chevalier de la Table ronde. In-fol. *Verard*, 192.
Hist. du noble Tristan, par J. Maugin, 1586, in-4. 570.
Meliadus de Leonnoys, 169. 1511.
Roman (le) de Perceforest. 3 vol. in-f°, mar. 191. 2335.
S'ensuit le roman d'Artus de Bretagne, in-4o. gothiq., fig. 2446.
Hist. des chevaliers nommez Milles et Amys. 1172.
Chronique de Turpin. 1489.
Hist. du chevalier Theseus de Coulongne. 145. (C.-A.-B.)
Le roman de Fier-à-Bras, in-4° goth.
Hist. d'Ogier le Danoys. *Lyon*, 1679, in-8°. 576.
Hist. du petit Jehan de Saintré, par Ant. Delasalle, 730. 1020.
Hist. de Palmerin d'Olive, par J. Maugin. 216.
Plaisante histoire de Maugis d'Aigremont. 189.
Le premier livre de l'histoire de Gérileon d'Angleterre. 164.
Hist. du chevalier Palmérin d'Olive. 1504.
Ensuyt Ogier le Danoys. 182.
Chriserionte de Gaule, par Sonan. 1620, in-8. 353.
Joyeuse histoire du chevalier Guerin, dit Mesquin. 190.
Chronique historique de Mabrian, roi de Jérusalem. 120.
Amadis des Gaules, par le s. des Essarts, Nic. d'Herberay. 99. 672.
Hist. paladienne, par Colet, Champenois. 214. 1764.
Hist. et chronique de Gérard d'Euphrate. 215.
Conquestes du grand Charlemagne, pet. in-8. 2200-2201.
Hist. des quatre fils Aymon. *Troyes*, in-4, fig. 2248.
Hist. de Richard-sans-Peur, in-8, fig. 2241.
Hist. de Valentin et Orson. *Troyes*, *Oudot*, 1728, in-4.
Hist. de Fortunatus avec sa bourse et son chapeau, in-8. 2245.
Hist. de Gallien restauré, in-4, fig. 2247.
Hist. du vaillant dom Flores de Grèce, surnommé chevalier des Cignes. 82.
Hist. de Huon de Bordeaux, 1 vol. in-4. 2238.
Hist. de Jean de Paris, roy de France, 1729, in-8.
Hist. de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, in-8. 2240.
Romant de la belle Heleine. 2303.
Terrible et merveilleuse vie de Robert-le-Diable. 2342.
La belle Maguelonne. *Rouen* (s. d.), pet. in-4. 433.
Vie (la) de Tiel, Ul-Espiégle, de ses faits merveilleux, etc. 2358.
Hist. des faits et gestes des quatre fils Aymon. 143.
Hist. comique de Fortunatus. 144.
Roman des chevaliers de la Gloire, par Fr. de Rosset. *Paris*, 1613, 2 part. 1 vol. in-4. 475.

31. *Romans allégoriques, — Contes et nouvelles, etc.*

Hist. Æthiopique 1525.
Voyages imaginaires, publ. par Garnier. 920. 1628.

Roman de la Rose, en prose. 1534.

La Fée Anguillette, et autres pièces, recueil. 462.

Vie (la) du fameux Gargantua. 2359.

Guisgard et la belle Sigismonde. 1138 et 1758.

Contes et nouvelles, et joyeux devis de Bonav. des Perriers. 1655.

Nouvelles récréations et joyeux devis de Bonav. des Perriers. *Lyon*, 1561, pet. in-4. 255.

Heptaméron françois. 1824.

Contes et nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre. 1700, in-12. 78.

Cent (les) nouvelles nouvelles, suivent les cent hist. nouveaux. 1701, in-12. 78.

Contes et discours d'Entrapel, par de la Herissaye. 117-1738.

Contes et nouvelles en vers, par La Fontaine. 2 vol. in-8. 2202.

Facécieuses nuicts de Straparole. 2222.

Parangon de nouvelles honnestes. *Lyon*, 1532, in-16. 455.

Neuf Matinées du sieur de Cholières. 115.

Les Après-dîners de Cholières. In-12.

Comptes amoureux de Jeanne Flore. 1488.

Du Roc fort manne ; nouv. récits ou comptes. 129.

Plaisantes Journées du sieur Favoral. *Paris*, 1626, pet. in-12. 279-404.

L'Enfant sans soucy. 181.

Hist. de l'Amant ressuscité de la mort d'amour. 2068.

Le Printemps d'Yver. *Paris*, 1584, pet. in-12. 490-1804.

Contes de Pogge Florentin. *Amst.*, 1712, pet. in-12. 116-319.

Florigénie, roman, in-8. 2224.

L'Innocence reconnue. 1728, in-8. 2251.

Hist. du Juif-Errant. 1751, pet. in-12. 2234.

Promenades printanières. 1686, in-16. 2292.

Amours des grands hommes, par Mme de Villedieu. 1147.

Amours des dames illustres de France. 1686.

Amours d'Abélard et Héloïse, par M. Villenave. 669.

Hist. de Pierre Lelong et de Blanche Bazu. 901.

L'esprit familier de Trianon, ou l'Apparition de la duchesse de Fontanges. *Paris*, 1695, in-12. 273.

Amours de Mme de Maintenon. *Cologne*, (s. d.), pet. in-12. 2177-2304.

Amour de l'empereur de Maroc pour la princesse de Conty. 2301.

Amours de Néron. 2030.

Hist. et amours du duc de Guise. 1045.

Hist. des amours du maréchal duc de Luxembourg. 2069.

Beralde, prince de Savoie. 1147.

Contes facétieux de Guillaume sieur de Popincourt. 1148.

Gage (le) touché. 1666.

Amours de Zéo-Kinizul, par Crébillon. 1143.

Essai des essais, trad. de Goldsmith. 722.

Soupers (les) de Daphené. 1708.

Temple (le) de Gnide, suivi d'Arsace et Isménie. 2157.

Les Dernières aventures du jeune d'Olban, par M. Ch. Nodier. in-12. 14.

Le Dimanche, par le baron de Reiffenberg. 1132.

Roland furieux de l'Arioste. 101.

Decameron di M. Giov. Boccaci. *Amst.*, 1665, pet. in-12. 253.

Boccace, Decaméron, trad. 108.

Decaméron, trad. de J. Boccace, par Ant. le Maçon. 1149.

Contes et nouvelles de Boccace Florentin. 1702, in-12. 78.

Vie de Lazarille de Tormes. 195.

Principales (les) Aventures de Don Quichotte. 1803.

La Fouyne de Séville, trad. de D. Alonzo de Castillo Savorçano. 157.

Œuvres de Quevedo. 1809.

The Palace of Pleasure beautified adorned and well. 1827.

Les Véritables prétieuses (par Somaise), comédie. 1125.

Le Songe de Boccace, trad. (par Prémont). 908.

Art de rendre les Femmes fidèles. 1639.

Dissert. sur le mot Cocu. 1632.

Quinze Joies du Mariage. 1527.

Passe-Partout galant. (S. d.), pet. in-12. 453.

Petit Traité de l'Amour des Femmes pour les Sots, br. in-8. 2286.

Traité contre l'amour des parures, etc. 2162.

La Philosophie des vapeurs. 2129.

Traité de la Dissolution du mariage. 2163.

Tableau du Mariage. 1485.

Piacevoli (le) e ridicolose, pet. in-12, fig.

35. *Philologie, Critique*, etc.

Auli Gellii Noctes atticæ. 219.

Justus Lipsius ad C. Corn. Tacitum. *Lugd.-Bat.*, 1588, in-8. 425.

Jani Rutgersii variarum lectionum libri sex. 1675.

Recherches sur les formes ant. de la langue française. 1470.

Apologie pour Hérodote, par H. Estienne, avec les remarq. par le Duchat. 1161.

Eloge de la folie. 1422.

Eloge de l'ivresse. 1421.

Critique de la charlatanerie. 2047.

Le grand mystère, par Swift. 1500.

Essai sur l'usage de la raillerie. 184.

Frag. litt. de Jeanne Gray. 226.

Nouvelle allégorique. 2106.

Matériaux dont Rabelais s'est servi. 1354 *bis*.

Mort de Begon de Belin. 1785.

36. *Sentences*, — *Apophthegmes*, — *Proverbes*, — *Ana*, etc.

Proverbes et dictons populaires. 1453.

Notables enseignemens, adages et proverbes, par Gringore, in-16. 188-2231-412.

Motz dorez de Caton. 2271.

Proverbes et dicts sententieux. 1806.

Essay de proverbes par Fleury de Bellingen. 2290.

Calembourg (le) en action. 2089.

Ditz moraulx et belles sentences de plusieurs philosophes. *Lyon*, 1552, pet. in-12. 394.

Proverbes espagnols, trad. par César Oudin. 1037.

Fleurs de bien dire, par Fr. Desrues. 974.

Des bons mots et des bons contes. 1308.

Marottes à vendre. 166.

Proverbes français avec leur origine. 1805.

Epithètes françaises, par Delaporte. 124.

Recueil des énigmes de ce temps. 1705.

Philosophie de Court, d'Antheme Philibert de *Vienne*. 456.

Menagiana. 2264.

Valesiana. In-12. 777.

Arlequiniana. 930.

Collection d'Ana. 10 vol. in-8. 18.

Mélanges intéressans et curieux. 1595.

Mélanges de littérature orientale. 1647.

37. *Dialogues*, *Entretiens*, etc.

Demandes joyeuses avec les réponses. *Rouen* (s. d.), pet. in-4 goth. 391.

S'ensuit le chevalier de la Tour et le guidon des guerres. 1379.

Discours d'aucuns propos rustiques de M. Léon Ladulfi. *Paris*, 1548, pet. in-12. 392.

Débat de deux gentilshommes. 1084.

Conférence agréable de deux paysans de Saint-Ouen. 2199.

Dialogues et Discours fantastiques. In-16. 2205.

Quatre Dialogues faits à l'imitation des anciens. 2322.

Dialogues (les) de feu Tahureau. 2019.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda, fr. et ital. 2128.

Disputes de Guillot le Porcher et de la bergère de Saint-Denis. *Lyon*, 1561, pet. in-12. 393.
Dictz (les) des bestes et aussi des oyseaulx. 2052.
Nouveau dialogue des dieux. 1422.
Discours fantastiques de Justin Tonnelier. 2054.
La Circé de G. Bop. Gello. In-16. 2169. 2308.
Entretien des bonnes compagnies. 1716, in-8.
Doctes (les) et subtiles responses. 2057.
Entretiens de morale, par mademoiselle de Scudéry. *Paris*, 1693. 2 t. en 1 vol. pet. in-12. 398.
Dialogues en vers pour célébrer nos victoires, et la paix. 301.

38. *Emblêmes*, — *Allégories*, — *Figures*, etc.

Hist. veter. instrumenti icones. 148.
Veridicus Christianus, auct. P. Jos. David. In-4, fig. 384.
Les simulachres de la mort. 1538.
Macabre (danse). 1846-2228.
Icones mortis ab Holbenio. *Lugduni*, 1547, pet. in-8. 284.
The dance of death exhib. in eleg. en grav. on Wood by Fr. Douce. 186.
Dance (la) des morts de Merian. 2393.
La Grande nef des fous, par Brandt. 109-372-1073.
Calendrier (grand) et comport des bergers. In-4, fig. 2228.
Métamorphoses d'Ovide figurées. 2266.
Théâtre des bons engins, par Guill. de la Perrière. *Paris* (s. d.), pet. in-8. 451.
Pegme (le) de Pierre Coustau. 2127.
Le premier livre des emblêmes. 1757.
Hecatongraphie. 140-383.
Hécatongraphie; description de 100 fig. histor. In-16, fig. en bois. 2232.
Livre d'armoiries et emblêmes, par mademoiselle Georg. de Montenay. 439.
Emblêmes d'André Alciat. 937-2215.
Discours du songe de Polyphile. 127.

40. *Polygraphie gr.-lat.-fr.*

OEuvres de Lucien, trad. par Perrot d'Ablancourt. 1345.
A. Senecæ Opera. 640.
OEuvres de Piron, in-8, mar.
OEuvres de l'abbé de Saint-Réal. 2110.
OEuvres complètes de L. Sterne. 2109.
OEuvres badines du comte de Caylus. 2108.
OEuvres de Montesquieu. 2112.
OEuvres de Campistron. 2277.

41. *Epistolaires*.

Epistres des Princes. 897.
Lettres de Cicéron à Brutus, trad. par de Laval. 743.
Lettres de J. de Bongars. 855.
Lettres d'Est. Pasquier. 880.
Mémoires et lettres de Mme de Maintenon. 1185.
Lettres, nouv. galantes, etc., de Mme Dunoyer. *Nismes*, 1713, pet. in-12. 431.
Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron. 689.
Correspondance inédite de Peiresc. 1328.
Epistres morales. 1621.
Lettre de Duroc. 1872.
Lettres autographes de Soliman II et autres. (*V*. 19e et 20e bulletins.)

HISTOIRE.

39. *Géographie*. — *Dictionnaires*, etc.

Geographicæ enarrat. 1608.
De naturâ novi orbis, auct. Jos. Acosta. 1142.
Novus orbis regionum. 1602.
Géographie de Strabon. 1380-1709.
OEuvres de d'Anville, 1790, publ. par de Marne.
Mesure conjecturale de la terre. 2099.

The Canterbury tales of Chaucer. 5 vol. in-8. 481.

32. *Facéties.*

Facetiæ facetiarum, hoc est, joco-seriorum fasciculus novus. 2066.

Laus ululæ ad conscriptos ululantium patris et patronis. 2085.

Jocorum atque seriorum rec. Oth. Melandro. 1177.

Joyeuzetez (les) facéties, etc. Collect. de pièces anciennes réimp., et formant 7 liv. ou 15 vol. in-16, n. 1.

Collection de farces, moralités, sermons joyeux, etc. Pet. in-8 (33e livraison). 8.

Collection des différens ouvrages publiés par P. Caron. 1075.

Recueil (le) de tout soulas et plaisir, et Parangon de poésies, etc. 2333.

Procez et amples examinat. sur la vie de Caresme-Prenant. 1126.

Banquet des chambrières. 1541, in-16 (réimp.). 248.

Sermon du cordelier aux soldats. 1134.

Triomphes (les) de l'abbaye des Conards, sous le receveur en décimes Fagot. 2851.

Baliverneries, par Noël Dufail. *Paris*, 1548, pet. in-12. 370.

Recueil gén. des œuvres et fantaisies de Tabarin. *Paris*, 1622, pet. in-12. 471-2339.

Almanach prophétique. 1477.

Assizes de Gentilly, etc. 245.

Bruscambille, par le sieur D. L. (Des Lauriers). 111 - 401 - 402 - 459 - 1789.

Prologues superlifiques. *Rouen*, 1610, pet. in-12. 459.

Recueil contenant : Rencontres du baron Gratelard, et 2 autres pet. in-12. 466.

Facétieuses rencontres de Verboquet. Pet. in-12. 400.

OEuvres de Rabelais. 1195.

Grandes et fantastiques batailles des roys Rodilardus et Croacus. *Bloys*, 1554, in-16. 430 - 1496.

Tracas de la foire du pré. 187.

Discours modernes et facétieux, etc. 1744.

Description (la) de l'entrée de la Royne Gillette passant à Venise, etc. 2310.

Eloge du pou, de la boue et de la paille. In-18. 303.

La Courtisane d'Athènes. *Paris*, 1801, in-18. 302.

Vie de S. Hareng n° 16 (réimp.). 341.

Moyen de parvenir. 2272.

Harangue de Turlupin. 1502.

Caquets (les) de l'Accouchée. 1646.

Discours de Tavernier. 1831.

Bibliothèque imaginaire de livrets et discours imaginaires. 2185.

Disputation (la) de l'Asne. 2208.

Histoire du Bon-homme Misère, par de la Rivière. Pet. in-8. 2249.

Arrivée du brave Toulousain. *Troyes*, 1731, pet. in-8.

Facétieuse lotterie de Pantaléon. 187.

Recueil contenant : Harangue de Josse de la Fuye. 1622, et 5 pet. in-8. 464.

Vengeance (la) du trépas funeste de Michel Morin. 2354.

Bigarrures du seigneur des Accords. 1585, in-16. 2186.

Histoires facétieuses et morales. 146.

Recueil de pièces : éloge de la goutte. 1042.

33. *Livres singuliers. — Dissertations facétieuses ou enjouées.*

La grande Nef des folles, par Sébast. Brandt. *Lyon*, 1583, in-4. 378.

Naufrage (grand) des fols. In-4, fig. en bois. 2230.

Les Regnards traversant les voyes périlleuses. In-4. 374.

Les Loups ravissans. 1117.

L'Heur et guain d'une chambrière (réimp.). In-16. 293.

Sermon de la vie de St-Ongnon (réimp.). In 16. 335.

34. *Sur l'amour, les femmes et le mariage.*

Les Véritables prétieuses (par Somaise), comédie. 1125.

Le Songe de Boccace, trad. (par Prémont). 908.

Art de rendre les Femmes fidèles. 1639.

Dissert. sur le mot Cocu. 1632.

Quinze Joies du Mariage. 1527.

Passe-Partout galant. (S. d.), pet. in-12. 453.

Petit Traité de l'Amour des Femmes pour les Sots, br. in-8. 2286.

Traité contre l'amour des parures, etc. 2162.

La Philosophie des vapeurs. 2129.

Traité de la Dissolution du mariage. 2163.

Tableau du Mariage. 1485.

Piacevoli (le) e ridicolose, pet. in-12, fig.

35. *Philologie*, *Critique*, etc.

Auli Gellii Noctes atticæ. 219.

Justus Lipsius ad C. Corn. Tacitum. *Lugd.-Bat.*, 1588, in-8. 425.

Jani Rutgersii variarum lectionum libri sex. 1675.

Recherches sur les formes ant. de la langue française. 1470.

Apologie pour Hérodote, par H. Estienne, avec les remarq. par le Duchat. 1161.

Eloge de la folie. 1422.

Eloge de l'ivresse. 1421.

Critique de la charlatanerie. 2047.

Le grand mystère, par Swift. 1500.

Essai sur l'usage de la raillerie. 184.

Frag. litt. de Jeanne Gray. 226.

Nouvelle allégorique. 2106.

Matériaux dont Rabelais s'est servi. 1354 *bis*.

Mort de Begon de Belin. 1785.

36. *Sentences*, — *Apophthegmes*, — *Proverbes*, — *Ana*, etc.

Proverbes et dictons populaires. 1453.

Notables enseignemens, adages et proverbes, par Gringore, in-16. 188-2231-412.

Motz dorez de Caton. 2271.

Proverbes et dicts sententieux. 1806.

Essay de proverbes par Fleury de Bellingen. 2290.

Calembourg (le) en action. 2039.

Ditz moraulx et belles sentences de plusieurs philosophes. *Lyon*, 1552, pet. in-12. 394.

Proverbes espagnols, trad. par César Oudin. 1037.

Fleurs de bien dire, par Fr. Desrues. 974.

Des bons mots et des bons contes. 1308.

Marottes à vendre. 166.

Proverbes français avec leur origine. 1805.

Epithètes françaises, par Delaporte. 124.

Recueil des énigmes de ce temps. 1705.

Philosophie de Court, d'Antheme Philibert de *Vienne*. 456.

Menagiana. 2264.

Valesiana. In-12. 777.

Arlequiniana. 930.

Collection d'Ana. 10 vol. in-8. 18.

Mélanges intéressans et curieux. 1595.

Mélanges de littérature orientale. 1647.

37. *Dialogues*, *Entretiens*, etc.

Demandes joyeuses avec les réponses. *Rouen* (s. d.), pet. in-4 goth. 391.

S'ensuit le chevalier de la Tour et le guidon des guerres. 1379.

Discours d'aucuns propos rustiques de M. Léon Ladulfi. *Paris*, 1548, pet. in-12. 392.

Débat de deux gentilshommes. 1084.

Conférence agréable de deux paysans de Saint-Ouen. 2199.

Dialogues et Discours fantastiques. In-16. 2205.

Quatre Dialogues faits à l'imitation des anciens. 2322.

Dialogues (les) de feu Tahureau. 2049.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda, fr. et ital. 2128.

Disputes de Guillot le Porcher et de la bergère de Saint-Denis. *Lyon*, 1561, pet. in-12. 393.
Dictz (les) des bestes et aussi des oyseaulx. 2052.
Nouveau dialogue des dieux. 1422.
Discours fantastiques de Justin Tonnelier. 2054.
La Circé de G. Bop. Gello. In-16. 2169. 2308.
Entretien des bonnes compagnies. 1716, in-8.
Doctes (les) et subtiles responses. 2057.
Entretiens de morale, par mademoiselle de Scudéry. *Paris*, 1693. 2 t. en 1 vol. pet. in-12. 398.
Dialogues en vers pour célébrer nos victoires, et la paix. 301.

38. *Emblémes*, — *Allégories*, — *Figures*, etc.

Hist. veter. instrumenti icones. 148.
Veridicus Christianus, auct. P. Jos. David. In-4, fig. 384.
Les simulachres de la mort. 1538.
Macabre (danse). 1846-2228.
Icones mortis ab Holbenio. *Lugduni*, 1547, pet. in-8. 284.
The dance of death exhib. in eleg. en grav. on Wood by Fr. Douce. 186.
Dance (la) des morts de Merian. 2393.
La Grande nef des fous, par Brandt. 109-372-1073.
Calendrier (grand) et comport des bergers. In-4, fig. 2228.
Métamorphoses d'Ovide figurées. 2266.
Théâtre des bons engins, par Guill. de la Perrière. *Paris* (s. d.), pet. in-8. 451.
Pegme (le) de Pierre Coustau. 2127.
Le premier livre des emblêmes. 1757.
Hecatongraphie. 140-383.
Hécatongraphie; description de 100 fig. histor. In-16, fig. en bois. 2282.
Livre d'armoiries et emblêmes, par mademoiselle Georg. de Montenay. 439.
Emblêmes d'André Alciat. 937-2215.
Discours du songe de Polyphile. 127.

40. *Polygraphie gr.-lat.-fr.*

OEuvres de Lucien, trad. par Perrot d'Ablancourt. 1345.
A. Senecæ Opera. 640.
OEuvres de Piron, in-8, mar.
OEuvres de l'abbé de Saint-Réal. 2110.
OEuvres complètes de L. Sterne. 2109.
OEuvres badines du comte de Caylus. 2108.
OEuvres de Montesquieu. 2112.
OEuvres de Campistron. 2277.

41. *Epistolaires.*

Epistres des Princes. 897.
Lettres de Cicéron à Brutus, trad. par de Laval. 743.
Lettres de J. de Bongars. 855.
Lettres d'Est. Pasquier. 880.
Mémoires et lettres de Mme de Maintenon. 1185.
Lettres, nouv. galantes, etc., de Mme Dunoyer. *Nismes*, 1713, pet. in-12. 431.
Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron. 689.
Correspondance inédite de Peiresc. 1328.
Epistres morales. 1621.
Lettre de Duroc. 1872.
Lettres autographes de Soliman II et autres. (*V.* 19e et 20e bulletins.)

HISTOIRE.

39. *Géographie.* — *Dictionnaires*, etc.

Geographicæ enarrat. 1608.
De naturâ novi orbis, auct. Jos. Acosta. 1142.
Novus orbis regionum. 1602.
Géographie de Strabon. 1380-1709.
OEuvres de d'Anville, 1790, publ. par de Marne.
Mesure conjecturale de la terre. 2099.

42. *Voyages. — Introduct. — Voyages en diverses parties du monde.*

43. *Voyages en différentes parties d'Europe.*

44. *Voyages d'Asie et d'Afrique.*

Hist. de la navigation de J.-H. Linschot. In-fol., fig. 2236.
Journal du voy. de Siam, par l'abbé de Choisy. 950.
Voyage à la baye d'Hudson. 1624.
Nouveau voy. à la mer du Sud. 1600.
Relation des voy. en Tartarie. 1614.
Relation d'un voy. au pôle arctique. 1612.
Nouveau voy. en Guinée. 1601.
Mœurs des sauvages. 1593.
Mémoires du chev. d'Arvieux. 1581.
Relation de l'Afrique, par Labat. 1582.
Voy. du chev. Dumarchais en Guinée. 1584.
Journal hist. du voy. au Kamschatka. 1580.
Voyage dans le Levant. 1573.
Description du Macacar. 1563.
Relation du Japon, trad. du P. J. Maracci. 893.
Relation d'un voy. en Egypte, par P. Vansleb. 913.
Voy. à Surinam, trad. par Heury. 1715.
Voyage à Lima, par Durret. 827.
Voy. du Levant, par le sieur D.-C. Deshayes. 1060.

46. *Voyages d'Amérique.*

S'ensuyt le Nouveau-Monde, et Navigations faittes par Améric-Vespuce. 182.
Discours de l'histoire de la Floride. 2311.
Relation de la nouvelle découverte du Grand-Catay. 1706.
Rerum per octennium in Brasilia, etc. 1732.
Voyage aux îles de l'Amérique, par le P. Labat. 1180.
Relation des missions du Paraguay. 1613.
Nouveau voyage dans l'Amérique. 1585.
Journ. of resid. in Colombia. 1562.
Relation de la Louisiane. 894.
Histoire du Paraguay, par le P. de Charlevoix. 1151.
Relation des missions à la Nouvelle-France. 1610.

CHRONOLOGIE.

45. *Histoire universelle.*

Supplément à l'art de vérifier les dates, par le baron Fréd. de Reiffenberg. 1132.
Nova ac succ. vera tamen Historia, op. M. Henningi August. 1142.
Antiquité (l') des temps rétablie. 1637.
Cosmographie universelle d'And. Thevet. 655.
Histoires (les) de Paul Orose. 175.
Chronica chronicarum (en fig. et rond.). *Paris*, 1521, grand in-fol., peau vél. 377.
La Mer des histoires. 1774.
Histoire et chronique de Boucharderie. *Ms.* avec miniatures. 105.
Théâtre (le) du monde. 2158.
Histoires mémorables, par de Belleforest. In-4. 420.

47. *Histoire ecclésiastique et Traités divers relatifs à l'histoire de la religion.—Conciles et histoire des Papes.*

Sulpitii Severi Historia sacra. 653.
Histoire ecclésiastique. 1240.
Abrégé de l'Hist. ecclésiast. (par Macquer). 1206.
Discours sur l'Histoire ecclésiastique. 1239. — Mœurs des Chrétiens. 1289.
Histoire de l'Eglise grecque. 1460.
Estat (l') de l'Eglise depuis les apostres jusques à présent. 2060.
Les Religions du Monde (trad. par Th. Lagrue). 1284.
Histoire des persécutions en Afrique sur les catholiques, par Fr. de Belleforest. 1146.
Histoire des persécutions sur les Ariens, par Victor, évêque d'Utique, trad. par Fr. de Belleforest. 1059

Comment. de Religione christianâ. 1577, in-8. 461.
Hist. Albigensium, auct. Petro (Cœnobio). 1168.
Histoire des Anabaptistes (par le P. Catrou). 988.
Monumens singuliers qui ont rapport à la religion (par D. Martin). 1739, in-4. 557.
Nouveaux advis de l'estat du christianisme. 1694.
Anecdotes ecclésiastiques (par J. Vernet). 1209.
Histoire de Théod. de Bèze, par Hier. Bolsec. 1214.
Promptuaire (le) des Conciles, par le Maire de Belges. 2293.
Le Syndicat d'Alexandre VIII. (*Hollande*), 1669, pet. in-12. 479.
Généalogies des SS. Pères, papes, etc. 1329.
Pontificats de Grégoire et de Léon. 1263.
Prérogatives de l'Eglise de Rome. *Id.*
Histoire de l'Arianisme, par Maimbourg (P.-L.) *Id.*
Luthérianisme, par le même. *Id.*
Calvinisme, par le même. *Id.*
Grand schisme d'Orient. *Id.*
Décadence de l'Empire. *Id.*
Croisades. *Id.*
De la Ligue. *Id.*
Schisme des Grecs. *Id.*
Iconoclastes. *Id.*
Histoire de l'Arianisme. 731.
Discours de l'empereur Julien. 1492.

48. *Histoire des Ordres monastiques. — Vies de Saints. — Pratiques singulières. — Jésuites, etc.*

Recherches sur l'état monastique. 1528.
Histoire des Ordres monastiques, par Heliot. 1109.
Histoire des ordres religieux. 991.
Mabillon. Annales ordinis sancti Benedicti. 2411.
Le livre des statuts de l'ordre de saint Benoist. 1775.
Mémoires historiques de Port-Royal-des-Champs. 1265.
Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal. 1231.
Histoire de Port-Royal. 1249.
Essai philosophique sur le monachisme, par L. (Linguet). 1233.
Catéchisme des Jésuites. 789.
Mémoires historiques sur l'orbilianisme. 1012.
Jésuites criminels de lèze-majesté. 1255.
De SS. Martyrum cruciatibus. 1656.
Topographie des Saints. 656.
Martyre de saint Jean, tragédie, par Bisson la Coudraye. 103.
Histoire de dom Didier de la Cour. 846.
Histoire de Suger, abbé de Saint-Denis. 1250.
Traité historique du chef de saint Jean-Baptiste. 2347.
Vie de saincte Philippe de Gueldres. *Douay*, 1594, in-12. 485.
Vie de saint Martin (par l'abbé Gervais). 778.
Mascarades monastiques. 1264.
Histoire de la Madona et de S. François d'Assise, par Renoult. 1208.
Alcoran des Cordeliers (par Er. Albert). 1208.
Guerre Séraphique. 1208.
Légende dorée, histoire des Frères mendians. 2261.
Aventures d'Italie de M. d'Assoussy. 933.
Anecdotes ecclésiastiques. 1462.

49. *Histoires ancienne, grecque et romaine.*

Origine historique et succincte des anciens peuples, par Fourmont. 561.
Histoire du commerce des anciens. 1433.
Des Lois, sciences et arts chez les anciens. 1447.
Hebræorum breve chronicon. 1760.
Réforme (de la) politique des Juifs. 2144.
Essai sur les Atlantiques, par C.-F. Baer. 790.
Vérité de l'histoire de Judith. 683.

États formés en Europe. 1318.
L'Historial des rois. 1564.
Éclaircissemens de plusieurs points de l'histoire ancienne, par D. Jourdain. 828.
Voyages de Pythagore, par Sylv. Maréchal. 919.
Dissertation qui a remporté le prix, par de Bougainville. 1072-2210.
Diodori Siculi Historiæ, gr. 2053.
Taciti opera, cum not. var. 1685, 2 vol. in-8. 74.
Polybii Lycortæ F. Megalopolitani Historiæ. 2441.
Histoire de Polybe, trad. par V. Thuillier. 617.
Histoire du Tribunat de Rome. 1505.
De Vita XII Cæsarum, C. Suetonii. 185.
Suetonius Tranq., ex recens. F. Oudendorpii. *Lugd. - Bat.*, 1751, in-8. 328.
Titi Livii Historiæ, ex recens. J.-F. Gronovii. *Amst.*, 1678, in-12. 339.
Cornelius Nepos, excellentium imperatorum Vitæ. *Glasguæ*, 1749, pet. in-12. 807.
Flori Historia romana. 717.
Taciti opera. 2447.
Violier des hystoires rommaines. 194.
Appien, trad. en fr. par Cl. Seyssel. *Lyon*, 1557, in-16. 2180.
Sallustius (C.) Crispus. 1823.
Taciti (C. Corn.) opera. 2156.
Grands chemins romains, par Bergier. 1736, 2 vol. in-4. 514.
Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse, trad. par Bellanger. *Paris*, 1722, 2 vol. in-4. 360.
Cæsar (C. Jul.). *Lugd.-Bat.*, 1635, pet. in-12.
Théâtre d'histoires par Ph. de Belleville. 774.
Nicetæ Acuminati Choniatæ Historia, gr. et lat. 1691.
Essais critiques sur l'empire d'Occident. 1501.

HISTOIRE DE FRANCE.

50. *Géographie. — Antiquités des Gaules.*

Stat. gén. de la France. 1605.
Mémoires géographiques sur quelques antiquités de la Gaule. 1798.
Dict. géogr. de la France, par d'Expilly. 132.
Itinerarium Galliæ, aut. Jod. Sincero. 906.
Voy. de plus. endroits, de France et Terre-Sainte, 1552, pet. in-8. 487.
Cathalogue des villes et citez assises es troys Gaules. 2042.
État civil des personnes dans les Gaules. 555.
Mém. et recherches de France, par De la Haye. 700.
Rec. d'antiq. dans les Gaules, par La Sauvagère. 637.
Relig. des Gaulois, par Dom Martin. 632.
Rec. des antiq. gauloises. 630.
Antiq. de la Gaule-Belgique, par Rich. de Vassebourg. 659.
Histoire des Celtes, par S. Pelloutier.
Établissement de la monarchie franç. dans les Gaules, 1742, 2 vol. in-4. 545.
Antiq. de France, par Legendre. 1739, 2 vol. in-4. 2178.
Antiq. nationales 1444.
Epitome de l'antiquité des Gaules et de France. 268.
Recueil de l'antique préex cell. de Gaule. 1630.

51. *Origine. — Usages. — Costumes. — Dissertations particulières.*

Abrégé de l'orig. des Français. 1563.
Tableau de mœurs au 10e siècle. 63.
Histoire de la milice française, par le P. Daniel. *Paris*. 538.

Histoire de la vie privée des Français, par Legrand d'Aussy. 583. 915.
Recherches de la France, par Et. Pasquier. 607.
Monumens français, par Villemin, in-fol. 344.
Collect. des costumes, etc., pour servir à l'hist. de France, par le comte H. de Viel-Castel. 668-2295.
Origine des dignités de France, par Cl. Fauchet. 1162.
Chronique (la) des faits, gestes, etc., des rois de France. 1787.

52. *Histoire générale.— Chroniques et Histoires.— Traités divers jusqu'en* 1498.

Grande chronique de France, dite Chronique de Saint-Denis. 2384.
Chronique des rois de France. *Paris*, 1575. 530.
Chronique de France, fol. *Ms*. 531.
Collect. de mém. sur l'hist. de France, publ. par Guizot. 29 vol. in-8. 362.
Historiæ Francorum, auct. Aimoin. 784.
Gesta Dei per Francos. 1107.
Chronici Ditmari episc. Merspurgensis. 694.
Traité concern. l'hist. de France, in-12. 547.
Mémoires relatifs à l'histoire de France. 1683.
Hist. de la conquête de Constantinople, par G. de Ville-Hardouin. 661.
Hist. et chron. de Louis IX (S. Louis), par J. sire de Joinville. 849.
Chronique et annales de France, par F. de Belleforest, in-fol. 2195.
Opera Gregorii Turonensis. 1332.
Invent. de l'histoire de France, par J. de Serres. 1135. 641.
Histoire de France, par La Popelinière. 1113.
Historia Francorum, auct. And. Duchesne. 711.
Chroniques d'Eng. de Monstrelet, 3 t. 2 vol. fol. 60.
Chroniques de France, etc., par J. Froissart. 59-2384.
Histoire de S. Louis, par J. sire de Joinville; les annales de son règne, par G. de Nangis. 1761, in-fol. 90.
Mémoires sur la bat. de Bouvines. 1473.
Chron. et Hist. par Phil. de Commines. 118.
Les dynasties des rois gaulois, par J. Cassan. 690.
Anciennes généalogies des roys de France. 673.
Dissertation sur Jeanne-d'Arc, par de Luchet. 1118.
Institut. et ordonn. des chev. des roys de France, 1469. *Ms*. pet. in-4. 494.
Let. du roy sur l'Arrière-ban, etc. 1344.
Tables de la maison de France, par Phil. Labbe. 758.
Anciennes et modernes généalogies, par J. Bouchet. 106.
Chron. de Loys de Valoys (Louis XI). 119.
Cabinet du roy Louis XI, in-12. 2187 *bis*.
Mémoire sur le séjour que Louis XI fit aux Pays-Bas, par le baron de Reiffenberg. 1829, in-4. 29.
Notice sur Olivier le Dain, par le baron de Reiffenberg. 1829. in-4. *Br*. 44.
Mém. du XIVe siècle, relatifs à Bertrand Du Guesclin. *Douay*, 1692, in-4. 582.
Panégyric (le) du chevalier sans reproche. 2121.
Panégyric du chevalier sans reproche, par J. Bouchet. 107.
Les prouesses de Bertrand Du Guesclin. 102.
Les faits de maître Alain Chartier. 97 et 68.
Histoire des dauphins de France.
Chroniques des troubles du royaume, sous Charles VII. 532.
OEuvres d'Alain Chartier, 1617, in-4. 498.
Mémoires de Phil. de Comines. 1154.
Mémoires de messire Phil. de Comines, 1648, in-12. 83.
Histoire du siége devant Orléans, par les Anglais. 1174.
Monumens inéd. de l'histoire de France. 1395.

53. *Suite de l'histoire de France, depuis 1500 jusqu'à Louis* XIII.

Thuanus (A.), historiæ sui temporis. 1733, 7 vol. in-fol. 71.
La grande monarchie de France, par Ch. de Seyssel. 642 *bis*.
Histoire de Louis XII par Ch. de Seyssel. 642.
Auton (J. d') Histoire de Louis XII. 636.
Histoire de Louis XII, de S. Gelais. 636.
Francisci Valesii Galli, aut. Steph. Dolet. 128.
Le même trad. par le même. *Ibid.*
Gesta vet. Francorum, ed. Valesio. 1057.
Gallorum regis fata. 912.
Mémoires sur les États de Blois. 1351.
Hist. captiv. Francisci I. 1536 *bis*.
Traicté de l'estat des anciens François. 1547.
Mémoires de M. de Torcy. 1015.
Œuvres de Brantôme. 1309.
Lettres inéd. de Henri II. 1328.
Archives curieuses de l'histoire de France. 2364.
Bataille des princes d'Allemagne. 1552, in-16 gothique. 2305.
Pièces fugit. pour l'histoire de France, par le marquis d'Aubais. 612.
Mémoires de la Ligue. 2414.
Mémoires de Condé. 2413.
Une épistre satirique envoyée au roy de France (en vers). 2166.
Epistre envoyée au tigre de la France. 2312.
Très (le) excellent et somptueux triomphe de la Ligue. 2164.
Vraie histoire de ces derniers troubles. 1548.
Apologie de Marus Equicolus, par Michel Roté. 1064.
Commentaires de mess. Blaise de Montluc. 696.-953.
Discours sur le congé du cardinal de Lorraine. 1746.
Grand et loyal devoir de MM. de Paris. 1572.
Testament de la ligue. 1126.
Généalogie et la fin des huguenaux. 2315.
Légende de Mᵉ J. Poisle, etc. 2260.
Légende de Cl. de Guise. 2258.
Idem de Ch. de Lorraine. 2259.
Tocsain (le) contre les massacreurs. 2165.
Recueil contenant : le tocsain. 1578. Et l'autre petit in-8. 468.
L'antipharmaque. 1575. Lunettes de christal. 1576, par le chev. Poncet, 2 p. en 1 vol. in-8. La France-Turquie. *Orléans*, 1576, in-8. 426.
Lettre des Seize à Philippe II. 1408.
Correspondance inédite de Charles IX. 1408.
Histoire de Charles IX, par A. Sorbin, dit de Sainte-Foy. 907.
Généalogie des huguenaux, par G. de Saconay. 135.
Enterrement du duc de Guise. 139.
Vie et faits notables de Henry de Valois. 158.
Vie de Gaspard de Coligny. 2357.
Discours merveilleux de la vie de Catherine de Médicis. 1745.
Paraboles (les) de Cicquot. 2122.
Ornatissimi cujusd. viri de rebus gallicis ad Stanisl. Elvid. epistola. 758.
Premier et second avertissement des catholiques. 1200.
Estat ancien de la France, par Cl. Vaillant. 1056.
Tableau de la vie et gouvernement de Richelieu et Mazarin. 909.
Exécration sur le parricide, par Cr. Bourbon. Recueil de 1610 à 1616. 2296.
Mort (la) de Henri le Grand, descouverte à Naples en 1608. 2270.
Vie de Louis de Bourbon, par Coustureau et du Bouchet. 1642, in-4. 535.
Ordre de l'entrée de Henri II à Paris. 947.
Stratagème de Charles IX, par Camillo Capilupi. 2074.
Advertiss. contre Jean Poisle. 1476.
Patience des catholiques. 1382.

Signes merveilleux apparus sur la ville et chast. de Blois. 1381.
Réponse aux lettres de Henri de Bourbon. 1375.
Réglement pour les manufactures. 1378.
Ordre des cérémonies du sacre de Henri IV. 1122.
Censure d'un livret : dialogue du Maheustre, etc. 1313.
Vie de Henri de Valois, par J. Boucher. 770.
Recueil de pièces au sujet de Henry IV. 1041.
Histoire d'Henry le Grand, par Hardouin de Péréfixe. 1166.
Recueil de pièces pour l'histoire de Henry IV, 1604, pet. in-4. 324.
Le Satyrique de la court., 1624, in-18. 330.
Sermons de J. Boucher. 1071.
La Plante humaine sur le trespas de Henry le Grand, par L. d'Orléans. 1030.
Satyre Ménippée, plusieurs éditions. 769.
Recueil de pièces sur la mort de Henry IV. 619.
Sermons du Père Fr. Porthaise. *Paris*, 1594, pet. in-8. 480.
Continuation des comment. des dernières guerres en la Gaule Belgique, par Fr. de Rabutin. 1127.
Histoire de France, par P. de l'Etoile. 549.
Journal de Henri III. — *Id.* de Henry IV, avec des remarques de Lenglet-Dufresnoy. 1102-550.
Histoire de Henry le Grand, par Hardouin de Péréfixe. *Amsterd.*, 1661, pet. in-12. 316.

54. *Depuis Louis* XIII *jusqu'à Louis* XV.

Miroir du temps passé. 1380.
Recueil de 1619 à 1627, pièces politiques et satiriques. 2297.
Ancre (le marquis d') pièces curieuses. 2248.
Aventures du baron de Fœneste. 1724.
Advertissement certain contenant les pertes de l'armée d'Espagne, etc. 1719.
Actions de graces et resjouissance de la France, etc., et autres pièces sur le marquis d'Ancre. 2027.
Cardinal (le) Mazarin, joué par un Flamand. 2307.
Optatus Gallus. 2280.
Recueil des maximes du card. Mazarin. 1129.
Mémoires de mademoiselle de Montpensier. 2091.
Recueil de pièces sur et à l'occasion de maître Guillaume. 1165.
Mercure (le) jésuite. 1788.
Promenades des bons hommes. 1360.
Hist. du ministère du card. de Richelieu. 1114.
Complainte de France. 1082.
Catholicon d'Espagne. 1077.
Pourmenade du Pré aux Clercs. 1526.
Les actions du temps. 1475.
Hist. de quatre pères Capucins. 1339.
Trésor des trésors de France, etc. 1306.
Extrait de l'inventaire des coffres de M. de Guise. 1305.
Usurpation des rois d'Espagne, par Balthazard. 509.
Recueil hist. cont. diverses p. cur. de ce temps. 1364.
Recueil de pièces à propos du maréchal d'Ancre. 1144.
La chasse aux Larrons, *Paris*, 1625, pet. in-8. 355.
Recueil de pièces sur M. Guillaume et autres. 1622-322.
Nouvelle lune de M. Guillaume. 1614. pet. in-8. 245.
Sentence de Maistre Guillaume. 1616. pet. in-8. 245.
Codicilles de Louis XIII à son fils aîné. 1 t. en 2 vol. in-64.
Conjouissance de Jacques Bonhomme, *Paris*, 1614, pet. in-8. 245.
Henrico III relata gratia, aut. Forcatulo (Steph.). 1105.
Le brillant de la royne, par P. Boissard. 1149 *bis*.

55. *Louis XVI, et Pièces sur la Révolution.*

Rapport au nom du comité de salut public. 1812.
Histoire d'un Pou français. 1367.
Histoire des OEufs de Pâques. 1367.
Croquis (le) des Croqueurs, pot-pourri national, etc. 2028.
Almanach des douze ministres, 1790. 2028.
Listes des noms des ci-devant nobles, etc. 2088.
Vie privée des ecclésiastiques, prélats et autres. 2088.
Représentations à M. le lieutenant de police de Paris. 2146.
Mémoires de MM. le duc de Rovigo et le prince de Talleyrand. 2189.
Police (la) de M. Decazes. 2139.
Mémoire historique sur Fouché de Nantes. 2139.
Doutes historiques relatifs à Napoléon. 2138.
Sensation (de la) qu'a faite en France la mort de Buonaparte. 2138.
Itinéraire de Buonaparte. 2138.
Paris, ou le Livre des cent et un, pap. de Chine. 2123.

56. *Mélanges sur l'histoire de France.*

Recueil de mém. sur le nom donné à la maison de Bourbon. 1044.
Obsèques du Roy Loys XII. 173.
Lettres et escriptures de Charles V et François Ier, in-4 goth. 2298.
Sacre et couronnement du Roy, par J. de Foigny. 1066.
Histoire de la guerre, par Beneton de Morange de Perin. 1741, in-12. 513.
Des marques nationales, par B. de M. de Perin. 1732, in-12. 512.
Recherches sur les dignités, par Serieys. 891.
Traités des enseignes et étendards de France. 2348.
Commentaires sur les enseignes de guerre. 1482.
Histoire pour servir à l'histoire des gardes françaises. 1191.
Recherches étymologiques sur les Routiers et la Jacquerie. 624.
Recherches sur l'ancienne gendarmerie, par Alès de Corbet. 626.
Mémoires sur les amours des Rois de France. 1687.
Théâtre d'honneur préparé au sacre des rois, par G. Marlot. 748.
Galanteries des rois de France, par Vannel (s. d.), in-12. 64.
Traité historique des Monnoies de France. 2408.
Jettons des rois de France, des reines et princesses, etc. 2406.
Tobiesen Duby : Monnaies des barons et prélats, et pièces obsidionales. 3 vol. in-4 (1er Bullet. 1835). 75 fr.
Note sur la marque d'or et d'argent en Angleterre. 2415.
Ordonnance du Roy sur le faict des monnoies. 2402.
Grand Tarif, ou Évaluation du prix du marc des écus, etc. 2401.
Edict et ordonnance du Roy, portant la commutation du double, sur l'interest du denier douze. 2402.
Edicts du Roy portant nouvelle fabrication d'espèces d'argent. 2401.

57. *Provinces de France. — Paris*, etc.

Description des villes de France. 1564.
Ecclesia Parisiensis vindicata. 712.
Recherches sur Paris, par Jaillot. 848.
Description de la ville de Paris. 702.
Relation des choses arrivées au siége de Paris, trad. de P. Cornejo. 1197.
Essai historique sur le Louvre, 1758, in-12. 554.
Les Célestins de Paris, par L. Beurier, 1634, in-4. 515.
L'Hôtel de Cluny au moyen-âge. 1536.
Voyage pittoresque de Paris. 1630.
Beautés de Paris, par le chev. de Propriac. 887.
Histoire de l'Abbaye de Saint-Denis, par Doublet. 710.
Description de l'église Notre-Dame de Chartres, par Gilbert. 562.

Mémoire de la ville de Doardan, par J. de Lescornay. 588.

Discours du siége d'Attila, par Emm. Tripault. 340.

Histoire part. de l'église de Chartres, par Séb. Rouilliard. 635.

Histoire de Melun, par Séb. Rouilliard. 896.

Statistique de la Lys, par C. Viry. 667.

58. *Champagne*.

Dissertation sur l'emplacement d'Agendicum, etc. 1740 *bis*.

Histoire de l'église de Meaux, par D. Toussaint Duplessis. 657-910.

Dessein de l'histoire de Reims, par Nic. Bergier. 682.

Histoire des comtes de Champagne et de Brie, par Le Pelletier. 842.

Histoire des comtes de Champagne, par P. Pithou. 882.

Essai sur les grands hommes de Champagne. 948.

Histoire des comtes de Champagne, par Lévêque de la Ravalière. 989.

Annales du diocèse de Chaalons, par Ch. Rapine. 623.

Ephémérides de Grosley, publ. par L.-M. Patris Dubreuil. 839.

Comptes de la fabrique de l'église de Troyes. *Ms*. 1649.

Promptuarium sacr. Ant. Tricassinæ diocesis, aut. Nic. Camuzat. 1610, in-8. 523-805.

Mémoire historique sur la ville de Troyes, par Grosley. 867.

Obituaire à l'usage du couvent de Sainte-Marie-les-Vierges, à Troyes. *Ms*. 1192.

Recueil des pièces sur l'histoire de l'Église de Troyes. 1204.

Notice et dissert. sur Provins. 1025.

Mémoire pour servir de suite aux antiquités de Troyes. 596.

Histoire de Champagne, par Baugier, 1721. 2 vol. in-8. 510.

Mélanges historiques, par Camusat. *Troyes*, 1619, in-8. 524.

Chron. lingonense ex probat. dec. hist. contextum. 1546.

59. *Lorraine*, etc.

Essai sur le duché de Lorraine, par C.-L.-A. Belistein. 937-516.

Statistique de la Moselle, par Colchen. 646.

Statistique de la Meurthe, par Marquis. 652.

Statistique de Rhin-et-Moselle, par Boucqueau. 651.

Histoire de l'Abbaye de Saint-Mihiel. 1654.

Souveraineté (de la) du Roy à Metz. 2154.

Discours des choses advenues en Lorraine, par Remu. 1046.

Abregé d'histoire de Lorraine, 1784, in-12. 521.

Histoire ecclésiastique de la Lorraine. 1399.

Essais sur la ville de Nancy. 972.

Description de Strasbourg, par de Hautemer. 957.

Discours des historiens de Lorraine. 1493.

Histoire de l'hérésie de Metz. 1515.

Mémoires des hommes illustres de Lorraine, par de Chevrier. *Bruxelles*, 1754, in-8. 527.

Histoire de la province d'Alsace, par l'abbé Grandidier. 838.

Histoire ecclésiastique de Lorraine, par D.-Aug. Calmet. *Nancy*, 1751, in-fol. 522.

Histoire de la cathédrale de Strasbourg, 1743, in-8. 540.

Description de la cathédrale de Strasbourg, par Fr. Miler. 1021.

Histoire de la victoire contre les luthériens d'Alsace, etc., par Voleyre, 1526. 488.

Histoire des villes vieille et neuve de Nancy, par J.-J. Lionnois. 1004.

6a. *Bourgogne, Comté, Lyonnais, Dauphiné*, etc.

Histoire de la ville de Lyon, par C.-Fr. Menestrier. 1017.
Eloge historique de la ville de Lyon, par le même. 1016.
Antiquités de Lyon, par D. Colonia. 809.
Lettres sur trois Lyonnais, par Amanton. 500.
Relation des entrées solennelles dans Lyon. 631.
Recueil de la chevauchée faite à Lyon. 828.
Lettres sur le voyage de Lyon. 1365.
Lettres-patentes du roy sur les Grands Jours de Lyon. 1679.
Histoire universelle du pays de Forez, par J.-M. de la Mure. 1022.
Statistique des Bouches-du-Rhône, par J.-Et. Michel. 751.
Discours du massacre fait à Lyon l'an 1572. 1657.
Essai sur la statistique de la Drôme, par Delacroix. 701-2370.
Mémoires sur diverses antiquités de la Drôme. 948.
Statistique du départ. de l'Ain, par Bossi. 1808, in-4. 518.
Histoire des Dauphins de Viennois, par Lequien de la Neufville. 742-1003.
Histoire de la ville de Vienne, par Mermet aîné. 147-599.
Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphiné. 1014.
Chroniq. de Savoye, par G. Paradin. 878.
Compte des revenus du comté de Clermont. *Ms.* 2389.
Origine de Clermont, par J. Savaron. 770-771.

61. *Languedoc*, *Gascogne*, *Guienne*, *Berry*, etc.

Notes d'un voyage dans le midi de la France. 2368.
Histoire générale du Languedoc, par D. Vaissette et de Vic. 200 658.
Voyage en Provence, en 1784. *Ms.* in-fol. 492.
Mémoires pour l'histoire du Languedoc, par de Basville. 681.
Essai sur le gouvernement du Languedoc, par Domergue. 715.
Histoire du canal de Languedoc, par Riquet de Bonrepos. 768.
Monumens des anciens diocèses du Bas-Languedoc. 2367.
Panégyrique sur l'antiquité du Languedoc, par J. Cassan. 689.
Histoire, Antiquités des Hautes-Alpes, par le baron de Ladoucette. 740.
Topographie de Nismes, par Vincens-Saint-Laurent et Baumes. 916.
Chefs-lieux du Languedoc, par Graverol. 980.
Histoire des révolutions des villes de Nismes et d'Uzès, par de Pontécoulant. 762.
Marseille anc. et mod., par Guys. 723.
Dissertat. sur la ville de Marseille (par Cary). 707.
Histoire de l'antiquité de Nismes (par J.-P. d'Albenas). 885.
Histoire de la ville de Toulouse. 1704.
Histoire Tolosaine, par Ant. Neguier. 994.
Histoire de la ville de Montauban. 1002.
Statistique du Var. 650.
Antiquités de la ville de Nismes par Deyron. 959.
Explication des usages des Marseillais, par Fr. Marchetti. 747.
Histoire des Comtes de Carcassonne, par Jos. Besse. 794.
Dissertat. sur les Basques (par de La Bastide). In-8. 544.
Examen des lois du Languedoc. 978.
Histoire de la ville de Nismes, par Ménard. 7 vol. in-4. 36 fr. 1019.
Histoire de la ville de Nismes, par Maucomble. 984.
Chronique bordelaise, par G. de Lurbé. 1007.
Canaux navigables de Bordeaux. 688.
Histoire de la ville de Carcassonne, par le P. Bouges. 798.
Essais sur Libourne, par J.-B.-A. Souffrain. 773.
Histoire du Querci, par Cathala-Coture. 692.

62. *Bretagne et environs.*

63. *Normandie.*

Tombeaux de la cathédrale de Rouen, par Deville. 1833, in-8. 41.

Essai historique sur l'église de Saint-George de Bocherville, par Ach. Deville. 1827, gr. in-4. 28.

Description géolog. du départ. de la Seine-Inférieure, par Ant. Passy. 1832. 2 vol. in-4. 26.

Description hist. des maisons de Rouen, figures par E.-H. Langlois, in-8. 94.

Rouen. Revue monumentale, historique et critique. 2376.

Du Droit de déport dans l'église de Normandie, par J. Pradelle. 1035.

Plantes du Bessin, par Fr. Pluquet. 614.

Curiosités littéraires de Normandie, par Pluquet. 954.

Contes populaires, Préjugés de l'arrond. de Bayeux, par Fr. Pluquet. 760.

Histoire de la ville de Bayeux, par Fr. Pluquet. 1829, in-8. 615.

Notice sur les établissemens de Bayeux, par Pluquet. 1027.

Du Camp de César, ou cité de Limes, voisine de Dieppe, par Feret. 559.

Essai sur l'histoire de Domfront. 553.

Dieppe en 1826. In-12. 541.

Histoire du comté d'Evreux. In-4. 577.

Recherches et antiq. de la Neustrie, par Ch. de Bourgueville. 939.

Autre édition. 799.

Mémoire sur le port du Havre, de Bléville. 597.

Histoire de Dreux, par J. de la Plane. 206.

Histoire civile du comté d'Évreux. 1671.

64. *Picardie et le Nord.*

Beauvais, ou Mém. de Beauvais en Beauvoisis, par Ant. Loisel. 856.

Mém. des pays de Beauvais et Beauvoisis, par Ant. Loisel. 746.

Histoire ecclés. de la ville d'Abbeville. 1674.

Idem, par Ignace-Joseph. 573.

Histoire anc. et mod. d'Abbeville. 1589.

Histoire d'Amiens, par le P. Daire. in 4. 537.

Description de la cathédrale d'Amiens, par Gilbert. 1833, in-8. 50.

Chronicon Cameracense ac Atrebatense. *Duaci*, 1615, in-8. 528.

Chronique du Cambrésis et de l'Artois, publ. par Leglay. 1834, in-8. 91.

Augusta Viromanduorum vindicata Opera Hemeræi. *Paris*, 1643, in-4. 507.

Recherches à faire sur l'histoire des antiq. du Nord. In-8. 584.

Histoire de Garembert. 1336.

Histoire du comté de Ponthieu, par De Vérité. 993.

Statuts de l'Oratoire de N.-D. de Vic-sur-Aisne. 1064.

Histoire de la province d'Artois, par Hennebert. 983.

Compte de recette et dépense des receveurs des comptes d'Artois. *Ms*. 2391.

Quatre comptes de recette et dépense de la ville d'Arras. *Ms*. 2390.

Comptes de recette et dépense des baillis de Saint-Omer. *Ms*. 2392.

Notre-Dame-de-Saint-Omer, par Quenson. 1833, in-8. 321.

Essai sur l'arrond. de Boulogne-sur-Mer. 1670.

Histoire de Nostre-Dame de-Boulogne-sur-Mer. 2071.

Recherches histor. sur la ville de Boulogne-sur-Mer. 1040.

Compte de recette et dépense des chevaliers-baillis de Calais. *Ms*. 2387.

Receptio et expensa ville Calesii. *Ms*. 2443.

65. *Belgique-Hollande.*

Abrégé de l'histoire de Flandre, par A.-J. Panckoucke. 1031.

Histoire de la Flandre. 2070.

Sigila comitum Flandriæ, Oliv. Vredii. 643.

Les Chastelains de Lille, de Vander Haer. 975.

Gouvernement du pays d'Haynau, etc. 2375.

Bataille de Courtrai. 1387.

Topographie de Gand. 1540.
Mémoires intéressans sur l'histoire monétaire des-Pays-Bas, par l'abbé Ghesquière. 836.
Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas. 1763.
Actions de Charles V. 1633-1705.
Essai historique sur la révolution belge, par Nothomb. 132
Annales de Haynau, par Fr. Vinchaut, contin. par Ant. Ruteau. 662.
Illustration de la Gaule-Belgique, par Jacq. de Guise. 153.
Olivier de La Marche (Mémoires d'). 874.
Histoire de Tournay, par J. Cousin. 813.
La Mal Saint-Jacques, la Mal Saint-Martin, par Polain. 1700.
Abrégé de l'hist. de Bruxelles, par l'abbé Mann. 858.
Chronique (grande) de Hollande, par Le Petit. In-fol., 2 vol., fig. 2229.
Description de la ville d'Amsterdam. *Amsterdam*, 1666, pet. in-12. 2204.
Description d'Amsterdam. 956.

66. *Italie, Espagne, et autres pays.*

Histoire républicaine de Venise. 1576.
Relat. della riedif. della citta di Teramo. *Ms.* 1615.
Histoire de la république de Venise, par B. Nani. *Cologne*, 1682, in-12. 305.
Landscape or tourist in Italy. 579.
Histoire du royaume de Naples, trad. de P. Giannone, par Desmonceaux. 837.
Augustæ regiæ Sabaudæ Vic. Amedaeo II. 1570.
Mémoires pour l'histoire de la Suisse. 2819.
Portraits des Hommes illustres de la Suisse, par H. Pfenninger. 759.
Guide du Voyageur en Suisse. 957.
Histoire générale d'Espagne, trad. de Mariana. 1725, 6 vol. in-4. 574.
Cronica del rey D. Juan sec. por Fern. Perez de Gusman. 1779, in-fol. 57.
Cronica por H. de Pulgar. 1780, in-fol. 58.
Cronicos de D. Ped. Lop. de Ayala. 1779-84. 7 vol. in-4. 59.
Histoire de l'empereur Charles V, trad. en franç. 1762.
Estats d'Espagne. 1569.
Histoire des deux conquérans d'Espagne, trad. de Miguel de Luna. 1171.
Mémoire concernant le commerce qui se fait à Cadix. *Ms.* in-fol., 1686. 491.
Manifeste pour Don Édouard, infant de Portugal. 1189.
Historiæ Lusitanæ. 1673.
Notice sur Cadix. 1326.
Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint. 2072.

67. *Allemagne, Russie, Nord, Angleterre.*

Imperatorum German. historia. 735.
Histoire des troubles de Hongrie. 992.
Notice sur les anciens Trévirois. 2106.
Description historique de l'empire russien. 704.
Anecdotes et recueil de coutumes, traits d'hist. de la Russie. 1304.
Hist. reformat. Polonicæ. 729.
Histoire du Danemark. 1787. 9 vol. in-12. 2236.
Description des Isles Britanniques. 2061.
Traité du Guide des chemins, etc., d'Angleterre. 1069.
Dissertation sur l'ancienne jonction de l'Angleterre, par Desmarest. 1085.
Alfredi magni Anglorum regis inviet. vita. 672.
A Topographical survey. 1553.
Anciennes lois anglaises. In-fol. *Ms.* 503.
Excerpta historica, or Illustrat. of english history. *London*, 1831, gr. in-8. 274.
Elisabeth of York queen of Henry VIII purse expense. 272.
Henry VIII privy purse expenses from 1529, to 1532, illustr. notes by Harris Nicolas. *London*, 1817, in-8. 282.

History (the) of the Abbey St Peters Westminster. 1812. 2 vol. in-4. 65.

Histoire de Pierre de Gaverston. 1506.

Histoire géogr. de la Nouvelle-Ecosse, trad. par Lafargue. 732.

Sommaire de l'orig. et merveil. d'Ecosse, par J. des Montiers. 1119.

Cas merveilleux d'un bastellier de Londres. 2041.

The wars of England, Scotland and Irland. 1828.

Articles de l'Alliance d'Elisabeth d'Angleterre et de Jacques VIe, roi d'Écosse. 2036.

Discours des mém. faits des roys d'Angleterre, par J. Bernard. 1069.

Histoire du procez de Ch. Stuart. 1337.

Mary's (Princess Daughter of Henry VIII, afterw. queen Mary), by Fred. Madden. *London*, 1821, in-8. 297.

Sommaire de l'histoire d'Écosse. 908.

Northumberland household Book, by Bishop Percy. *London*, 1827, in-8. 308.

Dissertation sur les Wighs, par Rapin-Thoyras. 775.

Histoire d'Olivier Cromwel, par Raguenet. *Paris*, 1691, in-4. 359.

Relation historique de Pologne. 1616.

C8. *Traités relatifs à l'Histoire d'Asie et d'Afrique.*

Introduction à l'histoire de l'Asie. 1558.

Dissertat. sur l'étendue de Jérusalem, par d'Anville. 815.

Histoire des royaumes de Chypre et de Jérusalem. 2 vol. in-4.

Histoire du grand Tamerland, trad. par P. Vattier. *Paris*, 1658, in-4. 283.

Histoire de Thamas Kouli-Kan. 1170.

Histoire du grand Gengis-Khan, par Petis de la Croix. 1194.

Description de l'Arabie. 1598.

Discours et triomphes faits à la circoncision du sultan Méhémet. 2087.

Mémoires des missions dans le Levant, par le P. Fleuriette d'Armenonville. 872.

Histoire de la dernière révolution de Perse, par le P. Ducerceau. 841.

Etat du royaume de Perse. 1568.

Essai sur les troubles actuels de Perse. 1662.

Histoire d'Abyssinie. In-12. 2274.

Histoire du siége de Pondichéry, par de Querlon. 728.

Histoire des Etats barbaresques, par Boyer de Prébaudier. 844.

Histoire des Aventuriers dans les Indes, par Oliv. OEzmelin. 873.

L'Afrique de Marmol. 1634.

Histoire du christianisme des Indes, par V. Lacroze. 851.

Description de l'Afrique. 1588.

Histoire africaine, trad. de J.-B. Birago-Avogadro. 1169.

Description du Mississipi. 1643.

Histoire natur. du Japon. 1578.

Lettres au P. Perennin, par Dortous de Mairan. 822.

Histoire de l'empire de la Chine, par le sieur J. Bouvet. *Paris*, 1553, pet. in-8. 375.

Etat de la science à la Chine. 1567.

Mém. de l'état de la Chine. 1699.

Histoire de la conq. de la Chine. 1604.

Annales des empereurs du Japon. 1721.

Des cérémonies de la Chine, etc., par L. le Comte. 2197.

Mémoires sur les Chinois, par de Guignes. 2095.

Histoire de ce qui s'est passé au royaume de la Chine. 1169.

Relation de l'Ethiopie, trad. du P. Cavazzi. 1180 *bis*.

Pantheon Ægyptiorum, aut. P. Ern. Jablonski. 847.

Description de l'Égypte. 1415.

Histoire et géogr. des plaines d'Héliopolis, par G.-A. Delaroque. 818.

Mœurs des Sauvages, par le P. Lafitau. 1181 *bis*.

69. *Amérique.*

Descricion de las Indias occident. de Ant. de Herrera. 1730, 4 vol. in-fol. 80.
Historia de la conquista de Mexico, escriv. Ant. de Solis. 1714, in-fol. 81.
Le même, vol. pet. in-fol. (s.d.). 81 *bis*.
Histoire des découvertes dans le Nouveau-Monde, par le P. Lafitau. 1181.
Relation de l'établissement des Français en l'île de la Martinique, par le père J. Bouton. 938.
Conquête de la Floride, trad. de Garcillasso de la Vega. 978.
Monarchia indiana. Torquemada (Juan de). 1723. 3 vol. in-fol. 56.
Dissertation sur les mœurs des Indous, trad. de l'angl. de Dow, par Bergier. In-12. 2209.
Histoire de la Nouvelle-France. 1561.
Mémoire hist. sur la Louisiane, par Dumont, publ. par Le Mascrier. 825.

70. *Antiquité, — Mœurs et usages, — Monnaies.*

Dissertation sur l'usage de se faire porter la queue. 1090.
Dissertation sur l'origine des Etrennes, par Jacob Spon. 1089.
De Conviviis. 1810.
Funérailles des Romains, par Cl. Guichard. 563.
De successionibus leges Ebræorum. *Elz.*, br. 2255.
Essais sur les hiéroglyphes, trad. de Warburton, par L. des Malpeines. 922.
Dissert. de sacerdotibus et sacrificiis, aut. Fr.-S. de Smidt. 902.
Antiquit. di Roma, racc. per B. Gumucci. 929.
Recherches sur les monumens celtiques. par J.-F. Baraillon. 680.
Explication d'un monument trouvé en Guienne, par l'abbé Nicaise. 833.
Recueil d'antiquités, par Caylus et La Sauvagère. 8 vol. in-4. 2189.
Rapport de la Commission nommée par la Société des antiquaires, sur les antiquités gallo-romaines. 2442.
Recueils de monumens antiques, la plupart inédits. 2444.
Dissertation sur l'usage de se faire la queue, par le P. Menestrier. *Lyon*, 1829, in-8. 299.
Origine des Etrennes et des mois chez les Hébreux, etc. 2118.
Recherches historiques sur l'usage des cheveux postiches. 1813.
Cérémonies nuptiales de Gaya. *Paris*, 1680, in-12. 2192-719.
Recherches sur les costumes, etc., des anciens peuples. 1681.
Hotomanii (Ant.) de barbâ dialogus. 734.
Dissertation sur les festins, par Muret. 709.
Traité des Tournois. 1349.

71. *Numismatique.*

Iconographie anc. 1385.
I Cesari in oro raccolti nel Farnese Museo, comp. dal P. Pedrusi. 69.
Syllabus consulari decemvirorum. 1202.
Science (la) des médailles. 2444 *bis*.
Description des médailles antiques, grecques et romaines, par Mionnet. 2396.
Adnotationes in XII priorum Cæsarum numismata. 2380.
Discours sur les médailles. 2398 *bis*.
Notice d'une inscription gravée sur plomb.
Temple et bas-reliefs trouvés à Cestas. *Bordeaux*. 578.
Description de deux cachets romains, 1834, in 8. 539.
Livre des médailles. 1589.
De siglo pontificali bene valete. 2397.
De stampilla diplomatica dissert. 2397.
Description des pierres gravées du cabinet d'Orléans. 2 vol. in-fol. 2203.
Recueil de médailles des rois et des villes, par Pellerin, etc. 2489.
Descrizione delle medaglie greche e romane. 2396 *bis*.

72. *Histoire généalogique.— Noblesse. — Armoiries.*

73. *Histoire littéraire, diplomatique*, etc.

Essais historiques sur la reliûre et la librairie chez les anciens, par G. Peignot. 1834, in-8. 89.

Essai historique sur la liberté d'écrire. 1449.

L'état de la presse depuis François Ier jusqu'à Louis XIV, par C. Leber. In-8. 1184.

Archives philologiques, par le baron Fréd. de Reiffenberg. 1132.

Dissertat. philolog., bibliogr., bibliotheca, ab Oliver. Legipontio. 1029.

Mém. de la république des lettres en France. 1514.

L'Europe savante. 1424.

Biblioth. française de Pougens. 1395.

Messager des sciences et des arts de la Belgique, par le baron de Reiffenberg. In-8. 600.

Notice sur les Romancero français, par Ch. Nodier. In-8. (*V*. n° 23.) 312.

Notes bibliographiques concernant les ouvrages du duc de Nardo, etc. 1767.

Notice sur les archives de Lille. 1789.

Essai sur la bibliothèque du Roi. In-12, par Le Prince. 2221.

Notice sur les livres d'Heures, par F. Pluquet. 1028.

Notes bibliographiques sur l'ouvrage d'Hortensio Lando. 2104.

Recueil A. B. C. 1456.

Annales du moyen-âge. 1825. 8 vol. 501.

Le Conservateur, journal littéraire. 1407.

Amusemens philologiques, par G. Peignot. 609.

Note sur le n° 947 du Bulletin, pag. 15, n° 11.

74. *Bibliographie.*

Annales typogr. ab artis inventæ orig. ad 1536, aut. Panzer G. W., post Maittairii, Denisii. 1793-1803. 11 vol. in-4. 67.

Catalogue de la biblioth. des ducs de Bourgogne. 1697.

Bibliothèque protypogr., ou Librairie des fils du roi Jean, Charles V, etc. 1830, in-4. 13.

Catalogues des manuscrits de la bibliothèque de Cambray, par Leglay. 1831, in-8. 25.

Bibliothèque française de La Croix-du-Maine, etc. 6 vol. in-4. 2184.

Bibliothèque des acteurs de la France, par D.-J. Liron. 1005.

Bibliothèque historique de la France. 2407.

Catalogue de la bibliothèque du roi. 1400.

Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres, édition de 1820. 2092.

Bibliographie instructive. 2306.

Chasse au bibliographe. 1378.

Manuel du Bibliophile, par Gabr. Peignot. 608.

Plaisantes recherches d'un homme grave sur un farceur. 2378.

De l'état de la presse, par C. Leber. 1184.

Essai port. de bibliographie. 1327.

Bibliotheca britannica. 1729.

Catalogue des livres imprimés sur vélin, de la bibliothèque du roi. 1711.

Catalogue Gaignat. 2306.

Catalogue de livres, de Mel-de-Saint-Ceran. 803.

Bibliographie douaisienne. 2377.

BIOGRAPHIE.

75. *Vies et éloges anciens et modernes.*

Vies des plus illustres philosophes. 1418.

Vies des Hommes illustres grecs et romains, par Plutarque de Cheronée. 1567. 13 vol. in-8. 54 *bis*.

Boccacii de certald., De casibus virorum illustr. 1730.

Dictionnaire historique de Bayle. In-fol. 2206-1640.
Dictionnaire hist. de Bayle. 16 vol. in-8. 2206.
Nouveau dictionnaire historique, par Chaufepié. 1640.
Dictionnaire (le grand) historique de Moréri. 1759. 10 vol. in-fol. 72.
Vies des Dames galantes, par Brantôme. *Leide*, 1666, pet. in-12. 361.
Effigies, nomina et cognomina, etc. 1749.
Eloges historiques de quelques rois, princes, etc., du XVIIIe siècle. 967.
Eloges funèbres de personnages du XVIe siècle. 766.
Magni Franciæ Eleemosyn. vitæ, aut. P. Gallandio. *Ibid.* 1150.
Notice sur A.-L. Duplessis-Richelieu, par A. Pericaud. *Lyon*, 1829, in-8. 306.
Notice sur la Vie et les ouvrages de J. Racine, par Naigeon. In-18.
Réhabilitation d'Etienne Dolet (par M. Aimé Martin). 1830, in-12. 16.
Eloge historique de J.-B. Bossuet. 1751.
Eloge de Maximilien de Béthune, duc de Sully, avec autographe. 1750.
Histoire des hommes illustres de la maison de Médicis. 575.
Histoire du cardinal de Joyeuse. In-4, 1654. 506.
Soleil éclipsé (archiduc Albert), par Montgaillard. 1354.
Mémoires de la vie de Fr. Maurice de Latour-d'Auvergne, etc. 2096.
Vie du maréchal de Villars. 2167.
Vie du prince Charles de Lorraine, par Nerveze. 1023.
Vie (la) de Scaramouche. 2360.
Vie de Mahomet, par Prideaux. 761.
Vie de Bonnard, par Garat. 2226.
Fin qu'a faict Henri II, duc de Montmorency. 2300.
Hommage à la Mémoire, par Sylv. Bailly. 679.

76. *Extraits historiques.*

Histoires pitoyables et tragiques. 1765.
Jules obsequent des prodiges, plus trois livres de Polydore Virgile. 155.
Choix de Testamens anciens et modernes, par G. Peignot. 610.
Histoires prodigieuses. 1672.
L'Honnête homme et le Scélérat. 1780.
Libro de moda, hist. de los Carratacos. 1116. 8 fr.
Choix d'hist. et choses mémorables. 951.
Œuvres morales de J. de Caurres. 945.
Divers propos mémorables de G. Corrozet. 2212.

77. *Collection.*

Mélanges tirés d'une gr. bibliot., par le marq. de Paulmy et Constant d'Arville. 79 tom. en 69 vol. in-8. 363.
Collection des classiques latins, trad. et publ. par Lemaire. 152 vol. in-8. 364.
Collection des classiques français. 72 vol. gr. in-8. 84.
Collection de petits classiques, de Nodier. 2046.
Isographie des hommes célèbres. 1770.

1834.

TECHENER, LIBRAIRE.

EXTRAIT

DU

CATALOGUE DE SA LIBRAIRIE.

N° 1er.

CONTENANT

LES LIVRES RÉIMPRIMÉS A PETIT NOMBRE, FACÉTIES, POÉSIES ANCIENNES, LIVRES DU MOYEN AGE, PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR DES MANUSCRITS, OUVRAGES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE, OUVRAGES IMPRIMÉS EN PROVINCE, ETC.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les Personnes qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priées d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq centimes.

Librairie Techener.

POÉSIES ANCIENNES ET CURIOSITÉS LITTÉRAIRES.

1 **Les Joyeuzetez, Facecies**, etc. Collection de pièces anciennes, en prose et en vers, rares et curieuses, tirées à 76 exempl. numérotés, imprimées en gothique et lettres rondes, avec des fig. en bois, contenant les pièces suivantes :

1re *Livraison.*

Vol. 1er. Les Euangiles des Connoilles, faictes en lonneur et exaulcement des dames. (Suivant la copie de) *Lyon, Iehan Marechal*, 1593, = in-16, imp. en lettres gothiq., figures en bois.

Vol. 2e. Facecieux devis et plaisans contes, par le sieur du Moulinet, comédien (suiv. la copie de) *Paris, chez Millot, s. d.*

2e *Livraison.*

Vol. 3e. La Fleur de toute Joyeuzete, contenant Epistres, Balades et Rondeaux joyeux et fort nouveaux. *Imp. en lett. gothiq.* (suivant la copie de Paris, *s. d.*).

Vol. 4e. Le Caquet de bonnes Chambrières, imprimé par le commandement de Maistre Pierre Babillet. = Les Ruses et Finesses des chambrières de ce temps, par Goguelu. = La Maltote des Cuisinières, ou l'art de bien ferrer la mule, etc. = La Conférence des Servantes de la ville de Paris sous les charniers Sainct Innocent, etc. = La Responce des Servantes aux langues calomnieuses. = Discours du Curé de Bercy, fait à ses Paroissiens en langue picarde, avec la plaisante histoire de la jalousie de Jennain sur la grossesse soubdaine de Pringne, sa femme; avec le discours tenu au lit, etc. = Discours de deux Savoyards, l'un charpentier, l'autre tailleur, lesquels changèrent de femme. = La Complainte du commun Peuple à l'encontre des Boulangiers qui font du petit pain, et des Taverniers qui brouillent le vin. = Les des Relais du Purgatoire des Bouchers, Charcutiers, Poullayers, etc. = La Flûte à Robin, en laquelle les chançons de chaque mestier s'esgayent : vous y apprendrez la manière de jouer de la flûte, etc. (*Sur la copie de Rouen et Paris.*)

3e *Livraison.*

Vol. 5e. La Complainte de trop tost marié (in-16 goth. fig. en bois). = La Complaincte du nouveau Marié avec la Loyaulté des Hommes. = La Consolation des mal Mariez. = Le Danger de se marier, par lequel on peut cognoistre le péril qui peut en

advenir, etc. = Les Tenebres de Mariage. = Lettres nouvelles contenantes le privilége et autorité davoir deux femmes. = Le Droictz nouveaulx establis sur les femmes. = Le Débat de l'Homme et de la Femme. = Discours joyeux de la patience des femmes obstinées contre leurs maris, etc. = Le Plaisant Quaquet et Résiuyssance des femmes pour que leurs marys nyvrongnent plus à la taverne.

Vol. 6e. La Fleur des Chançons nouvelles, traitant partie de l'amour, partie de la guerre, selon les occurences du temps présent, composées sur chants modernes fort récréatifs (suivant la copie de) *Lyon, Benoist Rigaud,* 1586.

4e Livraison.

Vol. 7e. Recueil de tous Soulas et Plaisir et parangon de Poësie, comme Epistres, Rondeaux, Balades, Epigrammes, Dizains et Huitains, nouvellement composé (suiv. l'imp. de) *Paris, Jean Bonfons,* 1552, pet. in-12, caractères gothiq. = Le Plaisant Boute-hors Doysivete (suiv. l'imp. de) *Paris, s. d.*

Vol. 8e. Vie généreuse des Mattois, Gueux, Bohemiens et Cagoux. = Reigles, Statuts et Ordonnances de la Cabale des Filous, etc. = Le Jargon, ou le Langage de l'Argot réformé, comme il est à présent en usage parmi les bons pauvres. = Responces et Complaincte au grand Coesre sur le jargon de l'Argot réformé.

5e Livraison.

Vol. 9e. Les Songes de la Pucelle, avecque la Fontaine d'Amour, etc. = Les divers Propos et ioyeuses rencontres d'un Prieur et d'un Cordelier, etc. = Dialogue plaisant en forme de Coq à lasne. = Le Dévot et Sainct sermon de Monseigneur Sainct Jambon, et de ma Dame Saincte Andoulle. = Le Sermon joyeux de Saint Raisin. = Déploration de Robin.

Vol. 10e. Formulaire fort récréatif de tous contracts, donations, testamens, etc., faict par Bredin le cocu, notaire Rural, et contre rooleur des Basses-Marches au royaume d'Utopie, etc. (suiv. les copies de) *Lyon, B. Rigaud,* 1610 *et* 18, pet. in-12.

6e Livraison.

Vol. 11e. Les Adevineaux amoureux. (Suivant la copie de) *Colard Mansion, vers* 1474. 1 vol.

Vol. 12e. Procès nouvellement intenté entre les Savetiers et les Courtisans de nécessité, etc. = Réglement d'accord sur la préséance des Savetiers et des Cordonniers. = Les Grands Statuts et Ordonnances de la Grande Confrérie des Saouls d'Ouvrer, etc. = Le Discours du Trépas de Vert Janet. = Le Compte du Rossi-

gnol. = La Surprise et Fustigation d'Angoulevent, poëme héroïque adressé au Comte de Permission, etc.

7e *Livraison.*

Vol. 13e. La Fleur des Chansons, les grans Chansons nouvelles qui sont en nombre cent et dix, ou est comprinse la Chanson du Roy, la Chanson de Pavie, la Chanson que le Roi fist en Espaigne, la Chanson de Romme, la Chanson des Brunettes et Te Remutu, etc. (Suiv. l'imp. en caractères gothiq.). *In*-16, *copie figurée de l'original.*

Vol. 14e. Le Valet à tout faire. (Suivant la copie de) *Lyon*, 1606.=La Farce des Quiolars (suiv. l'édition de) *Rouen*, *Oursel*, *s. d.* Le Dialogue beau et affable, et à toutes gens moult délectable d'un sage et d'un folinet, suiv. l'imp. en gothiq. = Ordonnances générales d'amour, envoyées au Seigneur des isles Hyères, etc. (par Est. Pasquier), *suiv. l'imp. à Anvers*, 1574. = Le Privilége des Enfans Sans Soucy, qui donne lettres-patentes à Madame la Comtesse de Gosier Sallé, à M. de Briguerazade, pour aller et venir par tous les Vignobles de France, etc. = Le Blason des Barbes de maintenant, chose très joyeuse et récréative. = Le Blason, Légende et Description du Bonnet Carré (1576).

Vol. supplém. Le Blason des Danses, par Guillaume Paradin (1556). = Les Moyens d'éviter merencolye soy conduire et enrichir en tous estats par l'ordonnance de Raison, compose nouvellement par Dadouville (suiv. l'imp., à Paris), 1529, in-16.
Prix des 16 vol. 240— »
1 ex. en papier vélin (le seul restant). . . . . 350 – »

Les 2 volumes, sous presse, qui termineront cette collection seront composés de 12 à 15 pièces, de Tabarin, Arlequin, Turlupin, Guillot-Gorju, Bruscambille, etc.

2 LE PLAISANT DISCOURS ET ADUERTISSEMENT AUX NOUUELLES MARIEES POUR CE BIEN ET PROPREMENT COMPORTER LA PREMIÈRE NUICT DE LEURS NOPCES. = Sermon ioyeulx d'vng Fiance qui empronte vng pain sur la fournee a rabattre sur le tems aduenir. = Monologue nouueau et fort ioyeulx de la Chamberiere desprouueue du mal damour : Et l'histoire pitoyable dung marchand, lequel donna dix ecus a son varlet pour coucher auec sa femme, cependant qu'il alla coucher avec sa seruante. = Le Banquet des Chambrieres faict aux Estuves le ieudi gras. = Les folastries de la bonne Chambrière a Ianot Parisien recitees au bouc d'Estienne Iodelle.=La Vraye medecine de maistre Grimache qui guarit de tous maulx, etc.= Plusieurs receptes et remedes contre diuerses maladies toutes vrayes et approuuees de maistre Grimache. = Sensuit le sermon des frappe c... nouveau et fort curieux, avec la res-

ponce de la Dame, sus : Ie me repens de vous auoir aymée : Et les Etrennes des filles de Paris. (Toutes imprimées en lettres gothiques.)

Prix du Recueil complet formant 6 vol. pet. in-8°. 25— »

Le dernier ex. tiré gr. in-8° papier de Hollande. 40— »

3 **Les Chançons du Chatelain de Coucy**, publiées d'après tous les manuscrits, par Francisque Michel, suivies de l'ancienne musique, mise en notation moderne par M. Perne, de l'Institut, 1 vol. grand in-8° jésus vélin tiré à 120 exempl. numérotés et cart. à l'anglaise. Prix . . . . 20—00

4 **Œuvres d'Est. Dolet**, natif d'Orléans, précédées de sa Réhabilitation (par M. Aimé Martin), contenant le Second Enfer, qui sont certaines compositions faites par luy mesme sur la iustification de son second emprisonnement. (*Lyon*, 1544.)— Deux Dialogues de Platon Axiochvs et Hipparchvs trad. — Aulcuns dicts et sentences notables de Platon. — La manière de traduire d'vne langue en autre, dauantage de la punctuation françoise, etc. — *Genethliacum Claudii Doleti Stephani Doleti filii.* 1539. — L'avant-naissance de Claude Dolet. — Cantique d'Estienne Dolet prisonnier à la Conciergerie de Paris sur sa désolation et sur sa consolation en vers : Dolet. Formant deux vol. in-12, papier de Hollande cartonné. Prix. 24—00

5 **La Complaincte de Venise**, petit *fac-simile* in-16 Prix. 2—50

6 **Le Depucelage de la ville de Tournay**, id. . 3—00

7 **Le Doctrinal des filles a marier**, idem. . . . . . 2—00

8 **Collection de Farces, Moralitez, Sermons ioyeux**; tirée à 76 exemplaires numérotés, format pet. in-8, dont 10 gr. pap. vél. et 10 gr. pap. de Hollande.

Livraison 1re. La Farce du Savetier à cinq personnages. Petit in-8, 2 feuilles et demie . . . . 4—»

Livraison 2e. La Farce d'un Gentilhomme et son Page à deux personnages, *suivie* de l'Imitatoire (Invitatoire) bachique, *Venite potemus*. Pet. in-8, 1 feuille. . . . . 2—50

Livraison 3e. Moralité de la Prinse de Calais à deux personnages. = Remontrance à une compagnye de paroisse de venir voir jouer Farces et Moralitez. Pet. in-8 d'une feuille un quart. 2—50

Livraison 4e. Farce joyeuse du Vendeur de Livres et de deux femmes. . . . . 2—50

Livraison 5ᵉ. Farce à six personnages, c'est asçavoir deux Gentilzhommes, le Mounyer, la Mounyere, deux Femmes et deux Gentilzhommes, abillés en Damoyzelles. 3 feuilles, pet. in-8. . . . . 4—50

Livraison 6ᵉ. Farce d'un Cousturier, son Varlet, deux jeunes filles et une vieille. Pet. in-8, 1 feuille un quart. . . . 2—50

Livraison 7ᵉ. Farce de l'Arbalestre, à deux personnages. 2 feuilles. Prix. 4— »

Livraison 8ᵉ. Le Pélerinage du Mariage, à cinq personnages. 1 feuille et demie. . . . . 3— »

Livraison 9ᵉ. L'Aveugle, son Varlet et une Tripière, à trois personnages. . . . . 2—50

Livraison 10ᵉ. La Reformeresse, etc., à six personnages. 1 feuille et demie . . . . 3— »

Livraison 11ᵉ. Le viel Amoureulx et le jeune Amoureulx, farce à deux personnages, etc. 1 feuille. . . . . 2—50

Livraison 12ᵉ. La Mère de ville, le Varlet, le Garde-pot, le Garde-nappe, le Garde-cul, farce à cinq personnes, etc. 3— »

Livraison 13ᵉ. Messire Jehan, la Mère de Jacquet qui est Badin, le Curé, farce à quatre personnages. 2 feuilles . . . . 3— »

Livraison 14ᵉ. La Mère, la Fille, les Témoins, l'Amoureuse et l'Official, farce à cinq personnages, pet. in-8. . . . . 2—50

Livraison 15ᵉ. Deux Galans et une Femme qui se nomme Sancte, farce à trois personnages, pet. in-8. . . . . 2—50

Le prix de chacune des livraisons est du double, grand papier-vélin ou de Hollande.

9 Li Romans de Berte aux grans Piés, précédés d'une Dissertation sur les Romans des Douze Pairs de France, par M. Paulin Paris, de la bibliothèque du Roi. 1 vol. gr. in-12 sur pap. de Hollande avec deux *fac-simile*. *Paris*, 1822. Prix, cart., tiré à 200 exemplaires numérotés. (*Épuisé*.).
Pap. vél. id. tiré à 20 ex. . . . .

10 Le Roman de Garin le Loherains, précédé d'un Examen des Romans Carlovingiens. N°. 2, de la collection des Romans des Douze Pairs de France, par *le même*. *Paris*, 1833. 1 vol. grand in-12, pap. fort cart.. . . . . 8—60
Pap. vélin. . . . . 16—60

11 Le Romancero François, ou Histoire de quelques anciens trouvères, et choix de leurs chançons. Nouvellement recueilli

par M. Paulin Paris, empl. aux Ms. de la Bibliothèque du Roi. *Paris, Imp. de Firmin Didot.* 1833, gr. in-12, pap. de Hollande, pet. in-8, cart. . . . . 8—60
Papier vélin. . . . . 16—60

12 **Les Commandemens de Dieu et du Dyable avec la Remembrance de la mort.** In-8, imprimé en gothique et lettres rondes. avec un *fac-simile*. Chartres. Prix, broché. . . . 4—50

13 **Bibliothèque Protypographique**, ou Librairie des fils du Roi Iean, Charles V, Iean de Berry, Philippe de Bourgogne et les siens. *Paris,* 1830, in-4, br. avec deux *fac-simile* de ms. et armoiries. Prix. . . . . 25—00

14 **Les dernières aventures du jeune d'Olban,** précédées d'un Essai sur la Littérature romantique, par M. Ch. Nodier. 1 vol., grand in-12, br. Prix. . . . . 2—50
Papier de Hollande, tiré à 6 exemplaires seulement. 10—00

15 **Recherches sur le Cuir doré**, anciennement appelé or basané et Description de plusieurs Peintures appropriées à ce genre de décor, par de La Quérière, 1830, br. in-8, avec une planche. Prix. . . . . 1—50

16 **Réhabilitation d'Étienne Dolet,** célèbre imprimeur de Lyon, brûlé à Paris le 3 août 1546 (par M. Aimé Martin.) *Paris,* 1830, in-12, broché. Prix. . . . . 1—50

17 **Lettre a M. de Monmerqué**, sur les Romans des Douze Pairs de France, par M. Paulin Paris, br. in-12, pap. de Hol. = Réponse à la lettre de M. Michelet sur les épopées du moyen âge. = Lettre sur les Romans du moyen âge, au traducteur de Fieramosca. = Notice sur la relation originale de Marc-Pol Vénitien. Ensemble. . . . . 4—00

18 **Les Maximes et Réflexions du Cardinal de Retz,** faisant suite à l'histoire de toutes les Révolutions et précédées d'un Essai critique par P. Dupuy. 2 vol., in-18, papier fin. . 3—00
Papier vélin fort, quelques exempl. à. . . . . . 6—00

19 **Les Ventes d'amour**; in-16 imprimé en gothique sur papier de Hollande. (Petite pièce en vers, avec ornemens en couleurs.) Broché. (Tiré à très petit nombre.). . . . . 2—00

20 **Du Baro Mors et vis.** (Imitation d'un) Conte du XII[e] siècle, publié par M. Richelet, bibliothécaire de la ville du Mans,

gr. in-12, pap. verg., tiré à 29 ex. numérotés à la presse. Prix . . . . 4—50

21 **Li Molnier de Nemox.** (Imitation d'un) Conte de la fin du XI[e] siècle, publié par M. Ch. J. Richelet (bibliothécaire de la ville du Mans), 1832, gr. in-12, pap. verg., tiré à 29 ex. (numérotés). Prix. . . . . 4—50

22 **Li Neps del Pastur.** (Imitation d'un) Conte du XII[e] siècle, publié par Ch. Richelet), tiré à 29 ex. numérotés à la presse, 1833, gr. in-12, pap. verg. collé. Prix. 4—50

23 **Noels nouveaulx sur le chant de plusieurs belles chansons nouvelles de cette présente année,** 1554. *Sur l'imprimé* au Mans, 1554. (*Le Mans,* 1832), gr. in-12, pap. verg., tiré à 29 ex. numérotés à la presse. Le seul restant sur 24 mis dans le commerce. Prix. . . . . 10—00

24 **Recherches historiques et littéraires sur les danses des morts et sur l'origine des cartes a jouer.** Ouvrage orné de cinq lithographies et de vignettes; par Gabriel Peignot. *Dijon,* 1826, in-8°, br. Pap. vél.. . . . . 9—50

25 **Catalogue descriptif et raisonné des mss. de la bibliothèque de Cambray,** par Le Glay. *Cambray,* 1831, in-8°, br., fig. 7— »

26 **Description géologique du département de la Seine-Inférieure,** par M. Antoine Passy. *Rouen,* 1832. 2 vol. in-4° dont un Atlas, br. . . . .

27 **Note sur un exemplaire des lettres d'indulgence du pape Nicolas V,** par le baron de Reiffenberg. *Bruxelles,* 1829, in-8, br. 4—50

28 **Essai historique et descriptif sur l'église et l'abbaye de Saint-Georges de Bocherville, près Rouen,** orné de planches lithographiées et de plusieurs vignettes, par Achille Deville. *Rouen,* 1827, grand in-4°. . . . . 15— »

29 **Mémoire sur le séjour que Louis Dauphin de Viennois, depuis roi sous le nom de Louis XI, fit aux Pays-Bas;** par le baron de Reiffenberg. *Bruxelles,* 1829, in-4° (tiré à quelques exemplaires), br. . . . . 6— »

30 **Documens authentiques et détails curieux sur les dépenses de Louis XIV,** etc., par Gabriel Peignot. *Paris,* 1827, in-8, pap. fin, tiré à petit nombre. . . . . 4— »

31 Le Blason des hérétiques (en vers). Réimpression à 66 ex., faite à Chartres, par les soins de M. H. (Hérisson), d'un ouvrage qui n'était guère connu que de nom, tant il est rare. Brochure gr. in-8, pap. façon holl., avec un *fac-simile*. 4—50

32 Le Testament d'ung amoureux qui mourut par amour. Composé nouvellement. C'est le *de profundis* des amoureux. Réimpression faite à Chartres, par les soins d'un amateur et tiré à 50 exemplaires. Broché, in-16, pap. façon holl. 2—50

33 Sermon joyeulx de monsieur Saint-Haren. Nouvellement imprimé. Impression *fac-simile* gothique, tiré à 60 exemplaires sur papier de Chine. . . . . 3— »

34 Tortura et crux fidei a Lutherianis sub Germania. (*Parrhisiis, in ædibus Petri Chepin, in Vico Jacobeo, sub intersignio crucis viridis.*) Opuscule réimprimé à *Chartres* à 36 exempl. par les soins d'un amateur bibliophile. . . . . . . 3— »

35 Plaisant contrat de mariage passé nouvellement a Aubervilliers, 1333, entre Nicolas Grandjean et Guillemette Ventrue, ensuite le festin dudit mariage apresté à la plaine de Long-Boyau, et l'inventaire des biens de feu Taupin Ventru. (*Sur l'imprimé à Paris*, 1627.) *Chartres*, 1833, in-16, papier de Hollande, tiré à 50 exemplaires. . . . . 3— »

Papier vélin. . . . . 4— »

36 Souvenirs d'une visite aux ruines d'Alise et au chateau de Bussy-Rabutin (par M. Corréard de Breban.) *Troyes*, 1833, brochure in-8, tirée à 50 exemplaires. . . 2—50

37 Visite au collège royal de Caen, ancienne Abbaye de Saint-Étienne, par M. Edom. 1829, in-8, 3 planches. . 2— »

38 Le Glaneur historique et littéraire, ou collection d'opuscules rares, curieux et intéressans, etc. *Caen*, 1827. (1re livr. seule parue).. . . . . 1—50

39 Essai historique et descriptif sur la peinture sur verre ancienne et moderne, par M. H. Langlois; orné de 7 planches. *Rouen*, 1832, in-8, pap. fin. . . . . 8— »

1 exemplaire tiré in-4, grand papier. . . . 18— »

40 Recherche faite en 1540, par les élus de Lisieux, des nobles de leur élection, avec des notes, etc., par l'Abbey de La Roque. *Caen*, 1827, in-8, br. . . . . 7 — »

41 **Tombeaux de la cathédrale de Rouen**, par Deville. *Rouen*, 1833, in-8, broché, figures. . . . . 7—50

42 **Congrès scientifique de France**, 1re session tenue à Caen en juillet 1833. *Rouen*, 1833, in-8, br. . . . . . . 4—50

43 **Histoire de l'ordre de la Toison d'or**, depuis son origine jusqu'à la cessation des chapitres généraux, par le baron de Reiffenberg. In-4 cart., et atlas in-folio, colorié avec le plus grand soin. (Devenu très rare.) . 150— »

44 **Notice sur Olivier le Diable**, ou **Le Dain**, Barbier et confident de Louis XI, par le baron de Reiffenberg. *Bruxelles*, 1829, in-4, br. (Tiré à 12 exemplaires séparément.) 6— »

45 **Œuvres de maistre François Villon**, précédées d'un mémoire, accompagnées de leçons diverses et de notes, par Prompsault. *Paris*, 1832, in-8, broché. Prix. . . 7— »

46 **Fables et Contes indiens**, nouvellement traduits, avec un Discours préliminaire et des notes sur la littérature, les mœurs des *Hindous*, etc., par Langlès. *Paris*, 1790, deux parties. 1 vol. in-18. — **Les Fables persanes**, par le même. 1 v. in-18. Ensemble. . . . . 5— »
Et tiré in-8, *très-beau papier*. . . . . 7— »

47 **Los Contrabanders cansoneta nova.** In-4, br. fig. (tiré à petit nombre). Prix. . . . . 2— »

48 **Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France**, par Dibdin, traduit de l'anglais, avec des notes, par Théodore Licquet. Avec fig. et *fac-simile*. *Paris*. 1825, 4 vol., in-8, br. pap. vél., l'un des exempl. tirés sur grand pap.. . . . . 95— »

49 **L'ordre des Bannerets de Bretagne et leur origine.** *Caen*, 1827, in-4, br. (Tiré à petit nombre.) . . . . . 5— »

50 **Description de la cathédrale d'Amiens**, suivie d'une notice historique et chronologique des Evêques d'Amiens, par Gilbert. *Amiens*, 1833, in-8, broché. . . . . 6— »

51 **Ferd. Jacobi Domela.** = Nieuwenhuis Responsio ad quæstionem litterariam. In-4, broché. . . . . 6— »

52 **Le Vaillant.** Hist. des Promerops, Guêpiers et des Courou-

coux (faisant la suite et 3e partie des Oiseaux de Paradis), du même. *Paris*, 1816, 1 vol., in-fol., fig. en couleur. Prix. . . . . 225 — »

— Grand papier. . . . . 400 — »

53. **Recherche sur le patois de Franche-Comté, de Lorraine et d'Alsace**, par M. Fallot. *Montbeliard*, 1828, in-12, br. 3 — »

54 **Galanteries des rois de France**, par Vannel. *Cologne*, *sans date*, 3 vol., petit in-12, fig., d. mar., non rognés, 5 — 50.

54 *bis*. **Les vies des hommes illustres**, grecs et romains, comparées l'une avec l'autre, par Plutarque de Chéronée. *Paris*, *Vascosan*, 1567, 13 vol., in-12, mar. r., fil., tr. dor. (*Anc. rel.*) . . . . 125 — »

55 **The history of the abbey church of St. Peters Westminster, its antiquities and monuments.** *London*, 1812, 2 vol., gr. in-4, pap. vél., belle fig. au bistre avec couleur, d. de cuir de Russie. 190 — »

56 **Torquamada (Juan de).** Monarchia indiana con el originen y guerras de los Indios occidentales. *Madrid*, 1723, 3 vol., pet. in-fol., dos de mar. du Levant, non rognés. (*Bel ex.*) 95 — »

57 **Guzman (Fern.-Perez de).** Cronica del senor rey don Juan, secundo de este nombre en Castilla y en Leon, con las generaciones y semblanzas de los senores reyes D. Enrique III y D. Juan II, etc., del mismo autor; corregida, enmendada, y adicionada por Lorenzo Galindez de Carjaval. *Valencia*, 1779, in-fol., d. mar. du Levant, n. r. 48 — »

58 **Pulgar (Hernando de).** Cronica de los senores reyes catolicos don Fernando y dona Isabel de Castilla y de Aragon, escrita por su cronista H. D. Pulgar contexada con antiguos manuscritos y aumentada de varias ilustraciones y enmiendias. *Valencia*, *Benito Montfort*, 1780, in-fol., dos mar. r. du Levant, non rogné. . . . . 45 — »

59 **Ayala (D. Pedro-Lopez de).** Cronicas de los reyes de Castilla, D. Pedro, D. Enrique III; por P. Lopez Ayala, con los enmiendas del Zurita y las correctiones y notas anadidas por D. Eug. de Laguno Amirola. *Madrid*, *Sancha*, 1779-80. 2 vol., in-4. = Cronica del rey Enrique el quarto de este

nombre. Por su capellan y cronista Diego Enriquez del Castillo. Corregida por Josef Miquel de Flores. *Madrid*, 1787, in-fol., dos de mar. du Levant; = De la cronica de D. Alvaro de Luna, por Dom Jos. de Flores. *Madrid*, 1784, in-4; = La cronica de D. Alonso el onceno de este nombre, de los reyes que reynaron en Castilla y Leon edicion ilustrada con apendice y varios documentos por D. Fr. Cerda y Rico. *Madrid*, 1784, in-4. = Cronica de don Pedro nino, conde de Buelna. *Madrid*, 1782, in-4. = Memorias historicas de la vida del rey Alonso VIII, por el marques Mondexar; ilustrada con notas y apendices por D. Fr. Cerdà y Rico. *Madrid*, 1783, in-4. Ensemble 7 vol. in-4, tirés sur très beau pap., pet. in-fol., dos de mar. du Levant, non rognés. . 350— »

59 *bis*. **Froissart (Jehan)**. Chroniques de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espagne, de Bretaigne, etc. (de 1326 à 1400). *Paris, Anth. Verard, s. d.*, 4 tom. en 3 vol. in-fol., goth.

60 **Monstrelet (Enguerrand de)**. Les Chroniques de France, d'Angleterre et de Bourgogne, avec la continuation jusqu'en 1516, etc. *Paris, Verard, s. d., et François Regnault*, 1518, 3 tom. en 2 vol., in-fol., v. f. goth.

61 **Le roman de Fier a bras** (en provençal et en vieux français), publié par Emmanuel Bekker. *Berlin*, 1829, in-4. Dos mar., non rogné. Prix. . . . . 17— »

62 **Surse de Pistoye**. Ja commence la controversie de noblesse, etc. = Cy commence ung debat entre trois chevaleureux princes (Alexandre, Annibal et Scipion), etc. *Imp. à longues lignes, 23 à la page, caractères de Colard Mansion*, in-4, gothiq., très belle reliûre de Beauzonnet.

63 **Biblia sacra**. In-8, rel., fermoir d'argent, dans un étui.

Ms. du XIIIe siècle, sur très beau vélin, et d'une écriture fine et serrée des plus remarquables par sa belle exécution calligraphique. 60— »

64 **Histoire littéraire de la France**, par les religieux bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur. 1730 et suiv. 15 vol. in-4, rel. en v. Prix. . . . . 165— »

65 **Franc (Martin)**. Le Champion des dames, in-fol. gothiq., fig. en bois. *Edition sans lieu ni date d'impression* (*vers* 1490, *caractère de Verard*), rel. en mar. r., belle rel. de Beauzonnet.

Très bel exempl. en ancienne reliûre, à compartimens et à petits fers. . . . . 60— »

66 **OEuvres complètes d'Alexis Piron**, publiées par Rigoley de

. Juvigny. *Paris*, 1776, 7 vol., in-8, fil., v. f. . . 45 — »
Exempl. en pap. de Hollande.

67 PANZER (GEOR.-WOLG.). Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum 1536, post Maittairii, Denisii, aliorumque curas in ordinem redacti et aucti. *Norimbergæ*, 1793-1803, 11 vol., in-4, rel. en v. f. . . . . 160 — »

68 LA VÉNERIE DE JACQUES DE FOUILLOUX, avec la Fauconnerie d'Armont. *Rouen*, 1650, in-4, 2 vol., dos de mar. citr. 24 — »
— La même avec la Fauconnerie de Franchière.

69 I CESARI IN ORO RACCOLTI NEL FARNESE MUSEO. Composto dal Padre Paolo Pedrusi. *Parma*, 1694, 9 vol., in-fol. planches, mar. cit. . . . . 110 — »

70 COLLECTION DE VIEUX POËTES, DITE DE COUSTELIER. *Paris*, 1723 à 24, 10 vol., in-12, v. f., fil., tr. dor.=Contenant : Racan, 2 vol. — Martial, 2 vol. — Jean Marot, 1 vol. — Villon, 1 vol. — Cretin, 1 vol. — La farce de Patelin, 1 vol. — Faifeu, 1 vol. — Coquillart, 1 vol. . 45 — »

71 AUGUSTI THUANI HISTORIARUM SUI TEMPORIS. *Londini*, 1733, 7 vol., in-fol. v. f. . . . . — 70 »

72 LE GRAND DICT. HISTORIQUE DU MORERI. *Paris*, 1759, 10 vol., in-fol., v. éc. (*Très bel exemplaire*.). . . . . . . 106 — »

73 VIRGILII OPERA, cum notis varior. *Lug.-Batav.*, 1680, 3 vol., in-8, vél. . . . . 45 — »

74 TACITI OPERA, cum notis varior. *Amstel.*, 1685, 2 vol., in-8, vél. . . . . 20 — »

75 LE ROMAN DU RENART, publié d'après les Mss. de la bibliothèque du roi des XIII[e], XIV[e] et XV[e] siècles, par Méon, 4 vol., in-8, pap. vél., dos de mar. (*Thouvenin*), n. r. (*Ex. en grand papier*.). . . . . 85 — »

76 POÉSIES DES XV[e] et XVI[e] SIÈCLES publiées d'après les éditions gothiques et des manuscrits. *Paris*, 1830 et suiv., 15 pièces en 1 vol., in-8, dos de mar., n. r. . . . . 60 — »

77 POÉSIES DE CHARLES D'ORLÉANS, PÈRE DE LOUIS XII. *Grenoble*, 1803. 1 vol. in-12, broché en carton. . . . . . . 2 — »
Un exemplaire sur grand papier. . . . . 12 — »

78 LES CENT NOUVELLES NOUVELLES, suivent les cent nouvelles con-

tenant les cent hist. nouveaux, 1701. — Contes et nouvelles de Boccace Florentin. 1702. — Contes et nouvelles de Marguerite de Valois, Reine de Navarre. 1700, 6 vol., in-12, r. en mar. et en veau, fig. de Romein de Hooge. Prix . . . . 48— »

79 **Journal de la Montagne**, par Ch. Laveaux, depuis le premier juin 1793 jusqu'au 28 brumaire an III. 4 tom. en 7 vol. in-4, dos mar. r., n. r. (*Purgold*). . . . . . 450 — »

80 **Descripcion de las Indias Occidentales** de Antonio de Herrera Coronista Mayor de su Magd. de las Indias y su coronista de Castilla. *Madrid*, 1730, 4 vol., in-fol., dos de mar., non rogné. (*Bel rel.*) . . . . 90 — »

81 **Historia de la conquista de Mexico**, escriviola don Antonio de Solis. *Brusselas*, 1714, in-fol., d. de mar. r. du Levant, non rogné. . . . . 28— »

81 *bis*. — Le même ouvrage, *Madrid Ant. Sancha*. 2 vol. pet. f., v. fil., t. d., fig. . . . . 50— »

82 **Hist. du très vaillant et redouté dom Flores de Grèce**, surnommé le chevalier des Cignes, second fils d'Esplandian, empereur de Constantinople; mise en français par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay. *Paris*, 1573, in-12, v. f., fil.. . . . . 35 — »

83 **Mém. de messire Philippe de Commines**. *Leide*, *Elzeviers*, 1648, in-12, mar. du Levant, fil., tr. dor. . . 40 — »

84 **Collection des classiques français**. *Paris*, *Didot et Lefèvre*. 72 vol. gr. in-8, cart. N. R., et l'un des 50 exempl. tirés sur gr. pap., et plusieurs suites de figures ajoutées. 1,000— »

85 **Bibliothèque de la France**, par le père Lelong, Fevret de Fontette, etc. 5 vol. in-fol., v. éc. . . . . . . 60— »

86 **L'illustre Jacquemart de Dijon**. Détails historiques, instructifs et amusans sur ce haut personnage, domicilié en plein air dans cette charmante ville, depuis 1382 jusqu'en 1832. *Dijon*, 1832, in-8, br., fig. . . . . 3 — »

87 **Détails historiques sur le chateau de Dijon**, depuis le XVe siècle, époque de sa construction, jusqu'au temps présent, suivis d'une notice chronologique sur les entrées des rois et reines de France; par G. Peignot. *Dijon*, 1833, in-8, br.

88 **Histoire d'Hélène Gillet**, ou Relation d'un événement extraordinaire et tragique survenu à Dijon dans le XVIIe siècle, suivie d'une notice sur quelques usages bizarres en matière criminelle. *Dijon*, 1829, in-8, br. . . . . 1— »

89 **Essais historiques et archéologiques** sur la reliûre des livres et sur l'état de la librairie chez les anciens; par G. Peignot. *Dijon*, 1834, in-8, br., pl. . . . . 2—50

90 **Histoire de Saint Louis**, par Jehan, sire de Joinville; les Annales de son règne, par Guil. de Nangis; sa Vie et ses Miracles, par le confesseur de la reine Margueritte, publiés d'après le *ms.* de la Bibliothèque du roi, et accompagnés d'un Glossaire. *Paris*, *Imprim. royale*, 1761, in-fol. cart., non rogné. Prix . . . . 16— »

91 **Balderici chronicum cameracense et atrebatense**, ou Chronique du Cambresis et de l'Artois, nouvellement publiée avec un commentaire français et un glossaire pour tous les mots barbares et divers index, par le docteur Le Glay. *Cambrai*, 1834. 1 vol. in-8, br.

92 **Dictionnaire rouchi-français**, par G. A. J. Hécart. 1834, in-8, br. Prix. . . . . 7—50
— Un exemplaire sur papier rose. . . . . 12— »

93 **Serventois et sottes chansons** couronnés à Valenciennes, tirés des manuscrits de la bibliothèque du roi. *Valenciennes*, 1830, in-8, br. (*Tiré à 100 exemplaires.*)

94. **Description historique des maisons de Rouen** les plus remarquables par leur décoration extérieure et par leur ancienneté, par E. H. Langlois. *Paris*, *Didot*, 1821, in-8, br. fig. Prix. . . . . 10— »

95 **Les Vaux de Vire d'Olivier Basselin**. *Caen*, 1822, in-8, br.

Sous Presse.

96 **La Chronique de Reims** (1138 à 1260). Récit historique publié pour la première fois sur le *ms.* unique de la bibliothèque du roi, par M. L. *Paris*, 1 vol. gr. in-12, pap. fort. . 8— »

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 2.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq centimes.

Comme la plus grande partie des livres rares ou d'une condition particulière n'auront pas les prix, l'on en fera imprimer la liste à la fin de chaque année.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et toute autre commission en librairie.

Bulletin du Bibliophile.

N° 2. — Avril 1834.

97 **Alain Chartier.** Les faits de maître Alain Chartier. *Paris, par Pierre le Caron, pour Ant. Vérard, sans date* (vers 1488), in-fol., goth., vél.

98 **Alain Chartier.** Les faits de maître Alain Chartier. *Paris, Pierre le Caron*, 1489, pet. in-fol. v. f., fil., t. d., fig. en bois, imp. en gothique.

99 **L'Amadis des Gaules**, mis en français par le seigneur des Essarts, Nicolas de Herberay. *En Envers, Guill. Silvius*, 1573, 15 t., 8 vol. petit in-4, mar. v., fil., t. d., fig. en bois.

100 **Antonius de Arena** ad suos compagnones studiantes qui sunt de personna friantes, basas, etc. *Stamp. in stamparia stampatorum*, 1670, pet. in-8, ancien m., v., t. d.

101 **Arioste** (**Lud.**). Roland furieux, mis en français. *Lyon, Bart. Honorat.*, 1577, in-8, fig. en bois, d.-rel.

102 **Bertrand du Guesclin.** Les prouesses et vaillances du preux et vaillant chevalier Bert. Du Guesclin, jadis connestable de France. *Lyon*, 1527, pet. in-4, goth., fig. en bois, d.-rel., coins et dos de v. f.

103 **Bisson la Coudraie.** Le Martyre ou la décollation de saint Jean, tragédie. *Caen, J. Godet*, 1703, pet. in-12, v., fil., t. d.

104 **Bonifacius VIII, papa, liber sextus decretalium**, *Mentz, Fust. et Schoiffer*, 1465, in-fol., m. v.

Magnifique volume *imprimé sur vélin* avec les mêmes caractères que les Offices de Cicéron de 1465. Précieux spécimen des inventeurs de l'imprimerie.

105 **Bouchardeuie.** Histoire et chronique. 2 vol. gr. in-fol., m. v., anc. rel.

Très beau *ms.* du xve siècle, avec superbes miniatures et ornemens en or et en couleur.

106 **J. Bouchet.** Les anciennes et modernes généalogies des rois de France, et mesmement du Roy Pharamond avec leurs épitaphes et effigies. *Paris*, 1536, pet. in-8 goth., fig. en bois, rel.

107 **J. Bouchet.** Panégyric du chevalier sans reproche. *Imp. de J. Bouchet, à Poictiers*, 1527, in-4, goth., m. r., à comp., t. d.

108 **Boccace.** Le livre Cameron, autrement surnommé le prince Galliot, qui contient cent nouvelles, racomptées en dix jours par sept femmes et trois jouvenceaux, trad. de J. Bocace, par maistre Laurens. *Paris*, 1521, pet. in-fol., goth., m. v., fil., t..d., goth.

109 **Brandt.** La grand nef des fols du monde, avec plusieurs satyres. *Lyon, J. d'Ogerolles*, 1579, in-4, m. r., fil., t. d., fig. en bois.

110 **Brebewood.** Recherches curieuses sur la diversité des langues et des religions par toutes les principales parties du monde. *Paris, Olivier de Varennes*, 1640, in-8, m. v., fil., t. d. (*anc. rel.*)

111 **Bruscambille.** Les nouvelles et plaisantes imaginations de Bruscambille, en suitte de ses fantoisies, par le S. D. L. (Des Lauriers). *Bergerac*, 1615, pet. in-12, dos de m. r.

112 **Les cent psalmes de David**, qui restaient à traduire en rithme franç., trad. par Jan Poictevin. *Poictiers*, 1551, pet. in-8, m. viol., t. d., comp., rel. à nerfs.

113 **Chansons.** Le dernier trésor des chansons amoureuses, recueilli de plus excellents airs de court. *Rouen, Martin le Mesgissier*, 1614, 2 part., 1 vol. pet. in-12, br., fig. en bois.

114 **Chants de l'ancien Edda**, publiés sur les manuscrits et expliqués par les frères Grimm. (En allem.) *Berlin*, 1813, in-8 br. . . . . 10 »

115 **Cholières.** Les neuf matinées du seigneur de Cholières. *Paris, Jean Richer*, 1585, in-8, v., fil.

116 **Les contes de Pogge Florentin**, avec des réflexions. *Amst.*, 1712, pet. in-12, mar. v. (*Derome.*)

117 **Contes et discours d'Eutrapel**, par le seigneur de la Hérissaye. *Rennes*, 1587, pet. in-12, *m. cit.*, t. d.

118 **Chronique et histoire faicte et composée par Phil. de Commines.** *Paris*, *Jehan de Roigny* et *Galiot Dupré*, 1546, in-8, m. viol., t. d., fil., comp.

119 **Les croniques de très chrestien et très victorieux Loys de Valoys, feu de France**, que Dieu absolue, onziesme de ce nom, avec aultres adventures, tant en ce royaulme de France comme es pays voisins, depuis l'an 1460 jusques en l'an 1483 inclus. (sans souscription), in-fol., goth., m. vert, t. d.

Edition originale de la Chronique scandaleuse.

120 **Chronique et héroique histoire du preux et vaillant chevalier Mabrian, roy de Hiérusalem.** *Paris*, *D. Janot* (sans date), pet. in-4, goth., d.-rel., dos de m. r., r. ant.

121 **Cretin.** Chantz royaulx et autres petits traictés. *Paris*, *Galiot Dupré*, 1527, pet. in-8, goth., m. r., t. d., anc. rel.

122 **Christmas Carols** ancient and modern; Also specimens of french provincial Carols, with an introduction and notes, by Will. Sandis. *London*, *Richard Becley*, 1833, in-8, pap. vél., cart., non coupé. 15 »

123 **Debvoir des filles**, traicté brief et fort utile, divisé en deux parties : la première est de la dignité de la femme; l'autre traicte de la virginité, de son excellence et des moyens de la conserver, etc., par frère J.-B. de Glen. *Liège*, *Jean de Glen*, 1597, in-8 oblong, m. r., fil, t. d., avec modèle de broderie à la fin, d'après Wechelio.

124 **De la Porte**; les Épithètes françaises. *Paris*, *Gab. Buon*, 1571, pet. in-8, v.

125 **Delie.** Objet de plus haulte vertu. *Paris, Gilles Robinot*, 1564. Six livres de similitudes, tirées de toutes sortes d'animaux, du recueil et version de G. Gaussart Flamignon. *Ibid.*, 1577, 2 part. en 1 vol., in-16, v. f., fil.

126 **Dictionnaire des huit langues**, c'est à savoir grec, latin, flameng, espagnol, italien, anglois et aleman. *Paris*, 1546, in-16, v. f., compart., t. d.

127 **Discours du songe de Poliphile**, déduisant comme amour le combat à l'occasion de Polia. *Paris*, *Jacq. Kerver*, 1561, in-fol., fig. en bois, v. f., fil. (Bel exemp.)

128 **Doletus (Steph.)** Francisi Valesii Gallorum regis fata. *Lugduni*, 1539. = Les gestes de François de Valois, roi de France ; trad. en françois par le même. *Lyon*, *Est. Dolet*, 1540, 2 part. en 1 vol. in-4, m. r., fil., t. d. (Très bel exemp. d'un livre fort rare.)

129 **Du Roc fort manne** ; nouveaux récits ou Comptes moralisés, etc. *Anvers*, 1575, pet. in-12, mar. tr. (Exempl. Meon.)

130 **Pierre de Luxembourg.** La dyete de salut fait exortant une sienne sœur, à desprisement du monde et des choses mondaines, pour plus facilement parvenir au royaulme de paradis. *Sans date ni souscription* (vers 1480), pet. in-4, goth., lettres capitales à la main. m. n., t. d.

131 **Enfant (l') sans soucy**, divertissant son père Roger Bontemps et sa mère Boute tout cuire. *Villefranche*, 1682, pet. in-12, en 1 vol.

132 **Ensuyt Ogier le Dannoys**, duc de Danemarche, qui fut l'un des douze pers de France, lequel, avec le secours du roy Charlemagne, chassa les payens de Romme. *Paris*, *par M. Chrestien* (sans date), petit in-4, mar. gris compart., t. d., fig. en bois.

133 **Essai historique et politique sur la Révolution Belge**, par Nothomb. *Paris*, 1833, in-8, br. (*Fac simile* de Léopold.)

134 **Essai sur l'usage de la Raillerie** et de l'anjouement dans les conversations. *La Haye*, *Henri Scheurleer*, 1710, pet. in-12, v. f., fil., t. d.

135 **Généalogie et la fin des Huguenaux**, et descouverte du calvinisme : où est sommairement descrits les troubles excitez en France par lesdits Huguenaux ; par Gabr. de Saconay. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1585, in-8, m. v. compart., t. d., 3 fig.

136 **Gillert.** La Dévote comédie, trad. par Poizeaux. *Berlin*, *Hande et Spener*, 1756, in-8, m. r., t. d. (anc. rel.).

137 **Gringoire.** Les faintises du monde. *Paris*, *J. Trepperel*, pet. in-8, gothique, d'une parfaite conservation.

138 **Gringoire (Pierre).** Notables enseignemens, adages et proverbes. *On les vend en la boutique de Galliot Dupré*, et imprimés à *Paris*, *par Simon du Bon*, 1527, pet. in-8, mar. r., anc. rel.

139 **Guise.** Très excellent enterrement du très hault, et très illus-

tre prince Cl. de Lorraine, duc de Guise et d'Aumalle, pair de France, auquel sont déclarées toutes les cérémonies de la chambre d'honneur, du transport du corps, de l'assiette de l'Église, de l'ordre de l'offrande et grand deuil, etc. *Paris*, *l'Angelier*, 1551, in-8, mar. v., fil., t. d.

140 **Hecatomographie**, c'est à dire les descriptions de cent figures et hystoires, contenans plusieurs appophtegmes, proverbes et dictz, tant des anciens que des modernes. *Paris*, *Denys Janot*, 1543, in-8, très jolies fig. en bois, v. f., fil., t. d.

141 **Hélisenne de Crenne.** Les angoysces douleureuces d'amour, etc. Edition sans date, v. 1545, et ornée de fort jolies gravures en bois.

142 **Hieroclis philosophi stoici et sanct. in aureos versus Pythagoræ opusculum, præstantissimum et religioni christianæ consentaneum**, 1474. *Bartol. de Val de Zoccho*, pet. in-4, feuillets non chiffrés, sans signatures ni réclames, m. r. à compart., t. d.

143 **Histoire fort plaisante et récréative**, contenant le reste des faicts et gestes des quatre fils Aymon, ou Chronique et histoire du chevaleureux, et redouté prince de Mabrian, etc. *Lyon*, 1581, pet. in-8, mar. vert, t. d.

144 **Histoire comique**, ou les Aventures de Fortunatus; trad. nouv., augmentée d'une lettre de M. d'Alibray. *Rouen*, 1688, pet. in-12, v. gauf.

145 **Histoire récréative** traitant des Faits et Gestes du noble et vaillant chevalier Theseus de Coulongne, et de son fils Galifer, empereur de Grèce, et de ses trois enfans. *Paris*, *J. Longis* (sans date), in-fol., cuir de Russie, fil., t. d. (*Bel exempl.*)

146 **Histoires facétieuses et morales** assemblées et mises au jour par J. Er. D. P. ( ). *Leiden*, *Salom. Vaguenaer*, 1669, pet. in-12, v. gauf., fil., t. d. *Simier.*

147 **Histoire de la ville de Vienne**, de l'an 438 à l'an 1039, par Mermet aîné. (*Lyon*) l'*Auteur*, 1833, in-8, br. 5 »

148 **Historiarum veteris instrumenti icones ad vivum expressæ**; unâ cum brevi, sed quoad fieri potuit, dilucidâ earumdem expositione. *Lugduni*, 1538, pet. in-4, fig. en bois, d.-rel., dos de v. (Edition originale.)

149 **Hypsicratée**, ou la Magnanimité, tragédie représentée au

collége des Bons-Enfans. *Rouen*, *Raphael du Petit-Val*. 1604, pet. in-12, m. v., fil., t. d.

150 **Isaie le Triste**. S'ensuit l'histoire de Issaïe le Triste, fils de Tristan de Leonnois, jadis chevalier de la Table ronde et de la Royne de Cornouaille, ensemble les nobles prouesses d'chevellerie faictes par Marclexille, filz dud. Isaye. *Paris*, *Philippe-le-Noir* (sans date), goth., pet. in-4, fig. en bois.

151 **Iwein le Cavalier avec le Lion**; poëme de Hartmann Rienstman de Ouwe; publié par G. F. Benecke et Ch. Lachmann. (En allem.) *Berlin*, 1827, in-8, br. . . . . 10 »

152 **Introduction pour les Enfans recongneue et corrigée a Louvain l'an** 1538, où sont adjoustées de nouveau une très utile manière de savoir bien lire et orthographier, par Alde, et la Doctrine pour bien et douement escripre selon la propriété du language françois, par Clément Marot. *En Anvers, par Ant. des Goys*, 1540, pet. in-8, fig. en bois, d.-rel., dos de m. r.

153 **Jacques de Guise**; Illustration de la Gaule-Belgique; Antiquités du pays du Haynau et de la grande cité de Belges, etc. *Paris*, *Galliot Dupré*, 1531, 3 part. en 1 vol., in-fol., goth., anc., mar. r., t. d.

154 **Le Jugement d'Amour**, auquel est racomptée l'histoire de Isabel, fille du Roi d'Écoce, trad. en français, 1530, pet. in-8, mar. violet, t. d., fil. 1re édit. *non citée par Brunet*.

155 **Jules obséquent des Prodiges**, plus trois Livres de Polydore de Virgile sur la même matière, trad. par G. de la Bouthière. *Lyon*, *J. de Tournes*, 1551, in-8, fig. en bois, m. r., t. d. (*Thouvenin*.)

156 **Lancelot du Lac**, contenant les Prouesses de plusieurs nobles et vaillans hommes ses Compaignons. *Paris*, *Michel Lenoir*, 1513, 3 tom. en 1 vol. in-fol., m. r.

157 **La Fouyne de Séville**, ou l'Hameçon des Bourses, trad. de D. Alonzo de Castillo Savorçano. *Paris*, *L. Bilaire*, 1661, in-8, v. f. compart., t. d. (Bel exempl.)

158 **La Vie et Faits notables de Henry de Valois**, tout au long et sans rien requerir, où sont contenues les trahisons, perfidies, sacriléges, etc., de cet hypocrite et apostat, ennemi de la religion catholique, 1589, in-8, m. r., comp. sur le plat et dans l'intérieur, doublé de tabis, t. d., fig.

159. **Le noble Pierre**, poésies par Boncrius, publiées avec des corrections prises dans les manuscrits, et un glossaire, par G.-T. Benecke (en allemand). *Berlin*, 1816, in-8, br. 9—»

160 **Lettre du Père La Chaise au Père Peters**, comprenant une félicitation sur le bon succès que l'on a eu à inventer et faire le jeune Prince de Galles, avec quelques remarques politiques sur l'origine et naissance d'iceluy ; où l'on a ajouté les Litanies que les Protestans ont à présent en Angleterre. *Impr. sous la presse, chez l'imprimeur qui l'a imprimé, et se vend chez les libraires qui l'ont. Anno* 1688, *qui est l'an de tromperie*. In-24, m. r., fil., t. d.

161 **Epistre envoyée au Tigre de la France**. 1 vol. pet. in-8, rel.

Petite pièce imprimée vers 1559. De Thou en parle (ou du moins d'une pièce dont le titre est semblable) dans son Histoire universelle comme ayant été entièrement détruite. Le Père Le Long l'a bien indiquée d'après de Thou, mais jusqu'à ce jour aucun exemplaire n'avait encore été vu des bibliographes ; elle est placée en tête d'un Recueil où se trouvent plusieurs autres pièces du temps, dont voici la liste :

Lettres du prince de Condé à la reine-mère, 1565. = Complainte à tous les estats de France cruellement brigandés et tyranisés par les cruels bourreaux et sanguinaires le cardinal de Lorraine et son frère de Guise, deux brigands, etc. s. d. = Les Regretz du cardinal de L*** avec la Responce, s. d. = Discours de l'Histoire de la Floride, contenant la cruauté des Espagnols contre les sujets du Roy, l'an 1565. *De Dieppe, ce 22 may* 1566. = Proclamatione nella quale si demostra l'animo di sua majestà, in voler mantener la pace con Francia Scotia, et provedere alla securità del suo regno, 1560. *Impressa in Londre* = Response des électeurs et prince du sacré empire romain à l'ambassadeur de Pie IV. *Strasbourg*, 1561. = Lamentation adressée à Dieu par les Martyrs occis en la ville de Rouen, le jeudi 13 juin 1560, durant la procession. = Traité de la Peste, par de la Faye. *Saint-Malo*, 1564.

162 **Lesaiges**, chy s'ensuyent les gistes, repaistres et despens que moy Jacques Lesaige, marchand, demourant à Douay, ay faict de Douay à Rome, N.-D. de Lorette, à Venise, et de là à Damette, cité de Hierusalem. *Impr. nouvellement à Cambray par Bonav. Brassart., aux despens dudit Jacques* (*sans date*), pet. in-4, goth., m. à compart. sur le plat, dentelles à l'intérieur, t. d.

Livre de la plus grande rareté.

163 **Los Fors et Costumas de Bearn**. *Pau, Joh. de Vingles*, 1552, pet. in-4, v. f. comp., t. d.

164 **Maison Neuve**; Le premier Livre de la plaisante et délectable Histoire de Gerillon d'Angleterre. *Paris, J. Houzé*, 1586, in-8, chagrin r., compart., t. d.

165 **Mandeville.** Ce livre est appelé Mandeville, et fut fait et composé par Jehan Mandeville, chevalier natif d'Angleterre, et parti de la terre de promission, c'est à savoir de Hierusalem (*sans date*) (titre et dernier feuillet doublés). Pet. in-fol., goth., fig. en bois, m. v., compart. dorés sur le plat, rich. ornem. doubl., t. d.

Edition sans lieu ni date, à longues lignes de 35 à la page, et sans chiffre, mais avec fig., imprimée vers 1485, fig. en bois. Elle ne se trouve pas citée dans le *Manuel du Libraire.*

166 **Marottes a vendre**, ou Triboulet tabletier, dont la gibecière, après avoir été égarée pendant plusieurs siècles, nous est enfin heureusement parvenue, munie d'un rare assemblage de hochets, breloques, etc. *Au Parnasse Burlesque, ex off. de la Banque du bel esprit, l'an* 1er *de la nouvelle ère. Londres*, 1812, in-18, pap. vél., m. r., compart., t. d., non rogné.

167 **Martin Franc.** Le Champion des Dames. (*Sans date, vers* 1490), pet. in-fol. goth., v. f.

168 **Martial de Paris dit d'Auvergne.** Les Vigiles de la mort du roy Charles septième, à neuf Pseaulmes et neuf Leçons, contenant la Cronique, les Faits-advenus durant la vie dudict feu roy. *Impr. à Paris par Robert Bouchier* (*sans date*), pet. in-fol., m. v., fil., t. d., anc. rel.

169 **Meliadus Leonnoys.** *Paris, Denis Janot*, 1532, in-fol. goth., m. v., compart., t. d. Très bel exemp. d'un Roman de chevalerie très intéressant.

170 **Meschinot.** Les Lunettes des Princes. (*Vers* 1495), pet. in-8, goth., mar. vert, t. d.

171 **Modus.** Livre du roy Modus et de la royne Racio, qui parle du déduit de la chasse à toutes bestes sauvages, comme cerfs, biches, daïs, chereulx, lievres, sangliers, loups, regnards et loutres, avec le stylle de faulconnerie. *Paris*, 1526, in-4, goth., m. r., fil., t. d., fig. en bois, anc. rel.

172 **Nostradamus.** Les vraies centuries et prophéties. *Amsterdam*, 1668 (*Elzev.*), pet. in-12, mar. roug. Derome.

173 **Obsèques du feu roy de France Loys, douzième de ce nom.** (*Sans date ni souscription*, de 12 feuillets non chiffrés), pet. in-8, goth., fig. du tit. en bois, bien conservé.

174 **L'Ovide Bouffon**, ou les Métamophoses; trad. en vers burlesques. *Paris, Est. Loyson*, 1662, in-12, v. f., fil.

175 **Orose.** Les histoires de Paul Orose, motz dorez de Senecque. *Paris, A. Vérard*, 1491, fig. en bois, lettres capitales ornées, m. v., compart. dorés sur le plat et à l'intérieur, à petits fers, 2 vol. gr. in-fol., lavés, réglés et d'une parfaite conservation.

176 **Petrarca, Triomfi d'Amore, Sonetti et Canze.** In-8, mar. doublé, riche rel., dans un étui.

Ms. sur vélin du xve siècle, écrit avec la plus grande délicatesse et orné de miniatures d'un goût et d'une perfection des plus remarquables.

177 **Poëtes gascons.** Los obros de P. Goudelin. = OEuvres de Lesage de Montpellier et de Michel de Nismes. *Amsterdam*, 1700, 3 part., 2 vol. in-12, v., fil. Bel exempl.

178 **Les Prophécies de Merlin.** *Paris, Vérard*, 1498, in-4, goth., fig. en bois, m. r., t. d., fil.

179 **Recueil de pièces choisies**, rassemblées par les soins du Cosmopolite. *A Ancône*, 1735, in-4, mar., très belle rel. anglaise.

Il est inutile de rappeler combien ce livre est rare.

180 **Le Rommant de la Rose.** *Paris, Gaillot Dupré*, 1529, pet. in-8, m v., anc. rel.

181 S'ensuit le livre intitulé : **l'Art et Science de bien vivre et de bien mourir.** *Imprimé à Paris, par la veuve de feu Jehan Trepperel* (13 may 1492), pet. in-4, goth., fig. en bois singulières, parch.

182 S'ensuyt le **Nouveau Monde et navigations faittes** par Emeric de Vespuce, **des pays et iles nouvellement trouvés.** *Imprimé nouvellement à Paris (vers* 1515), *sans date*, pet. in-4, goth., m. v., t. d. (Témoins.)

183 **Sonets, prières et devises**, en forme de Pasquins, pour l'assemblée de MM. les prélats et docteurs, tenue à Poissy, en 1561 (par Anne Marquetz). *Paris, Guill. Morel*, 1562. = Instructions en forme de devis sur les quatre principaux poincts de la religion chrétienne, à savoir, la foy, la loy, l'invocation, les sacremens; par H. D. B. 1562, 2 part., 1 vol. pet. in-8, m. r., dent., t. d.

184 **Souhait.** Les Souhaits d'amour; par le S. du Souhait. *Paris, J. Rezé*, 1599. = Tragédie de Radegonde, duchesse de Bourgogne, par le même; *ibid.* = Le Plaidoyer et Jugement des

trois graces françaises; par le même. *Ibid.* = Les Neuf Muses françaises; par le même, *ibid.* = Beauté et Amour, pastorelle; par le même. *Ibid.* 5 part., 1 vol., pet. in-12, br.

185 C. Suetonii de vita XII Cæsarum. *Venetiis*, *Jenson*, 1471, in-fol., lettres capitales en or et couleur à la main, rel. en mar., doré sur le plat, t. d. (Très bel ex.)

186 The dance of Death exhibited in elegant engravings on wood, with a dissertation on the several representations of that subject, but more particularly on thosea scribed to Macaber and Hans Holbein, by Fr. Douce. *London, W. Pickering*, 1833, in-8 pap. vélin, fig. en bois, d.-rel., dos de cuir de Russie. 26 »

187 Le tracas de la foire du pré ou se trouvent les amourettes, etc., dialogue burlesque. *Rouen*, *L. Maury*. = La facétieuse lotterie de Pantaléon Pasquinel, commissaire général des vents méridionaux. *Cachona*, 1706. = La chasse aux filles, ou Jardin d'amour réformé, dans lequel est enseignée la manière de conserver et d'entretenir une maîtresse. *Autun*. = Les Amours précipitées de Pierrot et Claudine. *Villefranche*, 1715, 4 p., pet. in-12, v. fil.

188 Traité sur l'économie des manufactures et des machines, trad. de Ch. Babbage, par Ed. Biot. *Paris*, *Bachelier*, 1833, in-8, br.

189 La très plaisante histoire de Maugis d'Aigremont et de Vivian, son frère, et comment ledit Maugis, à l'aide d'Oriande la fée, sa mie, alla en l'isle de Boucault, où il s'habilla en diable, etc. *Lyon*, *en la rue Mercière*, s. d., pet. in-4, m. r., t. d., fig. en bois.

190 La très joyeuse et récréative histoire des faits, gestes, triomphes et prouesses du chevalier Guérin, dit Mesquin, prince de Tarente et roy d'Albanie. *Paris*, *par Alain Lotrian* (*sans date*), pet. in-4, goth., fig. en bois, m. r., t. d.

191 La très élégante, délicieuse, melliflue et très plaisante hystoire du très noble, victorieux et excellentissime roi Perce-Forest, roi de la Grande-Bretaigne. *Paris*, *Galliot Dupré*, 1528, 6 t., 3 vol. in-fol., v. f., t. d., goth.

192 Tristan de Leonois, chevalier de la table ronde. *Paris*, *Ant. Vérard* (*sans date*), in-fol., goth., m. c. à comp. et doublé en m., fers à froid, t. d.

193 Le triumphant mystère des actes des apostres, translaté

fidèlement à la vérité historiale escripte par sainct Luc à Théophile, et illustré des légendes authentiques et vies de saincts receues par l'église, tout ordonné par personnages, l'Apocalypse de saint Jean Zébédée, etc. *Paris*, 1541, in-fol., 3 tom. en 1 vol., in-fol., v. r., fil., t. d.

194 **Le Violier des hystoires rommaines**, moralisez sur les nobles gestes, faicts vertueulx, anciennes chroniques de toutes nations de gens, fort récréatif et moral. *Paris*, *Denis Janot*, 1524, pet. in-4, v. f., fig. en bois.

195 **La vie de Lazarille de Tormes et de ses fortunes et adversités**, trad. de l'espagnol, par M. P. B. P. ( ), *Paris*, *J. Corrozet*, pet. in-12, m. v., fil., t. d.

196 **Vogelweide**. Poésies publiées (en allemand) par Ch. Lachmann. *Berlin*, 1827, in-8 br. . . . . 10—»

197 **Volfram de Eschenbach**. Ses œuvres publiées par Ch. Lachmann. *Berlin*, 1833, in-8, br. (*En allemand.*)

198 **Wigalois le Chevalier**, poëme de Wirnt de Grafenberg; publ. par M. G.-F. Benecke, avec un glossaire. (En allem.) *Berlin*, 1819, 2 vol. in-8, br. . . . . 10—»

199 **Vergier**. Le Songe du Vergier, qui parle de la disputation du Clerc et du Chevalier. In-fol., m. r., anc. rel.

Très beau ms. sur vél., orné de deux miniatures, et de la plus parfaite conservation.

200 **Vaisette (dom) et D. de Vic**, Histoire générale du Languedoc, avec des notes et des pièces justificatives. *Paris*, 1730-45, 5 vol. in-fol., v. éc. (Bel exempl.)

ADDITIONS.

201 **Hozier (d') père et Ant. Mart. d'Hozier de Serigny fils**. Armorial général de France. *Paris*, 1736-68, 10 vol. in-fol., v.

202 **Maittaire (Mich.)**. Opera et fragmenta veterum poetarum latinorum, tàm prophanorum quàm ecclesiasticorum. *Londini*, 1713, 2 vol. in-fol., m. r.

(Très bel exempl. en grand pap., rel. de Lewis.)

203 **Valière (Madame de la)**. Autographe.

Billet entièrement de sa main, mais non signé.

204 **Soliman II.**

Longue lettre originale (en turc) adressée à François Ier.

205 **Louis XV**, *le chancelier Maupeou, Joly de Fleury.*

Trois lettres autographes fort curieuses.

206 **Histoire de Dreux et de ses Comtes**, par Jean De la Plane, 1718, in-fol.

Ms. sur pap. de 101 pages.

207 **Mémoire sur la province de Bretagne.** In-fol.

Ms. de 1710, composé de 200 pages.

208 **Essai sur l'Histoire et les grands fiefs de la province du Poitou**, appartenant à M. le comte d'Artois.

Ms. de 123 pages, par l'inspecteur de ses affaires. Signé Cordelet, avec un plan dessiné.

209 **Journal de l'Expédition de Duguay-Trouin**, Turquie, Alger, Tunis, Egypte, sur les vaisseaux le *Léopard*, l'*Espérance*, le *Toulouse*, l'*Alcion*. In-fol.

Ms. composé de 200 pages, orné de plans, dessins, carte géographique dessinés avec le plus grand soin.

210 **Speculum humanæ salvationis.** In-fol.

Très curieux ms. du XIIIe siècle sur vél., orné de 96 dessins au trait singulièrement grotesques occupant la moitié de chaque page, au bas desquels se trouve la description en vers latins.

211 **Thévenot** (*Melchisedech.*) Relation de divers voyages curieux qui n'ont pas été publiés, et qu'on a traduits ou tirés des originaux, etc. *Paris*, 1696, 4 parties, 2 vol. in-fol., cuir de Russie, très bel exempl. d'un ouvrage rare ainsi complet.

212 **Deux lettres autographes du maréchal de Noailles**, 1694, du camp de Bonole. = Une autre du marquis de Noailles, son frère, datée de Gironne, 1694.

213 **Chronologie sur la ville de Loudun.** Mém. sur le Loudunois, par Dom. Mazet. = Mém. sur la question si le Loudunois fait partie du comté de Poitou, par Elie de Beaumont. = Mém. pour prouver que Loudun relève du comté de Poitou. = Loudun donné avec le Poitou en apanage à M. le comte d'Artois. 4 parties in-fol.

Toutes pièces manuscrites et curieuses pour l'histoire de ce pays, avec trois grandes cartes dessinées à la plume.

214 **Colet Champenois.** Histoire paladienne traitant des gestes et généreux faits d'armes et d'amours de plusieurs grands princes et seigneurs, etc. *Paris*, *Vincent Sertenas*, 1555, in-fol., v. f., fig. en bois. (*Ex. de Guyon de Sardière.*)

215 **Histoire et Chronique de Gérard d'Euphrate**, traitant de son origine, amours et chevaleureux faitz d'armes, etc. *Paris*, *Vincent Sertenas*, 1549, in-fol., v. f., fig. en bois.

216 **Histoire de Palmerin d'Olive**, filz du roy Florendos et de la belle Griane, etc., mise en lumière par Jan Mauguin. *Anvers*, 1572, in-4, v. f., fig. en bois.

217 **Martin de Hoyarsabal**, habitant de Cubiburu. Voyages avantureux. *Rouen*, 1632, in-4, v. f.

218 **L'Enfer de la mère Cardine** traitant de la cruelle et terrible bataille qui fut aux enfers entre les diables et les maquerelles de Paris, aux noces du portier Cerberus et de Cardine, 1577.

Exemplaire sur peau vélin d'une réimpression tirée à très petit nombre.

219 **Auli Gellii noctes Atticæ.** *Amst.*, *apud Danielem Elz.*, 1665, pet. in-12, *broché en carton.*

220 **Les nouvelles Lumières politiques** ou l'Évangile nouveau du cardinal Palavicin (*jouxte la copie*), 1676, pet. in-12. *Elz.*, *à la Sphère* (*broché en carton.*)

221 **Clavis linguæ græcæ.** *Amst.*, *Dani. Elz.*, pet. in-12, r. à comp., *non rogné.*

222 **Parcæ Piæ**, in-4, rel.

Ms. du XIVe siècle sur vélin, orné de miniatures et d'ornemens en or et en couleur; on y a ajouté une quantité de miniatures des XIIe et XIIIe siècles et des entourages représentant des animaux, des grotesques et beaucoup de figures fort singulières. 150—»

223 **Le roman de la Rose, ou l'art d'amour et tout enclose**, in-4°.

Ms. du XIIIe siècle sur vélin, orné de miniatures et de lettres initiales en or et en couleur; à la fin se trouvent plusieurs morceaux de poésies, ainsi que le testament de J. de Meung.

224 **Le Roman de Rou et des ducs de Normandie**, par Robert Vace, poëte normand du XIIe siècle, publié pour la première fois d'après les mss. de France et d'Angleterre, etc., par Fr. Pluquet. 1827, 2 vol. in-8, br. Prix. . . . . 20—»
Idem en grand papier vélin. . . . . 45—»

225 **Essai sur l'origine de la ville de Blois et sur ses accroissemens**, jusqu'au Xe siècle, par C. de la Saussaye. *Paris*, 1833, br. in-8, tirée à 125 exemp. Prix. . . . . . 4—»

225 bis. *Mémoires de la Société des Sciences et des Lettres* de la ville de Blois. 1 vol. in-8, beau papier. . . . . . 6—50

226 FRAGMENS LITTÉRAIRES DE LADY JEANNE GRAY, précédés d'une Notice sur sa Vie, par Ed. frère, 1832, in-8. Prix. . 4—«

227 ESSAI SUR LA POPULATION DU DÉPARTEMENT DE LOIR-ET-CHER au XIXe siècle, par M. de Pétigny. *Paris*, 1834, in-8, br. (100 exemp.) Prix. . . . . 5—»

228 JOURNAL DES DÉBATS ET DE LA CORRESPONDANCE DES JACOBINS, Amis de l'égalité et de la liberté, du mois de juin 1791 au 23 frimaire an II, 876 Nos. 5 vol. in-4, br.
(5 numéros à la plume.). . . . . 280—»

229 MORISON. A. Dict. chinese language, and english chinese. 1815-1823, 6 vol. in-4, cart., non rognés. (*Très rare.*)

230 MARSHAMI. Elements of chinese Grammar, with a preliminary dissertation on the characters and the colloquial medium of the chinese, etc. 1814, gr. in-4, cart., non rogné.

231 NAZM-UL-DJÉVAHIR (Le Collier de Perles). Petit dictionnaire rimé, arabe, turc et persan, par Nazimi Esseïd Hassan Effendi. *Constantinople*, 1241 de l'Hég. (1825), in-4, cart. Prix. . . . . 56—»

232 EXPILLY (L'ABBÉ). Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France. *Paris*, 1762-70, 6 vol. in-fol., v. éc.

Très bel exemplaire d'un livre justement estimé, et d'une très grande utilité pour l'histoire de France.

Sous Presse.

LA CHRONIQUE DE REIMS. 1138 à 1260. Récit historique publié pour la première fois sur le ms. unique de la Bibliothèque du Roi, par M. L. Paris, 1 vol. gr. in-12, pap. fort. Prix. . . . . 8—»

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 3.

CONTENANT UN GRAND NOMBRE D'OUVRAGES EN BELLE RELIURE ANCIENNE ET MODERNE.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq centimes.

Comme la plus grande partie des livres rares ou d'une condition particulière n'auront pas les prix, l'on en fera imprimer la liste à la fin de chaque année.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Le prochain numéro contiendra quelques notes bibliographiques de M. Ch. Nodier, etc.

Bulletin du Bibliophile.

N° 3. — Juin 1834.

233 **Academia parisiensis.** Theses philosophicæ de H. Corn. Agrippa et P. Ramo, Cartesii prænuntiis. (Ed. Monin.) *Lut. Paris.* 1833, in-8, br. (*Tiré à très petit nombre.*) 3— »

234 **Advocat (l') des dames de Paris**, touchant les pardons sainct Protet. Sur l'édition de *Paris* (*Chartres*, 1832), in-16, br. Prix. . . . . 4— »

Edition publiée par les soins d'un amateur, tirée à 50 exempl., dont 40 sur pap. superfin, et 10 sur pap. de Hollande au prix de 7— »

235 **Æsopi.** Fabulæ quales antè Planudem ferebantur ex vetusto codice abbat. florent. nunc primùm erutæ unà cum aliis; latinâ versione notisque exornatæ curâ et studio Fr. de Furia. *Lipsiæ*, J.-A. Gott. Weigel, 1810, in-8, m. r., fil., t. d. (*Bel. rel. de Lewis de Londres, et exempl. sur grand pap.* Prix. . . . . 70— »

236 **Alain Chartier.** Les Croniques du feu roy Charles VII, que Dieu absoille, contenant les faitz et gestes dudit seigneur, lequel trouva le royaulme en grande désolation, et neantmoins le laissa paisible; l'advenement de la Pucelle, faitz et gestes d'icelle, etc. *Paris*, *Fr. Regnault*, 1528, in-4, goth., m. bleu, comp. et t. d. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*)

237 **Alcoran (l') de Louis XIV**, ou le Testament politique du card. Jules Mazarin, *Rom. Cologne*, *P. Marteau*, 1695, pet. in-12, m. r., t. d. (*Thouvenin.*) . . . . 20 — »

238 **Amours (les) pastorales de Daphnis et Chloé.** 1718, pet. in-8, m. r., dent., t. d. (*Anc. rel., fig. d'Audran, d'après les dessins du Régent*). . . . . 35 — »

239 **Amyot (Jacques).** Le Bréviaire. *Paris*, *J. A.*, 1829, in-12, pap. rose, m. bleu, comp., t. d. (*Élégante rel. de Bauzonnet.*)

Exemplaire unique sur ce papier. 5

240 **Apologie des Chamberieres qui ont perdu leur mariage a la**

BLANCQUE. (*On les vend à Paris.*) Par *Alain Lotrian*. In-16, pap. de Chine. . . . . 5— »

Fac simile de l'original gothique, tiré à 40 exemplaires.

241 ARETINO (P.). Capriciosi et piaceuoli ragionamenti. *Stampaticis*, *Cosmopoli* (Elz.), 1660. = La Puttana errante overo dialogo di Madalena e Giulia, di mismo. 2 p. 1 vol. in-12, m. cit., anc. rel., t. d. . . . . 50 — »

242 ARGUMENTA SINGULARUM. Imaginibus descripta continentur. *Antuerpiæ*, *Joa. de Ghelen*, 1533, très pet. in-4, fig. en bois, caract. goth., m. citr., fil., t. d., anc. rel. . . . . 45— »

Ouvrage orné de gravures en bois des plus singulières. (Voy. *Heineken, Idee d'une collection d'estampes.*)

243 AUBERT DE POICTIERS. Oraison de la paix et les moyens de l'entretenir, et qu'il n'y a aucune raison suffisante pour faire prendre les armes aux princes chrétiens les uns contre les autres. *Paris*, *B. Prévot*, 1559, pet. in-4, br. . . 8— »

244 ARRÊTS (LES) D'AMOUR, avec l'Amant rendu cordelier, à l'observance d'amours, par Martin d'Auvergne, dit de Paris, et les commentaires de Benoît de Court. *Amsterd.*, *Fr. Changuion*, 1731, in-12, m. v., fil., *seulement ébarbé*. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 36— »

245 ASSIZES (LES) TENUES A GENTILLY, par le sieur Baltazar, 1623. = Les Estats tenus à la Grenouillière les 15, 16, 17 et 18 de juin 1623. = Les entretiens des Champs-Elyzées, 1631. = Conjouissance de Jacques Bon Homme, paysan de Beauvoisis. *Paris*, 1614. = La nouvelle Lune de M. Guillaume, 1614. = Sentence arbitrale de maistre Guillaume sur les différens qui courent, 1616, 1 vol., pet. in-8, v., fil. 24 — »

246 AURELII PRUDENTII CLEMENTIS quæ exstant Nic. Heinsius Dan. filii. *Amstel.*, *Dan. Elzevir.*, 1667. = Ejusdem Nic. Heinsii in Prudentium adnotatâ. *Ibid.*, *Dan. Elzevir.*, 1667, 2 part., 1 vol. in-12, rel. anc., m. r., fil., t. d.

247 BALLIEVX (LES) DES ORDVRES DV MONDE, nouvellement imprimé pour la première fois, par le commandement de nostre puissant économe. *Rouen*, *chez Ab. Cousturier*, in-8. . 9— »

Réimpression exacte d'une pièce excessivement rare et presque inconnue, faite à Chartres par les soins d'un amateur (M. Duplessis), en 1833, tirée à 30 exempl., dont 8 sur pap. de Hollande.

248 **Banquet (le) des Chambrières**, faict aux Estuves. 1541, in-16, pap. de Chine. 5— »

Fac simile de l'édition originale, tiré à 40 exempl.

249 **Bretog (J.)**. Tragédie française, à huit personnages, traictant de l'amour d'un serviteur envers sa maîtresse, et de ce qui en advint. (Suivant l'édition de) *Lyon, Noel Grandon*, 1571, in-12, pap. de Hollande, br. . . . . 8— »

Réimpression faite à Chartres par les soins d'un amateur, en 1831, et tirée à 60 exemplaires, dont 10 sur pap. de Hollande.
1 exemplaire sur pap. de couleur. . . . . 12— »

250 **Barthol. Coquilloneum Alexium.** Brevis et utilis de universis disputatio ex Academiâ spacis et peripateticorum fontibus exhaustâ. *Andibus*, 1562, pet. in-4, br. . . . . . . 4— »

251 **Bible (la sainte)** en latin et en français, d'après dom Calmet, l'abbé de Vence, etc., etc. *Paris, Méquignon*, 1820, 25 vol., in-8, d.-rel., dos de v. à nerf, atlas. . . . . 130— »

252 **Bérenger de la tour d'Auvergne.** L'Ami Rustique et autres vers divers. *Lyon, Robert Granson*, 1558, pet. in-8, mar. terre d'Égypte, compart. et t. d. . . . . 20— »

Imprimé en caractères dits *civilité*. (Taché.)

253 **Boccacii (mess. Giov.)** Il Decameron. *In Amsterd., à la Sphère (Elzev.)*, 1665, pet. in-12, m. vert, fil., t. d. (*Élégante rel. de Bauzonnet.*) . . . . 50— »

254 **Boileau Despréaux (Nicolas).** OEuvres (de), avec des eclaircissemens historiques donnez par lui-même, et les fig. de Bern. Picart. *La Haye, Isaac Vaillant*, 1722, 4 vol. in-12, m. r., fil., t. d. (*Belle ancienne reliûre.*). . . . . . 45— »

255 **Bonav. Des Periers.** Les nouvelles récréations et joyeux devis. *Lyon, Guill. Rouville*, 1561, pet. in-4, v. éc., fil., t. d. (Un feuillet raccommodé.) Éd. rare. . . . . . . 15— »

256 **Bossuet (J.-B.)** Oraison funèbre d'Anne de Gonzague de Clèves, princesse Palatine. *Paris, S.-M. Cramoisy*, 1655, in-4, m. noir, avec fil., t. d., aux armes de Bossuet. 30— »

Exempl. avec une lettre aut. de Bossuet adressée à son neveu, datée de Meaux, le 4 août 1698, 6 pag. in-4.

257 **Callimachi hymni**, epigrammata et fragmenta, cum notis integris H. Stephani, B. Vulcanii, Ann. Fabri, etc., quibus ac-

cedunt Ezech. Spanhemii; textum ad mss., fidem recensuit, latinè vertit, atque notas suas adjecit Jo.-Aug. Ernesti. *Lugd. Batav., Sam. et Jo. Luchtmans*, 1761, 2 vol. gr. in-8, m. r., fil., t. d. (*Riche rel. de Lewis.*) . . . . 60— »

258 **Catalogue raisonné de coquilles et autres curiosités naturelles** (rédigé par Gersaint). *Paris*, *Prault*, 1736, 2 part., 1 vol. in-12, m. r. anc. (*Aux armes du dauphin.*) . . 12— »

259 **J. Chénier.** Pie VII et Louis XVIII. Conférence théologique et politique trouvée dans les papiers du cardinal Doria, trad. de l'italien, en vers français. *Paris*, *Laran*, an VI, br. in-18. 6— »

Opuscule assez rare, qui fut supprimé et détruit en grande partie à l'époque de la restauration.

260 **Ciceronis (M.-T.) epistolæ ad Atticum.** *Venetiis*, *Aldus*, 1540, in-8, m. r., fil. et t. d. . . . . 24— »

261 **Cæsaris (C. Julii)** quæ exstant ex emendatione Jos. Scaligeri. *Lugd.-Batav.*, *ex off. Elzevir.*, 1635, pet in-12, vél. 36— »

Exempl. d'une très belle conservation.

262 **Codicilles de Louis XIII** à son très cher fils aisné, successeur. (*Sans date*), 1 tom., 2 vol. in-24, m. r., fil., t. d. (*Ancienne reliûre.*) Ouvrage très rare. . . . . 60— »

263 **Danse (la) aux Aveugles** et autres poésies du xve siècle (par Pierre Michault). *Lille*, *A.-J. Panckoucke*, 1748, pet. in-8, mar. orange, fil. *seulement ébarbé.* (*Belle reliûre de Bauzonnet.*) . . . . 24— »

264 **Déploration (la) faicte par Republicque pour la mort du catholique roy Henry d'Angleterre.** *Réimp. faite à Chartres*, en 1831, in-8, pap. vél. vert pomme. (*Tirée à* 60 *exemplaires.*) 3— »

265 **Descente (la) de Jobin aux enfers.** *Tolose*, *jouxte la copie impr. à Paris*, 1680. = Chanson sur une histoire tragique. in-4, d.-rel., dos et coins m. r. . . . . 12— »

266 **Doctrinal (le) des nouveaulx mariez.** *Chartres*, 1832, in-16, br. . . . . 5— »

Réimpression d'un opuscule fort rare tirée à 50 exemplaires, dont 40 sur pap. superfin, et 10 sur pap. de Hollande.

267 **D'Ormoy l'ainée** (Mlle), épouse de S.-P. Mérard Saint-Just.

Bergeries et Opuscules. (*En Arcadie.*) *Paris, Lamy*, 1784, in-18, br., pap. vél. Prix. . . . . 8— »

Tiré à très petit nombre.

268 Dubellay (Guill.) Epitome de l'antiquité des Gaules et de France. *Paris*, 1556, in-4, cuir de Russie, fil., t. d., belle rel. anglaise. 28— »

269 Dubartas (Guill. de Saluste S.) Ses Œuvres. *Paris*, 7 février 1583, in-12, lavé réglé, m. r., comp., t. d. (*Exem. Séguier.*) . . . . 35— »

270 Dyalogue dung Tavernier et dung Pyon, en français et en latin, imprimé nouvellement. In-8, grand papier vélin, broché.

Réimpression d'un opuscule fort rare faite à Chartres par les soins d'un amateur (M. Duplessis), en 1831, et tirée à 40 exempl... 5— »

271 Eglise (l') et le Commun, moralité à deulx personnages, c'est à sçavoir l'église et le commun. Pet. in-8, br. . . 2— 50

16e livraison de la Collection de Farces et Moralitez. (Voy. le n° 8 du *Bulletin du Bibliophile*, Ire partie.)

272 Elisabeth of York, queen of Henry VII. Privy purse expenses; being the daily disbursements for her Majesty's amusements, clothes, jewels, journeys, servants, minstrels, fools, offerings, vicarious, pilgrimages, rewards, etc., from 1502, until her death in february 1503; together with the expenses of her children, and other members of the royal family; to which are added the wardrobe accounts of Edward the fourth, anno 1480. Edited by sir Harris Nicolas, *London*, 1830, in-8, pap. vél., m. r. (*Lewis.*) 36— »

273 Esprit (l') familier de Trianon ou l'Apparition de la duchesse de Fontange. *Paris, Ve J. Félix*, 1695, in-12, v. f., fil., t. d., fig. Plusieurs marges non rognées et notes manuscrites. 20— »

274 Exerpta historica or illustrations of english history. *London, Sam. Bentley*, 1831, gr. in-8, couv. en soie bleue, cart., non rogné. . . . . 12— »

275 Fablel (le) dou dieu d'Amours, extr. d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, publié pour la première fois par Achille Jubinal. *Paris*, 1834, in-8, pap. ord. . . . . 6— »

Tiré à 100 exemplaires, dont 10 sur pap. de Hollande à 8 fr., 5 sur pap. de Chine à 10 fr., et 5 sur pap. de couleur à 8 fr.

276 **Farce (la) des Veaulx** jouée devant le roi, à son entrée à Rouen, pet. in-8, br. . . . . 2— 50

17ᵉ livraison de la Collection de Farces et Moralitez. (Voy. nº 8 du *Bulletin du Bibliophile*, 1ʳᵉ partie.)

277 **Farce (la) joyeuse de Martin Baton qui rabat le caquet des Femmes**, et à cinq personnages, savoir : la première commère, la deuxième commère, Martin Bâton, Caquet, Silence. *Rouen, chez Jean Oursel l'aîné, à l'imprimerie du Levant*, in-8. . . . . 6— »

Réimpression à très petit nombre, faite à Chartres par les soins d'un amateur (M. Duplessis). 1 exempl. sur pap. vél. rose... 8— »

278 **Farce (la) des Théologastres** à six personnages. *Lyon, J. Rossary, nouvel. impr. jouxte la copie*, 1830, gr. in-8, pap. vél., br. . . . . 10— »

Réimpression tirée à 64 exemplaires, dont 50 sur gr. pap. vél., 10 sur pap. de Hollande, et 4 sur pap. de couleur. (Epuisée.)

279 **Favoral (le S.)**. Les Plaisantes Journées, où sont plusieurs rencontres subtiles pour rire en toutes compagnies. *Paris, J. Corrozet*, 1637, pet. in-12, m. bl., compart. et tr. d. (Taché.). . . . . 15— »

280 **Fontaine (la) d'Amours** et la description. Nouvellement imprimée, et se commence *nescio quid sit amor nec amoris sentio nodum : sed scio signis amat, nescit habere modum*, in-16, pap. de Chine . . . . 5— »

Fac simile de l'original fait en 1831, et tiré à 40 ex. pap. de Chine.

281 **Guerre (la) des Masles contre les Femelles**, avec les mélanges poétiques du sieur de Cholières. *Paris, Pierre Chevillot*, 1588, pet. in-12, m. r., anc. rel. (Le titre doublé.) 30— »

Exemplaire Gaignat.

282 **Henry VIII** privy purse expenses from 1529 to 1532, with introductory remarks and illustrative notes, by sir Harris Nicolas. *London*, 1827, in-8, pap. vél., mar. à compart. (*Lewis*.). . . . . 36— »

283 **Histoire du grand Tamerlan**, trad. par Pierre Vattier. *Paris, R. Soubret*, 1658, in-4, m. r. anc., fil., t. d. (*Exempl. Séguier*.)

284 **Holbein. Icones mortis.** *Lugduni*, 1547, pet. in-8, m. r., fil., t. d., figures en bois. . . . . 40 — »

285 **Homeri Odyssea græca**. *Londini, Guill. Pickering Aldi discip.*

Anglus, 1831, in-32, pap. vél. mar. amaranthe, t. d. (*exempl. en gr. pap.*), jolie reliûre de Lewis. . . . . 20— »

286 **Homeri Ilias græca.** *Londini, Guill. Pickering Aldi discip. Anglus*, 1831, in-32, gr. pap. vél., mar. amaranthe, t. d. (*Jolie reliûre de Lewis.*) . . . . 30— »

287 **Horatius (Q.) Flaccus** cum commentariis select. variorum Joh. Bond, accurante Corn. Schrevelio. *Lugd.-Batav., apud Franc. Hackium*, 1653, in-8. . . . . 24— »

Exemplaire dont les marges et les blancs sont remplis de notes autographes de Peyrarede (A. de), gentilhomme gascon, qui cultivait les lettres à Paris, dans les premiers temps du règne de Louis XIV. Il eut le courage de vouloir terminer tous les vers que Virgile, surpris par la mort, avait laissés imparfaits et inachevés dans son Enéide; il publia son travail, qui n'est pas toujours malheureux, et que l'infatigable abbé de Marolles cite assez souvent dans les notes de sa traduction de Virgile. V.

288 **Imagines septem planetarum.** Th. de Leu excudit, in-4, dos et coins de m. v. = Recueil de fig. de Th. de Leu. 10— »

289 **Imitations du latin de Jean Bonnefons**, avec autres gayetez amoureuses de l'invention de l'auteur. *Paris, Ant. Dubreuil*, 1610, in-8, m. r. anc., fil., t. d. (*Bel exempl.*) . . 27— »

290 **Joannes David.** Veridicus (P.) Christianus. *Antuerpiæ*, 1601, gr. in-8, v. f. à compartimens, curieuse rel. ancienne. 24— »

Ouvrage orné d'une quantité de jolies figures en taille-douce.

291 **La Pharsale**, ou les guerres civiles de César et de Pompée, en vers français, par de Brebœuf. *Leide, J. Elzevier*, 1658, pet. in-12, m. r., t. d. (*Belle reliûre, Bauzonnet.*). 40— »

292 **Le Tout en Tout des bons Bretons.** 1624, pet. in-8, br., en vers satiriques. . . . . 4— »

293 **L'Heure et Guain d'une chambrière** qui amie en sa blaque pour soy marier, repliquant à celles qui y ont le leur perdu. *Impr. à Paris par Jehan Morel*, in-16. . . . . 5— »

Fac simile de l'original, tiré à 40 exempl. pap. de Chine.

294 **Malingre (C.).** Traité de la loi salique, armes, blasons et devises des François, etc. *Paris, Cl. Collet*, 1618, pet. in-8, mar. vert à compart., t. d. (*Koehler.*) . . . . 18— »

295 **Marguerites de la Marguerite des princesses**, très illustre reine de Navarre. *Lyon, J. de Tournes*, 1547, *avec la suite*. 2 part. en 1 vol. in-8, rel. en mar. v. compart., doublé de mar. rouge. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*)

296 **Marguerites (les) de la Marguerite des princesses**, très illustre royne de Navare. *Paris*, *Benoist Prevost*, 1554 (avec la suite), in-16, mar., fil., t. d. (*Héring*.) . . . . . 60— »

297 **Mary's** (princess, daughter of Henry VIII, afterwards queen Mary) privy purse expenses, from 1536, to 1544, with an original Memoir, containing many new particulars of her life, by sir Frederick Madden. K. H. F. R. S., S. A. in-8, *London*, 1821, m. r., à compart. (*Lewis*.) . . . . . 36— »

Ce volume, ainsi que les Nos 272-282-308, concernant la dépense de la cour d'Angleterre, sont très curieux pour l'histoire de ce pays.

298 **Maurice** (J.-B.). Le Blason des Armoiries de tous les chevaliers de la Toison-d'Or, depuis la première institution. (*Bruxelles*, 1665), in-fol., fig. anc., m. r. dent., t. d. 35— »

Exemplaire de Louis XIV.

299 **Menestrier** (le P.). Dissertation sur l'usage de se faire porter la queue. *Lyon, J.-M. Barret*, 1829. . . . . . 5— »

Réimpression tirée à 100 exemplaires.

300 **Mérard-S.-Just** (S.-P.). Contes et autres Bagatelles en vers. *Paris*, *l'auteur*, 1800, in-18 br. . . . . 6— »

Tiré à 25 exemplaires.

301 **Dialogue en vers pour célébrer nos victoires et la paix.** *Paris*, *l'auteur*, an VIII, in-18, br. . . . . 5— »

Tiré à 25 exemplaires.

302 **La Courtisane d'Athènes**, ou la philosophie des Grâces, conte dialogué en six livres. *Paris*, *Legras*, 1801, in-18, br. 6— »

Tiré à 25 exemplaires.

303 **Mercier de Compiègne** (C.) Éloges du pou, de la boue et de la paille, dédiés à bien des gens. *Paris*, an VII, in-18, br. 3— 50

304 **Mystère (le) de la Saincte Hostie.** Nouvellement imprimé à Paris, in-8, pap. vél., d.-rel., dos de v., non rog., pap. vél.

Réimpression faite en 1817 par les soins d'Aug. Pontier, à Aix, tirée à 50 exemplaires. (Epuisée) . . . . 15— »

305 **Nani** (B.) Histoire de la république de Venise. *Cologne*, *P. Marteau*, *à la Sphère*, 1682, in-12, v. f., fil. (*Belle rel. anglaise*), portraits. . . . . 16— »

306 NAIGEON. Notice sur la vie et les ouvrages de J. Racine. Br., in-18. (Tirée à très petit nombre.) . . . . 2— »

307 NEPOTIS (CORN.) excellentium imperatorum vitæ, ex edit. oxoniensi fidelit. expressæ. *Glusguæ, in ædibus academ., excud., Rob. et And. Foulis*, 1749, pet. in-12, m. r., dent., t. d., anc. rel. 45— »

308 NORTHUMBERLAND HOUSEHOLD BOOK. The regulations and etablishments of the household of Henry Algernon Percy, the fifth earl of Northumberland, at his castles of Wresil and Lekinfield in Yorkshire; begun anno Domini MDXII. Edited by Bishop Percy. *London*, 1827, in-8, m. r. à comp. (*Lewis*.) 36— »

309 NOTICE SUR A.-L. DUPLESSIS DE RICHELIEU, archevêque de Lyon, sous Louis XIII et Louis XIV, par A. Péricaud, suivie d'une relation de la peste de Lyon, en 1626 et 1629. *Lyon, J. Barret*, 1829, in-8, pap. vél. (Tir. à pet. nomb.) 6— »

310 NOSTRADAMUS (MICHEL). Les vrayes Centuries où se voit représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde, avec la vie de l'auteur. *Amst., J. Jansson (ed. Elzev.)*, 1668, pet. in-12, rel. anc., m. r., t. d.

311 NODIER CH. Notice sur les nouvelles recherches bibliographiques, ou supplément au Manuel du libraire, par M. Brunet. In-8. . . . . 1— 50

Tiré à 50 exemplaires.

312 NOTICE SUR LE ROMANCERO FRANÇAIS, par M. Ch. Nodier. Br., in-8. . . . . 1— 25

313 ODES (LES) PÉNITENTES DU MOINS QUE RIEN. *Paris*, 1550, pet. in-8, m. citron, fil., t. d. . . . . 18— »

314 PALAIDOR (DE). Le Festin nuptial dressé dans l'Arabie Heureuse, au mariage d'Ésope, de Phèdre et de Pilpai avec trois fées. *Pirau*, 1700, pet. in-8, m. v., fil., t. d. (*Derôme*.). 12— »

315 PECORONE (IL) DI SER GIOVANNI FIORENTINO. *In Trevigi*, 1601, pet. in-8, v. f., fil. (*Ex. du comte d'Hoym.*)

316 PÉRÉFIXE (HARD. DE). Histoire du roy Henry le Grand.

Amst., L. et D. Elzevir. 1661, pet. in-12, m. r., t. d. (*Koehler.*) 24— »

317 **Plainte catholique** adressée à Philippe, roi des Espagnes et empereur des Indes, par le conseil des Cent de Barcelonne, trad. de l'espagnol. *Rouen*, 1641. Aristarco o censura de la proclamacion catolica de los Catalanes, 2 p., 1 vol., pet. in-4, v. f. (*Exem. de de Thou.*) . . . . 25— »

318 **Plaisant contract de mariage** passé nouvellement à Aubertuilliers, le 35 de février 1333, entre Nicolas Grand Jean et Guillemette Ventrüe; ensuite le festin dudit mariage. *Paris, Ve du Carroy.* (*Sans date.*) In-8, m. v., dent. *Éd. originale fort rare.* . . . . 30— »

319 **Pogge Florentin.** Contes (facétieux) avec des réflexions. *Amst., Bernard*, 1712, pet. in-12, m. v., rel. anc., compart. et t. d. (*Derôme.*). . . . . 30— »

320 **Privilèges (les) du Cocuage**, dialogue. *Cologne*, 1708, pet. in-12, m. citron à compart. et t. d. . . . . 12— »

321 **Quenson.** Notre-Dame de Saint-Omer, ou Recherches sur cette église. (1833), in-8, pap. jaune, br. . . . . . . 8— »

322 **Recueil contenant** : Une Harangue superlative de maistre Josse de la Fuye, cordonnier. *Paris, J. Guerreau*, 1622. = Les Obsèques et Funérailles de M. Guillaume, ensemble le débat intervenu en ses pompes funèbres, faictes le 3e jour d'octobre 1618, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, recueillis par le baron de Fœneste. *Paris, Jos. Chemin*, 1618. = La Rubrique et Fallage du monde. Pasquin excellent. *Paris*, 1622. = L'Enfer des Chiquaneurs, par Me Louis Vervin. *Paris*, 1622. = La Chasse au viel Grognart de l'antiquité. 1622, 6 part., 1 vol. in-8, d.-rel., dos de v., 1622. 25— »

323 **Recueil général des caquets de l'accouchée.** 1623, pet. in-8, mar. vert, fil., t. d. (Le titre réimp.) . . . . 24— »

324 **Recueil.** 1 vol. pet. in-4, v., fil., t. d.

Contenant un Discours abrégé des asseurez moyens d'anéantir la monarchie des princes ottomans. = Traicté faict en 1604 entre Henri IV et le sultan Amat. = Discours sur l'alliance que fit le roy avec le grand seigneur. — Traicté faict en 1604, entre Henri IV et le sultan Amat, en langue turque et françaíse. *Paris, par Et. Paulin*, 1615, 4 part. en 1 vol., fil., belle rel. anglaise.

325 **Réflexions ou Sentences et Maximes morales**, Maximes et Pensées diverses. *Suiv. les copies de Paris* (*Hollande*), 1692, 2 part. en 1 vol., pet. in-12, m. v., t. d. . . . . . 20— »

326 **Remontrance faicte par M. Fr. Grimauldet**, avocat du roi à Angiers, aux Estatz d'Anjou assemblez audict lieu, le 13 oct. 1560. *Paris, Fréd. Morel*, 1560, in-4, br. . . . . . 5— »

327 **Rive (l'abbé)**. Éclaircissements historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer. *Paris, l'auteur*, 1780, in-12, marges non rognées, d.-rel., dos et coins de v. . . 9— »

328 **Rive (l'abbé)**. Prospectus d'un ouvrage proposé par souscription. *Paris*, 1782, in-12, br., pap. vél. . . . . 9— »

Tiré à très petit nombre. Note de l'abbé Rive.

329 **Roy (le) Modus**. Des Déduits de chace, venerie et fauconnerie. *Paris, Guil. Le Noir*, 1560, pet. in-8, m. r., comp. et t. d., fig. en bois. . . . . 55— »

(Bel exemplaire.)

330 **Satyrique (le) de la Court**, 1624. = La Disgrâce des Favoris. = Songez à vos affaires et moi à ma vaisselle. Imprimé à *Niort*, en l'année 1624. = Lettre de M. le comte de Schonberg au roy. *Paris*, 1623, 3 p. 1 vol., pet. in-18, d.-rel., d. de v. 18— »

331 **Satyres (les) du sieur du Lorens**. *Paris, J. Villery*, 1624, in-8, m. r., fil., t. d. (*Thompson*.)

332 **Sensuyt ung sermon fort joyeulx pour l'entrée de table**, avec graces fort joyeuses. In-16, goth., papier de Chine, br. 5— »

Fac simile de l'original, tiré à 40 exemplaires.

333 **Sermon du Cordelier aux Soldats**, ensemble la réponse des Soldats au Cordelier. (*Lisez hautement, car il n'y a point d'hérésie.*) *Paris, par Nic. Lefranc*, 1612, in-16, pap. de Holl., broché. Prix. . . . . 6— »

Réimpression faite à Chartres par les soins d'un amateur, en 1833, et tirée à 36 exemplaires seulement.

334 **Sermon de F. Olivier Maillard**, presché à Bruges, en quinze et autres pièces du même auteur, avec une notice, par

Jehan Labouderie. *Paris, C. Farcy*, 1826, in-8, pap. vél., impr. avec des caractères goth. (*Épuisé.*) . . . . . 12— »

335 **Sermon joyeulx de la vie de saint Ongnon.** Comment Nabuzardem, le maistre cuisinier, le fist martirer. . . . 5— »

Fac simile de l'original, à 40 exemplaires, pap. de Chine.

336 **Sermon joyeulx de la pacience des femmes obstinées contre leurs marys**, fort joyeulx et récréatif à toutes gens. In-16, pap. de Chine. 5— »

Fac simile de l'original, tiré à 40 exemplaires.

337 **Sermon prononcé par le révér. père Esprit de Tinchebray**, capucin, dans l'église des dames religieuses de Haute-Bruyère, le 22 juillet 1694, fête de sainte Madeleine. Pet. in-12, m. bl., fil. (*Belle rel. de Bauzonnet.*). . . . . 20— »

338 **Suetonius tranquillus** ex recensione F. Oudendorpii. *Lugd.-Batav., Sam. Luchtmans*, 1751, in-8, m. puce, fil., t. d. (*Belle rel. de Lewis.*). 40— »

339 **Titi Livii historiarum** quod exst. ex recensione J. F. Gronovii. *Amstelod., apud Dan. Elzev.*, 1678, in-12, m. r., comp. et t. d. 40— »

340 **Trippault (Emm.).** Discours du siége d'Attila, roy des Huns, dit le Fléau de Dieu, devant la ville d'Orléans, en l'an 445. *Orléans, René Fremont*, 1635, in-16, br., pap. fin. 10— »

Réimpression faite à Chartres par les soins d'un amateur, en 1832, sur l'édit. originale, et tirée à 36 exempl., dont 30 sur pap. fin et 6 sur pap. de Hollande.

341 **Vie (la) saint Harenc**, glorieux martir, et comment il fut pesché en la mer et porté à Diepe. In-16, pap. de Chine, br. 5— »

Fac simile de l'original, et tiré à 40 exemplaires.

342 **Vigilles (les) du roy Charles VII**, par Martial de Paris, dit Dauvergne. *Paris, Nic. Lenoir*, 1505, pet. in-4, goth., v. gauf., fil., t. d. 40— »

343 **Virgilii** Bucolica, Georgica et Æneis. *Birmingh., typ. Joh. Baskerville*, 1766, in-8, m. v. dent., t. d., doub. de tabis. (*Derôme.*). 24— »

344 **Willemin.** Monumens français inédits pour servir à l'histoire

des arts, des costumes civils et militaires, armes et armures, instrumens de musique, meubles, décoration intérieure des maisons; dessinés, gravés et coloriés, d'après les originaux, 44 livraisons in-fol., fig. . . . . 260— »

Publié à 520 fr.

ADDITIONS.

345 L'ART DE CONNOITRE LES FEMMES, avec des Pensées libres sur divers sujets, et une Dissertation sur l'adultère, par le chevalier Plante-Amour, 1749, pet. in-8, m. v., t. d. (*Derome.*). 20— »

346 DISSERTATION CRITIQUE SUR L'ILIADE D'HOMÈRE, par l'abbé Terrasson. *Paris*, 1705, 2 vol. pet. in-8, fil. (*Ex. du comte d'Hoym.*) . . . . 15— »

347 ŒUVRES DE PIERRE ET THOMAS CORNEILLE. *Paris, Osmont*, 1706, 10 vol. in-12, mar. noir, t. d., anc. rel. . . 45— »

348 FABLES DIVERSES italiennes et françoises. *Paris*, 1692, in-12, m. r., t. d., anc. rel. aux armes, fig. en bois à chaque fable. 8— »

349 LÉORIER DE L'ISLE. Les Loisirs des bords du Loing, ou Recueil de pièces fugitives (en vers). 1784, in-12, mar. vert, t. d., rel. anc. aux armes. . . . . 20— »

Exempl. sur papier rose; et, à la fin du volume, plusieurs échantillons de papier de diverses couleurs.

350 J. A. AUGURELLI JAMBICUS LIBER. *Venetiis, Ædibus Aldi*, 1505, pet. in-8, mar. v., *jolie rel. de Thouvenin, qui a conservé intacte l'ancienne tranche gaufrée* . . . . . 30— »

351 MARTIAL DE PARIS DIT D'AUVERGNE. Ses poésies. *Paris, Coustelier*, 2 vol. pet. in-8, m. r., t. d., bel. anc. rel. . 27— »

352 LOCKE. Essai sur l'entendement humain, trad. par Coste. *Paris*, 1747, 2 vol. pet. in-8, m. r., t. d., anc. rel. 8— »

353 SONAN. Chriserionte de Gaule, histoire mémorable nouvellement et miraculeusement trouvée en la Terre Sainte. *Lyon, par Barthélemy Vincent*, 1620, pet. in-8, v. f., fil. 25— »

354 **Heroard** (**Jean**), seigneur de Vaulgrineuse de l'institution du Prince. *Paris*, 1619, pet. in-8, mar. vert, t. d., belle anc. rel. . . . . 12— »

355 **La Chasse aux Larrons**, ou Établissement de la Chambre de justice. *Paris*, 1625, pet. in-8, m. r., t. d., anc. rel. 10— »

356 **Fournier**. Manuel typographique, utile aux gens de lettres et à ceux qui exercent les différentes parties de l'art de l'imprimerie. 2 vol. in-8, m. dent., t. d., anc. rel. . . 24— »

357 **Les Confessions de S.-Augustin**, trad. en françois par Arnauld d'Andilly. *Paris*, 1683, pet. in-8, m. r., anc. rel. 6— »

358 **Combat D. Mutio Justino politain**, avec les reponses chevaleresses, etc., trad. de l'italien en françois, par Antoine Chapuis Dauphinois. *Lyon*, 1516, in-4. m. r., anc. rel., fig. en bois. . . . . 30— »

359 **Raguenet**. Histoire d'Olivier Cromwel. *Paris*, 1691, in-4, mar. citron, lavé, réglé, portr., anc. rel. . . . . . 20— »

360 **Denis d'Halicarnasse**. Les Antiquités romaines, trad. par Bellanger. *Paris*, 1722, 2 vol. in-4, m. r., anc. rel. aux armes. 40— »

361 **Brantome**. Vies des Dames galantes de son temps. *Leide*, *Elzev.*, 1666, pet. in-12, m. fil. . . . . 80 — »

Exempl. non rogné.

362 **Guizot**. Collection de Mémoires sur l'Histoire de France. 29 vol. in-8, rel. neuve. . . . . 120— »

363 **Mélanges** tirés d'une grande bibliothèque, par le marquis de Paulmy et Constant-d'Orville. *Paris*, 1779-88, 79 tom. en 69 vol. in-8, v. éc. . . . . 125— »

364 **Lemaire**. Collection complète des classiques latins, formant 152 vol. in-8, cart. à la Bradel, non rognés. . . . 600— »

Exempl. en pap. vél., publié à plus de 3,000 fr.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 4.

CONTENANT UN GRAND NOMBRE D'OUVRAGES RARES ET NOTE BIBLIOGRAPHIQUE, PAR M. CH. NODIER.



PARIS,

PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,

N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour les recevoir *franco,* aussitôt qu'ils paraissent, il sera nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

Il sera ajouté, au prochain numéro, une notice sur la reliûre, par M. Ch. Nodier, qui sera donnée aux prix de 50 centimes au souscripteur et 1 franc au non-souscripteur.

Bulletin du Bibliophile.

N° 4. — Juin 1834.

365 **Amour (l') de Cupidon et de Psiché**, mère de volupté. *Paris, Janne de Marnef*, 1546, in-16, m. v., fil., t. d., fig. en bois, rel. anc.

366 **Amour (l') des Amours**, vers lyriques, par J. Peletier du Mans in-8. *Lyon, J. de Tournes*. 1555, in-12, v. j., fil. 30— »

Orthographe singulière.

367 **Angot (de l'Eperonière)**. Les nouveaux Satires et exersices gaillards de ce temps. *Rouen, Mic. l'Allemant*, 1637, pet. in-8, compart. et t. d., rel. anc. . . . . 45— »

Poëte remarquable, que l'abbé Goujet place sur la même ligne que Vauquelin de la Fresnaye, et qui l'a peut-être surpassé. Il est fort ignoré des bibliographes, et le savant M. Weiss, qui paraît n'en parler d'ailleurs que d'après l'abbé Goujet, dit qu'on ne connaît de lui qu'un ouvrage intitulé *Prélude poétique*, imprimé à Paris en 1603. Il ajoute qu'*il renonça de bonne heure à la poésie, sans qu'on sache par quel motif*. Ses *nouveaux satires* ont cependant paru trente-quatre ans après, époque à laquelle Angot était pauvre et ruiné par les procès. Ce livre est, à la vérité, si rare, qu'il ne se trouve pas dans le *Catalogue de la Bibliothèque du Roi;* mais il existe dans celle de l'arsenal.

M. Weiss pense qu'il appartenait à une honnête famille; c'était probablement celle du riche Angot de Dieppe, que la *Biographie universelle* avait omis, mais qui a un bon article dans le *Supplément*.

Ch. Nodier.

368 **Arivey (Pierre de l')**. Les Comédies facécieuses, à sçavoir : le Laquais; la Vefue; les Esprits; le Morfondu; les Jaloux; les Escoliers. *Rouen*, 1611, pet. in-12, v, fil. (*Un peu mouillé.*) Rare . . . . 40— »

369 **Aurigny (Gille d')**. Le Tuteur d'amour, auquel est comprise la Fortune de l'Innocent en amours, composé par Gille d'Aurigny dict de Pamphille. *Paris, Arn. l'Angelier*, 1546, pet. in-8, m. bl., dent., t. d.

370 **Baliverneries**, ou Contes nouveaux d'Eutrapel, autrement dit Léon Ladulfi, par Noël du Fail. *Paris, Est. Groulleau*, 1548, pet. in-12, jolies fig. en bois, mar. (*Khæler.*)

Edition originale de la plus grande rareté, qui manquait dans les cabinets les plus curieux, tels que chez Méon, Leduc, etc., qui ne possédaient que l'édition de 1549.

371 **Blanchon (Joach.)**. Les premières œuvres poétiques. *Paris*,

Th. Périer, 1583, pet. in-8, v. f., fil. (Portrait d'Henry III.)

372 **Brandt (Seb.).** La grande nef des Folz du monde, en laquelle chascun homme sage, prenant plaisir de lire les passages des histoires d'icelles, trouvera plusieurs manières de folz, et et pourra discerner entre bien et mal, etc. *Lyon, Fr. Juste*, 1530, pet. in-4, fig. en bois, m. r., rel. anc., fil., t. d.

373 **Brandt.** La grande nef des Folles, composée suyvant les cinq sens de nature, selon l'évangile de monseigneur saint Matthieu, des cinq vierges qui ne prindent point d'huylle avec elles pour mettre en leurs lampes. *Lyon, J. d'Ogerolles*, 1583, in-4, v. f.

Exempl. d'Haillet de Couronne.

374 **Bouchet (Jeh.).** Les Regnards traversant les périlleuses voyes des Folles, fiancés du monde, composés par Séb. Brandt (*auteur de la Nef des Fous*). *Paris, par Ant. Verard*, sans date, pet. in-4, goth., parch.

Feuillets non chiffrés, signat. sans réclames; fig. en bois.

375 **Bouvet (le S. J.).** Histoire de l'empereur de la Chine. *La Haye, Meydert Vytwerf*, 1699, pet. in-12. . . . . . 4— »

376 **Cantique du premier advenement de J.-C.**, par le comte d'Alsinois, avec la musique. *Paris, V. Maurice*, 1553, pet. in-8, v.

Livre rare.

377 **Chronica chronicarum**, abrégée et mise en figures descentes et rondeaux, depuis la création du monde jusqu'à l'an 1521, Impr. à Paris, par Jehan Petit Fr. Regnault, 1521, gr. in-fol. de 32 feuilles, goth., mar. r. . . . . 135— »

Exempl. impr. sur vél., avec fig. coloriées.

378 **Contredicts (les)** du seigneur du Pavillon-lez-Lorriz en Gastinois, aux faulses et abusifves prophéties de Nostradamus et autres astrologues, adjouté quelques œuvres de Michel Marot. *Paris, Ch. l'Angelier*, 1560, pet. in-8, v., fil., t. d. (*C. Smith.*). . . . . 30— »

379 **Controverses** des sexes masculin et féminin, par Gratian Dupont, seigneur de Brusot. 1536, in-16, fig. en bois, m. r. rel. anc., fil., t. d. . . . . 60— »

380 **Coquillart (Guill.).** Ses œuvres. *Paris, Galiot Dupré*, 1532, pet. in-12, m. r., fil., t. d., belle rel. anc. . . 70— »

Avec quelques notes autogr. de Lamonnoye.

381 **Coquillon** (**Bart.**). Complainte de l'université de la mort du roy Henry, avec la consolation des escoliers et l'exortation du roy françois regnant à présent, par Barth. Coquillon. *Paris, Veufve Buffet*, in-8, v. f. . . . . 24— »

382 **Confusion de la secte de Muhamed**, trad. de Jehan André par Guy Lefevre de la Boderie. *Paris, Martin le jeune*, 1574, in-8, mar. v., compart. à t. d., rel. anc. . . . 15— »

383 **Corrozet** (**Gilles**). Hécatongraphie, c'est à dire les déclarations de plusieurs apophtegmes, proverbes, sentences et dictz, tant des anciens que des modernes, in-8. . . . 30— »

Édition sans date, sans figures et imprimée avec privilége; ce doit être l'originale. Ce livre se compose de 52 feuillets non chiffrés, formant 104 pages, dont une pour le titre, 3 pour les pièces liminaires, qui sont l'Epître de Gilles Corrozet aux Bons espritz et un huitain, le reste pour le texte.

384 **David** (**P. Jos.**). Veridicus Christianus. *Antuerpiæ, ex off. Plantin.* 1601, in-4, fig., v. gauf., compart., goth., rel., anc. à nerf. . . . . 25— »

385 **Cretin** (**Guill.**). Chants royaulx, Oraisons et autres petits traités. *Paris, Galliot Dupré*, 1527, in-8, m. r., fil., t. d., goth., rel. anc. . . . . 75— »

386 **Débat (le) du corps et de l'ame.** Sans date ni lieu d'impression, en goth., feuillets non chiffrés, pet. in-4, rel. en cart.

Bel exempl. d'un livre d'une grande rareté à peine ébarbé.

387 **Deffensoire (le) de la Foy chrestiene**, contenant en soy le miroer des Francs-Taupins, autrement nommez luthériens. *Paris, Jehan André*, 1548, in-16, v. . . . . . 50— »

Petit ouvrage en vers fort rare d'Artus Désiré.

388 **Description philosophale de la nature** et condition des animaux tant raisonnables que bruts (en vers). *Lyon, P. Rigaud*, 1604, pet. in-12, fig. en bois, parch. . . . . 20— »

389 **Desportes** (**Phil.**) Ses premières OEuvres. *Paris, Mamert Patisson*, 1600, pet. in-8, mar. à compart. et t. d., rel. anc. à petits fers. (*Exempl. Séguier.*). . . . . . . 50— »

390 **Delie.** Objet de plus haulte vertu (par Maurice Suve). *Paris, Vinc. Norment*, 1564, pet. in-12, m. r., fil., t. d., rel. anc., fig. en bois. . . . . 30 — »

Un autre exempl., mar. . . . . 35— »

391 **Demandes (les) joyeuses** avec les Réponses. *Rouen, Robinet Macé* (sans date), tr. pet. in-4, goth., fig. en bois, br. (*De la plus belle conservation et de la plus grande rareté.*)

392 DISCOURS D'AUCUNS PROPOS RUSTIQUES, FACÉTIEUX ET DE SINGULIÈRE RÉCRÉATION, de Mᵉ Léon Ladulfi. *Paris, Est. Groulleau*, 1548, pet. in-12, m. r. (*Koehler*.)

393 DISPUTES (LES) DE GUILLOT LE PORCHER ET DE LA BERGÈRE DE SAINT-DENIS EN FRANCE, contre Jean Calvin, sur la vérité de nostre sainte foy catholique et religion chrestienne, ensemble la Généalogie des hérétiques et les fruictz qui proviennent d'iceulx. *Lyon, Mich. Jove*, 1561, pet. in-12, mar.

394 DITZ (LES) MORAULX ET BELLES SENTENCES DE PLUSIEURS GRANDS PHILOSOPHES. *Lyon, G. Poncet*, 1552, pet. in-12, m. r., fil., t. d., anc. rel. . . . . 35— »

395 DODECHEDRON (LE PLAISANT JEU DU) DE FORTUNE, non moins récréatif que subtil et ingénieux. *Paris, V. Sertenas*, 1560, in-4, parch.

396 DUBELLAY. Deux livres de l'Énéide, le 4ᵉ et le 6ᵉ, trad. par J. Dubellay. *Paris, Frédéric Morel*. = La Monomachie de David et de Goliath. = L'Olive et autres œuvres poétiques. = La Défense et illustration de la langue française. 4 part. en 1 vol. in-4, v., fil., t. d. . . . . 25— »

397 DU FOUR. Les Divertissemens d'Amour, et autres poésies burlesques et sérieuses. *Paris, Olivier de Varennes*, 1667, pet. in-12, mar. r., t. d. (*Ex. Méon*.) Rare. . . . . . . 40— »

Poésies curieuses, et souvent très piquantes.

398 ENTRETIENS DE MORALE, par mademoiselle de Scudery. *Suivant la copie impr. à Paris, J. Annisson*, 1693, *à la Sphère*, 2 tom. en 1 vol., pet. in-12, broché.

399 ERREURS AMOUREUSES augmentées d'une tierce partie, plus un Livre de vers lyriques, par Ponthus de Thiard. *Lyon, J. de Tournes*, 1555, in-8, m. v., fil., t. d., rel. anc.

Bel exempl. d'un livre rare et recherché.

400 FACÉCIEUSES RENCONTRES DE VERBOQUET POUR RÉJOUIR LES MÉLANCOLIQUES. *Rouen*. = Les Promenades de la Guinguette; aventures et histoires galantes. *Troyes, P. Garnier*. 2 part. en 1 vol. pet. in-12, v. . . . . 30— »

401 FACÉSIEUSES PARADOXES DE BRUSCAMBILLE et autres discours comiques. *Jouxte la copie imprimée à Rouen, Th. Maillard*, 1615, pet. in-12, d.-rel., dos et coins de m. v., t. d. 30 – »

402 FANTAISIES (LES) DE BRUSCAMBILLE, paradoxes, harangues

et prologues facécieux. *Paris, Fl. Lambert*, 1668, pet. in-12, v. f., fil., t. d. . . . . 20— »

403 FAUQUEL. Épitaphe de la ville de Calais, faicte par Anth. Fauquel; plus une chanson sur la prinse dudict Calais. *Paris, J. Caveiller*, 1558, in-8, m. r., fil., t. d. (*Bel ex.*)

404 FAVORAL. Les Plaisantes journées du sieur Favoral. *Paris, J. Corrozet*, 1626, pet. in-12, m. citr., fil., t. d., rel. anc. 20— »

405 FONTAINE. S'ensuyvent les Ruisseaux de Fontaine. *Lyon, Thib. Payan*, 1555, in-8, v. . . . . 25— »

406 FONTAINE (LA) PÉRILLEUSE, avec la Chartre d'amour, autrement intitulée le Songe du Verger (en vers). *Paris, J. Ruelle*, 1572, pet. in-8, m. r., d., rel. anc. . . . . . . 18— »

407 FOUDAULT (CYRE). Les Épistres amoureuses d'Aristenet, tournées du grec en français. *Poitiers, André Citoys*, 1597, in-16, v., t. d. . . . . 15— »

408 FORCADEL. Les OEuvres poétiques d'Estienne. *Paris, Guill. Chaudière*, 1579, m. éc., fil., t. d.

409 GAMON (CHRIST. DE). La Semaine ou Création du monde contre celle du sieur Du Bartas. *Lyon, Cl. Morillon*, 1609, pet. in-12, v. fil. . . . . 15— »

410 GENTE (LA) POETEVIN'RIE, ovecque le precez de Jorget et de san vesin, et Chonsons jeouses compousie in bea Poitevin. *Poeters*, 1660. = Rolea divisi in beacot de peces ou l'universeou poetevinea fat pre dialoge. *Poeters*, 1660, 2 part. en 1 vol., pet. in-12, m. r., fil., t. d. (*Très rare.*) . . . . . 45— »

411 GRINGORE (DE). Le Chasteau de Labour, auquel est contenu l'adresse de richesse, et chemin de Pouvrette, par de Gringore. *Paris, pour Galliot du Pré*, 1532, in-16, m. r., fil. anc., t. d. . . . . 48— »

412 GRINGORE (PIERRE) dit VAULDEMONT. Notables enseignemens, adages et proverbes faitz et composez. *Lyon, Arnoullet*, 1533, pet. in-8, v. f., fil. . . . . 60— »

Impr. en goth., feuillets non chiffrés, avec signatures, mais sans réclames.

413 GRINGORE. S'ensuyvent les fantaisies de Mere Sote, contenant plusieurs belles histoires moralisées, par Gringore. *Paris* (sans date), pet. in-4, goth., v., fil., fig. en bois. (*Fort rare.*)

414 **Guill. de Guilleville.** Le Petit roman des Trois pélerinages (en vers). *Barthole et Jehan* (sans date), pet. in-4, goth., v., fil., rel.

415 **Guy de la Garde.** L'Histoire et Description du Phœnix, poëme. *Paris*, *Regnaud Chauldière*, 1550, in-8, fig. en bois, m., dent., t. d. (*Derome.*) Fort rare.

416 **Guy Lefevre de la Borderie.** La Galliade, ou de la Révolution des arts et sciences, poëme. *Paris*, *Guill. Chaudière*, 1578, in-4, vél., fil., t. d., lavé, réglé. (*Bel exempl.*)

417 **Habert (Fr.).** Le Combat de Cupidon et de la Mort, par le Banny de Liesse. *Paris*, *Allain Lotrian*, 1541, pet. in-8, v. f. fig. en bois. . . . . 45— »

Jolie édition en lettres rondes, dans le genre de Galliot Dupré; à la fin des Eglogues, l'on trouve : la Querimonie de la Déesse Vénus, exclamations contre dame Vérole, etc.

418 **Heroet.** Opuscules d'amour, par Heroet, Laborderie et autres divins poètes. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1547, in-8, m. puce, lavé., anc. rel. (*Bel exempl.*)

419 **Histoire de la Mappemonde papistique**, par Frangidelphe Escorche Messe. *Impr. en la ville de Luce nouvelle, par Brifaud Chasse-Diables*, 1566, in-4, m. r., anc., fil., t. d.

Très bel exempl. d'un livre fort rare........... 75— »

420 **Histoires prodigieuses** les plus mémorables qui ayent esté observées depuis la nativité de Jésus-Christ jusques à nostre siècle, par de Belleforets. *Paris*, *Est. Groulleau*, 1560, in-4, v. gauf., compart. à la *Groslier*. . . . . 20— »

421 **Jardin de plaisance.** S'ensuyt le Jardin de plaisance et fleur de Rhétorique, contenant plusieurs beaux livres, comme le Donner de noblesse baille au roi Charles VIII, le Chief de Joyeuseté. *Paris*, *V. Jeh. Trepperel* (sans date), pet. in-4, goth., v. f., fil.

422 **Jardin (le) d'honneur** (en vers), contenant plusieurs apologues, proverbes et ditz moraux, etc. *Paris, Est. Groulleau*, 1559, in-16, m. v. (*Très rare.*)

423 **Imagination poétique**, trad. en vers françois, des Latins et Grecz, par l'auteur d'iceux, Horace en l'art. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1552, pet. in-8, m. v., fil., t. d., rel. anc. 50— »

Volume orné de jolies vignettes en bois à chaque page.

424 **Imagination poétique**, trad. en vers françois des Latins et Grecz,

par l'auteur même d'iceux, Horace en l'art. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1556, pet. in-12, rel. en cart. . . 36— »

425 **Justi Lipsii ad C. Cornel. Tacitum** curæ secundæ. *Lugd.-Bataw., ex off. Plantin.*, 1588, in-8, parch. . . 15— »

Exempl. donné par Juste Lipse à J. A. de Thou. *Signé.*

426 **La France Turquie**, c'est à dire Conseils et Moyens tenus par les ennemis de la couronne de France, pour réduire le royaume en tel état que la tyrannie turquesque. *Orléans, Th. des Murs*, 1576. = L'Antipharmaque du chevalier Poncet. *Paris, Féd. Morel*, 1575. = Lunettes de cristal de roche, pour servir de contre-poison à l'Antipharmaque du chevalier Poncet. *Ibid.*, 1576, 3 part. en 1 vol. in-8, mar. vert, fil., t. d., rel. anc.

Ces différentes pièces se suivent, et ne peuvent être séparées.

427 **La Grange Chancel.** Les Philippiques, Odes.

Ms. de 32 pages in-4, avec notes marginales.

428 **Le Livre de Plutarche**, de l'Éducation et Nourriture des Enfans; trand. par J. Collin, demeurant à Châlons en Champaigne. *Paris, Vincent Sertenas*, 1537, pet. in-8, v. f. 25 — »

429 **Le Laberinthe d'amour** de J. Boccace, mis nouvellement en françois. *Paris, J. Ruelle*, 1573, in-18, d.-rel. . 10— »

430 **Les grandes et fantastiques batailles des grans roys Rodilardus et Croacus**, trad. du latin. *Bloys, Julian Angelier*, 1554, in-16, m. v., t. d., rel. anc. (*Fort rare.*). . 50— »

431 **Lettres** nouvelles, galantes, historiques, morales, critiques, satyriques et comiques de mad. D. (Dunoyer). *Nimes, Cl. Bon Ami* (*Hollande*), *à la Sphère*, 1713, pet. in-12, broché. 20—»

432 **Loys le Caron.** La Poésie de Loys le Caron. *Paris, Vincent Sertenas*, 1554, in-8, br. (*Seulement ébarbé.*). . 35— »

433 **Maguelonne (la belle)**, avec l'Histoire de Pierre filz du conte de Provence. *Rouen, Richard Goupil* (sans date), *pour Michel Angier*, pet. in-4, goth., mar. citron, fil. et tr. d. . 200— »

434 **Marconville (J. de).** De la Bonté et de la Mauvaisetie des femmes. *Lyon, B. Rigaud*, 1571, pet. in-12, vél. 8 »

435 **Marot.** Les OEuvres de Clément Marot. *Rouen, Th. Mallard*, 1596, pet. in-12, v. f. (*Avec les Eglogues.*). . . 15— »

436 **L'Enfer de Clément Marot**; plus Ballades et Rondeaulx.

Imprimé fidèlement et correctement l'an de grâce 1544, pet. in-8, de 39 pages, *caractère italique.* (Bel exempl.) 50— »

437 **Marot (Jan)**, sur les deux heureux voyages de Gênes et Venise, victorieusement mys à fin par le roy Loys deuxieme, alors poëte de la royne Anne. *Lyon, Fr. Juste*, 1537, in-12, v. f., fil., t. d. . . . . 40— »

Le Recueil des Œuvres contenant Rondeaulx, Epistre, Vers épars, Chantz royaulx, dans le même volume.

M. Brunet, dans ses nouvelles recherches bibliographiques, indique une édition de *Fr. Juste*, 1538, qui n'est peut-être que celle de 1537.

438 **Moysant de Brieux.** Les origines de quelques coutumes anciennes et de plusieurs façons de parler triviales. *Caen, J. Cuvelier*, 1672, pet. in-12, m. r., t. d., anc. rel. . 60— »

439 **Montenay (mademoiselle Georgette).** Livre d'armoiries en signe de fraternité, contenant cent comparaisons de vertus et emblêmes chrestiens, agencés et ornés de belles fig., grav. en cuivre. *Francfort au Mayn*, 1619, in-8, v. f. . . 25— »

440 **Navières (Ch. de).** Les Douze heures du jour artificiel de Ch. de Navières. *Sedan, Abel Revery*, 1595, pet. in-4, parch. 18— »

441 **Nostradamus (Michel).** Les vraies centuries et prophéties. *Amsterdam, J. Jansson (Elz.)*, 1668, pet. in-12, m. r., fil., t. d., rel. anc. . . . . 48— »

442 **Nouvelles (les) lumières politiques** pour le gouvernement de l'Église ou l'Évangile nouveau du cardin. Palavicin. *Suiv. la copie impr. à Paris, J. Martel, à la Sphère*, 1676, pet. in-12, broché. . . . . 36— »

443 **Nouvelles consultes des femmes** pour estre admises en la confrairie de la Lésine, avec la continuation des canons et statuts de la fameuse compagnie de la Lésine. *Paris, Abr. Saugrain*, 1604, 2 part. en 1 vol., pet. in-12, rel. en cart. 6— »

444 **Odet de la Noue.** Poésies chrestiennes, nouvellement mises en lumière, par le sieur de la Violette. *Pour les héritiers d'Eustache Vignon*, 1594, in-8, d.-rel. . . . . 12— »

445 **Œuvres (les) poétiques de Remy Belleau.** *Rouen, Th. Daré*, 1604, pet. in-12, v., 2 tom. en 1 vol. . . . . 15— »

446 **Olivier (Jacq).** Alphabet de l'imperfection et malice des Femmes; de mil hommes j'en ai trouvé un bon, et de toutes les femmes pas une (Ecclés., 7). *Paris, J. Petit-Pas*, 1643, pet. in-12, parch. . . . . 8— »

447 OVIDE. Les six Livres de la Métamorphose d'Ovide, trad. selon la phrase latine et rime françoise, par Fr. Habert. *Paris*, *Mic. Fezandat*, 1549, in-8, vél.

448 LES QUINZE LIVRES DE LA MÉTAMORPHOSE D'OVIDE, en rime françoise, par Fr. Habert. *Paris*, *J. Kerver*, 1557, in-8, m. citr., compart. et t. d., rel. anc. (*Armes.*)

449 OVIDE. La Métamorphose. *Lyon*, *J. de Tournes*, 1583, pet. in-8, m. r., compart. et t. d., fig. en bois. (*Aux armes d'Anne d'Autriche.*)

— Le même. Edition de 1564. Plus la traduction en vers français des deux premiers Livres, par Clém. Marot, et le tiers par Barthelemi Anneau. *Lion*, *Macé Bonhomme*, 1556, 2 tom. en 1 vol., m. r., bel exempl., anc. rel., orné de jolies vign. en bois....... 60— »

450 MAISTRE PIERRE PATHELIN de nouveau revu et mis en son naturel, avec le blason et loyer des faulses et folles amours. *Paris*, *pour la Ve J. Bonfons* (sans date), in-16, v. j., fil., t. d., quelques fig. en bois.

451 GUILLAUME DE LA PERRIÈRE. Le Théâtre des Bons Engins, auquel sont contenuz cent emblêmes. *Paris*, pet. in-8, m. r.

Edition sans date, avec privilége, et sans fig., qui paraît être la première et doit précéder celle de *Paris*, *Janot*, 1536, in-8. L'auteur, Guill. de la Perrière, dédia son livre à Marguerite de Navarre, sœur de François Ier. Ce livre se compose de 27 feuillets non chiffrés formant 54 pages, dont une pour le titre, 3 pour les liminaires, qui sont l'Epître dédicatoire et un huitain de Pierre du Cèdre Tolosain à l'auteur, et 50 pour le texte des cent Engins. Edition non citée par les bibliographes.

452 PETIT PATRAS D'UN APPRENTI surnommé LESPERONNIER DE DISCIPLINE. *Quoiqu'il advienne*. *Lyon*, *Olivier Arnoullet*, 1538. = Dans le même volume, la Pronostication des laboureurs. 2 part. en 1 vol. in-4, la première en caract. goth., bien conservé. (*Fort rare.*)

453 PASSE-PARTOUT (LE) GALANT; par M***, chevalier de l'ordre de l'industrie et de la gibecière. *Constantinople*, *imprimé dans la présente année*, pet. in-12, v. . . . . 8— »

454 PARNASSE (LE NOUVEAU) DES MUSES, ou Recueil des plus belles chansons à danser, par Hulpeau. *Paris*, *J. de la Coste*, 1634, t. d. = Nouveau concert des enfans de Bacchus, dédié à leurs rouges trongnes. *Ibid.*, 1634, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, v. . . . . 40— »

455 PARANGON (LE) DE NOUVELLES HONNESTES ET DÉLECTABLES à tous

ceux qui désirent veoir et ouyr choses nouvelles et récréations soubz umbre et couleur de joyeuseté utiles et profitables à ung chascun vray amateur des bons propos et plaisans passetemps. *Lyon*, *Rom. Morin*, 1532, in-16, fig. en bois. 40— »

456 **Philosophe (le) de Court. Antheme Philibert de Vienne.** *Paris, Est. Groulleau*, 1548, pet. in-12, mar.

457 **Platon.** Les œuvres (quelques dialogues), trad. avec des remarques, par A. Dacier. *Paris*, 1701, 2 vol. in-12, mar. r., (*Desseuil.*). . . . . 18— »

458 **Le premier et le second livre de la Parfaicte Amye**, in-16, v.

Ms. sur vél., en caract. italiques, écrit dans le XVI[e] siècle. 40— »

459 **Prologues tant sérieux que facétieux**, avec plusieurs galimatias, par le sieur D. L. (Des Lauriers Bruscambille). *Roüan*, 1610. = Prologues non tant superlifiques que drolatiques. *Roüan*, 1610, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, v., fil. 40— »

460 **Puy (le) du souverain amour tenu par la déesse Pallas**, avec l'ordre du nuptial banquet, faict à l'honneur dung des siens enfans, mis en ordre par celuy qui porte en son nom Tourne le Vray Perdu, ou le Vray Prélude (par Pierre Duval). *Rouen*, *Jeh. Petit*, 1543, pet. in-8, v. (*Fort rare.*)

Exempl. Méon.

461 **Rami (Petr.)** Commentariorum de religione christianâ, ejusdem vita à Theoph. Canosio descripta. *Francofurti, And. Wechelum*, 1577, in-8, mar. citr., fil. (*Aux armes de J. A. de Thou.*) . . . . 24— »

462 **Recueil contenant** : La Fée Anguillette, conte. *Troyes*, *J. Garnier*. = Le Mouton, conte. *Milan*. = Gracieuse et Percinet, conte. *Troyes*, *veuve Garnier*. = Le prince Lutin et Fortunée. *Ibid.* = La Chatte Blanche et Blanche Belle. *Ibid.* = Jeune et Belle. *Ibid.* = Le Facétieux Réveil-Matin. *Cologne*, *Pierre Marteau*. = La Babiolle. *Milan*, 1782. = Histoire admirable du Juif errant, lequel depuis l'an 33 jusqu'à présent ne fait que marcher. *Bruges*, 10 part. en 1 vol. in-12, d.-rel. . . . . 20— »

463 **Recueil contenant** : Les Triomphes des baptêmes de Charles Emanuel, Prince de Piémont. *Paris*, *Th. Richard*, 1567. = L'Esté d'Ayrail. *Paris*, *Cl. Morel*, 1607. = Discours des triomphes, magnificences et allégresses qui ont esté faictes à la circoncision du sultan Mehemet, fils du sultan Amurath.

Paris, jouste l'exempl. imprimé à Lyon, 1583, 3 part. en 1 vol. in-8, parch.

464 **Recueil contenant** : Harangue superlative de maistre Josse de la Fuye, cordonnier et reformateur évangélique, aux ministres de France. *Paris, Jos. Guerreau*, 1622. = Les Obsèques et Funérailles de M. Guillaume. *Ibid.*, 1618. = La Rubrique et fallace du monde. Pasquin excellent. *Ibid.*, 1622. = L'Enfer de Chiquanevers, par mad. L. Vervin. *Ibid.*, 1622. = La chasse au Viel Grognart de l'antiquité. 1622, 5 part. en 1 vol. in-8, d.-rel., dos de veau. . . . . 15— »

465 **Recueil** in-4, rel. en v. f. *aux armes de de Thou*, contenant :

Prose vulgari de monsignor Agostino Mascardi ecc. *Venetia*, 1641. 2 part. Saggi accadimici dati in Roma.— In morte di Girolamo Aleandro oratione di Gaspare de Simconibus, 1636. Discorso di Girolam. Aleandro ecc. 1611. Laudatio funebrie di j. f. A. Balneo, 1641, ecc.

466 **Recueil contenant** : Les Rencontres, Fantaisies et Coqs-à-l'Asne facétieux du baron Gratelard. *Troyes, P. Garnier*, 1636. = Les Promenades de la Guingette. *Ibid.* = Récit véritable de l'honnête réception d'un maître Savetier, réparateur de la chaussure humaine. *Ibid., J. Oudot.* = Consolation du sieur de Julli à son fils, prisonnier. *Chaalons, Cl. Guyot*, 1594. 4 part. en 1 vol. pet. in-12, v. . . . . 36 — »

467 **Recueil contenant** : Le Satyrique de la Court, 1624. = La Disgrâce des Favoris. = Songez à mes affaires et moi à ma vaisselle. = *Nyort*, 1624. = Lettre de M. le comte de Schonberg au roy. *Paris*, 1623, 3 part. en 1 vol. in-8, d.-rel., dos de veau. . . . . 15— »

468 **Recueil contenant** : Le Tocsain contre les massacreurs et auteurs des confusions en France. *Reims, J. Martin*, 1579. = La Légende de Charles, cardinal de Lorraine, et de ses frères, de la maison de Guise. *Reims*, 1579, 2 part. en 1 vol. in-8, v., fil., t. d. . . . . 15— »

469 **Recueil (le)** de tout soulas et plaisir, et paragon de poésie, comme Epistres, Rondeaux, Balades, Epigrames, etc. *Paris, J. Bonfons*, 1563, très pet. in-12, m. r., dent., t. d. .

Ancienne édition d'une grande rareté, poésie fort piquante.

470 **Recueil des repeues franches de Me Fr. Villon et de ses compagnons.** *Rouan, Jacq. Ledoux*, 1604, pet. in-12, m. fil., t. d., rel. anc. (*Le titre doublé.*)

471 **Recueil général des Œuvres et Fantaisies de Tabarin.** *Paris, Anth. de Sommanville*, 1622, 2 part. = Les Aventures et Amour du capitaine Rodomont. *Rouen, D. Ferrand*, 1682, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, v. (*Un peu piqué.*) . 24— »

472 **Regulete de quantitate syllabarum.** *Parisiis, Jeh. Lambert*, 1507, très pet. in-12, goth. (*sans chiffres ni réclames, mais avec signatures duernes*), broché.

On ne peut juger de l'intérêt de cette petite pièce d'après son titre, aussi est-il nécessaire d'indiquer la seconde partie, qui a pour titre *Sequuntur dicteria in latino et in gallico magistri Petri D. Ponteuci Brugensis*, pièce en vers latins et français, en forme de proverbe, commençant ainsi :

Je vous certifie
Que c'est grand folie
De tant chopiner,
Car nous n'avons mie
Argent à moitie
Pour continuer, etc.

Ce petit volume est du nombre de ceux qui n'ont pas été indiqués dans les Bibliographes.

473 **Réponse** au livre intitulé : la Conduite de la France depuis la paix de Nimègue. *Cologne, Pierre Marteau, à la Sphère*, 1683, pet. in-12, broché.

474 **Rithmes (les) et Poesies** de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet. *Paris, J. de Marnef*, 1547, pet. in-12, mar., fig. en bois.

Edition originale fort rare et la plus complète.

475 **Rosset (Fr. de).** Le Romant des chevaliers de la Gloire. *Paris, Fr. Huby*, 1613, 2 part. en 1 vol. in-4, v. . . . . 12— »

476 **Saint-Gelais (Octav. de) et André Delavigne.** Le Vergier d'honneur de l'entreprise et voyage de Naples, auquel est compris comment le roi Charles VIII, à banière déployée, passa et repassa de journée en journée depuis Lyon jusques à Naples. *Paris* (sans date), pet., in-fol., goth., fig en bois., v., fil. . . . . 125— »

477 **Saint-Gelais (Octav. de)** et Blaise Doriol. S'ensuyt la Chasse et le Départ Damours, nouvellement imprimée à Paris, où il y a de toutes les tailles de Rimes que l'on pourroit trouver. *Paris, Ve Trepperel* (sans date), pet. in-4, v., fil., fig. en bois. 110 — »

478 **Salomon et Marcon**, in-16, goth., m. r., t. d. (*Bel exempl. de Gaignat.*)

Depuis très long-temps aucun exemplaire de l'édition originale n'avait été dans le commerce.

479 **Sindicat (le) du pape Alexandre VIII**, avec son Voyage en l'autre monde, trad. de l'italien (*Hollande, Elzev.*), 1669, pet. in-12, broché. . . . . 40— »

480 **Sermons (cinq) du R. P. Fr. J. Porthaise**, esquels est traicté tant de la simulée conversion du roy de Navarre que du droict de l'absolution ecclésiastique. *Paris, Guill. Bichon*, 1594, pet. in-8, m. r., fil., t. d., rel. anc.

Ces sermons n'ayant été imprimés qu'une fois, et anéantis autant qu'on l'a pu après la réduction de Paris, ils sont devenus fort rares, et il est difficile d'en trouver les exemplaires complets tels que celui-ci. (Note manuscrite.)

481 **Tyrwhitt (Tho.)**. The Canterbury Tales of Chaucer; with an essay on his language and versification, and introductory discourse, notes, and a glossary. *London, Will. Pickering*, 1830, 5 vol. in-8, mar. vert, compart. dorés dans l'intérieur, t. d. fig. (*Elégante reliûre de Lewis.*). . . . . . . 135— »

482 **Testamenti (Græco-Barbara novi)** quæ Orienti originem debent, selegit, congessit, notis illustravit Mart. Petr. Choitomœus. *Amstel., apud Lud. Elzev.*, 1649, pet. in-12, broché. 25— »

483 **Verville (F.-B. de)**. Les Appréhensions spirituelles, avec les recherches de la Pierre philosophale. *Paris, Timothée Jouan*, 1584, pet. in-12, v. *Frontispice*. . . . . . . 12— »

484 **La Vie de Notre Seigneur** selon les quatre Évangélistes. *En Envers, Matth. Grom*, 1561, pet. in-8, goth., v. g. 45— »

Poëme orné de figures en bois à chaque page.

485 **Vie (la) saincte et vertueuse princesse** madame Philippe de Gueldres, duchesse de Lorraine et de Bar. *Douay*, 1594, in-12, v. br. . . . . 20— »

486 **Vers (les) satiriques et énigmatiques** du nouveau Théophile. *Paris, Ch. Hulpeau*, 1626, pet. in-12, v. . . . . 25— »

487 **Voyages (les) de plusieurs endroits de France** et encore de la Terre-Saincte, d'Espaigne, d'Italie et autres pays; les Fleurs du royaume de France. *Paris, Ch. Estienne*, 1552, pet. in-8, v. (Raccommodé.). . . . . 20— »

488 **Volcyre**. L'Histoire et Recueil de la triumphante victoire ob-

tenüe contre les séduyctz et abusez lutheriens du pays d'Aulsays, et les nobles et excellens faits d'armes d'Anthoine, duc de Calabre, de Lorraine et de Bar. *Paris*, 1526, in-fol., goth., mar. vert., t. d. (*Un peu piqué dans la marge.*) . . 75— »

489 **Yves de Rouspeau.** Quatrains spirituels de l'Honeste amour. *Paris, Guill. Auvray*, 1534, petit in-12, rel. en cart. 10— »

490 **Yver.** Le Printemps d'Yver. *Paris, Ambr. Drouard*, 1584, pet. in-12, v. . . . . 10— »

MANUSCRITS.

491 **Mémoire** concernant le commerce qui se fait à Cadix et aux Indes par toutes les nations de l'Europe. In-fol. rel. 50— »

Ms. d'une belle écriture, sur pap., daté de 1686, divisé en 4 parties; la première de 169 pages; la seconde, commerce des Indes occidentales par Cadix, 83 pages; Mémoire sur les îles françaises de l'Amérique méridionale, appelées Antilles, 159 pages; Mémoire sur l'Espagne, 77 pages.

492 **Voyage en Provence en 1784.** In-fol. rel.

Ms. sur pap., de 300 pages, avec plusieurs cartes relatives au pays parcouru, et contenant les observations économiques, scientifiques et littéraires, etc. . . . . 30— »

493 **Le Roman de la Rose**, où l'Art d'Amour est tout enclose. In-fol., mar., vert, t. d., rel. de *Padeloup*. . . 300— »

Très beau manuscrit sur vélin du XIIIe siècle, belle écriture ronde avec initiales en or et en couleur, orné de 25 miniatures, et parfaitement conservé.

494 **Institution** et Ordonnances des chevaliers de l'ordre des roys de France, en 1469, pet. in-4, v., compart. et t. d.

Ms. sur vélin, avec lettres ornées, rel. à compart. dor.

495 **La Farce des poures deables** à 7 personnages. . . 3— »

(18e Livraison de la collection. *Voyez* n° 8 du Bulletin.)

496 **Le Sourd, son Varlet et l'Yvrogne**, farce à 3 personnages. 2—50

(19e Livraison de la même collection.)

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 5.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie ; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour les recevoir *franco,* aussitôt qu'ils paraissent, il sera nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières.

Bulletin du Bibliophile.

N° 8. — JUILLET 1834.

497 **AIMÉ MARTIN.** Lettre à Sophie sur la Physique, la Chimie et l'Histoire naturelle. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8, br., pl. 14— »

498 **ALAIN CHARTIER.** Les OEuvres de maistre Alain Chartier, clerc, notaire, et secrétaire des roys Charles VI et VII, pub. par André du Chêne-Tourangeau. *Paris*, 1617, in-4, v. b. 18— »

Histoire des rois Charles VI et VII. — Espérance ou Consolation des Trois Vertus. — Le Quadrilogue invectif. — La belle Dame sans mercy. — Le Lay de paix. — Le Débat des deux fortunes d'Amours. — Le Breviaire des Nobles. — Le livre des Quatre Dames. — Complainte d'Amour, et la Réponse. — Le parlement d'Amour. — La Balade de Fougères. — L'Hospital d'Amour. — Complainte, etc., forment la collection de maître Alain Chartier. Quelques unes de ces pièces se vendent quelquefois séparément quatre fois la valeur de l'ouvrage entier.

499 **AMANTON.** Lettres Bourguignonnes, ou Correspondance sur divers points d'histoire littéraire, de biographie, de bibliographie, etc. (*avec fac simile*). *Dijon*, 1823, in-8, br. . 2— »

500 **AMANTON.** Lettres sur trois Lyonnais, premiers Présidens au parlement de Bourgogne, dans le 16e siècle. *Lyon*, 1826, in-8, br. . . . . 1—50

501 **ANNALES DU MOYEN AGE**; comprenant l'Histoire des temps qui sont écoulés depuis la décadence de l'empire romain jusqu'à la mort de Charlemagne. *Dijon*, 1825, 8 vol. in-8, br. 36— »

502 **ANTOINE.** Découverte des Ruines d'un monument triomphal qui a existé depuis environ la 560e avant J.-C., dans la très antique cité de Divio, aujourd'hui Dijon. *A Dijon*, 1813, br. in-8. . . . . 1—25

503 **ANCIENNES LOIS ANGLAISES DEPUIS ÉDOUARD LE CONFESSEUR**, recueillies ici, dans le XIIIe siècle, par Edouard III, et écrites dans le dialecte français alors usité en Angleterre. In-fol., rel. . . . . 200— »

Ms. précieux sur vélin du XIIIe siècle, avec initiales en or et en couleur, très bien conservé. 159 pages.

504 **ARGENTRÉ (BERTRAND D').** Histoire de Bretaigne, des Roys,

Ducs, Comtes, etc., depuis l'an 383, à Anne de France, dernière duchesse. Troisième édition. *Paris*, 1618, 1 vol. in-fol., v. gauf., avec portr. et pl. . . . . 24— »

505 **Asselin (Aug.)** Détails historiques sur l'ancien port de Cherbourg, pour servir de réponse au Mémoire de M. de Gerville. *Cherbourg*, 1826, br. in-8. . . . . 2— »

506 **Aubery.** Histoire du cardinal duc de Joyeuse, à la fin de laquelle sont plusieurs Mémoires, Relations, etc. *Paris*, 1654, v. . . . . 6— »

506 *bis.* **Augustini (S. Aurelii)** Opera, emendata studio monachorum ordinis S.-Benedicti. *Parisiis*, 1679-1700, 15 vol. in-fol., v. f., gr. pap. (*aux armes de Caumartin*). . . 200— »

507 **Augusta** viromanduorum vindicata et illustrata duobus Libris, opera Claudii Hemeræi, doctoris Sorbonici. *Parisiis*, 1643, in-4, v. gauf. . . . . 7— »

Histoire de l'Abbaye de Vermand (du Vermandois), que Fulrad, fils de Hiérome, bâtard de Charles Martel, fit bâtir sur les ruines de cette ancienne ville, près de Saint-Quentin, sur le Daomignon.

508 **Aurelii Prudentii** Opera. *Amst.*, *Dan. Elzevir.*, 1667, pet. in-12, m. r. doublé de moiré, t. d. (*Derome.*). . . 18— »

509 **Balthazard (Charles).** Traité des usurpations des Rois d'Espagne sur la couronne de France, depuis Charles VIII. *Paris*, 1626, in-12, v. m. . . . . 4— »

Droits des rois de France sur l'Empire, sur le comté de Bourgogne, sur le Luxembourg, et sur la seigneurie de Gênes.

510 **Baugier.** Mémoires historiques de la province de Champagne, contenant diverses pièces, avec le portrait de l'auteur. *Chalons*, 1721, 2 tom. en 1 vol., in-12, v. gauf. . . . . . . 12— »

511 **Beati Bernardi** fundatoris et primi Abbatis SS. Trinitatis de Tironio ordinis S.-Benedicti. *Parisiorum*, 1649, in-4, v. gauf. 15— »

Avec notes autographes de l'abbé de Vertot, l'abbé de Saint-Pierre et de Lohier.

512 **Beneton de Morange de Perrin.** Traité des marques nationales qui servent à la distinction d'une nation en général, de celles qui distinguent les différens rangs de cette nation, et qui, les unes et les autres, ont donné origine aux armoiries, aux habits d'ordonnance des militaires et aux livrées des domestiques. *Paris*, 1739, in-12, br. . . . . . . 4—50

513 **Beneton de Morange de Perrin.** Histoire de la guerre, avec des Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art. *Paris*, 1741, pet. in-8, v. gr., pl. . . . . 4—50

514 **Bergier** (N.). Histoire des grands chemins de l'Empire romain, contenant l'origine, progrès et étendue quasi incroyable des chemins militaires, pavez depuis la ville de Rome jusques aux extrémitez de son empire, etc. *Bruxelles*, 1736, 2 vol. in-4, v. gauf., pl. . . . . 24— »

515 **Beurier** (L.). Histoire du Monastère et Couvent des pères Célestins de Paris : ensemble les Tombeaux et Épitaphes des Rois, des ducs d'Orléans, etc. *Paris*, 1634, in-4, v., br. 6— »

Un autre exempl. provenant des Célestins de Paris, avec nombreuses additions manuscrites, continuant l'histoire jusqu'en 1709. Prix . . . . 20— »

516 **Bilistein** (Ch., Léop.). Essai sur les duchés de Lorraine et de Bar. = Essai sur la ville de Nancy. *Amsterdam*, 1762, 2 part. pet. in-8, v. m., carte . . . . 3—50

517 **Bondonnet** (D. Jean). Les Vies des évesques du Mans. *Paris*, 1651, in-4, v. m. (*Exempl. S. Ange.*). . . . . 12— »

A la fin de la vie de chaque évêque, il y a des remarques curieuses et intéressantes pour l'histoire du temps.

518 **Bossi.** Statistique générale du département de l'Ain. *Paris*, 1808, in-4, cart., avec la carte. . . . . 15— »

Topographie. — Population. — Histoire. — Agriculture, industrie et commerce.

519 **Blason (le) de la Noblesse**, ou les Preuves de la noblesse de toutes les nations de l'Europe. *Paris*, 1683, in-12, bas. 3— »

520 **Bullet** (J.-B.). Du Festin du Roi-Boit, avec des notes ou additions, par C.-N. Amanton. *Dijon*, 1827, in-12, br. (*Tiré à* 100 *exemplaires*.). . . . . 1—50

521 **Calmet** (D. Aug.). Abrégé de l'Histoire de Lorraine. *Nancy*, 1734, in-12, v. gr. . . . . 2—50

522 **Calmet** (Aug.). Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine. *Nancy*.—Bibliothèque de la Lorraine, par le même. *Nancy*, 1751, vol. in-fol., v. m. . . . . 40— »

523 **Camuzat** (Nicolas). Promptuarium (et Auctarium) sacrarum

antiquitatum Tricassinæ diœcesis. *Augustæ-Trecarum*, 1610, in-8, v. f. (*Ex. du président Molé, à ses armes*). . . 12— »

Précieux pour l'histoire de Champagne.

524 **Camusat.** Meslanges historiques, ou Recueil de plusieurs actes, traictez, etc., depuis 1390 à 1580. *Troyes*, 1619, in-8, vél. 12— »

A la fin des Mélanges historiques, recueillis sur des manuscrits, tels que le Traité de mariage entre Thibault, comte de Champagne, et la sœur du roy d'Ecosse. — Le Traicté faict entre le roy François Ier et Henri VIII. — Des Lettres historiques. — La Description du passage des Gaules en Italie, etc., se trouvent les Mémoires militaires du sieur de Mergey, sa légation de Suède, Danemarck et orientale.

525 **Carlier** (l'abbé). Dissertation sur l'état du commerce en France, sous les rois de la première et de la seconde race. *Amiens*, 1753, in-12, v. . . . . 6— »

Dissertation sur l'étendue du Belgium et sur l'ancienne Picardie, par le même, 1753, in-12 dans le même volume.

526 **Chevalier (François-Félix).** Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny, plans et cartes. *A Lons-le-Saunier*, 1767, 2 tom. en 1 vol. in-4, v. éc. . . . . 18— »

Recherches relatives à l'histoire du comté de Bourgogne. — Collection de chartes intéressantes, etc., dans les pièces justificatives.

527 **Chevrier (de).** Mémoires pour servir à l'histoire des Hommes illustres de Lorraine. *Bruxelles*, 1754, 2 tom. en 1 vol. in-8, v. m. . . . . 4— »

528 **Chronicon cameracense et atrebatense**, sive Historia utriusque Ecclesiæ, III. libris ab Hinc DC. fere annis conscripta. a Balderico. *Duaci*, 1615, in-8, vél. (Rare.) . . . . 12— »

529 **Chronologie historiale des archevesques de Rouen** (par Jean Dadré). *A Rouen*, 1618, in-8, v. m., quelques fig. en bois. 5— »

Quelques détails relatifs à l'histoire de Normandie.

530 **La Chronique des Roys de France**, depuis Pharamond jusques au roy Henry troisième, selon la computation des ans, jusques en l'an 1575, avec l'effigie de chacun roy, représentée au plus près du naturel. *Paris*, 1575, fig. en bois. 5— »

531 **Chronique de France** depuis l'origine de la monarchie jusqu'au règne du roi Charles VI, in-fol., rel . . . . 50— »

Ms. du XVIe siècle sur papier, de 1480 pages.

532. **Chronique et Histoires mémorables des grands troubles de ce royaume soubs le roy Charles VII (par Alain Chartier).** *A Nevers, Pierre Roussin*, 1594, in-4, vél. . . . . 8— »

533 **Coustumes (les) et usages de la ville, taille, banlieue et eschevinage de Lille**, avec les commentaires de J. le Bouck. *Douay*, 1626, pet. in-4, v. . . . . 7— »

534 **Coustumes du comté et pays de Poictou**; mises et rédigées par escrit, par Christ. de Thou, etc. *Poitiers*, 1605, in-4 relié en 3 vol. interfoliés de pap. blanc, marges et feuillets chargés de notes manuscrites. . . . . 25— »

535 **Coustureau (Nic.)** Vie de Louis de Bourbon, surnommé le Bon, mise au jour par Du Bouchet. *A Rouen*, 1642, in-4, vél. . . . . 10— »

Avec plusieurs pièces pour servir à l'histoire, comme, de quelle façon La Rochelle fut prise l'an 1562; des lettres de l'empereur Charles V, des rois François Ier, Charles IX, Henri III et Henri IV, de Catherine de Médicis, etc.

536 **Crapelet.** Précis historique et littéraire sur Eustache des Champs, poëte du XIVe siècle. *Paris*, 1832, br. in-8. 2— »

537 **Daire (le père).** Histoire de la ville d'Amiens, depuis son origine jusqu'à présent, avec cartes et plans. *Paris*, 1757, 2 vol. in-4, v. m., cartes, histoire littéraire par le même in-4. br. 20— »

538 **Daniel (le père).** Histoire de la milice française, et des changemens qui s'y sont faits depuis l'établissement de la monarchie française dans les Gaules jusqu'à la fin du règne de Louis le Grand. *Paris*, 1721, 2 vol. in-4, v. g., avec de fort belles planches. . . . . 16— »

En grand pap. . . . . 24— »

Des armes et armées françaises sous Clovis, en la première race. — Structure des murailles. — Des machines de guerre sous la seconde race. — Institution de la milice des communes sous la troisième race. — De l'exercice des troupes. — Des différentes armes. — De l'ornement des armes. — Des étendards, oriflammes, etc.

539 **Description de deux cachets antiques d'oculistes romains**, précédée d'une notice sur les autres cachets du même genre (par Fevret de Saint-Mémin). *Dijon*, 1834, in-8, br., pl. 2— »

540 **Description nouvelle de la cathédrale de Strasbourg et de sa fameuse tour**; contenant ce qui s'y est passé depuis sa

construction, avec fig. en taille-douce. *Strasbourg*, 1743, in-12, v. g. (*Piqué.*) . . . . 5— »

541 **Dieppe en 1826**, in-12, br. . . . . 2— »

542 **Description géographique et historique de la Haute-Normandie**, divisée en 2 parties, Dictionnaire et cartes géographiques de ces deux provinces (par dom Toussaint du Plessis). *Paris*, 1740, 2 vol. in-4, v. f. (*Ex. Soubise.*)

543 **Dissertations sur le commerce**, par (M. le marquis Belloni). *A La Haye*, 1756, cart., in-12 . . . . 2— »

544 **Dissertations sur les Basques** par (de Labastide). in-8, br. (Tome Ier, le seul paru.). . . . . 7—50

Dissertation sur Gascons.— Armes des Rois de Navarre et jeu des marelles. — Etat Wasconès ou Gascons, sous la première race des rois francs. — Guerre de Charles Martel et de ses fils contre les descendans d'Eudes. — Formation du royaume de Navarre. —Langue des Basques, etc., etc. (forme la matière de cet ouvrage).

545 **Dubos (Labbé)**. Histoire critique de l'établissement de la monarchie française dans les Gaules. *Paris*, 1742, 2 v. in-4, v. m., ou 4 vol. in-12. . . . . 10— »

Excellent ouvrage qui n'est peut-être pas assez recherché.

546 **Dupuy (P.)**. Traité de la majorité de nos Rois et des régenses du royaume, avec les preuves tirées tant des chartes que des registres du Parlement, etc. *Paris*, 1655, in-4, v. gris, portr. . . . . 7— »

547 **Dupuy (P.)**. Traités concernant l'Histoire de France, sçavoir la condamnation des Templiers, avec quelques actes; l'histoire du schisme, etc. *Paris*, 1700, in-12, v. g.

Le volume se termine par les procès du duc d'Alençon, du connestable de Bourbon, d'Oudart du Biez et J. de Coucy.

548 **Emmanuel Philibert de Rymon**. Traicté des pays et comté du Charrollois, et des droits de souveraineté que la couronne de France a eus de tout temps et ancienneté sur iceux. *Paris*, 1619, in-12, m. vert, t. d., anc. rel. . . . . 7— »

549 **Etoile (P. de l')**. Mémoires pour servir à l'histoire de France, contenant tout ce qui s'est passé de plus remarquable dans ce royaume depuis 1515 jusqu'en 1611, avec les portraits des rois, reines, princes, princesses et autres personnes illustres

dont il est fait mention. *A Cologne*, 1719, 2 vol. in-8, v. b., portr. . . . . 8— »

Il y a plusieurs passages qui ne sont pas dans le Journal de Henri III, en 5 vol. in-8.

550 **Etoile (Pierre de l').** Journal du règne de Henry III et Henry IV, avec des remarques historiques et politiques par (Lenglet Dufresnoy). *Paris*, 1741-45, 9 vol. pet. in-8, v. gr. 40— »

551 **Essai sur les combustions humaines**, par (P.-A. Lair). *Caen*, 1823, in-18, broché. . . . . 2— »

Tiré à 100 exempl. signés de l'auteur.

552 **Essai chronologique** sur les mœurs, coutumes et usages anciens les plus remarquables dans la Bourgogne. *Dijon*, 1827, in-12, br. . . . . 2— »

Tiré à 100 exemplaires.

553 **Essai sur l'histoire et les antiquités de la ville et arrondissement de Domfront.** *Domfront*, 1827, in-18. . 1—25

554 **Essai historique sur le Louvre**; son origine, le vieux Louvre, le nouveau Louvre, etc. *Paris*, 1758, in-12, d.-rel. 3—50

555 **État (de l') civil des personnes** et de la Condition des terres dans les Gaules, dès les temps celtiques jusqu'à la rédaction des coutumes (par Perreciot). *En Suisse*, 1786, 2 vol. in-4, brochés. . . . . 15— »

De la condition des terres. — Des serfs cultivateurs. — Anoblissement par les charges. — De l'affranchissement. — Le service militaire et les redevances. — Des sels. — Le for mariage. — L'avilissement des cultivateurs. — Preuves extr. de Cartulair.

556 **Exposition des ordonnances du roy Charles IX** sur les plaintes des trois estats de son royaume, tenus à Orléans, année 1560, par Joachin Du Chalard. *Paris*, 1568, petit in-8 recouvert en papier. . . . . 10— »

Volume assez curieux par les notes et commentaires qui accompagnent chaque ordonnance. Il y est défendu, par exemple, de vendre du drap à crédit à de pauvres gentilshommes, qui le revendraient de suite à perte pour avoir de l'argent comptant. Le pape Nicolas III haïssait les notaires, tabellions et procureurs de la chicane comme la peste; car il disait qu'ils vivoyent du sang des poures gens, etc. Ce livre est dédié à la *magnifique et excellente république française*.

557 **Explication de divers monumens singuliers** qui ont rapport

à la Religion (par Dom Martin). *Paris*, 1739, in-4, v. m., planches. . . . . 15— »

Exempl. de Buffon avec sa signature.

558 **Fantaisies de Bruscambille**; contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facécieux, reveue et corrigée en cette dernière édition. *A Paris, chez Florentin Lambert, à l'Image Saint-Paul*, MDCLXVIII, 1 vol. pet. in-12, v. f., t. d.

Signatures : A-6, sans le titre; M-6, avec la table et 1 feuillet blanc.

Jamais livre facécieux ne fut imprimé plus souvent. On sait que le nom de Bruscambille était un nom de théâtre : le véritable nom de ce comédien était des Lauriers. M. Brunet ne fait que citer le commencement du titre de cette édition, mais il ne la décrit pas.

559 **Feret. Du camp de César**, ou Cité de Limes, monument voisin de la ville de Dieppe. *Dieppe*, 1825, br. in-8, fig. 1—50

560 **Florentin de Thierriat.** Trois traictez, sçavoir : 1° de la noblesse de race; 2° de la noblesse civille; 3° des immunitez des ignobles. *Paris*, 1606, in-8, v. g. (Fort rare.). . 10— »

A la fin du volume : Recherche du privilége des nobles, où tout ce qui s'est passé dans l'instruction du procez du marquis de Sauvebeuf est rapporté, par Jobert, 1663.

561 **Fourmont** l'aîné. Réflexions sur l'origine, l'histoire et la succession des anciens peuples. *Paris*, 1747, 2 vol. in-4, v. éc. 15— »

562 **Gilbert.** Description historique de l'église cathédrale de Notre-Dame de Chartres. *Chartres*, 1824, in-8, br. 2—50

563 **Guichard (Cl.).** Funérailles et diverses manières d'ensevelir des Romains, Grecs et autres nations, tant anciennes que modernes. *A Lyon, Jean de Tournes*, 1581, in-4, v. f., t. d., fig. en bois. . . . . 12— »

564 **Guillaume (J.-B.).** Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne. *Besançon*, 1758, 2 vol. in-4, v. éc. 18— »

Notes historiques et généalogiques sur l'ancienne noblesse de cette province.— Dissertation sur l'indépendance de la seigneurie de ce nom. — Nobiliaire de cette ville, généalogie de ses vicomtes, etc.

565 **Gringoire.** Sensuyuent les menus propos Mère Sotte, nouvellement composés par Pierre Gringoire, hérault d'armes de monseigneur le duc de Lorraine, avec plusieurs additions nouuelles, comme pourrez voir cy-après : On les vend à Paris, par Philippe-le-Noir, libraire demeurant en la rue Sainct-Jacques, à l'enseigne de la Rose Blanche couronnée. — Cy finissent les menus propos composez par Gringoire, hérault d'armes, du très illustre, très hault, très puissant prince Anthoine, par la grace de Dieu, duc de Calabre, Lorraine et Bar marchés, marquis (sic) du Pont, conte de Provence et de Vaudemont, etc. Nouuellement imprimé à Paris par Philippe-le-Noir, libraire et relieux, iuré en l'uniuersité de Paris, demourant en la grant rue Sainct-Jacques, à l'enseigne de la Rose Blanche couronnée, et fut acheué le septiesme iour de iuillet, l'an mil cinq cens vingt et huit. 1 vol. pet. in-8, 128 feuillets non chiffrés, avec la table.

566 **Henrion.** Histoire littéraire de la France, contenant les six périodes antérieures à Louis XI, avec un coup d'œil sur la septième, et précédée d'une introduction. *Paris*, 1827, in-8, broché . . . . 4— »

567 **Heures** à l'usage de Rome, avec encadrement et figures en bois. *Impr. par Jehan Pychore*, 1503, gr. in-8, b.. . . . 20 — »

Un exempl. impr. sur vélin. *Paris, J. Marnef*, 1493.. 36— »

568 **Histoire des dauphins français** et des Princesses qui ont porté en France la qualité de dauphines. *Paris*, 1713, in-12, v. g. . . . . 3— »

569 **Histoire de la ville de Cherbourg** et de ses antiquités, qui découvre des faits très importans sur l'histoire de Normandie (par mad. Betau-Dufresne). *Paris*, 1760, in-12, v. éc. 4— »

570 **Histoire du noble Tristan**, prince de Leonnois, chevalier de la Table ronde, et d'Iseulte, princesse d'Irlande, royne de Cornouaille, fait françois, par Jean Maugin dit l'Angevin. *Paris, Nicolas Bonfons*, 1586, 1 vol. in-4, v. g., fil.

571 **Histoire des archevesques de Rouen**, avec plusieurs lettres des papes, des rois de France, des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre, par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (Dom Pommeraye). *Rouen*, 1667, in-fol., v. g. . . . . 15— »

572 **Histoire générale des royaumes de Chypre, de Jérusalem**,

D'ARMÉNIE ET D'EGYPTE, comprenant les croisades et les faits les plus mémorables de l'empire ottoman. *Leide*, 1785, 2 vol. in-4 br. avec portraits et cartes. . . . . . . 24— »

573 HISTOIRE (L') ECCLÉSIASTIQUE DE LA VILLE D'ABBEVILLE et de l'archidiacone de Ponthieu au diocèse d'Amiens (par Ignace-Joseph). *Paris*, 1646, in-4, v. g. . . . . 8— »

574 HISTOIRE GÉNÉRALE D'ESPAGNE, trad. en français, de Mariana par le P. Jos.-Nic. Charenton, avec une Dissertation historique de Mahudel sur quelques monnaies d'Espagne. *Paris*, 1725, 5 tom. en 6 vol. in-4, fig., v. m. (*Ex. gr. pap.*). 36 — »

La Dissertation de Mahudel, sur quelques monnaies d'Espagne, est à la fin du sixième vol.

575 HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES DE LA MAISON DE MÉDICIS, avec un abrégé des comtes de Bolongne et d'Auvergne, suivie des généalogies des comtes de Bolongne. *Paris*, 1564, in-4, v. f. . . . . 9— »

576 HISTOIRE D'OGIER LE DANNOYS, DUC DE DANNEMARCHE, qui fut l'un des douze pers de France. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1579, 1 vol. in-8, m. r., t. d., anc. rel. 36— »

577 HISTOIRE CIVILE ET ECCLÉSIASTIQUE DU COMTÉ D'ÉVREUX, où l'on voit tout ce qui s'est passé, tant par rapport aux rois de France qu'aux anciens ducs de Normandie et aux rois d'Angleterre. *Paris*, 1732, in-4, v. g., avec cartes et pl. . 12— »

578 JAUBERT (L'ABBÉ). Dissertation sur un temple octogone et plusieurs bas-reliefs trouvés à Cestas. *Bordeaux*, 1743, in-12, v. m., avec fig. (Rare.). . . . . 4— »

579 LANDSCAPE or Tourist in Italy from Drawings, by J. D. Harding, for 1830, 31, 32, 33 et 34. 5 porte-feuilles in-fol., figures sur pap. de Chine. 150— »

Tiré à petit nombre sur ce papier comme Illustration, et publié au prix de 600— »

580 LEBEUF (L'ABBÉ). Mémoires concernant l'histoire d'Auxerre. *Paris*, 1743, 2 vol. in-4, v. m., pl. . . . . 15— »

Première partie, de l'an 258 à 872; deuxième, de 872 à 1277; troisième, de 1277 à 1373; quatrième, de 1373 à 1514 et 1676.

581 LE DIT DE LA NAISSANCE DE MARIE DE BOURGONGNE, poëme inédit de maistre François Villon. *Paris*, 1832, in-8, br., pap. vél. (*Tiré à 50 exempl.*). . . . . 2— »

582 **Lefebre.** Anciens Mémoires du XIVe siècle depuis peu découverts, où l'on apprendra les aventures les plus surprenantes et les circonstances les plus remarquables de la vie du fameux Bertrand du Guesclin. *A Douay*, 1692, in-4, v. b. (Rare.) . . . . 12— »

583 **Le grand d'Aussy.** Histoire de la vie privée des Français, depuis l'origine de la nation jusqu'à nos jours. *Paris*, 1782, 3 vol. in-8, v. f. . . . . 12— »

Nouvelle édit. publiée par Roquefort. *Paris*, 1815, 3 vol. in-8, broché. . . . . 14— »

584 **Leglay (A.)**. Programme des principales recherches à faire sur l'histoire et les antiquités du département du Nord. *Cambray*, 1831, in-8, br. . . . . 2— »

585 **Lelaboureur (J.)**. Relation du voyage de la royne de Pologne, et du retour de la mareschalle de Guebriant, par la Hongrie, l'Autriche, etc. *Paris*, 1647, in-4, 3 part. en 1 vol., v.

586 **Lelet (J.)**. Observation sur la coutume du comté et pays de Poitou, édit. revue par Math. Baud. *Poitiers*, 1683, 2 vol. in-4, v.

On disait en ce temps-là au Palais: Lelet gasté par Baud.

587 **Lery (Jean)**. Histoire mémorable de la ville de Sancerre, contenant les entreprises, siéges, approches, batteries, etc. *Sancerre*, 1574, d.-rel. (*Piquée dans la marge*.) . . . . 8— »

Les noms des morts et blessés à la guerre sont à la fin du livre.

588 **Lescornay (Jacques de)**. Mémoires de la ville de Dourdan. *Paris*, 1624, in-12, bas. . . . . 6— »

589 **Lettres inédites** de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, de Lalande, Larcher, et autres personnages célèbres, adressées à l'Académie de Dijon, etc. *Dijon*, 1819, in-8, br., avec fac simile. . . . . 3—50

590 **Liége (P.)** Commentaires sur les coutumes de Poitou. (*Poitiers*) *Paris*, 1695, in-4, v. 8 — »

591 **Lusignan (Estienne de)**. Histoire contenant une sommaire description des généalogies, alliances et gestes de tous les princes et grands seigneurs qui ont jadis commandé ès royaume de Hierusalem, Cypre, etc. *Paris*, 1579, in-4, vélin. (*Exempl. de Secousse, avec sa signature*.) . . . . 8— »

592 **Marcaille** (**Sébast.**). Antiquitez du Prieuré de Souvigny. *Moulins*, 1610, in-8, rel. . . . . 4—50

Vies des saints; Miracles de saint Mayeul; des Pèlerinages; Vénération des reliques, etc.

593 **Miorcec de Kerdanet.** Notices chronologiques sur les théologiens, jurisconsultes, philosophes, artistes, littérateurs, poëtes, bardes, troubadours et historiens de la Bretagne, depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, etc. *Brest*, 1818, in-8, br. . . . . 6— »

594 **Meigret.** Traité touchant le commun usage de l'escriture françaíse, fait par Loys Meigret, Lyonnais, auquel est débattu des faultes et abus en la vraye et ancienne puissance des lettres, avecq privilége de la cour. *Paris, Jean de Marnef*, 1 vol. p. in-8.

On trouve à la fin de ce traité curieux de Meigret, grand partisan, comme on sait, de réformes orthographiques, une réimpression des trois ouvrages d'Estienne Dolet : 1° la manière de bien traduire d'une langue en aultre; 2° la ponctuation de la langue françoyse; 3° les accens de la langue françoyse.

Ce livre, qui n'est pas cité dans Brunet, ne se trouve pas non plus dans le catalogue *La Vallière.* Duverdier donne le titre d'une édit. in-16, imprimée à Lyon par Jean Saugrain, 1556, mais il n'indique aucun auteur.

595 **Mémoires** pour servir à l'histoire du Nivernois et Donziois, avec des Dissertations, par M. Née de la Rochelle. *Paris*, 1747, in-12, v. m. . . . . 3 – 50

596 **Mémoires** pour servir de suite aux antiquités du diocèse de Troyes, par Nic. Camusat. 1756, in-12, v. f. . . . . 4— »

597 **Mémoires** sur le Port, la Navigation et le Commerce du Havre-de-Grace, et sur quelques singularités de l'histoire des environs (par Dubocage de Bleville). *Havre-de-Grace*, 1753, in-12, v. m. . . . . 3—50

598 **Mémoires historiques** sur la Franche-Comté pendant la domination des ducs de Bourgogne de la maison de Valois (par Duronzier, de Besançon). *A Besançon*, 1833, in-8, br. 3—50

599 **Mermet** aîné. Histoire de la ville de Vienne, durant l'époque gauloise et la domination romaine dans l'Allobrogie. *Paris*, 1828, in-8, br. . . . . .6— »

600 **Messager des sciences et des arts de la Belgique**, ou Nouvelles archives historiques, littéraires et scientifiques, par

MM. de Reiffenberg, Jacquemyns, Serrure, Voisin, etc. *Gand*, 1833, 4 livraisons in-8, fig. . . . . 18— »

On remarque dans ce vol. les articles suivans : Documens inédits relatifs à l'histoire des trente-neuf, de Gand (vieux langage); Tradition populaire; Faits singuliers, etc., par M. de Reiffenberg. La Fleur de Lis, le Vendredi Saint, par Lambin, etc.

601 **Morice** (D.-P. Hyacinthe). Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne, par D. Morice et D.-L. Char. Taillandier, avec les preuves. *Paris*, 1742-56, 5 vol. in-fol., m. r., belle anc. rel., avec armoiries. (*Exempl. en grand papier.*). . 250— »

602 **Nault.** Rapport sur les Annales du moyen âge, lu à l'Académie des sciences, arts, et belles-lettres de *Dijon*, dans la séance du 24 mai 1826, in-8. . . . . 1— »

603 **Notice historique et critique** au sujet d'une inscription gravée sur une plaque de plomb trouvée dans le tombeau de Gunilde, princesse anglo-saxonne, qui, après que son frère Harold II eut été tué à la bataille de Hastings, gagnée par Guillaume le Conquérant, en 1006, se retira à Bruges, où elle mourut en 1087. *Gand*, 1833, in-8 . . . . 1—50

604 **Nouvelle histoire de l'abbaye royale et collégiale de Saint-Filibert**, et de la ville de Tournus. *A Dijon*, 1733, in-4, v. f., fig. et plans. (*Bel Exempl.*). . . . . 12— »

Dans les preuves, plusieurs chartes et bulles fort curieuses.

605 **Ode arabe** sur la conquête de l'Égypte, composée par Nikoula Nassyf-el-Beyrouty, traduite par J.-J. Marcel. *Paris*, 1830, in-8, br., avec un fac simile. (*Tiré à peu d'Exempl.*) 2— »

606 **Palliot** (P.). Le parlement de Bourgogne, son origine, son établissement et ses progrès. *Dijon*, 1649, in-fol., v. 10— »

607 **Pasquier** (Etienne). Des Recherches de la France, avec un pourparler du Prince. *Paris*, *Cl. Micard*, 1572, 2 part., in-16, d.-rel. . . . . 5— »

608 **Peignot** (Gabriel). Manuel du Bibliophile, ou Traité du choix des livres. *A Dijon*, 1823, 2 vol. in-8, br. . . 12— »

609 **Peignot** (G.). Amusemens philologiques, ou Variétés en tous les genres, par Philomneste. *A Dijon*, 1824, in-8, br. 6— »

610 = Choix de Testamens anciens et modernes, remarqua-

bles par leur importance, leur singularité ou leur bizarrerie, avec des détails historiques et des notes. *Dijon,* 1829, in-8, br. . . . . 13—50

611 **Pelloutier** (**Simon**). Histoire des Celtes, des Gaulois et des Germains, publiée par de Chiniac. *Paris,* 1771, 2 vol. in-4, veau. . . . . 15— »

Mémoires de Gibert. Dissertation sur les Celtes. Réponse de M. Pelloutier, etc.

612 **Pièces fugitives** pour servir à l'histoire de France (par le marquis d'Aubais). *Paris*, 1748 (1759), 3 vol. in-4, v. g. (*Quelques notes et additions manuscrites.*). . . . . 24— »

En tête se trouve le Prospectus de Menard, qui manque à presque tous les exemplaires. On sait que le marquis d'Aubais (Charles de Baschi) donna à Menard les matériaux de ce recueil intéressant, et en fit la publication. — Le Voyage de Gabriel de Luetz. — Histoire des guerres des comtés de Venaissin, Provence, Languedoc. — Affaires de Guienne, et autres curieux traités composent ce recueil.

613 **Pierre** (**Alphonse**). Discipline de clergie et le Chastoiement d'un père à son fils, traduction en vers français. *Paris,* 1824, 2 vol. pet. in-8, br. 15— »

Publié par la Société des Bibliophiles.

614 **Pluquet** (**F.**). Extrait des observations sur l'origine, la culture et l'usage de quelques plantes du Bessin, avec leur synonymie en patois de ce pays. 1824, in-8. . . . . . 4— »

615 **Pluquet** (**F.**). Essai historique sur la ville de Bayeux et de son arrondissement. *Caen,* 1829, in-8, br. . . . . 7— »

616 Poésies (les) du Roy de Navarre, avec notes et un glossaire français ; précédées de l'Histoire des révolutions de la langue française, depuis Charlemagne jusqu'à saint Louis ; d'un Discours sur l'ancienneté de chansons françaises, etc. (publ. par Levesque de la Ravaillière). *Paris,* 1742, 2 vol. pet. in-8, v. éc., fil., t. d. 18— »

617 **Polybe.** Histoire de Polybe, nouvellement traduite du grec par Vincent Thuillier, avec un commentaire par le chev. Folard. *Paris,* 1730, 6 vol. in-4, v. g., pl. (*Ex. en grand pap.*). 40— »

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 6.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES, ET SUIVI D'UNE NOTICE SUR LA RELIURE, AU XIXe SIÈCLE, PAR CH. NODIER.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour les recevoir *franco,* aussitôt qu'ils paraissent, il sera nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières.

Bulletin du Bibliophile.

N° 6. — Juillet 1834.

618 **Poli (Matth.)** Synopsis criticorum, aliorumque S. Scripturæ interpretum. *Ultrajecti*, 1684, 5 vol. in-fol., v. m. . 95— »

619 **Poliphile (Fr.)**. Hypnerotomachie, ou Discours du Songe de Poliphile, déduisant comme amour le Combat à l'occasion de Polia, trad. de l'italien et mis en lumière, par J. Martin. *Paris*, 1554, in-fol., v. f. (*Bel exempl.*). . . . 36— »

— Ce livre, qui est une imitation de l'italien, est recherche surtout, pour ses jolies gravures en bois.

620 **Propos (les) fabuleux moralizez**, extraits de plusieurs auteurs tant grecz que latins, non moins utiles à l'esprit que récréatifz à toutes gens. Nouvellement inprimez. *Lyon*, *Benoist*, *Rigaud et Jan Saugrain*, MDLVI, 1 vol. pet. in-12.

Ce volume est divisé en 2 parties; la première contient 158 pages signées A 5. K 5. C'est un Recueil de fables qui se trouvent toutes reproduites par La Fontaine sous un autre titre. M. Robert, qui nous a donné une excellente édition critique de notre fabuliste, n'a pas connu ce livre.

La seconde partie a un titre et des signatures différentes de la première : elle est sans pagination. Voici son titre :

Instruction très bonne et très utile faite par quatrains, concernant le profit et utilité d'un chacun en tous estats; plus ont esté aioustez plusieurs dits moraux et belles sentences non encore imprimez. A Lyon, par Benoist Rigaud, 1561.

C'est un Recueil de proverbes et sentences réunis par quatre et quelquefois par huit. En voici un pour exemple :

Quatre choses sont très malicieuses en ce monde:

L'aspic. *Le scorpion.*
Le crapaud. *La femme.*

Enfin le volume est terminé par une suite de préceptes moraux, ayant pour titre : la Doctrine que Aristote envoya au roy Alexandre, par laquelle un chacun peut estre instruit.

621 **Prosperi (S.)**. Opera omnia ad manusc. codices. *Parisiis*, *Guill. Desprez*, 1711, in-fol., v.

622 **Raynouard**. Observations philologiques et grammaticales sur

le Roman de Rou, et sur quelques règles de la langue des Trouvères, au XIIe siècle; suivies du supplément aux notes historiques sur le Roman de Rou, par Aug. le Prevost. *Rouen*, 1829, in-8, br. . . . . 4— »

623 **Rapine** (Ch.). Annales ecclésiastiques du diocèse de Chaalons, en Champagne, par la succession des évesques de cette église. *A Paris*, 1636, in-8, vélin. . . . . 6— »

Vie des Saints et des évêques de Châlons; miracles; de la Vérité, et adoration du saint nombril, etc.

624 **Recherches** étymologiques et historiques sur les Routiers et la Jacquerie. *Paris*, 1761, in-12. . . . . 5— »

Dissertation curieuse et pleine de recherches.

625 **Recherches** historiques sur la personne de Jésus-Christ, sur celle de Marie (par G. Peignot). *Dijon*, 1829, in-8, br. 4—50

626 **Recherches** historiques sur l'ancienne gendarmerie française (par Alès de Corbet). *A Avignon*, 1759, in-12, v. éc. 3— »

627 **Recherches** sur la valeur des monnaies et sur le prix des grains, avant et après le concile de Francfort (par Dupré de Saint-Maur). *Paris*, 1762, in-12, v. m. . . . . . 4—50

628 **Recueil** de la chevauchée faite en la ville de Lyon en 1578. 6— »

Réimpression faite à Lyon par les soins de trois amateurs, (MM. Breghot du Lut, Duplessis et Péricaud), en 1829, et tirée à 100 exempl.

629 **Recueil de pièces historiques et curieuses**, contenant, 1° le Manifeste de Pierre du Jardin sur la mort de Henry IV; 2° le Manifeste de la demoiselle d'Escomans; 3° l'Apologie pour M. le président de Thou, sur son histoire. *A Delft*, 1717, 2 vol., v. g. (*Rare.*) . . . . 15— »

630 **Recueil des antiquitez gauloises et françoises**. *Paris*, 1579, in-4, cart. (*Sans nom d'auteur, mais Fauchet*). . . . 6— »

631 **Relation** des entrées solennelles dans la ville de Lyon de nos rois, reines, princes, princesses, etc., depuis Charles VI jusqu'au 30 novembre 1750. *Imprimé pour MM. du Consulat. Lyon*, 1752, in-4, v. f.

632 **Religion des Gaulois**, tirée des plus pures sources de l'antiquité (par dom Martin). *Paris*, 1727, 2 vol. in-4, fig. en taille-douce, v. gr. . . . . 18— »

Temples.— Dieux des Gaulois.— Villes déifiées.— Funérailles.— Tombeaux.— Détails curieux sur les coutumes et religion des Gaulois, etc.

633 **Relations des deux missions de Dijon**; une en 1737 et en 1824. *Dijon*, 1824, in-12, br. . . . . 2 — »

634 **Réponse** du Traducteur des Antiquités anglo-normandes de Ducarel au post-scriptum imprimé à la fin des Recherches sur la tapisserie de Bayeux, par l'abbé de la Rue. *Caen*, 1827, in-8, br. . . . . 4— »

635 **Rouillard** (**Sébast.**). Parthénie, ou Histoire de la très auguste église de Chartres, etc. *Paris*, 1609, in-8, vél. 7— »

636 **Saint-Gelais et Jean d'Auton**. Histoire de Louis XII, mise en lumière par Théodore Godefroy. *Paris*, 1620-22, 3 tomes en 1 vol. in-4. (Voyez N° 642.). . . . . 25— »

Saint Gelais et J. d'Auton étaient les historiographes de Louis XII; les événemens de cette époque y sont rapportés comme témoins oculaires; les 2e et 3e parties réunissent à l'intérêt du roman la vérité de l'histoire.

637 **Sauvagère (la)**. **Recueil d'antiquités dans les Gaules**, enrichi de diverses planches et figures, plans, vues, cartes topographiques et autres dessins. *Paris*, 1770, in-4, v. m., pl. . . . . 21 — »

Ouvrage qui peut servir de suite aux antiquités de Caylus; il n'est pas commun.

638 **Sceptre (le) de France en quenouille** par les régences des reynes, faisant voir par de naïfves représentations d'histoires. *En* 1652, *in-4*, *br*. . . . . 10— »

Les Désordres du pouvoir absolu des femmes en France. — Mauvaise éducation des rois.—Horribles factions qui s'y sont élevées, et qui ont souvent mis cette monarchie à deux doigts de sa ruine, etc.

639 **Segoing** (**C.**). Mercure armorial, enseignant les principes et élémens du blazon des armoiries, avec fig. *Paris*, 1649, in-4, v. f., blason colorié. . . . . 9— »

640 **An. Senecæ philosophi** Opera omnia. *Lugd.-Batav.*, *Elzev.*, 1639-40, 4 vol. pet. in-12, m. r., t. d., le tom. 4, vél. 27— »

641 **Serres** (**Jean de**). Inventaire général de l'Histoire de France,

depuis le commencement de la monarchie jusqu'en 1610. *A Genève*, 1590, 3 vol. in-8, vél. . . . . . . 15— »

642 **Seyssel (Claude de).** Histoire de Louis XII, roi de France. in-4, v. f. . . . . 10— »

A joindre au N° 636.

642 *bis.* — **La grande monarchie de France** et la Loy Salicque, par le même. *Paris, Galliot Dupré*, 1540, pet. in-8, m. v., t. d. 25— »

643 **Sigilla comitum Flandriæ et inscriptiones diplomatum ab iis editorum cum expositione historica**, Olivari Vredi jurisconsulti brug. *Brugis-Flandrorum*, 1639, in-fol., vél. 18— »

Volume curieux par les nombreux sceaux gothiques très bien gravés qui enrichissent cet ouvrage.

644 **Le songe du Vergier**, lequel parle de la disputation du Clerc et du Cheualier. *Paris, le petit Laurent*, in-fol. goth. 30— »

La première édit. de ce livre a été imprimée à Lyon par J. Maillet, 1491, pet. in-fol. goth.

Suivant M. Brunet, l'auteur de ce livre se nommait J. de Vertu. Il a été attribué, ajoute-t-il, à Philippe de Mayzières, à Raoul de Praeles et à Ch. de Louviers. Une note manuscrite, écriture du XVIe ou du commencement du XVIIe siècle, se trouve au titre du présent exempl.; elle est ainsi conçue :

Ce livre par aulcuns est attribué à M. le chancelier des Dormans, a esté traduict en latin.

645 **Statistique** du département du Doubs, adressée au ministre de l'intérieur, par Jean Debry, préfet de ce département. *Paris*, 1792, in-fol., br. . . . . 12— »

646 ——— du département de la Moselle, adressée au ministre de l'intérieur, d'après ses instructions, par le citoyen Colchen, préfet de ce département. *Paris*, 1791, in-fol. br. . . . . 15— »

647 ——— du département de la Lys, par M. C. Viry, préfet de ce département. *Paris*, 1792. . . . . . . 12— »

648 ——— du département de l'Indre, par le citoyen Dalphose, préfet de ce département. *Paris*, 1792, in-fol., br. 18— »

649 ——— du département de l'Eure, par Masson-Saint-Amand, préfet du département. *Paris*, 1793, in-fol., br. 12— »

650 ——— du département du Var. In-fol. de 104 pages seulement, n'ayant pas été terminé.

651 **Statistique** du département de Rhin-et-Moselle, par le citoyen Boucqueau, préfet de ce département. *Paris*, 1792, in-fol., br.

652 ——— du département de la Meurthe, par M. Marquis, préfet de ce département. *Paris*, 1793, in-fol. br. 1— »

653 **Sulpiti severi historia sacra.** *Lugd.-Bat.*, *Elzev.*, 1635, pet. in-12, m. r., v. dent., t. d. (*Derome.*)

654 **Tableaux généalogiques de la maison royale de France**, tirés de l'alliance chronol. du P. Phil. Labbe. *Paris*, 1649, in-12, v. rel. . . . . 5—50

Dans le même volume, Histoire du Berry, abrégée dans l'éloge de la ville de Bourges, 1647, pet. in-12.

655 **Thevet.** La Cosmographie universelle d'André Thevet, cosmographe du roi. *Paris*, 1575, 2 vol. in-fol, v. g., cartes enluminées . . . . 24— »

Cet ouvrage, orné d'une quantité de gravures en bois, renferme beaucoup de traités curieux: sur l'Afrique, les mœurs turcs, etc.; mais il est surtout intéressant pour la partie concernant l'Histoire de France.

656 **Topographie des saints**, où l'on rapporte les lieux devenus célèbres par la naissance, la demeure, la mort, la sépulture et le culte des saints. *Paris*, 1703, in-8, v. g.

Volume essentiel à consulter pour un nouveau dictionnaire des noms latins de la géographie.

657 **Toussaints du Plessis.** Histoire de l'église de Meaux. *Paris*, 1731, 2 vol. in-4, v. g. . . . . 15— »

Le tom. premier, le corps de l'histoire, le catalogue et les dissertations; le tome deuxième, les pièces justificatives, les statuts synodaux et le Pouillé.

658 **Vaissette (D.-J.) et D. de Vic.** Histoire générale du Languedoc, avec des notes et des pièces justificatives. *Paris*, 1730-45, 5 vol. in-fol., v. m. . . . . 55— »

Le bel exempl., annoncé sous le N° 200 du *Bulletin*, est du prix de... 75— »
L'abrégé. *Paris*, 1749, 6 vol. in-12, br................ 12— »

659 **Vassebourg (Richard de).** Antiquitez de la Gaule Belgique, royaulme de France, Austrasie et Lorraine, avec l'origine des duchez et comtez, etc. *Paris*, 1549, in-fol., v. éc. 30— »

660 **Vendoti (George).** Dictionnaire grec moderne, français et italien; français, grec et italien; italien, grec et français. *Vienne*, 1790, 3 vol. in-4, rel. du pays (Rare.). . 75— »

661 **Ville-Hardouin (G. de)** Histoire de la conqueste de Constantinople, par les Barons françois, l'an 1204. *Paris*, 1585, in-4, v. br. . . . . 15— »

Exempl. chargé de notes de Lohier, formant un glossaire pour les vieux mots.

662 **Vinchaut (Franç.).** Annales de la province et comté d'Haynau, où l'on voit la suite des comtes depuis leur commencement, augmentées et achevées par Antoine Ruteau. *A Mons en Haynau*, 1648, in-fol., v. br. . . . . 15— »

Antiquités de la Religion de l'État depuis l'entrée de Jules César dans le pays. — Les Évêques de Cambray qui y ont commandé. — Les Fondations pieuses des églises et monastères. — Les Descentes de la Noblesse, etc.

663 **Vie du très révérend père D. Augustin Calmet**, abbé de Sénones, avec un Catalogue de tous ses ouvrages, etc. *A Sénones*, 1762, in-8, v. f. (*Le portr. de l'auteur*). 10— »

Exempl. de Jamet, avec sa signature et nombreuses notes manuscrites de sa main.

664 **Vignier (Nicolas).** Traicté de l'ancien estat de la Petite-Bretagne et du droict de la couronne de France sur icelle. *Paris*, 1619, in-4, mar. br., lav. réglé. . . . . . . 20 — »

665 **Vilains.** Des XXIII Manières de Vilains, pièces du XIIIe siècle, accompagnées d'une traduction en regard, par Achille Jubinal, suivies d'un Commentaire, par Eloi Johanneau. *Paris*, 1834, in-8, br. (200 *exempl.*). . . . . 3— »

666 **Verneilh (de).** Statistique générale du département du Mont-Blanc. *Paris*, 1807, cart., n. r. (Sans la carte). . 12— »

667 **Vers satiriques et énigmatiques du Nouveau Théophile.** *Paris, Ch. Hulpeau*, 1626, 1 vol. pet. in-12. . . . . . .

Ce Recueil de vers est d'un nommé Lacharnays, qui crut probablement mieux faire passer son titre en le mettant sous le nom d'un poëte à la mode.

668 **Viel Castel (le comte Horace de).** Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'histoire de France, depuis la monarchie jusqu'à nos jours. *Paris*, 1818 et suiv., 3 vol. gr. in-4, br., en 60 livraisons. . . . . 600— »

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (née VALLAT LA CHAPELLE),
Rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 7.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour les recevoir *franco,* aussitôt qu'ils paraissent, il sera nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières.

Bulletin du Bibliophile.

N° 7. — Aout 1834.

669 **Abelard et Héloise**; leurs Amours, leurs Malheurs, leurs Ouvrages, par Villenave. *Paris*, 1834, in-8, br. . 6— »

Tiré à petit nombre.

670 **Agobardi (Sancti) Episcopi ecclesiæ lugdunensis**, Opera. *Parisiis*, 1605. = Dugali Liber responsionum, adversus Claudii. *Parisiis*, 1608. = Lupi apud Ferrarium Monasterium, in Gallia, clarissimi abbatis, qui Carolo caluo vixit. *Parisiis*, 1588. Trois pièces en 1 vol. in-8, m. r. (*Armoirie.*)

671 **Alfredi Magni Anglorum** regis invictissimi Vita tribus libris comprehensa. *Oxonii*, 1678, in-fol., cart. . . . 18 — »

Ce vol. contient, entre autres choses curieuses, plusieurs fragmens en anglo-saxon.

672 **Amadis de Gaule**, mis en françays par le seigneur Des Essars et autres, etc. *Paris*, 1550, in-24, v. f., fil. (*Armes de madame de Pompadour.*) . . . . 100 — »

Cet exemplaire, qui est complet, est malheureusement en mauvais état. Il y a plusieurs pages refaites à la plume, d'autres mouillées et raccommodées.

673 **Anciennes et modernes Généalogies des Roys de France.** *Poitiers*, 1535, in-8, goth., fig., vél.. . . . . 24— »

674 **Ancienne coutume** de prier et d'adorer debout le jour du Dimanche et de Fête, et durant le temps de Pâques, ou Abrégé historique des Cérémonies anciennes et modernes, tiré des SS. Pères (par le Lorrain). *A Liége*, 1700, 2 vol. in-12, v. g. (*Armoiries.*)

675 **Anselme Boece de Boot.** Le Parfait Joaillier, ou Histoire des Pierreries. *A Lyon*, 1644, in-8, v. f. (*Armes de Bonnier de la Mosson.*). . . . . 24 — »

676 **Anselmi (S.)** Opera omnia ex editione Gabr. Gerberon. *Parisiis*, 1721, in-fol., v. g.. . . . . 24— »

677 **Arrest du Parlement de Paris** donné et rendu contre

Charles II, duc de Lorraine, et autres complices et accusez, le 1er août 1412. *Paris*, 1634, in-12, v. m. (*Armes de Richelieu.*) 7— 50

Dans le même vol., recueil de plusieurs pièces des sieurs de Pibrac, d'Espeisses et de Bellièvre, non encore imprimé. *Paris*, 1635.

678 **Athanasii** (S.) Opera, gr. et lat. opera et stud. (B. de Montfaucon Monach. ord. S. Benedicti.) *Paris*, 1698, 3 vol. in-fol. . . . . 96— »

679 **Bailly** (Sylvain). Hommages à la Mémoire, précédés de la Préface générale d'une édition projetée d'œuvres dramatiques et littéraires, et suivis d'un Essai sur la nature et les élémens de Leloge, ainsi que divers opuscules. (*Imprimé* à 25 *ex.*), s. d., in-8. . . . . 6— »

680 **Barailon** (J.-F.). Recherches sur les Monumens celtiques et romains. *Paris*, 1806, in-8, br. . . . . 4—50

Peuples Cambiovicensis. — Ancienne ville romaine de Neris. — Cantons d'Huriel et Montluçon. — Ruines de Toulle (Creuse). — Ouvrages de tuilerie et de briqueterie dans les Gaules, etc.

681 **Basville** (de). Mémoires pour servir à l'histoire de Languedoc. *Amsterdam*, 1736, in-12, v. m. . . . . 3— »

682 **Bergier** (Nicolas). Le Dessein de l'histoire de Reims, avec de curieuses remarques. *Reims*, 1635, in-4, v. gr. 8— »

683 **Bernard de Montfaucon**. La Vérité de l'histoire de Judith. *Paris*, 1690, in-12, mar. r. (*Aux armes de Letellier de Courtauvaux.*). . . . . 7— »

684 **Bernardi** (S.) Opera omnia, ex secundis curis Johan. Mabillon. *Paris.*, 1690, 2 vol. in-fol., v. g. . . . . 36— »

685 **Boileau-Despréaux** (Œuvres de). Nouvelle édition, avec des éclaircissemens historiques donnés par lui-même, et publiée par M. de Saint-Marc. *Paris*, 1747, 5 vol. in-8, m. r., t. d. . . . . 40— »

686 **Brisson**. Mémoires historiques et économiques sur le Beaujolois, ou Recherches et Observations sur les princes de Beaujeu, la noblesse, l'histoire naturelle et les principales branches d'agriculture, de commerce et d'industrie du Beaujolois. *Avignon*, 1770, in-8, v. éc. . . . . . . 4—50

687 **Campagnes des Français en Italie**, sous les ordres de Bona-

parte, jusqu'au traicté de Campo-Formio ; seconde édition, augmentée d'un sixième volume contenant les campagnes de ce général en Egypte, en Italie et Marengo, ainsi que les événemens les plus remarquables en France, tels que le 18 brumaire an 8, le 3 nivose an 9, jusqu'à la paix définitive. 6 vol., in-8, v. fil.

Ex. de Napoléon à Sainte-Hélène, à ses armes, et portant sur le titre de chaque volume le cachet de Hudson Lowe.

688 **Canaux navigables**, ou Projet de divers canaux, pour le défrichement des Landes ; pour la communication entre le bassin d'Arcachon et la ville de Bordeaux. *Bordeaux*, 1772, in-12, v. mar. . . . . 2— 50

689 **Cassan (Jacques)**. Panégyrique ou Discours sur l'antiquité et excellence du Languedoc. *Béziers*, 1617, pet. in-8, cart. à la Bradel. . . . . 8— »

690 **Cassan (Jacques)**. Les Dynasties, ou Traicté des anciens Rois des Gaulois et des Français, depuis le déluge successivement jusque au roy Mérovee. *Paris*, 1621, in-12, v. m. (*Aux armes de Richelieu.*) Rare. . . . . 8— »

691 **Catalogue raisonné** de coquilles, insectes, plantes marines et autres curiosités naturelles. *Paris*, 1736, in-12, m. r. (*Armes du Dauphin.*) . . . . 10— »

Il est suivi d'autres Catalogues du même genre; tous avec prix.

692 **Cathala-Coture**. Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Querci. *Montauban*, 1785, 3 vol. in-8, bas. m. 9— »

Etymologie; son rang. — Monumens des Romains. — La Vigne connue avant eux. — Vestiges des Orgies et autres matières curieuses.

693 **Chant du Cocq français au Roy**, où sont rapportées les prophéties d'un hermite allemand. *Paris*, 1621, in-8, v. m. (*Armes de madame de Pompadour.*) . . . . . 5—50

694 **Chronici Ditmari** Episcopi Merspurgensis. *Helmstadii*, 1667, in-4, m. r. (*Armes de Colbert.*). . . . . 15— »

695 **Coiffier Demoret**. Histoire du Bourbonnais et des Bourbons qui l'ont possédé. *Paris*, 1816, 2 vol. in-8, br., avec cartes et fig. . . . . 6—50

696 **Commentaires de Messire Blaise de Montluc**, maréchal de France. *Paris*, 1626, 2 vol. in-8, v. m., fil. . . 8— »

Combats, rencontres, escarmouches, batailles, siéges, prises et surprinses de villes, etc.

697 **Complainte** ou Élégie romaine, sur la mort d'Enguerrand de Créqui, évêque de Cambrai, publiée avec notes par Ed. Le Glay. *Paris*, 1834, gr. in-8, pap. vélin. . . . . . . 3— »

Tiré à 60 exempl.; 20 seulement pour le commerce.

698 **Corneille** (**Pierre et Thomas**, OEuvres de), avec les Commentaires de Voltaire. *Paris*, *Didot*, 1796, 10 vol. in-4, gr. pap. vél., m. bleu, fil. (*Belle anc. reliûre.*). . . 200— »

699 **Cy est le Roman de la Roze.**

Où tout l'art Damour est enclose
Histoires et auctoritez
Et maintz beaulx propos usitez,
Qui a este nouvellement
Corrigé suffisantement
Et cotte bien à l'avantaige,
Com on voit en chascune page.

A Paris (sans date), pet. in-fol. m. r., t. d. (*Aux armes du marquis d'Aubais, in-4, m. r.*) 65— »

700 **De la Haye.** Les Mémoires et Recherches de France et de la Gavlle Acquitanique. *Paris*, 1581, in-8, v. g. (*Armes de Mortemart.*). . . . . 12— »

Origine des Poictevins; faicts et gestes des premiers rois, princes, comtes et ducs; généalogie, alliances, armoiries, devises, etc.

701 **Delacroix.** Essai sur la statistique, l'histoire et les antiquités du département de la Drôme. *Valence*, 1817, in-8, br. 4—50

702 **Description** de la ville et des faubourgs de Paris, en vingt planches. *Paris, J. de la Caille*, 1714, in-fol., v. pl. 15— »

Précieux à cause des monumens.

703 **Description** de la superbe et imaginaire entrée faicte à la royne Gillette... en faveur du roy de Malachie, son futur époux... 1614, pet. in-8, cartonné. . . . . 15— »

704 **Description historique de l'Empire russien**, trad. de l'allemand de M. le baron de Strahlenberg. *Amsterdam*, 1757, 2 vol. in-12, m. r. (*Armoiries.*). . . . . 12— »

Avec un Vocabulaire calmuque-mungole.

705 **Dictionnaire raisonné** des Domaines et Droits domaniaux, etc., etc. *Rouen*, 1762, 3 vol. in-4, m. r. (*Armes de Phelypeau de Maurepas.*) Bel exempl. en gr. pap. 24— »

Cet ouvrage est encore utile pour la désignation des lieux, la topographie, et pour certains usages et mœurs de quelques parties de la France.

706 **Dictionnaire généalogique**, héraldique, chronologique et historique, contenant l'origine et l'état actuel des premières maisons de France, des maisons souveraines et principales de l'Europe, etc., etc. (par De La Chenay Des Bois). *Paris*, 1757, 7 vol., pet. in-8, v. f. (*Armoiries*.). . . . 15— »

707 **Dissertations** sur la Fondation de la ville de Marseille, sur l'histoire des rois du Bosphore Cimmérien; et sur Lesbonax (par Cary). *Paris*, 1744, in-12, v. g. . . . . . . 3—50

708 **Dissertation critique** sur l'Iliade d'Homère, par l'abbé Terrasson. *Paris*, 1715, 2 vol. in-12, v. f., fil. (*Aux armes du comte d'Hoym.*). . . . . 12— »

709 **Dissertations** sur les Festins des anciens Grecs et Romains, et sur les cérémonies qui s'y pratiquaient (par Muret). *A la Haye*, 1715, pet. in-12, v. g., fil. . . . . . . 4— »

710 **Doublet**. Histoire de l'Abbaye de Saint-Denis. *Paris*, 1625, in-4, v. f., 1 tom. en 2 vol., avec 2 titres. (*Exempl. de de Thou.*) 20— »

711 **Duchesne** (**And.**). Historiæ Francorum scriptores coætaneis à gentis origine usque ad Philippi IV tempora. *Parisiis*, 1636-49, 5 vol. in-fol., v. br. . . . . 60— »

Collection recherchée parce qu'elle contient des choses qu'on ne trouve pas dans les historiens des Gaules de Dom Bouquet. Voici les principaux auteurs qui s'y trouvent : Papirii Massoni Historia calam. Galliæ. — Nic. Vigneri. — Prosperi Aquitani. — Gregori Turonensis. — Fortunati Episc. Pictav. — Fredegarii Chron. — Gesta Francorum Roriconi Monachi. — Historia Wambæ. — S. Greg. magni papæ I. Epistolæ. — Eginhardi scripta. — Opus Thegani. — Nithardus. — Caroli Calvi. — Hincmari. — Abbonis. — Fuldens. — Frodoardus. Hist. Aquitanica Fragm. — Odorani. Alchuinus. — Eghinardi abbatis Epistolæ. — Sancti Lupi Epistolæ. — Gerberti Epistolæ. — Aimonus. — Annal. Franci Bertiniani. — Metens. — Fragmenta diversa. Script. Gestii Carol. Magni. — Hepidamus. — Chronicon hildensheimense. — Liuthprandus ticinensis. — Glabri Rodolphis historiarum. — Helgadius. — Fulberti Epist. — Yvonis Epistolæ. — Baldericus. — Sugerius. — Pet. Tudebodus. — Fulcherius. — Wil. Britoniæ. — Chr. de Podio Laurentii, etc.

712 **Ecclesia parisiensis vindicata** adversus Bartholomæi Germon duas disceptationes de antiquis Regum francorum diplomatibus. *Parisiis*, 1706, in-8, gr. pap., mar. r. (*Armoiries*), *avec la signature de D. Ruinart*. . . . . 12— »

In eod. vol. Dominici Lazzarini Epistola pro vindiciis antiquorum diplomatum Justi Fontanini forojuliensis. *Romæ*, 1706.

713 **Epistre** de la Séraphique Vierge saincte Catherine de Sienne,

de l'ordre de saint Dominique, trad. de l'original italien en français. *Paris,* 1644, in-4, m. r. (*Armes de la reine régente.*) 15— »

714 **Étrennes tourquenoises et lilloises**, en patois de Lille et de Tourcoing. *A Lille* (s. d.), 9 petits recueils in-32, br. 5— »

715 **Essai sur le gouvernement du Languedoc**, depuis les Romains jusqu'à notre siècle, par S. D. (Domergue). *Paris,* 1773, in-8, br. . . . . 3— »

716 **Fauconnerie de Charles d'Arcussia de Capre**, seigneur d'Esparron, et du Revest, en Provence. *Rouen,* 1644, in-4, v. g. (*Armes.*). . . . . 18— »

Dans cette édition se trouve la Couference des Fauconniers. — La Fauconnerie du Roy. — Discours de Chasse. — Lettres de Philorierax à Philophaleco.

717 Florus. Hist. rom., cum notis integris Cl. Salmasii. *Lugduni-Batav.,* 1655, in-8, m. r. (*Aux armes de Gaston d'Orléans.*) 10— »

718 **Galland (Auguste)**. Antiquitez de la Rochelle. *A la Rochelle,* 1628, in-4, v. m., fil. (*Aux armes de madame de Pompadour.*) 10— »

719 **Gaya (Louis de)**. Cérémonies nuptiales de toutes les nations. *Paris,* 1681, pet. in-12, v. f., fil. (*Armoiries.*). . . . 7—50

720 **Gregorii Nysseni (S.)** Opera omnia, gr. et lat., nunc primùm edita stud. operâque Fed. Morelli. *Parisiis,* 1638, 3 vol. in-fol., v. g.. . . . . 45— »

721 **Glossaire de la langue romane**, par J.-B. Roquefort. *Paris,* 1808, 2 vol. in-8, d.-rel. — Supplément. *Paris,* 1820, in-8, br. . . . . 30— »

722 **Goldsmith**. Essai des Essais, trad. de l'anglais. *Paris, impr. de Monsieur,* 1788, in-18, br., pap. vél. . . . . . 3— »

Alcandre et Septimus. — Le Mysanthrope scythe. — La Jambe de bois. — L'Amitié et la Pitié. — Le Monastère taverne, etc., composent ce joli recueil tiré à petit nombre.

723 **Guys**. Marseille ancienne et moderne. *Paris,* 1786, in-8, bas. éc., fil. . . . . 4— »

724 **Hieronymi (S. Eusebii)** Opera, emendata stud. et operâ mo-

nachorum S. Benedicti (Joan. Martiany et Ant. Pouget). *Parisiis*, 1693-1706, 5 vol. in-fol. . . . . . 130— »

725 **Hilarii Pictaviensis** (S.) Opera stud. monachor. S. Benedicti. *Parisiis*, 1693, in-fol. . . . . 28— »

726 **Histoire naturelle de l'Ame**, trad. de l'anglais de M. Charp. (par Hunault). *A la Haye*, 1745, in-12, m. r. anc. (*Armoiries.*) 4— »

727 **Histoire de la prise d'Auxerre par les Huguenots**, et de la Délivrance de la même ville, ès-années 1567 et 1568 (par J. Lebeuf). *Auxerre*, in-8, v. gr. . . . . 6— »

728 **Histoire du siége de Pondichéry**, sous le gouvernement de M. Dupleix (par de Querlon); précédée d'un Journal des voyages aux Indes, en 1747. *Bruxelles*, 1747, in-12, cart. 3—50

729 **Historia reformationis polonicæ**. *Freistadii*, 1685, in-12, v. g. (*Armes de d'Aguesseau.*). . . . . 4— »

730 **Histoire et plaisante chronique** du petit J. de Saintré (par Ant. de la Salle). *Paris*, 1724, 3 vol. pet. in-12, v. f. 7—50

Un bel exempl. de l'édition. *Paris, Bonfond*, 1553, pet. in-4, goth., m. r., t. (*seulement ébarbé*)..................... 280— »

731 **Histoire de l'Arianisme**, depuis sa naissance jusqu'à sa fin, avec l'origine et le progrès de l'hérésie. *Paris*, 1686, 2 vol. in-4, m. r. (*Armes de Condé.*). . . . . 24— »

732 **Histoire géographique de la Nouvelle-Ecosse**, contenant le détail de sa situation, de son étendue et de ses limites (trad. de l'anglais par Lafargue). *A Londres*, 1755, in-12, v. m. 2—50

733 **Histoire critique de la Gaule narbonnaise**, qui comprenait la Savoye, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, le Roussillon et le comté de Foix (par J.-P. Ours de Maudajors). *Paris*, 1733, in-12, v. gr. . . . . 4— »

734 **Hotomanni** (**Ant.**) J.-C. *πωγωνιος*, sive de barbâ dialogus. *Antuerp., ap. C. Plantinum*, 1586, in-8 court, non rel. 15— »

735 **Imperatorum germanicorum** Historia Augustæa. *Giessæ-Hassorum*, 1666, in-4, m. r. (*Armes de Colbert.*) . . 15— »

736 **Irenæi** (S.). Libri V contra hæreses ad edit. J. Ern. Grabe denuò castigati, et novis fragmentis gr. aucti studio Ren. Massuet. *Paris*, 1710, in-fol., v. g. . . . . . 36— »

737 **Isidori Junioris** hispalensis Episcopi Prologus in librum de responsione mundi et astrorum ordinatione adsesibutum re-

gem incipit feliciter. *Per Gintherum Zainer de Reutlingen civem Augustensem.* 1472, in-fol. v. f. . . . . . 25— »

738 **Journal historique.** Voyage de S. A. S. mademoiselle de Clermont, depuis Paris jusqu'à Strasbourg. = Du Mariage du roy, et du voyage de la reine, depuis Strasbourg jusqu'à Fontainebleau. = De l'Entrevue des deux rois et des deux reines au village de Bouron. *A Chaalons*, 1725, m. r. (*Armes*.). . . . . 6— »

739 **Justini** (S.) Opera : Italiani adversùs Græcos Oratio ; Athenagoræ Legatio pro Christianis ; S. Theophili tres ad autolycum Libri ; et gr. et lat. op. et stud. (D. Prud. Maran), 1742, in-fol., v. éc. . . . . 36— »

740 **Ladoucette (le baron de).** Histoire, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes, précédés d'un Essai sur la topographie de ce département, et suivis d'une notice sur M. Villars, ornés de cartes, plans, dessins et portrait. *Paris*, 1820, in-8, br. 5— »

741 **Legatus opus Caroli Paschalii** regii consiliarii et in Normanniæ senatu advocati generalis distinctum in capita septem et septuaginta. *Rothomagi*, 1598, in-12, v. noir, fil. (*Armes*.) 5— »

742 **Lequien de la Neuville.** Histoire des Dauphins de Viennois, d'Auvergne et de France. *Paris*, 1760, 2 vol. in-12, v. m. 5— »

743 **Lettres de Cicéron a M.-J. Brutus**, trad. avec des remarques de M. de Laval. *Paris*, 1731, 2 vol. in-12, m. r. (*Aux armes*.). . . . .

744 **Les loisirs des bords du Loing**, ou Recueil de pièces fugitives (réunies par Léorier de Lisle, et impr. sur pap. rose), pet. in-8, m. vert. (*Armoiries*.). . . . . 15— »

Tiré à petit nombre, avec plusieurs échantillons de papiers fabriqués avec de l'herbe, de la soie et du tilleul.

745 **Les Baisers de Zizi**, poëme (par de Castera). *A Paphos* (*Paris, impr. de Mons*), 1786, in-18, br., pap. vél. . . 2—50

Tiré à petit nombre.

746 **Loisel (Antoine).** Mémoires des pays, villes, comté et comtes, évesché et évesque, pairie, commune et personnes de renom de Beauvais et Beauvaisis. *Paris*, 1617, in-4, v. f., fil. 7— »

747 **Marchetti (François).** Explication des usages et coutumes

des Marseillois. *Marseille*, 1683, in-12, bas. (*Tome* 1er, *le seul paru.*) . . . . 8— »

On remarque entre autres dissertations curieuses : Noël. — Les Etrennes. — Le Roy de la Fève. — Le Carême. — Pasques, etc.

748 Marlot (Guill.). Le Théâtre d'honneur et de magnificence, préparé au sacre des roys, 1643, in-4, m. r. t. d. (*Doublé de mar. et fleurs de lis.*) Plusieurs feuillets ont été mouillés. 15— »

749 Menestrier (C.-F.). Origine des ornemens des armoiries. *Paris*, 1680, in-12, d.-rel., fig. . . . . 3—50

750 Ménestrier (Cl.-F.). Les divers caractères des ouvrages historiques, avec le plan d'une nouvelle histoire de la ville de Lyon. *A Lyon*, 1694, in-12, v. f. . . . . 3—50

751 Michel (Joseph-Etienne). Statistique du département des Bouches-du-Rhône. *Paris*, 1802, in-8, br. . . . . 3— »

Dans les notes beaucoup de noms de villes pour un dictionnaire des noms latins de la géographie.

752 Morale (la) d'Épicure, trad. avec des Réflexions (par Descoutures). *Paris*, 1685, en m. r. (*Armoiries.*)

753 Nivelle de la Chaussée (Œuvres complètes de). *Paris*, 1762, 5 vol. in-12, m. r. (*Aux armes.*) . . . . . 12— »

754 Œuvres de M. Barthelemy Auzanet, ancien avocat au Parlement, contenant des notes sur la coutume de Paris, suivies des arrêts, etc. *Paris*, 1708, in-fol., mar. r. (*Aux armes.*) 10— »

755 Oraisons de Cicéron, trad. en français avec des remarques, par M. de Villefore. *Paris*, 1732, 8 vol. in-12, m. vert. (*Ex. Mesdames.*)

756 Ornatissimi cujusdam viri de rebus gallicis ad Stanislaum Elvidium Epistola. *Lugduni-B.*, *ap. Rigandum*, 1573, in-8, non rel. (*Très bel exempl.*). . . . . 20— »

Cet ouvrage, de Pibrac, est de la plus grande rareté.

757 Perpetuæ Mariæ Virginis, ac Josephi sponsi. *Lugduni*, 1578, 1 vol. pet. in-8, v. f., fil., t. d. (*Ex. de Girardot de Profond.*) 7— »

758 Philippe (Labbe). Tableaux généalogiques de la maison royale de France et des six pairies laïques : Bourgogne, Normandie, Guyenne, Tolose, Flandre, Champagne. *Paris*, 1652, d.-rel.

759 Pfenninger (Henri). Portraits des hommes illustres de la

Suisse, gravés et accompagnés d'un Abrégé historique de la vie de chacun d'eux, trad. de l'allemand par le professeur Meister. *Zurich*, 1792, in-8, cart. . . . . . . 8— »

Collection de portraits bien gravés.

760 **Pluquet** (**Frédéric**). Contes populaires, préjugés, patois, proverbes, noms de lieux de l'arrondissement de Bayeux. *Rouen*, 1834, in-8, br. 4— »

761 **Prideaux**. La vie de Mahomet, où l'on découvre amplement la vérité de l'imposture. *Amsterdam*, 1698, pet. in-8, v. gr., fig. (*Aux armes du marquis d'Entraigues.*). . . . 3— »

762 **Pontécoulant** (**Adolphe de**). Histoire des révolutions des villes de Nismes et d'Uzès, suivie de toutes les pièces justificatives; dédiée à MM. les Députés. *Nismes*, 1820, in-8, br. 3—75

763 **Prosperi** (**S.**) Opera omnia, ex editione Lucæ-Urb. Mangeant. *Paris*, 1711, in-fol., v. g. . . . . 24— »

764 **Rabutin** (**de**). Histoire de Louis XIV, roy de France et de Navarre. *Amsterdam*, 1700, in-12, m. r. (*Armoiries.*) 5— »

765 **Recherches** des antiquités et curiosités de la ville de Lyon (par Spon), avec un Mémoire des principaux antiquaires et curieux de l'Europe. *Lyon*, 1675, in-12, v. f., fig. (*Armoiries.*). 4— »

Discours sur une pièce antique et curieuse, du cabinet de J. Spon. *Lyon*, 1674, dans le même vol.

766 **Recueil de pièces du xvie siècle**, formant 1 vol. in-4, cart.

Caroli noni Tumulus *Morel*, 1574. — Elogium F. Valesii ducis Andium P. Massono auctore, 1584.— Tumulus Annæ Mommorantii connestablis, 1567 (vers français et latins). Pap. Massonii consolatio ad Huraltum Chivernium super obitu Annæ Thuanæ uxoris Par., 1584. — A. Turnebi tumulus, 1565. — In. A. Turnebi obitum J. Passeratii elegia (latin et français) de triumphali Caroli IX ingressione, 1571, etc. En tout 11 pièces.............. 15— »

767 **Recueil** des traitez de paix, de trêve, de neutralité, de confédération, d'alliance et de commerce, faits par les rois de France avec tous les princes et potentats de l'Europe. *Paris*, 1693, 6 tom. en 8 vol. in-4, m. r., t. d. . . . 36— »

L'un des vol. a quelque différence dans la reliûre.

768 **Riquet de Bonrepos**. Histoire du canal de Languedoc, rédigée sur les pièces authentiques conservées à la Bibliothèque impériale. *Paris*, 1805, in-8. . . . . 4— »

769 **Satyre ménippée** de la vertu du catholicon d'Espagne, et de

la tenue des Estats de Paris, édition publiée avec un Commentaire par M. Ch. Nodier. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8, gr. pap., non rognés et dorés, doublés en m. r., compart. à pet. fers.

Ex. pap. de Hollande, avec 3 suites de figures avant la lettre, pap. de Chine *et les desseins* originaux de Devéria. 200— »

770 Savaron (Jean). Les Origines de Clairmont, ville capitale d'Auvergne. *Clairmont*, 1607, pet. in-8, v. éc., t. d. (*Armes de Saint-Ange.*) . . . . 6— »

771 — Les mêmes avec la Généalogie de la famille de Seneterre, par P. Durand. *Paris*, 1662, in-fol. . . . . 15— »

772 Scarron (Œuvres de). Nouvelle édition. *Amsterdam*, 1752, 7 vol. in-18, mar. brun, dent., t. d., anc. reliûre. 48— »

773 Souffrain (J.-B.-A.). Essais, Variétés historiques et Notice sur la ville de Libourne et ses environs. *Bordeaux*, 1806, 4 tom. en 2 vol. in-8, br. . . . . 10— »

774 Théatre d'Histoires..... Prouesses du noble et vertueux chevalier Polymantes, prince d'Arfine (par Phil. de Belleville). *Bruxelles*, 1613, in-4, jolies fig., v. f. (*Bel exempl.*). 48— »

775 Thoyras Rapin. Dissertation sur les Wighs et les Torys. *A la Haye*, 1717, pet. in-8, v. f. (*Armes du comte d'Hoym*). 8— »

776 Usage (de l') de célébrer le Service divin dans l'Église en langue non vulgaire (par Chaponel d'Autecourt). *Paris*, 1687, m. r. (*Armoiries.*). . . . . 7— »

777 Valesiana, ou les Pensées critiques, historiques et morales, et les Poesies latines de M. de Valois, conseiller du roi, recueillies par M. de Valois, son fils. *Paris*, 1694, in-12, v. f. 2—50

778 Vie de saint Martin, évêque de Tours, avec l'Histoire de la fondation de son église, et ce qui s'y est passé de plus considérable jusqu'à présent (par l'abbé Gervais). *Tours*, 1699, in-4, v. g. . . . . 6— »

779 Vie et faits notables de Henry de Valois, tout au loing, sans rien requérir (Joan Boucher), etc.; chez D. Millot, 1589, in-8, m. bl., t. d. 18— »

Cette édition ne contient pas de figures. A la fin se trouve une partie qui paraît lui être particulière. Recueil de diverses lettres, avec un véritable récit de la mort subite de Henry de Valois, roy de France, 1589.

780 VIELL-CASTEL. Omega, par le comte Horace de Vielle-Castel, in-8 cart., 2 fig. en couleur, élégant cartonnage. . 10 — »

Tiré à petit nombre.

781 VIGNEAU (DU). L'état présent de la puissance ottomane, avec les causes de son accroissement et celles de sa décadence. *Paris*, 1687, in-12, v. f. (*Armoiries.*) . . . . 4 — »

Bulletin bibliographique du Bibliophile (1).

Monsieur,

La publication de votre intéressant *Bulletin du Bibliophile* paraissant spécialement destinée à exhumer ces rares et précieuses bagatelles littéraires, ou peu connues, ou qui ont tout à fait échappé au microscope de nos bibliographes, j'ai pensé que la communication suivante pourrait ne vous être pas désagréable.

1re *Édition*. Le Partage du Lion de la Fable, vérifié par le Roy très chrétien dans celui de la monarchie d'Espagne. *A Cologne*, l'an MDCC, pet. in-8, 112 pp. (*A la Sphère*.) — Le Partage du Lion de la Fable, vérifié par le Roy très chrétien dans l'intrusion du duc d'Anjou à la couronne d'Espagne, et la justice du droit de l'Empereur et de sa maison à cette couronne. Seconde partie. *A Cologne*, l'an MDCCI, pet. in-8, 271 pp. (*A la Sphère*.)

2e *Édition*. (Première partie), même titre, même nombre de pages; à la page 112, 17 lignes au lieu de 19; titres courans; impression moins belle; lettre noire au lieu d'une lettre ornée à la page 5. (Deuxième partie), même titre; 262 pp.; point de table des matières; lettre noire à la page 5.

Voici ce que M. Brunet (édit. de Paris, tom. III, p. 18) dit de cet ouvrage: « Le partage, etc... A la fin de ce volume, l'auteur promet une seconde partie *qui n'a pas encore été imprimée*, vendue 15 fr. en 1805. »

J'avais trouvé, il y a deux ou trois ans, chez un bouquiniste de Mons, la première de ces deux éditions contenant la seconde partie *prétendument non imprimée*. L'omission de M. Brunet m'était preuve de la grande rareté de ce petit volume.

La découverte de la seconde édition, aussi avec *les deux parties*, est due à mon honorable et savant ami, M. Delmotte, bibliothécaire et architecte de l'Etat, à Mons.

Nous avons parcouru un grand nombre de Catalogues de bibliographie, etc., nulle part nous n'avons trouvé le Partage du Lion, si ce n'est dans Brunet, la première partie seulement; ce doit être une rareté bibliographique de première classe. On se demanderait cependant volontiers ce qui a pu rendre si excessivement rare un ouvrage destiné, par sa nature, à être tiré à grand nombre, et de plus imprimé deux fois. On conçoit qu'une édition presque tout entière disparaisse, saisie par l'autorité, consumée dans un

(1) *Ces notes bibliographiques sont communiquées par divers amateurs qui possèdent ces exemplaires.*

incendie, engloutie dans un naufrage, etc. : c'est un accident dont il y a plusieurs exemples ; mais que la même chose arrive à deux éditions différentes, c'est un fait peut-être unique dans l'histoire des livres.

Quant au contenu de l'ouvrage, il suffira de dire que le Partage du Lion est, ainsi que son titre l'annonce, un pamphlet politique à l'occasion de la succession de Charles II, dirigé contre les prétentions de la France et de Philippe V; que l'ouvrage n'est point dépourvu de mérite, et que son auteur (anonyme, dont Barbier n'a point soulevé le voile, et qui probablement est quelque réfugié français de la révocation de l'Edit de Nantes) y fait souvent preuve d'érudition et de vastes connaissances historiques.

R. Chalon.

Mons, le 2 juillet 1834.

Extases de la Princesse du Midy, la Belle Malcyda. Au Palais du sage roy Salomon : en parallelles des extases de la princesse du Ciel, l'Ame religieuse et dévote, au Palais du mystique Salomon, le très adorable sacrement de l'Eucharistie; dédiées à la sérénissime princesse Isabelle, Claire, Eugénie, infante d'Espaigne; par le R. P. Jâcques Courvoisier, religieux minime de la province de Bourgogne, *à Bruxelles, chez Papermans,* in-4 de 232 pages, achevé d'imprimer le 20 d'aoust, 1632.

A très illustre et puissante Princesse et Dame madame Marguerite de France, royne de Navare, duchesse d'Alençon et de Berry, cotesse d'Armignac, avec humble réverence, prompte et fidelite servitude, par ung votre très humble serviteur, Jean Barril, marchant de Thoulouze, par ung vray zelle présente, salut et paix.

Nota. Petit in-4 très rare et curieux. La première partie est une suite d'avis d'un père à sa fille; la dernière contient plusieurs pièces en vers, avec fig. en bois, et finit ainsi : « Imprime fut cestuy petit propos, à la requeste » du marchant Jehan Barril, par cellui la qui ne quiert que repos. An vin se » preuve la bonté du Barril.

A Tholose, mil cinq cens XXXV.

Manet post funera virtus.

La Poste royale du Paradis, très utile à chacun pour heureusement s'y rendre; recueillie des sacrez Docteurs qui curieusement en ont traicté; par Arnoulx, chanoine de Riez, en Provence. *Sic currite ut comprehendatis. Corinth., chap.* 9, *v.* 25. *Lyon, Nicolas Gay,* 1635, in-12.

On trouve au chap. 40 : Poste dressée en ce monde par Satan, pour aller en Enfer. Au chap.   , la Poste pour aller en Purgatoire, qui est *faubourg du Ciel*, et *la basse-cour du Paradis.*

Finit ainsi :
Millies laus Jesu,
Millies laus Maria,
Millies Benedictio
Regi Gallico.
(95 chapitres.)

Prophétie du comte Bombast, chevalier de la Rose Croix, neveu de Théophraste Paracelse, publiée en l'année 1609, sur la naissance de Louis le Grand; les circonstances de sa minorité; l'extirpation de l'hérésie; l'union de l'Espagne à la maison de Bourbon, avec la destruction de l'empire ottoman, etc.; expliquée et présentée au Roi par Fr. Alar, docteur en médecine. *Rouen,* 1701, in-8.

2 gravures au titre. 31 pages.

La prophétie:

Leonum Virtutem Domabit: Orientem Verberabit; Iudicium, Consilium, Vnio Sanctorum.	Louis domptera la force des lions, battra l'Orient, jugera les nations, sera le conseil et l'union des fidèles.

Très rare, ayant été supprimé. Vendu 24 fr., vente La Vallière, et pas depuis.

Le Cochon mitré, dialogue. In-16, 1689 (*sine loco*), avec un frontispice d'un Cochon ayant une mitre en tête, et tenant la crosse.

Chavigny, auteur de ce libelle contre M. Le Tellier, archevêque de Reims, frère du marquis de Louvois, passa en Hollande pour éviter la colère de ce ministre, et se fit gazetier; mais, s'étant laissé séduire et attirer sur les frontières de France par un espion du ministre, il fut arrêté, conduit au mont Saint-Michel, et enfermé dans une cage de fer de 4 pieds de large sur 8 pieds de hauteur, dans laquelle il passa trente années.

La Chronique d'Arras et de Cambray, par Balderic (*voyez n° 91 du Bulletin*), vient de paraître. . . . . 9— »

La Notice de M. Ch. Nodier, sur la liberté de la presse avant Louis XIV, etc., se vend 50 cent. aux souscripteurs, et 1 fr. 25 cent. aux non souscripteurs.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
Rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 8.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie ; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour les recevoir *franco*, aussitôt qu'ils paraissent, il sera nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières.

Bulletin du Bibliophile.

N° 8. — Aout 1834.

782 **Abrégé nouveau et méthodique du Blason.** *Lyon, Th. Amaury*, 1705, in-12, fig., v. . . . . 2— »

783 **Académie des Inscriptions et Belles-Lettres** (histoire et mémoires de l') de 1701-1793. *Paris, impr. royale*, 1717-1806, 50 vol. in-4, m. v., fig. . . . . 4—50

784 **Amoini** Historiæ Francorum Libr. V. *Parisiis, A. Wechel.* 1567, in-8, vél. . . . . 3—50

785 **Allard (Marcelin).** La Gazette francoise. *Paris*, 1605, in-8, vél.

Petites histoires, et dissertations en tout genre, et particulièrement sur les femmes.

786 **Amboyse (Mic. d').** Les Contrepistres d'Ovide, nouvellement inventées et composées par Michel d'Amboyse, dict l'Esclave fortuné, seigneur de Chevillon, où sont contenues plusieurs choses récréatives et dignes de lire. *Paris, Jeh. Longis*, 1542, pet. in-8, m. r., fil., t. d. (*Taché*.). . . . . . . 35— »

787 **Amanton (C.-N.).** Parabole de l'Enfant Prodigue, et le livre de Ruth, trad. pour la première fois en patois bourguignon. *Dijon*, 1831, in-8, br. . . . . 2— »

788 **Antiquités de la ville de Lyon**, par le P. D. D. C. J. (Dom. de Colonia, jésuite). *Lyon, Fr. Rigollet*, 1733, 2 vol. in-12, fig. 4— »

789 **Apologie de Socrate et Criton.** *Paris, Camusat*, 1643, pet. in-12, v. f. — Fragmenta regalia, ou le Caractère véritable d'Elisabeth, reine d'Anglet., et de ses favoris. *Rouen*, 1683, in-12, v. f. (*Très piqué.*) — Catéchisme des Jésuites. *Villefranche*, 1602, in-8, v. n. — Euphormion de Barclay, 1640, in-8, v. m., t. d.

Ces 4 ouvrages aux armes du comte d'Hoym. . . . . 26— »

790 **Baer (Fréd.-Ch.).** Essai historique et critique sur les Atlantiques, dans lequel on se propose de faire voir la conformité qu'il y a entre l'histoire de ce peuple et celle des Hébreux. *Paris, Mic. Lambert*, 1762, in-8, v. f., fil., cart. (*Rare.*) 7— »

791 **Basville (de).** Mémoires pour servir à l'histoire de Languedoc. *Amsterdam, P. Boyer*, 1734, pet. in-8, v. . 3— »

792 **Belon (Pro.)** du Mans. Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie et autres pays étrangers. *Paris, G. Corrozet*, 1555, in-4, fig. en bois, bas. . . . . 8— »

793 **Bernier (Fr.).** Voyages contenant la description des états du Grand Mogol. *Amsterdam, P. Marret*, 1724, 2 vol. in-12, fig., v. 8— »

794 **Besse (G.).** Histoire des comtes de Carcassonne. *Béziers, Arn. Estrudier*, 1645, pet. in-4, v. (*S. Frontispice.*). . . 6— »

795 **Besson (Jos.).** La Syrie sainte, ou la Mission de Jésus et des Pères de la Compagnie de Jésus, en Syrie. *Paris, J. Henault*, 1660, 2 part. en 1 vol. in-8, vél., fil., t. d., cart. (*Mouillé.*)

796 **Binos (l'abbé de).** Voyage par l'Italie en Égypte, au Mont-Liban et en Palestine ou Terre-Sainte. *Paris, l'Auteur et Boudet*, 1787, 2 vol. in-12, fig., v. m. . . . . . 5— »

Fig. représentant les costumes des divers pays parcourus.

797 **Boisard.** Traité des Monnoyes, augmenté d'un Traité pour l'instruction des monnoyeurs et des négocians en matières d'or et d'argent. *Paris, J. Lefevre*, 1711, 2 vol. pet. in-12, fig., v. . . . . 4—50

798 **Bouges (le P.).** Histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne, avec les pièces justificatives, etc. *Paris, P. Gandouin*, 1741, in-4, v. g. . . . . 10— »

799 **Bourgueville (Ch. de).** Les Recherches et Antiquités de la ville et université de Caen, et lieux circonvoisins les plus remarquables. *Caen, J. Lefèvre*, 1588, 2 part. en 1 vol. in-4, bas.

800 **Brice Bauderon.** La Guyvre mystérieuse, ou l'explication des armes de la famille de Colbert. *Mascon, S. Bonard*, 1680, in-8, v. . . . . 3— »

801 **Brand (Adam).** Relation du Voyage de M. Evert Isbrand, envoyé de sa majesté czarienne à l'empereur de la Chine, en 1692, 93 et 94. *Amsterdam*, *J.-L. de Lorme*; 1699, in-12, cart., v. . . . . 4—50

Départ de Moscou à la Chine; description de ces pays.— Etat présent de la grande Russie, par J. Perry, dans le même volume.

802 **Cantillon.** Traité sur le commerce et sur les avantages qui résultent de la réduction de l'intérêt de l'argent, par Jos. Child; avec un petit traité sur l'usure par le chev. Th. Culperer; trad. de l'anglais par Cantillon. *Amst., J. Neaulme* (*Paris, Guerin*), 1754, in-12, br.

Ce n'est point ici une traduction; mais l'ouvrage de Cantillon, fameux banquier. (*Voy.* Fréron, t. 5, page 357, année littér. 1754.) 3— »

803 **Catalogue** de livres rares (Mel. de Saint-Ceran), disposé par M. G. Debure, fils aîné. *Paris*, 1786, in-8, v. (Prix à la main et à la fin du vol.)

Curieux pour la réunion de très beaux ouvrages sur les sciences et arts et l'histoire.

804 **Catalogue** général des noms de familles et patronymiques des ci-devant ducs, marquis, comtes, barons, etc. *Paris*, 1790. = Liste des noms des ci-devant nobles de race, robins, financiers, intrigans, etc. *Ibid.*, an 2. = 31 Nos faisant suite, 2 part. en 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 8— »

805 **Camusat (Nic.).** Promptuarium antiquitatum Tricassinæ diœcesis. *Augustæ-Trecarum*, 1610, in-8, vél. . . . 6— »

806 **Chérin (L.-N.-H.).** Abrégé chronol. d'édits, déclarations, réglemens, etc., concernant le fait de noblesse. *Paris*, 1788, pet. in-12, d.-rel. . . . . 2— »

807 **Chérin.** La noblesse considérée sous ses différens rapports dans les assemblées générales et particulières de la nation. *Paris*, 1788, in-8, d.-rel.

Etats généraux et assemblées de notables pour et contre les nobles.

808 **Chérin.** La noblesse considérée sous ses divers rapports dans les assemblées générales et particulières de la nation. *Paris*, 1788, in-8, br. . . . . 3—50

809 **Colonia (Domin. de).** Antiquités de la ville de Lyon. *Lyon*, *Amaury et Pascal*, 1701, in-12, fig., bas. . . . . 2— »

810 Conty (Mémoires de M. le prince de) touchant les obligations des gouverneurs de provinces. *Paris, D. Thierry,* 1667, in-8, lavé, réglé, v.

811 Combles (de). Traité des devises héraldiques, leur origine et usage. *Paris, Ve Duchesne,* 1783, in-12, br. . . 3— »

812 Conrard. Lettres familières à M. Félibien. *Paris, Cl. Barbin,* 1681, in-12, v. . . . . 2— »

813 Cousin Tournésien (Jean). Histoire de Tournay, ou IV Livres des chroniques, annales ou démonstrations du Christianisme de l'évesché de Tournay. *Douay, Marc Wyon,* 1619 à 1620, 3 part. en 1 vol. in-4, parch., fig. (*Belle conservation.*) 15— »

814 Culte et Loix d'une Société d'hommes sans Dieu (attribué à Sylvain Maréchal). *L'an 1er de la raison, 6e de la république française* (1798), pet. in-8, br. (*Taché.*). . . . 4— »

814 *bis.* Cy commence la destruction de Hierusalem avec le iugement de Pylate, qui commença au temps de Neron, empereur, quarante ans après la mort de nostre Seigneur Iesu-Christ, pet. in-4, m. r., à compart., t. d. . . . . . . 75— »

Voici la description exacte de ce curieux opuscule, qui contient quatre feuillets, dont les deux premiers signes sont : A1. Aij.

C'est un petit in-4 gothique, ayant autour de chacune de ses pages une bordure gravée en bois semblable aux livres d'Heures du commencement du xvie siècle. La première page contient le titre énoncé plus haut et deux gravures en bois : au dessous de chacune de ces gravures sont trois ou quatre lignes de texte ; les autres pages contiennent aussi chacune trois gravures, ayant, comme les deux de la première page, un texte explicatif sous chacune d'elles ; ce qui en tout forme un recueil de vingt-trois gravures en bois.

Voici pour exemple le texte de la première et de la dernière de ces gravures :

Comment Vaspasian, qui estoit mesel (lépreux), envoya Gay, son seneschal, en Hierusalem, pour avoir quelque chose qui eust touché Iesu-Christ, qui luy peust donner sancté, et demander le tribut à Pylate.

Comment, quand on vouloit aller iusticier Pylate, il vint une grande multitude de diables sur la tour où il estait en prison à Vienne, sur le pont du Rosne, qui confundirent Pylate et la tour en abysme.

Maintenant, cet opuscule, auquel on peut donner le nom de *Légende sacrée en image*, est-il complet ? A-t-il été composé antérieurement au roman de la *Destruction de Jérusalem* et la *Mort de Pilate*, dont M. Brunet indique plusieurs éditions, entre autres une des dernières années du xve siècle (*Manuel du libraire,* t. 1, pag. 522) ? C'est ce qui serait difficile à décider.

Nous nous contenterons de dire que le texte de cet opuscule se compose de la description du siége de Jérusalem, des souffrances des Juifs, des cruautés de Pilate, et que plusieurs des faits qui y sont

racontés ont été pris dans les Apocryphes composés au moyen âge. Ainsi, le premier chapitre ou la première image exprime un fait que nous trouvons dans le roman du Saint-Graal.

815 **D'Anville.** Dissertation sur l'étendue de l'ancienne Jérusalem, et de son temple, et sur les mesures hébraïques de longueur. *Paris, Prault fils*, 1747, in-8, carte, v. . . . . . 12— »

816 **De Antiquis Bibracte**, seu Augustoduni monumentis Libellus. *Lugduni, G. Barbier*, 1650, in-4, fig., parch. . 6— »

817 **De la Roque (G. André).** Traité singulier du Blason, contenant les règles des armoiries. *Paris, Ch. Journel*, 1681, in-12, v. . . . . 2—50

818 **Description** historique et géographique des plaines d'Héliopolis et de Memphis (par Cl.-Louis Fourmont). *Paris, Briasson*, 1755, pet. in-12, fig., v. f., fil., t. d. . . . 6— »

819 **Dictionnaire** généalogique, héraldique, chronologique et historique, par D. L. C. D. B. (de la Chenaie-Desbois). *Paris, Duchesne*, 1757, 7 vol. in-8, v. f., fil. (*Armoir.*). 15— »

820 **Discours** de l'origine des armes et des termes receus et usités pour l'explication de la science héraldique. *Lyon, G. Barbier*, 1658, in-4, v. g. . . . . 7— »

821 **Dissertations** sur l'origine de la ville de Dijon et sur les antiquités découvertes sous les murs bâtis par Aurélien (par B. Legouz de Gerland). *Dijon, L. Nic. Frantin*, 1771, in-4, br. . . . . 7— »

822 **Dortous de Mairan.** Lettres au R. P. Parennin, contenant diverses questions sur la Chine. *Paris, Desaint*, 1759, in-12, d.-rel. . . . . 3—50

Exempl. avec envoi aut. de l'auteur à M. de la Sonne.

823 **Ducange (Carol. Dom.).** Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis; cum supplemento; collegit et digessit D. P. Carpentier. *Parisiis*, 1733-66, 10 vol. in-fol., v. 235— »

824 **Dulaure (J.-A.).** Histoire critique de la noblesse, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. *Paris*, 1790, in-8, d.-rel. . . . . 4— »

825 **Dumont.** Mémoires historiques sur la Louisiane, composés sur les mémoires de M. Dumont, par M. L. L. M. (Lemascrier). *Paris, Bauche*, 1753, 2 vol. in-12, v., fig. . . . 4—50

826 **Dunod (F.-J.).** Histoire de l'église, ville et diocèse de Besançon. *Besançon*, 1750, 2 vol. in-4, v. . . . . 12— »

Histoire abrégée de ses principaux bénéfices, abbayes, prieurés, relation de plusieurs faits notables, etc.

827 **Durret.** Voyage de Marseille à Lima et dans les autres lieux des Indes-Occidentales, par le S. D. (Durret). *Paris, J.-B. Coignard*, 1720, 2 part. en 1 vol. in-12, fig. 4— »

Voyage curieux : on y trouve quelques détails sur les cérémonies de l'inquisition établie en Espagne.

828 **Éclaircissemens** de plusieurs points de l'histoire ancienne de France et de Bourgogne (par Dom Jourdain). *Paris, Desprès*, 1774, 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 3—50

829 **Élite (l') des poésies héroiques et galantes.** *Cologne, Pierre Marteau*, 1687, in-12, v., fil. (*Typ. Elzev.*). . . 5— »

830 **Essai physique** sur l'heure des marées dans la mer Rouge, comparée avec l'heure du passage des Hébreux. *Cologne* (*Paris, Lambert*), 1755, in-12, carte, v. . . . 2—50

831 **Estienne (Henri).** Traicté de la conformité du langage françois avec le grec. *Paris, Rob. Estienne*, 1569, pet. in-8, m. bleu., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . 25— »

832 **État (l') de la Provence**, par l'abbé R. D. B. *Paris, S. Aubouin*, 1693, 3 vol. in-12, fig., v. f. . . . . . . 9— »

Police, justice, église, noblesse, etc.

833 **Explication** d'un ancien monument trouvé en Guienne (diocèse d'Auch, par l'abbé Nicaise). *Paris, Dan. Hotehemels*, 1689, in-4, v., fig. . . . . 4—50

834 **Fragment généalogique de la maison de Waroquier**, par M. le comte de***. *Paris*, 1789, in-8, bas., fil. 2— »

Le même, in-8, tiré in-4, v., fil., t. d. 4— »

835 **Frain du Tremblay.** Traité des langues, où l'on donne des principes et des règles pour juger du mérite et de l'excellence de chaque langue, et en particulier de la langue française. *Amsterdam, Estienne Roger*, 1709, in-12, v. f. (*Ex. Soubise.*). . . . . 3— »

836 **Ghesquière (l'abbé).** Mémoire sur trois points intéressans de

l'histoire monétaire des Pays-Bas. *Bruxelles*, *Lemaire*, 1786, gr. in-8', v. . . . . 5—50

Fig. de plusieurs monnaies belges, tant d'or que d'argent, frappées avant l'année 1450.

837 **Giannone** (P.). Histoire civile du royaume de Naples; trad. de l'italien (par Desmonceaux). *La Haye*, *Pierre Gosse*, 1742, 4 vol. in-4, parch. . . . . 15— »

On sait les persécutions que cet ouvrage attira à son auteur. Le magistrat chargé des affaires de la libraire en défendit pendant quelques années l'introduction en France; elle n'y parut qu'en 1745.

838 **Grandidier** (l'abbé). Histoire ecclésiastique, militaire, civile et littéraire de la province d'Alsace. *Strasbourg*, 1787, 1er vol. in-4, br. en cart.

Excellent ouvrage qui malheureusement n'a pas été continué.

839 **Grosley** (P.-J.). Les Éphémérides publ. par L.-M. Patris-Debreuil. *Paris*, *Durand*, 1811, 2 vol. in-12, br. 6— »

840 **Guy Coquille**. Histoire du pays et duché de Nivernois. *Paris*, *Abel l'Angelier*, 1612, in-4, parch. . . . . . . 7— »

841 **Histoire** de la dernière révolution de Perse (par le P. Ducerceau). *La Haye*, *Gosse et Neaulme* (*Paris*, *Briasson*), 1728, 2 vol. in-12, v. f., cartes. . . . . 5— »

842 **Histoire** des comtes de Champagne et de Brie (par Rob. Martin le Pelletier, publiée par Lévêque de la Ravalière). *Paris*, *Huart et Moreau*, 1753, 2 vol. in-12, v. . . . . 7—50

843 **Histoire** des contestations sur la diplomatique, avec l'analyse de cet ouvrage, composée par le P. Dom. J. Mabillon. *Paris*, *Flor. Delaulne*, 1708, in-12, v. . . . . 2— »

844 **Histoire** des états barbaresques qui exercent la piraterie, trad. de l'anglais (par Boyer de Prébandier). *Paris*, *Chaubert*, 1757, 2 vol. in-12, v. . . . . 4—50

845 **Histoire** du Théâtre-Français (par les frères Parfait). *Paris*, 1745, 15 vol. in-12, v. m. . . . . 24— »

Ouvrage qui n'est pas sans mérite; il y a des recherches curieuses et intéressantes pour l'histoire dramatique en France; les 3 premiers volumes, surtout, sont parsemés d'extraits d'anciens mystères, moralités, farces, etc., qui en rendent la lecture amusante et instructive.

Dans la Préface, l'on critique le passage suivant, rapporté par d'Assoucy, que ce dernier dit avoir lu dans un livre fort rare (*Les Pois pilez*) : seulement il est mal rapporté; car c'est ainsi qu'il se trouve dans d'Assoucy. (Voyez *Aventures d'Italie.*) Paris, 1677, pet. in-12.

C'est Jésus-Christ qui prenoit congé de saint Mathieu en ces termes :

Christ. *Adieu, Mathieu.*
Math. *Adieu, Dieu.*
Christ. *Prens ta lance et ton épieu,*
Et t'en vas en Galilée.
Math. *Prendray-je aussi mon épée?*
Christ. *Et quoy donc?*
Math. *Adieu donc.*

Il taxe d'Assoucy d'ignorance et de bêtise; cependant il ne serait pas extraordinaire d'avoir lu un tel passage dans de vieux livres, car il y a eu, dans ce temps-là, des choses plus fortes dans ce genre. On pourrait même, sans aller bien loin, s'en rapporter aux citations des éditeurs de l'*Histoire du Théâtre François*.

846 **Histoire du vénérable Dom Didier de la Cour**, réformateur des bénédictins de Lorraine et de France. *Paris, J.-F. Quillau*, 1772, in-8, v. . . . . 4— »

847 **Jablonski (P. Ernest)**. Pantheon Ægyptiorum sive de Diis eorum commentarius, cum prolegomenis de religione et theologiâ Ægyptiorum. *Francofurti ad Viadrum, J. Christ. Kleyb*, 1750, 3 part. en 1 vol. in-8, vél. . . . 10—50

848 **Jaillot**. Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris, depuis ses commencemens connus jusqu'à présent, avec le plan de chaque quartier. *Paris, Mart. Lottin*, 1772, 6 vol. in-8, rel., planches. . . . 12— »

849 **Joinville (Jehan, sire de)**. L'Histoire et Cronique du très chrestien roy S. Loys IX du nom et XLIIIIe roy de France, mises en lumière par Ant. P. de Rieus. *Poitiers, impr. d'Enguilbert de Marnef* (sans date), pet. in-4, d.-rel. (*Édit. rare.*) 14— »

850 **Joullietton**. Histoire de la Marche et du pays de Combraille. *Guéret, P. Bétoulle*, 1815, in-8, br.

851 **La Croze (V.)**. Histoire du Christianisme des Indes. *La Haye, frères Vaillant*, 1747, 2 vol. in-12, v., fig. . . . 4—50

852 **Lebeuf (l'abbé)**. Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre. *Paris, Durand*, 1743, in-4, 2 vol., v. 10— »

Catalogue des dignités séculières de la ville, des écrivains auxerrois et des hommes illustres du pays.

853 **Lemoine (Pierre).** Saint Louis, ou la Sainte Couronne reconquise, poëme héroïque. *Paris*, *Aug. Courbé*, 1658, in-12, fig., v., fil. . . . . 3—50

854 **Le Petit (J.-Fr.).** La grande chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande, Westfrise, Utrecht, Frise, Overyssel et Grœningen, jusqu'à la fin de 1600. *Dordrecht*, *Jac. Canon*, 1601, 2 vol. in-fol., v.

Ouvrage orné de beaucoup de fig. représentant de hauts personnages du temps, avec leurs costumes.

855 **Lettres de Jacq. de Bongars** en latin et en français. *La Haye*, *Ad. Moetjens*, 1595, 2 tom. en 1 vol. in-12, vél. 6— »

856 **L'Oisel (Ant.).** Beauvais, ou Mémoires des pays, villes, éveschés, évesque, etc., de Beauvais en Beauvaisis. *Paris*, *S. Thiboust*, 1617, in-4, parch. . . . . . . 7— »

Suivis de chartres, titres, etc.

857 **Manière (de la)** d'apprendre les langues (par l'abbé Radonvilliers). *Paris*, *Saillant*, 1768, in-12, tiré in-8, gr. pap., d.-rel. (*Edition originale.*). . . . . 4— »

858 **Mann (l'abbé).** Abrégé de l'histoire ecclésiastique, civile et naturelle de la ville de Bruxelles et de ses environs. *Bruxelles*, *Lemaire*, 1785, 3 vol. in-8, fig., br. . . . . . . 9— »

859 **Marchant de Burbure.** Essais historiques sur la ville et le collége de la Flèche. *Angers*, *Ve Pavie*, an XI (1803), in-8, br. . . . . 3—50

860 **Martinière (de la).** Voyage des pays septentrionaux. *Paris*, *L. Vendosme*, 1671, pet. in-8, v., fig. . . . 4— »

Mœurs et superstitions des Norwégiens, Lapons, Kiloppes, Borandiens, Sybériens, Samojedes, etc.

861 **Maugard.** Code de la noblesse, ou Recueil de lois et de monumens, pour servir de preuves au traité politique et historique de la noblesse française. *Paris*, *Cailleau*, 1789, in-8, d.-rel. (*Tom. 1er, le seul paru.*)

862 **Maugard.** Lettre à M. Chérin, généalogiste, sur son Abrégé chronologique d'édits, etc., concernant le fait de Noblesse. *Paris*, *Cailleau*, 1788, in-8, bas.

863 **Maugard.** Remarques sur la noblesse. *Paris*, *Lamy*, 1788, in-8, d.-rel. . . . . 4— »

Note et dissertation, table des matières par ordre alphabétique.

864 **Maundrell (Henri).** Voyage d'Alep à Jérusalem, à Pâques, en 1697. *Impr. à Orléans (Paris, P. Ribou)*, 1706, in-12, fig., d.-rel. . . . . 3—50

865 **Mémoires** de M. de Montchal, archevêque de Toulouse, contenant des particularités de la vie et du ministère du cardinal de Richelieu. *Rotterdam, Gasp. Fritsch*, 1718, 2 vol. in-12, v. . . . . 3— »

866 **Mémoires d'Henri de Lorraine**, duc de Guise (publ. par Saint-Yon, son secrétaire). *Paris*, *Ve d'Edme Martin*, 1681, in-12, v. . . . . 2— »

867 **Mémoires** historiques et critiques pour l'histoire de Troyes (par Grosley). *Paris, Ve Duchesne*, 1787, in-8, v. fig. (*Tome 1er seul publié.*). . . . . 4—50

868 **Menestrier (le P. Cl.-Fr.).** L'Art du Blason justifié. *Lyon, B. Coral*, 1661, pet. in-12, fig., coloriées. . . . 4— »

869 **Menestrier (C.-F.).** La Science de la Noblesse, ou la Nouvelle Méthode du Blason. *Paris*, *Et. Michallet*, 1691, pet. in-12, fig., v. f. . . . . 3—50

870 **Mercier de Compiègne (C.).** Eloge du Pou, de la Boue et de la Paille. *Paris, Favre*, an VII, in-18, br. . . . . . 3— »

871 **Miroir des Mélancholicques (le)**; description en la xxxe sect. des problèmes d'Aristote, trad. par Meury Riflant. *Paris*, *Jeh. Petit, pour Nicolas de Burges* (sans date), pet. in-8, v. rac. (*Rare.*). . . . . 27— »

— *Noblesse* (Voyez *Recueil.*)

872 **Nouveaux mémoires** des missions de la Compagnie de Jésus dans le Levant (par le P. Fleuriette d'Armenonville). *Paris*, 1715, et suite 1717, *Nic. Le Clerc*, 2 vol. in-12, v.

873 **OExmelin (Oliv.).** Histoire des Aventuriers qui se sont signalés dans les Indes, contenant ce qu'ils ont fait de plus remarquable depuis vingt années. *Paris*, *Jacq. Lefebure*, 1688, 2 tom. en 1 vol. in-12, v., cartes. . . . . . . 6— »

874 **Olivier de la Marche** (les Mémoires d'). *Bruxelles*, *Hubert Antoine*, 1616, in-4, v. f. (*Bel exempl.*). . . . . 15— »

Ces Mémoires commencent l'an 1435, et vont jusqu'à l'an 1475. Curieux, intéressans et amusans.

875 **Origine et vraie pratique de l'art du Blason**, avec un Dictionnaire armorial des termes latins de l'art, par le R. P. P. M. D. L. C. D. J. (Ménestrier). *Lyon, J.-B. Devenet*, 1659, in-4, fig., vél. . . . . 7— »

876 **Otter**. Voyage en Turquie et en Perse, avec une relation des expéditions de Tahmas Kouli-Khan. *Paris, frères Guérin*, 1748, 2 vol. in-12, v. . . . . 4— »

877 **Pallet**. Nouvelle Histoire du Berry. *Paris, Moutard*, 1783, 5 vol. in-8, fig., d.-rel. . . . . 14— »

Origine; antiquités tant gauloises que romaines; description géographique, hydrographique, physique et naturelle; gouvernement, clergé, primats, etc.

878 **Paradin** (**Guill.**). Chronique de Savoye. *Lyon, J. de Tournes*, 1552, in-4, parch. (*Belle conservation.*). . . . . 7— »

879 **Parlement (le) de Bourgogne**, par Palliot. *Dijon*, 1649. = Continuation jusqu'en 1733, par P.-Fr. Petitot. *Dijon*, 1733, 2 part. en 1 vol. in-fol., v. br. . . . . . 14— »

880 **Pasquier** (**Est.** et **Nicolas**, Lettres de), contenant plusieurs belles matières et discours sur les affaires d'estat de France, et touchant les guerres civiles. *Paris, L. Sonnius*, 1619-1623, 3 t. en 6 vol. in-8, v. g. . . . . 10— »

881 **Pérard** (**Est.**). Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne. *Paris, Cl. Cramoisy*, 1664, in-fol., v. 15— »

Pour justifier l'origine des familles les plus illustres, et pour instruire des anciennes lois, coustumes et privilèges des villes de la Bourgogne. Livre curieux et peu commun.

882 **Pithou** (**Pierre**). Le premier Livre des Mémoires des comtes héréditaires de Champagne et Brie. *Paris, Mamert Patisson*, 1581, in-8, v. f.

883 **Plaidoyer de M. Freydier**, avocat à Nismes, contre l'introduction des cadenas ou ceintures de chasteté. *Montpellier, A.-Fr. Rochard*, 1750, in-8, br. (*Rare.*) . . . . 5— »

884 **Playne** (**A.**). L'Art héraldique, contenant la manière d'apprendre facilement le Blason. *Paris, Ch. Osmont*, 1717, in-8, fig. coloriées. . . . . 3—50

885 **Poldo** (**J. d'Albenas**). Discours historial de l'antique et illus-

tre cité de Nismes. *Lyon, Guill. Roville*, 1559, in-fol., fig., v. g. (*Mouillé*.). . . . . 9— »

Fort belles fig. en bois.

886 **Principes du Blazon**, où l'on explique toutes les règles et tous les termes de cete siance (*sic*). *Paris, Nic. Simart*, 1715, in-4, fig., v. (*Curieux et rare.*). . . . . 7—

887 **Propiac (le chev. de)**. Beautés historiques, chronologiques, politiques et critiques de la ville de Paris. *Paris, Eymery*, 1822, 2 vol. in-12, br.

Fig. représentant divers costumes.

888 **Recueil** contenant :

Lettre écrite sur l'histoire des Indes de l'abbé Guyon, par M. D. C. (de Cossigny). *Genève*, 1744.— Réponse à cette lettre, par M. l'abbé Guyon. — Réplique de Cossigny à la réponse injurieuse de M. l'abbé Guyon. *Francfort*, 1744, 3 part. en 1 vol. in-12, v. éc..... 3—50

889 **Recueil** contenant :

La vie de saint Frambour, religieux de Saint-Memin. *Paris*, 1699. — Relation de la vie et de la mort de frère Arsène de Janson, religieux de la Trappe, nommé dans le monde le comte de Rosemberg. *Ibid.*, 1711. — Eloges historiques des hommes illustres de la province du Thymerais, par M. D. D. (Dreux du Radier). *Paris*, 1749. — Relation de ce qui s'est passé pendant la maladie de la duchesse de Rochechouart, 1752. — Lettres d'un curé de Paris, sur les vertus de Jean Bessard, paysan de Stains, près Paris, 1753. — Mémoire pour servir à la vie de M. de Favanne, peintre du roy, 1753, 6 part. en 1 vol. in-12, v.. 5— »

890 **Recueil de pièces sur la noblesse** ; savoir :

Adresse à l'ordre de la noblesse de France, par E.-L.-H.-A. de Launai, comte d'Entraigues. *Paris*, 1792. — Exposé de notre antique et seule légale constitution française, par le même. *Ibid.*, 1792. — Réponse du même à M. de Montlosier. — Lettre de la noblesse au Roi, 1789. — Discours par l'un de MM. les gentilshommes de Bordeaux à l'assemblée de Guienne, tenue chez les Jacobins, en 1789. — Mémoire qu'a l'honneur de présenter à l'Assemblée nationale la noblesse de Guienne, qui a protesté le 7 avril contre les pouvoirs impératifs. — Défense de la noblesse de Bretagne contre le tiers-état. Adresse au peuple languedocien. — Lettre d'un gentilhomme bourguignon à un gentilhomme breton, 1789. —Protestation de la noblesse de Bourgogne.— Lettres du comte de Thelis à MM. les gentilshommes propriétaires de son voisinage en Bourgogne et en Forez.—Réflexions sur la ci-devant soi-disant noblesse (par Lépidor, juge de paix). — Qu'est-ce que c'est que la noblesse, et que sont ses priviléges? 1789. — Lettre d'un roturier aux nobles ses confrères. — L'anéantissement total de la noblesse héréditaire, 1789. — Dernier mot du tiers-état à la noblesse de France, 1788.— Projet de décret, par Benoiston, sur les mesures à prendre contre l'intolérance civile et religieuse.— Avis à la livrée par un homme qui la porte *à l'antichambre et se trouve à l'office*, 1789. — Correspondance abrégée entre madame et

M. Cerutti, 1790. — Avis à la noblesse. — Considération sur le décret relatif à la noblesse héréditaire (par Chérin fils). — Le *Gloria in excelsis* du peuple (puisqu'il y en a), auquel on a joint l'Épître et l'Evangile du jour, avec la réflexion et la collecte, 1789. — Le réveil de la noblesse. — Lettres de M. Chérin à l'occasion d'une brochure et d'un prospectus ayant tous deux pour titre : Lettres à M. Chérin, concernant le fait de noblesse, par M. Maugard. — Lettre du comte de Lauraguais à M. le comte de Mirabeau, 1789. — Vrai miroir de la noblesse. Gardez-y bourgeois. — Etrennes au public. — Harangue miraculeuse, ou le Muet devenu orateur. — Adresse individuellement signée par des citoyens de la section des Lombards. — Ce n'est point une plaisanterie, 1789. — Essai sur les priviléges. — Arrêté du parlement ; les pairs y sont. — Abolition de la noblesse héréditaire. — Réfutation de l'opinion de Necker, relativement au décret concernant les titres, noms et armoiries, 1792. — Observations sur le préjugé de la noblesse héréditaire. — Les inconvéniens des droits seigneuriaux. — De la noblesse relativement à la constitution et à nos maux. — Réflexions d'un citoyen de la Franche-Comté sur les priviléges de la noblesse, etc. 2 vol. in-8, d.-rel. 15— »

891 **Recherches** historiques sur les dignités et leurs marques distinctives (par Serieys). *Paris, Collin,* 1808, in-8, d.-rel.

D'après des Mss. authentiques et inédits, etc.

892 **Recherches** pour servir à l'histoire de Lyon, ou les Lyonnais dignes de mémoire. *Lyon, les frères Duplain,* 1755, 2 vol. in-12, v. m. . . . . 4—50

893 **Relation** de ce qui s'est passé dans les Indes-Orientales, en ces trois provinces de Goa, Malabar et Japon, et autres pays nouvellement conquis par les PP. de la Compagnie de Jésus, présentée par le P. J. Maracci (trad. par L. de Machault, jésuite). *Paris, Séb. Cramoisy,* in-8, parch. . . . 4— »

894 **Relation** de la Louisiane et du fleuve Mississipi. *Amsterdam, J.-Fréd. Bernard,* 1720, in-12, carte, v.

895 **Richeome** (L.). Le Pèlerin de Lorette accomplissant son vœu faict à la glorieuse Vierge Marie. *Arras, G. de la Rivière,* 1611, in-8, vél. . . . . 4— »

896 **Roulliard** (Sébast.). Histoire de Melun. *Paris, J. Guignard,* 1628, in-4, parch. . . . . 8— »

On trouve dans cet ouvrage plusieurs raretés non découvertes en l'histoire générale de France ; la vie de Bouchard, comte de Melun sous Hugues Capet ; le Catalogue des Seigneurs et Dames illustres de la maison de Melun.

897 **Ruscelli** (Hier.). Epistres des princes, lesquelles, ou sont adressées aux princes, ou traitent les affaires des princes, ou parlent des princes ; trad. de l'italien par Fr. de Belle-

Forest. *Paris, J. Ruelle,* 1572, in-4, parch. (*Belle conservation*). . . . . 8— »

Exempl. de Pierre Brillon, conseiller du roy et chev. de son ordre, seigneur de Beaumotel, chargé de notes marginales de sa main, et signé.

898 SAINCT JULIEN (PIERRE DE). De l'origine des Bourguignons et antiquité des estats de Bourgogne. *Paris, Mic. Chesneau,* 1581, in-fol, fig. en bois. . . . . 12— »

Antiquités d'Autun, de Châlons, de Mâcon, de l'abbaye et ville de Tournus.

899 SAINTE-MARTHE (DE). Traité historique des armes de France et de Navarre et de leur origine. *Paris, L. Roulland,* 1673, pet. in-12, d.-rel. . . . . 2— »

900 SARAZIN (J.-F.) OEuvres. *Paris, S. Mabre-Cramoisy,* 1696, in-12, v. f. . . . . 4— »

Ces œuvres contiennent la conspiration de Valstein. — S'il faut qu'un jeune homme soit amoureux. — Vie de Pomponius Atticus. Discours de la Tragédie. —Hist. du Siége de Dunkerke. — La pompe funèbre de Voiture. —Opinions du nom et du jeu des échets.

901 SAUVIGNY (DE). Histoire amoureuse de Pierre le Long et de sa très honorée dame Blanche Bazu. *Londres,* 1768, in-8, fig., d.-rel. . . . . 5— »

Suivi de la Rose de Salency, et la musique.

902 SCHMIDT (FRÉD. SAM. DE). Dissertatio de sacerdotibus et sacrificiis Ægyptiorum. *Tubingæ, J. Geo. Cotta,* 1768, in-8, v. f. . . . . 5— »

903 SEGOING (C.). Mercure armorial enseignant les principes et élémens du Blazon. *Paris, Fr. Clousier,* 1652, in-4, blasons, col., vél. . . . . 7— »

904 SEGOING (CH.). Trésor héraldique, ou Mercure armorial où sont démontrées toutes les choses nécessaires pour acquérir une parfaite connaissance de l'art de blazonner. *Paris, Fr. Clouzier,* 1657, in-fol., v. . . . . 9— »

905 SINCERI (JODOCI). Itinerarium Galliæ, cum appendice de Burdigalâ. *Lugduni, Jac. du Creux,* 1616, pet. in-12, vél. 3— »

906 SONGE (LE) DE BOCACE, trad. de l'italien en français, par M. P. (Premont). *Paris, Pierre Huet,* 1715, in-12, d.-rel. 4— »

Satire contre les femmes, où il est indiqué les folies que l'amour fait faire aux hommes. Cet exempl. porte une note manuscrite fort curieuse sur les éditions qui ont été faites de ce livre, et une table manuscrite des matières.

907 **Sorbin (A.) dit de Saincte-Foy.** Histoire contenant un abrégé de la vie, mœurs et vertus du roy Charles IX. *Paris, G. Chaudière*, 1574, in-8, bas. (*Rare.*) 7— »

908 **Summaire** de l'origine, description et merveilles Descosse (Écosse), avec une petite chronique des roys dudict pays jusques à ce temps (par Jehan des Mótiers, dit le Fresse). *Paris, J. André et V. Sertenas*, 1538, in-8, v. f.

909 **Tableau de la vie** et gouvernement des cardinaux de Richelieu, Mazarin et de M. Colbert, représenté en diverses satires et poésies, avec un recueil d'épigrammes sur la vie et la mort de Fouquet. *Cologne, P. Marteau*, 1694, in-12, v.

Satires très vives et amusantes.

910 **Toussaint Du Plessis (Dom.).** Histoire de l'Eglise de Meaux. *J.-M. Gandouin*, 1731, 2 vol. in-4, v. . . . . 10— »

Catalogue des évêques de Meaux, doyens, généraux d'ordre, abbés et abbesses du diocèse.

911 **Trudon** (graveur). Nouveau Traité de la science pratique du blason. *Paris, N. le Gros*, 1689, in-12, fig. . . . 2—50

Armoiries des princes, ducs et pairs, maréchaux de France.

912 **Valesii (Franc.) Gallorum** regis fata, Steph. Doleto autore. *Lugduni*, 1539, pet. in-4, m. v., fil, tr. d.

913 **Vansleb (P.).** Nouvelle relation d'un voyage en Égypte en 1672 et 75. *Paris*, 1677, in-12, v. gr. . . . . . 3—50

914 **Vers du Ballet du monde**, donnés en présence et par ordre de S. A. S. l'archiduc Léopolde, au sujet de l'auguste mariage de leurs maiestez, au palais de Bruxelles, le dernier jeudy du carnaval 1650. *Bruxelles, Hub. Ant. Velpius*, 1650, pet. in-4, br. . . . . 6— »

915 **Vie privée des Français**, par Legrand d'Aussy. *Paris*, 1815, in-8, 3 vol., d.-rel., dos de v. chocolat, à compart., tête dor. (*Koehler.*). . . . . 18— »

916 **Vincens (J.-C.) et Baumes.** Topographie de la ville de Nismes et de sa banlieue, publiée avec des notes, par Vincens-Saint-Laurent. *Nismes, Ve Belle*, an X (1802), in-4, br. 9— »

917 VITET (L.). Rapport à M. le ministre de l'intérieur, sur les monumens, les bibliothèques, les archives et les musées des départemens de l'Oise, l'Aisne, la Marne, du Nord et Pas-de-Calais. *Paris, Imprim. royale,* 1831, in-8, br. . 3—50

918 VOITURE (les OEuvres de), contenant ses lettres et ses poésies, avec l'Histoire d'Alcidalis et de Zélide. *Paris, M. Guignard,* 1713, 2 vol. in-12, v. g. . . . . 4—50

919 VOYAGES DE PYTHAGORE en Égypte, dans la Chaldée, dans l'Inde, en Crète, à Sparte, etc. (par Sylv. Maréchal). *Paris,* an IV, 6 vol. in-8, v. éc. . . . . 38— »

920 VOYAGES IMAGINAIRES, Songes; Visions et Romans cabalistiques (recueillis par Garnier). *Paris,* 1787-89, 39 vol. in-8, v. m. . . . . 75— »

921 VUES D'UN FRANÇAIS sur les preuves de noblesse. *Paris, A. Leclerc,* 1816. = Eclaircissemens, corrections et table dudit ouvrage. *Ibid.,* 1817, 2 part. en 1 vol. in-8, d.-rel. 4—50

922 WARBURTHON. Essai sur les hieroglyphes des Égyptiens, trad. de l'anglais (par Léonard des Malpeines). *Paris, H.-L. Guérin,* 1744, 2 vol. in-12, fig., v. . . . . . 8—50

923 WHELER (GEORGE). Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant. *La Haye,* 1723, 2 vol. in-12, fig. . . . . 6— »

924 WICQUEFORT (ABRAH. DE). L'Ambassadeur et ses fonctions. *La Haye,* 1724, 2 vol. in-4. . . . . 18— »

925 ZEND AVESTA. Ouvrage de Zoroastre, traduit en français sur l'original Zend, par Anquetil du Perron. *Paris,* 1771, 3 vol. in-4, v. éc. . . . . 48— »

926 ZUALLART (J.). Le très dévot voyage de Jérusalem avec les figures des lieux saints. *En Anvers, G. Van Tonchreu,* 1626, pet. in-4, v. g., anc. rel. . . . . 12—50

LA GRAMMAIRE LATINE DE GEORGES DE HALEWIN EXISTE-T-ELLE?

A M. l'Éditeur du BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Vous rendez, Monsieur, un véritable service à ceux qui aiment les livres, et à la librairie en général, par la publication de votre *Bulletin*, qui atteste l'existence de richesses littéraires ignorées ou réputées douteuses, et met un terme aux recherches, si souvent infructueuses, qui ont pour objet une rareté typographique. Les Notes qui accompagnent vos livraisons y ajoutent un nouveau prix; aussi voudrais-je vous les voir multiplier, surtout quand elles sont de M. Nodier, chez qui l'érudition minutieuse du *Bibliognoste*, comme disait l'abbé Rive, ne refroidit point l'imagination du poëte, et qui anime la science des livres de la verve de son beau talent. Moi, qui ne fais que de la biographie toute sèche, toute décolorée, j'ose me glisser ici, à côté de cet écrivain distingué. Mais la tablette qui admet les chefs-d'œuvre de Bodoni et de Didot ne repousse pas toujours l'in-18 le plus humble, et l'on a vu la *Bibliothèque Bleue* se tenir modestement non loin des somptueuses impressions de Crapelet.

Que je vous dise tout uniment où j'en veux venir:

Au seizième siècle, à cette grande et vigoureuse époque où, certes, le mot *progrès* n'était pas un terme vide de sens, vivait en Flandre un gentilhomme, qui, passionné pour les lettres, les cultivait lui-même avec succès, et savait honorer quiconque se signalait par des talens et par son savoir: c'était Georges de Halewin, seigneur de Commines: il fut en correspondance réglée avec Dorpius, avec Vivès et Érasme, dont il traduisit même, en français, l'*Éloge de la Folie*. Grammairien habile, il avait, sur l'étude des langues, des idées neuves et

originales. Il pensait que presque tous les grammairiens qui vécurent depuis l'empereur Adrien, ou après l'an 150 de notre ère, avaient suivi une fausse route en prenant les règles et l'analogie pour la base de leur enseignement, tandis que l'*usage* et la *lecture des anciens* étaient les seuls élémens véritables de la connaissance du latin. Il avait dédié son Traité *de Restauratione linguæ latinæ* à Jean Despautère, à qui il avait confié la direction de l'école de Commines, et qui régna si long-temps dans la plupart de celles de l'Europe. Sanderus, après Valère André, affirme que cet ouvrage fut imprimé chez *Simon Cocus*, à Anvers, en 1533, et donne même la substance des *six livres* dont il était composé. Sweertius, Foppens, et M. de Nélis, dans une Note sur les *Plautina* de Dorpius, s'en rapportent à ce témoignage, qui semble, en effet, ne permettre aucun doute. Cependant, il est possible que Sanderus ait pris pour exécuté un simple projet, car je ne sache personne qui ait vu le livre de Halewin, aucun Catalogue, à ma connaissance, ne le mentionne; et M. Van Hulthem, à qui rien n'échappait, M. G. Heber, qui s'en allait demandant à l'Europe entière ce qu'elle possédait de curieux en fait de livres et de manuscrits, n'avaient pas été plus heureux que moi.

Je vous pose donc nettement ma question, Monsieur, et je demande, à vous et à vos savans amis, si vous possédez ou si vous avez déjà rencontré un exemplaire du traité intitulé:

DE RESTAURATIONE LINGUÆ LATINÆ, AUCTORE GEORGIO HALOINO. *Antuerpiæ, S. Cocus,* 1533, in-8.

Agréez, etc.

Le baron DE REIFFENBERG,

De la Société des Bibliophiles français, Secrétaire de la Commission royale d'histoire de Belgique, etc.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC.; QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 9.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

originales. Il pensait que presque tous les grammairiens qui vécurent depuis l'empereur Adrien, ou après l'an 150 de notre ère, avaient suivi une fausse route en prenant les règles et l'analogie pour la base de leur enseignement, tandis que l'*usage* et la *lecture des anciens* étaient les seuls élémens véritables de la connaissance du latin. Il avait dédié son Traité *de Restauratione linguæ latinæ* à Jean Despautère, à qui il avait confié la direction de l'école de Commines, et qui régna si long-temps dans la plupart de celles de l'Europe. Sanderus, après Valère André, affirme que cet ouvrage fut imprimé chez *Simon Cocus*, à Anvers, en 1533, et donne même la substance des *six livres* dont il était composé. Sweertius, Foppens, et M. de Nélis, dans une Note sur les *Plautina* de Dorpius, s'en rapportent à ce témoignage, qui semble, en effet, ne permettre aucun doute. Cependant, il est possible que Sanderus ait pris pour exécuté un simple projet, car je ne sache personne qui ait vu le livre de Halewin, aucun Catalogue, à ma connaissance, ne le mentionne; et M. Van Hulthem, à qui rien n'échappait, M. G. Heber, qui s'en allait demandant à l'Europe entière ce qu'elle possédait de curieux en fait de livres et de manuscrits, n'avaient pas été plus heureux que moi.

Je vous pose donc nettement ma question, Monsieur, et je demande, à vous et à vos savans amis, si vous possédez ou si vous avez déjà rencontré un exemplaire du traité intitulé :

DE RESTAURATIONE LINGUÆ LATINÆ, AUCTORE GEORGIO HALOINO. *Antuerpiæ, S. Cocus,* 1533, in-8.

Agréez, etc.

Le baron DE REIFFENBERG,

De la Société des Bibliophiles français, Secrétaire de la Commission royale d'histoire de Belgique, etc.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC.; QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 9.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour recevoir *franco* le Bulletin, aussitôt qu'il paraît, il est nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 9. — Septembre 1834.

927 **Alciat (André).** Les Emblêmes, mis en rime françoise, avec curieuse correction. *Paris, Chr. Wechel*, 1542, in-8, fig. en bois, d.-rel. (*Taché*.). . . . . 6— »

928 **Anibert.** Dissertation topographique et historique sur la montagne de Cordes. *Arles*, 1779, in-12, br. . . . 2— »

929 **Antichita (le) della citta di Roma.** Raccolte per Bern. Gumucci descrite e representate con XXXVIII bellis. fig., 1580. = Jul. Cæs. Bulenger : de tributis ac vectigalib. populi romani Liber. *Tolosæ*, 1612, 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, vél. (*Armes de Ménard*, et sur le titre et à la fin du 1er ouvrage la signature de J. Aug. de Thou. . . . . 10— »

930 **Arlequiniana**, ou les Bons mots, les Histoires plaisantes et agréables recueillis des conversations d'Arlequin. *Suivant la copie, à Paris, Fl. et P. de Laulne*, 1694, pet. in-12, v. 3—50

931 **Arioste (l')** français de J. de Boessières ; avec les argumens et allegories sur châcun des chants. *Lyon, Thib. Ancelin*, 1580, in-8, vél. (*Koehler*.). . . . . 15— »

Premier volume seul publié.

932 **Arcère.** Histoire de la ville de la Rochelle et du pays d'Aulnis. *La Rochelle*, 1756, 2 vol. in-4, v. éc. . . . . 14— »

933 **Assoussy.** Les Aventures d'Italie de M. d'Assoussy. *Paris, Ant. de Rafflé*, 1677, in-12, d.-rel. . . . . 2—50

934 **Arthur Dinaux.** Les Trouveres cambresiens, mémoire qui a partagé le prix d'histoire décerné par la Société d'émulation de Cambrai. *Valenciennes*, 1834, in-8, br., pap. vél. fort. 10— »

Tiré à 25 exempl. séparément, des Annales du Nord.

935 **Berthod.** La Ville de Paris en vers burlesques. *Paris*, 1608, in-8, v. f., et la fig. . . . . 10— »

Ce poème contient toutes les galanteries de palais. — La Chicane

des Plaideurs. — Les Filoutiers du Pont-Neuf. — L'Eloquence des harangères de la Halle. — L'adresse des servantes qui ferrent la mulle. — L'Inventaire de la Friperie. — Le haut style des secrétaires, et plusieurs autres choses de cette nature.

936 **Besly (Jean).** Histoire des comtes de Poictou et ducs de Guyennes, depuis 811 à Louis le Jeune. *Paris,* 1647, in-fol. 12— »

937 **Belistein (C.-L.-A. de).** Essai sur les duchés de Lorraine et de Bar. = Essai sur la ville de Nancy. = Et Essai de Navigation de Lorraine. *Amsterdam,* 1762 et 73, pet. in-8, 3 part. en 1 vol., v. m. . . . . 5— »

938 **Bouton (le P.-J.).** Relation de l'établissement des Français, depuis 1655, en l'île de la Martinique, l'une des Antilles de l'Amérique. *Paris, Séb. Cramoisy,* 1640, in-8, v. 3— »

939 **Bourgueville (Ch. de).** Recherches et Antiquités de la province de Neustrie, ville et université de Caen. *Caen, J. Le Fevre,* 1588, 2 part. en 1 vol. in-4, v. (*Aldus.*). Rare. 24— »

940 **Bullet (J.-B.).** Mémoires sur la langue celtique, contenant l'histoire de cette langue, une description étymologique des villes, rivières, montagnes, etc.; des Gaules, un dictionn. celtique. *Besançon,* 1754-60, 3 vol. in-fol., dos de mar. n., rogn. . . . . 75— »

941 **Bruand (A.-J.).** Annuaire de la préfecture du département du Jura, pour l'an 1814. *A Lons-le-Saulnier,* in-8, cart. à la Bradel, non rogn. . . . . 4— »

942 **Comédie (la) de Proverbes,** pièce comique. *Paris,* 1640, in-8, m. vert, t. d. (*Derome.*). . . . . 25— »

943 **Choisy et d'Angeau.** Quatre Dialogues : sur l'immortalité de l'âme; sur l'existence de Dieu; sur la Providence et sur la religion. *Paris, J.-B. Musier fils,* 1768, in-12, v., fil., t. d.

944 **Chronique** ascendante des ducs de Normandie, par madame de Wace; publiée pour la première fois, avec quelques notes pour servir à l'intelligence du texte; par Pluquet (*sans lieu ni date d'impression*), in-8, br. . . . . 2— »

Tiré à petit nombre.

945 **Caurres (J. Des).** OEuvres morales et diversifiées en histoires pleines de beaux exemples, enrichies d'enseignemens vertueux, et embellies de plusieurs sentences et discours. *Paris, Guill. Claudière,* 1584, in-8, v., 2 vol. . . . . . 12— »

Beaucoup de bons extraits d'auteurs anciens pour servir à l'histoire, faits curieux, annecdote, etc.

946 **Calvet (Pierre du).** Appel à la justice de l'État, ou Recueil de Lettres au roi, au prince de Galles et aux ministres. *Londres,* 1784, in-8, bas., rac., fil. . . . . 4— »

947 **C'est l'ordre** qui a été tenu à la nouvelle et joyeuse entrée que très hault, très excellent et très puissant prince le roy très chrestien Henri II, de ce nom, à faicte en sa bonne ville et cité de Paris, capitale de son royaume, le 16e jour de juin 1549. *Paris, Jehan Dallier* (1549), pet. in-4, v. fig. en bois. 8— »

Ce qu'il y a de particulier pour la publication de cet ouvrage, c'est que le privilége accordé par le roi, ce dernier jour de mars 1548, porte :

« Que, nous inclinant libéralement à la supplication et requeste qui faicte nous a été de la part de notre bien aimé J. Rosset, dit le Faulcheur, imprim., etc., permettons et octroyons, etc., qu'il seul puisse et lui loise imprimer et exposer en vente *le traicté qui sera faict et composé* de la joyeuse et nouvelle entrée de nous et de nostre très chère et très aimée compagne la royne, en nostre diste ville et cité de Paris, etc. »

Ce ne fut donc pas sur la présentation du manuscrit que le privilége fut accordé; les exemples de ce genre se présentent rarement en Bibliographie. (J. F.)

948 **Chalieu (Lab.).** Mémoires sur diverses antiquités du département et sur les différens peuples qui l'habitaient avant la conquête des Romains. *Valence,* in-4, br., fig. (*sans date*). 3—50

949 **Chenu (P.).** Recueil des antiquités et priviléges de la ville de Bourges, et plusieurs autres villes capitales du royaume, divisé en trois parties, etc. *Paris,* 1621, in-4, vél. . 7—50

950 **Choisy (L. de).** Journal, ou Suite du Voyage de Siam, en forme de lettres familières, fait en 1685 et 86, par L. D. C. (l'abbé de Choisy). *Amsterd., P. Mortier,* 1687, in-8, broché. 5— »

951 **Choix de plusieurs histoires** et autres choses mémorables, tant anciennes que modernes, appropriées ensemble, pour la plupart non encore divulguées. *Paris, P. Mettayer,* 1608, in-8, v. gr. . . . . 12— »

Volume très curieux contenant un grand nombre d'histoires instructives et amusantes.

952 **Colonia (Domin.).** Antiquités profanes et sacrées de la ville de Lyon. *Lyon,* 1701, in-4, fig., v. . . . .

953 **Commentaires** de messire Blaise de Montluc, maréchal de France. *Paris, R. Dallier,* 1626, 2 vol. in-8, v., fil.

954 **Curiosités littéraires** concernant la province de Normandie (par Pluquet). *Caen,* 1827, in-8, br., impr. sur pap. jaune. 4—50

955 **Découverte entière de la ville d'Antré**, en Franche-Comté

(par P. Jos. Dunod, jés.). *Amsterdam* (*Besançon Alibert*), 1710, 2 tom. en 1 vol. in-12, v. g. . . . . . . 4 — »

956 **Description** de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, avec les explications de tous les emblêmes, figures, tableaux, statues, etc., qui se trouvent au dehors et au dedans de ces bâtimens. *Amsterdam* (*sans date*), in-8, fig., br. . . . . 2—50

957 **Description** historique et topographique de la ville de Strasbourg, et ce qu'elle contient de plus remarquable. *Strasbourg*, 1785 (par de Hautemer). = Guide du Voyageur en Suisse, trad. de l'anglais. *Lausanne*, 1788, 2 part., pet. in-8, d.-rel. . . . . 2— »

958 **Deslyons** (J.). Traitez singuliers et nouveaux contre le Paganisme du Roy-Boit. *Paris, C. Savreux*, 1670, pet. in-12, v. (*Une piqûre.*). . . . . 4— »

959 **Deyron**. Des Antiquités de la ville de Nismes. *Nismes*, 1663, in-4, parch. (*Mouillé.*). . . . . 5— »

Son origine, ses agrandissemens, ses curiosités et monumens.

960 **Dictionnaire** roman, walon, celtique et tudesque, pour servir à l'intelligence des anciennes lois et contrat, etc., par un religieux de la congrégation de Saint-Vannes (Dom. J. François). *Bouillon, Soc. typogr.*, 1777, in-4, dos. de mar., non rogné. . . . . 16— »

Un exemplaire en basane.

961 **Discovrs av Roy** svr la naissance, ancien estat, progrez et accroissement de la ville de la Rochelle (par Galland). *Paris*, 1629, in-8, vél. . . . .

962 **Dissertation** sur les maléfices et les sorciers, selon les principes de la théologie et de la physique (par de Valmont). *Tourcoing*, 1752, in-12, d.-rel., dos de v., non rogné. .

963 **Duchesne** (aîné). Essais sur les Nieilles graveures des Orfèvres florentins au XVe siècle. *Paris*, 1826, in-8, br., avec 7 planc. 15— »

964 **Dudressier** (Lettres à Mlle). La Franche-Comté, ancienne et moderne, avec les cartes géographiques. *A Paris*, 1779, in-8, v. m. . . . . 3— »

965 **Dumoustier de la Fond**. Essais sur l'histoire de la ville de Loudun. *Poitiers*, 1778, 2 tom. en 1 vol., in-8, v. m. 3—50

966 **Éloges et discours** sur la triomphante réception du roy en sa ville de Paris, après la réduction de la Rochelle. *Paris*, *P. Rocolet*, 1629, in-fol., fig., vél. . . . . . 8— »

967 **Éloges historiques**, Portraits, Mémoires, Fragmens, ou Abrégé de la Vie et des actions mémorables de quelques rois, et princes souverains qui règnent en Europe au commencement de ce XVIIIe siècle, ou qui sont morts dans le XVIIe, composé en l'année 1702. *Amsterdam, Sam. Wigbert*, 1710, pet. in-12, v. . . . . 5—50

Clément XI, pape; Léopold, empereur; Henri IV, Louis le Juste, troisième du nom (Louis XIII); Louis le Grand (XIV), Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France; Jacques II, roi d'Angleterre; Guillaume III, et Marie sa femme; Charles XII, roi de Suède, Frédéric IV, roi de Danemark; Jean III, roi de Pologne; Marie, reine de Pologne; Frédéric Auguste, roi de Pologne; Maximilien Marie, électeur de Bavière; Joseph Clément, de Bavière, archevêque de Cologne; Frédéric III, marquis de Brandebourg: Louis, duc de Bourgogne; Louis, prince de Condé.

968 **Essai** sur les grands hommes d'une partie de la Champagne, par un homme du pays (Hedouin de Ponsludon). *Amst. et Reims*, 1770, in-8, d.-rel. . . . . 2—50

969 **Essai** sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des rois de France (par Butel-Dumont). *Paris, Ve Duchesne*, 1776, in-8, br. . . 3— »

Hommage de l'auteur anonyme à M. Larcher.

970 **Essai** sur l'histoire des premiers rois de Bourgogne, et sur l'origine des Bourguignons. *Dijon*, 1770, in-4, br., fig. 3— »

971 **Essai** sur l'histoire de Neustrie ou de Normandie (par Toustain-Richebourg). *Paris, Desenne*, 1789, 2 vol. in-12, v. 5— »

Depuis Jules César jusqu'à Philippe Auguste, suivi d'une esquisse de la province de 1204 à 1788. Détails curieux sur la Scandinavie, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie; sur les croisades, le clergé, la noblesse, la féodalité, etc., avec une liste de l'ancienne chevalerie.

972 **Essais** sur la ville de Nancy (par l'abbé Lionnois). *La Haye*, 1779, in-8, bas. mac., cartes . . . . 4— »

973 **Examen d'un recueil des lois** sur la nobilité des fonds de la province de Languedoc, 1770, in-4, v. éc. . . . . 12— »

Exempl. en grand papier avec plusieurs pièces ajoutées.

974 **Fleurs de bien dire**, recueillies ès cabinets des plus rares esprits de ce temps, avec un amas de beaux traits dont on use en amour, etc. (par Fr. Desrues). *Langres, P. de la Roche*, 1598, pet. in-12, v.

C'est un recueil d'histoires en forme épistolaire.

975 **Floris Vander Haer**. Les Chastelains de Lille, leur ancien estat, office et famille. *Lille*, 1611, in-4, d.-rel., vél. 7— »

Cartes généalogiques.

976 **Fontaine** (P.-Jul.). Notice sur un manuscrit autographe de Saint-André Avellino, de la congrégation des clercs réguliers Théatins, l'un des patrons de Naples et de Sicile, né en 1521, mort en 1608. *Paris*, 1833, in-8. (*Tiré à 50 exempl.*). 2— »

Abrégé de la vie du Saint.—Description bibliographique du Livre. Division et traduction littérales de l'ouvrage.— Preuves de l'authenticité autographique du manuscrit.

977 **Gandelot** (Lud.). Histoire de la ville de Beaune et ses Antiquités. *Dijon, Frontin*, 1772, in-4, br., figures. . . 9— »

Il est démontré dans cette histoire que Beaune n'est point la Bibracte dont parle César dans ses Commentaires, comme l'avaient pensé plusieurs auteurs, mais qu'elle fut fondée par Jules César l'an 52 avant J.-C. Beaune fut nommée *Minervia*, ensuite *Belna*, à cause du temple de Belenus qui y fut bâti.

978 **Garcillasso** (de la Vega). Histoire de la conquête de la Floride, ou Relation de ce qui s'est passé dans la découverte de ce pays, par Ferd. de Soto, trad. par Pierre Richelet. *Leide, Pierre Vander*, A. A., 1731, 2 part. en 1 vol., in-8, v. 4— »

979 **Garreau**. Description du gouvernement de Bourgogne. *Dijon*, 1717, in-8, v. g. . . . . 2—50

980 **Graverol** (Fr.). Notice, ou Abrégé historique des vingt-deux villes chefs des diocèses de la province de Languedoc. *Toulouse*, 1696, in-fol., v. . . . . 9— »

Toulouse, Montpellier, Carcassonne, Nismes, Narbonne, le Puy, Béziers, Usez, Alby, Viviers, Mende, Castres, Agde, Saint Pons, Mirepoix, Lodève, Lavaur, Saint-Papoul, Alet et Limoux, Montauban, Rieux, Cominges, Alez.

981. **Guillaume**. Histoire de Salins. (*Voy*. N. 564.) *Lisez* 12 fr. *au lieu de* 18 fr.

982 **Harris** (Nicolas). The Siege of Carlaverock (le Siége de Karlaverok), in the XXVIII Edward I. A. D. 1300. *London, J.-B. Nichols and Son.*, 1828, in-4, pap. vél., fig., rel. en soie. 75— »

Poème français du XIVe siècle, avec une traduction en prose anglaise, des notes et un Glossaire : plus les armoiries de chaque chevalier qui était audit siége, très bien coloriées en or et en couleur.

983 **Hennebert**. Histoire générale de la province d'Artois, dédiée à Mgr. le comte d'Artois. *Lille*, 3 vol. in-8, d.-rel. . . 9— »

984 **Histoire abrégée de la ville de Nismes**, avec la description de ses antiquités (par Maucomble). *Amsterdam*, 1767, in-8, 2 part. en 1 vol., br., fig. . . . . 4— »

985 **Histoire de la ville de Lyon**, ou Explication de ses plus anciens monumens, par le P. D. D. C. J. *Lyon, Fr. Rigolet*, 1733, 2 vol. in-12, fig. . . . . 3—50

986 **Histoire de Rochefort**, contenant l'établissement de cette ville, de son port, son arsenal de marine, et les antiquitez de son château (par le P. Théophile de Blois). *Paris*, 1733, in-4, v. m. . . . . 7— »

987 **Histoire des anciens comtes d'Anjou**, et de la construction d'Amboise (trad. par l'Abbé de Marolles). *Paris*, 1681, in-4, vél. . . . . 7— »

Généalogies, dénombrement, tables des matières.

988 **Histoire des Anabaptistes**; Relation curieuse de leur doctrine, tant en Allemagne, Hollande qu'Angleterre, où il est traité de plusieurs sectes de mennonites, kouakres, et autres qui en sont provenus (par le P. Catrou). *Paris, Ch. Clouzier*, 1695, in-12, fig., v. 3— »

989 **Histoire** des comtes de Champagne et de Brie (publiée par Lévêque de la Ravalière). *Paris*, 1753, 1 vol. in-8, v. m. 2—50

990 **Histoire des Diables de Loudun**, ou de la Profession des Religieuses ursulines, et de la condamnation et du supplice d'Urbain Grandier, curé de la même ville. *Amsterdam*, 1737, pet. in-8, v. éc. . . . . 3—50

991 **Histoire** des Ordres religieux de l'un et de l'autre sexe, où l'on voit le temps de leur fondation, la vie en abrégé de leurs fondateurs, et les figures de leurs habits, gravez par Adrien Schoonebeck. *Amsterdam*, 1695, 2 tom. en 1 vol., pet. in-8, fig. . . . . 6— »

992 **Histoire des troubles de Hongrie**. *Paris, G. de Luynes* (Holland.), 1686, 3 vol., pet. in-12, vél., fig. . . 8— »

993 **Histoire** du comté de Ponthieu, de Montreuil et de la ville d'Abbeville, sa capitale, avec la notice des hommes dignes de mémoire (par De Vérité). *Londres et Abbeville*, 1767, 2 vol. in-12, v. m. 4— »

994 **Histoire tolosaine**, par Ant. Noguier. *Toulouse*, 1556, pet. in-fol. v. (*Mouillé un peu.*). . . . .

Cet exempl. contient le tiers livre de la même histoire, suite indispensable, mais qui ne se trouve pas toujours réunie. (Exempl. aux armes de Mortemart.)

995 **Isacio Pontano (Joh)**. Itinerarium Galliæ Narbonensis, cum duplici appendice, cui accedit Glossarium prisco-gallicum seu de linguâ Gallorum veteri dissertatio. *Lugduni-Batavorum*, 1606, in-12, vél. . . . . 4— »

996 **Inventaire** de l'Histoire de Normandie. (par Eustache S. d'Anneville). *Rouen*, 1646. . . . . 6— »

997 **Jupiter (le) de Candie**, par G. de T. *Paris, Abel l'Angelier*, 1604, in-8, vél.. . . . .

998 **Jurain (Cl.)**. Histoire des Antiquitez et prérogatives de la ville et comté d'Aussonne; plus la harangue funèbre de deffunct Henri-le-Grand. *Dijon, Cl. Ouyot*, 1611, in-8, vél. 4— »

999 **Kæmpfer (Engelbert)**. Histoire naturelle, civile et ecclésiastique de l'empire du Japon, trad. de l'allemand par J.-H. Scheuchzer. *Amsterdam, Herm., Uytwert*, 1732, 3 vol. in-12, v. f., cartes et fig. 3— »

1000 **Le Boeuf** (l'abbé). Traité historique et pratique sur le chant ecclésiastique, etc. *Paris*, 1741, 1 vol. pet. in-8, v. éc., musique. 5— »

1001 **Le Laboureur (J.)**. Les tombeaux des personnes illustres, avec leurs éloges, généalogies, armes et devises. *Paris, J. Le Bouc*, 1642, in-fol., v. f. . . . . 9— »

1002 **Lebret (Henri)**. Histoire de la ville de Montauban. *Montauban*, 1668, in-4, parch. . . . . 7— »

1003 **Lequien de la Neufville**. Histoire des Dauphins de Viennois, d'Auvergne et de France, publiée par Lequien de la Neufville, petit-fils de l'auteur. *Paris, G. Desprez*, 1760, 1 vol. in-12, v. 4— »

1004 **Lionnois (J.-J.)**. Histoire des villes vieille et neuve de Nancy, depuis leur fondation jusqu'en 1788, 200 ans après la fondation de la ville neuve. *Nancy*, 1805, 3 vol. in-8, br. 9— »

1005 **Liron (Dom. J.)**. Bibliothèque générale des auteurs de France, contenant la Bibliothèque chartraine. *Paris, J.-M. Garnier*, 1719, in-4, v. . . . . 3— »

1006 **Loyer (Pierre le)**. Edom, ov les Colonies Juméanes. *Paris*, 1620, in-8, vél. . . . . 12— »

Ouvrage curieux et singulier par la bizarrerie de l'auteur, qui fait descendre d'Esaü les Angevinos; il est dédié au roi de la Grande-Bretagne.

1007 **Chronique bordelaise**, composée par Gabriel de Lurbe. *A Bourdeaus*, 1594, vél., fig. bien conservée. . . 6— »

La même. *Bourdeaus*, 1616, in-4, rel. . . . . 8— »

1008 **Mabillon (J.)**. Histoire des contestations sur la diplomatique, avec l'analyse de cet ouvrage. *Paris*, 1708, in-8, v. g. 2—50

1009 **Maitre Pierre Pathelin**, de nouveau revu et mis en son naturel, avec blason et loyer des fauses et folles amours. *Paris, Jean Bonfons*, pet. in-8, v., fil. 45— »

1010 **Mallebay de la Mothe**. Plan pour servir à l'histoire du comté de la Marche. *Londres*, 1767, in-12, br. . . . 2— »

1011 **Marcaille (Fr.-Sébast.)**. Antiquitez du prieuré de Souvigny, en Bourbonnais, où est monstré le pouvoir des Saints. *Molins (Moulins), Pierre Vernoy* (1610), in-8, vél. . 4— »

Détails curieux sur plusieurs choses notables de la maison de Bourbon, qui, y est-il dit, en est la fondatrice.

1012 **Mémoires** historiques sur l'Orbilianisme et le Correcteur des Jésuites, avec la décision d'un cas de conscience extrêmement singulier, et quelques petits coups de pattes donnés en passant, tant à droite qu'à gauche. *Genève*, 1763, in-12, v., fil., avec la figure. . . . . 8— »

1013 **Mémoires** historiques sur les guerres du XVI[e] siècle, dans le comté de Bourgogne (par D. Grappin). *Besançon*, 1788, in-8, br. 4— »

1014 **Mémoires** pour servir à l'histoire du Dauphiné sous les dauphins de la maison de la Tour-du-Pin. *Paris*, 1711, in-fol., v. br. 8— »

1015 **Mémoires de M. de Torcy**, pour servir à l'histoire des négociations, depuis le traité de Ryswick jusqu'à la paix d'Utrecht. *Londres, Nourse et Vaillant*, 1757, 3 tom. en 1 vol. in-8, v. . . . . 3— »

1016 **Ménestrier (C.-François)**. Éloge historique de la ville de Lyon, et sa grandeur consulaire sous les Romains et sous nos rois. *Lyon*, 1669, in-4, v. j., port. de l'auteur. . . . 7— »

1017 **Menestrier (Claude-François)**. Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon. *Lyon*, 1696, in-fol., v. br., avec la fig. de l'Orloge. . . . . 24— »

1018 **Menestrier (le P. C.-F.)**. Origine des Armoiries. *Paris, Th. Amaulry*, 1680, in-12, v.

1019 **Menard**. Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville de Nismes. *Paris, H.-D. Chaubert*, 1751, 2 vol. in-4, v. éc., bel exempl. en gr. pap. . . . . 15— »

Dissertations historiques et critiques sur les antiquités et diverses observations sur son histoire naturelle.

1020 **Mérard Saint-Just.** Le Petit Jehan de Saintré, Romance, suivie de celle de Gerard de Nevers; et autres chansons, etc. *Paris, an VI,* 1 vol. in-18, dos de mar. r., rogn. 5— »

On lit sur le verso du frontispice : *N. B.* « Cette édition n'a été tirée qu'à 25 exemplaires. »

1021 **Miler** (Fr.). Description de la cathédrale de Strasbourg et de sa fameuse tour. *Strasbourg,* 1788, pet. in-8, fig., cart. 2— »

1022 **Mure** (Jean-Marie de la). Histoire universelle, civile et ecclésiastique du pays de Forez, dressée sur des autoritez et des preuves authentiques. *Lyon,* 1674, in-4, v. m. r. 8— »

1023 **Nerveze.** Histoire de la Vie et Trespas du prince Charles de Lorraine, duc de Mayenne. *Paris,* 1613, pet. in-8, vél. 4— »

1024 **Nostradamus** (Mich.). Les Prophéties, dont il y a trois cents qui n'ont encore jamais esté imprimées. *Lyon, Pierre Rigaud,* v. puce, fil., t. d., jolie rel. . . . . . . 7— »

Edition sans date, mais vers 1610.

1025 **Notice et Dissertation** sur Provins. *Provins,* 1820, in-8, br. . . . . 2—50

Réponse à cette question : Provins est-il l'agendicum des Commentaires de César ?

1026 **Notice** sur les inspirés, fanatiques, imposteurs, béates, etc. du département de la Manche, par F.-P. (Pluquet). *Saint-Lô,* 1829, in-8. . . . . 6— »

Tiré à 16 exemplaires, pap. vél.

1027 **Notice** sur les établissemens littéraires et scientifiques de la ville de Bayeux (par Pluquet). *Bayeux, Groult,* 1834, in-8, broché. . . . . 2—50

1028 **Notice** sur les anciens livres d'Heures, par un membre de la Société des Antiquaires de Normandie (Pluquet). *Caen,* 1834, in-8, br. . . . . 4— »

Tiré à 50 exemplaires seulement, tous sur pap. vélin rosé.

1029 **Oliverii Legipontii** Dissertationes philologico-bibliographicæ in quibus de adornandâ et ornandâ Bibliothecâ, etc. *Norimbergæ,* 1747, in-4, vél.

1030 **Orléans** (Louis d'). La Plante humaine. Sur le Trespas du roi Henry le Grand. *Paris,* 1612, in-12, v. f. (*Bel exempl.*) 7— »

1031 **Panckoucke** (A.-J.). Abrégé chronologique de l'histoire de Flandre, contenant les traits remarquables de l'histoire des comtes de Flandres, etc. *Dunkerque,* 1762, in-8, v. g. 3— »

1032 **Paradin** (Guill.). De antiquo statu Burgundiæ Liber. *Basileæ,* 1542, pet. in-8, parch. . . . . 5— »

1033 **Persan** (de). Recherches historiques sur la ville de Dôle, dans le département du Jura. *A Dôle,* 1812, in-8, br., pap. fort. . . . . 4— »

1034 **Pièces du procès de Henri de Tallerand**, comte de Calais, décapité en 1626. *Londres,* 1781, gr. in-12, v. m., portr. Suivies de la lettre de Marion de Lorme au *Journal de Paris,* portr. (vol. peu commun). . . . . 9— »

1035 **Pradelle** (J.). Du Droit de déport dans l'église de Normandie. *Caen, G. Leroy,* 1788, in-8, v. . . . 4— »

Droit qu'ont les évêques pour les deux tiers, l'archidiacre pour le tiers, de jouir de tous les biens, de tous les revenus qui appartiennent à une cure pendant la première année de prise en possession d'un nouveau titulaire.

1036 **Preces piæ**. Pet. in-8, mar. r.

Ms. du XIII[e] siècle, sur vél., avec jolies miniatures en or et en couleur, et orné de grotesques fort singuliers à chaque page.

1037 **Proverbes espagnols**, trad. en français par César Oudin. *Paris,* 1609, pet. in-8, v. f. . . . . 7— »

1038 **Quelques conseils a un jeune voyageur** (par M. de Hauterive), in-8, cart. . . . . 9— »

Imprim. que par épreuve, et pas destiné au public.

1039 **Recherches** sur les anciennes monnoies du comté de Bourgogne par (D. Grappin). *Paris,* 1782, in-8, br. . 3— »

1040 **Recherches historiques** sur la ville de Boulogne-sur-Mer, et sur l'ancienne province du Boulonnais. *Paris,* 1822, in-8, broché. . . . . 3— »

1041 **Recueil** pet. in-8, v., fil. 2—50

Apologie en faveur du roy adressée à la France. *Paris, T. Du Bray,* 1622.— L'ombre du chancel. de l'Hospital au roy, 1622. L'ombre de Mgr. le duc de Mayenne aux princes, seigneurs, gentilshommes et peuple français, 1622.

1042 **Recueil contenant :**

Eloge de la Goutte, 1727. — Epître à Diogène, 1725. — Le Poëte courtisan, ou les Intrigues d'Horace à la cour d'Auguste, 1704. — Caprice de M. l'abbé Pic, 1704. — Satire contre le luxe des femmes. — Le Renard démasqué. *Jouste la copie impr. à la Kenoque*, 1692, etc. In-12, v. . . . . . 7— »

1043 **Recueil** in-8, vol. contenant :

Sejanus François au roy. — Discours à M. de Luynes, par Dryen (pièce curieuse). *Paris*, 1618. — Lettre et Avis sur les affaires de ce temps, envoyés au même. *Ibid.*, 1619. — Le Songe ou Démon véritable sur l'estat de la France. *Lyon*, 1619. — Le véritable, 1620. — Le Syndicq du peuple au roy, 1620. — Le Pacifique pour la défence du Parlement. Le même sur les formalitez présentes. — Le même, ou avant-coureur de la paix. *Paris*, 1614.

1044 **Recueil de mémoires** et Dissertations qui établissent que c'est par erreur que l'on nomme l'auguste maison qui règne en France la maison de Bourbon, que son nom est de *France*. *Amsterdam* (*Paris*, *Musier*), 1769, in-12, v. 2—50

1045 **Religieuse (la) intéressée et amoureuse**, avec l'histoire du comte de Clare. *Cologne*, 1695. = L'Histoire et les Amours du duc de Guise, le Balafré. *Paris*, 1695, 2 part. en 1 vol., pet. in-12, v. f., jolie rel. anglaise. . . . . . . 24— »

Bel exempl. d'un livre rare.

1046 **Remu** (Nic.). Discours des choses advenues en Lorraine, depuis le decez du duc Nicolas à celui du duc René. *A Espinal*, 1617, pet. in-4, vél. (*Rare*.). . . . . . . 9— »

1047 **Reteau Dufresne**. Histoire de la ville de Cherbourg et de ses Antiquités. *Paris*, *Ballard*, 1760, in-12, d.-rel. . 3— »

Faits très importans sur l'histoire de Normandie.

1048 **Richardi** (Jo.). Antiquitatum divionensium et de statuis noviter Divione repertis in collegio Godraniorum, Liber ad Jo. Patouillet. *Parisiis*, 1595, in-8, vél. . . . 6— »

1049 **Saint-Aubin** (J. de). Histoire de la ville de Lyon, ancienne et moderne. *Lyon*, 1666, in-fol., fig., v. . . . . . 12— »

1050 **Souvenir de M. L***** (Leh-Dhui). *Paris*, *Didot*, 1806, 1 vol. in-18, dos de mar. vert, non rogné. . . . . . 5— »

Tiré à très petit nombre.

1051 **Tablature spirituelle** des Offices et Officiers de la couronne de Jésus, couchez sur l'état roïal de sa Crèche, et payez sur

l'étable de Bethléem (par un Père de l'ordre de Saint-François). *Paris*, 1685, pet. in-12, oblong. . . . 6— »

Ouvrage singulier, qui s'est vendu jusqu'à 15 fr.

1052 **Thévenot**. Recueil de voyages. *Paris, Est. Michallet,* 1681, in-8, v., fig. (*Rare.*) . . . . 8— »

1053 **Tite-Live**. Les Concions et Harangues, trad. en français par J. de Amelin. *Paris, Vascosan*, 1567, in-8, lavé, réglé, m. r., fil., t. d. . . . . 8— »

1054 **Théatre des Boulevards**, ou Recueil de parades, etc. *A Mahon,* 1756, 3 vol. in-12, v. f. . . . . . . 15— »

Bel exempl., auquel on a ajouté des fig. grotesques très bien appropriées au sujet.

1055 **Triomphe (le) des Carmes**, 1311, poème du XIVe siècle, publié avec des notes et des éclaircissemens, par A.-M. Aimé Leroy et M. Arthur Dinaux. *Valenciennes,* 1834, in-8, br. 3— »

Tiré à 100 exempl. séparément.

1056 **Vaillant (Clém.)**. De l'estat ancien de la France, déclaré par le service personnel deu par le vassal à son seigneur, à cause de son fief, tant profitable que guerrier, public et privé, distributions de la justice qu'honorable et foy et hommage. *Paris, J. Micard,* 1605, in-12, vél. . . . . . 4— »

1057 **Valésius (Hadr.)**. Gesta veterum Francorum Libri VIII. *Lut.-Parisiis,* 1646, in-fol., v. . . . . 9— »

1058 **Veritable (le) art du Blason**, ou l'Usage des Armoiries (par le P. Menestrier). *Paris, Est. Michallet*, 1673, 2 vol., in-12, fig., mar. v. . . . . 9— »

1059 **Victor** (évêque d'Utique). Histoire des persécutions faites en Afrique par les Arriens sur les Catholiques, du temps du règne de Genserich et Humerich, rois des Vandales; trad. par F. de Belleforest. *Paris*, *G. Buon,* 1567, in-8, d.-rel. (*Rare.*). . . . . 9— »

Quelques notes manuscrites sur les marges.

1060 **Voyage du Levant** en l'année 1621, par le sieur D.-C. (Deshayes). *Paris,* 1629, in-4, v. f. (*Ex. de de Thou.*) 15— »

A M. l'Éditeur du *Bulletin*.

MONSIEUR,

Le monde bibliographique connaît l'excessive rareté de la pièce qui parut, après l'assassinat d'Henri III, sous le titre de *Prosa Cleri Parisiensis ad Ducem de Menâ, etc., Lutetiæ, ap. Seb. Nivellium*, 1589, pet. in-4 de 22 pag., y compris la traduction en vers français et le titre (1). Vous savez mieux que personne qu'un exemplaire de ce sanglant libelle, provenant de la vente de l'abbé Sépher, a coûté à la bibliothèque du Roi près de 400 francs, et que ce précieux débris d'une édition détruite a passé pour unique jusqu'à l'apparition de celui qui fut vendu l'année dernière, salle Silvestre, sur votre mise à prix : mais vous ignorez, sans doute, qu'il existe un autre livret du même temps et de la même famille, qui ne se recommande pas moins à l'intérêt des bibliophiles, par la conformité de sa destinée avec le sort de l'audacieuse prose, et qui n'a pu être séparé de cette complice que par l'effet d'une commune proscription. Il est intitulé :

Lettre d'un gentilhomme français à dame Jacquette Clément, Princesse Boiteuse de la Ligue. De Saint-Denis en France, le 25 d'aoust 1590, petit in-8 de 32 pages, dont la dernière est remplie par le *Sonnet au duc des Moynes* (du Maine, ou de Mayenne).

C'est une autre satire contre l'implacable duchesse de Montpensier, tout aussi énergique, tout aussi rare que la *Prose du clergé de Paris*, avec cette différence que la tradition de la prose s'est perpétuée jusqu'à nous, et que notre *Jacquette Clément* paraît être demeurée inconnue aux curieux et aux bibliographes modernes. Ces deux libelles, peut-être frères, portent sur le même sujet. Ici, comme dans la prose, la duchesse de Montpensier est un monstre de luxure et de cruauté, qui se prostitue à un autre monstre, *Jacques Clément*, au prix du sang auguste dont elle est altérée; et ce n'est pas tout : la main qui la flagelle la menace encore de nouvelles vengeances. La prose et les vers ne pouvaient suffire à la satisfaction du royaliste indigné; la caricature s'annonce dans le passage suivant :

« Un mien amy est apres à faire un petit livret de méditations sur le mys-
» tère de la Sainte-Union de *Jacques Clément* avec vous, dame *Jacquette*, sa
» bonne partie, qui sera chose, à ce qu'il dit, fort rare à voir; car les figu-
» res de l'Arétin n'y seront pour rien contées, tant vostre bel esprit est subtil
» en telles inventions. Je vous asseure que je seray soigneux de le faire mettre
» en lumiere pour l'amour de vous. »

Quel beau jour, Monsieur, que celui où votre Bulletin nous révélera l'existence d'une suite de ces édifiantes images, si elles ont jamais paru! En attendant, on se rappellera que madame de Montpensier boitait légèrement; et de là le titre de *Princesse Boiteuse de la Ligue*, associé au nom féminisé de *Jacques Clément*. C'est, sans doute, par inadvertance que le savant auteur de l'article *Montpensier*, de la *Biographie universelle*, attribue à la révélation de cette infirmité la haine atroce que la duchesse portait au malheureux Henri III. On accusait ce prince d'avoir divulgué un défaut secret de madame de Montpensier, qu'une faiblesse l'avait mis à portée de bien connaître. Je ne contesterai pas ce fait; mais il s'agissait assurément de toute autre chose que d'un pied-bot; l'infirmité d'une boiteuse n'a jamais pu être un secret pour personne. Au reste, il ne tiendra qu'à vous, Monsieur, de demander à vos abonnés ce qu'ils en pensent. La possession de ma *Princesse* est une de ces faveurs qu'un Bibliophile n'est pas très curieux de partager avec ses consorts. Si *Jacquette Clément* était retrouvée gisante, méconnue, avilie dans la poudre de quelque rayon vermoulu, ou proditoirement reléguée dans un de ces recueils vierges dont l'exploration nous fait palpiter d'espérance ou pâlir de désappointement; s'il existait, enfin, un second propriétaire de cette rareté, qu'il ne se refuse pas la satisfaction d'annoncer que lui aussi conserve dans son cabinet ce qu'un autre croyait posséder seul. Ce plaisir a son prix pour un amateur; j'y perdrai tout ce que la science y gagnera, et je n'en serai pas moins heureux. J'ai l'honneur d'être, Monsieur, etc.

A Paris, le août. C. L....

(1) La seule description qu'on ait donnée de ce livret se trouve sous le N° 5729 du catalogue de l'abbé Sépher, et il y a autant d'erreurs que de lignes.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 11.

COMPOSÉ EN GRANDE PARTIE D'OUVRAGES HISTORIQUES.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie ; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour recevoir *franco* le Bulletin, aussitôt qu'il paraît, il est nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières, avec la liste des acquéreurs des principaux ouvrages.

Bulletin du Bibliophile.

N° 11. — Novembre 1834.

1061 **Ages (les quatre).** Moralité à iiii personnages ; c'est à sçavoir : l'Age d'Or, d'Argent, d'Airain et de Fer. Pet. in-8 d'une feuille. *Paris*, 1834. . . . . 2—50

23e livraison de la collection de farces, moralités, sermons joyeux, etc., etc., publiée à 76 exempl. *Voir* N° 8 du Bulletin, première livraison.

1062 **Alphabet de l'imperfection et malice des femmes**, etc., etc., par Jacques Olivier. *Rouen*, 1640, 1 vol. in-12, v. f., t. d. (*Khœler*).

1063 **Amours (les) de Coals**, comédie loudunoise, en beau langage, dédiée à MM. les œconomes de la Tour Volu. *A Loudun*, 1732, v. f. . . . . 6— »

1064 Apologie de Marus Equicolus contre les médizantz de la nation françoise (par Mich. Roté). *Paris*, 1550. — Le Sacre et Coronnement du roy de France avec toutes les cérémonies, prières et oraisons (par J. de Foigny). *Rheims, J. de Foigny*, 1575. = Les Statuts de l'Oratoire de N.-D. de Vie-Saine, institué par Henry III. *Paris, Jamet Mettayer*, 1586 (*signé Stéphanus Baluzius Tutelensis*), 3 part. en 1 vol. in-8, v., fil. (*De la Bibliothèque de Secousse.*)

1065 **Arrests (trois) de la court de parlement**, intervenus sur les requestes présentées par madame de Guise, pour avoir iustice de l'assassinat commis en la personne de feu monseigneur de Guise. *Paris*, 1589, in-8, mar. vert. (*Jolie rel. de Thompson*). . . . . 30— »

Voir, sur cet ouvrage, la note de C. Leber, à la fin du 12e Bulletin.

1066 **Arrestz** (s'ensuit les cinquante et ung et cinquante-deuxième)

donnez au grand conseil d'amours, à l'encontre de plusieurs parties, avecques les ordonnances sur le faict des masques.

Jolie édition in-12, en lettres rondes, signat. A-iiij-r.ii. Voici la souscription du dernier feuillet : *Lecta publicata registrata in parlamento amoris audito procuratore generali in vigilia regum*, *Anno* 1528. Ainsi signé : *le Pamphile*.

1067 **Aristophanes**, Brunchk. *Argentorati*, 1783, 4 vol. in-8, tiré in-4, mar. r. (*Derome.*) . . . . 125— »

1068 **Beauvoys (de) de Chauvincourt.** Discours de la lycantropie ou de la transmutation des hommes en loups. *Paris*, 1599, in-8, mar. bl., t. d. . . . . 28— »

Ouvrage très rare, dont M. Brunet ne fait pas mention, et qui contient sur les prétendus *loups-garous* des détails fort curieux. *Voir* surtout p. 18 et suivantes.

1069 **Bernard (Jean).** Discours des plus mémorables faicts des roys et grands seigneurs d'Angleterre, depuis cinq cens ans, avec la généalogie des roynes d'Angleterre et d'Écosse. = Plus un traicté de la guide des chemins, les assiettes et descriptions des principales villes, chasteaux et rivières d'Angleterre. *Paris, Gerv. Mallot*, 1579, 1 vol. in-8, mar. violet. (*Thompson*) . . . . 28— »

Voir Brunet, Nouvelles recherches, t. 1er.

1070 **Blason (le) des Basquines et Vertugalles**, avec la belle remonstrance qu'ont faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en failloit plus porter. *A Lyon, Ben. Rigaud*, 1563. . . . . 4— »

Réimpression à 50 exempl. d'un ouvrage de toute rareté.

1071 **Boucher (J.).** Sermons de la simulée conversion, et nullité de la prétendue absolution de Henri de Bourbon (Henri IV). *Jouxte la copie imprimée à Paris chez G. Chaudière*, 1594, in-8, vélin. (*Bien conservé.*). . . . . 12— »

Ce sermon fut prêché en l'église Saint-Merry, à Paris, le 1er août 1593. La conversion de Henri IV eut lieu à Saint-Denis le dimanche 25 juillet 1593. Boucher avait choisi pour texte de son sermon ces paroles de saint Mathieu, chap. VII : *Attendite à falsis prophetis.*

1072 **Bougainville (de).** Dissertation qui a remporté le prix de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en 1745. *Paris*, 1745, in-12, v. 4— »

Cette dissertation a pour sujet : quels étaient les droits des mé-

tropoles grecques sur leurs colonies; les devoirs des colonies envers les métropoles, et les engagemens des unes et des autres. (*Ex. d'Ansse de Villoison.*)

1073 **Brandt.** La Nef des fols du monde. *Paris*, 1521, in-4 goth., mar. r., t. d. (*Ancienne rel.*). . . . . 100—»

1074 **Camille Capilupi.** Stratagème, ou la Ruse de Charles IX contre les Huguenots. 1574, pet. in-8, v. g., ital. et fr. 18—»

1075 **Caron (Pierre Siméon).** Collection des différens ouvrages anciens, poésies et facéties réimprimés par ses soins. (*Paris*, 1798 à 1806) 11 vol., petit in-8, réunis en 3 tomes, mar. bl., t. d., doublés de tabis.

A toutes les pièces indiquées dans Brunet, t. 1er, page 335, et Nouvelles recherches, t. 1er, p. 270, on a ajouté les suivantes :

Le Cry et Proclamation publicque, pour jouer le mystere des Actes des Apostres en la ville de Paris, faict le ieudi seiziesme iour de décembre l'an mil cinq cens quarante, par le commandement du roy nostre sire François Ier de ce nom, et monsieur le Preuost de Paris, affin de venir prendre les roolles pour jouer le dict mysteres.

On les vend à Paris, en la rue Neufve-Nostre-Dame, à l'enseigne Saint-Jean-Baptiste, etc. 1541.

Farce nouvelle tres bonne et tres ioyeuse de la Cornette à cinq personnages, par Jehan d'Abundance, bazochien et notaire royal de la ville de Pont-Sainct-Esprit. 1545.

Discours facétieux des hommes qui font saller leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, lequel se ioüe à cinq personnages, comme on peut le veoir à la page suivante. *Rouen, Ab. Cousturier*, 1558.

Joyeuse farce à troys personnages d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur, le tout mis en rithme savoyarde, etc., etc. *Lyon*, 1595.

Farce joyeuse et récréative de Poncette et de l'Amoureux transy. *A Lyon*, 1595.

Farce joyeuse et profitable à un chascun, contenant la ruse, meschanceté et obstination d'aucunes femmes, par personnages : le Mari, la Femme, le Serviteur, le Serrurier. 1597.

Comedie facecieuse et tres plaisante du voyage de frere Fecisti en Provence vers Nostradamus, pour scavoir certaines nouuelles des Clefs de Paradis et d'Enfer, que le pape avait perdues. *Impr. à Nismes*, 1599.

Moralité nouvelle, tres fructueuse de l'Enfant de perdition qui pendit son pere et tua sa mere, et comment il se desespera, à sept personnages. *Lyon, P. Rigaud*, 1608.

Farce nouvelle, qui est tres bonne et tres joyeuse : à quatre personnages; c'est à scavoir : la Mere, le Compere, Jouart et l'Escolier. *Troyes, Oudot*, 1624.

Farce nouvelle du Musnier et du Gentil-Homme, à quatre personnages; c'est à scavoir : l'Abbé, le Gentil-Homme, le Musnier et son Page. *Troyes, Oudot*, 1628.

Farce plaisante et récréative sur un trait qu'a joué un porteur d'eau le jour de ces Nopces dans Paris. 1632.

Les Regrets et complaintes des Gosiers alterez, pour la désolation du pauvre monde qui n'a croix. 1675.

Le plaisant Discours et Advertissement aux nouvelles mariées, pour ce bien et proprement comporter la première nuit de leurs noces, recité à un valet par un ieune homme lyonnais le iour du ieudy gras dernier. — S'ensuyt le Testament de Taste-Vin, roi des Pions.—Tragi-comédie plaisante et facecieuse intitulée: la Subtilité de Fanfreluche et Gaudichon, et comme il fut emporté par le diable. *Rouen, Ab. Cousturier.*

Tragi-comedie des enfans de Turlupin, malheureux de nature, où l'on voit les fortunes, etc., etc. *Rouen.*

1076 **Catalogue** des Rolles gascons, normands et françois, etc. *Londres,* 1743, 2 tom. en 1 vol. gr. in-fol., v. éc. (*Bel ex. avec la préface de Th. Carte.*). . . . . 60— »

1077 **Catholicon (le) d'Espagne**, et la tenue des Estats de Paris, par Messieurs de la Sainte Union, avec le testament d'icelle. *Turin,* 1594, 1 vol. in-8, mar. r., t. d. (*Seconde édit. de la satire Ménippée, rare et curieuse.*). . . . . . . 24— »

1078 **Chansons spirituelles**, composées par le Jau, pénitencier, divisées en 4 parties. *Paris, J. Mestais,* 1628, pet. in-12, v. f., t. d., rare. (*Khœler.*) . . . . 20— »

1079 **Chantereau Le Fevre** (L.). Traité des fiefs et de leur origine, avec les preuves tirées des Capitulaires de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Charles le Chauve, et des ordonnances de saint Louis, etc., etc. *Paris,* 1662, in-fol. 12— »

1080 **Coeffeteau**. La Margueritte chrétienne, hymne contenant la vie, miracle et passion de sainte Margueritte. *Lyon,* 1602, pet. in-8, vél. . . . . 5— »

1081 **Colloque familier** du vray, pudic et sincere amour, concilié entre deux amants, et augmenté de plusieurs authoritez et spirituelz propos, etc., etc. *Denys Janot,* 1544, petit in-12, v. f., t. d. (*Khœler.*). . . . . . . 24— »

1082 **Complainte de France.** *Imprimé nouuellement, MDLXVIII.* 5— »

Réimpression faite a Chartres, 1834, par les soins de M. G.-D. (Duplessis), et tirée seulement à 48 exempl., 40 sur pap. superfin, 8 sur pap. de Hollande.

1083 **Complainte (la) d'outre-mer** et celle de Constantinople, par

Rutebeuf; publiées et mises au jour avec une notice sur ce poète, par Ach. Jubinal (XIIIe siècle). *Paris*, 1834, in-8, br., pap. vél. . . . . 4—50

1084 **Débat (le) de deux gentilshommes espagnols sur le faict d'amour**, l'un nommé Vasquiran; etc..., l'autre nommé Flamyan, etc. *Jehan Longie et V. Sertinas*, 1541, 1 vol. pet. in-8, gr., fig. en bois. (*Légèrement piqué.*). . 50—»

1085 **Desmarests.** Dissertation sur l'ancienne jonction de l'Angleterre à la France. *Paris*, 1753, in-12, cartes, br. 4—»

1086 **Dictionnaire** des rymes françoises de feu M. Jehan Lefevre, Dijonnois, chanoine de Langres, etc. *Paris, Galliot du Pré*, 1572, in-8, mar. bl. (*Thompson. Bel exempl. d'un ouvrage fort rare.*). . . . . 20—»

1087 **Discours** des triomphes, magnificences et allégresses qui ont esté faictes à la circoncision du sultan Mehemet, fils du sultan Amurath, grand empereur des Turcs. *Paris*, 1583, 1 vol. in-8, mar. vert, t. d. (*Khœler.*) . . . 18—»

1088 **Discours** sur la profession d'avocat (*au moyen âge*), par Adhelm Bernier, avocat. *Senlis*, 1832, *brochure in-8*. 3—»

Cet opuscule contient d'assez curieux détails sur la profession d'avocat, depuis le XIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe.

1089 **Dissertation** sur l'origine des étrennes, par Jacob Spon, nouvelle édit. avec notes, par M.... *Lyon*, 1828, in-8, br. (*Tiré à petit nombre.*) . . . . 2—50

1090 **Dissertation** sur l'usage de se faire porter la queue, pour répondre aux demandes qu'un chanoine, docteur de Paris, avait faites au P. Menestrier. *Paris*, 1704. . . 7—»

L'un des deux exempl. tirés séparément de la collection de pièces, dissert., etc., publiée par M. C. Leber.

1091 **Dit (le) de Droit**, pièce en vers du XIIIe siècle, publié pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Chartres. *Chartres*, 1834. . . . . 8—»

Opuscule dû aux soins de M. G.-D. (Duplessis), tiré à 48 exempl., quelques uns seulement pour le commerce.

1092 **Du Bouchet.** La véritable origine de la seconde et troisième

lignée de la maison royale de France, etc. *Paris*, 1646, in-fol., v. mar., gr. pap. (*Ex. Saint-Ange.*) . . 15— »

1093 **Du Bouchet.** Preuves de l'histoire de l'illustre maison de Coligny, etc. *Paris*, 1662, in-fol., v. éc., avec la carte. (*Ex. Saint-Ange.*) . . . . 15— »

1094 **Duchesne.** Histoire de la maison de Montmorency. *Paris*, 1624, in-fol. (*Armes de Saint-Ange.*) . . . . . 15— »

1095 **Duchêne.** Histoire généalogique de la maison de Dreux, etc.; le tout justifié par chartres, tiltres, arrêts, etc. *Paris*, 1631, in-fol., v. éc. (*Armes de Saint-Ange.*). . . . . . 15— »

Beaucoup d'additions manuscrites et importantes, et la maison Duplessis-Richelieu à la fin.

1096 — *Idem* de la maison des Chateigners, souche de la Chasteigneraye, etc., etc. *Paris*, 1634, in-fol., v. éc. (*Armes de Saint-Ange.*). . . . . 15— »

Exempl. avec la signature de du Bouchet, et une addition manuscrite de sa main.

1097 **Duchesne (André).** Histoire généalogique de la maison de Béthune. *Paris*, 1639, in-fol., v. éc. (*Armes de Saint-Ange*). 15— »

1098 **Dupuy.** Traitez touchant les droits du roy sur plusieurs estats et seigneuries possédés par divers princes voisins, etc. *Paris*, 1655, in-fol., gr. pap., v. éc. (*Ex. Saint-Ange.*) 15— »

1099 **Dyalogue** d'ung Tavernier et d'ung Pyon, en français et en latin, *impr. nouuellement*, gr. in-8, pap. de Hollande. 4— »

Réimpression faite à Chartres en 1831, et tirée à 40 exempl.

1100 **Église (l'), noblesse et povreté**, qui font la lésive, moralité nouvelle à troys personnages. *Paris*, 1834, pet. in-8, br. de 1 feuille et demie. . . . . 3— »

22e livraison de la collection des farces, moralitez, etc. *Voir* le N° 8 du premier Bulletin.

1101 **Envye, estat et simplesse**, moralité à trois personnages. *Paris*, 1834, pet. in-8 de 1 feuille. . . . . . . 2—50

20e livraison de la collection de farces, moralitez, sermons joyeux, etc. *Voir* premier Bulletin, N° 8.

1102 **Estoile (Pierre de l').** Journal de Henri III. *La Haye et Paris*, 1744, 5 vol. = Journal de Henri IV, avec des remarques du chevalier C. B. A. (Lenglet-Dufresnoy). *La Haye* (*Paris*), 1741, 4 vol. : les 9 vol. in-8, v. f., fil., fig. 45— »

1103 **Fables en vers**, du XIIIe siècle, publiées pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Chartres. *Chartres, Garnier fils, juillet* 1834. . . . . . 7—50

Cet opuscule est dû aux soins de M. G.-D. (Duplessis), et tiré à 48 exempl., dont quelques uns pour le commerce.

1104 **Feron (Jean de).** Histoire des connestables, chanceliers et gardes des sceaux, mareschaux, amiraux, etc., publiée par Denis Godefroy. *Paris*, 1658, gr. in-fol., v. g., fil., gr. pap. (*Armoiries.*) . . . . 15— »

1105 **Forcatuli (Steph.).** Henrico III, Franc. et Poloniæ regi, relata gratia. *Parisiis*, 1579, in-8 bas. . . . . . . 3— »

1106 **Forcatuli (Steph.).** De Gallorum imperio et philosophiâ Libr. VII. (*Lugduni*), *Jac. Chouet*, 1595, in-8, v. f. (*Bel ex.*) 10— »

1107 **Gesta Dei per Francos**, sive Orientalium expeditionum et regni Francorum Hierosolimitani historia. *Hanoviæ*, 1611, 2 tom. en 1 vol. in-fol., vél. . . . . 36— »

1108 **Gringoire (P.).** Le Château de Labour. In-4 goth., fig. en bois, mar. vert, t. d. (*Bel exempl.*)

1109 **Heliot.** Histoire des ordres monastiques. *Paris*, 1721, 8 vol. in-4, mar. vert, t. d. (*Ex. de Mesdames, armoiries.*) 250— »

1110 **Histoire d'Hélène Gillet** (1).

Le récit de cette épouvantable catastrophe, puisé dans les archives de Bourgogne et de la mairie de Dijon, a tellement frappé Ch. Nodier, qu'il en a fait une nouvelle, insérée dans la *Revue de Paris*, 1831, tom. XXXV, p. 18-36, et depuis réimprimée dans ses *Œuvres*.

1111 **Lancelot du Lac.** *Nouvellement imprimé à Paris, mil cinq cens xxxiij; on les vend à Paris, rue Sainct-Jacques, par*

(1) *Voy.* N° 88 du Bulletin, et rectifié : le prix est de 1—50

Philippe le Noir. 3 tom. en 1 vol. in-fol. goth., mar. vert. (*Anc. rel. aux armes de Mesnard*).

Très bel exempl. avec beaucoup de témoins.

1112 **L'Hermite-Souliers** et **Fr. Blanchard.** Éloges des premiers présidens de Paris, leurs généalogies, etc., suivis du catalogue de tous les conseillers du parlement de Paris, depuis 1270. *Paris,* 1645, in-fol., v. éc., fil., blasons en taille douce. (*Armes de Saint-Ange*). 10— »

Exempl. avec notes et additions manuscrites.

1113 **Histoire (l') de France**, enrichie des plus notables occurrances survenues ez provinces de l'Europe et pays voisins, etc. (par La Popelinière). *De l'Impr. roy.,* 1581, in-fol., v. m., fil. (*Armes de Richelieu.*) . . . . 40— »

1114 **Histoire** du ministère d'Armand-Jean Du Plessis, cardinal duc de Richelieu, sous Louis XIII. 1649, in-fol., gr. pap., v. gr., fil. . . . . 12— »

1115 **Jehan de Lagny**, etc. Farce joyeuse à six personnages; c'est à sçavoir: Jehan de Lagny, badin, messire Jehan, Tretaulde, Olyve, Perete Venes tost, et le Juge. Pet. in-8 de 2 feuilles. 3— »

21e livraison de la collection de farces, moralités, sermons joyeux, etc. *Voir* premier Bulletin, N° 8.

1116 **Libro de moda** ó ensayo de la historia de los Curratacos, Pirracas, y Madamitas del nuevo cuno, escrito por un filosofo currataco. *Madrid,* 1796, pet. in-8, parch., fig.

Très curieux.

1117 **Loups (Les) ravissans.** In-4 gothique. Vol. orné de figures en bois des plus singulières, et ouvrage d'une grande rareté, *et très bel exempl. en v., anc. rel.*

1118 **Luchet (de)**. Dissertation sur Jeanne d'Arc. 1776, in-8, cart. non rogné. (*Curieuse*). . . . . 4— »

1119 **Montiers (Jehan des).** Sommaire de l'origine, description et merveilles d'Ecosse, avec une petite cronique des roys du dict pays iusques à ce temps. 1538, 1 vol. in-8, de 32 feuilles, mar. r. (*Thompson.*). *Fort jolis exempl.* . . . 36— »

On lit au recto du dernier feuillet : Finist le sommaire des antiquités et merveilles d'Escoce, rédigé et mys par escript par Je-

ban des Montiers, escuyer dict le *Fresse*, estant de présent à madame Marguerite de France, fille du roy nostre sire. *Impr. à Paris par Anth. Bonnemere pour Jehan André et Vincent Certenas, libraires, et fut acheve d'imprimer le* XXVIe *jour de mars mil cinq cens trente-huit.* Ce volume, rempli de fables, est fort curieux pour des connaissances géographiques au XVIe siècle. Il n'est pas dans Brunet.

1120 **Novum testamentum**, græcè. *Lutetiæ, ex offic. Roberti Stephani*, 1549, 1 vol. pet. in-8, mar. noir, t. d. (*Exempl. de Racine, avec sa signature.*). . . . . 36— »

1121 **Ode sacrée** de l'Église françoise, sur les misères de ses troubles huictiemes depuis vingt-cinq ans en ca. *Imprimé nouvellement*, 1596.

Réimpression faite à Chartres par les soins de M. G.-D. (Duplessis), et tirée seulement à 48 exempl., dont 8 sur pap. de Hollande.

1122 **Ordre** (l') des cérémonies du sacre et couronnement du très chrestien roy de France et de Navarre *Henri IIII* du nom, faict en l'Église de Nostre-Dame de la ville de Chartres, le dimanche xxij de février 1594. *A Chartres*, 1594, in-8. 10— »

1123 **Parnasse (Le) satyrique** du sieur Théophile. (*Hollande, à la Sphère*), 1668, pet. in-12, mar. citr., anc. rel. . 30— »

1124 **Luxe (du) de Cléopatre** dans ses festins avec Jules César, puis avec Marc-Antoine, par M. Gabriel Peignot. *Dijon*, 1828, in-8, br. . . . . 2— »

Petite dissertation qui a été lue à l'Académie de Dijon, le 25 juillet 1827, tirée à peu d'exempl.

1125 **Prétieuses (les Véritables)**, comédie (par Saumaise). *Paris*, 1660, pet. in-12, mar. r., t. d. *Bel exempl.* (*Khœler.*) 18— »

1126 **Procez et amples examinations** sur la vie de caresme prenant, etc., etc., 1609, pet. in-8, br. . . . . 8— »

Réimpression à très petit nombre.

1127 **Rabutin (Fr. de)**. Continuation des commentaires des dernières guerres en la Gaule-Belgique, entre Henri II et Charles V. *Paris, Mich. de Vascosan*, 1559, in-8, v. gr. 10— »

1128 **Ramée (Pierre de la)**. Dialectique à Charles de Lorraine,

cardinal, son Mécène. *Paris,* 1555, 1 vol. petit. in-4, mar. violet. (*Khœler.*). . . . . 30— »

1129 **Recueil** de maximes véritables et importantes pour l'institution du roy contre la fausse et pernicieuse politique du cardinal Mazarin, etc. *Paris* (*Holl., Elzev.*), 1653, in-12, mar. r. (*Khœler.*). . . . .

Exempl. avec toute marge........................ 40— »

1130 **Recueil** faict au vray de la Chevauchée de l'Asne, faicte en la ville de Lyon, et commencée le premier jour du mois de septembre mil cinq cens soixante-six, avec tout l'ordre tenu en icelle. *Lyon, Testefort.* (*Exempl. pap. rose.*)

Voir le N° 628 du Bulletin, 6e livraison.

1131 **Résurrection (la) du Sauveur**, fragment d'un mystère inédit, publié pour la première fois avec une traduction en regard, par Ach. Jubinal, d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi. *Paris,* 1834, in-8, br. . . . . 4—50

1132 **Reiffenberg (Frédéric, baron de)**. Archives philologiques, t. 1 et 2 ; Archives pour servir à l'histoire civile et littéraire des Pays-Bas, t. 3 et 4; nouvelles Archives des Pays-Bas, t. 5 et 6.

Ce recueil, publié de 1825 à 1830, contient une foule de recherches sur des curiosités historiques et littéraires. Le premier volume débute par un mémoire sur le goût des Belges pour les livres, et le cinquième offre une histoire de l'état des Juifs aux Pays-Bas, aux différentes époques. 36— »

Le même. Supplément à l'Art de vérifier les dates et aux différens recueils diplomatiques. *Bruxelles, Hayez,* 1834, 1 beau vol. in-4, de 300 pages. . . . . 15— »

Le même. Le Dimanche. *Bruxelles, Hauman,* 1834, 2 vol. in-18. . . . . 7— »

C'est un recueil de nouvelles et de légendes, la plupart relatives à la Belgique. A la fin du deuxième volume est une dissertation sur l'histoire de la musique aux Pays-Bas.

1133 **S'ensuyt le testament de Taste-Vin**, roy des Pions, pet. in-8 goth., pap. rose. . . . . 10— »

Réimpression faite à Orléans en 1829, par Guyot aîné, et tirée à 32 exemplaires, et pas pour le commerce.

1134 **Sermon** du Cordelier aux Soldats; ensemble la Réponse des Soldats au Cordelier. *Paris*, MDCXII. . . . . . 4—50

Réimpression faite à Chartres en 1833. Tirée à 30 exempl.

1135 **Serres (Jean de)**. Inventaire général de l'Histoire de France, depuis Pharamond jusques à présent. *Paris*, 1631, in-fol., v. m. . . . . 15— »

Volume in-fol. de 1146 pages, suivies d'un index à deux colonnes, de 60 pages; le dernier feuillet endommagé.

1136 **Testament (le) de la Ligue** (en vers). MDXCIIII. 6— »

Réimpression figurée, tirée à 32 exemplaires, et conforme en tout, même pour le papier, à l'édition originale. *Chartres, Impr. de Garnier fils*, 1834.

1137 **Thaumas de la Thaumassière (Fr.)**. Coustumes de Beauvoisis, par Ph. de Beaumanoir; Assises et bons usages du royaume de Jérusalem, par J. d'Ibelin : avec des notes. *Paris, Billaine*, 1690, in-fol., v. gr. . . . . 45— »

1138 **Traicté (le) des deux amans**; c'est assavoir Guisgard et la belle Sigismonde.

Réimpression faite à Aix, par le libraire Pontier, le 15 mars 1834, et seulement tirée à 67 exemplaires, savoir :

Pap. ordinaire à....... 4—50
Pap. vélin............ 7—50
Pap. de couleur....... 9—75
Peau vélin............35— »

1139 **Traicté des Eunuques**, dans lequel on explique toutes les différentes sortes d'eunuques, quel rang ils ont tenu, et quel cas on en a fait, etc. (par d'Ollincan). Ancillon. (*Voir la 2e partie de la broch. de M. Ch. Nodier, sur les livres satiriques, et leur clef*, N° 12, *p.* 8.). . . . . 4— »

1140 **Voyages (les)** de plusieurs endroits de France, et encores de la Terre Saincte, d'Espagne, d'Italie et autres pays; les fleuves du royaume de France. *A Paris, chez Charles Estienne*, 1552, 1 vol. petit in-8, v. gr. . . . . 25— »

Ce volume, que M. Brunet n'a pas indiqué, est curieux pour les détails géographiques qu'il renferme. Les Voyages sont tous les pélerinages que la dévotion avait mis à la mode de faire pour obtenir telle ou telle grâce du saint que l'on allait visiter. Voici les noms des lieux dont le chemin est marqué en cet itinéraire :

Nostre-Dame-de-Cléry. — Nostre-Dame-de-Lyesse. — Nostre-Dame-de-l'Epine. — Nostre-Dame-de-Conray. — Nostre-Dame-des-Plans. — Nostre-Dame-de-Bon-Desir. — Nostre-Dame-de-Pariset. — Aux Trois-Maries. — A la grande Chartreuse. — A la Beaulme. — A Nostre-Dame-de-Montferrat. — A Nostre-Dame-

du-Puy. — A Nostre-Dame-de-Lorette. — A Sainct-Jean-de-Moriane. — A Sainct-Jean-d'Amiens. — A Sainct Jean-d'Angely. — A Sainct-Jean d'Orbestier. — A Sainct-Loup. — A Sainct-Clerc. — A Sainct-Fiacre. — A Sainct-Memin. — A Sainct-Main. — A Sainct-Julian-de-Nantes. — A Sainct-Mathurin-de-Larchant. — A Sainct-Michel-du-Mont. — A Sainct-Nicolas. — A Sainct-Claude. — A Rome. — A Sainct-Jacques-de-Compostelle. — A Sainct-Salvateur, en Espaigne. — A Hierusalem. — A Constantinople.

Notes communiquées par M. de Nugent.

Extases de la Princesse du midy, la belle Malcida, au palais du sage roi Salomon, en parallèles des Extases de la Princesse du Ciel, l'âme religieuse et dévote, au palais du mystique Salomon, le très adorable sacrement de l'Eucharistie; dédiées à la Sérénissime princesse Isabelle, Claire, Eugénie, infante d'Espaigne, par le R. P. Jâcques Courvoisier, religieux minime de la province de Bourgogne. *A Bruxelles, chez Papermman*, in-4, 232 pages, achevé d'imprimer le 20 d'aoust, 1632.

A Très illustre et puissante Princesse et Dame, madame Marguerite de France, royne de Navarre, duchesse d'Alençon et de Berry, comtesse d'Armignac, avec humble révérence, prompte et fidelite servitude, par ung votre très humble serviteur, Jehan Barril, marchant de Thoulouze, par ung vray zelle présente, salut et paix.

Pet. in-4 très rare et curieux. La première partie est une suite d'avis d'un père à sa fille; la dernière contient plusieurs pièces en vers, avec fig. en bois, et finit ainsi : « Imprime fut cestuy petit » propos, à la requeste du marchant Jehant Barril, par cellui-la » qui quiert que repos au vin se preuve la bonte du Barril. » A Tholose mille cinq cens xxxv. *Manet post funera viris.*

Sous Presse, pour paraître prochainement, chez Techener :

La Bataille de Courtray, publiée d'après *Ms.* authentique et inédit, par M. Voisin, de Gand.

Les Tournois de Chauvenci, donnés vers la fin du XIIIe siècle, décrits par Jacques Bretex, annotés par feu Philibert Delmote, bibliothécaire de la ville de Mons, et publiés par H. Delmotte, son fils, bibliothécaire, conservateur des archives de l'Etat, à Mons. 1285, 1 fort vol. in-8, imprimé en caractères gothiques de M. Firmin Didot, sur pap. gr. raisin vélin. *A Paris, chez Techener.*

De l'état réel de la Presse et des Pamphlets, depuis François Ier jusqu'a Louis XIV : ou *Revue anecdotique et critique des principaux actes de nos rois, et de quelques documens curieux et peu connus sur la publication et la vente des livres dans le seizième siècle*, par M. C. Leber. In-8, br. 3— »

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

Sous l'art. 947, N° 9 de votre *Bulletin*, vous annoncez un exemplaire de l'Entrée de Henri II à Paris, le 16 juin 1549. *Paris, Jehan Dallier*, petit in-4, sans date, mais 1549, selon l'indication du *Bulletin*. La note dont cet article est suivi signale, comme une singularité, le privilége octroyant permission d'imprimer et vendre le *Traicté qui sera faict et composé* (de l'Entrée); d'où l'on tire cette conséquence : « Ce ne fut donc pas sur la présentation du » manuscrit que le privilége fut accordé. Les exemples de ce genre » se présentent rarement en bibliographie. »

La remarque est juste, quant au fait principal, mais elle pourrait être mal comprise dans sa conclusion. Me permettrez-vous, Monsieur, un mot d'éclaircissement.

Le privilége de l'Entrée de Henri II est ce qu'il doit être, ce que sont ordinairement les actes de l'autorité en pareille conjoncture. Il ne s'agit pas ici d'une simple permission donnée à un libraire d'imprimer un ouvrage qui lui appartienne, mais de la concession d'un droit qui pouvait être refusé à l'un et accordé à l'autre, parce qu'il n'était qu'au pouvoir de l'administration publique de disposer d'un travail dont elle-même devait fournir les matériaux et le sujet. Cette circonstance est, en effet, commune à la plupart des relations de cérémonies et de solennités royales. Vous lisez, dans le privilége de l'entrée de Charles IX, daté du 9 février 1571, que « Olivier Codoré, tailleur et graveur de pierres précieuses, a fait entendre qu'il » désirait singulièrement de graver *ou* faire imprimer par figures » et lettres toute (*sic*) l'ordre *qui sera tenu à l'entrée du roy*. » Dans un cas semblable, ce n'était pas seulement la permission d'imprimer qu'on sollicitait, mais le droit même de faire le livre. La demande devait donc précéder l'exécution, et l'on se pressait de l'adresser à la chancellerie pour n'être pas prévenu par un compétiteur.

D'un autre côté, l'intervalle n'est pas aussi long, ni la concession

aussi prématurée qu'on pourrait le supposer. On voit que le privilége fut accordé le 31 mars 1548, pour la relation d'une cérémonie qui ne devait s'accomplir qu'au 16 juin 1549. Il ne faudrait pas croire que le premier fait eût précédé l'autre de 14 mois et demi. L'année française, dont le commencement n'a été fixé au 1er janvier que par un édit de Charles IX (1574), s'ouvrait encore à Pâques sous Henri II. En 1549, Pâques tomba le mardi 21 avril. Le 31 mars 1648 appartenait donc à l'année qui s'ouvrit seize jours après sous le millésime de 1549. Il ne s'est donc écoulé que deux mois et demi entre la concession du privilége et l'entrée du 16 juin.

Par la même raison, quoique ces deux premiers faits soient incontestablement de 1549, il ne s'ensuit pas que le troisième, c'est à dire la publication du livre, rentre dans la même année. On peut douter que l'impression et la gravure, surtout, dont plusieurs pièces sont d'un fini précieux, aient pu se terminer avant le 1er janvier. Ces sortes de relations avec figures ne paraissaient ordinairement que l'année suivante, et quelquefois plus tard. La description de l'entrée de Louis XIV, qui eut lieu le 6 août 1660, ne fut donnée au public qu'en 1662, et le libraire ne perdit pas un instant.

Si vous croyez, Monsieur, que ces observations puissent avoir quelque intérêt pour vos jeunes abonnés (les autres les feront d'eux-mêmes), vous pouvez en disposer pour votre *Bulletin*, ou en faire tel autre usage que vous jugerez à propos.

J'ai l'honneur d'être, etc.

C. Leber.

Paris, le 7 septembre 1834.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1834.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 12.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie ; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour recevoir *franco* le Bulletin, aussitôt qu'il paraît, il est nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières, avec la liste des acquéreurs des principaux ouvrages.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

N° 12. — Décembre 1834.

1141 **Accusateur (l') public** (publié par Richer Sérisy), du n° 1 à 34, 2 vol. in-8, br. Fort rare. . . . . 24— »

1142 **Acosta** (Jos.). De naturâ novi orbis Lib. II et de promulgatione Evangelii apud barbaros, sive de procurandâ Indorum salute, Lib. VI. *Coloniæ-Agrip.*, 1596. = Nova et succincta vera tamen historia, operâ Marci Henningi Augustani (de Regno China). *Francofurti*, 1589, 2 part. en 1 vol. in-8, vél. 10— »

Advertissement. (*Voyez* Premier et Second avertissement.)

1143 **Amours (les) de Zeokinizul**, roy des Kofirans, trad. de l'arabe du voyageur Krinelbol (Crébillon.) *Amst.*, 1764, in-8, br., avec la clef. . . . . 6— »

Voyez la Notice de M. Ch. Nodier sur les livres satiriques, etc.

1144 **Ancre (le maréchal d')**. Collection d'écrits contre le maréchal d'Ancre, savoir : 35— »

L'Ombre du marquis d'Ancre apparue à MM. les Princes. *Paris*, 1617. — Le Monument conchiniste, 1617. — La Juste punition de Lycaon Florentin, surnommé le marquis d'Ancre, 1617. — Propos dorez sur l'autorité tyrannique de Cocino Florentin, marquis d'Ancre, pery miserablement par la juste fureur de Dieu, 1617. — Remercîment à M. le maréchal de Vitry (*s. d.*), 4 f. — Le Royaliste françois respirant son estre que le seigneur et desnaturé coyoniste estouffoit, 1617. — Le Resveil du soldat françois au roy, sur la juste punition du marquis d'Ancre, 1617. — Le Roman de Conchine et de sa femme, contenant leurs vies, faits et gestes, depuis leur arrivée en France jusques à l'exécution de leurs personnes, 1617. — Les Soupirs et Regrets du fils du marquis d'Ancre, 1617.

« On lit, dans le manuscrit de Dupuy, que M. de Fiesque prit ce » fils en sa garde, et le mit en sa chambre, où la petite reine lui » envoya des confitures : elle se le fit même amener, curieuse de » lui voir danser une sarabande, que l'on disait qu'il dansait » très bien : il le fit malgré sa douleur. »

Requeste de la France, à son souverain roy, pour la liberté de son advocat alludée, à la mort resurrection du bon Lazarre, amy

de Notre Seigneur, 1617. — Remercîment au roy, de la justice exercée contre le marquis d'Ancre et sa femme, 1617. — La Merveille royale de Louys treizième, par le sieur de M. M. gentilhomme de sa chambre, 1617. A la fin de cette pièce est un sonnet en forme d'épitaphe sur le trespas du traiste Concino, à l'estrange passant; impr. avec privilége du roy. — Plaintes à la royne-mère, 1617 (satyre sanglante, c'est son ombre qui s'adresse à la royne, et qui lui fait le récit de tout ce qu'il a entrepris contre le service du roy). — Oraison funèbre du marquis d'Ancre, avec la prophétie de Barbin, 1617. — Le manifeste de la France à M. le maréchal de Vitry, 1617. — La Médée de la France, dépeinte en la personne de la marquise d'Ancre, 1617. — Destinée du maréchal d'Ancre, par Pub. Virgile de Mantoue, Liv. IXe de l'*Enéide*, 1617 (*o Franciæ neque enim Franci tutæque Coiones*), fr. et lat. — Estrange fortune de ceux qui par trop se fient aux grandeurs de ce monde, comme se voit en la fin tragique de Conchine, jadis marquise d'Ancre, 1617. — Allégresse des Français sur la mort du marquis d'Ancre, 1617. — Le bon amy du marquis d'Ancre, 1606. — La complainte du gibet de Montfaucon, sur la mort du marquis d'Ancre, 1617. — L'honteuse cheute du marquis d'Ancre, par les prières des bons Français, faites ce 24e jour d'avril 1617. — L'Homme de Ruel au roi, 1617. — Le Joly mois de may, avec le *libera crotesque et coyonesque* du marquis d'Ancre, 1617. — Abrégé de la vie, ruse, cautelle, mort, trespas, obsèques et funérailles du marquis d'Ancre, avec son origine et déclaration des biens qui lui furent donnés en mariage, 1617. — L'Echo royal des Thuilleries, avec quelques anagrammes sur les noms de roy et de royne; par F. Fournier Beauu, 1617. — La réunion du roy (*s. d.*). — L'Evanouissement de Conchine, faict en vers lat. et franç., par J. de Bonnefons, 1617. — Les merveilles et coup d'essai de Louys le Juste, 1617. — Le *Te Deum* des Béarnois, pour la mort du marquis d'Ancre, 1617. — Les Advis de Charlot à Colin, mis en lumière par L. D. F. D. D. — Discours sur la mort di Éléonor Galligay, femme de Conchine, marquis d'Ancre, exécutée en Grève, le samedi 8 juillet 1617. — Le Normant, sourd, aveugle et muet ensemble, un dialogue entre Jean qui scait tout et Thibaut le natier, 1617. — La voix du peuple au roy, 1617. — Les vœux de la France sur les heureuses fortunes de sa majesté, 1617. — Les vœux des princes aux pieds du roy, 1617. — Le Prince absolu, 1617. — Le Procès du marquis d'Ancre, 1617. — Les Prières de la France au roy pour la délivrance de M. le prince, 1617. — Requeste présentée au roy Pluton par Conchino Conchini, 1620. — La rencontre du marquis et de la marquise d'Ancre en l'autre monde, ensemble leurs discours avec le roy Henry le Grand, 1617.

1145 **Baudelot de Dairval.** De l'Utilité des Voyages, et de l'avantage que la recherche des antiquitez prouve aux Sçavans. *Rouen*, 1727, 2 vol. in-12, v. fig. . . . . . . 5— »

1146 **Belleforest (Fr. de).** Histoire des persécutions faites en Afrique par les Arriens sur les catholiques, du temps et règnes de Genserich et Hunerich, rois des Vandales, pris de Victor, évèque d'Utrèque. *Paris, G. Buon, au Cloz Bruneau*, 1567, in-8 rel. en cart. . . . . 8— »

1147 **Beralde**, prince de Savoie. *Leide (à la Sphère). S. Schouten*, 1672. = Les Amours des grands Hommes, par M. de Villedieu. *Paris, Cl. Barbin*, 1671. = Nouveau Traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens. *Amst. (à la Sphère)*, 1672, 3 part. en 1 vol. in-12, v.

On range ces différens traités dans la collection elzévirienne.

1148 **Bigarrures (les)** et touche du seigneur des Accords (Est. Tabourot), avec les Apophthegmes du sieur Gaulart et les Escraignes dijonnoises. = Les Contes facétieux du sieur Gaulard, par Guillaume, sœur de Popincourt, *ibid.* = Les Escraignes dijonnaises, *ibid.* = Les Touches du seigneur des Accords, *ibid. Rouen, Loys du Mesnil*, 1640, in-8. 10— »

Un bel exempl. rel. en mar.......................... 30— »

1149 **Boccace (J.)** Le Decameron, trad. par Ant. le Maçon. *Amst., pour Cornille Claesz*, 1597, *in-16, fig. en bois, maroq. à compart. Edition rare.* . . . . 27— »

1149 *bis*. **Boissat (Pierre)**. Le Brillant de la Royne, ou les Vies des Hommes illustres du nom de Médicis; exemples, accidens, discours et sentences remarquables, divisions civiles, etc., etc. *Lyon, au Dauphin Ancré*, 1613, p. 8, d.-rel. (*Rare*). 15— »

1150 **Castellani (Petri)** magni Franciæ Eleemosynarii vita, auct. P. Gallandio, Steph. Baluzius edidit. *Parisiis*, 1674, 2 part. en 1 vol. in-8, v. . . . . 9— »

Exempl. de Gilles Ménage, avec une page entière de sa main.

1151 **Charlevoix (le P. P. Fr. Xav. de)**. Histoire du Paraguay. *Paris, Desaint*, 1757, 6 vol. in-12, cartes, v. f. 15— »

1152 **Chronique burlesque**, ou Recueil d'histoires divertissantes et d'aventures comiques. *Londres*, 1742, pet. in-12, v. f. 12— »

Les planteurs de cornes en idée. — Histoire d'un Mariage d'un R. P. jésuite. — Histoire du curé d'Argenv. — Tour des Carmes de l'ancienne Samarobrige. — Histoire d'un prétendu Spectre ou Revenant, etc.

1153 **Colletet**. Les Divertissemens (en vers, du sieur). *Paris, J. Dugost*, 1643, in-8, v. . . . . 7— »

1154 **Comines (Phil. de)**. Mémoires sur les principaux faits et gestes de Louis XI et Charles VIII. *Paris*, 1616, in-8, v. fil., 3 portr. en bois. . . . . 8— »

1155 **Conseils** pour former une bibliothèque peu nombreuse, mais choisie (par Formey). *Berlin*, 1756, 2 part. en 1 vol. in-8, v. 3—50

1156 **Coutume de Bretagne**. Pet. in-4 vél., rel. en bois. 100—»

Ms. sur vélin de la fin du XIV[e] siècle, et en vieux français de ce temps, très curieux pour certains usages et coutumes de ce pays.

1157 **Coutumier (Le Grand)** du pays et comté du Maine, très utile et prouffitable à tous particuliers, auquel est le texte d'icelluy en françois, avec la glose, additions, allégations et concordances, par Guill. de Roville. *Parisiis, Fr. Regnault*, 1525, in-fol. goth., d.-rel.

Exempl. d'une belle conservation.................. 25— »

1158 **D'Achery (Lucæ)** Spicilegium veterum aliquot scriptorum qui in Galliæ biblioth. latuerant; edidit Lud.-Fr. Jos. de la Barre. *Paris*, 1723, 3 vol. in-fol. = Vetera analecta, ex edit. Joan. Mabillon. *Parisiis*, 1723, in-fol., 4 vol. gr. 60 — »

1159 **Ejusd.** Thesaurus novus anecdotorum complectens epistolas diplomata, etc. *Lut.-Paris.*, 1717, 5 vol. in-fol., v. f. 48—»

1160 **Discours** par lequel il est prouvé que les princes sont plus propres que le reste des hommes au gouvernement de l'Église (par Cyprien Susanne). *Paris*, 1624, in-8, v. 10— »

Exempl. Secousse, et note autographe de L. D. S. L.
Les raisonnemens de l'auteur sont fondés sur cette supposition, que les princes doivent avoir et qu'en effet ils ont ordinairement plus de dons et d'avantages naturels que le reste des hommes.

1161 **Estienne (Henri)**. Apologie pour Hérodote, ou Traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes (édit. avec les remarques de Le Duchat). *La Haye, Henri Scheurleer*, 1735, 2 t. en 3 vol. pet. in-8, mar. r. (*Derome*). 30— »

On sait combien ce livre est curieux et plein d'anecdotes.
Un exempl., v. f.................................... 9— »

1162 **Fauchet (Cl.)**. Origines des dignités et magistrats de France. *Paris, Jez. Perier*, 1600, in-8. . . . . 4— »

Des roys, reines et enfans royaux; chapelains, maires du palais, sénéchal, grand écuyer; chambrier, bouteillier, etc.

1163 **Fauchet (Cl.).** Origines des chevaliers, armoiries et héraux. *Paris, Jez. Perier,* 1600, in-8. . . . . 4— »

Ordonnance, armes et instrumens desquels les Français ont anciennement usé en leurs guerres.

1164 **De Gregory G.** Istoria della Vercellesi letteratura ed arti. *Torino,* 1819, 1820 et 1824, 4 vol. in-4, pap. vél., avec 40 portraits et 22 monumens publics. 48— »

Cet ouvrage a été créé par l'auteur pour honorer la patrie; il commença son travail en 1810, et il a fait graver les portraits par les plus habiles artistes d'Italie. Il ne reste plus que six exempl. dans le commerce.

1165 **Guillaume (Maître).** Recueil. 18 p. in-8. 18— »

1609. Discours fait par M. Guillaume. — *Ibid.* Suite des rencontres de Me Guillaume en l'autre monde.

L'on me fait mort,
Mais c'est à tort:
Car ma folie
Demeure envie.

1611. Le Passe-Temps de Me Guillaume.

1612. Le voyage de Me Guillaume en l'autre monde, vers Henri le Grand.

Le monde n'est qu'une pure folie,
Où chacun vit selon sa passion,
Ne blâmez donc pas ma libre affection
Qui prend plaisir à si douce manie.

1614. Le Réveil de Me Guillaume aux bruits de ce temps.— *Ibid.* La Remontrance de Me Pierre Dupuis sur le réveil de Me Guillaume. — *Ibid.* Révélation de Me Guillaume estant une nuit au grand couvent des Cordeliers de Paris. — *Ibid.* La nouvelle lune de Me Guillaume. — *Ibid.* Discours de Me Guillaume et de Jacques Bon-Homme, paysant, sur la défaicte de 35 poules et le cocq, faicte en un souper par 3 soldats. — *Ibid.* Sentence arbitrale de Me Guillaume sur les différents qui courut.

Lettre de Me Guillaume, Sans Peur, envoyée aux débandez de la cour.

1618. Les obsèques et funérailles de Me Guillaume, ensemble le débat intervenu en ses pompes funèbres, faictes le 3e jour d'octobre 1618, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, recueillis par le baron de Foeneste. *Paris, Jos. Chemin,* 1618.

Le pétard de Me Guillaume le jeune.

Voici le plus brave Guillaume
Qui ayt esté dans le royaume
Depuis Philippe de Valois,
Que s'il vous conte des nouvelles,
Ne pensez point qu'elles soient telles,
Comme est la foy des Rochelois.

1622. Le tableau des ambitieux de la cour, nouvellement tracé du pinceau de la vérité, par Me Guillaume à son retour de l'autre monde.

1623. Railleries du gros Guillaume sur les affaires de ce temps.

1624. Le Retour de Me Guillaume en l'autre monde.

1626. La Métempsycose, ou Seconde vie de Me Guillaume.

1611. Advis de Me Guillaume, nouv. retourné de l'autre monde; jadis mort, et depuis naguère ressuscité, in-8. — Conversation de Me Guillaume avec le prince de Conty aux Champs-Elysées (par Desvallées, masque de Math. de Morgues). *Paris, J. Maillet*, 1631, in-8, br., etc.

1166 **Hardouin de Péréfixe.** Histoire du roi Henry le Grand. *Amsterd., Daniel Elzévir*, 1664, pet. in-12, vél. frontispice. 12— »

1167 **Histoire africaine** de la division de l'empire des Arabes, trad. de l'italien de J.-B. Birago Avogadro, par MM. D. P. *Paris*, 1666, 2 part. en 1 vol. in-12, v. . . . . . 3—50

Origine et progrez de la monarchie des mahométans dans l'Afrique et dans l'Espagne.

1168 **Historia Albigensium**; et sacri belli in eos, anno 1209, suscepti; autore Petro (cænobii). *Trecis*, 1615, in-8, vél. 9— »

1169 **Histoire** de ce qui s'est passé au royaume de la Chine en 1624, 25 et 26, tirée des lettres écrites au P. Mutio Vitelleschi, jésuite. *Paris, Séb. Cramoisy*, 1629, 2 part. en 1 vol. in-8, vél. . . . . 4—50

1170 **Histoire de Thomas Kouli-Kan**, roi de Perse. *Paris*, 1743, in-12, carte et portr., v. éc. . . . . 3— »

1171 **Histoire des deux conquérans d'Espagne**, par les Mores (trad. de l'arabe en espagnol); par Miguel de Luna, et mis en français par D. G. *Paris*, 1708, in-12, v. . . . . 4— »

1172 **Histoire** des nobles vaillans chevaliers nommez Milles et Amyc, lesquels, en leur vivans, furent plains de grandes prouesses. *On les vend à Paris, en la rue N.-D., à l'Escu de France; par Alain Lotrian* (sans date), pet. in-4 goth., vél. (*Très bel exempl. avec témoins.*). . . . .

1173 **Histoire du grand Tamerlan**, par mad. P. Vattier. *Paris*, 1658, in-4, mar. r., fil. (*Aux armes de Séguier.*) 12— »

1174 **Histoire et discours** au vray du Siége qui fut mis devant la ville d'Orléans, par les Anglois, le mardi XIIe jour d'octobre MCCCC.XXVII, regnant alors Charles VII, roi de France. *Orléans, Olyvier Boynard*, 1606, in-8, v. (*Fort rare, mais le dernier feuillet endommagé.*). . . . . 12— »

1175 **Horæ beatæ** Marie Virginis sec. usum romanum totaliter ad lungum sine require, cum multis suffragiis et orationibus

de novo additis. *Parisiis, per Germanum Hardouin*, 1527, in-8 impr. en goth. sur vél., v., compart., rel. anc. 55—»

Prières et notes manuscrites ajoutées; à la fin du volume est la mention du Baptême d'un enfant qui fut tenu sur les fonts par deux parrains et deux marraines; c'était, en ce temps-là (1614), l'usage du lieu.

1176 Itinéraire. Collection complète des Itinéraires anciens, savoir : l'Itinéraire d'Antonin ; l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem ; la Table de Peutinger ; le Périple de Scylax ; le synecdème d'Hiéroclès, etc., avec la Synonymie des noms modernes, et neuf cartes dessinées par M. le colonel Lapie ; publiée par M. le marquis de Fortia, membre de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), et de plusieurs autres Académies en France, en Belgique, en Allemagne et en Italie. 1 vol. in-4, *imprimé à l'Impr. roy.*, doit paraître en mars 1835.

Pour cet ouvrage, qui sera tiré à très petit nombre, on souscrit d'avance, à Paris, chez Techener.

1177 Jocorum atque seriorum, tum novor. tum select. atq. imprimis memorabilium, recensente Othone Melandro. *Francofurti*, 1597, pet. in-12, vél. (*Rare et bien conservé.*). 10—»

1178 Joyeusetez (les), facecies et folastres imaginacions de Caresme Prenant, Gautier Garguille, Guillot Gorju, Roger-Bontemps, Turlupin, Tabarin, Arlequin, Moulinet, etc. *Paris, Techener*, 1834, 2 vol. in-16 (*Voy.* N° 1 du 1er Bulletin), tiré à 76 exempl., 8e et dernière livraison, savoir :

1°. Les Estreines universelles de Tabarin. — La Querelle arrivée entre le sieur Tabarin et Fanscisque sa femme, etc. — Les Amours de Tabarin et d'Isabelle. — Le Procez, Plaintes et Informations d'un moulin à vent, etc., etc., contre Tabarin. — Les Estrennes admirables du sieur Tabarin. — Les Fantaisies plaisantes et facéties du chapeau de Tabarin. — L'Almanach prophétique du sieur Tabarin. — Les Arrests admirables et authentiques du sieur Tabarin. La descente de Tabarin aux Enfers. — La Rencontre de Gautier Garguille avec Tabarin en l'autre monde.

2°. Plaisants devis des suppôts du seigneur de Coquille. — Responce de gestes de Arlequin au poète, fils de madame Cardinal. — Extaze, propinatoire de maistre Guillaume, en l'honneur de Caresme-Prenant. — Prognostication des prognostications, composée par Caresme Prenant. — Oraison funèbre de Caresme-Prenant. — Péripatétiques, résolutions et remonstrances sententieuses du docteur Bruscambille. — Le Retour du brave Turlupin de l'autre monde. — Les Bignets du gros Guillaume. — Le Testament du gros Guillaume. — Le Testament de Gautier Garguille. — Apologie de Guillot Gorju. — Les Débats et facécieuses rencontres de Gringolet et de Guillot Gorju.

1179 Jubinal (Ach.). Sermon en vers, publié pour la première

fois d'après le *Ms*. de la Bibliothèque du roi. *Paris*, 1834, in-8 de 32 pages, pap. vél. . . . . 5— »

1180 **Labat (le père)**. Nouveaux voyages aux îles de l'Amérique. *Paris*, 1742, 8 vol. in-12, cartes et fig., v. éc., fil. 30— »

1180 *bis*. **Relation** historique de l'Éthiopie occidentale, trad. de l'italien du P. Cavazzi, etc. *Paris*, 1732, 5 vol. in-12, d.-rel. 12— »

1181 **Lafitau (le P. Jos. Fr.)**. Histoire des découvertes et conquestes des Portugais dans le Nouveau Monde. *Paris, Saugrain*, 1734, 4 vol. in-12, fig., v. gr. . . . . 10— »

1181 *bis*. **Moeurs des Sauvages**, par le même, 4 vol., v. br., fig. 12— »

1182 **Lancre (Pierre de)**. Tableau de l'Inconstance des Mauvais Anges et Démons, où il est traicté des Sorciers et de la Sorcellerie. *Paris, Nic. Buon*, 1613, in-4, *avec fig. singulière, représentant le sabbat*. . . . . 15— »

1183 **Martene (Ed.)** et Ursini Durand collectio amplissima veterum scriptorum, etc. *Parisiis*, 1724-33, 9 vol. in-fol., v. br. 75— »

1184 **Leber (Constant)**. De l'État réel de la presse et des Pamphlets, depuis François I[er] jusqu'à Louis XIV, ou Revue anecdotique et critique des principaux actes de nos rois, et de quelques documens curieux et peu connus sur la publication et la vente des livres dans le XVI[e] siècle. *Paris*, 1834, in-8 de 115 pages. . . . . 3—50

Gr. pap. vél., à très petit nombre. 6— »

Voir, sur cet ouvrage très curieux et important, le *Journal des Débats* du 22 décembre 1834. 6— »

1185 **Lescornay (J. de)**. Mémoires de la ville de Dourdan. *Paris*, 1624, in-8, vél. . . . . 4— »

1186 **Lettres et Mémoires** de madame de Maintenon. *Amst.*, 1755-56, 15 t. en 9 vol., v. éc., fil. . . . . . 40— »

Bon exempl. avec cartons à la fin de chaque volume des mémoires; particularité qui donne du prix à cet exemplaire.

Un autre *id*. rel. en 15 vol., v. br. . . . . 25— »

1187 **Livre (le) fait par force**, ou le Mystificateur mystifié et corrigé par un persifleur persiflé. *A Mystificapolis, chez Momus, à la Marotte*, 1784, in-8, fig., d.-r. . . 4— »

1188 **Louise Labé**. OEuvres de Louise Charly (dite Labé), surnommée la Belle Cordière. *Lyon*, 1762, in-8, v., fil. 4— »

Le même ouvrage. *Lyon*, 1829, in-8, dos de mar. r. . . . . . 8— »

1189 **Manifeste pour dom Édouard, infant du Portugal**, qui fera voir à tout le monde une trahison faite contre la personne de ce prince, qui, estant innocent et libre, a esté, par une lascheté autant infame que honteuse, misérablement vendu dans Vienne en Autriche, le 25 juin 1642, la somme de 40,000 kichedales. *Le Vendeur* (le roi de Hongrie), *l'Acheteur* (le roi de Castille). *Paris,* 1643, in-8 de 57 pages, y compris le titre et l'introduction. 10— »

1190 **Massé (Pierre)**. De l'Imposture et Tromperie des Diables, Devins, Enchanteurs, Sorciers, Noveurs d'esguillettes, Chevilleurs, Nécromanciens, Chiromanciens, et autres, qui, par telle invocation diabolique, ars magiques et superstitions, abusent le peuple. *Paris, J. Poupy,* 1579, in-8. = Trois Sermons de saint Augustin, non moins doctes que utiles en ce temps sur les dîmes, la sorcellerie, la magie, etc., par René Benoist. *Paris, J. Poupy,* 1579, in-8. = Nodé (Fr. Pierre). Déclaration contre l'erreur exécrable des Maléficiers, Sorciers, Enchanteurs, Magiciens, Devins, etc. *Paris, J. Du Canox,* 1578, in-8. = Déclaration des abus, hypocrisies et subtilitez des faux prophètes et séducteurs du peuple, par Du Préau (Gabriel). *Paris, J. Poupy,* 1579, 4 part. en 1 vol. in-8, vél. . . . . 15— »

1191 **Mémoires** pour servir à l'histoire des Gardes françaises, livre second. In-fol., d.-rel. . . . . 20— »

Ms. sur pap. de la fin du XVIIIe siècle, bonne écriture, composé de 329 pages, avec les armoiries des personnes dout on fait l'histoire.

1192 **Obituaire**, à l'usage du couvent de Sainte-Marie-les-Vierges (Nostre-Dame-aux-Nonnains), dans le diocèse de Troyes, *Ms.* du XIVe siècle. 1 vol. in-fol., parch. . . . 250— »

Il contient, 1° le Nécrologe de l'Abbaye, depuis son origine jusqu'à la fin du XVIe siècle. Cette pièce importante, composée de 28 feuillets, n'est pas de la même époque que le reste du manuscrit...; c'est une copie écrite au milieu du XVIe siècle. Sur les deux derniers feuillets, on lit le serment que l'évêque de Troyes, à son avénement, prêtait aux abbesses du couvent; il est ainsi conçu :

Ego N. Trecens. Episcop. iuro me observaturum iura, franchisias, libertates, et privilegia, huius monasterii Beate Marie ad moniales sic me Deus adjuvet et Sancta Dei Evangelia.

Ce serment est suivi de la relation, en français, de la fin du XIIIe siècle, des cérémonies observées au sacre des Abbesses dudit couvent.

Après cette relation viennent les cérémonies de l'arrivée des évêques de Troyes, puis le serment que doivent prêter les différens tenanciers de l'Abbaye, et les curés des paroisses qui en dépendent. Cette pièce est terminée par quelques lignes d'une écriture du

XVIIIe siècle, qui annoncent que, le jour de la mort d'une des religieuses, l'Abbesse doit lui faire dire treize *petites messes basses*, etc.
Cette première partie est suivie d'une autre ayant 79 feuillets à 2 col.; c'est un calendrier historique écrit au XIVe siècle. Après le nom de chaque saint fêté dans l'Abbaye de Sainte-Marie-les-Vierges, on lit une notice abrégée sur sa vie : 39 feuillets de la même écriture et du même temps terminent le volume; ils contiennent la règle de saint Benoît observée dans le couvent, et l'abrégé des différens offices qui y étaient en usage.

1193 **Olivier De la Marche.** Livre des duels, autrement intitulé : l'Advis de Gage de Bataille. *Paris*, 1586, in-8, n. r. 10— »

Façon dont usaient les Français à démêler leurs querelles en champ clos. Livre fort curieux.

1194 **Petis de la Croix.** Histoire du grand Gengis-Khan, premier empereur des anciens Mogols et Tartares. *Paris*, 1711, in-12, v. . . . . 3—50

1195 **Rabelais.** Les OEuvres de maistre François Rabelais, 1626, in-8, v. (*Rare.*). . . . . 12— »

Imprimées suivant la première édition censurée en 1552.

1196 **Receptes** très excellentes pour plusieurs effects esprouvées, *Ms.* sur pap. in-4, du XVIe siècle. . . . . . . 15— »

Ce manuscrit curieux a passé dans la bibliothèque du président de la Barrollière, en 1602.

1197 **Relation sommaire et véridique** des choses dignes de remarques arrivées pendant le siége mémorable de la fameuse ville de Paris, et sa défense, par le duc de Nemours, contre Henri de Bourbon, prince de Béarn, prenant le titre de roi de France et de Navarre, trad. de l'espagnol du licencié Pierre Cornéjo. *Paris*, 1834, br. in-8. . . . . 4— »

Tiré à un très petit nombre d'exemplaires.

1198 **Roque (de la).** Traité du ban et arrière-ban; de son origine et de ses convocations anciennes et nouvelles. *Paris*, 1676, 2 part. en 1 vol. in-12, v. . . . . 3—50

1199 **Savaron (Jean).** Traicté de l'Espée française. *Paris*, *Ad. Perier*, 1610. *Id.* contre les duels; *ibid.*, 1610, 2 part. en 1 vol. in-8, v. f. . . . . 9— »

Exempl. signé d'Etienne Baluze.

1200 **Premier et Second advertissement** des catholiques aux Anglais, aux François catholiques, et à la noblesse qui suit

à présent le roi de Navarre. *Paris, G. Bichon*, 1590, in-8, v. éc. . . . . 10— »

1201 **Sermon (le)** de Guichard de Beaulieu (xiii[e] siècle), publié pour la première fois d'après un manuscrit unique de la bibliothèque du Roi. *Paris, Techener*, 1834, in-8, pap. vél. 5— »

Tiré à 125 exempl., savoir : 100 sur pap. vél., 12 sur pap. de Hollande, 10 sur pap. de Chine, et 3 sur peau vélin.

1202 **Syllabus** consulari decemvirorum compilari potestate tribunorum militum consulari potestate dictatorum magistrorum equitum interregum triumvirorum ab anno 244 ad usq. an. 820, et veteribus monumenti conjectus.

Ms. gr. in-8, d.-rel., contenant l'explication d'une quantité de médailles romaines.

1203 **Traicté** politique, composé par Will. Allen, où il est prouvé, par l'exemple de Moïse, que tuer un tyran n'est point un crime. *Lugduni*, 1658, mar. br. (*Edit. origin.*). . 18—»

1204 **Troyes.** Recueil de pièces sur l'histoire de l'église Saint-Etienne de Troyes, savoir : . . . . 30— »

Tiltre pour justifier que Henri I[er] (surnommé le Libéral), comte Palatin de Champagne et Brie, est le fondateur des chanoines prébendez de N.-D. de Saint-Estienne de Troyes. *Troyes*, 1604. — Arrest notable de la cour du Parlement de Paris, rendu (entre lesdits chanoines) pour l'assistance au service divin, et la conservation de la discipline ecclésiastique. *Ibid.*, 1663. — Mémoires des tombeaux des comtes de Champagne qui sont dans le cœur de l'église de Saint-Etienne de Troyes. *Ms.* de 45 pag. — Præcepta Synodia Trencensis Diæcesis pro anno 1580, à Rev. P. D. Claudio de Bauffremont Ejusd. Episcopo. *Ibid.* — Statuts et Réglemens pour le diocèse de Troyes, publiés le 4 juin 1647. *Ibid.*, 1647. — Autre exempl. des mêmes statuts portant des notes marginales autographes de Malier, alors évêque de Troyes. — Statuts et Réglemens (pour le même diocèse) publiés le 3 sept. 1652. *Ibid.*, 1652. — Réglement des droits, rétributions et devoirs des curez des paroisses de la ville de Troyes, en l'an 1629. — Testament de noble et scientifique personne J.-B. Aristides de Remond de Modène, abbé commandataire de l'abbaye de Saint-Loup de Troyes, 1645, *imprim. sur parchemin.* — Donation faicte aux pauvres malades de maladie incurable et contagieuse, par Hennequin, docteur en théologie (en faveur de la ville de Troyes), 1656. — Lettre de l'abbé Lejeune, curé de Saint-Nicier, à l'évêque de Troyes, pour rétracter la publication de la bulle *unigenitus*. — Lettre du F. Philippe du couvent des cordeliers de Paris, au F. Claude, religieux cordelier du couvent de Troyes, 1668. — 12 p. rel. en 1 vol. pet. in-8, parch.

1205 **Vaines (Dom de).** Dictionnaire raisonné de diplomatique. *Paris, Lacombe*, 1774, 2 vol. in-8, planch., d.-rel. 14—»

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

De quelques Dates bizarres, singulières et énigmatiques qui se rencontrent dans les souscriptions d'anciens ouvrages et ailleurs.

L'explication de ces dates pouvant être de quelque utilité, nous allons présenter les premières qui nous tombent sous la main, avec la clef de l'énigme de chacune d'elles.

1°. **Grammaticæ methodus rhythmica.** In-fol. de 11 feuillets; ce mince volume, excessivement rare, porte sa date, le lieu d'impression et nom de l'imprimeur dans les quatre vers suivans, placés à la fin du volume :

Actis terdeni iubilaminis octo bis annis.
Moguncia Reni me condit et imprimit amnis.
Hinc Nazareni sonet oda per ora Johannis;
Namque sereni luminis est scaturigo perennis.

Il n'est pas facile, au premier coup-d'œil, de trouver, dans ce quatrain, une date précise, le nom de la ville, celui de l'imprimeur. Cependant, en y réfléchissant un peu, nous voyons, dans le premier vers, que seize ans du trentième jubilé étaient accomplis, quand on a imprimé ce livre. Or, chaque jubilé étant de 50 ans, vingt-neuf jubilés font bien 1450; ajoutons à ce nombre les 16 ans, nous aurons 1466, date cherchée. Le second vers nous apprend que l'impression a eu lieu à Mayence, sur le Rhin; et les deux dernières indiquent que Jean (Fust) a publié cet ouvrage en vers sous l'invocation de J.-C., source éternelle d'une pure lumière. Ainsi, cette *grammaire* a été imprimée à Mayence, par J. Fust, en 1466.

L'exemplaire de ce livret de 22 pages, qui existait dans la bibliothèque du cardinal de Brienne, a été adjugé, lors de la vente de cette bibliothèque, pour la somme de 3,300 livres; il a été acheté pour la bibliothèque du Roi. (Voyez l'*Index librorum ab inventa typographia, etc.*, rédigé par Laire, *Senonis*, 1791, 2 vol. in-8, tom. 1er, p. 62, N° 1.

2°. **Le Doctrinal du temps présent**, compilé par maistre Pierre Michaut, secrétaire du très puissant duc Charles de Bourgogne, etc., *pet. in-fol. de* 108 *feuillets, avec cette inscription sur le dernier :*

Vn trepied et quatre croissans
Par syx croix auec syx nains faire
Vous feront estre congnoissans
Sans faillir de mon miliaire.

Cy fine le Doctrinal du temps, imprimé à Bruges, par Colard Mansion.

Nous allons trouver dans ce quatrain la même date que celle qui est mentionnée dans la notice précédente, c'est à dire 1466; mais cette date n'est point celle de l'impression de l'ouvrage, c'est celle de l'année où la composition a été achevée par l'auteur. L'explication de ce quatrain est toute simple. Le *trépied* signifie un M; les quatre croissans, quatre C; les six croix, six X, et les six nains, six I; réunissez toutes ces lettres numérales selon les nombres prescrits, vous aurez M.CCCC.XXXXXX.IIIIII, ou 1466.

3°. Le Livre de Matheolus,
Qui nous monstre sans varier
Les biens et aussi les vertus
Qui vieignent pour soi marier
Et a tous faictz considerer
Il dit que l'homme nest pas saige
Sy se tourne remarier
Quand prins a esté au passaige.

(Traduit du latin par Jehan Lefebvre de Therouane) (*à Paris, Anthoine Verard*), *in-fol. goth. de* 67 *feuillets, fig.*

La date de l'impression de cette édition très rare, d'un poème singulier, se trouve exprimée dans les vers suivans, imprimés sur le dernier feuillet :

Pour l'an que je fus mis en sens,
Retenez M et cinq cens;
Je uous pris ostez en huyt,
Mettez octobre le tiers iour
Et prenez plaisir et seiour
Tout ainsy comme il sensuyt.
¶ *Explicit.*

Rien de plus facile que l'explication de ce quatrain, qui nous apprend que l'impression du *Matheolus* a été terminée le 3 octobre 1492.

Ce livre, très recherché, a été vendu 205 fr. chez M. Thiery, en 1817, et 70 fr. chez M. Le Duc, en 1819.

4°. La première partie d'un recueil très rare, dont le titre commence ainsi :

Sensuyt une œuvre nouuelle contenant plusieurs materes et premiers : l'an des Sept Dames, etc. *petit in-4 goth., de* 96 *feuillets (pour cette première partie)*, porte la souscription suivante, exprimant la date :

Trois et C. V. X. escriton
Crois le bien sy aras nombre bon
Tout motz retournez promptement
Vous sarez lan incontinent.

Retournez ainsi la partie numérale du premier vers, X. V. C. et trois, vous aurez 1513, et non pas 1503, comme le dit l'abbé Gouget dans sa *Bibliothèque française*, tome XI, pag. 28

des *additions et corrections*, au commencement du volume. Le lieu d'impression de ce Recueil est pareillement indiqué, d'une manière énigmatique, au *verso* du dernier feuillet. C'est une gravure en bois représentant un château, au haut duquel sont un aigle, deux bannières aux armes de Bourgogne, et deux autres avec chacune une main; ce qui blasonne les armoiries de la ville d'Anvers; cela dénote que cette ville est le lieu de l'impression, comme l'observe judicieusement l'abbé Goujet. On présume que l'imprimeur est Gérard Leeu, qui imprimait à Anvers sur la fin du xve siècle, ou bien son successeur; mais, quel qu'il soit, cet imprimeur, l'auteur n'était pas content de lui, car, à la fin du volume, est un *errata* raisonné de 21 feuillets, annoncé ainsi sur le grand titre du Recueil : *Et tout en la fin seront mises aulcunes corrections des faultes des impresseurs par ordre, car lecteur ne veut souffrir quon die quil aye fait le liure ainsy quil est impressé chés eux, dont pora corrigier son liure, sil lui plaist.*

Ce volume, in-4° goth., est divisé en trois parties, dont nous ne citons que la première, parce qu'elle est la seule qui ait rapport à notre objet; la seconde a 108 feuillets; la troisième, 12, et l'*Errata*, 21.

Un exemplaire a été porté à 350 fr., à Bruxelles, en octobre 1819, chez mademoiselle d'Yve, de la vente de sa bibliothèque.

5°. Voici encore une date exprimée singulièrement, quoiqu'elle ne tienne pas à un livre, sa bizarrerie nous la fait rapporter :

Charles de Bovelles, chanoine de Saint-Quentin, au xvie siècle, a ainsi marqué la date de la construction de l'hôtel de ville de cette cité:

D'un mouton et de çinq chevaux
Toutes les testes prendrez,
Et à icelles sans nuls travaulx
La queue d'un ueav joindrez,
Et au bout vous ajouterez
Tous les quatre pieds d'une chatte,
Rassemblez et vous apprendrez
L'an de ma façon et ma date.

La tête du mot mouton est un M; les têtes des cinq chevaux donnent cinq C; la queue du veau est un U, qu'alors on écrivait V; et les quatre pattes d'une chatte sont droites comme un I. Réunissant toutes ces lettres numérales, vous aurez M.CCCCC.V.IIII., qui font exactement 1509, date de la construction de l'hôtel-de-ville de Saint-Quentin.

Toutes ces mauvaises énigmes sont de vraies bagatelles; mais comme elles tiennent à la chronographie, et qu'elles révèlent des dates précises, qu'il est bon de connaître, il faut s'en occuper un instant. Gabriel P.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

ET DE L'AMATEUR,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 13.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS.

Les amateurs qui pourraient désirer la continuation du présent Catalogue sont priés d'envoyer leurs noms et leur adresse, et d'indiquer le moyen de le leur faire parvenir franc de port. Le prix est de vingt-cinq cent., et trente cent. par la poste.

Les personnes qui ont à vendre des vieux livres rares ou curieux, des *mss.*, lettres autographes, etc., pourront en recevoir un prix raisonnable en s'adressant à ma librairie; et, moyennant une commission, l'on pourra les faire inscrire sur le *Bulletin du Bibliophile*, qui servira d'annonce spéciale pour ces objets.

On se charge des acquisitions dans les ventes et de toutes autres commissions en librairie.

On se charge également de la vente aux enchères des bibliothèques.

Nota. Pour recevoir *franco* le Bulletin, aussitôt qu'il paraît, il est nécessaire de souscrire pour dix numéros.

Avec le temps, on donnera quelques développemens à ces petites Notices, en y ajoutant des notes fournies par des savans bibliographes, ainsi que des *fac-simile* d'ouvrages imprimés ou *Mss.* peu ou point connus.

A la fin de la publication, il y aura une table systématique des matières, avec la liste des acquéreurs des principaux ouvrages.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 13. — Janvier 1835.

1206 **Abrégé chronologique** de l'histoire ecclésiastique (par Macquer). *Paris, J.-T. Hérissant*, 1778, 3 vol. in-8, v. br., fil. 12— »

1207 **Aconce** (Jacq.). Les Ruzes de Satan. *Liége, B. Schinckel*, 1611, in-8, vél. . . . . 5— »

1208 **Alcoran** (l') des Cordeliers, tant en latin qu'en français, ou Recueil des plus notables boudes et blasphèmes imprudens de ceux qui ont osé comparer saint François à Jésus-Christ, tiré (par Erasme Albert) du grand Livre des conformités, jadis composé (en latin) par frère Barth. de Pise (et trad. en français par Conrad Badius), édit. ornée des fig. de Bern. Picart. *Amst.*, 1734, 2 vol. in-12, v. = La Guerre séraphique, ou Histoire des périls qu'a courus la barbe des Capucins, par les violentes attaques des Cordeliers. *La Haye, P. Hondt*, 1765, in-12, v. = Renoult. Les Avantages de la Madona et de François d'Assise. *Amst., Daniel de la Feuille*, 1701, pet. in-12, v. fil., t. d., fig. Les 4 vol. . . . . . . 12— »

Un ex. de l'Alcoran seul 2 vol. pet. in-8, v. f., avec notes de du Tilliot et de la Mésaugère........................ 15— »

1209 **Anecdotes ecclésiastiques**, contenant la police et la discipline de l'Eglise chrétienne, tirées de l'histoire du royaume de Naples de Giannone (par Jacq. Vernet). *Amst., J. Catuffe*, 1753, in-8, v. f. . . . . 3— 50

1210 **Aquinate** (Ph.). Dictionarium absolutissimum complectens, alphabetico ordine, hebr.-chald.-talmudico-rabinicum, etc. *Lutetiæ-Parisior.*, 1629, in-fol., v. gr. . . . . . 12 — »

1211 **Aubes** (Nicolas). Le Fouet des Apostats. *Paris*, 1601, pet. in-12, v. f., fil., t. d. . . . . 6— »

1212 **Barclay** (Rob.). Apologie de la véritable théologie chrétienne,

ainsi qu'elle est soutenue et prêchée par le peuple appelé, par mépris, les Trembleurs. *Londres*, *T. Sowle*, 1702, in-8, v. 3—50

1213 **Bolingbroke** (**Mil.**). L'Examen important (de), écrit sur la fin de 1736 (ouvrage composé par Voltaire), accompagné des notes de M. M. *Londres*, 1776, in-8, d.-rel. 4— »

1214 **Bolsec** (**Hierome**). Histoire de la vie, mœurs, doctrine et déportemens de Théodore de Bese, dit le spectable grand ministre de guere, selon que l'on peut voir et cognoistre jusqu'à maintenant et attêdât que luy mesme, si bô luy semble y ajouste le reste. *Paris*, *Guill. Chaudière*, 1582, in-8. (*Mouillé*.) . . . . 6— »

Cette vie, écrite du vivant de Théodore de Bèze, contient des anecdotes très curieuses sur cet homme fameux par ses erreurs en matières de foi. De Bèze est mort en 15...

1215 **Brunus**. Le Ciel reformé, Essai de traduction de la Spaccio de la bestia trionfante de Bruno Nonano. 1750, pet. in-8, mar. r. (*Anc. rel.*). . . . . 8— »

L'auteur de ce livre a été brûlé à Rome en 1600. Il y a, dans le même volume, Théorie des sentimens agréables (par l'évêque de Pouilly).

1216 **Bonald** (**L.-G.-A. de**). Législation primitive, considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison. *Paris*, *Leclerc*, an xi (1802), 3 vol. in-8, v. rac. 12— »

1217 **Bourdaloue**. Sermons et Pensées. *Paris*, *Rigaud*, 1707-21, 14 *vol. in-8*, *v. fauve*. . . . . 45— »

1218 **Calvin** (**J.**). Psychopannychie. *Conrad Badius*, 1558, in-8, vél. (*Rare*). . . . . 8— »

Calvin veut prouver que les ames veillent et vivent après qu'elles sont sorties des corps, contre l'erreur de quelques ignorans qui pensent qu'elles dorment jusqu'au dernier jugement.

1219 **Chapuis** (**A.-J.-B.**). De l'Influence de la Religion sur les mœurs. *Paris*, an v (1797). = Manuel des Théophilantropes ou adorateurs du vrai Dieu et amis des hommes. *Ibid.*, *id.* = Instruction élémentaire sur la morale religieuse. *Ibid.*, *id.* — Année religieuse des Théophilantropes. *Ibid.*, *id.* 4 part. en 1 vol. in-18, d.-rel. Statuts de la société, brochure. 4— »

1220 **Chifflet**. Deux lettres sur l'autheur du Livre de l'Imitation de Jésus-Christ (s. d.), pet. in-8, cart. . . . . 2—50

1221 **Collins** (A.). Discours sur la liberté de penser (trad. de l'angl. par H. Scheurleer et J. Rousset), édit. augmentée d'une lettre d'un médecin arabe, avec l'examen de ces deux ouvrages, par de Crouzas. *Londres,* 1766, *2 vol. in-8, mar. r., fil., t. d.* (Rel. anc.). . . . . 8— »

1222 **Crocodile (le)**, ou la Guerre du bien et du mal arrivés sous le règne de Louis XV, poème épico-magique en 102 chants (par M. de Saint-Martin). *Paris*, an VII (1800). In-8, v. 8— »

1223 **David**, ou l'Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu (trad. de l'angl. par le baron d'Holbach). *Londres* (*Amsterd., MM. Rey*), 1768, *in-8. — Saül et David, tragédie en 5 actes, trad. de l'angl., in-8, 2 part. 1 vol. d.-r.* . . . 3—50

1224 **De la Croix** (Est.). Les avantages de la vie religieuse. *Paris,* 1641. = Apologie pour la vie religieuse ou monastique, par B. Arroy. *Paris, D. Thierry,* 1634, 2 part. en 1 vol. in-8, v. . . . . 2— »

1225 **Défense** des versions de l'Écriture sainte, des offices de l'Église et des ouvrages des Pères, avec l'Avocat du public contre la requeste du promoteur du III may (par le docteur Arnauld). *Cologne*, *N. Schouten*, 1688, in-12, m. r., fil., t. d., rel. anc. . . . . 2—50

1226 **Difficultés** proposées au R. P. Bouhours sur la traduction française des quatre Evangélistes (par Richard Simon, déguisé sous le nom de Romainville et sous celui d'Eugène). *Amst., Adr. Braakman,* 1697, pet. in-12, vél. 2— »

1227 **Dictionnaire** des Passions, des Vertus et des Vices (composé par Sticotti, publié par l'abbé Sabatier de Costas). *Paris, Vincent,* 1769, 2 vol. in-8, v. f. . . . . . 9—50

Un autre en v. br. . . . . 6—50

1228 **Dissertation** sur l'auteur du livre intitulé : de l'Imitation de Jésus-Christ (par de Gheskier). *Verceil* (*Paris, Saillant*), 1775, in-8, v. (*Fac-simile*). . . . . 3— »

1229 **Doré** (F.-P.). L'Image de vertu demonstrant la perfection et saincte vie de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, par les escritures, tant de l'ancien que du nouveau Testament. *Paris, Hier. de Courmont,* 1540, in-8, v. f. 9— »

1230 **Drelincourt** (**Ch.**). Neuf Dialogues contre les missionnaires, sur le service des églises réformées. *Genève, S. Chovet*, 1655, in-8, v. f. . . . . 3— »

1231 **Du Fossé**. Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal. *Utrecht, aux dépens de la Compagnie*, 1739, in-12, v. f. 3— »

Voyez Mém. de Port-Royal.

1232 **Eberhardi** (**Henr. Don Stosch.**) Commentatio historico-critica de Librorum novi Testamenti canone, præmissa est Dissert. de curâ veteris ecclesiæ circà Libros novi Testamenti. *Francofurti ad viadrum J. Christ. Kleib*, 1755, in-8, v. . . . . 3—50

1233 **Essai philosophique** sur le monachisme, par M. L. (Linguet). *Paris*, 1776, in-8, d.-rel. . . . . 3—50

1234 **Essai** sur les apparitions des Esprits, où l'on tâche d'en indiquer les causes naturelles. 1748, *in-8, pap. de Hollande, v. f.* . . . . 3— »

1235 **Examen** des Prophéties qui servent de fondement à la religion chrétienne, avec un Essai critique sur les prophètes et les prophéties en général (par Ant. Collins, et trad. par le baron d'Holbach). *Londres* (*Amst., MM. Rey*), 1768, *in-8, m. r., t. d.* . . . . 4—50

1236 **Essai** sur l'origine de la langue française et sur un recueil de monumens authentiques de cette langue depuis le IXe siècle jusqu'au XVIIe, etc. par G. Peignot. *Dijon*, 1835, in-8, br. 2—50

Notes, tableau, quatre fac-simile de l'Écriture de différens siècles, et tables, etc. (*Tiré à petit nombre.*)

1037 **Félix de la Grace**. La Chasse du Renard Pasquin, descouvert et pris en sa tannière, du libelle diffamatoire faux marqué le Cathéchisme. *Jouxte la copie impr. à Villefranche, Aubert Le Pelletier*, 1603, pet. in-12, parch. . . . 3—50

1238 **Fléchier** (**esprit de**) **et Mascaron**. Recueil d'Oraisons funèbres. *Paris, Desaint*, 1749, 2 vol. in-12, v. . 3— »

1239 **Fleury** (**l'abbé**). Discours sur l'histoire ecclésiastique. *Paris, P.-J. Mariette*, 1747, in-12, v. éc., fil., t. d. 3 fr. = Les mœurs des chrétiens. *Bruxelles, Eug. H. Frick* (*Elzév.*), 1700, pet. in-12, v. . . . . 3— »

1240 **Fleury.** Histoire ecclésiastique. *Paris*, 17 , 37 vol. in-4, v. éc. . . . . 95—»

Un exempl. en 36 vol. in-4.......................... 60— »

1241 **François Feu-Ardent.** Sept Dialogues auxquels sont examinez 174 erreurs des calvinistes, portées contre la sainte Trinité et unité de Dieu en commun, partie contre chacune des trois personnes en particulier. *Paris*, *Nivelle*, 1585, in-8, m. v. . . . . 6— »

1242 **Fortalitium** fidei contrà Judæos sarracenos, aliosq. christianæ fidei inimicos. *Lugduni*, *Joh. de Romoys*, 1511, in-8, goth., v. . . . . 4—50

Livre rare, où on trouve des choses curieuses.

1243 **Galland.** Recueil de rits et cérémonies du pèlerinage de la Mecque. *Amst.* (*Paris, Desaint*), 1754, in-8, v. . . 3— »

1244 **Geoffroy Vallée.** La Béatitude des chrestiens, ou le Fléo de la Foy, etc. (*Voy.* Manuel du Libraire, *tom.* 3, *p.* 506.) In-8, cart., n. r. . . . . 7—50

Réimpression à très petit nombre d'un ouvrage considéré comme unique. Le vol. se termine par une note bibliographique fort curieuse et l'arrest du Parlement de 1574.

1245 **Gérard.** Lettre au pape sur le fanatisme et ses erreurs. *Bar-le-Duc*, an IV, in-8, d.-rel. (*Thompson*). . . . . 3— »

1246 **Grégoire de Nazianze** (S.). Discours contre l'empereur Julien l'Apostat. *Lyon*, *M. Duplessis*, 1735, in-12, bas. 3—»

1247 **Heures** à l'usage de Rome, avec Calendrier en français, gr. in-8, mar. r., tr. d.

Superbe *Ms.* sur vélin, de 316 pages, et ayant plus de 1500 miniatures diverses peintes en or et en couleur; chaque page est ornée de peinture formant entourage et représentant divers sujets pris de l'histoire de la Bible et autres faits analogues, mais des plus variés par le nombre des beaux costumes qui s'y trouvent; on y remarque, en outre, une miniature représentant 6 portraits à médaillon d'une exécution digne des plus grands maîtres de cette époque. Enfin, ce *Ms.* peut être considéré comme l'un des plus curieux dans ce genre par le nombre, la finesse, et par la variété de ses peintures.

1248 **Histoire** critique de Jésus-Christ (d'Holbach). *Londres*, (s. d.), 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, dos de mar., n. r. 14—»

1249 **Histoire** de l'Abbaye de Port-Royal (par l'abbé Besoigne). *Cologne* (*Paris*), 1752, 6 vol. in-12, v. f. . . . . 9— »

1250 Histoire de Suger, abbé de Saint-Denis, régent du royaume sous Louis le Jeune. *Paris, Fr. Barois*, 1721, 3 vol. in-12, v. 3—50

1250 *bis*. **Homme (l') moral** opposé à l'Homme physique de M. R. (Rousseau, par le P. Castel, jésuite). *Toulouse*, 1756, *in*-12, *v. f.*, *fil.*. . . . . 2—50

1251 **Huet (Dan.-Pier.)**. Traité de la situation du Paradis terrestre. *Paris*, 1691, pet. in-8, v. f., t. d., planch. . . 4—50

1252 ——— Traité philosophique de la foiblesse et de l'esprit humain. *Amst., H. du Sauzet*, 1723, in-12, v. f. . 3—50

1253 **Hypotyposes**, ou Institutions Pyrrhoniennes de Sextus Empiricus, trad. du grec. *Londres, aux dépens de la Compagnie*, 1735, in-8, v. f. . . . . 3—50

1254 **Josephi (vice Comitis Ambrosiani)**. Observationes ecclesiasticæ de antiquis baptismi ritibus, ac cæremoniis agitur. *Parisiis, Mich. Sonnius*, 1618, in-8, v. f. . . 4— »

2255 **Jésuites (les) criminels** de lèze majesté dans la théorie et dans la pratique. *La Haye, les frères Vaillant*, 1759, in-12, v. 3— »

Avec une table des matières très curieuse pour l'histoire de la Société de Jésus.

1256 **Kortholti (Christ.)** de Tribus impostoribus magnis Liber. *Kilonii, Joac. Reumannus*, 1680, pet. in-8, v., fil. . 4— »

1257 **Lafaye (J. de)**. Douze questions capucines. *Genève, J. de Tournes*, 1648, pet. in-8, vél. . . . . 4— »

« Réfutation des erreurs preschées par le sieur Jean de Gap capucin, en l'an 1636, à Loriol, en Dauphiné. »

1258 **Leibnitz**. Essai de théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal. *Amst., Is. Troyel*, 1714, 2 vol. in-12, v. . . . . 3—50

Autre édition. *Amst.*, 1747, 2 vol. v. éc. . . . . 7— »

1259 **Lettres de Thrasybule a Leucippe**, ouvrage posthume de M. F. (Freret). *Londres* (s. d.), in-8, v. f., fil., t. d. 3—50

1260 **Lettres philosophiques** par M. de V. (Voltaire). *Amst., E. Lucas*, 1734, in-12, v. f., fil., t. d. . . . . . 3— »

Dans le même vol. : Arrêt du parlement de Paris, du 10 juin 1734, qui condamne ce livre à être brûlé, in-4, et les lettres servant de réponses à celles philosophiques de Voltaire.

1261 **Litaniæ** variæ ex scripturâ sacrâ potissimùm collectæ, cum duplici in Orationem dominicam meditatione. *Lut.-Paris.*, *typ. Petr. Le Petit*, 1671, in-12, v. . . . . . 2— »

1262 **Maillard** (**Olivier**). Sermones dominicales : unà cum aliis quibusdam sermonibus. *Parisiis*, *Jehan Petit*, 1511, in-8 goth., v. 4— »

1263 **Maimbourg** (**P.-L.**). Hist. de l'Arianisme, 2 vol. in-4.— Des Iconoclastes, 1 vol. — Du Schisme des Grecs, 1 vol. — Des Croisades, 2 vol. — De la Décadence de l'Empire, 1 vol. — Du grand Schisme d'Occident, 1 vol. — Du Luthérianisme, 1 vol. — Du Calvinisme, 1 vol. — De la Ligue, 1 vol. — Des prérogatives de l'Eglise de Rome. — Du Pontificat de Grégoire le Grand. — Et du Pontificat de Léon le Grand. 14 vol. in-4, v. br. . . . . 40 — »

1264 **Mascarades** monastiques et religieuses de toutes les nations du globe, par Giac. Carl. Rabelli. *Paris*, l'an 1er (1792), in-8, fig. color., bas. . . . . 7— »

1265 **Mémoires** historiques et chronologiques sur l'Abbaye de Port-Royal-des-Champs, depuis sa fondation, en 1204, jusqu'à la mort des dernières religieuses et amies de ce monastère. *Utrecht*, 1758-59, 4 *part. en* 2 *vol. in*-12, *v.* = Mémoires historiques et chronologiques sur l'Abbaye de Port-Royal-des-Champs (par l'abbé Guilbert). *Utrecht*, 1755-56, 7 *vol. in*-12, *v.*

Les 9 vol. belle anc. rel. . . . . 20— »

1266 **Monde** (**le**), son origine et son antiquité (par Mirabeau, selon Barbier, et attribué par quelques philosophes à Court de Gébelin). *Londres*, 1751, 2 vol. pet. in-8, v. f. . 4— »

1267 **Parti** (**le**) le plus sûr, ou la Vérité reconnue en deux propositions, par le chevalier à qui l'auteur de ce discours l'avait adressé (par Sheurléer, trad. de ce discours). *Bruxelles*, *les frères Sersterens*, 1715, pet. in-8, v. . . . . . 3— »

1268 **Pantheisticon**, sive Formula celebrandæ sodalitatis Socratica. *Cosmopoli*, 1720, in-8, mar. v., fil., t. d. . 6— 50

1268 *bis*. **Peignot** (**Gab.**). Les Bourguignons salés. Diverses conjectures des savans sur l'origine de ce dicton populaire, recueillies et publiées avec des notes historiques et philologiques. 1835, in-8. . . . . 1 — 50

Tiré à 150 exemplaires.

1268 *ter*. **Peignot (G.)** (*Voy*. Essai sur l'origine de la langue française.)

1269 **Pensées ingénieuses** des pères de l'Église (par le P. Bouhours). *Paris, L. Josse*, 1715, in-12, v. . . . . 2—50

1270 **Pensées libres** sur les prêtres (par Sylvain Maréchal). *Rome et Paris, marchands de Nouveautés*, l'an 1er de la Raison, et VI de la République française (1798), in-12, v., fil. 3—50

1271 **Pensées philosophiques** (par Diderot), et Pensées chrétiennes (par G. de Polier), mises en parallèle ou en opposition. *La Haye*, 1746 (Rouen, aux dépens de la Compagnie, 1747), in-12, m. r., t. d., fil., rel. anc. . . . . 4—»

1272 **Prêtres (les) démasqués**, ou Iniquités du clergé chrétien (par d'Holbach). *Londres*, 1768, pet. in-8, v. éc. 4—»

1273 **Projet** d'une réforme à faire en Italie, ou Moyens de corriger les abus les plus dangereux, et de réformer les lois les plus pernicieuses établies en Italie, trad. de l'italien (de l'abbé Piloti de Tassulo, par M. J. Manzon). *Amst., Marc.-Mich. Rey*, 1769, in-8, v. f., fil., t. d. . . . .. 3—»

1274 **Pselli (Mich.)** de operatione dæmonum Dialogus, cum interpret. lat. et notis Gilb. Gaulmini. *Lut.-Paris., H. Drovart*, 1615, in-8, v. . . . . 4—50

1275 **Raisons des Scripturaires** (trad. de l'angl. de l'Ortie, par). *Hambourg* (*Rotterdam, B. Furly*), 1706, in-8, v. f. . . . . 5—»

Note autogr. de l'abbé Sepher.
« Les Scripturaires prétendent que les textes de l'Écriture suffisent pour expliquer le dogme de la Trinité. »

1276 **Recherches** sur l'origine du despotisme oriental, ouvrage posthume de M. B. J. D. P. E. C. (Boulanger, ingénieur des ponts et chaussées). *Londres, Seyffert*, 1762, 2 vol. in-12, mar. r., fil., tr. d., rel. anc. . . . . 8—»

On trouve à la tête de cette édition l'intéressante lettre de Boulanger à Helvetius.

1277 **Recherches** sur les miracles (d'Holbach). *Londres*, 1773, in-8, v. f., fil. . . . . 2—50

1278 **Recueil** contenant : La Voix du Prêtre. *Utrecht, chez Chrysos-Tome Mis-au-Mitre, à la Vérité*, 1750 (par l'abbé Constanté, lequel fut, à cause de cet écrit, arrêté et mis à la Bastille le samedy 22 août, 1750), in-12. 3—50

C'est une remontrance au nom du clergé du deuxième ordre, sur le refus du premier ordre de payer le vingtième.

1278 *bis*. **Lettre au R. P. Berthier sur le materialisme (par Diderot).** *Genève*, 1759. = L'Oracle des anciens fidèles. *Ibid.*, 1750, in-12. = Poèmes sur la Religion naturelle et sur la Destruction de Lisbone, par M. de V. (Voltaire), 1756. = L'Anti-Moine, poème. 1 vol. in-12, v. fil. . . . . . . 5— »

1279 **Recueil** nécessaire avec l'Évangile de la raison. *Londres*, 1778, 2 vol. in-8, v. . . . . 4— »

1280 **Recueil** de brochures in-8, br. . . . . 8— »

Klaproth. Lettre à M. Champollion le jeune, relative à l'affinité de Cophte. *Paris*, 1823.— Grandsagne (Adjasson de). Traduction inédite des Tribus mongoles de Pallas.— Klaproth (Jules). Sur l'Origine du papier-monnaie. *Ibid.*, 1822.— Silv. de Sacy. Notice de l'ouvrage intitulé : Lettre à M. Abel-Rémusat sur la nature des formes grammat. en général, et sur le génie de la langue chinoise en particulier, par M. G. Humbolt. Chrestomathie hébraïque, contenant le grand psaume alphabétique, etc. *Ibid.*, 1814. 4 br. in-8.

1281 **Recueil** de brochures in-8, br. . . . . 12— »

De l'Origine de la Crémation, ou de l'usage de brûler les corps. *Paris*, 1821.— Abel-Rémusat. Notice sur une version chinoise, etc. — Oraison dominicale (par J. Labouderie).— Guillon (Aimé). Sur l'ancienne copie de la scène de Léonard de Vinci, qu'on voit maintenant au Musée royal. *Paris*, 1817.— Dacier. Notice sur la vie et les ouvrages de M. le comte de Choiseul-Gouffier. *Ibid.*, 1819.— Palissot. Questions importantes sur quelques opinions religieuses. *Ibid.*, an VI.— Les Miracles, ou la Grâce de Dieu, conte dévot. *Ibid.*, an X. — 1802. — Confédération nationale du 14 juillet 1790.— *Ibid.*, 1790. — Castet (de) La Boulbene. Fragment sur l'Amitié. — *Ibid.*, an XIII (1805).— La Liberté du Cloître. *Ibid.*, 1790. 10 brochures in-8.

1282 **Recueil** de brochures in-8, br.. . . . . 5— »

Lettre de M. le baron S. de S. en réponse à celle qu'il a publiée relativement à l'ouvrage de M. Bail sur les Juifs. *Paris*, 1817. — Raoul-Rochette. Discours sur les heureux effets de la puissance pontificale au moyen âge. *Ibid.*, 1818. — Floquet. Essai sur les Hymnes de Santeuil. *Rouen*, 1829. — Cordier de Launay. La Veuve de Catane-Berlin, 1808. 4 brochures in-8.

1283 **Romanus (Euzebius).** Animadversiones in Librum Prædamitarum. *Parisiis*, *J. Billaine*, 1656, in-8, v. f. . 3— »

1284 **Ross. (Alex.).** Les Religions du monde, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, trad. d'Alex. Ross, par Th. Lagrue. *Amst.*, *J. Schipper*, 1666, in-4, fig., v. f., fil., tr. dor. . . . . 10— »

1285 **Rufus (J.-J.)**, sauvage européen. Lettres Chérakéesiennes

mises en français, de la traduct. italienne. *Rome, de l'impr. du Sacré collége*, 1769, in-8, v. . . . . 3— »

Les Chérakées sont un des principaux peuples américains, et des plus sensés de la Caroline.

1286 **Saint-Martin (le Philosophe inconnu).** Les Erreurs et suite des Erreurs et de la Vérité, ou Développement du livre des hommes rappelés au principe universel de la science, par un ph.... inc. *Salomonopolis, chez Androphile* (à la Colonne inébranlable). 1784, 2 vol. in-8, v. . . . . 7— »

1287 **Scherloock (Guill.).** De la Mort, trad. par Dav. Mazel. *Amst., P. Humbert*, 1712. = Du Jugement dernier, par le même; trad. id. *Ibid.*, 1712, 2 part. en 1 vol. in-8, v., fig. 3—50

1288 **Sermo** ad populum predicabilis in festo Psentationis beatis. Marie semper Virginis, etc., 1470, pet. in-4 *de* 12 *feuillets de* 27 *lignes à la page*. (Parfaite conserv.). . 60— »

Voy. Manuel du Libraire, t. 3, p. 327.

1289 **Système de la nature**, ou des Lois du monde physique et du monde moral, par Mirabaud (par le baron d'Holbach), *avec un avis de l'édit. par Naigeon. Londres*, 1770, 2 *vol. in-8, v.* 12— »

Exempl. portant des corrections typographiques manuscrites et originales.

1290 **Swedemborg (Emm. de).** Les Merveilles du ciel et de l'enfer, et des terres planétaires et astrales, trad. du latin par A.-J. P. (A.-J. Pernetty). *Berlin, G.-F. Decker*, 1786, 2 vol. in-8, d.-rel. . . . . 6— »

1291 ——— La Sagesse angélique sur l'amour divin et sur la sagesse divine, trad. du latin par A.-J. P. (A.-J. Pernetty), *Lyon*, 1786, 2 vol. in-8. . . . . 6— »

1292 ——— De la Nouvelle Jérusalem, et de la Doctrine céleste, précédées d'une très bonne Dissertation touchant le nouveau ciel et la nouvelle terre. *Londres, R. Hawes*, 1782, in-8, cart. . . . . 3— »

1293 **Tilladet (l'abbé de).** Dissertations sur diverses matières de religion et de philologie, contenues en plusieurs lettres écrites par des personnes savantes de ce temps. *Paris, Fr. Fournier*, 1712, 2 vol. in-12, mar. v., fil., t. d., rel. anc. 7— »

1294 **Théisme (le)**. Essai philosophique. *Londres*, 1773, 2 *vol. in*-8, *v. j., fil., t. d.* . . . . 8—»

1295 **Thiers (J.-B.)**. Dissertation sur la sainte Larme de Vendôme, avec la réponse à la lettre du sieur Mabillon, touchant la prétendue sainte Larme. *Amst.*, 1751, 2 vol. in-12, m. r., fil., t. d. . . . . 8—»

1296 **Testament (le nouveau)** de N. S. J. C., trad. selon l'édition Vulgate, avec les différences. *Mons*, *Gasp. Migeot*, 1699, fig. = Les Epîtres de saint Paul, les Epîtres canoniques, l'Apocalypse, *idem.*, id., 2 part. en 1 vol. in-8, v., fig. à mi-page. 7—»

1296 *bis*. **Vallée (Geoffroy)**. *Voy*. Geoffroy Vallée.

1297 **Vie** et sentimens de Lucilio Vanini. *Rotterdam*, 1717, pet. in-8, v. f. . . . . 4—»

Vanini, théologien, jurisconsulte et prêtre, naquit vers 1585, dans le royaume de Naples, et fut condamné à être brûlé par arrêt du parlement de Toulouse, février 1619.

1298 **Vie** du Législateur des chrétiens, par J. M. (J. Mosneron). *Paris*, an XI (1803), in-8, d.-rel. . . . . . 5—50

1299 **Villers (Ch.)**. Essai sur l'Esprit et l'influence de la réformation de Luther. *Paris*, *Henrichs*, an XII (1804), in-8, d.-rel., dos de veau.

1300 **Waremundus de Erenbergk**. Verisimilia theologica juridica ac politica de regni subsidiis ac oneribus subditorum Lib. I Samuelis, cap. VIII, traditis per Ph. Melancthonem, contrà Bart. Bodinum, etc. *Francofurti*, *Joan. Saurius*, 1606, in-8, v. f. (*Note de l'abbé Rive.*). . . . . 5—»

Choses fortes contre l'abus du pouvoir dans les rois et dans les prestres : Recherches sur la nature, l'histoire, les différentes espèces et l'obligation des tributs. — Une note autographe, signée de l'abbé Rive, dit : Très rare : ce livre et son auteur ont été inconnus à Meister. *Voy*. son Biblioth. juris. Nat. gentium.

1301 **Warburton**. Dissertations sur l'union de la religion, de la morale et de la politique. *Londres*, *Guill. Darrès*, 1742, 2 vol. in-12, v.

Preuves de la divinité de la mission de Moïse.

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

A M. l'Éditeur du *Bulletin*.

Monsieur,

Votre *Bibliophile*, ayant pour but principal de porter à la connaissance des amateurs de vieux livres les ouvrages qui peuvent leur inspirer quelque intérêt et leur procurer ainsi les moyens de satisfaire une des plus innocentes manies qui aient jamais occupé l'esprit humain, permettez-moi d'emprunter la voie de cette agréable publication pour tirer de l'oubli un petit volume assez rare qui m'a paru digne d'un meilleur sort.

Quelques philologues, amoureux de recherches littéraires, non moins qu'admirateurs du talent de *La Fontaine*, ont essayé de découvrir, parmi les auteurs de fables qui l'ont précédé, ceux qui avaient été assez heureux pour que le conteur par excellence voulût bien leur emprunter quelques unes de leurs inventions pour les revêtir de son cachet d'immortalité. Long-temps l'un de ses chefs-d'œuvre, la fable du *Paysan du Danube*, avait échappé à toutes les investigations de ce genre, et l'on avait longuement et vainement cherché dans les écrits de Marc-Aurèle, dont La Fontaine cite le nom en commençant cet apologue, quelque passage qui eût quelque rapport avec le sujet qui s'y trouve traité. Un annotateur, enfin, plus heureux que ses devanciers, eut la bonne fortune de rencontrer dans le monde, c'est à dire probablement sur l'étalage de quelque bouquiniste, un volume déjà assez ancien, à peu près oublié, et digne de l'être, dans lequel un bon évêque espagnol, Antoine Guevare, avait imaginé de décorer du nom de Marc-Aurèle une espèce de roman moral et politique à l'usage des grands de ce monde, qu'il avait intitulé : l'*Orloge* (sic) *des Princes*, ou *le Livre d'or de Marc-Aurel*. Dans ce livre, qu'il va lire avec un courage dont il faut lui savoir gré, dans ce livre, dis-je, notre annotateur retrouva ce bien beau sujet du *Paysan du Danube*, qui lui avait déjà coûté tant de recherches ; et, fier d'une découverte qui pouvait et devait

faire époque dans sa vie de critique, il annonça au monde littéraire la conquête qu'il venait de faire, puis il se reposa. Il avait, en vérité, bien gagné cet honorable loisir, que trop peu de gens savent apprécier, et que Cicéron a si bien défini : *Otium cum dignitate.*

Mais, ce qu'il ignorait, ce glorieux et fortuné conquérant, ce que paraissent avoir ignoré comme lui tous les philologues-éditeurs de La Fontaine, depuis M. Guillon jusqu'au savant et consciencieux M. Robert, c'est que cet admirable sujet d'un paysan qui vient donner à des hommes d'état de si hautes leçons de morale et d'éloquence avait déjà tenté la verve d'un poète obscur et tout à fait inconnu ; c'est que le discours du paysan de Marc-Aurèle avait déjà été mis en vers, non sans quelque talent, non surtout sans quelque intelligence du parti qu'il était possible de tirer d'une pareille donnée. Je transcris ici le titre entier de ce rare et précieux opuscule.

HARANGUE DESCRIPTE AV LIVRE DORÉ DE MARC-AVRÈLE, EMPEREVR, D'VN PAYSANT (sic) DES RIVAGES DV DANVBE, APPELÉ MILÈNE, laqvelle il fit en plain senat dans Rome, remonstrant les grandes exactions et tirannies qve les censevrs romains faisoyent en son pays.

Ceste tirannie romaine est vn vray miroir povr représenter à nos yevx la crvavté des Espagnols d'avjovrd'hvi, exercée, et de beavcovp redovblée, tant entre les Indians, qve dv depvis en ces Pays-Bas.

ORES QVE CESTE HARANGVE SOIT D'VN HOMME PAYEN, si est-elle très notable à tovs chrétiens, spécialement, avx rois, princes, govuernevrs, et tovs hommes qvi sont en qvelqve charge ov dignité de jvdicatvre, si n'est moins provfitable et admirable povr vn chascvn en particvlier.

NOVUELLEMENT MIS EN UERS par Gabriel Fovrmennois, Tournisien.

Ecclesiastiqve 10. 3. 4.

Le roy mal appris destrvira son pevple, mais la ville deuiendra pevplée par la prvdence de cevx qvi ont avthorité.

Les principavtez de la terre sont en la main de l'Éternel, leqvel y esleve pour vn temps celvy qvi y est vtile.

A Vtrecht, par Salomon de Roy, imprimevr ordinaire de Messievrs les Estats dv dict païs, 1601, *pet. in-4 de 40 pages.*

J'ai transcrit ce titre en entier, quoiqu'il soit un peu long, parce qu'il m'a paru donner une idée exacte et complète de l'ouvrage, et en faire parfaitement connaître le but. Ce titre, en vérité, est, à lui seul, presque un livre complet; il pourrait, au besoin, tenir lieu d'une préface, et, avec un peu de bonne volonté, être considéré lui-même comme un petit pamphlet.

L'intérêt du livre ne répond peut-être pas complétement à tout ce que promet le titre, et le talent du *Tournisien Gabriel Fourmennois* n'a peut-être pas parfaitement secondé ses intentions, puisque son ouvrage paraît être resté à peu près inconnu. Il n'est pas le seul auteur qui ait été victime d'une pareille fatalité, qui, au fond, n'a rien que d'assez ordinaire.

Toutefois, il faut dire que cette harangue en vers ne manque ni d'intérêt ni de quelque verve poétique, que quelques détails descriptifs sont rendus avec agrément, et que quelques unes des pensées que l'évêque de Cadix a prêtées à son paysan sont exprimées, dans les vers du *Tournisien*, avec une énergie très propre à les rendre. Ce livre ne méritait donc pas sa destinée, si triste pour un auteur, et les bibliophiles qui le rencontreront dans leurs excursions me sauront peut-être gré de le leur avoir indiqué comme digne de leurs recherches.

En vous adressant cette notice, Monsieur, je n'ai voulu exactement que remplir un devoir de bibliomane; ma pensée n'a pas été au delà. N'allez donc pas, vous et vos nombreux lecteurs, vous imaginer que je veuille indiquer les vers tant soit peu *romantiques* de mon Flamand comme la source de ceux que La Fontaine savait si bien trouver sans qu'on les lui montrât. Une pareille prétention de ma part serait au moins aussi amusante que la précieuse naïveté de cet excellent homme, dont ma mémoire n'ose pas se rappeler le nom, et qui, publiant, en 1788 ou 1789, un nouveau recueil de fables, prévenait son lecteur « *que, depuis que ces fables avaient été composées, il avait appris qu'un certain M. de La Fontaine s'était exercé sur les mêmes sujets, mais qu'il pouvait assurer que cet auteur jusqu'alors lui avait été complétement inconnu.* Le digne homme se défendit d'être le plagiaire *du sieur de La Fontaine!*

Agréez, je vous prie, etc.

G. D.

D....., le 20 janvier 1835.

Bulletin du Bibliophile.

N° 14. — Février 1835.

1302 **Allegoriarum**, typorum, et exemplorum veteris et novi Testamenti, Libri duo. *Basileæ*, 1561, in-8, vél. . . 3—»

1303 **Almanach royal** de l'année 1700 à 1820, 110 vol. in-8, et précédé de l'Almanach ou calendrier pour les années 1698 à 1699. 120— »

Cet ouvrage a été publié, pour la première fois, en l'année 1679, sous ce dernier titre, et n'a pris celui d'Almanach royal qu'après l'année 1699. On y trouve encore des renseignemens utiles, et la collection, complète, est fort difficile à faire.

1304 **Anecdotes** et Recueil de coutumes et de traits d'histoire naturelle particuliers aux différens peuples de la Russie. *Londres*, 1792, 6 vol. pet. in-8, br. . . . . 10—»

1305 (**Bassompierre.**) Extraict de l'Inventaire qui s'est trouvé dans les coffres de monsieur le chevalier de Guise, par mademoiselle d'Entraige. Pet. in-8, dos de mar. r. (*Facétie curieuse.*) 6— »

1306 **Beaufort Parisien** (**J. de**). Le Tresor des Tresors de France, vollé à la couronne, découvert et présenté au roy Louis XIII. *Paris*, 1615. = Le Financier et Messieurs des Estats, 1615. = Traicté de l'Annuel et vénalité des offices, par Jean de Savaron. *Paris*, 1615. = Discours sur le Droict annuel, 1618. = A la mémoire de la Paulette, 1618. = Remonstrance très humble des officiers de finance, 1615. = Seconde Remontrance très humble des officiers de finance à nos seigneurs de la Chambre des comptes, 1616. = Edict du roy, portant abolition à tous officiers, clercs, commis, qui ont eu maniement des finances de sa Majesté, etc. = Le Financier réformé aux occasions des affaires de ce temps, 1623. = Advis presente au roy sur la recherche generale de ses finances, et contre les auteurs d'icelles, 1623. = Bour-

goin (J.). Le Pressoir des Esponges du roy, 1624. = La Poursuite de la chasse aux Larrons, au roy, 1624. = Le Messager de la Cour. = Sommaire traicté des dépenses de France, ensemble les pensions de nos seigneurs et dames de la cour, 1622. . . . . 15—»

1307 **Bellaud.** Essai sur la langue arménienne. *Paris, impr. impériale*, 1812, br. in-8 (texte en regard). = Marcel. Leçons de la langue éthiopienne. *Paris*, 1819, in-8, br. . . 3—50

1308 **Bons (des) mots** et des bons Contes, de leur usage, de la raillerie des anciens, de la raillerie et des railleurs de notre temps (par de Callières). *Paris*, 1692, in-12, v. m. 2—50

1309 **Brantome (oeuvres de).** *Londres*, 1779, 15 vol. in-12, v. m. (*Portrait de l'auteur.*) . . . . 24—»
Amsterd., 1740-43, 15 vol. pet. in-12, v. m. . . 35—»

1310 **Bulengerus (Jul. Cæs.).** De Conviviis Lib. iv. *Lugduni*, 1627, in-8, v. . . . . 2—»

1311 **Calmet (Aug.)** Dictionnaire historique et critique de la Bible. *Paris*, 1730, 4 vol. in-fol., v. m., fig. . . . . 72—»

Un autre exempl. de l'édit. de 1722 à 28, 4 vol. in-fol., dont 2 de supplément, fig. . . . . 45—»

1312 **Campagne (la) royale**, ou le Triomphe des armes de sa Majesté ès-années 1667 et 1668. *Paris* (s. d.), pet. in-12, v. m., fil., frontispice. . . . . 5—»

1313 **Censure d'un livret** n'agueres imprimé à Paris, en forme de dialogue, soubs les noms du Manant et du Maheutre, entreparleurs. *Paris*, 1594, in-8, d.-rel., dos de mar. bl. 6—»

Dialogue du Maheutre et du Manant. 1594, pet. in-8, mar. bl. 18—»

1314 **Cerutti.** Les Jardins Betz, poème accompagné de Notes instructives sur les travaux champêtres, sur les arts, les lois, les révolutions, la noblesse, le clergé, etc., fait en 1785. *Paris*, 1792, in-8, br. . . . . 2—»

1315 **Chevalerie.** Recueil contenant :

Fr. de Reventlau, de equitibus et equestribus ordinibus. *Lugd.-Bat.*, 1707. — Schurzfleischius, de ordine Ensiferorum. — J. V. Cantacuzeni constitutio definitoria sacræ militiæ ordinis S. Georgii. — Chiffletii Breviarium historicum ordinis velleris aurei. —

Bergerus, de origine ordinis aurei velleris. — Gruberi vindiciæ austriacæ pro aurei velleris ordine. — Thulemarius ; de ordine equitum S. Georgii et Periscelidis cœruleæ in Angliâ, etc., etc. En tout 20 traités en allemand et latin, in-4, vél., fig. . . . . 35— »

1316 **Combat d'honneur** concerté par les IV élémens, sur l'heureuse entrée de la duchesse de la Valette (Gabrielle de Bourbon), en la ville de Metz : ensemble les Réjouissances publiques concertées par les habitans de la ville et du pays, sur le même sujet, en 1650 (par le P. Jean Motet de Briançon). *Metz*, 1654, *in-fol.*, *fig.*, m. c. 12— »

1317 **Crapelet** (G.-A.). Remarques historiques, philologiques, critiques et littéraires sur quelques locutions, proverbes et dictons populaires inédits du moyen âge. *Paris*, 1831, in-8, br. . . . . 2— »

1318 **D'Anville.** États formés en Europe après la chute de l'Empire romain en Occident. *Paris*, 1771, in-4, br. . 15— »

1319 **Demons** (J.). La démonstration de la quatriesme partie de rien, et quelque chose, et tout, avec la quintessence tirée du quart de rien et de ses dépendances, contenant les préceptes de la sainte Magie et deuote inuocation de démons. *Paris*, 1593, in-8 de 78 pages, d.-rel., m. bl. . . . 8— »

1320 **Détail de la France** sous le règne présent, avec des Mémoires et des Traités sur la même matière (par P. le P. D. Bois-Guilbert), 1707, 2 vol. in-12, v. m.

Ouvrage très curieux et rempli d'excellentes choses sur l'économie politique.

1321 **Discours** (les) philosophiques de Pierre de Lostal, sieur d'Estrem. *Paris*, 1579, in-8, m. r. (*Derome*.) 7— »

Piqûre dans la marge de quelques feuillets, et qui a été raccommodée.

1322 **Dissolution de la réunion**, où il est prouvé, par les maximes de droit, que les seigneurs et les sujets de la Réunion ne sont plus tenus aux hommages ni aux sermens qu'ils ont rendus au roy de France, à la Chambre royale de Metz et aux conseils souverains d'Alsace et de Besançon. *Cologne*, 1692, pet. in-8, v. m. . . . . 7— »

1323 **Dissertation** sur les maléfices et les sorciers, où l'on examine en particulier l'état de la fille de Tourcoing (par Valmont) (s. d.). In-8, d.-rel. *Tourcoing.* 5— »

1324 **Duchesne.** Compte rendu sur les diverses collections d'estampes d'Angleterre, 1824. = Bruun Neergaard (T.-C.). Mémoire sur les collections de tableaux et de dessins. *Paris*, 1812, 2 br. in-8. 3— »

1325 **Exhortation** aux vrays et entiers catholicques, en laquelle est ensemble demonstré que ce qu'est dernierement arrivé à Paris n'est acte de rebellion contre la majesté du roy. *Paris,* 1518, in-8, d.-rel., dos de mar. . . . . . . 3— »

1326 **Férussac (le baron de).** Notice sur Cadix et sur son île. *Paris*, 1823, in-8, br., cart. . . . . 2— »

1327 **Fournier (Gr.-Ign.).** Essai portatif de bibliographie, rédigé et imprimé par un libr. de 18 ans. *Paris, an* IV *de l'ère républ.,* 1796, *in-8, br.* (Fort rare. *Voy.* Manuel du Libraire.) 12— »

1328 **Gail (J.-B.).** Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers, Marie Stuart, François, roi-dauphin, etc. *Paris*, 1818, in-8, br. (*avec fac-simile*). = Fauris de Saint-Vincens. Correspondance inédite de Peiresc avec Jérôme Alexandre, etc. *Paris,* 1819, 2 br. in-8. . . . . 3— »

1329 **Genealogies**, faitz et gestes des saints Peres, Papes, Empereurs, et Roys de France, contenant les hérésies, schismes et concilles, guerres et aultres choses dignes de mémoire, etc., etc., trad. du latin de Jehan Platine, l'an mil cinq cent dix-neuf. *Paris*, *Galliot du Pré*, 1519, lettres rondes, in-fol. de 267 feuillets, plus 12 d'index et prologue, v. br., fig. en bois. . . . . 25— »

1330 **Gyron le Courtois**, avec la devise des armes de tous les chevaliers de la Table ronde, nouvellement imprimé. *Paris*, *Michel Lenoir,* 1519, pet. in-fol. goth., mar. violet, fil. et ornem. en or et à froid, tr. dor. . . . . . . 350— »

Bel exempl., avec témoins, rel. par Thouvenin et dans un étui.

1331 **Gouges (Marie-Olympe de).** OEuvres de la Cytoyenne. 12 pièces in-8, dos de mar. (*Rares*). . . . . 10— »

Compte moral rendu, et dernier mot à mes chers amis.—Adresse au Don Quichotte du Nord.—*Paris,* 1792. — Réponse à la justifi-

cation de Maximilien Robespierre. — Grand éclipse du soleil jacobiniste et de la lune Feuillantine. — Le Bon sens français, ou l'Apologie des vrais nobles. — L'Esprit français, ou Problème à résoudre. *Paris*, 1792. — Les Droits de la Femme à la Reine. — Adresse au Roi ; Adresse à la Reine ; Adresse au prince de Condé. Lettre à Mgr. le duc d'Orléans, premier prince du sang. — Lettres à la Reine, aux Généraux et Amis de la Constitution. — Avis pressans à la Convention.

1332 **Gregorii Turonensis** (S.) Opera et Fredegerii chronicon, ex edit. Theod. Ruinart. *Parisiis*, 1699, *in-fol. v. m.* 30 — »

Un exemplaire taché............................ 20 — »

1333 **Grotius** (H.). De veritate Religionis christianæ. *Amst.*, *Elzev.*, 1669, pet. in-12, v. l., gr. marges, témoins. . 10 — »

1334 **Guillié.** Essai sur l'instruction des Aveugles, ou Exposé analytique des procédés employés pour les instruire. *Paris*, 1817, in-8, br. (orné de 20 fig.). . . . . . . 4 — »

1335 **Historia captivitatis Francisci I**, Galliarum regis, nec non vitæ Caroli V, imper. *Mediolani*, 1715, in-8, v. m. 8 — »

1336 **Histoire** du vénérable serviteur de Dieu, le bienheureux Carembert, par un religieux (Ch.-L. de Villiers). *Cambray*, 1769, *in-8*, *v. m.*

Ce volume est intercalé entre chaque feuillet de papier blanc, avec notes ou observations.

1337 **Histoire** entière et véritable du procez de Charles Stuart, roy d'Angleterre, et sa mort en 1648. *Londres*, 1650. = La Déclaration des deux maisons du Parlement d'Angleterre. *Ibid.*, 1650. = La Déclaration des communes d'Angleterre assemblées en Parlement, trad. de l'orig. anglais. *Impr. à Londres par ordre du Parlement, en janvier* 1645. *Londres*, 1650. 3 part. en 1 vol. in-12, mar. r., fil., t. d. . 9 — »

1338 **Histoire** genealogique de la maison de Roucy et de Roye. *Paris*, *G. Coustelier*, 1675, in-12, mar. r. 5 — »

1339 **Histoire** véritable de quatre pères Capucins, lesquels ont esté cruellement tyrannisez et mis à mort par le grand Bascha de Damas. *Troyes*, 1613, in-8, d.-rel., dos de mar. bl. 4 — 50

1341 **Langlois** (E.-H.). Notice sur l'incendie de la cathédrale de Rouen, occasioné par la foudre, le 15 septembre 1822, et sur l'histoire monumentale de cette église. *Rouen*, 1823, in-8, br., orné de six planches. . . . . 5— »

1342 **La Rue** (l'abbé de). Essai historique sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands, suivi de pièces de Malherbe, qu'on ne trouve dans aucune édition. *Caen*, 1834, 3 vol. in-8, brochés, *papier coquille*. 30— »

Grand papier vélin, *id.*, cart........................ 65— »

1343 **Lettre** de Tutundju-Oglou-Moustafa-Aga, véritable philosophe turk, trad. du russe, par Koutlouk-Souladi. *Saint-Pétersbourg*, 1828, in-8, br. . . . . 2— »

1344 **Lettres** (les) du roy nostre sire, par lesquelles est enjoinct a tous nobles subjectz au ban et arrière-ban, et autres qui seront retenuz pour le service, quilz ayent a se tenir pretz montez, armez et equipez, pour faire la monstre en armes, le jeudy vingt-deuxième jour de juillet, mil cinq cent cinquante-sept. = Lettres missives envoyees par le roy a messieurs les eschevins bourgeoys, marchans et habitans de nostre ville d'Angoulesme, etc. *Paris, Nivere*, 3 part. en 1 vol. in-8 goth., dos de mar. bl. . . . . . . 12— »

1345 **Lucien**, de la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. *Amst.*, 1719, 2 vol. in-8, fig., m. r., t. d.

Exempl. avec des cartons ajoutés et copiés, par Fyot..24 — »
Un autre bel exempl. en v., t. d., sablé d'or..........20 — »

1346 **Macabre**. La Dance macabre.

Viuans qui voyez ceste dance
Se souvent la regardez
Vous scairez se bien la gardez
Qhoneur mondain nest pas cheuance.

Cy fine la Dance macabre avecques les Dictz des trois mortz et des trois vifz. *Imprimé à Paris, par Maistre Nic. de la Barre, l'an* 1500 (*Londres, Sam. et Rich. Bentley*), pet. in-4, pap. vél., br. en cart.

Edition tirée à 25 exempl. numérotés et signés. 30—»

1347 **Manuale pastorum**, in quo preces, ceremoniæ et cætera quæcumque ad sacramentorum dispensationem pertinent, cum precibus solemnibus manè et sero, diebus Dominicis,

fieri solitis, brevi et dilucido, juxta Ritum Parisiensem, ordine digesta, comprehenduntur. *Parisiis,* 1725, in-4, v. m.

Exemplaire sur peau de vélin.................... 12— »

1348 **Masque (le) de fer**, ou les Aventures du Père et du Fils. *La Haye,* 1747, 6 parties en 3 vol. pet. in-12, dos de v. f., non rogn. . . . . 9— »

1349 **Menestrier**. Traité des tournois, joustes, carrousels et autres spectacles publics. *Lyon,* 1669, *in-4, v. m., dent.* 14— »
= De la Chevalerie ancienne et moderne. *Paris,* 1683, pet. in-12. . . . . 5— »
= Dissertation sur l'usage de se faire porter la queue. *Paris,* 1704, pet. in-8, mar. (*Édit. originale.*). . . . 18— »

1350 **Mémoires** contenant divers événemens remarquables arrivez sous le règne de Louis le Grand, l'estat où estoit la France lors de la mort de Louis XIII, et celuy où elle est à présent. *Cologne,* 1684, pet. in-12, v. m. . . . . . 2—50

1351 **Mémoires** semez par quelques politics aux estats qui se tiennent en la ville de Blois. *Paris,* 1588, in-8, d.-rel., m. 4— »

1352 **Mémoires** et Réflexions sur les principaux événemens du règne de Louis XIV (par le marquis de la Fare). *Amst.,* 1734, in-8, br. . . . . 2—50

1353 **Mimographe (la)**, ou Idée d'une honnête femme pour la réformation du théâtre national. *Amst.,* 1770, in-8, br. 4— »

1354 **Montguillard (Dom.-Bernard de)**. Le Soleil éclipsé, ou Discours sur la vie et mort du sérénissime archiduc Albert. *Bruxelles,* 1622, pet. in-8, v. m., frontispice. . 4— »

1354 *bis*. **Nodier (Ch.)**. Des matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage. *Paris,* 1835, gr. in-8, pap. vél.. . . . . 2— »
Et pour les souscripteurs au Bulletin du Bibliophile, p. p. . . . . —25

L'opuscule de M. Brunet, qui a donné lieu au charmant article de M. Ch. Nodier, sur *les matériaux dont Rabelais s'est servi*, a pour titre :

Notice sur deux anciens romans intitulés : les Chroniques de Gargantua, où l'on examine les rapports qui existent entre ces deux ou-

vrages et le Gargantua de Rabelais, et si la première de ces chroniques n'est pas aussi de l'auteur de Pantagruel.

C'est une addition importante à l'article Rabelais, qui occupe dix pages dans le 3e vol. des *Nouvelles Recherches bibliographiques*. On peut se la procurer séparément chez Techener............. 1—50

Et en gr. pap., avec additions....................... 6— »

Orderic. Voyez *Vital.*

1355 **Pascal.** Lettres (18) eccrites à un provincial par un de ses amis, sur le sujet des disputes presentes de la Sorbonne (1656); Acte signifié, le 27 janvier 1656, à MM. les doyen, syndic et greffier de la Faculté de théologie de Paris, à la requeste de M. Arnauld, docteur de Sorbonne. In-4, ensemble 19 parties en 1 vol. in-4, dos de veau. . 20— »

Edition originale des Provinciales.

1356 **Paulin Paris.** Li Roman de Garin le Loherain, publié pour la première fois d'après les *Ms.* de la Bibliothèque du roi, et précédé d'un examen sur les romans carlovingiens, tom. 2, in-8, fil., br., pap. fort. . . . . 8— »

Cartonné.................................... 8—60

Et pap. vélin, très petit nombre.................... 16—60

3e vol. de collection des Romans des douze pairs de France, auquel on peut joindre le *Romancero françois,* du même auteur.

1357 **Pepinocourt.** Réflexions, pensées et bons mots qui n'ont point encore esté donnés. *Paris,* 1696, *in-12, d.-rel.* (Non rogné.). . . . . 4— »

1358 **Pons de Verdun.** Les Loisirs, ou Contes et poésies diverses. *Paris,* 1807, 1 vol. in-8, br. . . . . 2—50

1359 **Précis de la vie**, ou Confession générale du comte de Mirabeau, François. *Maroc, de l'impr. imp.*, 1789, in-8, br. 2— »

1360 **Promenades des bons-hommes**, ou Jugement de nostre siècle, 1622. = Le Miroir du temps passé, à l'usage du présent. 2 part. en 1 vol. in-8, v. 3— »

1361 **Prud'homme (Anatole-Oscar).** Scènes populaires montoises Calligraphius, suivies du Glossaire. *Mons,* 1834, *in-8, br., grand pap. vél.* (*Tiré à petit nombre.*) 4— »

1362 **Recueil historique** contenant diverses pièces curieuses de ce temps. *Cologne (Holl., à la Sphère),* 1666, pet. in-12, v. f.

1363 **Recueil**, fragmens académiques, théologiques, juridiques,

moraux, politiques, tragi-comiques, echapez à l'indifferance de l'auteur, moins naturelle que celle du public, par un antique jantil ome, ami de l'umanité; nouvelle édition, revve et diminuée. *A Ville-Franche, imprimeur de partout, librairie de Savii, à l'enseigne de la Candeur.* IV.M.VC.LXVII (1767), *in-8, cart., portr., pl.* . . . . 40— »

Tel est le titre d'un livre aussi bizarre que singulier, et dont l'auteur est Auguste Beissier de Pizani : ce livre n'est sans doute pas unique, comme semblerait l'indiquer une note qui se trouve sur le premier feuillet ; mais il doit être de toute rareté ; aucun bibliographe, que je sache, n'en a fait mention. Ce livre, imprimé à Rome, est composé de divers fragmens ressemblant à des épreuves d'imprimerie de caractères différens ; la pagination est souvent interrompue, et plusieurs pièces ne paraissent pas entièrement finies ; il contient 178 feuillets, dont 33 pour le préliminaire et le portrait ; on lit la note suivante en tête du livre : « *Recueil unique où se trouve beaucoup d'énergie et de raison dans un homme qui fut persécuté.* »

1364 Recueil. Bicomonolofalati. Colifichets poétiques. *A la Chine*, 1741. = Le Rituel des Esprits-Forts, ou le Voyage d'outre-monde, 1759. = Exploits militaires et galans des officiers de l'armée de France en Allemagne. *Amst.*, 1742. = Les trois Voluptés, 1759. — Bi-Bi, Contes trad. du chinois, Mazuli. 5 part. en 1 vol. in-8, v. gr. . . . . 6— »

1365 Recueil de brochures, in-8.

Lettres de M. Millin sur le Voyage de Lyon à Chambéry. *Paris*, 1811. — Lettre à M*** sur le même sujet; par A.-L. Millin. *Paris*, 1811. — Humboldt (Alex. de), sur l'élévation des montagnes de l'Inde. — Dureau de la Malle. Mémoire sur la position de la Roche Tarpéienne. 4 br. in-8. . . . . 6— »

1366 Recueil de brochures in-8.

Grangeret de Lagrange. Défenses de la poésie orientale, ou Réplique à un passage de l'article de M. Schulz. *Paris*, 1826. Lettre de M. le duc de Brancas à M. Auger. — Lettre écrite de Lintz, par un orientaliste. — Grande exécution d'automne. — Abel Remuzat, sur la médecine des Chinois. *Paris*, 1813. — Mémoire sur l'observatoire de Mézagah et sur quelques instrumens employés pour y observer, trad. par A. Jourdain. *Paris*, 1820. — Lesné. Lettre d'un relieur français à un bibliographe anglais. *Paris*, 1822, 7 br. in-8. . . . . 7— »

1367 Recueil de brochures in-8.

Histoire d'un Pou français, ou l'Espion d'une nouvelle espèce, tant en France qu'en Angleterre. *Paris*, 1781. — Lettres de l'abbé Raynal à l'Assemblée nationale de *Marseille*. = Constitution de la république romaine. *Paris*, an VI. — Histoire des OEufs de Pâques de M. de Cal..., par Publius, 1789. 4 broch. in-8. . . . . 9— »

1368 **Recueil** de brochures, in-8.

Gaillard (Em.). Notice sur la statue pédestre en marbre blanc, trouvée à Lillebonne, le 31 mai 1828. *Rouen*, 1829. — Millin. Description d'un camée. — Grognier. Notice sur J.-B. Balbis, lue le 14 juillet 1831. — Niebuhr (B.-G.). Mémoire sur l'époque à laquelle vécut l'obscur Lycophron, trad. de l'allem. par de Golbery. *Paris*, 1826. — Champollion (le jeune). Observations sur l'obélisque égyptien. — Lettre à M. Jomard, sur la signification du nom d'Hercule. *Paris*, 1818. — Duchesne (fils). Quelques idées sur l'établissement des frères Piranesi, 1802. — Clarac (le comte de). Observations sur quelques bas-reliefs antiques du Musée royal du Louvre. = Maine de Biran. Exposition de la doctrine philosophique de Leibnitz. *Paris*, 1819, 9 brochures in-8.. 9— »

1369 **Recueil** de brochures in-8.

Silv. de Sacy. Notice des manuscrits laissés par dom Berthereau, mort en 1794. = Champollion-Figeac. Lettres inédites de Peiresc, suivies d'observations historiques, communiquées à M. Millin. *Paris*, 1811. — Lanjuinais (le comte de). Etudes biographiques et littéraires. *Paris*, 1823. — Notice historique sur la Vie et les ouvrages de M. Heyne, par M. Dacier. — Schweighæuser (J.-G). Vie de Christ. Guil. Koch. — Lettre à M. Geoffroy. *Paris*, 1811. — Dahler. *Memoriæ Johannis Schweighæuseri sacrum. Argentorati*, 1830. — De la propriété littéraire; des lois qui la règlent. *Paris*, 1817. Walckenaer. Essai sur la Fable et sur les fabulistes avant La Fontaine. *Paris*, 1822, 8 broch. in-8. 9— »

1370 **Recueil** de brochures in-8.

Éméric-David. Examen des inculpations dirigées contre Phidias. — Silvestre de Sacy. Mémoire sur deux provinces de la Perse orientale. *Paris*, 1818. — Quatremère de Quincy. Lettres sur le préjudice qu'occasionerait aux Arts et à la Science le déplacement des Monumens de l'art de l'Italie, etc., 1815. — Lenoir (Alexandre). Observations sur les offrandes que les anciens faisaient de leur chevelure, soit aux dieux, soit aux morts. *Paris*, 1818. — Raoul-Rochette. Notice sur les collections numismatiques de M. P.-G.-J. Gosselin. *Paris*, 1830, 6 brochures in-8... 7— »

1371 **Règlement** pour le jeu de la Galoche. *Mons*, 1834 (très petit nombre), *sur papier de couleur*. . . . . 1—50

1372 **Réflexions** sur les défauts ordinaires des hommes, et sur leurs bonnes qualitez. *Lyon*, 1694, in-8, v. br. . 2— »

1373 **Règlement général** pour dresser les manufactures en ce royaume, et couper le cours des draps de soye et autres marchandises qui perdent et ruynent l'estat. *Paris*, 1597, in-8, d.-rel., dos de mar. . . . . 5—50

1374 **Relation** historique de l'amour de l'empereur de Maroc,

pour madame la princesse douairière de Conty, par le comte D***. *Cologne* (*Holl.*), 1707, pet. in-12, d.-rel. . 7— »

1375 **Responses aux lettres de Henri de Bourbon envoyées aux manans et habitans de Paris, du camp d'Aubervillers, le 16 de juin 1590.** In-8, d.-rel., m. viol. . . . . . 4— »

1376 **Rolle** (P.-N.). Religions de la Grèce, ou Recherches sur l'origine, les attributs et le culte des principales divinités helléniques. *Châtillon-sur-Seine*, 1828, in-8, br. 8— »

1377 **Roman (le) de Merlin.** Sensuyt le premier volume du Merlin, qui est le premier livre de la Table ronde.... *Nouvellement imprimé à Paris, en la grant rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Rose blanche couronnée* (s. d.). — Le second volume de Merlin, *nouvellement imprimé à Paris par la veuve feu Jehan Trepperel et Jehan Jannot* (s. d.). — Les Prophéties de Merlin, *nouvellement imprimées à veufve feu J. Trepperel* (s. d.). Pet. in-4 goth., mar. r., fil., tr. dor. 315—»

1378 **Rive** (l'abbé). La Chasse au bibliographe et antiquaire mal avisé. *Londres* (*Aix*), 1789, 2 vol. in-8, br. . . 17— »

1379 **Sensuit** le chevalier de la Tour et le Guidon des guerres avec plusieurs autres belles exemples. *Imprimés nouvellement par la veuve Jehan Trepperel* (s. d.), avec un frontispice représentant un chevalier armé, un genou à terre, 208 pages pet. in-4, y compris 6 pages de tables.

Cette édition, d'un ouvrage fort rare, ne se trouve citée dans aucun bibliographe, et cet ouvrage est du petit nombre de ceux de cette époque que l'on peut lire en s'amusant; car, sous le titre d'Instruction d'un Père à ses Filles, l'on y trouve de petites histoires en forme de nouvelles, racontées dans un très bon style; l'histoire des filles d'un chevalier, dont l'une était gourmande et l'autre dévote; du chevalier qui eut trois femmes; du débat qui fut entre le sire de Beaumanoir et une dame, etc.: elles seraient dignes de figurer parmi les cent Nouvelles nouvelles.

1380 **Strabon.** Géographie trad. du grec en français (par La Porte du Theil, Coray, Letronne et Gosselin). *Paris, Impr. royale*, 1805 à 19, 5 vol. in-4, cart., n. r. . . . . . . 125—»

1381 **Signes** merveilleux aparuz sur la ville et chasteau de Blois, en la presence du roy et lassistance du peuple; ensemble les signes et cometes apparuz près Paris, le douzième de janvier, 1589, comme voyez par ce present portrait. Autres signes

espouvantables apparus au ciel, entre Paris et Sainct-Denis, en France, les 12e et 13e jours de janvier, 1589, pet. in-8, dos de mar. r. . . . . 15— »

1382 **Vertueuse (la) patience des catholiques**, avec un avis de Pierre du Four Lesvesque (en vers). 1588, in-8, d.-rel., dos de mar. vert. . . . . 4—50

1383 **Veritable discours** de la descouverte de l'entreprise de Loys de Comboursier, sieur du Terrail, Moustier, Rattier, et autres places, vicomte de Rauel, chevalier de l'Ordre, Cornette blanche de Monsieur le dauphin, et baron de Moyssac, execute à Geneve, le dix-neufiesme avril, mil six cent neuf. *Lyon,* 1609, in-8, d.-rel., dos de mar. viol. 4—50

1384 **Villers (Ch.)**. Coup-d'œil sur les universités et le mode d'instruction publique de l'Allemagne protestante, en particulier du royaume de Westphalie. *Cassel,* 1808, in-8, br. — Pottier. Observations sur les inconvéniens du système actuel d'instruction publique, etc. *Paris,* 1821, in-8, br. 3—»

1385 **Visconti et Mongez.** Iconographie ancienne, grecque et romaine, ou Recueil des portraits authentiques des empereurs, rois et hommes illustres de l'antiquité. *Paris,* 1808 à 1826, 7 vol. in-4, et 6 parties in-fol., avec planches.. . 178—»

Le prix était de 500 francs.

1386 **Vital (Orderic)**. Histoire de Normandie, publiée pour la première fois en français par M. Guizot, suivie de la Vie de Guillaume le Conquérant, par Guillaume de Poitiers. *Caen,* 1826, 5 vol. in-8, br. . . . . 28—»

1387 **Voisin (A.)**. Bataille de Courtrai, ou des Éperons d'Or, gagnée par les Flamands en 1302, décrite d'après des documens inéditits ou contemporains, et accompagnée d'une carte (trad. du flamand de M. Goethals-Vercruyssen). *Gand,* 1834, *in-8, pap. vél. de* 54 *pag.* (Tiré à petit nombre.). 3—50

1388 **Winkelman (J.-J.)**. Histoire de l'Art de l'antiquité, trad. de l'allemand, avec des notes, par Huber. *Leipzig,* 1781, 3 vol. in-4, d.-rel., fig. . . . . 18— »

1389 **Histoire ancienne et moderne d'Abbeville**, par F.-C. Louandre. *Abbeville,* 1834, in-8, br. . . . 7— »

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

Notice d'une édition inconnue du **Buovo d'Antona**, *imprimée à Bologne en* 1480, *et Rectification d'une méprise de M. Dibdin, dans son Voyage bibliographique en France.*

Le poème chevaleresque de *Buovo d'Antona*, dont l'action remonte plus haut que le règne de Charlemagne, est une sorte d'introduction aux romans qui se rattachent à ce grand empereur et à ses douze pairs, puisque Milon d'Anglante, père du paladin Roland, était, selon les romanciers, arrière-petit-fils de Beuves d'Atone. L'auteur est resté inconnu; mais Ginguené (IV, p. 183) le croit Toscan, et pense qu'il écrivait dans la première moitié du XIVe siècle. Nous avons tout lieu de croire que cet anonyme a tiré le sujet de son poème d'un roman en vers français, intitulé *Beuves d'Antone*, ou *d'Hanstone*, lequel a été composé, vers la fin du XIIIe siècle, par Pierre du Ries, trouvère normand (1), et existait déjà en manuscrit dans la bibliothèque de notre roi Charles V, en 1373, selon l'inventaire dressé à cette époque par Gilles Mallet, son valet de chambre; inventaire dont l'original, écrit sur papier, se conserve encore aujourd'hui à la bibliothèque du roi (2). Le même roman, mis en prose française dans le courant du 15e siècle, a été imprimé à Paris, en 1502, et réimprimé plusieurs fois depuis; mais, avant cette époque, il avait déjà passé dans la langue provençale; car, selon le *Crescimbeni*, cité par Ginguené, il existe, parmi les manuscrits légués à la bibliothèque du Vatican par la reine Christine de Suède, un roman de *Buovo d'Antona*, en vers provençaux, portant à la fin la date de 1380.

Le même sujet a été traité en vers anglais, sous le titre de *sir Bevis of Ampton* (3), et c'est probablement d'après cette rédaction britannique qu'a été faite la version flamande impr. en 1552 (4).

Le poème italien, quoique peu lu maintenant, a eu autrefois une certaine vogue, ainsi que l'attestent les nombreuses éditions

(1) Voyez les *Essais historiques* de M. l'abbé de La Rue, III, page 170 et suiv., où il est fait mention de deux anciens romans sur ce même sujet, l'un anonyme, en 10,800 vers, et l'autre par Pierre du Ries, en 18,525 vers.

(2) *Bibliothèque protypographique*, publiée par M. Barrois, ancien député. 1830, in-4, p. 65, n° 208.

(3) Voyez *Warton's History of english poetry*, édit. in-8, I, p. 145-46; et *Bibliotheca Heberiana, part the fourth*, 1834, n° 149 à 151.

(4) Chose singulière, c'est de cette même version flamande qu'est tirée l'analyse qui se lit dans la *Bibliothèque universelle des Romans, janvier* 1777, *p. 6 et suiv.*

qui en ont paru depuis la fin du xve siècle jusqu'au commencement du xviie. Parmi ces éditions, celle de Venise, 1489, a passé longtemps pour la première, car celle de Venise, 1487, n'est bien connue que depuis peu. Nous allons en décrire une plus ancienne de neuf années, et qu'aucun bibliographe n'a indiquée; c'est un volume petit in-4, de 56 feuillets en tout (sans chiffres, réclames ni signatures), imprimé à 2 col. de 36 lignes chacune, en caractères demi-gothiques. Le premier feuillet est tout blanc : le second commence, sans aucun intitulé, par une invocation dont voici les trois premiers vers :

O Iesu Christo che per lo peccato
Il qual fece Eua prima nra madr (sic)
Tu fusti in su la croce conficato

Le dernier vers du texte, au recto du 56e feuillet, 28e ligne de la 2e col., est ainsi conçu :

E diace pace cum sancta amistade.

Et, plus bas, on lit : *Laus deo, Amen.*

Le verso de ce même feuillet ne contient que le registre indiquant dix cahiers, avec la souscription suivante :

Impressa nel la inclita et alma citta
di bologna per mi Bazaliero di bazalie-
ri cittadino bolognese Delanno del
nostro signore. m : cccclxxx.adi.xxiiii
di decembre. Laus deo.

Cette souscription, en même temps qu'elle nous donne la date précise de l'impression de ce volume, prouve que *Bazaliero de Bazalieri* a exercé la typographie à Bologne neuf années plus tôt que ne l'a dit Panzer.

Il ne m'a pas été possible de conférer toutes les éditions anciennes de ce poème; mais, en comparant celle de 1480 à celle de 1534, j'ai trouvé des variantes nombreuses et fort importantes. La première édition, divisée en 20 chants seulement, se compose, sauf erreur de calcul, de 940 octaves, ou de 7520 vers; celle de 1534 est en 22 chants, et renferme 1,365 octaves, ou 10,920 vers. Le texte que reproduit cette dernière offre donc de grandes augmentations : il présente aussi de fréquentes corrections dans le style, et nombre de vers y ont été entièrement changés. Voici la nouvelle leçon des trois premiers vers rapportés ci-dessus :

O Giesu Christo che per il peccato
Il quale fece Eua prima nostra madre
In su la croce fusti conficato.

Et aussi celle du dernier vers de l'ouvrage :

Chel suo segno possiati acquistare.

Le même texte a été reproduit dans les éditions de ce poème postérieures à 1534, et probablement il avait déjà été adopté dans

plusieurs autres éditions plus anciennes, que je n'ai pas eues sous les yeux. Toutefois, comme l'a fait remarquer M. Melzi (1), l'édition de Milan, impr. par *Valerio e fratelli da Meda*, sans date (peut-être la même que celle de 1584, citée par Haym), est divisée en 20 chants seulement. Je ne crois pas, cependant, qu'elle ait été faite sur celle de 1480, laquelle a l'avantage de donner le texte primitif de l'ouvrage, et d'être la plus ancienne publication du sujet de Beuves d'Antone, qui soit due à la presse. L'exemplaire précieux que je viens de décrire, jusqu'ici le seul connu, appartient à la bibliothèque de l'Arsenal. Malheureusement, il est en mauvais état, et il y manque le 8e feuillet, lequel devait tenir au premier feuillet blanc, manquant également. Dans le même volume se trouve placée, à la suite du *Buovo d'Antona*, une édition d'un petit poème italien intitulé :

Questa sie la istoria di Fiorio e Biancifiore.

Ce dernier opuscule, composé de 8 feuillets en tout, est imprimé sans indication de lieu et sans date ni nom d'imprimeur. C'est donc par distraction que M. Dibdin (2), en décrivant l'exemplaire de l'Arsenal, lui a donné la souscription du poème précédent : ce que j'ai malheureusement répété dans le premier volume de mes *Nouvelles Recherches*, n'ayant pas pu soupçonner un pareil quiproquo. Pour rectifier cette erreur, je vais donner la description exacte de ces huit feuillets. Le premier commence par l'intitulé ci-dessus, impr. en une seule ligne et en caractères plus gros que le texte, au dessus duquel il est placé. Ce texte est à 2 col. de 36 lignes chacune; mais la dernière page, formant le recto du 8e feuillet, ne contient que vingt vers dans chaque colonne; et, au bas, cinq lignes en gros caractères, et espacées comme ci-dessous :

Finito e il libro del fidelissimo Amore
Che portorno insieme Fiorio e Biancifiore

Secreto solo, e in arma ben amaistrato
Sia qualunqua uole essere inamorato

Got gebe ir eynen guten seligen morgen.

Ce sont ces trois dernières lignes du *Fiorio* que M. Dibdin, par une étrange préoccupation d'esprit, a rapportées comme formant le commencement du *Buovo d'Antona*, poème dont il n'a pas connu le titre, ni même soupçonné le sujet, quoiqu'il eût sous les yeux l'exemplaire que je viens de décrire.

(1) *Bibliografia dei Romanzi di Cavalleria*, suppl., p. 275.
(2) *Bibliographical tour*, édit. de 1821, II, p. 331; ou Traduction française, III, page 369.

Le vers allemand qui termine le poème de *Fiorio* semble indiquer un imprimeur d'origine germanique; cependant l'opuscule a certainement été imprimé avec les mêmes caractères que le *Buovo d'Antona* de 1480, et la justification des pages est la même dans les deux ouvrages : seulement il est à remarquer que, dans le premier (le *Buovo*), chaque octave commence par une majuscule, et chaque vers, à l'exception du premier de chaque octave, par une capitale moins grosse que la majuscule; tandis que, dans le *Fiorio*, où il n'y a de majuscule qu'au commencement du poème, les capitales ne sont employées que pour la première lettre des octaves. Ainsi, ce dernier opuscule peut bien avoir été imprimé à Bologne, vers 1480.

De même que le *Beuves d'Antone*, le poème de *Flores et Blanchefleur* est d'origine française, c'est une chose bien reconnue, et il remonte également à la fin du XIIIe siècle; mais, le croirait-on? pour qu'il parût imprimé dans notre langue, il a fallu que Jacques Vincent le traduisît de l'*espagnol en francoys* (1). Par bonheur, il nous reste de bons manuscrits de l'original en vers; et, avec leur secours, M. Robert, à qui l'on doit déjà, indépendamment de son beau travail sur les Fabulistes, la belle édition du *Partonopeus de Blois*, publiée chez Crapelet en 1834, donnera incessamment le texte primitif de ce gracieux roman, bien digne de figurer dans la série de nos vieux poètes les plus estimés.

J.-C. BRUNET.

(1) Voyez mes *Nouvelles Recherches*, II, p. 29.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 15.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices ou Dissertations philologiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ———— 6. De la Reliûre en France au XIXe siècle.
3°. ———— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ———— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ———— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ———— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ———— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ———— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ———— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ———— 14. Comment les patois furent détruits en France.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 15. — Mars 1835.

1390 **Aletheus** (Théoph.). Jo. Lyseri Discursus politicus de Polygamià, cum notis Ath. Vencentii. *Londini-Scanorum*, 1682, pet. in-4, v. f., fil., t. d. . . . . . . 12—50

1391 **Amyraut** (Moyse). Considérations sur les droits par lesquels la nature a reiglé les mariages. *Saumur, Is. Desbordes*, 1648, in-8, v. f., fil. . . . . 7— »

1392 **Année littéraire** (par Fréron père et autres, et continuée par Fréron fils, Royou, Geoffroy, Brotier, etc., jusqu'en 1790. *Paris*, 1754-91, 292 tom. en 156 vol. in-12. = Lettres de quelques écrits de ce temps, 1752-54, 13 vol. in-12. Les Opuscules de Fréron, 3 vol. . . . . 190— »

Manquent les 14 derniers N^os de 1791.

1393 **Apologie** contre les détracteurs des livres de la monarchie Aristo-démocratique de Mayerne Turquet (par Turquet lui-même). 1617, pet. in-8, vél. . . . . 5— »

1394 **Augustin** (S.). Les Confessions de saint Augustin, trad. en français par M. Arnauld d'Andilly. *Paris, Pierre Petit*, 1671, 2 vol. in-12, v. f., fil. . . . . 5— »

1395 **Bernier** (Adhelm). Monumens inédits de l'histoire de France, 1400 à 1600; mémoires originaux concernant principalement les villes d'Amiens, de Beauvais, de Clermont (Oise), de Compiègne, de Crépy, de Noyon, de Senlis et leurs environs. *Senlis*, 1835, in-8, de 530 pages. . 7—50

1396 **Bibliothèque française**, ouvrage périodique, rédigé par Ch. Pougens. *Paris*, an VIII, mai 1800, au 21 mars 1802. 24 part. en 8 vol. in-12, bas.

1397 **Burigny (de)**. Traité de Porphyre, touchant l'abstinence de la chair des animaux, avec la Vie de Plotin, par ce philosophe, et une dissertation sur les génies. *Paris, de Bure*, 1747, in-12, v. . . . . 4— »

1398 **Bury (de)**. Histoire abrégée des philosophes et des femmes célèbres. *Paris, Monory*, 1773, 2 vol. in-12, v. f., fil., t. d. 4—50

1399 **Calmet (Dom)**. Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine. *Nancy*, 1745-57, 7 vol. in-fol., v. éc. (*Bon exempl.*). 95— »

Voir n° 512 du bulletin pour la première édition de 1728, 6 parties en 3 vol. in-folio.

1400 **Catalogue** des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque du roi (par les abbés Sallier et Boudot). *Paris, Imp. royale*, 10 vol. in-fol., d.-rel., non rog. . . . . . 100— »

Exempl. avec de nombreuses notes de l'abbé Saint-Léger, détachées et sur les marges.

1401 **Catechesis Ecclesiarum Polonicarum**, Unum Deum Patrem, illiusque Filium unigenitum, una cum Spiritu Sancto ex S. Scriptura confitentium. *Irenopoli*, 1659, pet. in-12, v. j. 3— »

1402 **Cérémonies des gages de batailles (duels judiciaires)**, selon les constitutions du bon roi Philippe de France (Philippe IV dit le Bel), représentées en onze figures, suivies d'instructions sur la manière dont se doivent faire empereurs, rois, ducs, marquis, comtes, vicomtes, barons, chevaliers, avec les avisemens et ordonnances de guerre; publiées d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi. *Paris, Crapelet* 1830, gr. in-8, jésus vélin, avec *onze* planches, au lieu de 25 fr. . . . . 15— »

1403 **Chabans (Louys de)**. Advis et moyens pour empescher le désordre des Duels, etc. *Paris, Denis Langlois*, 1615, pet. in-8, vél. . . . . 5— »

1404 **Charron (Pierre)**. De la Sagesse; trois livres. *Paris, David Douceur*, 1607, in-8, m. r., t. d., anc. rel. . . . 12— »

1405 ——— Traicté de la Sagesse, plus quelques discours chrestiens du même, qui ont esté trouvez après son décès, avec son portraict au naturel, et l'Éloge ou Sommaire de sa vie. *Paris, David Leclerc*, 1608, in-8, v. j., fil., t. d. 4—50

1406 **Collection des moralistes anciens**, dédiée au roi. *Paris*, *Didot*, 1782 et suiv., 18 vol. pet. in-12, m. r. (*Derome*) 80
savoir:

Apophthegmes des Lacédémoniens, 1 vol. — Apophthegmes des philosophes grecs, 1 vol. — Caractères de Théophraste, 1 vol. — Entretiens mémorables de Socrate, 1 vol. — Manuel des auteurs chinois, 1 vol. — Manuel d'Epictète, 1 vol. — Morale de Jésus-Christ, 2 vol. — Morale de Plutarque, 2 vol. — Discours préliminaire pour servir d'introduction à la morale de Sénèque, 1 vol. Morale de Sénèque, 2 vol. — Pensées de Confucius, 1 vol. — Pensées de Cicéron, 1 vol. — Pensées d'Isocrate, 1 vol. — Sentences de Théognis, 1 vol.

1407 **Conservateur (le)**, ou Collection de morceaux rares et d'ouvrages anciens, élagués, traduits et refaits en tout ou en partie (par Bruix, Turben et Leblanc). *Paris*, nov. 1756. — Décembre 1760, 30 tom. rel. en 29 vol. . . . . . 25— »

Extraits de plusieurs anciens ouvrages. — Anecdotes historiques et littéraires. — Contes et Nouvelles. — Articles bibliographiques, etc.

1408 **Correspondance (inédite)** du roi Charles IX et du sieur de Mandelot, gouverneur de Lyon, pendant l'année 1572, époque du massacre de la Saint-Barthélemy. — Lettre des Seize au roi d'Espagne, Philippe II, année 1591. *Paris*, 1830, br. in-8. . . . . 1—50

1409 **Couché (J.)**. Galerie du Palais-Royal, gravée d'après les tableaux de différentes écoles qui la composent, avec une description de chaque tableau par de Fontenai (Morel, etc.). *Paris*, 1786-1803, 3 vol. gr. in-fol., d.-rel., n. rog. 375— »

Bonnes épreuves.

1410 **Culte (du) des dieux fétiches**, ou Parallèle de l'ancienne religion d'Egypte avec la religion actuelle de la Nigritie (par de Brosses), 1760, in-12, v. m. . . . . . . 3— »

1411 **Dacier**. La Vie de Pythagore, ses Symboles, ses vers dorés, et la vie d'Hiéroclès. *Paris*, *Rigaud*, 1706, 2 vol. in-12, v. j., dent., t. d. . . . . 6— »

1412 **Demandes (les) faites par le roi Charles VI**, touchant son état et le gouvernement de sa personne, avec les réponses de Pierre Salmon, son secrétaire et familier, publiées avec des notes historiques d'après les *Mss*. de la bibliothèque du Roi. *Paris*, *Crapelet*, 1833, gr. in-8, jésus vél. avec *neuf* planches et un *fac simile* d'écriture cursive du xve siècle, br.; au lieu de 30 fr. 16— »

1413 **Deschamps** (Eust.), huissier des rois Charles V et Charles VI, Poésies morales et historiques publiées d'après le *ms.* de la bibliothèque du roi, avec un précis historique et littéraire sur l'auteur. *Paris, Crapelet*, 1832, 1 vol. gr. in-8 jésus vél., *fac-simile, publié à* 25 francs. . . . . . . 18—»

1414 **Deschamps** (J.). Cours abrégé de la philosophie wolffienne, en forme de lettres. *Amst. et Leipzig, Arkée et Merkus*, 1743, 3 vol. in-8, v. f., fil., t. d. (Bel exempl.). . 9—»

1415 **Description de l'Égypte**, ou Recueil des observations et recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française. *Paris, Impr. Imp. et Roy.*, 1809 à 1828, 21 parties in-fol. br., de texte, et 14 vol. gr. in-fol. de pl. cartonnés. (Bel exempl. de 1re épreuve, et cartonné avec grand soin, avec papier serpente sur chaque planche.). . 900—»

Ouvrage publié à 5,000 francs.

1416 **Des Essarts**. Causes célèbres et intéressantes, 1773 à 89, 196 t. en 98 vol. in-12, mar. de diverses couleurs. 250—»

— Le même procès fameux (*avant la révolution*), contenant des anecdotes piquantes, etc., 1786, 8 vol. in-12, v. m. 10—»

1417 **Dibdin**. Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France, par le Rév. Tho. Frognall Dibdin, trad. de l'anglais avec des notes, par Liquet et Crapelet. *Paris*, 1825, 4 vol. in-8, avec 26 fig. sur bois, gravées par Thompson, dont plusieurs imprimées en rouge et noir, et un facsimile. (*publié à* 36 *francs*.). . . . . 12—»

1418 **Diogène Laerce**. Les Vies des plus illustres philosophes de l'antiquité, trad. du grec de Diogène Laërce, auxquelles on a ajouté la vie de l'auteur, celles d'Epictete, de Confucius et leur morale, etc., ornées de portraits. *Amst.*, 1758, 3 vol. in-8, fig. v. f., fil. (*Bel ex.*). . . . . 12—»

1419 **Duello** del Fausto da Longiano, regolato a le leggi de l'honore con tutti li cartelli missivi, etc. *Vinegia*, 1559, pet. in-8, vél. . . . . 10—»

1420 **Éclaircissemens historiques** sur les causes de la révocation de l'édit de Nantes, et sur l'état des protestans en France depuis le commencement du règne de Louis XIV (par de Reulhière). *Sans indication de lieu* (*Paris*), 1788, 2 vol. in-8, v. m., fil. 6—»

1421 **Éloge de l'yvresse** (par Sallengre). *La Haye, S. Gosse*, 1715, pet. in-8, v., fil. . . . . 3— »

1422 **Éloge (l') de la folie**, composé en forme de déclamation, par Érasme, trad. par M. Gueudeville, avec les notes de Gérard Listre et les figures de Holbein. *Amst., François l'Honoré*, 1735, pet. in-8, v. f. . . . . 4— »

1 aut. de la traduction de Lavaux. *Basle*, 1780, in-8, fig., pap. de Hollande, br. . . . . 9— »

1423 **Euler**. Dissertation sur le principe de la moindre action, avec l'examen des objections du prof. Kœnig, faites contre ce même principe (traduct. avec le texte). *Berlin, Michaelis*, 1753, in-8, v. (*Rel. allem.*). . . . . 6— »

1424 **Europe (l') savante**. *La Haye*, 1718 à 1720. 24 part. en 12 vol. in-8, v. m. . . . . 18— »

Recueil périodique, publié par Saint-Hyacinthe, le Courayer, etc., fort intéressant, analysant les ouvrages qui paraissaient alors, et avec une table des matières à la fin de chaque volume.

1425 **Fournier**. Manuel typographique. *Paris*, 1764, 2 vol. in-12, v. m., planch. . . . . 12— »

Voy. N° 356 du Bulletin.

1426 **Franqueville**. Le Miroir de l'art et de la nature, par N. L. J. (N. Le Jeune), sieur de Franqueville. *Paris*, 1691, in-8, fig. à mi-pages. . . . . 12— »

1427 **Froumanteau**. Le secret des finances de France descouvert, etc. 1581, 3 part., 1 vol. in-8, v. . . . . . . 10— »

Galerie du Palais-Royal (*Voyez* Couché).

1428 **Gassendi**. Abrégé de sa philosophie, par F. Bernier. *Lyon*, 1684, 7 vol. in-12, m. r., fil., t. d., d.-rel. anc. 24— »

1429 **Grimaudet (Fr.)**. Les opuscules politiques. *Paris, Gabr. Buon*, 1580, in-8, v. . . . . 4—50

Que c'est que la Loy. — La fin de la Loy. — La bonne vie du prince fait entretenir la Loy. — La république est heureuse en laquelle les subjects obéissent au prince, et luy à la Loy.

1430 **Honneur (l')** considéré en lui-même et relativement au duel, par M. de C. (Chamdevaux). *Paris, P.-A. Le Prieur*, 1752, in-12, v. . . . . 3— »

1431 **Histoire (l')** du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel publiée d'après les *mss.* de la bibliothèque du roi, et mise en français, avec notes historiques sur diverses familles dont il

est fait mention dans l'ouvrage. *Paris*, *Crapelet*, 1829, grand in-8, jésus vélin, avec 2 fig. et couvertures imprimées en rouge, cart. . . . . 24— »

Très beau vol. dont il ne reste que 6 exempl.

Les Chançons du châtelain de Coucy, publ. par Francisque Michel, voyez n. 3 du 1er Bulletin, ont été tirées à 120 exempl. seulement, du même format que la collection de M. Crapelet; il en reste encore quelques exempl. à .... 20 —»

1432 **Histoire** critique de la philosophie, par M. D*** (Deslandes). *Amst.*, 1737, 3 vol. in-12, mar. v., anc. rel. . . . . 9—»

1433 **Huet**. Histoire du commerce et de la navigation des anciens. *Lyon, B. Duplain*, 1763, in-8, v. (*Excellent ouvrage.*) 4—»
Bruxelles, 1727, pet. in-8, v. gr. . . . . . . 3—50

1434 **Instituta** novissime recognita optimisque figuris exculta adjunctisque pluribus in margine additionibus : quas in aliis hactenus impressis minime reperies. *Florentiæ*, 1516, pet. in-4 goth., fig. sur bois, anc. rel. à compart., tr. d. . . . . 8— »

1435 **Lallemant**. Essai sur le mécanisme des passions en général. *Paris, P.-A. Le Prieur*, 1751, in-12, v. . . . 3— »

1436 **Le Gendre**. Traité historique et critique de l'opinion, par Gilb.-Ch. Le Gendre, marquis de S. Aubin-sur-Loire. *Paris, Briasson*, 1758, 9 vol. in-12, v. m. . . . 12— »

Ouvrage rempli d'érudition; le tome 9 contient l'opinion sur l'astrologie judiciaire, la divination, sur la cabale, les présages, etc.

1437 **Le Merre** (P.). Justification des usages de France sur les mariages des enfans de famille faits sans le consentement de leurs parens. *Paris, Ant. Dezallier*, 1687, in-12, v. 2—25

1438 **Lettres de cachet** et des prisons d'État (attribuées au bailli de Mirabeau). *Hambourg*, 1782, in-8, bas. rac. 3—50

1439 **Locke**. OEuvres philosophiques, édit. revue par Thurot. *Paris*, *Firmin Didot*, 1821, 7 vol. in-8, v. porph., fil. 30—»

1440 **Malebranche**. De la Recherche de la Vérité, par N. Malebranche. *Paris*, 1762, 4 vol. in-12, v. m. . . . 8— »

1441 **Maieri** (Mich.). Viatorium hoc est de montibus planetarum septem seu metallorum. *Rothomagi*, *sumpt. J. Berthelin*, 1651, in-8, fig., v. . . . . 4—»

1442 **Martinière** (**Ant.-Aug.-Bruzen de la**). Le grand Dictionnaire géographique, historique et critique, 1768, 6 vol. in-fol., v. éc. . . . . 45— »

= Autre exempl. *Paris*, 1726, 9 tom. en 10 vol., v. éc., fil. 45— »

Bel exempl. aux armes de madame de Pompadour.

Ce livre, souvent négligé, devrait se trouver dans toutes les bibliothèques historiques.

1443 **Mémoires** concernant l'administration des finances, sous le ministère de M. l'abbé Terray. *Lond.*, 1776, in-8, v. m. (Portrait.). . . . . 2—50

1444 **Millin** (**A.-L.**). Antiquités nationales, ou Recueil de monumens pour servir à l'histoire de l'empire français. *Paris*, 1790-98, 5 vol. in-4, v. f., pl. . . . . . . 48— »

Ouvrage qui pourrait avoir un bien plus grand intérêt s'il avait été terminé; car il nous retrace un grand nombre d'édifices que le vandalisme révolutionnaire a fait disparaître (Ch. B).

1445 **Nodier** (**Ch.**). Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou Variétés littéraires et philosophiques. *Paris*, 1829, 1 fort vol. in-8, br. . . . . 3— »

— Quelques ex. grand in-8, jésus vél. . . . 12— »

Sous ce titre trop modeste de Mélanges, etc., vous avez traité avec érudition, tout à la fois profonde et spirituelle, quelques unes des questions bibliographiques et littéraires les plus importantes dans l'histoire des livres. Ce volume, rempli de recherches précieuses, d'observations dictées par le sens le plus droit et la critique la mieux éclairée, a pour but de ramener au goût des bonnes et fortes études, une jeunesse ardente, trop disposée à croire que l'imagination suffit à tout, etc. (*M. Jouy, de l'Acad. française.*)

1446 —— Question de littérature légale. Du Plagiat; de la supposition d'auteurs; des supercheries qui ont rapport aux livres; seconde édit. *Paris*, 1828, in-8, br. . . 2— »

— Le même, grand in-8, jésus vél., cart. . . . 10— »

Un ex. pap. de Hollande, cart. . . . . 20— »

Cet ouvrage de M. Nodier se rattache à la bibliographie, et a peut-être plus de mérite encore que le précédent (*Ch. Brunet. Nouvelles Recherches bibliographiques*, tom. II, p. 492.)

1447 **Origine** (**de l'**) des lois, des arts et des sciences; et de leurs progrès chez les anciens peuples (par Goguet). *Paris*, 1758, 3 vol. pet. in-4, v. éc., fil., fig., bon ex. et bonne édit. 18— »

1448 **Partonopeus de Blois**, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal, avec trois

fac-simile. *Paris, Crapelet,* 1833, 2 vol. grand in-8, jésus vélin br. Au lieu de 45 fr. . . . . 28— »

Cette publication est due à M. Robert, à qui l'on doit déjà plusieurs excellentes publications sur le moyen âge.

Supplément, complément et errata à cet ouvrage, par M. de Monmerqué et M. Francisque Michel, br. gr. in-8, tiré à 100 ex., est sous presse.

1449 **Peignot** (G.). Essai historique sur la liberté d'écrire chez les anciens et au moyen âge; sur la liberté de la presse depuis le xve siècle, et sur les moyens de répression dont ces libertés ont été l'objet dans tous les temps, avec beaucoup d'anecdotes et de notes; suivi d'un tableau synoptique sur l'état des imprimeries en France en 1704, 1739, 1810, 1830, et d'une chronologie des lois sur la presse, de 1789 à 1831. *Paris,* 1832, in-8, au lieu de 5 francs. . . . 2—50

Voyez l'article M. Lebert n° 1184, 12e bulletin.

1450 **Pfeffel.** Abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne. *Paris, Delalain,* 1777, 2 vol. in-8, v., fil. 10— »

1451 **Pièces détachées** relatives au clergé séculier et régulier (recueillies par de Puységur). *Amst., M.-M. Rey,* 1771, 3 tom. en 2 vol. in-8, v. j., fil., t. d. . . . . 8— »

Suffisance de la religion naturelle.—L'an 2240. — Extrait de l'histoire de France sur les ecclésiastiques. — Recherches sur les moines religieux, etc., etc.

1452 **Projet** d'une réforme à faire en Italie, ou moyens de corriger les abus les plus dangereux et de réformer les lois les plus pernicieuses établies en Italie; trad. de l'italien (de Pilati de Tassulo, par J. Manzon). *Amst.,* 1769, in-8, v. m., t. d. 4— »

1453 **Proverbes et Dictons** populaires, avec les dits du mercier et des marchans et les crieries de Paries (de Paris) aux xiiie et xive siècles, publiés d'après les *Mss.* de la bibliothèque du roi. *Paris, Crapelet,* 1831, grand in-8, jésus vélin, avec deux *fac-simile* de deux *Mss.* des xiiie et xive siècles, br. au lieu de 18. . . . . 13— »

1454 **Psellus (Michael).** Poetæ et philosophi græci Dialogus de energiâ, seu operatione Dæmonum è græco translatus, Petr. Mor. interprete. *Parisiis, G. Chaudière,* 1577, in-8, v. 2—50

1455 **Rampalle (le sieur de).** L'Erreur combattue; discours académique où il est curieusement prouvé que le monde ne va point de mal en pis. *Paris, Aug. Courbé,* 1641, in-8, v. f. . . . . 4— »

1456 **Recueil A, B, C, D**, etc. (publié par Pérau, de Querlon, Mercier-Saint-Léger, de la Porte, Barbazan et Graville). *Fontenoi*, 1745-1765, 24 tom. en 12 vol. in-12. . 30—»

L'abbé de Saint-Léger n'est éditeur que du recueil C.
Sous ce titre assez modeste, cet ouvrage renferme des pièces curieuses et singulières relatives à l'histoire et à la littérature ; il en est de ce livre comme de bien d'autres qui se trouvent négligés faute d'en bien connaître le contenu.

1457 **Richer.** Les Causes célèbres. *Amst.*, 1772 à 88, 22 vol. in-12, m. r., t. d. (*Les 8 derniers volumes d'une reliûre plus moderne.*). . . . . 48—»

1458 **Rive (l'abbé).** Notice historique et critique des deux *Mss.* uniques et très précieux de La Vallière. — La Guirlande de Julie. == Fleurs et Insectes de D. Robel. == *Id.* sur 2 autres *Mss.*, Le Roman d'Artur de Bretaigne, et le Romant de Pertenay ou de Lusignan. *Paris, Didot*, 1779, grand in-4, d.-rel. (*Tiré à 100 exempl.*). . . . . 15—»

1459 **Roman de la Violette**, ou de Gérard de Nevers, poème du XIIIe siècle, par Gibert de Montreuil, publié pour la première fois d'après 2 *Mss.* de la bibliothèque royale, par M. Francisque Michel. *Paris, Pinard*, 1834, *gr. in-8, avec 3 facsimile et 6 gravures, entourés d'arabesques.* (Tiré à 200 ex.) Prix. . . . . 36—»

Et coloriés . . . . 80—»

1460 **Rosemond.** Histoire de l'état présent de l'église grecque et de l'église arménienne, trad. de l'anglais par Ricaud. *Amst.*, *P. Marret*, 1696, in-12, v. j. . . . . 3—»

1461 **Saint-Lambert (Œuvres philosophiques de).** *Paris, Agasse*, an V (1797), 5 vol. in-8, d.-rel., dos de m. r.. . 15—»

Les Principes des mœurs chez toutes les nations, ou Catéchisme universel, forment les trois premiers volumes.

1462 **Sonnes (Prêtre).** Anecdoctes ecclésiastiques, jésuitiques, qui n'ont point encore paru. *Rouen*, 1760, in-12, v. 3—50

1463 **Tableau de Moeurs** au Xe siècle, ou la Cour et les Lois de Howel-le-Bon, roi d'Aberfraw, de 907 à 948, suivi de cinq pièces de la langue française, aux XIe et XIIIe siècles, telle qu'elle se parlait en Angleterre après la conquête de Guillaume de Normandie, et terminée par une notice historique sur la langue anglaise, depuis son origine jusqu'au XVIIIe siècle. *Paris, Crapelet*, 1832, gr. in-8, jésus vélin, cart. au lieu de 12 fr. . . . . 9—»

1464 **Tamerlan.** Instituts politiques et militaires de Tamerlan, trad. du mogol par Langlès. *Paris*, 1787, in-8, br., pl. 4—»

1465 **Traité des trois Imposteurs**, des religions dominantes et du culte, d'après l'analyse conforme à l'histoire, par Mercier de Compiègne, orné de trois portraits. *Philadelphie*, 1796. 3—50

1466 **Vauzelles (Matthieu de).** Traicté des peages, etc., et la Bulle contenant pleniere remision aux bienfacteurs de l'Hostel-Dieu de Lyon. *Lyon, J. de Tournes*, 1550, pet. in-4, v. m. 7—»

1467 **Vitet.** Histoire de la Haute-Normandie. *Paris*, *Crapelet*, 1833. 2 vol. in-8, br., avec 3 fig. . . . . 6—»

Origine de Dieppe; Époque celtique, romaine et gallo-romaine; Siége de Dieppe, 1442-1443. — Premiers voyages, etc. Ces 2 vol. ont été publiés à 12 fr.

1468 **Le Porteur de Pacquets.** Moralité à 5 personnages c'est assavoir le maistre, la femme, le badin, le premier hermite, le deuxième hermite. 26me livraison de la Collection Farces, Moralitez, etc. (Voy. n. 8 du 1er bulletin.). . . . 3—»

1469 **Collection** de 444 pièces de l'année 1812 à 1832 réunies en 56 volumes in-8, dos de veau bl. . . . . . 75—»

Avec une table manuscrite du contenu de chaque volume. Pièces historiques et politiques pour l'histoire du temps.

1470 **Berger de Xivrey.** Recherches sur les formes antiques de la littérature française. *Paris*, *Crapelet*, 1829, 1 vol. in-8, br. . . . . 2—»

Gr. in-8, pap. vél. jésus, dont il ne reste que 6 exempl. 10—»

1471 **Mélanges** tirés d'une grande bibliothèque par MM. Paulmy, Constant d'Orville, etc. *Paris*, 1779 à 88, 70 tom. en 69 vol. in-8, br. 60—»

Ouvrages contenant l'analyse d'un grand nombre de romans de chevalerie, et d'une lecture amusante et instructive.
Voir, pour un ex. rel., n. 863e du Bulletin.

1472 **De l'état actuel de la langue française.** *Paris*, 1827, in-8, br. . . . . 2—»

1473 **Mémoires** sur la bataille de Bouvines en 1214, par M. Le Bon. *Lille*, 1835, in-8, br., pl. . . . . 3—50

Remarques historiques, stratégiques et critiques; liste raisonnée des auteurs consultés; table des personnes et des lieux; plan des opérations, etc.

BIBLIOGIANA,

OU

ANECDOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Chapitre des Regrets causés par l'Ignorance.

Il y a juste cent ans (car c'était en 1735), que les Récollets d'Anvers, passant en revue leur bibliothèque, jugèrent à propos d'y faire une réforme et de la débarrasser d'environ quinze cents volumes de vieux livres tant imprimés que manuscrits, qu'ils regardèrent comme vrais bouquins de nulle valeur. On les déposa d'abord dans la chambre du jardinier, et, au bout de quelques mois, le P. gardien décida dans sa sagesse qu'on donnerait tout ce fatras audit jardinier, en reconnaissance et gratification de ses bons services. Celui-ci, mieux avisé que les bons pères, va trouver M. Vanderberg, amateur et homme de lettres, et lui propose de lui céder toute cette bouquinaille. M. Vanderberg, après y avoir jeté un coup-d'œil, en offre un ducat du quintal : le marché est bientôt conclu, et M. Vanderberg enlève les livres. Peu après il reçoit la visite de M. Stock, bibliomane anglais, et lui fait voir son acquisition : M. Stock lui donne à l'instant 14,000 francs des manuscrits seuls. Quels furent la surprise et les regrets des PP. Récollets à cette nouvelle! Ils sentirent bien qu'il n'y avait pas moyen d'en revenir ; mais, tout confus qu'ils étaient de leur ignorance, ils allèrent humblement solliciter une indemnité de M. Stock, qui n'hésita pas à leur donner encore 1,200 francs, tant il était satisfait de son acquisition.

Un personnage distingué de la ville de B....... se trouva, à la mort de son père, propriétaire d'une ancienne bibliothèque consi-

dérable, bien choisie, et surtout renommée par des manuscrits infiniment précieux dont ses aïeux, très connus jadis dans la république des lettres, l'avaient enrichie. Mais ce personnage distingué était plus au courant de la jurisprudence et du revenu de ses domaines, que du contenu de ces trésors littéraires. Il reçut un jour la visite d'un lord anglais de sa connaissance, et lui montra sa bibliothèque. Cet Anglais, amateur et cupide, comme ses compatriotes, de tout ce qui se rencontre de curieux sur le continent, distingue trois ou quatre manuscrits, et propose au propriétaire de les lui céder. — Bah! dit celui-ci en riant, vous n'en donneriez pas 6,000 francs? (Et il croyait par là faire une plaisanterie d'exagération qui fermerait la bouche au lord.)—Mais, reprit l'Anglais après un moment de réflexion, pardonnez-moi, et même j'irais jusqu'à 8,000 francs. — Le propriétaire, ébloui et séduit par cette proposition inattendue, accepte; cependant, à peine a-t-il accepté, qu'il voit qu'il aurait pu obtenir davantage, et il exprime ses regrets à l'Anglais. Celui-ci, pour le calmer, tire sa montre, chef-d'œuvre du premier artiste de Londres, qui valait plus de 100 louis, et le prie de lui permettre de l'offrir à madame. Ainsi fut conclu un marché qui priva la France de manuscrits uniques, pour les transplanter au delà de la Manche.

Combien de pertes pareilles à déplorer, depuis le brigandage du duc de Bedfort, au xve siècle, jusqu'à nos jours!

Je possède un assez bel exemplaire d'un elzévir recherché, c'est le *Plinii secundi Historiæ naturalis libri XXXVIII*. Lugd.-Bat., ex off. Elzev., 1635, 3 *vol. pet. in*-12., reliûre primitive, bonne conservation, belles marges. La manière dont cet exemplaire a échappé à une espèce de Saint-Barthélemy elzévirienne, et est parvenu dans ma bibliothèque, mérite d'être racontée. Mais laissons parler le respectable ecclésiastique de qui je tiens l'exemplaire en question, et qui, comme on s'en apercevra facilement, est entièrement étranger aux connaissances bibliographiques:

« En 1829, me dit-il, je suis allé dans mon pays natal, petite commune près de B. L. D., en Franche-Comté; là réside un bon paysan qui, pendant la révolution, avait donné l'hospitalité à un sien frère, ancien jésuite. Ce frère mourut; il possédait un certain

nombre de livres dont le paysan hérita ; mais ne sachant ni lire ni écrire, ces livres furent pour lui ce qu'était la *margarita* pour le coq de La Fontaine. Il se trouvait parmi ces livres deux à trois cents petits volumes de ceux que vous appelez des elzévirs, me dit l'abbé. Le bon paysan, n'attachant aucune valeur à ces petits volumes, en avait déjà distribué la majeure partie aux enfans du village, pour lire à l'école, dans le latin, en guise de psautier. Il en restait quelques uns qu'il m'engageait à prendre à 5 sous le volume ; je ne m'en souciais pas, car j'avoue franchement que mon bréviaire m'est beaucoup plus familier que les elzévirs, dont j'avais peu ouï parler : enfin, par complaisance, je voulus bien prendre le Pline en trois volumes pour mes 15 sous. Revenu à D....., je mis fort négligemment ledit Pline dans ma bibliothèque. Quelque six mois après, un amateur, se trouvant dans mon cabinet, jette les yeux sur les trois volumes, et s'écrie : Ah! le charmant elzévir! — Comment? lui dis-je, c'est une babiole. — Oui, me répondit-il, une babiole qui vaut 40 à 50 francs. — Je ne revins pas de ma surprise, et je regrettai beaucoup de n'avoir pas pris chez mon paysan le restant de la collection ; mais il n'était plus temps. »

Après ce récit lamentable, j'entrai en proposition avec mon cher abbé, et il me céda ledit Pline moyennant un superbe Virgile latin-français, 4 vol. in-8, pap. vélin, belles fig., rel., mar. r. Ce Pline est donc le seul objet sauvé de ces deux à trois cents elzévirs, trésor inappréciable à jamais perdu !

Tels sont les pertes et les regrets qu'entraîne toujours après elle l'ignorance. G. P.

SUR JACQUES MEYER,

HISTORIEN DE LA FLANDRE.

Rectification d'une assertion de la Biographie universelle.

Jacques de Meyer est un historien d'un grand mérite, mais qu'on n'a pas toujours apprécié avec justice en France, parce qu'en général il n'aimait pas lui-même les Français, ou croyait leur gouvernement hostile au bonheur de sa patrie. La première édition de son histoire parut à Anvers en 1538, sous le titre de *Chronicon Flandriæ*. Le privilége qui est à la fin, et qui est délivré au nom de l'empereur Charles-Quint, a cela de particulier que la permission d'imprimer est accordée à l'auteur à la condition exclusive d'effacer

de son ouvrage toutes les chartes, diplômes, titres de communautés qu'il y avait d'abord insérés. L'édition de 1561, plus ample, et publiée sous le titre de *Annales Flandriæ,* a été donnée par Antoine Meyer, neveu de Jacques. Loin d'ajouter au manuscrit original, il en a, au contraire, retranché quelques digressions que la liberté d'opinion, familière à l'auteur, rendait peut-être dangereuses à l'éditeur, qui s'était fait aider dans cette besogne par J. Hautsamus et Pierre Libbus. Le censeur J. Hentenius se chargea de nouvelles coupures, et c'est à lui probablement que l'on doit la suppression de l'éloge d'Érasme, amené d'une manière si naturelle dans la première édition d'Érasme, dont le docteur de Louvain s'était constitué l'impitoyable juge, et des œuvres duquel il a rédigé une *expurgation* qu'on lit dans le rarissime index du duc d'Albe. Paquot assure que, de leur côté, quelques gentilshommes flamands, peu amoureux, sans doute, de la célébrité de leurs ancêtres, s'opposèrent, autant qu'ils purent, à cette publication.

M. Weiss, dont je fais un cas particulier, M. Weiss, dont j'ai chaque jour l'occasion d'admirer l'érudition choisie autant que variée, mais qui, dans l'impossibilité de tout voir, de tout lire, de ne rien oublier, a dû tomber nécessairement dans quelques unes de ces erreurs microscopiques que les Ménage, les La Monnoye, les Bayle, les Prosper Marchand, les Le Duchat, les Goujet, etc., relevaient avec la joie dont était animé Christophe Colomb en découvrant l'Amérique, M. Weiss a écrit ces lignes dans la *Biographie universelle,* XXVIII, 500 : « Cette chronique *a été continuée* par » Antoine Meyer, son neveu (neveu de Jacques), jusqu'à l'année » 1476, et publiée sous ce titre *Commentarii,* etc. » Ce qu'on vient de lire est le redressement de cette assertion.

Meyer avait donc revu lui-même son travail, et se proposait de le retoucher encore quand la mort vint le surprendre, la traîtresse, et sur son manuscrit il avait tracé ce vers de sa propre main :

Optime, postremam, lector, desidero limam.

Il serait intéressant de savoir ce que sont devenus les dix volumes in-folio d'*Adversaria historica,* laissés par J. Meyer, au dire de Paquot ; c'est une recherche que je recommande aux explorateurs de monumens historiques, notamment à M. Techener.

Le Baron DE REIFFENBERG,
Membre de la Société des Bibliophiles français, secrétaire de la commission royale d'histoire de Belgique, etc.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER,

AVEC UN BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

N° 16.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices ou Dissertations philologiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIXe siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ——— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique*.
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 16. — Avril 1835.

1474 **Actes** du Synode universel de la sainte Réformation, tenu à Montpellier, 1598. Satyre Ménippée. *A Montpellier, chez Le Libertin*, 1600, pet. in-12, v. f.. . . . . . — »

Ouvrage facétieux contre la religion réformée.—Harangue du capitaine Triboulet, en patois languedocien. — Harangue d'une dame députée de tout le corps des femmes. — Du Ministre Falgueiroles, etc.

1475 **Actions (les)** du Temps. *S. L.*, 1622. Pet. in-8 de 16 pages, cartonné en toile. . . . . 8— »

Volume qui peut se placer parmi les facéties piquantes et spirituelles.

1476 **Advertissement** et Discours des chefs d'accusation contre Me Jean Poisle. Réponse.=Factum, etc. 1582, pet. in-8, cart.. . . . . 15— »

1476 *bis*. **Aggrippa**. Sa philosophie occulte. *La Haye, R. Chr. Alberti*, 1727, 2 vol. in-8, mar. violet, dent., t. d. 24— »

1477 **Almanach** prophétique du sieur Tabarin, année 1623, in-8, cart. (*Fort rare.*). . . . . 18— »

1478 **Amour (l')** de Cupido et de Psiché, mere de volupté, prise des cinq et sixiesme livres de la metamorphose de Lucius Apuleus, et exposée en vers françois. *S. d.*, mar. à comp., t. d.. . . . . 58— »

Recueil de 32 gravures de Leonar Galter avec explication en vers au bas de chaque figure. Bel exempl. d'un ouvrage fort rare.

1479 **Apologème** pour le grand Homère contre la répréhension du

divin Platon, par Guill. Paquelin Beaunois. *Lyon, Ch. Pesnot*, 1577, in-4, vél. . . . . 9— »

1480 **Barthii** (Casp.) Erotodidascalus sive Memoralium Libr. V, cum fig. æneis. *Hanoviæ, typis Wechelianis*, 1625, pet. in-8, v. f., fig. . . . . 8—50

Note bibliographique de l'abbé Rives sur cet ouvrage, qu'il dit fort rare.

1481 **Beaugrand** (N.) Le Nouveau Mareschal expert, traitant du naturel et des marques des beaux et bons chevaux, de leurs maladies et remedes d'icelles. *Rouen, Remy le Boullanger*, 1656, in-8, fig., parch. . . . . 4— »

1482 **Beneton** (Est.-Cl.) Commentaire sur les enseignes de guerre des principales nations du monde, et particulièrement sur les enscignes de guerre des Français. *Paris*, *Thiboust*, 1742, in-12, v. f., fig. . . . . 4—50

1483 **Boillot Lengrois** (Jos.). Nouveaux pourtraitz et figures de Termes pour user en l'architecture, composez et enrichiz de diversité d'animaulx, représentez au vray, selon l'antipathie et contrarieté naturelle de chacun d'iceulx. *Lengres, par Jehan Desprey, s. d.* (1592), in-fol., fig. sing., un peu piqué. . . . . 15— »

1484 **Cabinet** satyrique, ou Recueil de vers piquans et gaillards, etc. *Au Mont-Parnasse, s. d.* (1708), 2 vol. pet. in-8, vél. . . . . 20— »

Exempl. avec quelques additions *Mstes.*

1485 **Caillet** (P.). Tableau du mariage représenté au naturel, lois, mœurs et coutumes des diverses nations. *Aurenge*, 1635, pet. in-12, v. gr. 8-50

1486 **Cansons** (*sic*) spirituelos en provençau. *Marseille, veuve Henry Martel*, 1700, 5e partie, 1 vol. in-12, vél. (*Rare.*) 10— »

1487 **Christ**. Dictionnaires des monogrammes, chiffres, lettres initiales, rébus, etc., trad. de l'allemand par M*** (Sellius). *Paris*, 1762, in-8, v. m.. . . . . 17— »

1488 **Comptes** (*sic*) amoureux, par madame Jeanne Flore, touchant la punition que faict Venus de ceulx qui contemnent et meprisent le vray amour. (*Lyon*), *s. d.* (vers 1540), pet. in-8, fig. en bois, mar. r., t. d. (*Fort rare.*) . . . 78— »

1489 **Cronique** et hystoire faicte et composée par réverend père en Dieu Turpin, archevesque de Reims, hung de Pairs de France, contenant es prouesses et faictz d'armes advenuz en son temps du très magnanime roy Charles le Grant, autrement dit Charlemaigne, et de son nepveu Raouland, lesquelles il rédigea comme compilateur dudit œuvre. In-4 à deux colonnes, goth.. . . . . 20— »

Réimpression faite avec le plus grand soin, d'après l'édition imprimée à *Paris* en 1527, par Pierre Vidoue, la seule dont l'existence soit bien constatée. (Voyez *Manuel du Libraire*, par M. Brunet.) Le caractère du temps a été reproduit avec la plus grande exactitude.

1490 **Déclaration (La)** des abus que l'on commet en escrivant, par Honorat Rambaud. *Lyon, J. de Tournes*, 1578, in-8, v. m. . . . . 15— »

Ouvrage singulier et rare, dans lequel se trouvent employés des caractères imités des Grecs.

1491 **Destruction (La)** de Jhera-lem et la mort de Pilate. *Paris, par Jehan Treperel*, 1491, pet. in-8, goth., fig. en bois coloriées, rel. en mar. vert, t. d. (*Rel. anc.*). . . . 36— »

Exempl. dont les 8 premiers feuillets, refaits à la plume, imitent fort bien l'impression. Ouvrage curieux et fort rare.

1492 **Discours** de l'empereur Julian sur les faicts et deportemens des Cæsars, trad. en français (par Graugier). *Paris, pour J. de Bordeaux, au clos Bruneau*, 1580, in-8, v. f.. . 9— »

1493 **Discours** des histoires de Lorraine et de Flandre (par Ch. Estienne). *Rouen, Robert Valentin*, 1552, in-8, v. fil. 12— »

Ouvrage rare et curieux pour l'histoire de ces pays.

1494 **Durant**, Chartreux. La Magdaliade ou Esguillon spirituelle pour les ames pecheresses, etc. *A Loches*, 1618, pet. in-8, vél. (*Très rare.*) 18— »

1495 **Factum** pour dame Marie-Magdelaine d'Aubray, marquise

de Brinvilliers, contre Thérèse Mangot, 1676. — Memoire du procez extraordinaire contre la dame de Brinvilliers, accusée, etc. *Paris*, 1676, 2 part., 1 vol. in-4, vél. (*Originaux rares.*). . . . . 15— »

1496 **Fantastiques (Les)** batailles des grands roys Rodilardus, a Croacus, translatées de latin en francoys. *Lyon*, 1534. *On les vend en la maison de Francoys Juste*. Pet. in-12, mar. v., t. d. (goth.). *Piqué*. . . . . 48— »

(*V.*, pour une autre édition, N° .)

1497 **Farce** de deux amoureux recreatif et joyeux; le premier amoureux, le deuxième amoureux. Pet. in-8, br.. 2—50

27[e] livraison de la collection de Farces et Moralitez. (*V.* N° 8 du premier Bulletin.)

1498 **Fouilloux (Du)**. La Venerie, avec le Miroir de fauconnerie de P. Harmont. *Paris*, 1640, 2 part., 1 vol. in-4, v. m., fig. en bois et musique. . . . . 24— »

Voy. pour d'autres édit., N° 68 du 1[er] Bulletin.

1499 **Gault-de-Saint-Germain (P.)**. Traité de la peinture de Léonard de Vinci. *Paris*, an XI (1803), in-8, fig., bas. (*Rel. mal conservée.*). . . . . 7— »

1500 **Grand (Le)** mystère, ou l'Art de méditer sur la garde-robe, renouvelé et dévoilé, par Swift. *La Haye*, 1729, in-8, v. f., fil. . . . . 4— »

Grevin (J.). *Voyez* **Théatre**.

1501 **Guyon** (l'Abbé). Essai critique sur l'établissement et la translation de l'empire d'Occident ou d'Allemagne. *Paris*, 1752, in-8, v. . . . . 5— »

Causes singulières pourquoi les Français l'ont perdu.

1502 **Harangue** de Turlupin le Soufreteux. 1615, pet. in-8, cart. 5— »

1503 **Harangue** faicte par un fameux ministre à ses parroissiens. *S. d.*, in-8, cart. en soie verte.. . . . . . . 4—50

1504 **Histoire** du preux, vaillant et très victorieux chevalier Palmerin d'Angleterre, fils du roy dom Édouard, contenant plusieurs faits d'armes et amours, et les estranges adventures par lui mises à fin; ensemble les proesses admirables des princes Florian du Desert, son frère, et Florendos, fils

de Primaleon de Grece. *Paris, Jehan Ruelle*, 1574, 2 vol. in-8, mar. r., t. d. (*Rel. anc.*) *Un peu piqué*. 78— »

1505 **Histoire** du tribunal de Rome, depuis sa création, l'an 261 à 730 de la fondation de Rome. *Amsterd.*, 1774, 1 vol. in-8, v. m. . . . . 3— »

1506 **Hist.** tragique et mémorable de Pierre de Gaverston, Gascon, jadis mignon d'Edouard II, roy d'Angleterre, 1588. — Réplique à l'anti-Gaverston, 1588. — Reponce à l'anti-Gaverston de Nogaret, 1588, 3 part., 1 vol. pet. in-8. 12— »

1506 *bis*. **Hystoire** récréative, contenant les faicts et gestes du très preulx et vaillant Perceval le Galoys, chevalier de la Table ronde, pet. in-fol. goth., v. br. (*Manque le titre.*) 78— »

1507 **Hier.** Mercurialis de arte gymnasticâ Lib. VI. *Amst.*, 1772, in-4, vél. planches. . . . . 12— »

1508 **Jardin** deys Musos provensalos, per Claude Brueys. *A Aix, Estienne David*, 1628, pet. in-12, vél. . . . . 8— »

1509 **Le Lecteur royal**, ou Recueil de pensées, maximes, discours, contes, poésies, pour servir d'amusement à S. A. R. Fréderic, prince de Danemarc. *Amst., P. Mortier*, 1733, in-12, v. (*Omis de Barbier.*). . . . . 7 »

1510 **Liberd** de sancto amore epistolæ theologicæ. *Irenopoli, typ. Philalithianis*, 1779, in-8, v. . . . . 3— »

1511 **Meliadus** de Leonois. Les nobles faits d'armes, etc. 1532, in-fol., mar. doublé. (*Rel. de Lewis.*). . . 250— »

V., pour un autre exempl., N° 169 du 2e Bulletin.

1512 **Memoire** historique, critique et politique sur les droits de souveraineté, relativement aux droits de traite qui se perçoivent en Bretagne. 1765, in-8, v.. . . . . . 4— »

Carte de Bretagne. Cet écrit anonyme est relatif à la déclaration du roi du 21 novembre 1763.

1513 **Mémoires** pour servir à l'histoire de France en 1815, avec le plan de la bataille de Mont-Saint-Jean. *Paris, Barrois*, 1820, in-8, d.-rel.. . . . . 3—50

1514 **Mémoires** secrets pour servir à l'histoire de la république

des lettres en France, de 1762 jusqu'à nos jours. *Londres*, 36 vol. pet. in-8, cart. (*Non rogné.*) . . . . 55— »

Relations des assemblées littéraires ; notices de livres clandestins prohibés; pièces fugitives rares ou *Mstes;* Anecdotes, bons mots, etc., etc. Edition grosses lettres.

1515 **Meurisse** (le Père). Histoire de la naissance, du progrès et de la décadence de l'hérésie dans la ville de Metz et dans le pays messin. *Metz, J. Antoine*, 1670, pet. in-4, v. 9— »

1516 **Michaelis**. Recueil de questions proposées à une Société de savans qui, par ordre de S. M. danoise, font le voyage de l'Arabie. *Francfort sur le Mayn*, 1763, in-8, v. . 8— »

Ouvrage savant et curieux.

1517 **Minut (Gabriel)**. De la Beauté, discours divers, avec la Paulegraphie, ou Description des beautés d'une dame tholosaine nommée la Belle Paule. *Lyon*, 1587, pet. in-8, mar. vert. (*Ex. de Girardot de Prefond.*). . . . . . 76— »

Un autre exempl. en v. f., t. d. . . . . 48— »

1518 **Monde (Le)** à l'empire et le monde demoniacle, fait par dialogues, par P. Viret. *Genève, Jaques Berthet*, 1561, in-8, vél. . . . . 12— »

Du monde démoniacle. — Le diable déchaîné. — Les diables noirs. — Les diables blancs, etc.

Morais. (*Voy*. Véritable fauconnerie.)

1519 **Notice** sur les registres manuscrits du Parlement de Paris, par M. A.-H. Taillandier. *Paris*, 1835, gr. in-8, br. 3— »

Tiré à très petit nombre, à part du 11e vol. de la Société des antiquaires de France.

1520 **Nouvel** abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne, par Pfeffel. *Paris, Delalain*, 1777, 2 vol. in-8, v. f., fil. . . . . 12— »

1521 **Office (L')** des mortz, fait par dialogues, en manière de devis, savoir : 1° l'Enterrement; 2° les Suffrages; 3° le Dueil; 4° les Anniversaires; 5° la Messe, par Pierre Viret. (*Paris*) *de l'impr. de Jean Gerard*, 1552, pet. in-8, mar. vert, t. d. (*Derome.*). . . . . 35— »

1522 **Patrice (Fr.)**. De l'institution et administration de la chose

publique, translat. en fr. *Paris, Pierre Vidoue pour Galliot Dupré,* 1518, in-fol., goth., fig. en bois. . 48— »

Bel exemplaire d'un ouvrage curieux, rare et peu connu.

1523 **Parnasse** des plus excellens poètes de ce temps (rec. par d'Espinelle). *Lyon, Barth. Ancelin,* 1618, pet. in-12, v. ant. . . . . 16—50

1524 **Poetæ** latini rei venaticæ scriptores et Bucolici antiqui cum notis diversorum auctorum, à Ger. Kempheri. *Lugd. Batav.*, 1728, in-4, v. éc. . . . . 18— »

1525 **Possessions**, possédées, etc. Recueil de 20 pièces in-4, d.-rel. (savoir) : . . . . 40— »

(Monstreuil) Dæmones per se non agere in res sublunares. 1620. —Extr. *Mss.* de l'Histoire de l'Esprit des Nonains de Lyon, 1528. — Factum pour Urbain Grandier. — Addition à son Factum. — Sortie des sept démons qui possédaient les Ursulines de Loudun. —Possédées de Louvier (non châtiées), 1643 ;—Aut. *Id.* châtiées. Découverte des maléfices des religieuses de Louvier. — Yvline. ·Examen de la possession des religieuses de Louvier, 1643. — Réponse, par Lemperière. — Censure de l'examen de la possession, par (Maynart).— Apologie pour l'auteur de l'examen, 1643. —(Le Gauffre). Exorcisme de Louvier. — Lebreton. Défense de la vérité touchant les possédées de Louvier, 1643. — Histoire de Marthe Brossier, prétendue possédée, 1652. — Arrêts justifiant sœur Françoise de la Croix, 1654. — Histoire prodigieuse de 250 sorciers, et procès faits à Tholose, 1649. — (Brisset). Factum contre Françoise Saunier, feignant d'être possédée, 1694. — Histoire d'un esprit apparu au sieur Le Royer de Monclos, 1718. Jugemens des archevêques sur les prétendues possessions des filles d'Auxonne, 1736. — Deux apparutions du prophète Élie au frère Alexandre, 1741.

1526 **Pourmenade (La)** du Pré aux Clercs. 1622, pet. in-8, cart. en toile (*Rare.*).. . . . . 6— »

1527 **Quinze (Les)** joyes de mariage. *A La Haye, A. de Rogissart,* 1726, pet. in-8, v. gr., fil. . . . . 8—50

1528 **Recherches** sur l'état monastique et ecclésiastique. *Amst. (Paris), Dessaint junior,* 1769, in-8, v. m., fil. . 3— »

1529 **Recueil** contenant :

Le droit des roys contre le cardinal Bellarmin et autres jésuites, par J. Bedé Franckentha, 1611. — Responce aux invectives contenues en un livre intitulé le Grand Colisée, basti d'injures contre les camarades et compagnons de Jésus-Christ, impr. en chres-

tienté en 1611, par M. D. L. (J. Baile). — Advis consolatoire sur le temps présent. *Poictiers*, 1612. — Lettre de Mme Rosny à la royne régente, 1611. — Le surveillant de Charenton à MM. de l'assemblée générale convoquée à Saumur, 1611. — Censure de la sacrée faculté de théologie de Paris, sur trois sermons prétenduz faicts en l'honneur de saint Ignace, 1611. — Lettre justificative du P. Fr. Solier. *Poictiers*, 1611. — Playdoyer de Me P. de la Mortelière, pour le recteur et université de Paris, défendeurs et opposans, contre les jésuites demandeurs, 1611. — Harangue de M. P. Hardivillier pour l'université des PP. et escoliers du collége de Clermont, 1611. — Isaac. Casauboni ad Frontonem Ducæum. *Londini*, 1611. — Lettre du cardinal du Perron à M. Casaubon, estant en Angleterre. *Rouen*, 1612. — Discours véritable de ce qui s'est passé en la ville de Troyes sur les poursuites faictes par les jésuites pour s'y establir. *Troyes*, 1612. — Décrets du sénat de Venise contre les jésuites, pour monstrer que les catholiques prudens et sages ne les tiennent que pour pernicieux à l'Église catholique et à la république, 1612. — Déclaration des églises réformées de France. — Déclaration de Henri IV. *Genève*, 1611. Satyre Ménipée sur ce qui s'est joué à l'assemblée de Saulmeur, avec la représentation des tableaux et enrichissemens des bordures, par le sieur de Tantale, ministre de France, 1611. Le tout en 1 vol. in-8, v. .... 15— »

1530 **Recueil** (Le) de l'antique preexcellence de Gaule et des Gauloys, composé par M. Guill. Le Roville. *Lyon*, 1548, in-8, mar. r., t. d. (*Rel. anc.*). . . . . 12— »

1531 **Recueil** de poëtes gascons, contenant : las Obros de P. Goudelin ; les Folies de Le Sage de Montpellier ; l'Embarras de la Fieiro de Beaucaire, etc. *Amst.*, 1700, 2 vol. in-8, v. gr. — »

1532 **Réflexions** sur le Traité de la dîme royale de M. le maréchal de Vauban. 1716, 2 part. — Extrait d'un manuscrit intitulé : Mémoire important concernant la dixme royale. (*Ms.*) 3 part., 2 vol. in-12, v. f. . . . . 6— »

Le *Ms.*, dont l'extrait est ci-dessus, est mentionné sous le N° 729 du Catalogue de la bibliothèque de M. Bellanger, trésorier du sceau ; il a passé, en 1741, entre les mains de M. Levaïer, maître des comptes.

1533 **Remonstrances** très humbles au roi Henri III, sur les désordres et miseres de ce royaume, causes d'icelles et moyens d'y pourvoir à la gloire de Dieu et repos universel de cet estat. 1588, in-8, vél.. . . . . 9— »

Magistrats excusant les berlans, jeux, spectacles tolérés dans Paris les jours de fêtes. — Jeux abominables de l'hôtel de Bourgogne.—Qu'est-ce que le luxe ; volleurs et couppeurs de bourses ; tout est à vendre en France, et autres remonstrances qui font connaître les plaintes et murmures de ce temps.

1534 **Romant (Le)** de la Rose moralisée, cler et net transl. de rime en prose par M. J. Molinet. *A Paris, en l'enseigne de la Rose blanche, veuve Michel Lenoir*, 1521, pet. in-fol., v. gr., fil., t. d., ... 60— »

1535 **Roman (Le)** du Renard, suppl., variantes et corrections, publié d'apres les Mss. de la Bibliothèque du Roi et de l'Arsenal, par M. Chabaille. *Paris*, 1835, in-8, br. 10— »

1536 **Saint-Surin** (Mme de). L'Hôtel de Cluny au moyen âge; suivi des Contenances de Table et autres poésies inédites des xive et xve siècles. *Paris, Techener*, 1835, gr. in-12, pap. façon Hollande, br. . . . . 6—50

Volume à joindre à la collection et du même format que le Romancero françois de M. Paulin Paris.

1536 *bis*. **Sandoval (Prudent de)**. Historia captivitatis Francisci I, necnon vitæ Caroli V, imper. in monasterio, etc. *Mediolani*, 1715, pet. in-8, v. f., fil. . . . . 10— »

1537 **Scriptores**. Rei accipitrariæ scriptores, nunc primum editi, etc. *Lutetiæ, Morellus*, 1612, 3 tom., 1 vol. in-4, vél. (*Un peu mouillé.*) . . . . 16— »

1538 **Simulachres (Les)** et historiees faces de la mort, autant élégamment pourtraictes, que artificiellement imaginées. *Lyon, soubz l'escu de Coloigne*, 1538, pet. in-4, mar. r., t. d., fig. en bois. (*Très rare, et belle conservation.*)

Ouvrage attribué par erreur à Holbein, ce qui paraît démontré par la préface du livre même. Il y a dans le même volume : Historiarum Veteris Testamenti Icones (Holbinæ). *Lug. sub scuto coloniens.*, 1539. C'est l'Abrégé de l'ancien Testament, représenté en 92 fig. en bois, avec l'explication en vers français. Cet ouvrage, de Holbein, est peut-être la cause que le précédent lui a été attribué.

1539 **Theatre (Le)** de Jaques Grevin. *Paris*, 1561, in-8, bas. (*Le titre refait à la plume.*). . . . . 15— »

1540 **Topographie (La)** de l'ancienne ville de Gand, par (Ch.-L. Dierick.) *Gand*, 1808, in-8, br. . . . . 3—50

1541 **Traité des Danses**, auquel est amplement résolue la question, s'il est permis de danser (par J. Danet). 1580, pet. in-8, v. f. . . . . 16— »

TURPIN, archevêque de Reims. (*Voyez* CHRONIQUE.)

1542 VANDEN (ALEX.). Premier livre des procès tragiques, contenant cinquante histoires, ensemble quelques poésies morales, etc. *Anvers*, 1579, pet. in-12, rel. (*Un peu rogné.*) 8— »

1543 VENATIONIS, Piscationis et Aucupii typi. *Amsterdam* (s. d.), in-8 oblong.

Recueil de 16 planches, représentant la manière de prendre toutes sortes d'oiseaux, grav. par J. Londerseel.

1544 VÉRITABLE FAUCONNIER, par C. de Morais. *Paris*, 1683, pet. in-12, mar. fil. d., t. d., fil. et mors. . . . 24— »

1545 VERRIER DE LA CONTERIE. L'École de la chasse aux chiens courans, etc. *Rouen*, 1763, 2 part., 1 vol. in-8, v. m., pl. — »

1546 VIGNERIUS (P.-J.). Chronicon lingonense ex probationibus decadis historicæ contextum. *Lingonis*, 1665, pet. in-8, v. m. . . . . 6—50

1547 VIGNIER (NICOLAS). Traicté de l'estat et origine des anciens François. *Troyes*, 1582, pet. in-4 vél. . . . . . 10— »

1548 VRAYE (LA) et entière histoire de ces derniers troubles, advenus tant en France qu'en Flandres et autres, etc. *A Cologne*, *Arnoud Berckman*, 1571, in-8, vél. (*Fort rare.*) 18— »

Comprenant des faits historiquos des années 1568 à 1571.

1549 LE JEU D'ESMORÉE, fils du roi de Sicile, drame du XIIIe siècle, trad. du flamand par M. Serrure. *Gand*, 1835, br. in-8. 3—50

Sous presse, et pour les souscripteurs seulement.

LES QUINZE JOIES DU MARIAGE, publiées d'après l'édition de 1493, et revues sur le manuscrit unique de la bibliothèque de Rouen, 1 vol. in-16, orné de 15 vignettes en bois, dessinées par Gigoux, et de 15 culs-de-lampe, et du *fac-simile*, de l'édition originale, impr. en caractères gothiques.

NOTICE

Sur l'origine de l'imprimerie à Valence (Dauphiné).

A quelle époque l'imprimerie a-t-elle été introduite à Valence? Quels sont les premiers monumens typographiques que la presse a mis au jour dans le sein de cette ville? Ce sont là deux questions qui, probablement, resteront plongées dans l'obscurité des annales de la typographie, et dont la solution échappe aux recherches des bibliographes. Il est permis de conjecturer que l'université fondée à Valence en 1452, par Louis XI, en attirant dans cette ville un concours d'érudits, et en y consacrant le culte des lettres et des arts, dut aussi y favoriser l'essor de l'imprimerie naissante; mais il faut reconnaître aussi que le rang bien secondaire que cette cité a toujours occupé, dans le cours des événemens politiques et dans les fastes littéraires de la France, n'a pu préserver de l'oubli les tentatives originelles que les disciples de Guttemberg y firent de leur art. Si l'on consulte les annalistes les plus célèbres de la typographie, Maittaire et Panzer, on doute, après avoir lu leurs nomenclatures, qu'ils aient connu les presses de Valence; car, par une étrange inadvertance, ils ont confondu Valence en Espagne et Valence en Dauphiné sous le même vocable, et classé sous la même rubrique les éditions sorties des presses de ces deux villes. On sent combien cette confusion rend difficile une répartition exacte des éditions rares imprimées sous le vocable de chacune de ces deux villes, et cette répartition devient presque impossible, lorsque l'histoire littéraire ne fournit aucun indice, que la biographie des écrivains reste muette, lorsque surtout la rareté des éditions a fait disparaître les exemplaires.

C'est là ce qui est arrivé relativement à une édition de Salluste, que cite Maittaire. S'il pouvait être démontré qu'elle appartient aux presses de Valence en Dauphiné, elle en serait, sans contredit, le plus ancien monument typographique, puisqu'elle remonte au berceau de l'imprimerie, à l'année 1475; mais l'Espagne, avec plus de probabilité peut-être, peut exercer la même revendication. Maittaire la mentionne de la manière suivante :

> SALLUSTII Opera, in-8 (satis grandi, charactere romano). *Valentiæ*, 1475 (1).

Ainsi rien ne démontre que l'imprimerie ait été introduite à Valence au XVe siècle; car l'édition de Salluste est le sujet d'une controverse trop problématique pour qu'on puisse en déduire une

(1) Maittaire, *Annales typographici*, tomus I, pars prior, pag. 349.

simple conjecture ; mais il est hors de doute qu'elle y fut connue dans les premières années du XVIe siècle : les deux ouvrages suivans, l'un et l'autre fort rares, en sont la preuve.

Le premier est un missel de l'ordre de Saint-Ruf, que Maittaire, Panzer et les autres annalistes de l'imprimerie n'ont pas connu ; les collections liturgiques de la Bibliothèque du Roi ne le possèdent pas. Il en existe un exemplaire provenant de l'ancien fonds de l'abbaye de Saint-Ruf de Valence, à la Bibliothèque publique, sous le n° 215 ; c'est d'après cet exemplaire qu'est extrait le détail suivant :

MISSALE SECUNDZ USUM
VENERABILIS ABBATIE :
CANONICOR REGULARIUM
Sancti Ruphi Valētie. (In fol.)

Au verso du premier folio est une légende en vers latins, qui indique la distribution des diverses parties de l'ouvrage, et qui relate le lieu et la date de l'impression, les noms des éditeurs et de l'imprimeur ; elle est fort bizarre, et en quelques endroits peu intelligible. Toutefois la date de l'impression, qui est ainsi formulée dans cette légende : M. D. V. qz ter I, se traduit évidemment par *mil cinq cent cinq et trois fois un*, ou 1508. Voici cette légende avec sa composition exacte et ses abréviatifs :

De materia ordine ēt promotoribus
Huius operis Ad Lectorem Epigrāma (1).
Missale ecclīe Ruphensis Lector amice
Dogma Kalē dari dat Tabulas qz prī.
Hinc Feriale tenet. Post Sanctorale. Subinde
Commune. Et Missas dat tibi Voticias.
Datqz novas plures missas qs indice nosces.
Preter Epist. Evang : nulla Reqre tenens.
Datqz q°tas Biblie. Cū. pūctis datqz Tenores.
Accentus dubios Jungit et Historias.
Suntqz Ceremonīe nostre Cāt quoqz iuncti
Quis opus. Inqz loco regula queqz suo.
Multaqz sparsa manet B̄ndictio danda pānū.
Cū quoqz diphthōgis Grāmata recta tenet.
Sumptibus Antoni de sancto Ferreolo atqz
Mundoni britonis pressa trecenta scias
Inqz Valentina presserunt Urbe Johannes
Belon Petrusqz de mole Calchographi.
Quando Annus d̄ni per M D V qz ter I qz
Scriptus et Aprilis ultima lux aderat.
Gymnasii editū Ruphensis Ademar āstās
Tunc Isoardus erat. Scripserat idqz prī

(1) Les abréviations sont indiquées par le signe -. Les lettres majuscules sont aussi prodiguées sans méthode et contrairement aux règles orthographiques.

Quocirca rogitant dū missas hic celebrabis :
Presbyter hos in eis Cōmemorare velis.
Quatinus hac vita mortali rite peracta
Perpes eis tandem glīa detur. amen.

Ce missel est imprimé en lettres gothiques noires et rouges, sur deux colonnes, excepté quelques passages, le canon de la messe, entre autres, qui sont à longues lignes. Les lettres capitales sont ornées et fleuronnées grossièrement, et quelques unes sont encadrées dans de petites vignettes informes. Au verso du folio clxxix, en tête du canon de la messe, est imprimée une vignette sur bois représentant Jésus-Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Cette vignette est entourée de caissons offrant des épisodes de la vie de Jésus-Christ; le tout très grossièrement exécuté. Une autre vignette, dans laquelle on voit le prêtre célébrant à genoux aux pieds de l'autel, est en tête du folio clxxx.

La pagination de ce missel n'est pas continue, ce qui ferait penser qu'il a été imprimé à diverses reprises : la première pagination comprend clxxxiiij folios, outre dix folios consacrés à un calendrier et à une table des messes; viennent ensuite quatorze folios non paginés, dont quelques uns sont numérotés au bas des pages. Enfin la dernière pagination se compose de plus de cent trente folios, sans, toutefois, que je puisse en déterminer le chiffre exact, parce que les dernières pages de l'exemplaire que j'ai sous les yeux ont été lacérées.

La seconde œuvre typographique qui signale l'existence de l'imprimerie à Valence, dans le commencement du XVIe siècle, est un bréviaire de l'église d'Agde, un peu moins rare, peut-être, que le missel de l'ordre de Saint-Ruf, mais dont il existe cependant bien peu d'exemplaires. Panzer et Hennings le citent (1), et la Bibliothèque du Roi en possède un exemplaire sous le nº B : 498, in-8. C'est d'après cet exemplaire en mauvais état, et dont les pages portent l'onctueuse empreinte de la main dévote du lecteur, que j'en transcris le titre exact :

Breviarium ad usum beatissimi Protmar
Stephani Agathen : dyocesis patroni.

et à la fin :

Explicit breviarium sm̄ usum ecclesie agathen : impressum cura ꝛ industria magistri Johānis Belo civitatis Valentinen : impressoris. Anno dn̄i M.V.C.X. et die XV mens. julii.

C'est un petit in-8, à deux colonnes, goth., de ccccxcj folios, et huit folios non numérotés de calendrier et de rubriques, avec une vignette sur bois sur le premier folio, représentant le patron de l'église d'Agde : les folios cccclxxvij et cccclxxviij ont été remplacés par des copies manuscrites.

La dernière édition rare sortie des presses de Valence, sous l'an-

(1) Panzer, *Annales typographici*. Norimbergæ, 1800, in-4º, volumen VIII, pag. 334 et seq. — Hennings, lib. C, pag. 696.

née 1525, est un ouvrage d'Aimar du Rivail, dont Maittaire et Panzer écrivent ainsi le titre (1) :

Aymari Rivallii Allobrogis jurisconsulti ac oratoris, libri de Historia juris civilis et pontifici. Venundantur in bibliotheca Ludovici Olivelli bibliopolæ universitatis Valen. jurati —(Icon regis cum lemmate) spes alit agricolas et Ludovicus Olivelli. Valentie, M. D. XXV, in-8°.

Bien que Maittaire et Panzer aient confondu sous une même rubrique Valence en Espagne et Valence en Dauphiné, nul doute cependant que l'ouvrage d'Aimar du Rivail n'appartienne aux presses de cette dernière ville. En effet, Aimar du Rivail était Dauphinois; il exerçait auprès du parlement de Grenoble une charge publique, et dès lors il est naturel que son livre ait été publié dans sa patrie, et dans une ville surtout où l'enseignement universitaire présentait une opportunité bien favorable à sa publication. Il faut remarquer aussi que cet ouvrage a été édité du vivant de l'auteur, et qu'il serait ridicule de faire recourir Aimar du Rivail aux presses d'une cité espagnole, et que les circonstances rendaient ennemie de la France.

C'est ici le lieu de relever une erreur commise par tous les dictionnaires historiques, et répétée par la *Biographie universelle*, relativement à Aimar du Rivail. La *Biographie universelle*, qui le nomme mal à propos *Aimar Rivault*, le fait vivre sous les règnes de Charles VII, Louis XI et Charles VIII, ce qu'il est impossible d'admettre, puisque, dans son *Histoire* manuscrite *du Dauphiné*, Aimar du Rivail raconte les événemens de l'année 1535, et qu'il nous apprend qu'en 1531 il perdit son fils âgé de six ans, circonstance qui prouve qu'il était jeune encore (2).

Les annales typographiques citent encore sous la rubrique de Valence, et à la date de 1528, mais sans précision, l'édition suivante (3) :

Joannis à Celaia Valentini scripta in tertium et quartum Sententiarum. Valentiæ typis Joannis Joffredi. M. D. XXVIII, in-4°.

Tels sont les monumens qui nous sont parvenus sur l'origine de l'imprimerie à Valence : sans doute leur importance est peu considérable, leur mérite littéraire bien secondaire ; mais leur rareté constitue leur valeur bibliographique, et leur existence sert à déterminer le rang que doit occuper une de nos villes de France dans les annales de la typographie.

OLLIVIER (JULES),
juge, à Valence.

(1) Maittaire, *Annales typographici*, tomus II, pag. 265.—Panzer, *Annales typographici*, volumen VIII, pag. 334.

(2) *Aimari Rivallii de Allobrogibus*. Ms. de la Bibliothèque du Roi, in-4°, coté 6014, folios 368, 369 et in fine. — Chorier, *Histoire de Dauphiné*, in-fol., tome II, pages 512 et 536.

(3) Panzer, loco citato. — *Catalogus librorum bibliothecæ*. D. Letellier, 1693, in fol., page 47.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER,

AVEC UN BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

N° 17.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices ou Dissertations philologiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIXe siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ——— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.
12°. ——— 16. Artifices de certains Auteurs pour déguiser leurs noms.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 17. — Mai 1835.

1550 **Abaelardi** (P.) Filosofi et theologi et Heloïsæ Opera, ex mss. cod. fr. Ambœsii, edita, cur. Duchesne. *Parisiis, Nicolai Buon,* 1616, in-4, vél, (*Bien conservé.*). . 27 — »

1551 **Abrégé** de l'histoire des voyages faits en Europe. *Paris,* 1804-5, 12 vol. in-8, v. f. . . . . 25 — »

1552 **Alain de Laval.** L'historial des rois non catholiques. *Lyon,* 1592, in-8, mar., t. d. (*Petite piqûre dans la marge.*) 30 — »

1553 **Archibal Robertson.** A topographical survey of the Great Road from London to Bath and Bristol. Illustrated by perspective views of the most select and picturesque scenery. *London,* 1792, 2 vol. in-8, pap. vél, cuir de Russie.

Rempli de jolies vignettes........................ 20 — »

1554 **Baudelot de Dairval.** De l'utilité des voyages, etc. 2 vol., d.-rel. . . . . 8 — »

V. N° 1145 du Bulletin.

1555 **Bernier.** Voyages de François Bernier, contenant la description des états du grand Mogol. *Amst.,* 1724, 2 vol. in-12, d.-rel. (*Avec cartes et figures.*). . . . . 10 — »

V. N° du Bulletin.

1556 **Boullaye.** Voyages et observations de la Boullaye-Legoux,

où sont décrits les états et royaumes d'Italie, Grèce, Natolie, Syrie, Perse, etc., 1657, in-4, fig. en bois, d.-rel. 10—»

1557 **Brown (Ed.)**. Relation de plusieurs voyages faits en Hongrie, Servie, Bulgarie, Macédoine, Thessalie, Autriche, Styrie, Carinthie, Carniole et Friuli, trad. par *Paris, Gerv. Clousier*, 1674, in-4, fig. . . . . . 6—»

Observations sur les mines d'or, d'argent, de cuivre et de vif-argent, ainsi que des bains et eaux minérales qui sont dans ces pays, etc.

1558 **Bruzen de la Martinière**. Introduction à l'histoire de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. *Amsterd.*, 1735, 2 vol. in-12, v. f. . . . . 5—»

1559 **Chappe d'Auteroche**. Voyage en Sibérie, en 1761, contenant les mœurs et usages des Russes, etc. *Paris, Debure*, 1768, 4 vol. gr. in-4, dont un d'atlas, rel. en v. rac., fil. (*Neuf.*). 45—»

1560 **Chardin**. Voyage en Perse, édit. publiée par Langlès. *Paris*, 1810, 10 vol. in-8, et atlas in-fol., rel. . . . 55—»

1561 **Charlevoix**. Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'un voyage fait dans l'Amérique septentrionale. *Paris*, 1744, 3 vol. in-4, fig., v. m., fil. . . . . 24—»

1562 **Cochrane**. Journal of a residence and travels in Colombia, during the years 1823 and 1824, by Ch. St. Cochrane. *London*, 1825, 2 vol. gr. in-8, cart. (*Avec fig. et cartes coloriées.*) . . . . 18—»

1563 **Description** historique du royaume de Macacar (par N. Gervaise). *Ratisbonne*, 1700, in-12, v., fil. . . . 3—»

1564 **Des Rues**. Description contenant toutes les singularités des plus célèbres villes et places du royaume de France, par Fr. Des Rues. *Troyes, Noël Laudereau*, s. d. (1630), vol. in-8, vél., fig. en bois. . . . . 7—50

1565 **Dict.** interprète manuel des noms latins de la géographie

ancienne et moderne (par Chaudon). *Paris*, 1777, in-8, br. 3 — »

1566 **Dupré (Claude).** Abrégé de la vraye origine des François, auquel est traicté des hauts faicts des anciens François jusqu'à Clovis. *Lyon*, *Thibaud Ancelin*, 1601, pet. in-8, vél. (*Plusieurs feuillets piqués dans les marges.*). . 4—50

1567 **Etat** de l'Art et de la Science militaires à la Chine, par de Saint-Maurice, de Saint-Leu et de Puységur. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1763, in-12, d.-rel. . . . . 3—50

1568 **Estat** present du royaume de Perse. *Paris, la veuve Jacques Langlois*, 1694, in-12, v. gr., fig. . . . . . . 3— »

1569 **Estats (les) d'Espagne** tenuz à Tolede l'an M. D.LX, par le mandement de Philippe II de ce nom, trad. par G. A. D. V. ( ), *Paris, Nic. Édouard*, 1562, pet. in-4, vél. 8 — »

1570 **Ferrerro (F.-Mar.) a la Breoin.** Augustæ regiæque Sabaudæ domus arbor gentilitia regiæ celsitudini Victori Amedeo II. *Augustæ-Taurinorum*, 1702, in-fol., v. portr. bien gravés. . . . . 14— »

1571 **Guignes (de).** Voyages à Peking, à Manille et à l'Ile-de-France. *Paris*, *Impr. imp.*, 1808, 3 vol. in-8, et atlas in-fol. cart.

1572 **Grand** et loyal devoir, fidélité et obéissance de messieurs de Paris, envers le roy et couronne de France, adressés à messieurs Caude Gyot, Jehan le Sueur, Pierre Prevost, Jehan Sanguin et Jehan Meraut (par L.-R. de la Planche), (*s. l.*), 1565, in-8. = Le Reveille-Matin des François et de leurs voisins (par Th. de Beze). *Edimbourg*, *Jacq. James*, 1574, 3 part. en 1 vol. in-8, v. f. . . . . 20—»

1573 **Hasselquist.** Voyages dans le Levant, dans les années 1749, 50, 51 et 52, trad. par M***. *Paris, Delalain*, 1769, pet. in-8, v. m., fil., t. d. . . . . 3—»

1574 **Héliodore.** Hist. Æthiopique contenant dix Livres traitans des loyales et pudiques amours de Théogènes et Chariclea

(trad. par Amyot). *Paris, Groulleau*, 1559, in-fol., mar. v. (*Ex. de de Thou.*) . . . . 18—»

1575 **Histoire** de la république de Venise, depuis sa fondation jusqu'à présent, par M. l'abbé L*** (Laugiet). *Paris*, *veuve Duchesne*, 1768, in-12, 12 vol., v. f. (*Ex. Soubise.*). 18—»

1576 **Histoire de Tamerlan**, empereur des Mogols et conquérant de l'Asie. *Paris*, 1739, 2 vol. in-12, v. m. . . . 4—»

1577 **Histoire** des Indes-Orientales, par M. Souchu de Rennefort, suivant la copie de Paris. *Leide*, *Freid. Harring*, 1688, in-12, v. gr. . . . . 3—»

1578 **Histoire** naturelle, civile et ecclésiastique de l'empire du Japon, par Engeibert Kœmpfer, trad. en français; ouvrage enrichi des plans, cartes et figures. *Amst.*, *Herman Uytwerf*, 1732, 3 vol. in-12, v., fil. . . . . 4—50

1579 **Joubert**. Erreurs populaires et propos vulgaires, touchant la médecine et le régime de santé. *Bourdeaux*, *par S. Millanges*, 1579, parties in-8, vél., portr. (*Bel exempl.*) 15—»

Matières curieuses et singulières, telles que de vivre sans manger. — Si l'on peut limiter certain temps aux poisons. — Propos fabuleux, etc.

1580 **Journal** historique du voyage de M. de Lesseps, depuis le port Saint-Pierre et Saint-Paul du Kamtschatka jusqu'à son arrivée en France, le 17 octobre 1788. *Paris, impr. royale*, 1790, 2 vol. in-8, bas., cartes. . . . . 9—»

1581 **Labat**. Mémoires du chevalier d'Arvieux, contenant ses voyages à Constantinople, dans l'Asie, la Syrie, la Palestine, l'Égypte et la Barbarie, par le R. P. J.-B. Labat. *Paris*, 1735, 6 vol. in-12, bas. (*Rare.*) . . . . 15—»

1582 ——— Relation de l'Afrique. *Paris*, 1728, 5 vol. in-12, v. m. . . . . 15—»

V. pour relation de l'Amérique par le même, N° 1180, 12e Bulletin.

1583 Voyages en Italie, par le même. 8 vol. in-12, v. m. 12—»

1584 **Labat.** Voyages du chevalier des Marchais en Guinée, isles voisines, et à la Cayenne, faits en 1725 à 1727, par le R. P. Labat. *Paris*, 1730, 4 vol. in-12, dos de mar. (cart. et fig.). 12— »

1584 *bis*. **La Harpe** et autres. Abrégé de l'histoire des voyages. *Paris,* 1780, 32 vol. in-8 et in-4, v. éc., fil., pl. et fig. 70— »

1585 **La Hontan.** Nouveaux voyages dans l'Amérique septentrionale, avec cartes et fig. *A la Haye,* 1704, 2 vol. in-12, v. gr.

L'intérêt des Français et des Anglais dans le commerce qu'ils font avec les nations, l'avantage que l'Angleterre peut retirer dans ce pays, étant en guerre avec la France.

1586 **Lalande (Jér.).** Voyage en Italie. *Paris,* 1786, 9 vol. in-12, v. gr., et atlas in-4, d.-rel. . . . . 20— »

Recherches curieuses; observations sur les arts, etc.

1587 **L'Averdy.** Table de l'histoire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, in-4. (*A joindre au* N° 783.) Les 51 vol. 466— »

1588 **Leon.** Description de l'Afrique, tierce partie du monde, par Jean Leon African. *Lyon,* par *Jean Temporal,* 1556, 1er vol. in-fol., vél., bien conservé, cartes et fig. coloriées. 15— »

Ce volume contient les royaumes d'Afrique, régions, cités, châteaux et forteresses : îles, fleuves, animaux, tant aquatiques que terrestres : coutumes; lois, religion et façon de faire des habitans, avec portraits de leurs habits; ensemble autres choses mémorables, et singulières nouveautés; plus cinq navigations au pays des Noirs, avec les discours sur icelles.

1589 **Livre des medales** (sic) du sieur le Menestrier. *Dijon, chez Claude Guyot,* 1627, in-4, d.-rel., fig. (*La première partie seule publiée.*). . . . . 4—50 »

1590 **Lettres B....** patriotiques du père Duchesne (par Lemaire). 1790, in-8, 400 Nos. = La Trompette du père Duchesne, 147 Nos. Le tout rel. en 11 vol. in-8, d.-rel.

En tête des 400 lettres se trouvent *les Vitres cassées*, br. de 24 pag., qui manque à beaucoup d'exemplaires....... 85— »

1591 **L'Ostal.** Discours philosophiques de Pierre de l'Ostal, sieur d'Estrem. *Paris, J. du Puys,* 1579, in-8, m. r., t. d. (*Légère piqûre raccommodée.*). . . . . 7— »

1592 L'AFITEAU (J.-F.). Hist. des découvertes et conquêtes des Portugais dans le Nouveau-Monde. *Paris*, 1733, 4 vol. in-12, v. m. . . . . 10— »

1593 ——— Mœurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps, par le même. *Paris*, 1724, 4 vol. in-12, v. m. . . . . 10— »

1594 MANDEVILLE. Ce livre est eppelle (sic) Mādeville, et fut fait et composé par monsieur Jehan de Mandeville, chevalier natif d'Āngleterre, de la ville de Saīct Aleī, et parle de la terre de promission, etc. : *Cy finist ce tres plaisant liure nōme Mandeville, parlant moult autentiquement du pays et terre d'oultremer, et fut fait l'ā* 1480 (s. n. d. l.), *le* 4me *jour d'avril*, pet. in-fol., 2 col. sign. A. L. V. 88 feuillets de 30 lignes à la page, y compris 2 bl.

Édition qui diffère de celle indiquée par M. Brunet. (*V.*, pour une autre édition, N° 165 du 2e Bulletin.)

1595 MÉLANGES intéressans et curieux, ou Abrégé d'histoire naturelle, morale, civile et politique de l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et des terres polaires, par M. R.-D. S***. *Paris*, *Durand*, 1763 à 66, 10 vol. in-12, v. gr., fil. . 15— »

Curieux, intéressant et amusant recueil d'anecdotes sur différens peuples, etc.

1596 MÉMOIRES DE M. L'ABBÉ DE MONTGON, publiés par lui-même (*s. l.*), 1750, 10 vol. in-12, m. cit., t. d. (*Exempl. aux armes de Mesdames.*). . . . . 48— »

1597 MOTRAYE (DE LA). Voyages d'Europe, d'Asie, d'Afrique, etc. *La Haye*, 3 vol. in-fol., v. b. . . . . 24— »

1598 NIEBUR. Description de l'Arabie. *Copenhague*, 1773, in-4, fig., v. m. . . . . 8— »

1599 NOUVEAUX mémoires sur l'état présent de la Chine, par le P. Louis le Comte. *Paris.*, *J. Annisson*, 1696 et 1700, 3 vol. in-12, v. gr., fig. . . . . 6— »

1600 **Nouveau voyage** à la mer du Sud, par MM. Marion et Duclesmeur, et un Extrait de celui de M. de Surville. *Paris*, 1783, in-8, v. éc. . . . . 3—50

1601 **Nouveaux voyages** aux côtes de Guinée et en Amérique, avec des aventures curieuses arrivées dans différens pays, par M. N***. *Amsterd.*, in-12, fig., v. éc.. . . 5— »

1602 **Novus** orbis regionum ac insularum, veteribus incognitus. *Basileæ*, 1532, in-fol., rel. en bois. . . . . . 25— »

La plus ancienne édition de ce recueil d'ancien voyageur; elle comprend un grand nombre de divers voyages faits à cette époque, tels que Pierre Alonze, Pinzon, Alb. Vespuce, Amérique Vespuce, Paul de Venise, Pierre Martyr, etc. Le même volume contient aussi : *Roberti Monachi historiæ. Basileæ*, 1533.

1603 **Otter**. Voyage en Turquie et en Perse, avec une Relation des expéditions de Thamas Kouli-Khan. *Paris*, 1748, 2 vol. in-12, v. éc. . . . . 4— »

1604 **Palafox**. Histoire de la conquête de la Chine par les Tartares, trad. par Collé. *Paris, Ant. Bertier*, 1670, in-8, fig., v. gr. . . . . 3—50

1605 **Peuchet, Somini, Herbin**, et autres. Statistique générale de la France, etc. *Paris*, 1803, 7 vol. in-8 et atlas, v. 18— »

1606 **Pichot (Améd.)**. Voyage littéraire en Angleterre et en Ecosse. *Paris*, 1820, 3 vol. in-8, d.-rel., pl. . 20— »

1607 **Placentinio (Gregor.)**. Epitome græcæ paleographiæ et de recta græci sermonis pronunciatione dissertatio. *Romæ, Jo. Mar. Salvioni*, 1735, in-4, fig., v. f. (*Note aut. sig. de Dupuy.*). . . . . 12— »

1608 **Ptolemæ** geographicæ enarrationis Libri VIII à Mich. Villanovano (Serveto). *Lugd.*, 1541, in-fol., d.-rel., avec cartes. (*Fort rare.*). . . . . 35— »

Un exempl. de l'édition. *Ulmæ*, 1486, in-fol., d.-rel., cartes coloriées. . . . . 50— »

1609 **Praissac (sieur du)**. Discours militaires. *Paris, veuve Math. Guillemot*, 1622, fig. en bois. = Questions militaires. *Ibid.*,

1617. = Épîtres. *Ibid.*, 1622. = Libres discours. *Ibid.*, 3 part. en 1 vol. in-8, vél. . . . . 6— »

1610 **Ragneau** (P.). Relation de ce qui s'est passé en la mission des PP. de la Compagnie de Jésus aux Hurons et aux pays plus bas de la Nouvelle-France, depuis l'été de l'année 1649 jusqu'en 1650. *Paris*, 1651, in-8, vél.. . . . 4—50

1611 **Recueil** des voyages qui ont servi à l'établissement et aux progrès de la compagnie des Indes-Orientales formée dans les provinces-unies des Pays-Bas. *Amsterd.*, *aux dépens d'Est. Roger*, 1702 à 1707, 7 vol. in-12, v. gr., fil. (*Ouvrage rempli de cartes et fig.*). . . . . . . 15— »

1612 **Relation** d'un voyage du pôle arctique au pôle antarctique par le centre du monde. *Paris*, *Tissot*, 1723, in-12, fig., v. 3— »

1613 **Relation** des missions du Paraguai, trad. de Muratori, par ( ). *Paris, Bordeles*, 1654, in-12, v. m., cart. . . . .

1614 **Relation** des voyages en Tartarie, de Fr. de Rubruquis, Fr. du Plan Carpin, Fr. Ancelin, et autres, avec un abrégé de l'Histoire des Sarrasins et Mahométans, etc., par P. Bergeron. *Paris*, 1634, in-8, vél. . . . . 8— »

1615 **Relatione** della riedificatione della citta di Teramo al tempo del re Roggiere Normando, e come venne in potere de i signori Acquavivi, con alcune memorie dell'Antichita di essa cavata da molte scritture authentiche descritta da Mutio de Muty dell'istessa citta. . . . . 30— »

Ms. italien de la fin du xve siècle, sur papier, bonne écriture, de 87 pages in-fol., rel. en vél.

1616 **Relation historique** de Pologne, par **Hauteville**. *Paris*, 1697, in-12, v. br. . . . . 2—50

1617 **Roger** (Eugène). La Terre-Sainte, ou Description topographique des saints lieux et de la terre de Promission. *Paris, Ant. Bertier*, 1664, in-4, fig., v. . . . . .

1618 **Romances Varios.**, ou Recueil de pièces espagnoles, Romances historiques, Complaintes, Chançons, Relation joyeuse, Pièces de carnaval, et autres Poésies satyriques, facétieuses ou érotiques, 4 vol. in-4, dos de m., n. rognés. . 120—»

Recueil fort curieux de chansons et romances espagnoles (Catalans), avec une vignette grotesque ou plaisante en tête de chacune d'elles. Il se compose d'abord de 2 vol. in-4, contenant 304 N^{os} d'une demi-feuille chaque, ou à peu près, plus de neuf chansons ou romances sans N^{os}. — Un autre vol. contient une suite d'autres chansons populaires, et sans suite de N^{os} (de Trobos), et Nouvelles en vers, également avec figures fort naïves; l'autre volume est composé de contes, histoires ou nouvelles, tels que l'histoire de Robert le Diable, l'histoire d'Olivier et Arthus des Algarves, etc., etc. La plupart imprimés *à Madrid, à Cordoue, vers* 1810, 12 *et* 22. Ces Recueils, aussi complets, sont fort difficiles à faire. (*Voir* le Catalogue de M. Ch. Nodier, vente de 1829 (N° 455).

1619 **Tableau** historique, généalogique et chronologique des trois cours souveraines de France (par Bouquet). *La Haye et Paris, Merlin*, 1772, in-8, v. f., fil. . . . . — »

1620 **Thevenot** (**Mech.**). Relation de divers voyages curieux. *Paris*, 1696, 2 vol. in-fol., v. br. . . . . 48— »

V., pour un autre exempl., N° 211 du 2° Bulletin.

1621 **Urfé**. Les Épistres morales de messire Honoré d'Urfé. 1603, *Paris, J. Micard*, in-12, v. bl., t. d. . . . . . 8— »

1622 **Veer** (**G. le**). Tre navigationi fatte dagli Olandesi e Zelandesi, al Settentrione nella Norvegia, Moscovia e Tartaria..., etc., Descritte in latino da di Vera. a trad. da Giovan. Giunio. *In Venetia*, 1599, pet. in-4, fig., mar. v., t. d. (*Jolie reliûre.*). . . . . 28—»

1623 **Voyage en Moscovie** (par de Mayerberg). *Cologne, P. Marteau*, 1705, in-12, v. j. . . . . 3—50

1624 Voyage à la baye d'Hudson, pour la découverte d'un passage au nord-ouest; par Henri Ellis, trad. de l'anglais. *Paris, Desaint et Saillant*, 1750, in-8, b. m. . 4— »

Ce vol. commence par un détail historique des tentatives qui ont été faites jusqu'ici pour trouver, par cette route, un passage aux *Indes-Orientales*, avec fig. et cartes.

1625 **Voyage** au nord de l'Europe, particulièrement à Copenhague, Stockholm et Pétersbourg, par M. Wraxall Jun., trad. de l'angl. *Rotterdam, Bronkhorst,* 1777, in-8, b. m. 4— »

1626 **Voyage (le)** de France, dressé pour la commodité des François et étrangers; et un Mémoire des reliques qui sont dans le trésor de Saint-Denys, en France, par Du Verdier. *Lyon, Mathieu Liberal,* 1685, pet. in-12, bas. . . . 4—50

Avec une description de tous les chemins à suivre pour parcourir le monde, et un petit traité sur la valeur des monnaies en chaque pays.

1627 **Voyage** du sieur Paul Lucas, fait en 1714, dans la Turquie, l'Asie, Sirie, Palestine, Haute et Basse-Égypte, etc. *Amst.*, 1720, 2 vol. in-12, v. m. (*Avec cartes et fig.*).= *Id.* dans la Grèce, l'Asie mineure, la Macédoine et l'Afrique. *Paris, Nicolas Simart*, 1712, 2 vol. in-12, v. m. = *Id.* au Levant. *Paris,* 1731, 2 tomes en 1 vol. in-12, v. m. (*Cartes et figures.*)

1628 **Voyage imaginaire.** (*Voy.* N° 920 du 8e Bulletin.)

1629 **Voyage littéraire** de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, ouvrage enrichi de figures. *Paris,* 1717 et 1724, 2 vol. in-4, v. gr. (*Pas uniforme.*). 13—»

1630 **Voyage** pittoresque de Paris, par M. D. *Paris, Debure,* 1752, in-12, pl., v. . . . . 2—50

1631 **Zuallardo.** Il devotissimo Viaggio di Gierusalemme. Fatto, e descritto in sei libri, del signor Giovanni Zuallardo, cavaliere dal santiss. Sepolcro di N. S. Lonno, 1586. *In Roma,* 1595, pet. in-4, vél. . . . . 25—»

V. N° 926 du 8e Bulletin.

Nouvelle Publication.

1632 **Dissertation** étymologique, historique et critique sur les diverses Origines du mot cocu; avec notes et pièces justificatives, par un membre de l'Académie de Blois. *Blois,* MVIIICXXXV, in-16, pap. fin. . . . . 3—50 »

Tiré à 71 exempl. numérotés, dont quelques uns sur papier jaune . . . . 5— »

NOTICE

SUR LA BIBLIOTHEQUE MANUSCRITE DE COLBERT,

Maintenant à la Bibliothèque du Roi.

Nous soussignez, nommez pour procéder avec M. l'abbé de Targny et M. Falconnet, à l'estimation des manuscrits de feu M. Colbert, ministre et secrétaire-d'État appartenans à M. le comte de Seignelay son petit-fils, croyons qu'avant de déclarer notre avis, il convient de rendre compte de l'estat de cette Bibliothèque, et des raisons qui nous ont déterminés à donner à ces manuscrits le prix cy après rapporté.

1°. Cette Bibliothèque est composée de deux parties principales, l'une de manuscrits modernes, l'autre de manuscrits anciens ou de littérature.

Dans la première partie il y a 462 vol. in-fol. en maroquin, du ministère du cardinal Mazarin, léguez par ce ministre à M. Colbert, du consentement du roy ; 258 autres volumes de copies de titres collationnez tirez de différentes archives de Guienne et de Languedoc, recueil très important pour l'histoire de ces provinces, dont 117 en maroquin; 183 aussi de copies de titres collationnez de Flandre, d'une aussi grande conséquence; 524 autres volumes, ou

recueils faits par M. Colbert, ou sur ses ordres, dont 623 en maroquin, concernant le royaume, ses différentes provinces et offices; ces recueils sont remplis d'une infinité de lettres, mémoires, instructions et autres pièces originales; enfin, 80 autres volumes, ou environ, d'autres recueils de MM. Duchesne, Oihenart, etc.; 40 volumes en maroquin du Trésor-Royal; et environ 60 autres de commissions des tailles, marc d'or, etc., ce qui fait en tout plus de 1600 volumes.

On peut joindre à cette partie de manuscrits modernes un autre recueil d'une extrême conséquence; ce sont 622 chartes originales de tous nos rois, depuis Philippe-Auguste jusqu'à François Ier, concernant la Flandre, avec les sceaux, et cent autres chartres originales concernant les traitez de Madrid et de Cambray.

Si cette première partie de la Bibliothèque colbertine est d'une très grande importance pour l'État, la seconde est encore plus considérable par le nombre et par le prix des manuscrits dont elle est composée. Ce sont les manuscrits anciens ou de littérature. Il y en a en tout 6117 volumes, entre lesquels il y a 3370 grands in-folio, dont près de 1000 en maroquin; le reste petits in-folio ou in-4, ou in-8. Parmy ces manuscrits il y a 645 orientaux, et 1000 grecs, ou environ; et dans ceux-là comme dans les latins et les langues modernes, un très grand nombre, qui seraient sans prix s'ils étoient exposez à une vente publique, les uns parce qu'ils sont uniques, tels que sont la Bible, et les Heures de Charles-le-Chauve, le Lactance *de mortibus persecutorum*, le Loup de Ferrieres, les Procès originaux de Boniface VIII, de la Pucelle; du connestable de Bourbon, etc.; deux conciles de Paris, dont un sur les images en 824, de Lyon, de Basle, de Florence avec les signatures originales, l'histoire de Charles VI non encore imprimée, des cartulaires, des registres de nos rois, des papes, et d'autres estats voisins, etc.; les autres par leur beauté et par l'âge auquel ils ont esté écrits, y en ayant de neuf cents ans, de mille ans et d'onze cents ans, comme plusieurs Bibles, entre autres celles du Puy, du même siècle que celle de Charles-le-Chauve; les 4 Évangélistes du IXe siècle; un Psautier grec en lettres d'or unciales, une infinité de pères grecs et latins, comme le Saint-Hilaire, Saint-Ambroise, l'Eusèbe, le Florus de Lyon, etc.; des Sacramentaires, des Légendaires, des Conciles et des collections de Canons, des Chroniques; beaucoup d'anciens auteurs dont les manuscrits sont rares; le Code

Théodosien, les Pandectes, les anciennes Loix, l'Itinéraire d'Antonin, etc.; d'autres, enfin, par leurs miniatures, comme le Monstrelet; le Siége de Rhodes, l'Histoire romaine, des Heures, des Poëtes anciens, et Romans. On ne finiroit point si on vouloit détailler tout ce qui se trouve dans cette Bibliothèque, qui piqueroit le goût du public et qui a esté, jusqu'à présent, d'une si grande utilité à tous ceux qui ont voulu donner de nouvelles éditions des Pères ou d'autres auteurs qui ont voulu travailler sur notre histoire.

Ce que nous croyons devoir ajouter, est qu'il nous seroit facile de trouver plus de 200 volumes dans cette bibliothèque, qui seroient portez dans une vente publique, à cent pistoles l'un portant l'autre; et que, différens voyages faits avec des dépenses immenses, dans tout le monde, ne pourront jamais procurer un si ample et si précieux recueil de manuscrits.

2°. C'est donc par ce nombre de 6000, et encore plus par le choix de tous ces Manuscrits, que nous osons avancer, sans craindre d'en estre démentis, que cette bibliothèque doit estre regardée comme la troisième de l'Europe, et que lui faisant suivre immédiatement la Bibliothèque du Roy et la Vaticane, elle doit estre préférée à celle de l'Empereur et du Grand-Duc. Il est certain que si, par des accidens que nous ne devons point prévoir, une de ces deux dernières se trouvoit exposée à passer à d'autres possesseurs, il faudroit peut-estre parler de millions pour la pouvoir acquérir. Ce prodigieux amas de manuscrits donne encore à cette bibliothèque un mérite que tout cabinet particulier ne peut pas avoir. Si chaque manuscrit a son utilité et son prix, en quelle proportion doit monter un ramas de plus de 6000? Cette proportion est à peu près égale aux autres recueils de curiositez, où une vingtaine, une centaine de pièces peuvent avoir un prix certain et modique, et où deux ou trois mille augmentent plus par la considération du tout ensemble que par leur valeur détachée.

3°. On a des exemples récens du cas que le public fait des manuscrits, même détachez. On a veu vendre à l'encan, il y a quatre ans, et dans un temps peu favorable, un Froissart avec miniatures, quoiqu'il fût imparfait, 960 liv.; un Perceforest, 600 liv.; un Boccace, Des Hommes illustres, 200 liv., etc. On a veu vendre, il y a environ huit ans, 39 volumes de copies communes de procès criminels 1690 liv.; et deux ans auparavant, le roy luy-même a payé 30,000 liv. les diplômes et les 957 Manuscrits de M. Baluze,

qui n'estoient, en quelque façon, que le rebut des Manuscrits Colbert, comme il est facile de le prouver (1).

Ce sont ces différentes raisons, cette quantité, cette rareté, cet âge précieux, cette condition, et enfin cet amas, cet ensemble, si on ose se servir de ce terme, de ces 6117 volumes de manuscrits anciens, de ces 1600 volumes de Manuscrits modernes, et des 722 chartes qui nous ont déterminés, après un examen très sérieux, à estimer que les manuscrits qui composent la célèbre Bibliothèque valent trois cent cinquante mille livres, tel est notre sentiment.

Fait à Paris, ce 18 octobre 1731.

Signé BERNARD DE MONTFAUCON LANCELOT.

Voyez sur cette collection la note insérée d'après la grande préface du Catalogue des livres imprimés dans le petit ouvrage de Le Prince; *Essai historique* sur la Bibliothèque du Roi. *Paris,* 1782, pet. in-12.

On peut ajouter qu'il serait impossible aujourd'hui de réunir, avec plusieurs millions, une collection aussi précieuse. Depuis long-temps on ne trouve plus qu'à des distances très éloignées quelques rares débris des bibliothèques des de Thou, de Colbert, du comte d'Hoym, des Seguier, Lavallière, Gaignat, Mac-Carthy, etc.— On s'occupe bien encore de vieux livres, et l'on forme bien, à l'aide d'une grande persévérance et d'un goût exquis, des *cabinets*, mais il faut renoncer à de grandes bibliothèques: voilà pourquoi il serait à désirer que les villes de province continuassent à se compléter de bons ouvrages; une fois là, du moins, ils ne passeraient pas à l'étranger, et l'on ne serait pas réduit, quelques années plus tard, à racheter à un prix excessif le dernier rebut de tout ce que les avides collecteurs de l'Angleterre ont prudemment emporté de notre France. Aussi est-ce dans l'espoir d'être agréable aux gens de goût et de leur donner l'éveil sur les livres véritablement précieux, soit par leur rareté, soit par leur condition, qu'on a fondé le *Bulletin du Bibliophile*.

J. T.

(1) Montfaucon et Lancelot traitent ici trop sévèrement la collection de Baluze, dont le roi fit, en 1719, l'acquisition à un prix excessivement modique. On l'évaluerait aujourd'hui à plus de 500,000 francs. Elle contient une foule de monumens précieux qui auraient honoré l'admirable collection du ministre, et dont s'honore aujourd'hui la Bibliothèque du Roi elle-même.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER,

AVEC UN BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

N° 18.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Dissertations philologiques et bibliographiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIX° siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ——— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.
12°. ——— 16. Artifices de certains Auteurs pour déguiser leurs noms.
13°. ——— 17. Échantillons curieux et statistiques
14°. ——— 18. De quelques langues artificielles qui se sont introduites dans la langue vulgaire.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 18. — Juin 1835.

1633 **Actions (les) heroiques** et plaisantes de l'empereur Charles V. *Brusselles* (sic), *Ant. Lemmens*, 1715, *pet. in-12, m. br., à compart., non rog., fig.* . . . . 22— »

1634 **Afrique (l')** de Marmol, trad. par Nic. Perrot d'Ablancourt, avec l'Histoire des chérifs, trad. de l'espagnol de Diégo Torrès; par le duc d'Angoulême le père. *Paris, L. Billaine,* 1667, 3 vol. in-4, v. f. . . . .

1635 **Alfonse** dit l'Impuissant, tragédie. *Origenie, Jean qui-ne-peut, au Grand Eunuque,* 1740, pet. in-8, v. f., fil. 8— »

1636 **Amours des Dames illustres de France** sous le règne de Louis XIV. *Cologne, P. Marteau* (*s. d.*), 2 vol. pet. in-12, fig., mar. v. du Levant, fil., non rog. (*Muller.*) 36— »

1637 **Antiquité (l')** des temps rétablie et défendue contre les Juifs et les nouveaux Chronologistes (par le P. Paul Pezron). *Paris, édition Martin,* 1687, in-4, v. f., fil. . . . 6— »

1638 **Art (l')** de plumer la Poule sans crier. *Cologne, Rob. le Turc, au Cocq Hardi,* 1710, pet. in-8, v. f., fil., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . 8— »

Recueil de contes, aventures, anecdotes allégoriques, etc.

1639 **Art** de rendre les Femmes fidèles. 3e édit. *Paris*, 1783, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12, p. fort, m. r., fil., non rogné. . . . . 10— »

1 Exempl. broché........................... 3—50

1640 **Bayle.** Dictionnaire historique. *Amst.*, 1734, 5 vol. in-fol. = Chaufepié. Nouveau Dictionnaire historique. 4 vol. in-fol.; les 9 vol. ensemble. . . . . 75— »

L'édition de 1734, en 5 vol., est la meilleure et la plus complète. C'est la seule qui ait les Notes de Leclerc, qui sont très curieuses, et qui ne sont même qu'en extrait dans la nouvelle édit. in-8 (1824). Elles n'y ont pas été mises en entier pour ne pas grossir encore cette édition d'un volume.

Ce qui a fait tort à cette édition, c'est que, composée à Trévoux, quoiqu'avec le titre d'Amsterdam, on croit généralement que les Jésuites l'avaient mutilée; c'est une erreur: les Jésuites n'y ont eu aucune part, et il n'y a eu aucun retranchement de fait.

Enfin elle est le plus commode à lire par la grosseur de son texte.

Obs. Le caractère des notes de l'édit. de 1734 est plus gros que celui du texte de la nouvelle édition in-8.

Un exempl. de l'édit. de 1740, d.-rel., non rogn.... 48—»

1641 **Benedictus (le)** du Prophète Royal, adapté de mot à mot à la confusion et ruyne des hérétiques. (*S. l.*) 1588, pet. in-8, dos et coins de mar. . . . . 7— »

1642 **Bibliothèque des Petits-Maitres.** *Au Palais-Royal, chez la petite Lolo, marchande de Galanterie, à la Frivolité.* 1761, pet. in-12, mar. gr., non rogné. (*Muller.*). 14— »

Imitation des anc. rel.

1643 **Bon Repos (le chev. de).** Description du Mississipi. *Paris*, 1720, pet. in-12, br. . . . . 3— 50

Villes et colonies établies par les Français; rivières, mœurs et négoce des sauvages; chasse, etc., etc.

1644 **Brantome.** *Voy.* Mémoires. (No 1683.)

1645 **Cabinet (le)** des Muses, ou Recueil des plus beaux vers de ce temps. *Rouen, David du Petit-Val*, 1619, pet. in-12, m. grenat, t. d. (*Thompson*), un peu rogné. . . . 16— »

1646 **Caquet (le)** de l'Accouchée. *Paris*, 1622. = La seconde

Après-disnée du Caquet de l'Accouchée, 1622. = La troisième Après-disnée, *id.* = La Responce aux trois Caquets, *id.* = Le Relèvement de l'Accouchée. = L'Anti-Caquet, *id.* = Les dernières Parolles ou le dernier Adieu, *id.* = Les Essais de Mathurine; = Le Caquet des femmes du faux-bourg Mont-Martre, avec la Responce des filles du faux-bourg Saint-Marceau. 9 parties. 1 vol. in-8, m. vert, t. d. (*Fort rare de l'édition originale.*). . . . . 70— »

1647 CARDONNE. Mélanges de littérature orientale, tr. par Cardonne. *Paris, Hérissant fils,* 1770, 2 tom. en 1 vol. in-12, v. f., non rog. (*Muller.*). . . . . 9— »

1648 CID (LE), tragi-comédie (par Corneille). *Paris, François Targa et Augustin Courbé* (1637, *année du privilége*). Pet. in-12, mar. r., t. d. . . . . 15— »

1649 COMPTES de la fabrique de l'Eglise de Troyes. En tout onze cahiers in-fol., sur parchemin.

I°. Comptes en latin de l'année 1372.
II°. Comptes en latin de l'année 1373.
III°. Comptes en français de l'année 1379 à 1380.
IV°. Comptes en français de l'année 1380 à 1381.
V°. Comptes en français de l'année 1381 à 1382.
VI°. Comptes en français de l'année 1382 à 1383.
VII°. Comptes en français de l'année 1383 à 1384.
VIII°. Comptes en français de l'année 1384 à 1385.
IX°. Comptes en français de l'année 1384 à 1385.

Ces comptes contiennent un détail des richesses et divers revenus de l'évêché de Troyes. Voici une énumération des principaux chapitres: recepte des différentes maisons louées; —recepte de l'apport des reliques; — recepte du tronc qui est en l'église; — recepte des boîtes qui sont en toutes les parroiches de l'eveschié de Troyes; — autre recepte des boîtes des parroiches de la ville de Troyes; — recepte des questaines qui questent au diocese de Troyes; — recepte des anniversaires; — autre des anniversaires des blez; — recepte des pailles des morts; — recepte des legs faits en argent, de ceux faits en robe, des offrandes des messes, des différentes confrairies; — recepte *extravagant* (extraordinaire). Après viennent les dépenses pour vêtemens, maçonnerie, charpenterie, ornemens d'église, etc.

X°. Compte de la pescherie de l'estang de la Rague, etc., etc. appartenant à l'église de Troyes, de l'année 1403.

XI°. Compte du *celier* de l'église de Troyes, 1431 à 1432.

Ensemble. . . . . 120— »

1650 CONNAISSANCE (LA) DES PAVILLONS ou Bannières que la plupart des nations arborent en mer. *La Haye, J. van den Kieboom,* 1737, in-4, fig., v. b. . . . . 10— »

1651 **Cordier.** Vocabulaire des Mots patois en usage dans le département de la Meuse, par M. F.-S. Cordier. *Paris*, 1833, in-8 de 59 p. (*Tiré à très peu d'exemplaires et pas pour le commerce.*). . . . . 5— 50

1652 **D'Astros** (J.-G.). Lou Trimfe de la Lengono Gascono, aus plaxdeiats de la quoüate sasous, et deous quoüte Elomens daoüant lou Pastou de Loumaigno. *Toulouso*, 1762, in-12, d.-rel. (*Rare.*). . . . . 12— »

1653 **De la Semaine**, par G. Peignot. 1830, in-8, br. de 47 pag. 3— 50

1654 **Delisle** (Dom Jos.). Histoire de l'ancienne et célèbre abbaye de Saint-Mihiel et de la ville qui en porte le nom. *Nancy, Hæner*, 1758, in-4, v. éc. . . . . 20— »

Bon exempl. chargé de notes marginales autogr. de Lohier, relatives à l'histoire de Lorraine.

1655 **Desperiers** (Bonaventure). Contes et Nouvelles, et Joyeux devis. *Amst.*, 1711, 2 vol. pet. in-12, m. r., non rognés. (*Imitation des anciennes reliûres.*). . . . . . 25— »

1656 **De SS. Martyrum** cruciatibus Ant. Gallonii, Liber cum figuris Romæ, in ære incisis per Ant. Tempestam et aliis ejusdem argumenti Libellis ex Museo Raphaelis, Tricheti, Dufresne. *Parisiis*, 1659, in-4, m. vert. (*Belle ancienne rel.*) 18— 50

Un autre exempl. d.-rel. . . . . 8— 50

1657 **Discours** du Massacre de ceux de la Religion réformée fait à Lyon l'an 1572, etc., etc. 1574, pet. in-12, m. r., t. d. (*Imitation des anciennes reliûres.*). . . . . . 18— »

1658 **Dizionario** italiano, latino e francese, par l'abbé Annibal Antonini. *Lyon*, 1770, 2 vol. in-4, v. f., fil. . . 10— »

1659 **Eglogues** de Virgile en vers patois. *Cahors*, brochure in-12 de 20 pages. . . . . 2— 50

1660 **Eloges** des vins de Bourgogne et de Champagne (en vers). Pet. in-8, d.-rel., d. de mar. . . . . 4— »

1661 **Entretien** de Louis XIV et de madame de Maintenon. *Marseille* (*Hall.*), 1710, pet. in-12, mar., t. d. (*Fort rare.*) 24— »

1662 **Essais** sur les Troubles actuels de Perse et de Géorgie, par M. de P*** (Peysonnel). *Paris*, 1754, in-12, v. m. 2— 50

1663 **Eusebe** (J.) **Bourbonnais**. La Science du Poulx. *On les vend à Lyon, chez J. Saugrain*, 1568, pet. in-8, vél. . 6— »

1664 **Farce** de deux Amoureux récréative et joyeuse. . 3— »

27e livraison de la Collection de Farces, etc.

1665 **Farce** Des Brus a V personnages, c'est a scavoir : 3— »

Trois brus,
Deux hermites.

28e livraison de la Collection. (*V.* N° 8 du 1er Bulletin.)

1666 **Gage** (**le**) **touché**. Histoires galantes et comiques. *Paris, Pierre Witte*, 1712, 2 parties, 1 vol. pet. in-12, m. v., fil., t. d., fig. (*Imitation des anciennes reliûres.*). . . 14— »

1667 **Généalogie** de la famille de Clugny, dressée sur les titres originaux. *Dijon, A. de Fay* (*s. d.*), in-4, v. m. 8— »

1668 **Gyron le Courtois**, avec la devise des armes de tous les chevaliers de la Table ronde. *Imp. à Paris par Ant. Verard*, in-fol. à 2 col., fig. en bois, m. r., t. d. (*Anc. rel., 2 feuillets plus courts sur le devant. La plus rare édit.*). 450— »

1669 **Harris** (**Jean**). Hermès ou Recherches philosophiques sur la Grammaire universelle, trad. par Fr. Thurot. *Paris*, an IV, 1 vol. in-8, pap. vél., d. de mar., non rog. . 5— »

1670 **Henry** (J.-F.). Essai historique, topographique et statistique sur l'arrondissement communal de Boulogne-sur-Mer. *Boulogne, Leroy-Berger*, 1810, in-4, cartes, d.-rel. 12— »

1671 **Histoire** civile et ecclésiastique du comté d'Evreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie, tant par rapport aux rois de France qu'aux anciens ducs de Normandie et aux rois d'Angleterre (par Le Brasseur). *Paris, Fr. Barrois*, 1722, in-4, v. . . . . 12— »

1672 **Histoires** prodigieuses extraites de plusieurs fameux autheurs, par P. Boaistuau. *Paris, H. de Marnef*, 1564, 1 vol. in-8, fig. en bois, m. grenat, dent., t. d. (*Imitation des anciennes reliûres, condition parfaite.*). . . . . . 40— »

1673 **Historiarum** Lusitanarum, ab anno 1640 usque ad 1657. Libri decem, authore D. Fernando de Meneses. *Ulyssippone*, 1734, 2 vol. in-4, G. P., mar. r., fil. (*Armes.*). . 15— »

1674 **Ignace Joseph de Jesus Maria** (**Jacq. Sanson**). L'Histoire ecclésiastique de la ville d'Abbeville et de l'archidiaconé de Ponthieu au diocèse d'Amiens. *Paris, Fr. Pélican*, 1646, in-4, v. . . . . 9— »

Ex. de Hayet, de *Couronne*.

1675 **Jani Rutgersii** variarum lectionum, Libri sex ad Gustavum II. *Lugd.-Batav.*, 1618, 6 part., 1 vol. in-4, vélin.

Exempl. avec envoi d'auteur à Th. Erpin.

1676 **Jean Marot**, de Caen, sur les deux heureux Voyages de Gênes et Venise, etc. *On les vent à Paris devant l'église Sainte-Geneviefve, à l'enseigne du Faulcheur; s. d.* (1532), in-8, mar. doublé, large dent., fil., t. d. (*Bel ex.*). 50— »

1677 **Jehannot**. Voyage de Constantinople pour le rachapt des Captifs, par le R. P. Jehannot. *Paris*, 1732, in-12, v. f., fil., fig., non rogné. (*Muller.*). . . . . 8— 50

1678 **Lettres de Respect**, d'obligation et d'amour (par Boursault). *A Luxembourg, André Chevalier*, 1702, pet. in-12, mar. v., fil., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . . . 13— »

1679 **Lettres-Patentes du Roy** pour tenir les grands jours en la ville de Lyon. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1596. = Arrest de la Cour pour la recherche de ceux qui ont levé les deniers, 1596;

= et plusieurs autres Arrêts sur ces matières, 7 pièces. 10— »

1680 **Lud. Jacob.** de claris scriptoribus cabilonensibus Libr. III. *Parisiis*, *Séb. Cramoisy*, 1652, in-4, parch. . . 4— »

Martial (*Voy.* Quinze livres.)

1681 **Maillot.** Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages des anciens peuples, etc.; publiées par Martin. *Paris*, 1804, 3 vol. in-4, cart., non rog., fig. au trait. . . . 85— »

Bel exempl. en grand pap.; le tome 3 est spécial aux mœurs et costumes des anciens Français.

Un exempl., pap. ordinaire..................... 48— »

1682 **Mémoires.** Collection de Mémoires relatifs à la Révolution françoise. *Paris*, 1828 *et suiv.*, 75 vol. in-8, jolie d.-r. de veau *toute neuve*. . . . . 300— »

1683 **Mémoires.** Collection de Mémoires relatifs à l'histoire de France, publ. par Petitot et M. de Montmerqué. *Paris*, *Foucault*, 1819 *et suiv.*, 1re et 2e séries; ensemble 132 vol. in-8, d.-rel., dos et coins de veau fauve. (*Reliûre neuve.*) 680— »

Le Brantôme, broché, 8 vol..................... 40— »

1684 **Mémoires** du duc de Rohan, 1646. (*S. l.*) = Discours politiques du duc de Rohan, 1646. = Véritable discours de ce qui s'est passé à l'assemblée, tenue à Saumur, l'an 1611, servant de supplément aux Mémoires du duc de Rohan. 3 parties en 1 vol. in-12, m. r. à comp., t. d. à la Deseuil (*Muller.*). . . . . 16— »

1685 **Mémoires** du duc de Guise. *A Cologne*, *P. Marteau* (*à la Sphère*), 1669, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12, m. à gr. grain, fil., t. d. (*Muller.*). . . . . 16— »

1686 **Mémoires** du marquis de Langallery. *A La Haye*, *Daniel Aillaud*, 1743, in-12, non rog., v. f., fil. (*Muller.*) 8— »

Grand nombre d'anecdotes sur madame de Maintenon, de Catinat, etc., etc., écrites par lui-même dans sa prison.

1687 **Mémoires** historiques et secrets, concernant les Amours des

rois de France. *Paris, vis-à-vis le Cheval de Bronze*, 1739, pet. in-12, mar. vert. (*Derome.*). . . . . . . 24— »

Réflexions historiques sur la mort de Henri-le-Grand; le mal de Naples; son origine et ses progrès en France, etc., etc.

1688 **Moralité** de tout le monde à IV personnages; c'est à scavoir : . . . . 3— »

Tout le monde,
Le premier Compaignon,
Le deuxième et troisième.

29e livraison de la Collection de Farces et Moralitez, Sermon joyeux, etc. (*V.* N° 8 du 1er Bulletin.)

1689 **Morice.** Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne, par dom P.-Hyacinthe Morice. *Paris*, 1750, 5 vol. in-fol., v. b. (*Pas uniforme.*). . . . . 85— »

1690 **Motteville.** Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, par madame de Motteville. *Amst., Fr. Changuion*, 1750, 6 vol. in-12, m. gr. à filet, non rog. (*Imitation des anc. rel. à la Deseuil.*) . 75— »

1691 **Muse guerrière (la)** (par Trellon). *Paris, Abel l'Angelier*, 1588, in-8, mar. brun, dent., t. d. (*Imitation des anciennes reliûres.* (*Thompson.*). . . . . . . 18— »

1692 **Nicetæ Acaminati** Choniatæ historia gr. et lat. *Genevæ, Eustathius Vig.*, 1593, in-4, v. fleurdelisé. . 8— »

1693 **Noel (S.-B.-J.).** Histoire générale des Pêches anciennes et modernes dans les mers et les fleuves des deux continens. *Paris, Imp. royale*, 1815, gr. in-4, rel. en cart., pl., n. rog. Tome 1er, mais le seul paru. . . . . 8— »

1694 **Nouveaux Advis** de l'Estat du Christianisme et pays et royaume des Indes-Orientales et Jappon, etc. *Paris, Thomas Brumen*, 1582, pet. in-8, dos et coins de v. f. (*Rare.*) 8—50

1695 **Opera Nona** de Miser Antonio Cornazano, in terza rima. *In Venetia, per Zorzi*, 1517, in-8, v. m., fig. en bois. 12— »

1696 **Paraphrase de C. Galien** sur l'exortation de Menadote, etc., trad. par Mich. Nostradamus. *Lyon*, *A. du Rosne*, 1557, in-8, fig. en bois, jol. rel., m. br., dent., t. d. 20— »

1697 **Peignot**. Catalogue d'une partie des livres composant l'ancienne Bibliothèque des ducs de Bourgogne de la première race, d'après un Inventaire du xve siècle. Précis d'une Lettre de M. Amanton sur le goût que ces princes ont toujours manifesté pour les lettres, par G. Peignot. *Paris*, 1830, in-8 de 66 pages. (*Epuisé.*). . . . . . . —4 »

V. Bibliothèque protypographique. (N° 18 du 1er Bulletin.)

1698 **Piron**. L'Evaireman de lai Peste, poème bourguignon, par Aimé Piron, précédé d'une Introduction et des Notes philologiques, par M. B***. *Châtillon*, 1832, in-8 de 50 pages.

Tiré à 208 exempl............................. 3— »

1699 **Poemes et anagrames** composez des lettres du nom du roy et des roynes, ensemble de plusieurs princes, gentilshommes et dames de France, par le Silvain de Flandre. *Paris, Guil. Julian*, 1576, in-4, mar. gr., d., t. d. (*Bien conservé.*) 45— »

1700 **Polain**. La Mal Saint-Jacques ou les Chiroux et les Grignoux. *Liége*, 1835, broch. in-8 de 17 pages. . 1— 50

Tiré à un très petit nombre d'exempl.

1701 **Privileges**, franchises, etc., de la ville, cité, banlieue de Perigueux. *Perigueux*, 1683. = Reglement de Greffiers, etc. 3 pages. . . . . 6— »

1702 **Propertii (Sex. Aurelii)** Elegiarum Libri quatuor, ad fidem veterum membranarum sedulò castigati. *Amst.*, 1702, in-4, v. gr. . . . . 12— »

1702 *bis*. **Prudhomme**, la Révolution de Paris, 1790 à 1793, 17 vol. in-8, contenant 225 n^os^, dos de v., non rognés, fig. 65— »
Brochés. . . . . 35— »

1703 **Quinze (les) livres de Martial**, trad. en vers, avec remarques (par l'abbé de Marollés); 4e édition. *Paris*, 1675, in-4, v. j. . . . .

Tiré à un très petit nombre d'exempl.; cette édition est beaucoup plus complète que l'in-8.

1704 **Raynal** (J.). Histoire de la ville de Toulouse, avec une notice des hommes illustres, une suite chronologique et historique des évêques et archevêques de cette ville, et une table générale des capitouls. *Toulouse, J.-F. Forest*, 1759, in-4, v. fig. . . . . 9— »

1705 **Recueil** des Enigmes de ce temps (en vers). *Paris, Ant. de Sommaville*, 1659, pet. in-12, v. f., fil., t. d. . 6—50

1706 **Relation** de la nouvelle descouverte du Grand-Catay, ou bien du royaume de Tibet. *Paris, Seb. Chappelet*, 1627, in-8, dos et coins de cuir de Russie. . . . . 7— »

1707 **Relation** nouvelle d'un voyage de Constantinople (par Grelot). *Paris, P. Rocolet*, 1680, in-4, fig., v. . 10— »

Plans et fig. levés par l'auteur sur les lieux, et de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville.

1708 **Soupers (les) de Daphené** et les Dortoirs de Lacédémone, anecdotes grecques, etc. *A Oxfort*, 1740, pet. in-8, v. f., fil., t. d. . . . . 7— 50

Voir ce rare volume, les Mélanges tirés d'une petite Bibliothèque.

1709 **Strabon**. Sa Géographie, trad. en fr. (par Laporte-Dutheil, Coray et Letronne, etc.). *Paris*, 1805 à 19, 5 vol. in-4, d.-rel. en toill., n. rog. (*Bel exemp. en très grand pap. vél., tiré à un très petit nombre.*) . . . . 350— »

Un exempl. a été vendu jusqu'à 1050 fr. (*Clavier.*) *V.* N° 1380 du 14[e] Bulletin, pour un exempl. ordinaire.

1710 **Traité** de la noblesse des capitouls de Toulouse, avec des additions et remarques (par de la Faye). *Toulouse, G. L. Colomyès*, 1707, in-4, v. . . . . 6— »

1711 **Van Praet (Joseph)**. Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi. *Paris, de Bure*, 1822-28, 9 tomes en 8 vol. in-8, gr. p. . . . . 48— »

1712 **Vie** de Notre-Seigneur Jesus-Christ, par figures, avec tous les évangélistes, épistres, etc. *Imprimé en Anvers, par*

Mathieu Crôme, 1540, pet. in-8 goth., curieuse, fig. en bois, v. br. . . . . 25— »

1713 **Vieux** Voyageurs français. Yves d'Evreux. *Paris*, 1835, gr. in-8 de 19 pages. (*Tiré à part à un très petit nombre d'exempl.*) 1—25

1714 **Voyage** aux Pyrénées françaises et espagnoles, principalement vers les vallées de Bigorre et d'Aragon, etc. *Blois*, 1828, 1 vol. in-8, br., au lieu de 7 fr. . . . . . 2—50

Notice sur le Bigorre; Invasion des Barbares; les comtes de Bigorre; les Anglais en possession du Bigorre; Guerres de Religion; Monumens trouvés à Baguères, après la destruction par les Goths, etc.

1715 **Voyage** à Surinam et dans l'intérieur de la Guiane, trad. de l'angl. par P.-F. Henry. *Paris*, an VIII, in-4, v. m. (*Collection de planches.*). . . . .

1716 **Vies** de huict excellens et renommez Personnages grecz et romains, mises en paragon l'une de l'autre, par Plutarque, trad. du grec par George de Selve. *Paris*, *Ar. l'Angelier*, 1547, in-8. (*Belle et ancienne reliûre à compart.*, *en veau fauve.*) (Rel. de Mayollet.). . . . . . . 25— »

Publications nouvelles.

1717 **Les Tournois** de Chauvenci, donnés vers la fin du XIIIe siècle, décrits par J. Bretex en 1285, annotés par Philibert Delmotte, bibl. de la ville de Mons. *Valenciennes*, 1835, 1 vol. in-8. . . . . 10— »

Beau vol. imprim. en caractère gothique sur beau pap. vél., avec une pl. représentant le tournois, titre imprimé en couleurs, avec entourages.

1718 **Archives curieuses** de l'Histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII, ou Collection de pièces rares et intéressantes, telles que chroniques, mémoires, pamphlets, lettres, vies, procès, testamens, exécutions, siéges, batailles, massacres, entrevues, fêtes, cérémonies funèbres, etc., etc., etc. 5 vol. in-8, à 7 fr. 50 c.

NOTICE

SUR JACQUES DE GUYSE.

M. le marquis de Fortia, qui a tiré de l'oubli le texte même de Jacques de Guyse, vient d'en publier le 15[e] volume (1), particulièrement remarquable par la dramatique épisode des *Ronds*, dont, chose étonnante! on ne trouve pas la moindre trace dans les autres historiens. Ce volume sera suivi d'un ou de deux autres, contenant la fin de l'analyse des chroniques de Jean Lefebvre, et diverses discussions critiques qui fourniront au vénérable éditeur une occasion nouvelle de faire briller son érudition profonde. Voici, en attendant, quelques observations que je prends la liberté de lui soumettre.

M. de Fortia, comme tous ceux qui ont écrit sur l'histoire littéraire, est persuadé que Jacques de Guyse naquit à Mons. Cependant un ancien manuscrit de ses *Annales*, vu par le marquis du Chastelez à Vienne, le fait naître à Chièvres, dans le Hainaut. Quoi qu'il en soit, Philippe Brasseur était autorisé à le placer dans ses *Sidera illustrium Hannoniæ scriptorum;* ce qu'il a fait, à diverses reprises, aux pages 70, 71, 83, 84 et 96.

De ces vers, je ne citerai que ceux-ci :

Haynia dùm patriam jugi torrente rigabit,
Trullaque Montensis curret in urbe celer,
Post cineres, Jacobe minor, sed maxime scriptis,
Hannonio magnum nomen in orbe geres,
Annalesque tui, sacrarum pondere rerum
Æterni, æternum te sine morte canent.

(1) Chez Techener, place du Louvre, n° 12, les 15 vol. 135 fr.

Jacques de Guyse se livra, pour la composition de ces *Annales*, à un travail immense, et voyagea pendant plusieurs années, visitant les dépôts d'archives, les trésors, les bibliothèques des villes et des églises. Il rassembla de tous côtés des livres et des mémoires à grande peine, à grands frais, et non sans danger, souvent mal accueilli des seigneurs, et rebuté dans les monastères, quand il voulait compulser leurs chartes et diplômes. Cet écrivain nous a conservé de nombreux fragmens d'auteurs aujourd'hui ignorés ou perdus, et nous donne une idée assez nette de la situation littéraire de la Belgique au XIVe siècle. Ayant plus d'ardeur au travail que de critique, il s'en va recueillant toutes les traditions éparses dans les ouvrages mensongers, qu'il était alors si aisé de fabriquer. Mais ces fables ne sont-elles pas des vérités affaiblies ou déguisées? ne renferment-elles pas le mot d'une foule de difficultés historiques? M. de Fortia en paraît convaincu, et son point de vue peut le mettre sur la voie de quelques découvertes intéressantes. Cependant on ne saurait user de trop de réserve dans l'examen de tant de faits appuyés sur des erreurs évidentes, sur des titres manifestement controuvés. Le savant éditeur semble être dans l'idée que les écrivains belges, en démêlant les origines de leur pays, ne connaissaient pas Jacques de Guyse, et qu'ils seraient arrivés à de tout autres résultats, s'ils l'avaient eu entre les mains. Il est évident, néanmoins, que J. Meyer, Butkens, Aubert-le-Mire, d'Outreman, les Chifflet, Delewarde lui-même, d'ailleurs si superficiel, avaient étudié Jacques de Guyse, et le jugeaient en connaissance de cause. M. de Nelis, venu après eux, a fait de ce chroniqueur une censure à laquelle il serait difficile de ne pas souscrire.

Au surplus, on en avait un texte français. C'est un abrégé de la traduction manuscrite gardée à la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles; abrégé attribué, par le P. Wadding, à un Jean Lessabé, que Paquot soupçonne être mis pour Jacques Lessabé, dont Brasseur a dit :

> Guisius *Annales* scripsit, *compendia* dictus
> Lessabæus habet sæpè citanda mihi.

Dans le manuscrit de Bruxelles, dont j'ai fait copier, pour les *Fastes belgiques*, la première miniature qui révèle le pinceau de Memling, ou du moins de son école, et qui représente le traducteur offrant son ouvrage à Philippe-le-Bon au milieu de sa cour, on

lit que cette traduction a été commencée à la demande de Simon Nockart, clerc du bailliage de Hainaut, et conseiller de Philippe-le-Bon, indication qu'on retrouve dans le volume imprimé par Galliot du Pré, en 1531-32. Or, Jacques Lessabé mourut le 1er juillet 1557, et le manuscrit cité porte que le premier volume a été terminé en 1446, et le second le 8 décembre 1449, dates qui rendent impossible la supposition que Jacques Lessabé serait le translateur original, puisque cent onze ans séparent sa mort de l'époque où le premier volume de sa prétendue traduction fut terminé. Lessabé ne peut donc avoir été, tout au plus, que l'abréviateur, et non le traducteur primitif.

Mais, quel était ce Simon Nockart, M. de Saint-Genois, dans ses *Monumens anciens*, t. I, p. CXXXVI, rapporte un acte passé le 18 février 1435, par Arnoul de Hamal, sire d'Odeur, de Trazegnies et de Silly, pardevant les pairs et hommes de fief de Hainaut, entre lesquels figure ce Simon Nockart ou Nockars (et non pas Norkart).

Ce personnage reparaît dans un autre diplôme recueilli par le même compilateur.

Je finirai en disant que j'ai rencontré, dans les procès-verbaux de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, au 7 février 1782, la mention d'un mémoire de l'abbé Ghesquière, intitulé : *Notice sur Gilbert et de Guise* (sic); et le secrétaire perpétuel Des Roches a ajouté en note : *Ne sera point examiné*. J'ignore ce qu'est devenu ce manuscrit. (*Voy*. la première partie de mon *Essai sur la Statistique ancienne de la Belgique*, *p*. 68-70.)

Le baron DE REIFFENBERG.

Bulletin du Bibliophile.

N° 19. — Juillet 1838 (1).

1719 **Advertissement** certain conten. les pertes adven. en l'armée d'Espagne, en leur voy. intenté depuis les isles du nord, par delà l'Escosse envers l'Espagne. (*S. L.*), 1588, pet. in-8, mar., br., fil., t. d. . . . . 8—50

Avec le nombre des hommes et navires perdus, plus la copie de la lettre de M. Caudiche qui a passé le Magellan pour aller aux Indes, et retourné par le cap Bonne-Espérance.

1720 **Alexandri Aphrodisiensis** Quæstiones naturales, morales et de fato, Hier. Bagolino interp. *Venetiis, Scotum*, 1541, in-fol., v. br. à comp., t. d. . . . . 10— »

Sur le plat on lit : *Jo. Chevignardi et amicorum.*

1721 **Annales** des empereurs du Japon, trad. par M. Isaac Titsingh, revues, complétées, etc., par M. J. Klaproth. *Paris*, 1834, in-4, br., pap. vél. . . . . 30— »

1722 **Aristenet.** Les Epistres amoureuses d'Aristenet, trad. par Cyre Foucault, sieur de la Coudrière. *Poictiers*, 1597, pet. in-12, mar. r., t. d. . . . . 15— »

1723 **Artis** memorativæ naturalis et artificialis certa Experientia Laur. Phrisii. (*S. L.*), 1523, pet. in-4, mar. br., fil., t. d. 20— »

1724 **Aubigné (Théodore Agrippa d').** Les Avantures du baron de

(1) *Sous presse :* Table systématique des matières ; et Table des noms d'auteurs.

Fœneste, édition augm. de plusieurs remarques historiques, de l'Histoire secrète de l'auteur, écrite par lui-même. *Cologne*, 1729, 2 vol. pet. in-8, v. f. . . . . . . 8— »

1725 **Augustin** (S.). Ses Confessions, trad. par Du Bois. *Paris, Imp. royale*, 1718, 3 vol. in-12, mar. r., t. (*Armes de madame de Pompadour.*). . . . . 18— »

1726 **Balzac**. Le Barbon. *Paris, Aug. Courbé*, 1648, in-8, gr. pap., rel. en mar., à compart., fil., t. d. (*Deux coins sont un peu fatigués. Quelques taches.*). . . . . . . 15— »

Exempl. avec deux lignes de la main de Balzac, et sa signature.

1727 **Beaujoyeulx (Balthasar de)**. Ballet comique de la Royne, faict aux nopces de M. le duc de Joyeuse et de mademoiselle de Vaudemont, sa sœur. *Paris*, 1582, *in-4, fig., et musique*, très bel ex., rel., mar. doublé. (*Riche rel. à compart. Imitation de Groslier*. . . . . 190— »

1728 **Bernardii** (S.-P.) Opera, studio et operâ Jac. Merloni Horstii. *Coloniæ-Agrip.*, 1641, 6 tom. en 2 vol. in-fol., mar. r. à comp., t. d. (*Deseuil.*). . . . . 40— »

1729 **Bibliotheca** britannica, or a general Index to British and foreign Literature, by Robert Watt. *Edimburgh*, 1824, 4 vol. in-4, d.-rel., non rognés. (*Publ. à* 300 *fr.*). 130— »

1730 **Boccacii de Certald**. de casibus virorum illustr., pet. in-fol., v. ant. à comp., à peine ébarbé (*s. l. n. d.*). . . . 65— »

Impr. à Strasbourg, avec les caractères de G. Husner, vers 1470. — 155 feuillets. (Voy. *Manuel du Libr.*, tom. 1er, page 225.

1731 **B. Bogentantz**. Rudimenta utriusque cantus Bernardini Bogentantz. Legenitii, musicam discere cupientibus oppido necessaria, ad humanissimum virum atque dissertissimum Andræam Beler leglericensem præpositum dignissimum. *Coloniæ, anno Domini* xxviii (1528), pet. in-4, mar. v., fil., t. d. . . . . 50— »

Ouvrage curieux sur la musique, et de toute rareté.

1732 **Casparis** Barlæi rerum per octennium in Brasiliâ et alibi gestarum, sub præfecturâ illustrissimi comitis J. Mauritii. *Cliviæ*, 1660, pet. in-8, cart. et fig., rel. en cart., non rogné. (*Rare.*). . . . . 9— »

1733 **Campan.** Journal anecdotique, ou Souvenirs et Correspondance inédite. 1824, 1 vol. in-8, d.-rel. . . . 15— »

Exempl. auquel est ajoutée une longue lettre de madame Campan, adressée au citoyen Dégoti.

1734 **Catulli Tibulli** et **Propertii** Opera. *Londini*, 1715, gr. in-8, v. f., fil., t. d. (*Bel ex. en gr. pap.*). . . . . 30— »

1735 **Caylus.** Les Souvenirs de madame de Caylus. *Paris*, *A.-A. Renouard*, 1806, 1 vol. in-18, pap. vél., dos et coins de mar., non rogn. . . . .

Avec une lettre Aut. S. de madame de Caylus, adressée à M. Desmarets.. 16—»

1736 **Champ fleury**, auquel est contenu l'art et science de la deve et vraye proportion des lettres attiques, autrement lettres romaines, proportionnées selon le corps et le visage humain, par G. Tory, de Bourges. *Paris*, 1526, pet. in-fol., v. f., dent., t. d., fig. . . . . 36— »

1737 **Chronique (la)** des Faits, Gestes et Vies illustres de tous les roys de France. *Lyon, B. Rigaud*, 1583, in-16, mar. br., fil., t. d. (*Thompson.*) . . . . 15—»

1738 **Contes (les)** et Discours d'Eutrapel, par Noël du Fail. (*S. l.*), 1732, 2 vol. in-12, mar. gr., non rogn. (*à la Deseuil*). = Discours d'aucuns propos rustiques, par le même (*s. l.*), 1732, in-12, même condition, d.-rel. : les 3 vol. (*Bel ex.*) 48— »

1739 **Défense de Louis XVI**, prononcée à la barre de la Convention nationale, le mercredi 26 décembre 1792, par le citoyen Deseze. *Paris, Impr. nat.*, 1792, in-8, dos de mar., non rogné. . . . . 8— »

Avec une lettre aut., signée de l'auteur.

1740 **Des bonnes moeurs** et honnestes contenances que doit garder un jeune homme, tant à table qu'ailleurs, avec autres notables enseignemens, trad. de S. Sulpice de Saint-Alban, par P. Broe. *Lyon*, 1552, pet. in-8, mar. r. à comp., fil., t. d. 27— »

1740 *bis*. **Dissertation** sur l'emplacement d'Agendicum, ancienne ville du peuple senonais, par Corrard de Breban (*Tiré à peu d'exempl. à part.*). . . . . 2—50

Voy. No 36 du 1er Bulletin, pour un autre ouvrage du même auteur.

1741 **Dialogue** de la lycanthropie, ou transformation d'hommes en loups-garous, par Claude Prieur. *A Louvain*, 1596, pet. in-8, v. f., fil., t. d. . . . . 18—»

1742 **Discours des parricides**, par Guill. du Blanc. *Lyon, par Thibaud Ancelin*, 1606, pet. in-8, mar. viol., fil., t. d. 20—»

1743 **Discours** merveilleux de la vie, et les déportemens de Catherine de Médicis. *Suivant la copie* (Holl.), 1663, pet. in-12, mar. r., fil., t. d. . . . . 10—»

1744 **Discours** modernes et facétieux des faicts advenus en divers pays, pendant les guerres civiles en France, par J. B. S. D. S. C. *Lyon, P. Michel*, 1572, in-16, mar. v., fil., t. d. (*Rel. à la Derome.*). . . . . 30—»

1745 **Discours public** sur les langues en général, par M. de Villencour. *Paris*, 1780, in-8, v. f., fil., t. d. . . . 6—50

1746 **Discours** sur le congé impetre, par le cardinal de Lorraine. (*S. L.*), 1565, pet. in-8, m. viol., fil., t. d. . . 18—»

De faire porter armes défendues à ses gens, pour la tuition (sic) et defense de sa personne ; et sur ce qui lui advint à l'occasion de cela, à son arrivée, à Paris, avec la copie dudit congé.

1747 **Douze (les) heures** du jour artificiel, de Ch. de Navières. *Sedan, par Abel Rivery*, 1595, pet. in-4, mar. viol. du Levant, à compart., t. d. (*A la Deseuil, par Moreau.*) 45—»

1748 **Edict du roy**, contenant declaration qu'il ne se veult doresnavant plus servir de ses officiers. *Troyes, par Nicolas Luce*, pet. in-8 goth. (*s. d.*). . . . . 6—»

1749 **Effigies**, nomina et cognomina S. D. N. Alex. pap. VII et RR. DD. Cardd. 1658, pet. in-fol., mar. r., fil., t. d. (*Armes de Condé, bel exempl.*). . . . . 25—»

Recueil de portr., auquel l'on a joint 98 pl. de statues antiques.

1750 **Éloge de Maximilien** de Béthune, duc de Sully. *Paris, Regnard*, 1763, in-8, dos et coins de mar. non rogné.

Ce vol. est accompagné d'un long compte autog. de Sully (Estats de menues debtes qu'il me fault recouvrer en ceste année 1734.) (*Très curieux.*)........................ 15—»

1751 **Eloge historique** de J.-B. Bossuet, évêque de Meaux, par M. Talbert. *Dijon*, 1773, in-8, mar. citr, t. d. (*Anc. rel.*)

Exempl. auquel on a ajouté un portr. de Bossuet, d'après Rigaud, et une lettre aut. de quatre pag., datée de Meaux, 17 mars 1698.. 15— »

1752 **Epigrammatum** delectus ex omnibus tum veteribus, etc. *Parisiis*, 1659, pet. in-12, v. f., fil. (*Derome.*). . . . 8—50

Sentences courtes et proverbes pleins de sens, tirés des plus excellens auteurs, à la fin du volume........................ 14— »

1753 **Essai sur la physiognomonie**, destiné à faire connaître l'homme et à le faire aimer, par J.-G. Lavater. *La Haye*, 4 vol. gr. in-4, v. m., dent., t. d. . . . . . . 115—»

1754 **Fabulæ Æsopi** græcè et lat. nunc denuò selectæ. *Amstel., Jans. Waesbergius*, 1726, in-8, v. f., fil., non rogn. (*A la Derome.*). . . . . 7—50

1755 **Gauthier**. La Vaccine, poème qui a remporté le prix proposé par la Société d'Émulat. de Cambrai, en décembre 1809, par A.-M. Gauthier-Desiles. *Paris, Michaud*, 1810, in-12, dos de mar., n. rogné. . . . . 8— »

Exempl. de l'auteur, avec la Dédicace à Louis XVIII (4 pages), et les corrections *manusc. et autogr.* pour une 4e édition.

1756 **Grammatici** in posteriora resolutoria Aristotelis commentaria gr. *Venetiis, Aldus*, 1504, pet. in-fol., mar. br. à compart. (*Belle et curieuse reliûre du temps.*) Bien conservé. 80—»

1757 **Gueroult**. Le Premier livre des Emblêmes. *Lyon*, 1550, pet. in-8, mar. (*Kœlher*). . . . . 30—»

1758 **Guiscard et la belle Sigismond**. (*Voy.* N° 1138 du Bull.).

Exempl. sur peau vélin, rel. en mar. r., t. d. (*Kœhler.*). 60—»

1759 **Harangue (de la)**, par la noblesse de toute la France, au roy Charles IX, par J. de Silly. *Paris, Ch. Perier*, 1561, pet. in-4, mar. br., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . . 15— »

1760 **Hebræorum breve chronicon**. *Parisiis*, 1572, in-8, m. r., fil., t. d. (*Bel exempl. de de Thou.*). . . . . 20— »

1761 **Huberti** Sussanei ludorum Libri. *Paris*, 1538, in-8, cart.

Exempl. de Bernard de la Monnoye, avec deux pages autographes de sa main.. 15— »

1762 **Histoire** de l'empereur Charles V, par D.-J.-A. de Vera, trad. par du Perron le Hayer. *Bruxelles, Fr. Foppens*, 1663, pet. in-12, v. lilas, t. d. = Instruction de l'empereur Charles V à Philippe II, trad. par A. Teissier. *A la Haye*, 1700, pet. in-12. — Voyage de MM. de Bachaumont et La Chapelle. *Cologne, chez P. Marteau*, 1697, pet. in-12, 2 part. en 1 vol., v. lilas, t. d. Les 2 vol. rel. 15— »

1763 **Histoire** métallique des XVII provinces des Pays-Bas, trad. de Gerard Van Loom. *La Haye*, 1736, 5 vol. in-fol., v. m., fil., arm. (*Exempl. en gr. pap.*). . . . . 45— »

1764 **Histoire** palladienne, traictant des gestes et genereux faitz d'armes et d'amours de plusieurs grands princes et seigneurs, etc. *Paris*, 1555, in-fol., v. f., fil., t. d., vignettes en bois. (*Muller*.). . . . . 75— »

1765 **Histoires** pitoyables et tragiques, par Benoist Gonon. *Lyon, J. Huguetan*, 1646, pet. in-8, mar. v., fil., t. d. (*A la Derome*.). . . . . 24— »

1766 **Horatii** (Q.) Flacci Opera. *Lipsiæ*, 1800, 2 vol. in-8, cuir de Russie. . . . . 16— »

1767 **Huzard** (J.-B.). Notes bibliographiques concernant les ouvrages du duc de Nardo (Bélisaire Aquaviva), sur la Vénerie et la Fauconnerie (fragment). *Paris*, 1835, in-8 de 16 pag., tiré à un très petit nombre, et pas pour le commerce. 3— »

1768 **Imitations** de quelques chants de l'Arioste, par divers poètes français. *Paris, pour Lucas Breyer*, 1572, pet. in-8, mar. br., fil., t. d. (*A la Derome par Moreau*.). . . 24— »

1769 **Intrigues** (les) du cabinet des Rats, apologue national, trad. de l'allem. *Paris*, 1788, in-8, d.-rel., fig. à mi-page. 8— »

1770 **Isographie** des hommes célèbres, ou Collection de fac-simile, de lettres auth. et de sign. *Paris*, 1828-30, 3 tom. en 2 vol. gr. in-4, dos en cuir de Russie. . . . . 95— »

1771 **Joannis Reuchlinii** Comœdiæ seu scenica progymnasmata. *Coloniæ, excud. Jo. Gymnicus, anno* 1537, pet. in-8, v. f. (*Avec la musique*.). . . . . 15— »

1772 L'Abbé en belle humeur. Nouvelle galante. *A Cologne, P. Lenjouc*, 1702, pet. in-12, v. f., fil., t. d. (*A la Derome.*) 8— »

1773 La Fontaine. Fables de La Fontaine (publiées avec la vie de l'auteur, par M. de Montenault). *Paris*, 1555-59, 4 vol. in-fol., fig. d'Oudry (*v. éc., fil., t. d.*). . . . . 40— »

1774 La mer des histoires. *On les vend à Paris, par Ambroise Gerault*, 1543, 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth., f. v., à compart. (*Bel exempl.*). . . . . 85— »

1775 Le livre des Statuts et Ordonnances de l'ordre et milice, du Benoist S.-Esp., institué par Henry III. *Paris*, 1578, pet. in-4, mar. fleurdelisé, t. d. . . . . . . 27— »

Exempl. de Henri III, avec son chiffre et ses armes.

1776 Le Louis d'or à mademoiselle de Scudéry. *Paris, Aug. Courbé*, 1661, pet. in-12, d.-rel., dos de v. f. . . 5— »

1777 L'Enfer de la mère Cardine. 1597, in-8, mar. br., fil., t. d. (*Réimpr. sur l'original, exempl. sur peau vél.*). 110— »

1778 Les six premiers livres des élémens d'Euclide, trad. par P. Forcadel. *Paris, Ch. Perier*, 1566, pet. in-8, dos et coins de v. f. . . . . 5— »

1779 Lettres édifiantes et curieuses, écrites des Missions étrangères. *Paris*, 1780, 26 vol. in-12, v. gr. . . . 60— »

1780 L'Honnête homme et le Scélérat, par J. D. D. C. *Brusselles* (sic), *Louis de Wainne*, 1710, pet. in-12, non rogn., v. f., fil. 7—50

1781 Maximes morales et politiques tirées du Télémaque, par L.-A. Dauphin. *Paris, Royer*, 1814, pet. in-16, dos et coins de mar. r., non rogn. (*Exempl. pap. rose.*). . 3—50

1782 Mellezour ar Rosera santel, e *Quemper*, in-12 (s. d.), dos et coins de v. f. (*Langue bretonne.*). . . . . . 8—50

1783 Mercure (le) jésuite, ou Recueil des pièces, des progrès des jésuites, depuis l'an 1620 à 1626 (par Est. Pasquier). *Genève, Pierre Aubert*, 1626, in-8, dos de v. f., non rogné. 15— »

1784 **Molière (oeuvres de)**, avec des remarques, par de Bret. *Paris*, 1773, 6 vol. in-8, fig. *de Moreau*, m. r. à comp., t. d. (*Imitat. des anc. rel.*). . . . . 110— »

Un autre exempl., même rel., *non rogné* .... 125— »

1785 **Mort de Bégon de Belin**, Épisode extrait et traduit du roman de Garin de Loherain, par Edw. Leglay. *Valenciennes*, 1835, br. in-8. . . . . 2—50

Tiré à 50 exempl.

1786 **Notice** sur les archives de la Chambre des comptes de Lille, par le docteur Leglay. *Lille*, 1835, br. in-8. . 2—50

Extr. de mém. de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, tiré à très petit nombre à part, et pas pour le commerce.

1787 **Nouvelles (les) récréations** et joyeux devis de feu Bonaventure des Périers, augmentées de plusieurs autres nouvelles fort joyeuses, etc. *Lyon, pour P. Prunier*, 1597, in-16, m. v., fil., t. d. (*Rel. à la Derome.*). . . . . 24— »

1788 **Æsopi et Gabriæ** fabulæ; Homeri Batrachomachia; — Museus de Erone et Leandro; — Agapetus de Officio regis; — Galeomyomachia, omnia gr. et lat. *Basileæ, J. Froben*, 1518, 5 part. en 1 vol. in-4. 15— »

1789 **Œuvres (les)** de Bruscambille. *Lyon, pour Guil. Guyard*, 1634, pet. in-12, mar. v., fil., t. d. (*Thompson.*). 40— »

Nouvelles et plaisantes imaginations du même. *Bergerac*, 1615, pet. in-12, dos de mar. r. ....— 30 »

1790 **Œuvres** de d'Anville, publiées par M. De Mann. *Paris, Impr. roy.*, 1834, 2 vol. in-4, br., cartes et portr. (*Publ. à 60 fr.*). . . . . 35— »

Tome 1er. Connaissances géographiques générales; Traité sur les mesures anciennes et modernes, tables et cartes. = Tome 2e. Même abrégé de géographie; Nomenclature de noms de lieux anciens, tables, etc.

1791 **Œuvres** de Racine. *Amsterd., J.-F. Bernard*, 1743, 3 vol. in-12, fig. de Boulogne, m. r. à compart., t. d. (*A la Deseuil.*). . . . . 40— »

1792 **Œuvres** poétiques de Mellin de Saint-Gelais. *Paris, Ch. Sercy*, 1656, pet. in-12, mar. bl., fil., t. d. (*A la Derome.*) 9— »

Cette édition a souvent un titre avec la fausse date de 1574.

1793 **Œuvres** poétiques de Salluste, seign. du Bartas. *A Rouen, Adrien, Ouyn,* 1610, pet. in-12, mar., fil., t. d. 15— »

1794 **Panurge.** Suite du nouveau Panurge; Livre second. *A la Rochelle, par Mich. Gaillard* (s. d.), pet. in-12, mar. gr., fil., t. d. . . . . 28— »

Volume composé de 305 pages, et précédé de 12 feuillets préliminaires; continuation de l'ouvrage ind. par M. Brunet; Nouvelles recherches bibliographiques, article Rabelais; cette continuation est de toute rareté.

1795 **Parnasse (le) des Muses**, ou Recueil des plus belles chansons à danser, etc. *Paris, Ch. Hulpeau*, 1630, pet. in-12, mar. à compart., t. d. (*A la Deseuil, Moreau.*). Fort rare. 55— »

1796 **Paroles (les) du Sage.** *Paris,* 1788, pet. in-16, dos de mar. vert. . . . . 3— »

1797 **Pastores de Belen prosas**, y versos divinos de Lope de Vega Carpio. *Con licencia del ordinario,* pet. in-8, mar. bl., t. d. (*Thompson.*). Bel exempl. . . . . 18— »

1798 **Pasumot.** Mémoires géographiques sur quelques antiquités de la Gaule. *Paris*, 1765, in-12, br., cart. . . . 4— »

1799 **Peristère**, ou la Colère de l'Amour. *Paris,* 1787, in-16, dos de mar. vert, non rogné. . . . . 4— »

1800 **Picque-Boeuf** des heretiques échauffé par une remonstrance charitable, par Arphaxad de la Martonnelle. *Lyon*, 1621, pet. in-8, mar. v., fil., t. d. (*A la Derome.*) Bel exempl. . . . . 24— »

1801 **Pouget.** Dictionnaire de chiffres et de lettres ornées à l'usage de tous les artistes, etc. *Paris*, 1767, in-4, br. en cart. (*Quantité de planches.*). . . . . 18— »

1802 **Pourtraits divers.** *A Lyon, J. de Tournes*, mar. cit., t. d. 40—50

Charmantes figures en bois, dont la plus grande partie représente les scènes des théâtres, qui devaient servir à une édition des comédies de Plaute, que J. de Tournes se proposait de publier.

1803 **Principales (les) aventures** de l'admirable Don Quichotte,

rep. en fig. par Coypel, Picart le Romain, et autres; avec les explications de Mig. de Cervantes. *La Haye*, *par de Hondt*, 1746, in-4, m. r. à compart., t. d. (*Anc. rel.*). 50—»

Exempl. en grand pap.

1804 **Printemps (le) d'Yver**, par J. Yver. *Lyon*, in-16, v. f., fil.

1805 **Proverbes français**, avec leur origine, leur explication, etc. *Paris*, *Merlin*, an III, in-8, dos de v. f., non rogné. 7—50

1806 **Proverbes** et Dicts sententieux, avec l'Interprétation d'iceux, par Ch. de Bouvelles. — *Paris*, *Guill. le Noir*, 1557, pet. in-8, v. f., fil., t. d. . . . . 32—»

1807 **Provinciales (les)**, ou les Lettres écrites par L. de Montalle à un Provincial de ses amis, etc. *Cologne*, *P. de la Vallée* (Elz.), 1657, pet. in-12, mar. r., fil., t. d. (*Anc. rel.*). 24—»

1808 **Quatrains (les)** du sieur de Pybrac. *Lyon*, *par Ben. Rigaud*, 1584, pet. in-8, mar. v., fil., t. d. (*Très bel ex.*, *avec témoins.*). . . . . 20—»

1809 **Quevedo (D.-F.)**. Ses OEuvres. *Bruxelles*, 1718, 2 vol. pet. in-12, fig., v. br. . . . . 6—»

L'aventurier Buscon; le Courrier de nuit; Vision démoniaque de l'Enfer, etc.

1810 **Quinque** illustrium poetarum, Ant. Panormitæ, Ramusii Ariminensis, P. Maximi Asculani, Icovani Pontani; J. Secundi Hagiensis, Lusus in Venerem. *Parisiis*, 1791, in-8, dos et coins de mar. r., non rog. (*Rare.*). . . . 6—50

1811 **Raison** et gouvernement d'estat, en dix Livres, trad. de Giov. Botero Benere par Gab. Chappuys. *Paris*, *Guill. Chaudière*, 1599, in-8, v. f., fil., t. d. . . . . . 6—»

1812 **Rapport** fait au nom du comité du salut public, par Max. Robespierre, orné de fig., par le citoyen Quéverdo. *Paris*, *Dufart*, an II, pet. in-16, v. éc., fil., t. d. (*Portr. de l'auteur.*). . . . . 6—50

1813 **Recherches historiques** sur l'usage des cheveux postiches, trad. de Nicolaï. *Paris*, *L. Collin*, in-8, fig., d.-rel., non rogné. . . . . 4—»

1814 **Recueil** de maximes véritables et importantes pour l'institu-

tion du roy. (*Hollande*), 1653, pet. in-12, mar. r. à comp., non rogné. (*Kahler*). . . . . 32—»

1815 **Recueil** de poésie, présenté à très illustre princesse, madame Marguerite, sœur du roy, etc., par J. D. B. A. (Dubellay). *Paris, Guill. Cavellat*, 1553, pet. in-8, mar. r., fil., t. d. (*Moreau*.). . . . . 27— »

1816 **Recueil** de quelques pièces nouvelles et galantes de la comtesse de Suse. *A Cologne, P. Marteau* (Elzév.), 1664, pet. in-12, mar. v., t. d. . . . . 24— »

1817 **Recueil** des repeves franches de maistre François Villon, et de ses compagnons. *A Rouan* (sic), *par J. Le Doux*, 1604, pet. in-12, v. f., fil., t. d. (*Moreau*.). . . . . . 18— »

1818 **Récréations (les)** poétiques, amoureuses et galantes, par le sieur du Four, C. D. M. *Paris, J.-B. et A. Loison*, 1669, pet. in-12, v. f., fil., t. d. . . . . 10—»

1819 **Robert.** Fabliaux inédits tirés du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, par A.-C.-M. Robert, conservateur de la Bibliothèque royale de Sainte-Geneviève. *Paris*, 1834, br. in-8. . . . . 3— »

Tiré à très petit nombre, et pas pour le commerce.

1820 ——— Fables inédites des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, et Fables de La Fontaine, rapprochées de celles de tous les auteurs qui avaient, avant lui, traité les mêmes sujets, précédées d'une Notice sur les fabulistes, par A.-C.-M. Robert, conservat. de la Bibliot. de Sainte-Geneviève, ornées d'un portr. de La Fontaine, de 4 fac-simile. *Paris*, 1825, 2 vol. gr. in-8, formant 80 feuillets d'impr., au lieu de 25. 12—»

En pap. vélin, dont il reste 10 exempl. 50 net....... 35—»
Ouvrage orné de 94 vignettes, prises d'après les plus anciens *Mss.*; et d'une naïveté charmante. Ces Fables romanes, quoique fort anciennes, sont à la portée de tout le monde, et par leur naïveté, et par leur langage; cet ouvrage peut servir d'introduction facile à notre vieille langue. (*Voy.* la note à la fin du Numéro.)

1821 **Ruses (les) innocentes.** *Paris, Ch. de Sercy*, 1682, gr. in-4, rempli de fig., v. f. à comp., t. d. . . . . . . 35— »

1822 **Saint-Lambert.** Les Saisons, poème. *Paris, P. Didot*, 1795, 2 vol. in-18, dos de mar. violet., non rogn.

Ex. en pap. vél. et auquel l'on a ajouté une lettre autogr. de l'aut. adressée à madame d'Oudetot.

1823 **Sallustus (C.) Crispus**, cum veterum historicorum fragmen-

tis. *Lugd.-Bat.*, *Elzev.*, 1634, pet. in-12, vél. (*Bel exempl. de la 2e édition.*). . . . . 10—»

1824 **Heptameron françois**, ou les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre. *Berne*, 1780, 3 vol. in-8, mar. r., fil., t. d. (*fig. de Frendenberg*). . . . . 48— »

1825 **S'ensuyvent** les ruisseaux de Fontaine, par Ch. Fontaine. (Paris), *Lyon, par Thibaud Payan*, 1555, pet. in-8, v. f., fil. (Moreau.) *Un peu rogné.* . . . . 35—»

1826 **Tasse.** Gerusalemme liberata di Tasso. *Parigi*, 1783, 2 t. en 4 vol., pet. in-8, mar. r., t. d., tabis. (*Derome.*). . 95—»

Exempl. impr. sur peau vélin.

1827 **The Palace** of Pleasure beautified adorned and well furnished with pleasant histories and excellent novels, etc., by Will. Gainter. *Lond.*, 1833, 3 vol. in-4, cart. en toile, non rogn. . . . . 85 »

Ouvrage d'une très belle exécution.

1828 **The Wars** in England, Scotland and Ireland. *London*, 1581, pet. in-12, fig., mar. bl., fil., t. d., fig. . . . . 12—50

1829 **Traité des Dances** (*S. L.*), 1580, pet. in-8, mar. br., fil., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . 25— »

1830 **Traité** de la conformité de langage français avec le grec. *Paris, par Robert Estienne*, 1569, pet. in-8, v. f., fil., t. d. (*Moreau*). . . . . 18—»

1831 **Tavernier.** Discours de Tavernier, etc. Pet. in-8, mar. cit. 150—»

Voy. Échantillons de statistique, par Ch. Nodier.

1832 **Voyage** dans les départemens de la France, par une société d'artistes et de gens de lettres; par J. La Vallée, cartes et fig. *Paris*, 1792, 14 vol. in-8, br. . . . . . . 30—»

Publication nouvelle.

1833 **Analyse** critique et littéraire du roman de Garnier-le-Loherain, précédée de quelques observations sur l'origine des romans de chevalerie, par Leroux de Lincy. *Paris*, gr. in 12, pap. collé. (*Tiré à 100 exempl.*). . . . . . 4— »

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

De quelques Dates fausses qui se rencontrent dans les souscriptions d'anciens ouvrages.

M. G. Peignot a inséré, dans le N° 12 du *Bulletin du Bibliophile*, un article sur *quelques dates bizarres*, etc., *qui se rencontrent dans les souscriptions d'anciens ouvrages*. Comme suite à cet article, je mentionnerai ici deux fautes singulières d'impression que j'ai rencontrées dans la date de deux livres qui, depuis peu de temps, me sont tombés sous la main :

1°. **Biblia.** Pet. in-4, caractères gothiques, à deux colonnes, avec chiffres et signatures.

Fin de l'*Explicit :*

Lugduni, in officina Jacobi Mareschal, anno dni decimo nono supra millesimum, decimo septimo alendarum novembris.

En supposant cette date exacte, ce livre se trouverait avoir été imprimé en 1019; ce qui ne peut pas être. Jacques Mareschal était, sans doute, le fils de Pierre ou de Jean Mareschal, qui imprimèrent tous deux à Lyon, vers la fin du XVe siècle, et alors la date fausse se rectifie très aisément en changeant le second chiffre o en 5, ce qui donne 1519, véritable date de l'impression de cet ouvrage.

Cette Bible a été vendue 11 fr. à M. Reguart, avocat à Valenciennes, lors de la vente des livres de M. le chanoine Wins, qui eut lieu à Mons, dans le mois de février dernier.

2°. **Liber floru.** *beati Bernardi abbatis clarevallesis.* Pet. in-4, caractères gothiques, à deux colonnes, avec chiffres et signatures.

Fin de l'*Explicit :*

Impressum est autem presens opus solerti opa Philippi Pigoucheti impensis vero comunibus eiusdem et duradi Gerleri alme universita-

tis Parisiensis librariarum. Anno salutis nostre 1099, *XII calendas decembris. Sit omnipotenti gloria.*

Je ne crois pas que Philippe Pigouchet ait vécu quatre cents ans; on me permettra donc de lire 1499 au lieu de 1099 (cette date est imprimée en chiffres arabes). Ces deux livres pourraient procurer, à certains bibliomanes, une jouissance bien grande, celle de soutenir une thèse *ab absurdo*, dans laquelle ils chercheraient à prouver qu'ils possèdent des livres *imprimés quatre cents ans avant l'invention de la typographie;* nous le leur laisserons.

Les *Fleurs de Saint-Bernard* se trouvent à la Bibliothèque publique de Mons.

Ces renseignemens ne sont pas d'un intérêt bien vif, je le sens, mais ils peuvent être de quelque utilité pour l'histoire des commencemens de l'imprimerie, et c'est pour ce motif que je me suis décidé à vous les transmettre. Pauvre glaneur, je ramasse avec plaisir un épi là où d'autres ont enlevé des milliers de gerbes.

H. Delmotte,
Bibliothécaire à Mons.

NOTE

SUR LES FABLES EN LANGUE ROMANE,

Publiée par M. Robert (1).

Ces fables renferment :

1°. Dans un discours préliminaire très étendu, sous le titre de *Notices sur les fabulistes qui ont précédé La Fontaine*, l'exposition des circonstances qui ont donné naissance aux nombreuses recherches dont cette édition offre le résultat; quelques idées nouvelles sur le genre de l'apologue; les notices sur les fabulistes anciens, principalement sur ceux qui étaient moins connus; et des détails intéressans sur plusieurs *Mss., non seulement inédits*, mais presque entièrement ignorés;

2°. Des conjectures raisonnées sur les sources où La Fontaine a puisé, sans doute, les sujets de ses fables;

3°. A la suite de chaque fable de La Fontaine, une indication complète des Auteurs grecs, latins, français, italiens, espagnols, allemands, anglais, hollandais et orientaux qui ont traité, avant le fabuliste français, les sujets que celui-ci employa par la suite; ces indications excèdent trois mille;

4°. La liste des abréviations employées à des éditions consultées, pour les auteurs cités, au nombre de plus de trois cents;

5°. *Cent quatre-vingt-cinq fables inédites.* Les unes, et c'est le plus grand nombre d'entre elles, sont imprimées à la suite des Fables de La Fontaine, dont le sujet est le même ; les autres, qui servent à compléter la publication de plusieurs *Mss.* précieux, sont réunies à la fin du tome II, sous le titre d'*Appendice.* De ces apologues, 141 en vers français, et 35 en latin, appartiennent aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles.

On a ajouté aux anciennes *Fables françaises inédites* l'explication des mots qui ne sont plus usités, et qui, sans ce secours, seraient inintelligibles pour la plus grande partie des lecteurs;

6°. Des gravures en taille-douce, au nombre de 94, savoir:

(1) Ayant acheté le restant de l'édition, j'ai pu diminuer considérablement le prix. (*Voyez* le N° 1820 du présent Bulletin.)

Un beau portrait de La Fontaine;

Quatre-vingt-cinq sujets de fables, calqués avec une parfaite exactitude, et gravés par un habile artiste sur les dessins d'un *Ms.* du XIVe siècle : ces dessins sont d'une originalité piquante, et d'une exécution remarquable pour l'époque à laquelle ils appartiennent on a copié jusqu'aux dégradations que quelques uns ont subies;

Cinq autres sujets de fables, dont les dessins sont bien inférieurs aux précédens pour la composition et l'exécution, copiés sur deux différens *Mss.* du même temps, et dont la comparaison fera apprécier davantage la supériorité des premières :

Enfin, quatre *fac-simile :* écriture de La Fontaine; du duc de Bourgogne, élève de Fénélon, avec quelques notes de la main de ce dernier; quelques mots de la signature du duc Charles d'Orléans, père de Louis XII; et les seize premiers vers du *Ms.* qui renferme les quatre-vingt-cinq dessins dont je viens de parler;

7°. Une traduction nouvelle, faite sur le texte grec, par M. le docteur E. Pariset, de la lettre d'Hippocrate à Damagite, qui a fourni à La Fontaine le sujet de sa fable 168 : *Démocrite et les Abdéritains;*

8°. Une notice bibliographique des principales éditions des Fables et des OEuvres de La Fontaine, remarquables par leur rareté, le travail des éditeurs ou le luxe typographique, rédigée par M. BARBIER, ancien bibliothécaire;

9°. Enfin, on a ajouté un numérotage particulier aux deux cent quarante et une Fables de La Fontaine, dans leur ordre naturel, pour faciliter les recherches; et, en outre de la table générale des matières de chaque volume, on a joint, à la fin du tome II, d'autres tables séparées pour les *Fables inédites d'Ysopet I, Ysopet-Avionnel, et Ysopet II;* ainsi qu'une dernière table de toutes les Fables de La Fontaine, par ordre alphabétique, non seulement d'après leurs désignations, mais encore sous les divers noms que peuvent présenter les inversions de chaque titre.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER,

N° 20,

CONTENANT LES LETTRES AUTOGRAPHES.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

NOTA. Les N[os] 1856 — 1859 — 1869 — 1895 — 1896 — 1897 — 1898 — 1903 — 1919 — 1921 — 1924 — 1931 ont été vendus à M. Jules Gallois, pendant l'impression de ce N°.

Dissertations philologiques et bibliographiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIX[e] siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1[re] partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2[e] partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1[re] partie.
6°. ——— Le 10[e] numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2[e] partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVI[e] siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.
12°. ——— 16. Artifices de certains Auteurs pour déguiser leurs noms.
13°. ——— 17. Échantillons curieux et statistiques.
14°. ——— 18. De quelques langues artificielles qui se sont introduites dans la langue vulgaire.
15°. ——— 19. Du Dictionnaire de l'Académie française.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 20. — Août 1835 (1).

1834 **Aga (l') d'Alger**. Consentement, autographe du Rachat des esclaves français, du 23 août 1651, avec la traduction française, par Quiclet, premier interprète. . . . 20— »

1835 **Aiguillon (la duchesse d')**. *Ruel*, le 21 juillet 1641, lettre aut. de 2 grandes pag., avec cachets bien conservés. 25— »

1836 **Anne de Bourbon** à M. l'ambassadeur d'Espagne, 1562. Lett. sign., avec souscription. . . . . 6— »

1837 **Albe (le duc d')**. Lettre autographe signée. (*Curieuse*.) 25— »

Célèbre par ses cruautés dans les Pays-Bas.

1838 **Alphonse**, roi de Portugal (1581). Let. aut. sign., cachet. 24— »

Adressée au sieur de Lamsaque.

1839 **Andrieux**. Contes et opuscules, en vers et en prose, par Andrieux. *Paris, A.-A. Renouard*, an VIII (1800), in-8, dos de de mar., non rogn. 25— »

Avec une Lett. aut. de l'aut.; plus les pièces suivantes: Saint Roch et saint Thomas. — Saint Roch à Andrieux. — Réponse de saint Roch et de saint Thomas à saint Andrieux. — Le Paradis à louer.. 25— »

1840 **Anne d'Autriche** à M. de Châteauneuf, le 22 janvier 1679.

Lett. aut. sign., très bien conservée, avec cachets, plus une pièce signée sur vélin.................................. 24— »

(1) La Table est sous presse.

NOTA. Les Nos 1856 — 1859 — 1869 — 1895 — 1896 — 1897 — 1898 — 1903 — 1919 — 1921 — 1924 — 1931 ont été vendus à M. Jules Gallois, pendant l'impression de ce N°.

Dissertations philologiques et bibliographiques par M. Ch. Nodier, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIXe siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ——— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.
12°. ——— 16. Artifices de certains Auteurs pour déguiser leurs noms.
13°. ——— 17. Échantillons curieux et statistiques.
14°. ——— 18. De quelques langues artificielles qui se sont introduites dans la langue vulgaire.
15°. ——— 19. Du Dictionnaire de l'Académie française.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

Bulletin du Bibliophile.

N° 20. — Aout 1833 (1).

1834 **Aga (l') d'Alger.** Consentement, autographe du Rachat des esclaves français, du 23 août 1651, avec la traduction française, par Quiclet, premier interprète. . . . 20— »

1835 **Aiguillon (la duchesse d').** *Ruel,* le 21 juillet 1641, lettre aut. de 2 grandes pag., avec cachets bien conservés. 25— »

1836 **Anne de Bourbon** à M. l'ambassadeur d'Espagne, 1562. Lett. sign., avec souscription. . . . . 6— »

1837 **Albe (le duc d').** Lettre autographe signée. (*Curieuse.*) 25— »

Célèbre par ses cruautés dans les Pays-Bas.

1838 **Alphonse**, roi de Portugal (1581). Let. aut. sign., cachet. 24— »

Adressée au sieur de Lamsaque.

1839 **Andrieux.** Contes et opuscules, en vers et en prose, par Andrieux. *Paris, A.-A. Renouard,* an VIII (1800), in-8, dos de de mar., non rogn. 25— »

Avec une Lett. aut. de l'aut.; plus les pièces suivantes: Saint Roch et saint Thomas. — Saint Roch à Andrieux. — Réponse de saint Roch et de saint Thomas à saint Andrieux. — Le Paradis à louer.. 25— »

1840 **Anne d'Autriche** à M. de Châteauneuf, le 22 janvier 1679.

Lett. aut. sign., très bien conservée, avec cachets, plus une pièce signée sur vélin.................................. 24— »

(1) La Table est sous presse.

1841 **Anne de Bretagne.** . . . . 15—»

Lett. sign., avec souss. aut., au roy d'Arragon, Philippe, son gendre, relative à la liberté du conmerce.

1842 **Anne de Gonzague** (princesse palatine), à M. de Châteauneuf. Lett. aut. sign., de 3 pag., avec copie moderne, cachets. 25— »

1843 **Anne de Lorraine** (la duchesse) au roy Charles IX. Lettre aut. sign., de 2 pag. in-fol. . . . . 15—»

Elle annonce son acceptation pour assister au sacre.

1844 **Antoine de Bourbon**, roi de Navarre, père de Henry IV. 1542. Lett. sign., avec apostille, plus un portrait. 6— »

1845 **Berthier (Alexandre)**, prince de Neuchâtel, au préfet du département de la Seine, sign. du 2 frimaire an II. 4— »

1846 **Béthune (de)**, duc de Sully, Lett. aut. sign. *La Haye*, ce 29 juin 1626, adressée à M. de Hauterive (*Curieuse.*). 18—»

1847 **Biron (le maréchal de)**, qui fut décapité, à M. de Sillery. Belle Lettre aut. sign., de 2 pag. in-fol. . . . 40— »

1848 **Bossuet (J.-B.)** Lett. aut. de 4 pag. (*sans sign.*), 20 juillet 1698, avec un beau portrait, d'après H. Rigault, par Edelinck. 15— »

1849 **Boufflers (le maréchal de)**. Lett. aut. sign., du 7 novembre 1690. . . . . 10—»

1850 **Brancas (le duc de)**. Lett. aut. sign., du 12 juin 1692. 6—»

1851 **Brandebourg (J.-S., le marquis de)** à M. de Préaux, commissaire du roy, *à Bruxelles*. Lett. aut. sign., avec apost. 8— »

1852 **Brézé (le maréchal de)**. *A Tours, ce* 28 *avril*, 1633, lett. aut. sign., d'une pag. in-fol. . . . . 10—»

1853 **Broglie (le maréchal duc de)**. Lett. aut. sign., date du 25 août 1760, avec sa protestation sur l'abolition de la noblesse héréditaire, impr. . . . . 10—»

1854 **Castelnau (le maréchal)**. Lettre à la reine Catherine, 9 mai 1565. . . . . 18—»

Relative aux affaires du temps.

1855 **Charles**, cardinal de Lorraine, du 13 mai 1559, adressée au

Roi. Lettre d'une page et demie in-fol., aut. sign., au sujet du mariage du duc d'Albe. . . . . 48— »

1856 **Charles IX** à sa sœur, la reine d'Espagne. Belle lett. aut. sign. . . . . 60— »

1857 **Charles-Quint.** Lett. sign., du 16 septembre 1515. *A Bruxelles.* . . . . 35— »

1858 **Charnassé**, ministre sous Louis XIV, datée de Paris, le 8 juillet 1634. Lett. aut. sign., de 3 pag. in-fol. . . . . 6— »

1859 **Chastillon (l'amiral Coligny de).** Longue lett. aut. sign. à la reine.

Au sujet du paiement des reystres, afin qu'ils sortent du royaume. (*Très curieuse.*)............................ 48—»

1860 **Chastre (le duc de la).** Lett. aut. sign., adressée à M. le duc de Valentinois. . . . . 6— »

Chatelet (madame du). (*Voyez* N° 1870.)

1861 **Charolois (madame)**, l'une des maîtresses de Louis XV. Lett. aut. . . . . 6—»

1862 **Chevreuse (le duc de)** à M. Desmarest, de *Montargis,* le 15 octobre, 1699, aut. sig., curieuse, avec cachet. 7— »

1863 **Chevreuse (madame de)** à la reine-mère. Lett. aut., sans sign. . . . . 10— »

1864 **Christine de Danemarck**, reine douairière, à la reine Catherine de Médicis, relative à l'assassinat du duc de Guise. (*Lettre très curieuse.*) Aut. sign. . . . . . . 30—»

1865 **Christine de France**, duchesse de Savoie. Lettre sig., avec apostille et portrait de *Moncornet.* . . . . . 6— »

1866 **Croy (Philippe de)** à Marguerite d'Autriche. Lett. sign. 6— »

1867 **Deshoulières.** Aut. . . . . 18— »

Pièces de vers sur les heureuses couches de S. A. R. Madame.

1868 **Diane de France**, du 8 mai 1610, à M. de Préaux. Lett. aut. sign. (*Très curieuse lettre.*). . . . . 10—»

1869 **Diane de Poitiers** à M. de Basse-Fontaine. Sign. avec apostille, portrait ajouté. . . . . 40— »

1870 **Du Chatelet (la marquise)** à Trianon, 17 (.... 17..). Lett. aut. très spirituelle et fort gaie à M. de Voltaire. 15— »

1871 **Duprat (Antoine)**, chancelier de France, du 12 juillet 1517. Pièce sign. sur vél. . . . . 4—50

1872 **Duroc (maréchal duc de Frioul)**. Saint-Cloud, le 23 août 1808. Très belle lettre aut. sign. de 2 pag. in-fol. 10— »

1873 **Elisabeth** (reine d'Espagne), à la reine, sa mère. Lett. aut. sign., 3 pag. gr. in-fol.

Relative aux ennuis que Catherine de Médicis éprouve de la tyrannie des Guyses.................................. 26—»

1874 **Elisabeth** (reine d'Angleterre), 29 décembre 1564. Lettre de remerciement au roy, avec une ligne de sa main, et signée. 50— »

1875 **Éloge de Lapeyrouse**, par J.-A. Vinaty. *Paris, Firmin Didot*, 1823, br. in-8, dos de mar., non rogn.

Avec une lett. aut. de Lapeyrouse.................... 10— »

1876 **Emmanuel-Philibert (duc de Savoye)**.

Lett. aut. sign., adressée à la royne (Catherine). 15— »

1877 **Estrées (le maréchal d')**, du 18 mars 1695. Lett. aut. sign., de 4 pag. in-fol. . . . . 10—»

1878 **Eugène Napoléon** au général Vignolle, du 24 octobre 1813. Lett. aut. sign. . . . . 15—»

Ordres pour sa conduite à tenir dans l'affaire du Tagliamento.

1879 **Ferdinand** le Catholique, roi d'Espagne (en espagnol), à sa fille Jeanne de Castille, sign. aut., portr.

Une Lett. *Id.* de Jeanne de Castille (Jeanne la Folle), signée. Ensemble.................................... 20—»

1880 **Ferdinand** (roi de Hongrie), 1560. Lett. sign., avec apostille. (*Sceau bien conservé.*). . . . . 10— »

1881 **Force** (mademoiselle de la). Lett. assez curieuse aut. sign. 12— »

1882 **Fragmens** sur les institutions républicaines, ouvrage posth. de Saint-Just, précédé d'une Notice par M. Ch. Nodier. *Paris*, 1831, br. in-8, dos de mar., non rogn.

Ex. en pap. holl., auquel on a ajouté une lett. aut. de Saint-Just. (*Curieuse*.). 25— »

1883 **François de Coligny**, seigneur d'Andelot. Sign. aut., et un portrait. 12— »

1884 **François (Saint) de Sales**. Lett. aut. d'une page et demie, sans sign. (*Elles sont de toute rareté*.). 65— »

1885 **François (duc d'Alençon)**. Lett. aut. sign., adressée à la reine-mère, avec un très beau portr., par Alex. Wender Werff. 12— »

C'est le frère de Charles IX.

1886 **Frédéric**, électeur palatin. Du 1er mars 1597, à la reine Élizabeth d'Angleterre, sign. aut., avec apostille, sceaux. 10— »

1887 **Frédéric**, Roi de Prusse. Du 10 mars 1813, aut. sign. 15— »

1888 **Furstemberg** (madame la princesse de). Lett. aut. sig., au duc de Valentinois. 6— »

1889 **Genlis** (madame de). 15 avril 1809. Lett. aut. 5— »

1890 **Grammont** (le maréchal duc de). Lett. aut. sign., de 2 pag., beau portr. d'Edelinck ajouté. 25— »

1891 **Grammont** (le duc de). *Bayonne*, le 19 juin (*s. d. donnée*), adressée à M. le duc de Valentinois. Très belle lettre aut. sign. 20— »

1892 **Grand (le) sultan** au roi François Ier. 1546. 25— »

On lit sur l'enveloppe, en écriture du temps : « C'est icy une lettre du Grand-Turc, escrite au roy François Ier, et apportée l'an 1546.

1893 **Grignan** (Pauline de), marquise de Simiane. Lett. aut. de 3 pages, adressée à M. d'Héricourt, au sujet de sa maladie. 6— »

1894 **Guesbriand (le maréchal de)**, datée de Paris, 23 septembre 1716. Lett. aut. sign. . . . . 10— »

1895 **Henriette (Marie de France)**, reine d'Angleterre, à M. de Châteauneuf. Lett. aut. sign., avec son portrait. 36 —»

1896 **Henri III**. Très belle lett. aut. sign., gr. in-fol., avec portr., par A. Boizot. . . . . 36— »

1897 **Henry IV**. Lett. à M. de la Guesle, du 11 novembre 1598. aut. sign. . . . . 55—»

1898 **Henry VIII**, roi d'Angleterre. Acte original, sign. (sur parchem.), du 1er novembre 1516. . . . . 25— »

1899 **Henry de Bourbon**, père du G. Condé. Lett. aut. sign., et portr. 10—50

1900 **Hottoman (François)**. Très belle lett. aut. sign., in-fol.

Célèbre jurisconsulte. . . . . 15— »

1901 **Jacques de Savoie (duc de Nemours)**. Lett. sign., avec form. aut., du 20 janvier 1563. . . . . 8— »

1902 **Jeannin (le président)** à M. de Préaux, 1614. Belle lett. aut. sig.. . . . . 18— »

1903 **Jeanne d'Albret**, reine de Navarre. Lett. aut. sign., de 2 pag. gr. in-fol. (*de la plus haute curiosité*), avec un portr. par Fragonard. . . . . 75—»

1904 **Jehan**, archevêque de Palerme, du 10 janvier 1522, à Vendendorpt, conseiller de l'empereur de Charles-Quint. Lett. sign., avec apostille. . . . . 8— »

1905 **Joseph (R.-P.)**, capucin de Paris, à M. de Hauterive. Belle lettre aut. sign., de 2 pag. in-fol, avec son portr. 15— »

1906 **Lafayette (le marquis général)**. *Paris*, 26 janvier 1820. sign., avec portrait. . . . . 10— »

1907 **Laharpe**. Du fanatisme dans la langue révolutionnaire, 1797, in-8, dos de mar., non rogn. . . . . 20—»

Ex. avec beaucoup de fragmens aut. et notes relatives à la révolution.

1908 **Lauzun (le duc de)**, auteur des Mémoires plus que piquants, *publiés à Paris en* 1822, en 1 vol. in-8.

Manuscrit autographe, in-fol., contenant les lettres de M. de Lausun à miss Mariann Harland, et les réponses de miss Mariann à M. de Lausun. *Ms.* curieux et inédit. . . . . . . 350—»

1909 ——— Lett. aut. sign., adressée au duc de Valentinois. 18— »

De Caumont, duc de Lauzun, qui épousa secrètement la duchesse de Montpensier.

1910 **Lebrun (Charles François)**, duc de Plaisance. Lett. aut. sign. . . . . 8—50

1911 **Leclerc**, général en chef de l'armée de Saint-Domingue, beau-frère de Bonaparte. Lettre au préfet colonial de Saint-Domingue, du 16 prairial an x. . . . . . . 10— »

1912 **Letellier**, archevêque duc de Reims. Lett. aut. sign., du 30 juillet 1689. . . . . 8— »

Une satire, intitulée le Cochon Mitré, était dirigée contre lui.

1913 **Lettre** de M. le maréchal de Luxembourg, avec apostilles de la main du duc de Roquelaure, *idem* de M. de Coislin, de Monseigneur Philippe de Vendôme, du comte de Guiche, du duc Montmorency, et de M. Albergotty, sur un sujet peu décent.

Lett. sign., avec apostille aut., de 4 ou 5 lignes chaque, du 28 octobre 1690. . . . . 40—»

1914 **Lettres** inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, etc., adressées à l'Académie de Dijon, avec *fac-simile* de leur écrit. et sign., publ. par C.-X. Girault. *Dijon*, 1819, in-8, d.-rel., non rogn.

Exempl. auquel on a ajouté lettre A de Voltaire, signée d'un V. . . . . 15— »

1915 **Lorraine (Charles de)** à la reine-mère. Lett. aut. sign. d'une page in-fol. (*Très curieuse.*). . . . . 12—»

1916 **Lorraine (François de)**, duc de Guise, à la reine-mère. Lett. aut. sig., de 3 grandes pag. in-fol., avec 2 portr. (*Fort curieuse.*). . . . . 48— »

Assassiné par Poltrot devant Orléans.

1917 **Louis de Gonzague**, duc de Nevers; du 15 février 1571. Sign. aut., avec apostille. . . . . 5— »

1918 **Louis XII**. Lett. datée de Blois, le 25 février (1512), sign. 10— »

1919 **Louis XIII**. Signature aut. . . . . 4— »

1920 **Louis XIV**. Sign. aut., et contre-sign. Colbert, avec 2 portr. de Louis XIV. . . . . 6— »

1921 **Louis XV** au prince de Monaco. *A Versailles,* 19 mars 1771, Belle lett. aut. sign., avec sceau bien conservé. 35— »

1922 **Loys de Bourbon (le duc de Montpensier)**; du 7 avril 1576, adressée à M. de Matignon. Lett. sign., avec une ligne de sa main. 6— »

1923 **Luxembourg (Charles de)** au comte du Roeux, son cousin, datée d'*Abbeville,* le 26 may 1526, sign. 10— »

Envoi de l'Extrait du traité de Madrid.

1924 **Maintenon (madame de)**. Billet aut. adressé à M. Desmarets, 15— »

1925 **Marguerite d'Autriche**. P. S. 13 octobre 1521. *A Bruxelles.* . . . . 15— »

Relative au traité de la pêche.

1926 ——— au grand-maître de France, pour le prier de veiller à l'exécution de la paix de Cambray. Lett. sign. 10— »

1928 **Marguerite de Valois**, reine de Navarre. . . 16— »

Quittance sur parchemin, aut. et sign.

1929 **Marie de Médicis**, du 18 mars 1614. Lett. sign. . 4— »

1930 **Marie**, reine de Hongrie, gouv. des P. B., adressée à son frère, 1558. Lett. aut. sign., d'une page in-fol., avec son portrait. . . . . 40— »

1931 **Marie Stuart** à la reine-mère. Très belle Lett. autographe sign., de 2 grandes pag. in-fol., avec un beau portr. par V. Werff. . . . . 250— »

La lettre de Marie Stuart manque dans les meilleures collections. Celle qui fut vendue chez M. de Chalabre est la même qui avait été achetée précédemment 300 fr. en février 1831; la nôtre est donc la seconde connue jusqu'à présent dans les cabinets particuliers.

1932 **Mazarin** (le cardinal). Belle lettre adressée à M. de Châteauneuf, avec cachets et portr. . . . . 30—»

1933 **Maximilien Ier**, empereur, à Marguerite, sa fille, duchesse douairière de Savoie. *A Crewtznach*, 13 juin 1508. Sign. 12— »

1934 **Maximilien II**. Sign. aut., avec un portr., et sceaux. 15—»

1935 **Montluc**. Belle lettre de 3 pag. in-4, autographe sign., du 8 juillet 1619, adressée au roy. . . . . . . 15— »

1936 **Montmorency** (le connétable Anne de). Lett. signée, avec apostille du maréchal de Saint-André, 1558. . . 18—»

1937 **Montmorency** (Anne de), grand connestable de France. Belle lett. aut. sign., très curieuse, adressée à la reine-mère, avec 2 portr. du connestable. . . . . 45— »

1938 **Montpensier** (Loys de Bourbon duc de) à la reine Catherine de Médicis, 1561. Longue lett. aut. sign., in-fol. 18— »

1939 **Nassau** (Frédéric de), 23 août 1670. Lett. aut. sign., 2 pag. 12— »

1940 **Nouvelles** recherches littéraires, chronologiques et philologiques sur la vie et les ouvrages de B. de la Monnoye, avec notes et quelques détails sur Dijon, etc., enrichies du portrait de La Monnoye et du *fac-simile*, par Gabriel Peignot. *Dijon*, 1832, br. in-8, dos de mar.

Ex. auquel on a ajouté une très jolie Lettre aut. de La Monnoye, de 3 grandes pag. (*Très curieuse.*). . . . . 36— »

1941 **Odet de Coligny** à la royne, du 28 mai 1562. Longue Lett. aut. sign., de 2 pag. in-fol., avec son portr. . 20— »

1942 **Olivier**, chancelier de François Ier, au cardinal de Lorraine. Aut. sign. . . . . 10— »

1943 **Orange** (Albertine d'), datée du 11 novembre 1664, à M. de Châteauneuf. Lett. sign., avec apostille. . . . 5— »

1944 **Orange** (Amélie d'), adressée à M. le marquis de Hauterive, gouverneur de Breda. Très belle lett. aut. sign., in-fol., avec cachets très bien conservés. . . . . . . 6—50

1945 **Orange** (Guill., prince d'), du 3 avril 1670, adressée à madame de Hauterive, au sujet de la mort de son mari. Lett. aut. sign., très bien conservée, avec cachets, plus un portr. 15— »

1946 **Orange** (Marie d'), adressée à M. de Hauterive, au sujet de la mort du prince d'Orange, son beau-frère. Lett. aut. sign., très curieuse, de 3 pag. in-4, avec cachets. . . 8— »

1947 **Othon** (duc de Bavière, électeur de Hanovre), 1557. Lett. sign. (*en latin*). . . . . 10— »

1948 **Othon** (duc de Brunswick, 1547). Lettre à François Ier, signée. . . . . 10— »

1949 **Poésies** de madame la princesse Const. de Salm. *Paris, Firmin Didot,* 1817, 1 vol. in-8, dos de v. f., avec envoi d'auteur sign., et de plus une Lett. aut. sig., de 2 pag., ajoutée à l'exemplaire. . . . . 7— »

1950 **Polus** (le cardinal légat), du 13 décembre, 1554. Lett. aut. sign. (*en italien*), avec un beau portrait in-fol., par Alex. Vander Werff. . . . . 10— »

1951 **Pompadour** (madame de) au maréchal de Fitz-James. Lett. aut. fort curieuse, sans sign. . . . . 15— »

Pougens. (*Voyez* Vocabulaire.)

1952 **Révolution** royaliste de Toulon, en 1793, pour le rétablissement de la monarchie, par M. Gauthier de Brecy. *Paris,* 1814, br. in-8, d.-rel., dos de mar. . . . . . . 7— »

Avec envoi d'auteur sign. et annotations; plus une lettre aut. fort curieuse de l'auteur, relative à cet ouvrage.

1953 **Rohan** (la duchesse de). Très belle lett. aut. sig., de 2 pag. 4— »

1954 **Rotrou**, auteur d'ouvrages dramatiques, du 12 septembre 1716. Lett. aut. sign. . . . . 10— »

1955 **Rohan** (Henry duc de), de Niort, 20 mars 1619, adressée à M. de Pontchartrain. Curieuse lett. aut. sign., de 2 pag. in-fol., avec un portrait. . . . . 10— »

1956 **Rousseau** (J.-J.) à M. l'abbé Bauvin à Sirisin. Lett. aut. signée Renou. . . . . 25— »

On sait que J.-J. Rousseau porta ce nom pendant quelque temps, pour fuir de prétendues persécutions; elles sont plus rares que celles sign. Rousseau.

1957 SAINT-LAMBERT à madame la comtesse d'Houdetot. Lett. aut. (très curieuse). 12— »

1958 SAINT-LUC au roy, datée du 30 mars 1619. Lett. aut. sign., (très curieuse). . . . . 12—»

1959 SAINT-VINCENT-DE-PAUL. Lett. aut. non sign., du 18 aoust 1659, adressée à M. de Flacour, étant à Rouen, avec un portrait. 30— »

1960 SAVOIE (V. AMENDÉ DE) à M. de Châteauneuf. Lett. 4— »

SAINT-ANDRÈS. (*Voyez* Montmorency, 1936.)

1961 SCHOMBERG (LE MARÉCHAL). Lett. aut. sign., avec cachets. 10—»

1962 SEIGNELAY, ministre de Louis XIV, fils du grand Colbert. Lett. aut. sign. . . . . 10—»

1963 SOISSONS (LA COMTESSE DE), 1689, 18 mai, adressée à M. de Hauterive. Très belle lett. aut. sign. . . . . 8— »

1964 SOUBISE (LE PRINCE DE), 14 août, 1689. Lett. aut. sign. (curieuse.).. . . . . 10—»

1965 STANISLAS, roi de Pologne.. *Weyssembours*, le 25 décembre 1724. Belle lett. aut. sign. . . . . 20—»

1966 STROZZE (PHILIPPE) au roy. Lett. aut. sign. (curieuse), avec portrait. . . . . 10— »

1967 TALLARD (LE MARÉCHAL DE). Lett. aut. sign., du 14 décembre 1716. . . . . 5— »

1968 TAVANNES (LE MARÉCHAL DE). Lett. sign., 7 janvier 1556. 7— »

1969 TOUSSAINT-LOUVERTURE, gouverneur à Saint-Domingue, au citoyen Raymont. Lett. aut. sign. . . . . . 8— »

1970 VALOIS (ELISABETH DE), reine d'Espagne, à la reine-mère. Très belle lettre de 3 pag. in-fol., aut. sign., avec un très joli portrait. . . . . 26— »

1971 VILLEROY (LE MARÉCHAL DE), à M. de Hauterive. Lett. aut. sign., avec un portrait. . . . . 8— »

1972 VOCABULAIRE de nouveaux privatifs français, par Pougens. *Paris* (1794), an II, 1 vol. in-8, dos de mar. n. rogn. 7—»

Avec une Lett. aut. de l'auteur, adressée à M. de Roquefort, au sujet de ce dernier; plus le portrait.

1973 WOLFGANG-GUILL. (COMTE PALATIN), du Rhin, 1619. Lett. sign. . . . . 6— »

1974 VOLTAIRE. Lettre curieuse et inédite de 4 pages, avec sa signature *entière*. . . . . 30— »

1975 WURTEMBERG (DUC DE), de 1550. Lett. sign., avec souscriptions de sa main.

ADDITIONS.

1976 AIGNAN (AUGUSTE SAINT-). Lett. aut. sign. . . . . 4— »

1977 BAUTRU (GUILLAUME), l'un des premiers de l'Académie française. Lett. aut. sign. . . . . 5— »

1978 BAYLE (PIERRE). 1696, auteur du Dictionnaire hist. Belle lett. aut. sign., de 4 pages. . . . . 24— »

1979 BEAUCHAMP (ALPHONSE), philosophe, historien, etc., du 27 avril 1815. Aut. sign. . . . . 3— »

1980 BEZE (THÉODORE). 1564. Fragment, avec deux lignes de sa main, et signé. . . . . 15— »

1981 BITAUBÉ (traducteur d'Homère), du 17 vendémiaire an VI. Lett. aut. sign. . . . . 8— »

1982 BOILEAU (LABBÉ), frère du célèbre; du 31 août 1694. Aut. sign. . . . . 10— »

1983 BORY DE SAINT-VINCENT, naturaliste, philologue, etc. Lett. aut. sign. . . . . 4— »

1984 BOUHIER (LE P.). Lett. aut. sign. (de Dijon, 8 septembre 1740). 6— »

1985 BOURSAULT; du 7 janvier 1701. Aut. sign., de 4 pages et demie. . . . . 10— »

1986 CALONNE (DE), du 1er janvier 1785, à M. Joly de Fleury, procureur général. Lett. aut. sign.

1987 CARMONTEL. La Feste de Loisy, divertissement, 1772. *Ms. aut.* . . . . 24— »

1988 CAYLUS (LE COMTE DE). Lett. aut. sign. . . . . . 5— »

1989 CONSTANT DE REBECQUE (BENJAMIN). Lett. aut. sign., avec portrait. . . . . 6— »

1990 CREUZÉ DE LESSERT à M. de Roquefort. Lett. aut. sign. 4— »

1991 DACIER (de la Bibliothèque) à M. Renouard, du 30 décembre 1824. Aut. sign. . . . . 3— »

1992 D'AGUESSEAU (LE CHEVALIER). *Nismes,* 16 may 1676. Lett. aut. sign. . . . .

1993 DESAUGIERS, 24 janvier 1821. Lett. aut. sign. . . 4—»

1994 DU CANGE. Note aut., avec son portrait. . . . . 6—»

1995 DUGAS MONTBEL à M. Dussault, du 27 juillet 1816. Lett. aut. sign. (3 pages). . . . . 4— »

1996 DUSSAULT (L'ABBÉ), du 14 aoust 1773. Lett. aut. sign. 4—»

1997 DUSSAULT (JEAN-JOSEPH), de l'Académie française. Lett. aut. sign. . . . . 4—»

1998 DUTILLET (TITON), du 7 février 1735. Aut. sign. (2 pages).— Aut. du Parnasse français. . . . . 4—»

1999 FÉLETZ (L'ABBÉ), philologue de l'Académie française. Lett. aut. sign.

2000 FLEURY (LE CARDINAL DE), du 15 décembre 1716. Lett. aut. sign. . . . . 10— »

2001 FONTANES, poète, philologue de l'Académie française (avec portrait). Lett. aut. sign. . . . . 4— »

2002 FOUQUIER-TINVILLE. Lett. aut. sign. (de Saint-Quentin). 10—»

2003 GAUTIER DE SIBERT, auteur de divers ouvrages sur l'histoire de France. Lett. aut. sign., de 3 pages. (*Curieuse.*) 4—»

2004 GEOFFROY, médecin célèbre. Belle lett. aut. sign., de 8 pages. 4— »

2005 GILBERT DES VOISINS. Lettre à madame Joly, aut. sign. 6— »

2006 LARIVE, auteur de la Déclamation théâtrale. Lett. aut. sign., et portrait. . . . . 4—50

2007 **Laya (Jean-Louis)**, poète dramatique. Lett. aut. sig. 3— »

2008 **Lionne (de)**, 19 juillet 1797. Aut. sign. . . . 10— »
Touchant la levée de trois cent mille hommes de pied pour le régiment de M. le cardinal Mazarin.

2009 **Louis-Stanislas-Xavier** (Louis XVIII). Lett. aut. sign., 19 août 1774, relative à l'acquisition de la terre de Brumoy. 24— »

2010 **Necker**. Lett. aut. sign., de 2 pages. (*Curieuse*). 10— »

2011 **Petion** aux citoyens de Paris, le 15 octobre 1792. Pièce signée et curieuse. . . . . 4— »

2012 **Piis (le chevalier de)**, poète chansonnier, vaudevilliste. Frag. aut. et sign. . . . . 4— »

2013 **Pigault-Lebrun**, romancier. Lett. aut. sign. . . 3— »

2014 **Polignac (le cardinal de)**, *de Rome, le* 9 *septembre* 1728. Aut. sign. (*Rare*). . . . . 12— »

2015 **Portal (Antoine)**, célèbre médecin, 19 novembre 1822. Aut. sign. . . . .

2016 **Pradt (l'abbé de)**, archevêque de Malines. Lett. aut. sign., avec portrait. . . . . 3— »

2017 **Rémusat (Abel)**, du 19 janvier 1827. Aut. sign. . 3— »

2018 **Roquelaure (le duc de)**. Lett. aut. signée. . . . 14— »
Célèbre par ses galanteries.

2019 **Saint-Aubin**, célèbre graveur. Lett. aut. signée. . 8— »

2020 **Silhon**, auteur du livre intitulé le Ministre. Très belle lettre de 2 pages in-fol. Aut. sign. (*Rare.*). . . . . . 8— »

2021 **Scevole (Sainte-Marthe)**. Éloge de 9 pages (*en latin*). Aut. sign., avec un portrait. . . . . 12— »

2022 **Talma**. Billet autog. sign. . . . . 10— »

2023 **Terray (l'abbé)**. Lett. aut. sign., à Joly de Fleury, du 21 novembre 1770. . . . . 6— »

2024 **Tressan (le comte de)**. Lett. aut. de 4 pages. . . 15— »

2025 **Tronchet (Ant.)**, l'un des défenseurs de Louis XVI. (Belle lettre de 3 pages, très curieuse.)

2026 **Villars (le maréchal)**. Lett. aut. sign., du 30 août 1746. 15— »

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE,

N° 12.

N° 21. — Septembre 1838.

2027 **Actions de graces** et resjouissance de la France sur la mort du marquis d'Ancre. *Paris*, 1617, pet. in-8, d.-rel. 6— »

Dans le même vol., Bref récit de tout ce qui s'est passé pour l'exécution de la marquise d'Ancre. = Arrest de la court du parlement contre le maréchal d'Ancre et sa femme.— La Divine vengeance sur la mort du marquis d'Ancre. (*Voy.* d'autres pièces sur le maréchal d'Ancre, 12° Bulletin N° 1144.)

2028 **Almanach des douze ministres.** *Paris*, 1790. — Le Croquis des Croqueurs, pot-pourri national, ou Almanach croustillant. *A Croque-Marmot, chez Croquant, etc.*, 1790, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, d.-rel. (*Rare.*). . . . . 7—50

2029 **Amie (l') des Amies.** Imitation d'Arioste, divisée en quatre livres, par Berenger de la cour d'Albenas en Dinarez. *Lyon*, 1558, pet. in-8. (*Caractère* Civilité.). . . . .

Très bel ex. en mar. (*Thompson.*)

2030 **Amours de Néron**, par madame ***. *La Haye* (*à la Sphère*), 1695, pet. in-12, cart. . . . . 4—50

2031 **Amusemens** philosophiques et littéraires de deux amis (le comte de Turpin et Castillon). *Paris*, 1754, pet. in-12, mar. rouge, t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 5— »

2032 ANECDOTES sur la comtesse Dubarry. *Londres*, 1779, 2 part. = Lettres originales de la comtesse Dubarry. *Idem*, 1779, 3 part. en 1 vol., dos de v. f. . . . . 5—50

2033 ANTIQUITÉS ANGLO-NORMANDES de Ducarel, trad. de l'anglais par A.-L. Léchaudé d'Anisy. *Caen*, 1823, in-4, gr. pap. vél., fig. sur pap. de Chine, dos et coins de v. ant. 50—»

Ce vol. contient 42 pl., y compris celles de la tapisserie de Bayeux.

2034 APPRÉHENSIONS SPIRITUELLES (LES), poèmes et autres œuvres philosophiques, etc., par F. Beroalde de Verville. *Paris*, 1584, pet. in-12, mar. vert du Levant, dos à petits fers. (*Thompson*.) Très bel exempl. . . . . . . 15— »

2035 ARESTA AMORUM LII (par Martial d'Auvergne). *Parisiis*, 1566, in-16, v. f., t. d. (*Bel exempl.*) . . . . 15— »

Le 53e arrêt s'y trouve avec l'ordonnance sur le fait des masques, etc.

2036 ARTICLES DE L'ALLIANCE, et confédération jurée entre Élisabeth, roine d'Angleterre et Jacques sixième, roy d'Escosse (*S. l.*), 1587, pet. in-8, dos et coins de mar. orange. 15— »

2037 BIENFAITS (LES) de l'Assemblée nationale, ou Entretiens de la mère Saumon, doyenne de la Halle. *Paris*, 1792, in-32, br., fig. . . . . 2—50

2038 BONEFONI (JOANN.) Opera omnia. *Lugd.-Batav.*, (*Elzev.*), 1659, pet. in-12, m. f., fil., t. d. Bel ex. . . 24— »

2039 CALEMBOURG (LE) EN ACTION. *Lampsaque*, 1789, in-18, br. en cart. . . . . 4— »

2040 CANTIQUE ET EPITAPHE d'Estienne Dolet, prisonnier à la Conciergerie de Paris, sur sa désolation et sur sa consolation: en vers. *Imprimé l'an M.D.XLVI.*

Réimpression tirée à petit nombre.
Pap. ordinaire, 1 exemp. . . . . 5— »
Papier rose, 1 exempl. . . . . 6— »
Papier de Hollande, 1 exempl. . . . . 8— »
Peau vélin, le seul, mar. . . . . 36— »

2041 CAS MERVEILLEUX d'un Bastellier de Londres, lequel soubz ombre de passer les passans outre la rivière de Thames (*sic*)

les estrangloit. *Lyon, par Fr. Arnoullet*, 1586, pet. in-8, dos et coins de mar., br. . . . . 10— »

2042 **Cathalogue** des villes et citez assises es troys Gaules, contenant les fondations et anticques erections d'icelles, etc., etc. (*Paris*), *par Denis Janot* (*s. d.*), in-16, mar. r., t. d., fig. en bois. (*Kœhler.*). . . . . 30— »

2043 **Chansons (les) de Gaultier Garguille.** *Londres*, 1658, *pet. in-12, mar. v., t. d., et fil. sur le plat.* (Bauzonnet.) 25— »

2044 **Chasse au loup** de Mgr. le Dauphin. *Cologne, P. Marteau*, 1695, pet. in-12, v. f., fig. (*Ex. Secousse.*). . . 6— »

2045 **Collection** des registres du Parlement, précédée du volume des *olim*, commençant en l'année 1254 jusqu'en 1553, 34 vol. in-fol., v. m. 400— »

Voy., sur la Collection des registres du parlement, la notice de M. Taillandier, Nº 1519 du 16e Bulletin.

2046 **Collection** de petits classiques, par M. Ch. Nodier. *Paris, Delangle*, 1825, 9 vol. in-18, br. (*Les plus jolis ouvrages, comme exécution, sortis des presses françoises.*) . 18— »

Conjuration de Fiesque. — Madrigaux de la Sablière. — Voyage de Chapelle et Bachaumort. — Relation de Rocroy et de Fribourg. — OEuvres de Sénécé. — Poésies d'Aceilly. — Guirlande de Julie. — OEuvres choisies de Sarrazin. — Fables de Fénélon.

Un exempl. sur pap. de Holl., dos de mar. r. . . . . 70— »

2047 **Critique** de la Charlatanerie divisée en plusieurs discours. *Paris*, 1727, in-8, mar. r. anc., t. d. . . . . . 4— »

2048 **Défense de la religion réformée** et de la monarchie et église anglicane, contre l'impiété et tyrannie de la ligue rebelle d'Angleterre. (*S. l.*), 1650, v. m., fil. . . . . . . 6— »

2049 **Dialogues (les)** de feu Jaques Tahureau du Mans. *En Anvers, par P. Vibert*, 1578, in-16, v. f. anc. (*Bel ex.*) 14— »

2050 **Dictionnaire (le) des six langages**, c'est à sçavoir : latin, flamen, françois, espagnol, italien et anglois, etc. *Rouen*, 1636, in-8, dos et coins de mar. r. . . . . . . 6— »

2051 **Dictionnaire néologique** à l'usage des beaux esprits du siècle, avec l'éloge historique de Pantalon-Phœbus, suivi de deux lettres d'un rat calotin à Citron-Barbet, au sujet de l'his-

toire des chats, etc. *Amsterdam*, 1747, in-8, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 12—50

2052 **Dictz (les)** des Bestes et aussi des oyseaulx. *Novellement imprimé à Paris, en la rue Neufve-Notre-Dame, à l'Escu de France.* Pet. in-8 goth., fig. en bois. 7—»

Fac-simile de l'original, tiré à 40 exempl.

2053 **Diodori Siculi** historiæ, gr. *Basileæ*, 1529, pet. in-4, mar. v., t. d. (*Derome.*). 1re édit. . . . . 18—»

2054 **Discours** fantastiques de Justin Tonnelier, trad. de l'italien de J.-B. Gelli. *Lyon, par Clemens Baudin*, 1575, in-16, mar. r., t. d., dos à petits fers (*par Thompson*). *Un peu rogné.* . . . . 10—50

2055 **Discours** œconomique, non moins utile que recreatif, etc., sur le moyen de faire profiter son argent, par M. Prudent le Choyselat. *Rouen*, 1612, pet. in-8, dos et coins de mar. (*Édit. originale.*). . . . . 5—50

2056 **Dissertation** sur les tremblemens de terre et les éruptions de feu qui firent échouer le projet formé par l'empereur Julien, de rebâtir Jérusalem, etc., par Warburton. *Paris*, 1754, 2 vol. in-8, mar. v., t. d. (*Ex. aux armes de Mesdames.*). . . . . 15—»

Le même rel. en v. mar. . . . . 4—50

2057 **Doctes (les)** et subtiles responces de Barthelemi Tægio, trad. de l'italien, par Ant. du Verdier. *Lyon, par Barthelemy Honorat*, 1577, pet. in-16, vél. (*Intact.*). 15—»

2058 **Douze fables** de fleuves ou fontaines, avec la description pour la peinture, et les épigrammes, par P. D. T. (Pontier de Thiard). *Paris, J. Richer*, 1586, pet. in-12, mar.

2059 **Epithètes (les)** de M. de la Porte, Parisien. *Lyon, B. Rigaud*, 1593, in-16, mar. presque non rogn. (*Bel exempl.*)

On lit au bas du titre : *Le plaisir q ie prens a lire tes escriptz, o mon cher de la Porte, entretient mes esprits.* Susanne Gentile. (Écriture du temps.)

2060 **Estat (l') de l'Église**, avec le Discours des temps depuis les apostres jusques à présent, etc. (*S. l.*), 1562. . . . 5—»

Dans le même vol. : l'État de la religion et république du peuple judaïque, etc., par Paul Eber, ministre de Wittemberg, 1561.

2061 **Expilly**. Description des Isles britanniques ou des royaumes

d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, par M. l'abbé Expilly. *La Haye*, 1759, in-12, cartes, mar. r., dent. (*Armoiries*.). 8— »

2062 **Extraits** de quelques poésies des XIIe, XIIIe et XIVe siècles. *Lauzanne*, *Ch.-Fr. Grasset*, 1759, pet. in-8, mar. cit., non rogné. . . . . 10— »

2063 **Fable (la) du Rossignol et du Coucou**, avec la lettre de Me Pasquin à Me Jaquemar. *Jouxte la copie, à la Ville aux Asnes*, 1692, pet. in-12, v. gr. . . . . 5—50

Dans le même vol. : Midas, ou le Combat de Pan contre Apollon, sur la prise de Namur. *Paris*, 1692. — Le Renard pris au trébuchet. *Jouxte la copie, à Steinkerke*, 1692, fig.—Le Paroli à la Samaritaine, ou le Penseur Savetier. *Jouxte la copie, à la Grange-Baudet*, 1692. — Le Renard démasqué. *Jouxte la copie, à la Kenoque*, 1692.

2064 **Fables, contes** et autres poésies patoises, par F.-R. Martin fils. *Montpellier*, an XIII (1805), in-8, dos de v. f. . 7— »

2065 **Fables** choisies, mises en vers par J. de la Fontaine, avec les fig. gravées par le sieur Fessard, et le texte par le sieur Montulay. *Paris*, 1765, 6 vol. in-8, m. r., t. d. . 36— »

2066 **Facetiæ** facetiarum hoc est joca seriorum fasciculus novus. *Pathopoli*, 1657, pet. in-12, vél. . . . . . 6— »

2067 **Hier. Magii Anglarensis** de Tintinnabulis, liber posthumus. *Amstel.*, 1689, pet. in-12, belle rel. en vél., fig.

2068 **Histoire** de l'Amant ressuscité de la mort d'amour, par Théodose Valentinien. *Paris*, *par Claude Micard*, 1572, in-16, vél. (*Bien conservé*.). . . . . 12— »

2069 **Histoire** des Amours du mareschal duc de Luxembourg. *Cologne*, *chez P. Batanard*, 1695, pet. in-12, v. f. 6—50

2070 **Histoire de la Flandre** et de ses institutions civiles et politiques, jusqu'à l'année 1305, par L.-A. Warnkœnig, trad. de l'allem., avec correct. et addit. de l'auteur, par A.-E. Gheldolf. *Bruxelles*, 1835, premier vol., gr. in-8, de 415 pag.

Vol. orné de 3 grandes pl. représentant, 1° le Tableau généalogique des comtes de Flandre; 2° une carte de la Flandre, vers l'an 1300; 3° un fac-simile d'une très grande Charte........7—50

2071 **Histoire** de Nostre-Dame-de-Boulogne, par M. Ant. Le Roy. *Paris*, 1682, in-8, mar. r., dent., fig. (*Anc. rel.*). 6— »

2072 **Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint**, par Robertson, trad. de l'angl. *Amsterd.*, 1771, 6 vol. in-12, v. f., fil., t. d. (*Bel exempl., anc. rel.*). . . . . . . 24— »

2073 **Histoire du Théatre-Français.** 15 vol. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*) 60— »

Voy., pour d'autres ex., n° 845 du 8e Bulletin.

2074 **Histoire (l') de Théodorite**, etc., trad. du grec en français, par D.-M. Mathée. *On les vend à Poictiers, à l'enseigne du Pélican*, 1544, in-8, d.-rel., dos de v. f. . . . 6—50

2075 **Histoire** mémorable de la ville de Sancerre, par Jean de Lery. (*S. l.*), 1574, in-8, vél. (*Bel exempl.*) 11— »

2076 **Honnête (l') homme et le scélérat**, par M. J. D. D. C. *Suivant la copie de Paris, Brusselles*, 1710, pet. in-12, v. f., non rogné, fig. (*A la Derome.*). . . . . . . 12—»

2077 **Horatius (Q.) Flaccus.** *Birminghamiæ, typis Jo. Baskerville*, 1770, 1 vol. gr. in-4, mar. r., t. d., anc. rel., fig. 15— »

2078 **Imitatione Christi (de).** *Parisiis, per Ph. Pygouchet, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo*, in-16, mar. bl., t. d. à compart. (*Belle rel. de Bauzonnet.*) 30— »

2079 **Inventaire** des diamans de la Couronne, perles, pierreries, tableaux, pierres gravées, etc. *Paris*, 1791, 2 part. en 1 vol., d.-rel. . . . . 5— »

2080 **Itinerarius Joannis de Hesse** presbyteria Hierusalem describens dispositiones terrarum, insularum, montium et aquarum, etc. *Impr. Parisiis, per Rob. Gourmont* (*s. a., circà* 1515), dos de v. f. . . . . 25—»

Voyage fort rare.

2181 **Jérusalem délivrée**, poème du Tasse, trad. (par Lebrun). *Paris, Musier*, 1774, 2 vol. gr. in-8, mar. r., anc. rel., fig. de Gravelot. . . . . 18— »

2082 **Jules Obséquent** : des Prodiges, plus trois livres de Polydore Virgile sur la mesme matière, trad. par G. de la Bouthière.

Lyon, par Jean de Tournes, 1555, pet. in-8, fig. en bois, mar. bl., t. d. (*Un peu piqué*.) . . . . 15— »

2083 **Lanterne (la) magique**, ou Fléaux des Aristocrates, etc., ornée d'estampes et de couplets analogues. *Berne*, 1790, pet. in-12, d.-rel. . . . . 3—50

2084 **Lauriers (les) ecclésiastiques**, ou Campagnes de l'abbé T***, avec les Délices du cloître. *Luxuropolis*, 1782, pet. in-12, d.-rel., dos de v. f., non rogné. . . . . 8— »

2085 **Laus ululæ** ad conscriptos ululantium patris et patronis, aut. Curtio Jacle. *Glaucopoli* (s. d.), pet. in-12, vél. (*Frontis.*) 8— »

2086 **Législation orientale**, etc., etc., par M. Anquetil-Duperron. *Amsterdam*, 1778, in-4, cart. . . . . 10— »

2087 **Lettres persanes**, par M. de Montesquieu. *Dijon, impr. de L.-N. Frantin*, 3 vol. in-12, dos de mar., non rognés, pap. vélin. 7—50

2088 **Liste** des noms des ci-devans nobles, nobles de races, robins, financiers, etc. *Paris*, an XII, 3 part. en 1 vol., d.-rel. = Vie privée des ecclésiastiques, prélats et autres, etc. *Paris*, an II (1791), 3 part. en 1 vol. in-8, d.-rel. Les 2 vol. . 12— »

2089 **Lunettes (les) des princes**, avec aulcunes balades et additions: composées par Jehan Meschinot. *Paris* (s. d.), in-16, goth., fig. sur bois, rel. en mar. t. d. (*Bel exempl.*) 60— »

2090 **Lyre (la) de la Raison**, pour la célébration des fêtes décadaires de l'an III. *Paris*, an III, in-18, cart., avec fig. et musique. . . . . 10— »

2091 **Madrigaux de M. D. L. S. (de la Sablière)**. *Paris, Cl. Barbin*, 1680, pet. in-12, mar. r., t. d. (*Thompson*); *édit. originale; petite piqûre raccommodée*. . . . 12— »

2092 **Manuel du Libraire** et de l'Amateur de livres, par J.-Ch. Brunet. *Paris*, 1820, 4 vol. in-8, br., non coupés.

Exempl. sur pap. collé.............................. 88— »

2093 **Méditations** sur l'Évangile, par Benigne Bossuet. *Paris*, 1731, 4 vol. in-12, mar. v., t. d. (*Aux armes de Mesdames*.) 15— »

2094 **Mémoires** de mademoiselle de Montpensier, fille de Gaston

2072 **Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint**, par Robertson, trad. de l'angl. *Amsterd.*, 1771, 6 vol. in-12, v. f., fil., t. d. (*Bel exempl., anc. rel.*). . . . . . . 24— »

2073 **Histoire du Théatre-Français.** 15 vol. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*) 60— »

Voy., pour d'autres ex., n° 845 du 8e Bulletin.

2074 **Histoire (l') de Théodorite**, etc., trad. du grec en français, par D.-M. Mathée. *On les vend à Poictiers, à l'enseigne du Pélican*, 1544, in-8, d.-rel., dos de v. f. . . . 6—50

2075 **Histoire** mémorable de la ville de Sancerre, par Jean de Lery. (*S. l.*), 1574, in-8, vél. (*Bel exempl.*) 11— »

2076 **Honnête (l') homme et le scélérat**, par M. J. D. D. C. *Suivant la copie de Paris, Brusselles*, 1710, pet. in-12, v. f., non rogné, fig. (*A la Derome.*). . . . . 12— »

2077 **Horatius (Q.) Flaccus.** *Birminghamiæ, typis Jo. Baskerville*, 1770, 1 vol. gr. in-4, mar. r., t. d., anc. rel., fig. 15— »

2078 **Imitatione Christi (de).** *Parisiis, per Ph. Pygouchet, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo*, in-16, mar. bl., t. d. à compart. (*Belle rel. de Bauzonnet.*) 30— »

2079 **Inventaire** des diamans de la Couronne, perles, pierreries, tableaux, pierres gravées, etc. *Paris*, 1791, 2 part. en 1 vol., d.-rel. . . . . 5— »

2080 **Itinerarius Joannis de Hesse** presbyteria Hierusalem describens dispositiones terrarum, insularum, montium et aquarum, etc. *Impr. Parisiis, per Rob. Gourmont* (*s. a., circà* 1515), dos de v. f. . . . . 25— »

Voyage fort rare.

2181 **Jérusalem délivrée**, poème du Tasse, trad. (par Lebrun). *Paris, Musier*, 1774, 2 vol. gr. in-8, mar. r., anc. rel., fig. de Gravelot. . . . . 18— »

2082 **Jules Obséquent** : des Prodiges, plus trois livres de Polydore Virgile sur la mesme matière, trad. par G. de la Bouthière.

Lyon, par Jean de Tournes, 1555, pet. in-8, fig. en bois, mar. bl., t. d. (*Un peu piqué.*) . . . . 15— »

2083 **Lanterne (la) magique**, ou Fléaux des Aristocrates, etc., ornée d'estampes et de couplets analogues. *Berne*, 1790, pet. in-12, d.-rel. . . . . 3—50

2084 **Lauriers (les) ecclésiastiques**, ou Campagnes de l'abbé T***, avec les Délices du cloître. *Luxuropolis*, 1782, pet. in-12, d.-rel., dos de v. f., non rogné. . . . . 8— »

2085 **Laus ululæ** ad conscriptos ululantium patris et patronis, aut. Curtio Jacle. *Glaucopoli* (s. d.), pet. in-12, vél. (*Frontis.*) 8— »

2086 **Législation orientale**, etc., etc., par M. Anquetil-Duperron. *Amsterdam*, 1778, in-4, cart. . . . . 10— »

2087 **Lettres persanes**, par M. de Montesquieu. *Dijon, impr. de L.-N. Frantin*, 3 vol. in-12, dos de mar., non rognés, pap. vélin. 7—50

2088 **Liste** des noms des ci-devans nobles, nobles de races, robins, financiers, etc. *Paris*, an XII, 3 part. en 1 vol., d.-rel. == Vie privée des ecclésiastiques, prélats et autres, etc. *Paris*, an II (1791), 3 part. en 1 vol. in-8, d.-rel. Les 2 vol. . 12— »

2089 **Lunettes (les) des princes**, avec aulcunes balades et additions : composées par Jehan Meschinot. *Paris* (s. d.), in-16, goth., fig. sur bois, rel. en mar. t. d. (*Bel exempl.*) 60— »

2090 **Lyre (la) de la Raison**, pour la célébration des fêtes décadaires de l'an III. *Paris*, an III, in-18, cart., avec fig. et musique. . . . . 10— »

2091 **Madrigaux de M. D. L. S. (de la Sablière)**. *Paris, Cl. Barbin*, 1680, pet. in-12, mar. r., t. d. (*Thompson*); *édit. originale ; petite piqûre raccommodée.* . . . 12— »

2092 **Manuel du Libraire** et de l'Amateur de livres, par J.-Ch. Brunet. *Paris*, 1820, 4 vol. in-8, br., non coupés.

Exempl. sur pap. collé.......................... 88— »

2093 **Méditations** sur l'Évangile, par Benigne Bossuet. *Paris*, 1731, 4 vol. in-12, mar. v., t. d. (*Aux armes de Mesdames.*) 15— »

2094 **Mémoires** de mademoiselle de Montpensier, fille de Gaston

d'Orléans, frère de Louis XIII. *Amst., J. Wetstein et G. Smith.*, 1746, 8 vol. in-12, mar. r., t. d. (*Imitation des anc. rel.*). Bel exempl. . . . . 95— »

2095 **Mémoire** dans lequel on trouve que les Chinois sont une colonie égyptienne, par M. Guignes. *Paris*, 1769, in-12, br., pl. (*Piqué.*). . . . . 3— »

2096 **Mémoires** de la Vie de Frédéric-Maurice de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, avec quelques particularités de la vie et des mœurs de Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne. *Suivant la copie de Paris. A Amsterd., Ad. Braekman*, 1693, pet. in-12, br. . . . . 15— »

2097 **Mémoires** ou Essais sur la musique, par le citoyen Grétry. *Paris, impr. de la République*, an v, 3 vol. in-8, br. en cart., papier vélin. . . . . 12— »

2098 **Mespris (le) de la vie**, et consolation contre la mort, par J.-B. Chassignet. *Besançon, par N. de Moingesse*, 1594, in-16, cuir de Russie, jolie rel. (*Bel ex.*)

2099 **Mesure** conjecturale de la terre sur l'équateur, en conséquence de l'étendue de la mer du Sud, par d'Anville. *Paris*, 1736, pet. in-12, mar. r. (*Anc. rel.*). . . . 7— »

2100 **Meyga** entreprisa catoliqui imperatoris, per Ant. Arenam. *Lugduni*, 1760, in-12, v. j., fil. . . . . 6—50

Voy. Antonius de Arenâ; plusieurs éditions.

2101 **Mimographe (la)**, ou Idées d'une Honnête-Femme pour la réformation du théâtre national. *Amsterd.*, 1770, in-8, v. éc., fil. . . . . 5— »

2102 **Mirabilis liber** qui prophetias revelationes (avec la partie française). Pet. in-8 (*s. l. n. d.*), mar. bl., t. d., dos à petits fers (*Thompson*). Bel exempl. avec témoins. . 30— »

2103 **Miroir (le)** des escoliers représentant les bonnes et mauvaises mœurs de toute la jeunesse, etc., suivi de proverbes français, flamang. *A Harlem, par Gilles Romain*, 1595, pet. in-8, mar. r., t. d. (*Kœhler*). Très bel exempl. . 24— »

2104 **Notes bibliographiques** sur l'ouvrage d'Hortensio Lando, intitulé Sermoni funebri de vari authori nella morte de

diversi animali (par M. Huzard). *Paris, impr. de madame Huzard,* 1835, br. d'une feuille in-8, tirée à très petit nombre, et pas pour le commerce.

2105 **Notice** sur les anciens Trévirois, suivie de recherches sur les chemins romains qui ont traversé le pays des Trévirois, par J.-B.-M. Hetzrodt. *A Trèves,* 1809, in-8, br. . . . 3—»

2106 **Nouvelle allégorique**, ou Histoire des derniers troubles arrivez au royaume d'Eloquence. *Amsterd.,* 1702, pet. in-12, d.-rel., avec la fig. . . . . 2—50

2107 **Observations** sur l'incrédulité des philosophes modernes, etc. *A Sedan, Fr. Jaquemart,* 1771, in-12, mar. r., t. d. (*Armes.*). . . . . 7—50

Exempl. de dédicace autographe de l'auteur.

2108 **Œuvres** badines complètes, du comte de Caylus, avec fig. *Amsterd.*, 1787, 12 vol. in-8, v. m., fil. . . . 27— »

2109 **Œuvres** complètes de L. Sterne, trad. de l'anglais, par une société de gens de lettres. *Paris,* 1825, 4 vol. in-8, d.-rel. 16— »

2110 **Œuvres** de M. l'abbé de Saint-Réal. *Paris,* 1730, 5 vol. in-12, mar. r., t. d., anc. rel., fig. (*Armoiries.*). . 15—»

2111 **Œuvres** de maistre Françoys Villon : Le Monologue du Franc archier de Baignollet, le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye et Baillevent. *Impr. à Paris, par Anth. Bonnemere,* 1532, in-16, mar. r., t. d. (*Rel. de Kœhler.*). 40—»

2112 **Œuvres** de Montesquieu, nouvelle édit. revue et augmentée. *A Amsterdam,* 1764, 6 vol. in-12, mar. r., t. d., anc. rel. (*Bel exempl.*). . . . . 40— »

2113 **Œuvres** d'Horace, trad. en français par M. Dacier et le P. Sanadon, avec les remarques de l'un et de l'autre. *Amst., J. Wetstein et G. Smith,* 1735, 8 vol. in-12, mar. r., t. d., dos à petits fers, imitant les anc. rel. (*Très bel ex.*). 95—»

2114 **Œuvres** (en vers) de Scevole de Sainte-Marthe. *Poitiers, par J. Blanchet,* 1600, in-16, v. m., fil. 12—»

2115 **Œuvres (les)** de Me Jean Belot, curé de Milmonts, etc., contenant la chiromance, physionomie, le plus parfait de la dialectique, etc. *Liége*, 1704, pet. in-8, vél. . 8— »

2116 **Œuvres (les)** du sieur de la Roque de Clairmont en Beauvoisis. *Paris*, 1609, pet. in-12, mar. (*Thompson*). 27— »

2117 **Œuvres (les)** satyriques du sieur de Courval-Sonnet, gentilhomme virois. *Paris, Rolet Boutonné*, 1622, in-8, mar., non rogné. 36— »

2118 **Origine** des Étrennes et des mois chez les Hébreux et les peuples anciens et modernes, etc. *Paris*, 1787, pet. in-12, d.-rel., dos de v. f. . . . . 4—50

2119 **Organt**, poëme en vingt chants (par Saint-Just). *Au Vatican*, 1789, pet. in-18, bas. . . . . 7— »

Cet ouvrage est fort rare aujourd'hui, ayant toujours été défendu, même sous Bonaparte. (Note manuscrite.)

2120 **Opuscule**, ou Essai tendant à rectifier des préjugés nuisibles, et à former des vertueux éclairés, par un ami du genre humain. *Londres*, 1791, p. in-8, sur beau pap. vél. fort, br. 1—50

2121 **Panegyric (le)** du Chevallier sans reproche. (*Paris*), *Gilles et J. Bouchet* (s. d.), pet. in-4 goth., v. f., fil., t. d. 40— »

Un autre exempl. en mar. r. . . . . 75— »

2122 **Paraboles (les)** de Cicquot, en forme d'advis, sur l'estat du roy de Navarre. *Paris, jouxte la copie à Lyon*, 1593, pet. in-8, dos de v. f. (*Rare*.). . . . . 9— »

2123 **Paris**, ou le Livre des Cent et Un. *Paris, Ladvocat*, 1833 et suiv., 15 vol. gr. in-8, dos et coins de mar. bl., non rognés. . . . .

L'un des deux exempl. tirés sur pap. de Chine. . . . . . . 275— »

2124 **Parnasse (le)** des poëtes françois modernes, etc., recueilli par feu Gilles Corrozet. *Lyon, B. Rigaud*, 1578, pet. in-16, mar., t. d. (*Bel ex.*). . . . . 27— »

2125 **Passion (la) de N.-S. Jésus-Christ**, tragédie en trois actes et en vaudevilles. *A Jérusalem, de l'impr. des Israélites*, an ...., in-18, d. de v. f., fig. . . . . 3— »

2126 **Paul Coutant** : Le Jardin et Cabinet poétique. *Poictiers, Ant. Mesnier*, 1609, pet. in-4, v. f., fil., t. d. (*Thompson*), fig. Bel exempl. . . . . 15— »

2127 **Proeme (le)** de Pierre Coustau, avec les Narrations philosoph., mis de latin en français par Lanteaume de Romieu. *Lyon, Macé Bonhome*, 1560, in-8, fig. en bois, à chaque page, mar., t. d. (*Bel ex.*). . . . .

2128 **Petit traité** de Arnalte et Lucenda, franç. et ital. *Lyon*, 1570, pet. in-12, v. f. . . . . 7— »

2129 **Philosophie (la) des vapeurs**, ou Correspondance d'une jolie femme. *A Paphos*, 1784, pet. in-12, dos de mar. 2—50

2130 **Premières (les) oeuvres poétiques** du capitaine Lasphrise. *Paris, par Jean Gesselin*, M.D.IC. (1599), pet. in-12, v. f., t. d. (*Rare.*). . . . . 40— »

2131 **Préservatif** contre le fanatisme, par Samuel Turrettin. *Genève*, 1723, in-8, v. f. . . . . 4—50

2132 **Procès** instruit par le tribunal criminel du département de la Seine, contre Demerville, Ceracchi, Aréna et autres, etc., conspirateurs contre le premier consul. *Paris*, an IX, in-8, dos de v. f. . . . . 6—50

2133 **Quadrins** historiques de la Bible, le Nouveau Testament, etc., revuz et aug. d'un grand nombre de fig., par Claude Paradin. *Lion, Jean de Tournes*, 1560, pet. in-8, fig. sur bois, v. f. (*Belle conservation.*). . . . . . 35— »

2134 **Rapport** général sur les travaux de la Société d'agriculture et de commerce de Caen, par P.-A. Lair. *Caen*, 1805, in-8, d.-rel. (*Ex. sur pap. de paille.*). . . . . . . 4— »

2135 **Recueil** de plusieurs farces, tant anciennes que modernes. *Paris, N. Rousset*, 1612, in-8, cart., non rogn. . 10— »

Réimpression de Caron, sur pap. de couleur.

2136 **Recueil (le)** des Pais, selon leur situation avec les mœurs, loix et cérémonies d'iceux. *Paris*, 1559, in-16, mar. r., t. d. (*Thompson*). (Quelques notes marginales du temps.) 16— »

2137 **Recueil** in-8, jolie d.-rel. . . . . 10— »

Mémoire concernant la trahison de Pichegru, etc. *Paris*, an 12. — Pichegru et Moreau. *Paris*, an 12. — Recueil des pièces au-

thentiques relatives au suicide de l'ex-général Pichegru. — Recueil des interrogatoires subis par le général Moreau. *Paris*, an 12. — Discours prononcé par le général Moreau, etc.

2138 **Recueil** in-8, d.-rel. . . . . 7— »

La Régence à Blois, ou les derniers momens du gouvernement impérial. *Paris*, 1815. — Itinéraire de Buonaparte, depuis son départ de Doulement, etc. *Paris*, 1815. — Histoire du cabinet des Tuileries, depuis le 20 mars 1815, et la conspiration qui a ramené Buonaparte en France, 1815. — De la sensation qu'a faite en France la mort de Buonaparte. *Paris*, 1821. — Oraison funèbre de Buonaparte, etc. *Paris*, 1814. — Doutes historiques relatifs à Napoléon Buonaparte. *Paris*, 1833, 5 parties.

2139 **Recueil** in-8. . . . . 6— »

Mémoire historique sur Fouché de Nantes. *Paris*, 1815. — Mémoire du duc de Rovigo sur la mort de Pichegru et autres. *Paris*, 1825. — *Id.* de MM. le duc de Rovigo et le prince Talleyrand. *Paris*, 1823. — La police et M. Decazes. *Paris*, 1820. — Histoire de la conspiration ourdie contre M. Anglès. *Paris*, 1821. — Histoire de l'administration de M. de Belleyme. *Paris*, 1830. 6 pièces en 1 vol. in-8, d.-rel.

2140 **Recueil (le)** de Jehan Marot de Caen. *On les vend à Paris, chez Jehan Petit*, 1536, in-16, mar. orange, t. d., fil. d'or, et comp. (*Bauzonnet.*). . . . . 35— »

2141 **Ritus** ac observationes antiquissimæ. *Coloniæ, apud Jo. Soterem, anno M.D.XXX*, pet. in-8, mar. r., t. d. à comp. et doublé de mar. v., dent. (*Très bel. ex. de M. Girardot de Préfond.*). . . . . 35— »

2142 **Rome pleurante**, ou les Entretiens du Tibre et de Rome. *Leyde* (*Elzev.*), 1666, pet. in-12, v. f., fil., t. d. 12— »

2143 **Récréations (les)** poétiques, amoureuses et galantes, etc., par le sieur du Four C. D. M. *Paris*, 1669, pet. in-12, v. f., t. d. (*Rare et piquant*). . . . . 20— »

2144 **Réforme (de la)** politique des Juifs, par M. C.-G. Dohm. *A Dessau*, 1782, in-12, br. 3—50

2145 **Relation** en forme de Journal du voyage pour la rédemption des captifs aux royaumes de Maroc et d'Alger, par les pères Jean de la Faye et autres, etc. *Paris*, 1726, in-12, v. f., fil., non rogné. (*Bel exempl.*). . . . . . . 9— »

2146 **Représentations** à M. le lieutenant-général de police de Pa-

ris, sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. *Paris,* 1762, in-12, v. f., fil., non rogn. (*Rel. à la Derome.*). . . . . 7—75

2147 **Roman (le) de Rou** et des ducs de Normandie, par R. Wace, publié pour la première fois par M. Fr. Pluquet. *Rouen, Ed. Frère,* 1827, gr. in-8, pap. vél. . . . . . . 38—»

Pap. ordin. *Voyez* N° 224. — Les observations sur le Roman de Rou, par M. Renouard. . . . . 3—50

2148 **Sagesse (de la)** : trois Livres, par Pierre Charron. *Paris, impr. de Didot l'aîné,* 1789, 3 vol. in-12, dos de v., non rogn., pap. vél. . . . . 9—»

2149 **Sainctes (les) métamorphoses.** *Paris, de l'impr. et des nouveaux caracthères de P. Moreau,* 1643, in-4, v. f., fil., fig. (*Rare.*). . . . . 7—»

2150 **Satyre** contre les charlatans, et pseudo-medecins, empyriques, etc., par Me Th. Sonnet, sieur de Courval. *Paris, Jean Milot,* 1610, in-8, v. m., fig. . . . . . . 5—50

2151 **Saulsaye.** Églogue de la vie solitaire. *Lyon, par Jean de Tournes,* 1547, pet. in-8, mar., t. d., fig. sur bois. (*Bel ex.*). 100—»

Réimpression de l'édition originale de ce même ouvrage faite par les soins de M. Pontier, d'Aix, en 1829. Exempl. en pap. bleu, dont il n'y a eu que 8 sur ce pap., dos de mar. non rogné. . 12—»

2152 **Sept (les) dialogues** de Pictorius, traictans la manière de contre-garder la santé, etc., par Arnault Pasquet de la Rochefoucault. *Paris, Gilles Gourbin,* 1557, pet. in-8, dos et coins de mar. r. . . . . 9—50

2153 **Sophoclis** dramata quæ supersunt et deperditorum fragmenta, gr. et lat., recens. Brunck. *Lipsiæ,* 1806, 4 vol. gr. in-8, pap. vél., d.-rel. . . . . 35—»

2154 **Souveraineté (de la)** du roy à Mets, pays Metsin, etc., etc., par R.-P.-Ch. Hersent. *Paris,* 1632, in-8, v. m. . 6—»

2155 **Summaire** ou Épitome du livre de Assé, fait par le commendement du roy, par M. Guill. Budé. *Impr. à Paris, pour Galliot Dupré,* 1529, in-8, mar. bl., t. d. . . . 15—»

2156 **Taciti (C. Cornelii)** opera, supp., notis et dissert. illust.

G. Brotier. *Parisiis,* 1776, 7 vol. in-12, v. f., fil. (*Derome*). Bel exempl. en pap. fin. . . . . 45— »

2157 **Temple (le) de Gnide**, suivi d'Arsace et Isménie, par Montesquieu. *Paris,* 1796, in-12, pap. vél., mar. gren., à compart., t. d. (*Thouvenin*). . . . . 15— »

2158 **Théatre (le) du monde**, où il est fait ample discours des miseres humaines, et de l'excellence et dignité de l'homme, par P.-B. (Pierre Boaystuau), surnommé Launay, et trad. par lui en français. *Paris,* 1584, in-16, mar. r., t. d. (*Thompson*). . . . . 13— »

2159 **Thrésor** de l'histoire des langues de cest univers, par M. Cl. Duret. *Impr. à Cologne,* 1613, in-4, vél. 10— »

2160 **Titi Lucretii Cari** de rerum naturâ Libri sex. *Birminghamiæ, typis Jo. Baskerville,* 1773, in-8, v. f., fil., t. d. (*Derome.*). . . . . 8— »

2161 **Tragédies (les)** d'Ant. de Montchrestien. *Rouen,* 1627, in-8, v. f., t. d. (*Bel exempl.*). . . . . 27— »

2162 **Traité** contre l'amour des parures et le luxe des habits. *Paris,* 1780, pet. in-12, v. m. . . . . 3— »

2163 **Traité** de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance. *Luxembourg,* 1735, pet. in-8, v. gr. 8— »

2164 **Très (le) excellent** et somptueux triomphe faict en la ville de Venise, en la publication de la Ligue, etc. *Lyon, par Benoist Rigaud,* 1571, in-8, dos et coins de v. f. (*Bel ex.*) 7— »

2165 **Tocscain (le)** contre les massacreurs et auteurs des confusions en France, etc., etc. *Reims,* 1577, in-8, mar. r., t. d. (*Bel. ex., anc. rel.*). . . . . 12— »

2166 **Une épistre satirique** envoyée de, par reconnoissance au roy de France. *Item,* une aultre de l'acteur au duc de Bourbon. *Anvers,* 1527, pet. in-8, mar. (*Bel ex.*). . . . 35— »

Pièce en vers de toute rareté.

2167 **Vie du maréchal duc de Villars**, écrite par lui-même, et

donnée au public par M. Anquetil. *Paris*, 1784, 4 vol. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 18— »

2168 VIE PRIVÉE DE LOUIS XV. *Londres*, 1781, 4 t. en 2 vol. in-8, dos de v. f. . . . . 8—50

2169 VILLEBREQUIN (LE) de Mᵉ Adam, menuisier de Nevers. *Paris, Guill. de Luyne*, 1663, pet. in-12, dos de mar. 8—50
Les Chevilles, par le même, in-4, v. f. (*Thompson*). 18— »

2170 VOYAGE littéraire en Alsace, par dom Ruinard, trad. du lat. par J. Matter. *Strasbourg*, 1829, in-8, cart. et fig. 4—50

2171 VUES sur l'histoire contemporaine, par Louis de Carné. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8, fort jolie d.-rel., dos de v. f. 8—50

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

Je suis bien aise, Monsieur, que vous ayez acquis le fonds de l'ouvrage de M. Robert sur les fables de La Fontaine; malgré la querelle qui vient de s'élever dans le camp des partisans du moyen-âge; malgré le procès fait au texte de *Parthonopæus* (1), par M. l'abbé Prompsault, qui est bien loin pourtant d'avoir toujours tort, M. Robert n'en reste pas moins un des hommes les plus versés dans la connaissance de la poésie des trouvères; mais ces recherches ont paru en 1825, et aujourd'hui le temps marche aussi vite pour la critique que pour la politique. Il y aurait donc un supplément à faire à son livre avec les matériaux imprimés depuis sa publication; un supplément était même possible, surtout pour ce qui concerne la littérature étrangère, dès le premier moment de l'apparition de ce livre dans le monde. Permettez-moi d'attirer, sur ce point, l'attention de ce savant : quelques mots jetés dans votre Bulletin l'engageront peut-être à revenir sur les parties de son travail qui laissent encore quelque chose à désirer. Je sens bien que vos lecteurs, habitués aux délicieuses dissertations de M. Nodier, regret-

(1) *Voy.* le 15ᵉ Nº du Bulletin, pour les différentes publications de M. Crapelet.

teront la place accordée à une note informe; mais M. Nodier, avec son maudit talent, est homme à gâter toute sorte de lecteurs.

On ne trouvera pas mauvais, du moins, qu'un Belge réclame en faveur de la poésie flamande, que M. Robert a fort négligée.

En parlant de Vincent de Beauvais, qu'il appelle *Bellovaquensis*, il aurait pu citer Jacob van Maerlant, qui en a traduit une partie en vers flamands, et que Clignett Steenwinkel et l'illustre Bilderdyk ont si doctement éclairci. Le premier de ces écrivains a même mis au jour, sous le nom d'*Ésopet*, soixante-sept fables flamandes, dont les sujets se retrouvent dans Phèdre, Romulus, l'anonyme de Nevelet, etc.

M. Clignett, dans une lumineuse introduction, compare, entre elles, ces sources différentes, où a puisé également l'allemand Ulrich Boner. Ces fables, dont on ignore l'auteur, doivent être du commencement du XIV[e] siècle. L'ouvrage de M. Clignett a paru en 1819. Maerlant nomme deux fabulistes, Calstaf et Nodekijn, qui avaient rimé des fables ésopiennes. Il ne reste rien du premier; quant au second, M. Henri Hoffmann de Fauersleiben, à qui les lettres flamandes ont tant d'obligations, croit en avoir retrouvé trois courts fragmens, que Bilderdyk a publiés dans la troisième partie de ses *Mélanges de Littérature*. Il ne serait pas impossible, au surplus, que l'un de ces écrivains fût l'auteur de l'*Ésopet*, sauvé de l'oubli par M. Clignett.

Il me serait aisé de revenir sur d'autres passages; d'alonger, par exemple, l'article d'Hélynand, pour lequel on trouve des renseignemens dans le Jacques de Guyse de M. le marquis de Fortia; mais j'ai eu principalement pour but d'engager les érudits français à ne plus mépriser la Flandre, cette terre si riche de toutes les manières, et où il est permis, et non ailleurs de découvrir le mot d'une foule d'énigmes historiques et philologiques du plus haut intérêt.

Je vous félicite, Monsieur, de la direction que vous contribuez à donner à la librairie. Tous ceux qui aiment la bonne et franche érudition vous doivent des remercîmens.

Le baron REIFFENBERG,
Correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions), l'un des 29 de la Société des Bibliophiles français, etc.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE), rue de l'Éperon, n° 7.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 22. — Octobre 1835.

2172 Abrégé de l'Histoire et de la Morale de l'Ancien Testament, etc. *Paris, Desaint et Saillant*, 1764, pet. in-8, mar. rouge, large dent. (*Rel. anc.*). . . . . 6—50

2173 Advertissement très utile du grand profit qui reviendroit à la chrestienté s'il se faisoit inventaire de tous les corps saincts et reliques, qui sont tant en Italie qu'en France, Allemagne, etc., par M.-J. Calvin. *De l'impr. de Fr. Jaquy, Ant. Davodeau et J. Bourgeois.* (*S. l. n. d.*), pet. in-16, mar. r., anc., t. d. (*Légères piqûres dans les marges.*) 18—»

2174 Alcoran (l') de Louis XIV, ou le Testament politique du cardinal Mazarin. *Roma,* 1695, pet. in-12, mar. r., t. d. (*Kœhler.*). . . . . 15—50

2175 Almanach de l'imperfection et malice des femmes, par Jacques Olivier. *Rouen*, 1636, pet. in-12, v. f., fil., t. d. (*Thompson*). Bel exempl. . . . . 15—»

2176 Amour (l') a la mode. Satyre historique. *Paris, chez la veuve Coignard*, 1706, pet. in-12, d.-rel. . . . . . . 5—50

2177 **Amours (les) de madame de Maintenon.** *Cologne, P. Marteau*, pet. in-12 (*s. d.*), mar. v., non rogné, fig. (*Bel ex. rel. par Bauzonnet.*). . . . . 45— »

2178 **Antiquités (des)** de la maison de France, et des maisons mérovingienne et carlienne, etc., par M. G.-C. Le Gendre. *Paris*, 1739, 2 vol. in-4, v. f. (*Bel ex., fig.*). . 15— »

2179 **Antithesis Christi** et Antichristi, videlicet papæ. *Genevæ*, 1578, in-8, mar. anc., t. d., fig. en bois à mi-page. (*Bien conservé.*) 18— »

2180 **Appian Alexandrin**, historien grec, trad. en françois par feu M. Claude de Seyssel. *Lyon, par Jan de Tournes*, 1557, in-16, v. f., fil., t. d. . . . . 15— »

2181 **Arrivée (l') du brave Toulousain**, et le Devoir des braves compagnons de la petite manicle. *Troyes, P. Garnier*, 1731, in-8. . . . . 5— »

2182 **Bachot (Gaspard).** Erreurs populaires touchant la médecine, et régime de santé, œuvre nouvelle, désirée de plusieurs, et promise par feu M. Laurent Joubert. *Lyon, par Barth. Vincent*, 1626, in-8, v. j., fil., t. d. . . . . . 12— »

2183 **Banny (le) de Liesse.** Le combat de Cupido et de la Mort. *Item* la Contemplation poétique, contenant les lamentables amours de deux amans; plus les Epistres cupidiniques; plus une Églogue sur la mort d'Erasme. *Item* la Querimonie de Vénus ayant perdu son amy Adonis. *Item* une exclamation contre dame Verolle; plus les Ballades, Espitres, Rondeaulx, Dixains, Huitains, Chansons et Epitaphes. *Item* quatre Élégies d'Ovide, trad. du lat. en français. Le tout composé par le Banny de Liesse. *Paris, par Alain Lotrian* (*s. d.*), pet. in-8, v. f. . . . . . 45— »

2184 **Bibliotheques (les) françoises** de la Croix-du-Maine et de Duverdier, sieur de Vauprivas, etc., publiées par M. Rigoley de Juvigny. *Paris*, 1772, 6 vol. in-4, v. éc. 35— »

2185 **Bibliothèque imaginaire** de Livrets, Lettres et Discours imaginaires (*s. l.*), 1615, pet. in-8, dos de v. f. (*Facétie piquante.*) 6— »

2186 **Bigarrures (les)** du seigneur Des Accords. *Paris, J. Richer,* 1585, in-16, mar. v., t. d. (*Derome.*). . . . . 18— »

A la fin de cet exempl. on a ajouté une planche ployée en trois, et qui forme 4 fig. fort singulières et très originales.

2187 **Bulla duarum decimarum** in terris Ecclesie mediate vel immediate subjectis, super officiis, ecclesiis et beneficiis impositarum, pro expeditione contrà Turcos. (*S. l. n. d.*) = Breve sanctissimi Domini nostri, Domini Adriani, divina Providentia papæ VI ad Fridericum Saxoniæ ducem, adversus Lutherum. (*S. l. n. d.*), 2 part. en 1 vol. pet. in-8, vél. (*Rarissime.*). . . . . 30— »

2187 *bis*. **Cabinet (le)** du Roy Louis XI, contenant plusieurs fragmens, etc. *Paris,* 1661, pet. in-12, v. f., t. d. (*Kœhler.*) 10—50

2188 **Cantiques (les)** du sieur de Maisonfleur, gentilhomme français, auxquels sont adjoutez les quatrains spirituels de l'honneste amour, par Yves Rouspeau. *Paris, Guill. Auvray,* 1584, pet. in-12, v. f. . . . . 10— »

2189 **Caylus.** Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines. *Paris,* 1752, 7 vol. in-4, v. m., fig. = Recueil *id.*, par La Sauvagère. 1 vol. in-4, v. m. Les 8 vol. 150— »

2190 **Cent et quatre quatraines de quatrains** contenantz plusieurs belles sentences et enseignemens, extraits des livres anciens et approuvez : lesdictes quatraines divisées en quatre quarterons, par Fr. Perrin, Autunois. *Lyon, par Benoist Rigaud,* 1587, in-8, mar. v., t. d. à compart. (*Très bel exempl. rel. par Bauzonnet.*). . . . . . . 60— »

Non cité dans les Bibliographes.

2191 **Cent quatrains consolatoires** du sieur de la Primaudaye. *Lyon, par Benoist Rigaud,* 1582, in-8, mar. viol., t. d., dent. (*Magnifique exempl. rel. par Bauzonnet.*). 60— »

Ouvrage non cité dans les Bibliographes.

2192 **Cérémonies nuptiales** de toutes les nations, par le sieur de Gaya. *Paris, Est. Michallet,* 1680, pet. in-12, v. éc., fil. 7— »

2193 **Chant pastoral** sur le Parlement de France, et la Bien-Venue en Lorraine de M. Charles, duc de Lorraine, et de madame Claude de France, son épouse, par L. Des-Ma-

sures (les pasteurs Louise et Perot). *Lyon, par Jan de Tournes,* 1559, pet. in-8, mar. v., t. d. (*Bel exempl., rel. de Bauzonnet*. . . . . 45— »

2194 CHORÉIDE, autrement Louenge du Bal, aus dames, par B. de la Tour d'Albennas. *Lyon, par Jan de Tournes,* 1556, in-8, mar. v., dent., t. d. (*Riche rel. de Bauzonnet.*) 75— »

Inconnu aux Bibliographes.

2195 CHRONIQUES (LES), et Annales de France dès l'origine des François, et leur venuës es Gaules, par Fr. de Belleforest, avec la suite par G. Chappuys. *Paris, Nicolas Bonfons,* 1572 et suiv., in-fol., v. m., fil. . . . . 28— »

2196 CIRCÉ (LA) de M. Giovan Baptista Gello, nouvellement mise en françois par le seigneur Duparc. *Rouen, R. et J. du Gort frères,* 1551, in-16, mar. v., t. d., anc. rel. (*avec la signat. du duc de Valentinois.*). . . . . . . 26— »

2197 COMTE (Le R. P. Louis LE). Des cérémonies de la Chine. *Liége,* 1700. — Lettre à M***, touchant les honneurs que les Chinois rendent au philosophe Confucius et à leurs ancêtres. (*S. l.*), 1700, 2 part. en 1 vol. in-12, dos de v. f., non rogn. . . . . 6— »

2198 CONCILIUM DELECTORUM cardinalium et aliorum prælatorum de emendandâ Ecclesiâ, *S. D. N. D.*, Paulo tertio ipso jubente conscriptum, et exhibitum anno M.D.XXXVIII. *Antuerpiæ, M.D.XXXIX*, pet. in-8, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). 10— »

2199 CONFÉRENCE AGRÉABLE de deux paisans de Saint-Ouen et de Montmorency, sur les affaires du temps, réduite en sept discours, pour divertir les esprits mélancoliques. *Troyes, veuve Oudot,* 1728, in-8, d.-rel. (*Rog.*). . . . 4— »

2200 CONQUESTE (LA) DU GRAND CHARLEMAGNE, roy de France et d'Espagne, avec les faits et gestes des douze pairs de France et du grand Fierabras, etc., etc. *A Troyes, Jean Oudot,* in-8, v. j. . . . . 15— »

2201 CONQUESTES (LES) DU GRAND CHARLEMAGNE, roy de France et d'Espagne, etc. *Troyes, P. Garnier* (1726), in-8, fig., dos de v. f. . . . . 10— »

2202 CONTES ET NOUVELLES en vers, par M. de la Fontaine (édit.

exécutée aux frais des fermiers-généraux). *Amsterd.* (*Paris, Barbou*), 1762, 2 vol. in-8, fig. d'Eisen, mar. r. (*Anc. rel.*). Grand de marge. . . . . 50— »

2203 **Description** des principales pierres gravées du cabinet de monseigneur le duc d'Orléans, par de Lachau et Le Blond. *Paris*, 1780, 2 vol. pet. in-fol., v. éc., dent., t. d., fig. 41— »

2204 **Description** de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques, selon la visite de six jours d'une semaine, par P. Le Jolle. *Amsterd.*, *J. le Curieux*, 1666, pet. in-12, vél., fig. 12— »

2205 **Dialogues et Discours fantastiques** de Justin Tonnellier, et à son ame, trad. de J.-B. Gelli, par C. D. K. P. *Paris*, *pour Cl. Micard*, 1575, in-16, mar. v., anc. rel., t. d. 18— »

2206 **Dictionnaire** historique et critique de P. Bayle. Nouvelle édition augmentée de notes extraites de Chaufepié, Joly, La Monnoie et autres, etc. *Paris*, *Desoer*, 1820, 16 vol. in-8, br. . . . . 70— »

2207 **Discours** sur la liberté de penser et de raisonner sur les matières les plus importantes, écrit à l'occasion de l'accroissement d'une nouvelle secte d'esprits forts, etc., trad. de l'angl. *Londres*, 1717, in-8, mar. noir, dent., doublé de mar. r. (*Rel. anc.*). . . . . 8— »

2208 **Disputation (la) de l'Asne** contre frère Anselme Turmeda, sur la nature et noblesse des animaux; faite et ordonnée par ledit frère Anselme en la cité de Thunics, l'an 1417. *A Lyon*, *chez Jaume Jaqui* (*s. d.*, vers 1540), in-16, v. f., fil., fig. en bois. (*Rare.*) 40— »

2209 **Dissertation** sur les mœurs, les usages, le langage, la religion et la philosophie des Hindous, etc., trad. de l'anglais par M. B***. *Paris*, 1769, in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). 8— »

2210 **Dissertation** qui a remporté le prix de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, par Bougainville. Quel était le droit des métropoles grecques sur les colonies? etc. *Paris*, 1745, in-12, d.-rel. . . . . 4— »

2211 **Disticha** de Moribus, nomine Catonis inscripta, cum latinâ et gallicâ interpretatione. *Parisiis*, *ex off. Rob. Stephani*, 1533, mar. grenat, t. d. . . . . 12— »

2212 **Divers (les) propos mémorables** des nobles et illustres hommes de la chrestienté, par G. Corrozet. *Paris*, *A. l'Ang.*,

1557, pet. in-12, mar. r., fil., t. d. (*Rogn. sur le devant.*) 15— »

2213 **Doctrinal (le) des Filles a marier.** = Le Depucellage de la ville de Tournay, avec les pleurs et lamentations obstant sa defloration. = La Complainte de Venise. 3 pièces in-8 goth., fig. en bois, fac-simile de l'original (*s. d.*), dos et coins de mar. v. (*par Bauzonnet.*). . . . . . 15— »

2214 **Don royal de Jacques**, roy d'Angleterre, au prince Henry, son fils, trad. de l'angl. par le sieur de Villiers Hotman. (*S. l.*), 1604. = Utile et salutaire advis au roy, pour bien regner, etc., 2 part. en 1 vol., vél. (*Bauzonnet.*). . 7—50

2215 **Emblèmes d'Alciat** translatez en françois. *Lyon, Mace-Bonhomme*, 1549, *in-8, fig. sur bois, ex. rel. en vél., par Bauzonnet.* . . . . 18— »

2216 **Entretien (l')** des Bonnes compagnies, par le sire Des-Fontaines. *A Troyes, et se vend à Paris*, 1716, in-8. 4— »

2217 **Entretien entre Louis XIV** et madame de Maintenon. *Marseille, P. Mathieu* (*Cologne, Pierre Marteau*), 1710, pet. in-12, mar. br., dent., t. d. (*Fort rare.*). . . 25— »

On a ajouté à cet ex. les portraits de Louis XIV et de madame de Maintenon.

2218 **Enterrement** du Dictionnaire de l'Académie, contenant la réfutation de la réponse de M. de M***. (*S. l.*), 1697, pet. in-12, dos de v. à nerf, fig. . . . . 6— »

2219 **Essais** d'un Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots français, etc., recueilli et compilé par messire Ant. Furetière. *Amsterd.*, 1687, pet. in-12, v. br.

Dans le même vol., *Factum* pour messire Ant. Furetière. *Amst.*, 1685. — Second *Factum*. Ibid., 1685. — Troisième *Factum*. Ibid., 1688. — Plan et dessein du poëme allégorique et tragico-burlesque, intitulé les Couches de l'Académie, par Ant. Furetière. *Amsterd.*, 1687.— Les Couches de l'Académie, 1 vol. pet. in-12. 10— »

2220 **Essais** de morale et de politique de Bacon. *Paris*, 1796, 2 vol. in-18, dos de v. à nerfs, non rogn. . . . . . 4— »

2221 **Essai historique** sur la Bibliothèque du roi (par Le Prince). *Paris, chez Belin*, 1782, pet. in-12, v. m. . . . 5— »

2222 **Facecieuses (les) nuicts** du seigneur Straparole. (*S. l.*), 1726, 2 vol. pet. in-12, dos de veau à nerfs. . . . . . 10— »

2223 **Faicts (les) et Dictz** de feu de Bonne Mémoire, maistre Jehan Molinet. *Paris*, 1540, in-8, mar. r., t. d. (*Kœhler*). Bel. ex. (*Rel. à la Deseuil.*). . . . . 45— »

2224 **Florigénie (duchesse de Rohan)**, ou l'Illustre victorieuse, par de la Motte du Broquart. *Paris, Jean Paslé*, 1647, in-8, mar. bl., t. d. (*Bel rel. anc., avec armoiries de la comtesse de Verrue*). . . . . 6— »

2225 **France (la) ruinée** sous le règne de Louis XIV, par qui et comment, avec les moyens de la rétablir en peu de temps. *Cologne, P. Marteau*, 1696, in-12, v. . . . . . . 8— »

2226 **Garat**. Précis historique de la vie de M. de Bonnard. *Paris, impr. de Monsieur*, 1785, pet. in-12, br. en cart. 3—50

2227 **Grande (la) danse macabre** des hommes et des femmes, historiée et renouvelée du vieux gaulois, etc. *Troyes, P. Garnier* (1728), in-4, fig. à mi-page en bois, dos de v. f. (*Rogné.*) 18— »

2228 **Grand Calendrier** et compost du Berger, composé par le Berger de la grande montagne, etc., etc. *Troyes* (*s. d.*), in-4, d.-rel., fig. en bois. 15 »

2229 **Grande (la) chronique** ancienne et moderne de Hollande, Zélande, Westfrise, Vtrecht, Frise, Overyssel et Groeningen, jusques à la fin de l'an 1600, Jean-Fr. Le Petit. *A Dordrecht*, 1601, 2 vol. pet. in-fol., dos de vélin, fig. 32— »

2230 **Grand (le) nauffraige des Folz** qui sont en la nef dinsipience, navigeans en la mer de ce monde, etc., etc. *On les vend à Paris, par Denys Janot* (*s. d.*), in-4 goth., fig. en bois à chaque page, vél. (*Bauzonnet.*). . . . . 70 »

2231 **Gringoire**. Notables Enseignemens, Adages et Proverbes, faits et composez par Pierre Gringoire, dit Vaudemont, herault d'armes de hault et puissant seig^r^ mõseign^r^ le duc de Lorraine, nouvellement reveuz et corrigez, in-16, cuir de Russie. (*Riche rel. de Thompson.*). . . . . . 125— »

Édit. en caractère semi-goth, sans lieu ni date (vers 1530), de 208 pages, et différente de celle citée dans la Bibliothèque instructive de M. De Bures, sous le n° 3028.

2232 **Hécatongraphie**, c'est à dire la Description de cent figures, et hystoires, contenant plusieurs proverbes, sentences, etc. *Paris, par Estienne Groulleau*, 1548, in-16, mar. r., fil., t. d. (fig. sur bois).

Bel ex. rel. par Bauzonnet........................... 32— »

2233 **Heures a l'usage de Rome.** *Impr. pour Ant. Verard, lan mil quatre cens quatre-vingtz et XVIII*, exempl. sur vél., 14 fig. color. d'une parfaite conservation, gr. in-8, mar., t. d. . . . . 70— »

2234 **Histoire admirable du Juif Errant**, etc. *Rouen, P. Seyer*, 1751, pet. in-12, v. porphyre. (*Kœhler.*). . . 4—50

2235 **Histoire** de Dannemarc (précédée d'une introduction, etc.), par P.-H. Mallet. *Genève*, 1787, 9 vol. in-12, bas., rel. neuve. . . . . 20— »

Un autre ex. très bien rel. en v. f. 36— »

2236 **Histoire** de la navigation de Jean Hugues de Linschot Hollandais, aux Indes-Orientales, etc., avec annotations de B. Paludanus. *Amsterdam*, 1619, pet. in-fol., fig., v. br. 20— »

2237 **Histoire** de la vie, grandes voleries et subtilitez de Guilleri et de ses compagnons, etc. *Troyes, s. d.* (1728), in-12. = Promenades de la Guinguette, etc. *Troyes*, in-12. = La ville de Paris en vers burlesques, par Berthault. *Ibid.* 5 »

2238 **Histoire** de Huon de Bordeaux, pair de France et duc de Guienne. *Troyes, P. Garnier* (1726), 2 part. en 1 vol. in-4, dos de v. f. . . . . 18— »

Autre édit. de *Rouen, pour la veuve Louys Costé*. 2 part. in-8, d.-rel. . . . . 10— »

2239 **Histoire** (l') de Jean de Paris, roy de France. *Troyes, P. Garnier, s. d.* (1729), in-8, dos de v. f. . . 6— »

2240 **Histoire** de Pierre de Provence et de la Belle Maguelonne. *Troyes, s. d.* (1729), pet. in-8, dos de v. f. . . 4— »

2241 **Histoire de Richard sans Peur**, duc de Normandie, fils de Robert-le-Diable. *Troyes, s. d.* (1729), in-8, fig., dos de v. f. . . . . 5— »

2242 **Histoire de Valentin et Orson**, très hardis, très nobles et très vaillans chevaliers, fils de l'empereur de Grèce et neveux du très vaillant roi de France, Pepin. *Troyes, veuve J. Oudot*, 1723, in-4, fig. sur bois, dos de v. f. . 18— »

2243 **Horoscope** (l') **du marquis d'Ancre**, faict par un bon Français. *Paris, G. Cochon*, 1617. = Dialogue de la Galligaya et de Misoquin, esprit follet, etc. *Paris*, 1617. — L'Entrée et

la Reception qui a esté faite au mareschal d'Ancre aux Enfers. *Paris*, 1617; et 2 autres pièces. In-8, d.-rel. 6 »

V., pour d'autres pièces sur le maréchal d'Ancre, n°s 1144 et 2027 du Bibliophile.

2244 HISTOIRE D'UN VOYAGE LITTÉRAIRE fait en 1733, en France, en Angleterre et en Hollande, etc. *La Haye*, 1735, in-12, v. fauve. . . . . 4—50

Lettre curieuse contenant les prétendus miracles de l'abbé Pâris, et les convulsions risibles du chevalier Folard.

2245 HISTOIRE des Aventures heureuses et malheureuses de Fortunatus, avec sa bourse et son chapeau, etc. *Troyes, P. Garnier* (*s. d.*), in-8, dos de v. f. (*Rogn.*). . . . . . 7— »

2246 HISTOIRE des Joyaux et des principales richesses de l'Orient et de l'Occident, tirée des diverses relations des plus fameux voyageurs de notre siècle, etc. *Genève, pour J.-H. Widerhold*, 1665, pet. in-12, d.-rel. . . . . 6—50

2247 HISTOIRE (L') des nobles prouesses et vaillances de Gallien Restauré, etc. *Troyes, P. Garnier* (*s. d.*), in-4, fig. en bois, dos de v. f. . . . . 15— »

2248 HISTOIRE (L') DES QUATRE FILS AYMON, très nobles et très vaillans chevaliers. *Troyes, P. Garnier* (1729), in-4, fig. en bois, dos de v. f. . . . . 15— »

2249 HISTOIRE nouvelle et divertissante du bon-homme Misère, par le sieur de la Rivière. *Troyes, P. Garnier* (1728), in-8, dos de v. f. . . . . 10— »

Dans le même vol., l'Etat de servitude, ou la Misère des domestiques. *Troyes, P. Garnier*. — Peine et mysère des Garçons chirurgiens, autrement appeles Fratres. *Troyes* (*s. d.*). — Le magnifique et superlicoquentieux festin de savetiers, carreleurs, etc.

2250 IMITATIONS tirées du latin de Jean Bonnefons, avec autres, et meslanges poétiques de l'Invention de l'autheur. *Paris, Abel l'Angellier*, 1588, pet. in-12, mar. v., t. d., dos à pet. fers. . . . . . 15—50

Dans le même vol., Pancharis Jo. Bonefonii Arverni. *Lutet.*, 1588.

2251 INNOCENCE (L') RECONNUE, par le R. P. René de Ceriziers, et vue et corrigée par l'abbé Richard. *Troyes, P. Garnier* (1723), in-8, d. de v. f. . . . . 4—50

2252 INSTRUCTION sur l'herbe Petum, ditte en France l'herbe de

la Royne ou Medicée, etc., par J.-G.-P. *Paris, par Galliot Dupré*, 1572, dos de v. f., avec la figure. . . . 7— »

2253 Intrigue (l') du cabinet sous Henri IV et Louis XIII, terminée par la Fronde; par Anquetil. *Paris*, 1780, 4 vol. in-12, v. j., fil., t. d. (*Bel. ex.*). . . . . . . 15— »

2254 Jargon (le) et le langage de l'argot réformé, etc. *Troyes*, in-12. = La Malice des Femmes. *Id.* = La Méchanceté des Filles. *Id.*, *s. d.* (1728), 3 part. en 1 vol. pet. in-12, dos de v. f. . . . . 5 »

2255 Joannis Seldeni de successionibus ad leges Ebræorum in bona defunctorum liber singularis : in pontificatum Libri duo. *Lugd.-Batav.*, *ex offic.*, *Elzev.*, 1638, pet. in-12, br. 36— »

2256 Joubert (Laurent). Première et seconde partie des erreurs populaires et propos vulgaires, touchant la médecine et régime de santé. *Lyon par P. Rigaud*, 1602, 2 t. en 1 vol. in-16, vél. . . . . 10— »

2257 Larmes (les) de Saint-Pierre et autres vers sur la Passion; plus quelques paraphrases sur les Hymnes de l'année. *Paris, de l'impr. de Robert Estienne*, 1606, in-8, mar., gr. grain. (*Bauzonnet.*) Ex. sur pap. de couleur, non rogné. 65— »

Cet ouvrage, sans nom d'auteur, paraît être de Robert Estienne. Il n'a pas encore été cité par les bibliographes, et le tirage sur papier de couleur est un indice que ce livre a été, sans aucun doute, tiré à petit nombre.

2258 Legende de domp Claude de Guyse, abbé de Cluny, etc. (*S. l.*), 1581, in-8. (*Même rel. que le suivant.*) 24— »

A cet exempl. est ajouté le *Catalogue des vieux mots dont se sert l'auteur de la Légende de D. Claude*. 2 pag. *Ms.*, écriture du temps.

2259 Legende de Charles, cardinal de Lorraine, et de ses frères de la maison de Guise, par Fr. de l'Isle. *Reims*, 1576, pet. in-8, mar. bl., tr. d. (*Riche rel. de Bauzonnet*), dos à petits fers et filets sur le plat. 24— »

2260 Legende (la) de maistre Jean Poisle, contenant quelques discours de sa vie, actions et déportemens en son estat, et les moyens qu'il a tenus pour s'enrichir. *Imp. l'an de grâce* (*s. l.*). = Le *factum* de Jean Poisle. = Tesmoins confrontez, etc. = Advertissement et discours des chefs d'accusa-

tion du procès fait à maistre Jean Poisle, 1582. = Arrest de de la cour contre maistre Jean Poisle, 1582. 4 parties en 1 vol. in-8, v. porph. à comp. (*Rel. de Vogel.*) 75— »

2261 **Legende dorée**, ou Sommaire de l'histoire des frères mendians de l'ordre de Dominique et de François, etc. (par Nicolas Vignier). *A Leyden, pour Jean le Maire*, 1608, pet. in-8, vél. . 5— »

2262 **Magie (la) naturelle**, ou Meslange divertissant, contenant des secrets merveilleux et tours plaisans. *Troyes, P. Garnier, s. d.* (1729), in-12, dos de v. f. . . . . . . 6— »

2263 **Maillard.** Divini eloquii preconis celeberrimi fratris Oliverii Maillardi sermones dominicales. *Parisiis, J. Petit*, 1515 et 1516, 2 vol. in-8, mar. r., t. d., large dent. (*Bel ex. en anc. rel.*). . . . . 35— »

2264 **Menagiana**, ou Pensées judicieuses de M. Ménage; nouv. édit. revue et augmentée (par de la Monnoye). *Amsterd.*, 1762, 4 vol. pet. in-12, dos et coins de mar. orange, non rogn., dorés en tête. . . . . 16— »

2265 **Mépris de la cour**, par Ant. de Geuvare, en espagnol, français et italien. *Lyon, par Jan de Tournes*, 1591, in-16, vél. 10— »

2266 **Métamorphose (la) d'Ovide figurée.** *Lyon, par Jan de Tournes*, 1583, in-8, vél., fig. en bois et entourage. 12 »

2267 **Ministre (le) d'estat**, avec le véritable usage de la politique moderne, par le sieur de Silhon. *Jouxte la copie impr. à Paris* (*Holl.*, 1648, *à la Sphère*), 2 vol. pet. in-12, m. v., t. d. 20— »

2268 **Miroir** historique de la Ligue de l'an 1464, où peut se reconnoître la Ligue de l'an 1694, etc. *Cologne, Félix Constant*, 1694, pet. in-12, v. éc., fil., t. d. (*Rare.*). 10— 50

2269 **Momus (le)** français, ou les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure, etc. *Cologne, P. Marteau*, 1761, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12, v. m.

V. n° 2018 du Bulletin, pour une lett. aut. du duc de Roquelaure.

2270 **Mort (la)** de Henry le Grand descouverte à Naples en 1608, par P. du Jardin, etc. *Paris*, 1619, pet. in-8, mar. r., fil., t. d. (*Anc. rel., un peu rogné.*). . . . . 18— »

2271 **Mots dorez (les)** du grand et saige Cathon, en fr. et lat.,

avec plusieurs bons et très utilles enseignemens, proverbes, etc. *On les vend à Paris, en la rue Neufve Nostre Dame, à l'enseigne Sainct Nicolas* (*s. d.*), pet. in-8 goth. (*Rare.*) 36— »

2272 **Moyen** (**le**) de parvenir. *A Chinon* (*s. d.*), *de l'impr. de Fr. Rabelais, l'année pantagruéline*, 2 tom. en 1 vol. in-12, v. f., fil., t. d. (*Bel ex.*). . . . . 11— »

2273 **Nouveau Dictionnaire** étymologique de la langue française, par M. Court de Gébelin, etc. *Paris, Durand neveu*, 1788, in-4, dos de v., n. rog. (*Le titre réimpr. en* 1835.) 8— 50

Et broché.................................... 6— »

Origine françoise, celtique, etc.

2274 **Nouvelle Histoire** d'Abyssinie ou d'Éthiopie, de M. Ludolf. *Paris*, 1684, in-12, mar. r. anc., t. d., fig. 5— »

2275 **Numerus** et tituli cardinalium, archiepiscoporum et episcoporum christianorum taxæ et valorum beneficiorum regni Galliæ, cum taxis cancellariæ apostolicæ, etc. *Par., apud Galeotum à Prato*, 1533, in-16, v. f., fil., t. d. . 12— »

2276 **OEuvres** de Boileau-Despréaux, avec des Eclaircissemens historiques donnez par lui-même, avec fig. de B. Picard le Romain. *La Haye*, 1722, 4 vol. pet. in-8, mar. gr., t. d. (*Bel ex.; rel. à la Deseuil.*). . . . . 55— »

2277 **OEuvres** de Campistron, de l'Académie française, nouv. édit. corrig. et augm., etc. *Paris, par la compagnie des Libraires*, 1750, 3 vol. pet. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*) . 9— »

2278 **OEuvres** (**les**) de Théophile, divisées en trois parties. *Paris, Ant. de Sommaville*, 1661, pet. in-12, mar. br. à comp. de petits fers, t. d. (*A la Deseuil, par Muller.*). . 16— »

2279 **OEuvres** (**les**) de Remy Belleau. 1578, pet. in-12, mar. vert. (*Thompson*). . . . . 30— »

2280 **Optati Galli** de Cavendo schismate. (*S. l.*), 1640, pet. in-8. = Dans le même vol. Arrest de la cour de Parlement, par lequel il est ordonné que le libelle intitulé *Optati galli de Cavendo schismate*, etc., sera lacéré et bruslé, etc. *Paris*, 1640, in-8. Les deux traités reliés en 1 vol., mar. r., très large dent. (*Bel ex. de Girardot de Préfond.*) . . 30— »

2281 **Oraison** Panegyrique pleine de consolation, pour Claude de

Lorraine, duc de Guyse, par F.-P. Doré, avec la doulce musique, etc. *On les vend à Paris, par Jehan de Broully*, 1550, pet. in-8, d.-rel., dos de mar.

Avec *le Remède salutaire contre les scrupules de conscience*, du même auteur . . . . 12— »

2282 **Pain Béni (le)**, poème, et autres pièces fugitives, par Marigny. *Paris, Mercier*, 1796, in-18, br. . . . . 3— »

2283 **Palais (le)** des Curieux, ou l'algèbre et le sort, les songes et visions, etc. *Troyes, N. Oudot (s. d.)*, in-8, v. f. 4— »

2284 **Passe-Partout (le)** galant, etc. *A Constantinople, Impr. de Sa Hautesse*, 1710, pet. in-12, dos de v. à nerfs. . 10— »

2285 **Pensées** et Réflexions extraites de Pascal sur la religion et la morale. *Paris, Imp. de Monsieur*, 1785, 2 vol. in-18, dos de v. à nerfs. . . . . 4— »

2286 **Petit Traité** de l'Amour des femmes pour les sots (par de Champcenetz). 1788, in-8, rel., mar. r. (*Armoiries*). 6— »

2287 **Piacevoli (le)** e ridicolose semplicita di Bertoldino. *In Ronciglione, per il Menichelli*, 1694, pet. in-12, v. f., fig. en bois singulières. . . . . 7— »

2288 **Plutarchi** Cheronæi philosophi et historici. *Lugduni*, 1566, 3 vol. in-16, mar. r., fil., t. d. (*Derome*). . . 18— »

Ex. de l'abbé Morellet, avec une note de sa main indiquant que cette édition est fort rare.

2289 **Preces Piæ**. Gr. in-8, mar. vert dans un étui. . 500— »

Ms. du commencement du XVI[e] siècle, exécuté en Italie avec le plus grand soin, et orné de 16 miniatures d'une délicatesse et d'un fini le plus parfait; très belle conservation.

Une particularité unique à ce *Ms.*, c'est que, pour la conservation de ces belles miniatures, faites en rond tout au milieu de la page, on a fait, à chacun des feuillets qui n'ont pas de miniature, un trou rond de la grandeur du dessin, de manière que les feuillets, tournés en tout sens, n'empêchent nullement la vue des miniatures, jusqu'à la fin du volume. Ces trous, ayant été faits exprès avant l'écriture du *Ms.*, le texte se trouve en entier et nullement interrompu.

2290 **Premiers Essays (les)** des proverbes et autres questions curieuses proposez et exposez en forme de dialogue, par Fleury de Belingen. *La Haye*, 1653, pet. in-12, vél. . 12— »

On trouve, dans ce petit volume, quelques renseignemens sur l'origine des Jaquemart. *V.* le charmant ouvrage de M. Gab. Peignot sur Jaquemart, n° 86 du Bibliophile.

2291 **Proclamatione** nella quale si dimostra l'animo di sua majesta in voler mantener la pace con Francia, et Scotia, et provedere alla securita del suo Regno. *Impressa in Londre, per Richardo Jugge, et Johan Cawod, impressore di sua majesta* (*s. d.*), vers 1560, pet. in-8 de 16 pages, mar. ol., t. d. (*Bauzonnet.*) 45— »

2292 **Promenades (les)** printanières de A. L. T. M. C. *Paris, Guill. Chaudière,* 1586, *in-*16, *mar. r.* (*Anc. rel.*). 24— »

2293 **Promptuaire (le)** des conciles de l'église catholique, avec scismes, et la difference d'iceulx; faict par Jehan le maire de Belges, etc. *Lyon,* 1532, pet. in-8, fig. en bois, mar. bl., t. d., dent. . . . . 12— »

Le 17e feuillet a été coupé à la marge.

2294 **Pro sacerdotum barbis,** ab auth. Jo. P. Valeriano. *Parisiis,* 1533, pet. in-8, v. f., dent., t. d. 8—50

2295 **Recueil** de costumes français, par M. le comte Horace de Viel-Castel.

(*V.* n° 668, 6e Bulletin). Cet ex. rel. en 3 vol., dos de toile grise. 860— »

2296 **Recueil,** savoir :

Exécration sur le détestable parricide, trad. de N. Bourbon par Champflour. *Paris, Jean Libert,* 1610. — Discours à la royne-mère sur les désordres du royaume, 1614. — Harande de Turlupin le Soufreteux, 1615. —Cholere de Mathurine contre les difformez reformateurs de la France. *Lyon,* 1616. — Les colloques du curé de Coussi aux François. In-8. — Le Catolicon françois, par Guillot le Songeur, 1616. 6 pièces in-8, vél. (*Par Bauzonnet*). . . . . 10— »

2297 **Recueil,** savoir :

Lettre de la royne-mère, et la responce du roy. *Paris,* 1619. — Lettre de la royne-mère au duc de Rohan, et responce du même, 1619. — Lettre de la même au roy, 1619. — Responce du roy à la royne-mère. *Paris,* 1619. — L'Arion (poème), 1623. — Le Mort qui court les rues, 1623. — L'Ampirique, 1624. — La Muse infortunée, 1624. — Le Songe de l'Emouleur, 1624. — La Grand'patience de Job, 1624. — L'exorciste, 1626. — Les Hypocondriaques de la cour, 1624. — Le sacrifice des Muses à M. le prince et la princesse de Condé. *Paris,* 1627. — Les comparaisons royales, 1627. — Lettre de la Cordonnière à M. de Barradas, 1627. — Le *de Profundis* de La Rochelle, etc., par un courrier réformé. 16 pièces en 1 vol. in-8, rel. en vél. par Bauzonnet. 15— »

2298 **Recueil** d'aucunes lectres et escriptures entre la majesté de l'empereur Charles V et François Ier de ce nom, etc. *An-*

vers, 1536, pet. in-4 goth., v. gr. (*Petite piqûre dans la marge.*) . . . . 50— »

Ouvrage de toute rareté et fort curieux pour l'histoire de François Ier.

2299 **Réflexions**, ou Sentences et maximes morales. *Paris*, *Cl. Barbin*, 1665, pet. in-12, v. f., fil., t. d. (*Edit. originale.*) 15— »

2300 **Relation** de la fin qu'a faict Henri II du nom, duc de Montmorency, Damville, premier baron, pair, admiral et maréchal de France, etc., etc., le 30 octobre, à Tolose, l'an 1632. *A Dampierre*, 1803, pet. in-4, br. (*Tiré à très petit nombre.*). . . . . 7— »

2301 **Relation** historique de l'amour de l'empereur de Maroc pour la princesse de Conty, etc. *Cologne*, *P. Marteau*, 1707, pet. in-12, mar br., t. d. (*Bel ex.*). . . . . 15— »

2302 **Religieuse (la)** esclave et mousquetaire. *Lepsic*, 1697, pet. in-12, v. f., t. d. 8–50

2303 **Romant (le)** de la belle Heleine de Constantinople, etc. *Troyes*, *J. Oudot*, *s. d.* (1722), in-8, fig. en bois, dos de v. f. . . . . 6— »

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

IMPRIMERIES PARTICULIERES.

Supplément à l'article qui les concerne dans le Dictionnaire bibliographique de M. Peignot.

1781-1787. Imprimerie du feld-maréchal prince Charles de Ligne, à Belœil. Je possède trois volumes sortis de cette imprimerie :

1°. Coup-d'œil sur Belœil. *A Belœil*, de l'imprimerie du P. Charles de —. M.D.CC.LXXXI, in-8, 6 pp. non cotées, 150 pp. Cet ouvrage est du prince de Ligne lui-même; il en existe une contrefaçon, qu'on distingue

au fleuron de la dernière page, qui est gravé en bois, au lieu d'être en taille-douce comme dans l'édition originale;

2°. Poésies du chevalier de Lille (celui dont la correspondance a été publiée dans *les Tableaux de genre et d'histoire*. *Paris*, 1828), de l'imprimerie particulière du P. Charles de Ligne, 1782. (*Très rare.*)

Les deux seuls exemplaires de cet ouvrage que j'aie vus, et qui provenaient de M. Legros, secrétaire particulier du prince, n'ont pas de titre imprimé. C'est un petit volume, format cazin, de 96 p.; il contient quelques contes assez libres, et plusieurs morceaux adressés à la reine Marie-Antoinette, parmi lesquels on n'est pas peu surpris de trouver les couplets suivans:

LA MESSE.

AIR: Lisette ramène aux champs, etc.

Princesse,
Venez entendre avec nous
La Messe
Que l'on dira pour vingt sous.
On l'avait pour huit
Avant la famine,
Mais un J.... C.....
Se vend au prix courant de la farine.
Princesse, etc.

Dieu va bientôt se rendre au gîte;
Le prêtre est à l'*Introibo;*
Qui sait le latin sent bien vite
Ce qu'un tel moment a de beau.
Au missel il se place:
Gloria, Kyrie,
Evangile et Préface,
Tout est expédié.

Après le *Sanctus*, chose étrange!
Au prône, avec des mots latins,
Fait Dieu, le coupe, et puis le mange,
Et s'en lave ensuite les mains.
Princesse, etc., etc.

3°. Instruction secrette, derobée à sa majesté le roi de Prusse, contenant les ordres secrets expédiés aux officiers de son armée, particulièrement à ceux de la cavalerie, pour se conduire dans la circonstance présente, traduit de l'original allemand par le prince de Ligne. A Belœil, et se trouve à Bruxelles, chez Hayez, imprimeur-libraire, rue Haute, M.D.CC.LXXXVII, in-12, pp. VI et 125.

R. CHALON.

La table des 20 premiers n^os^, formant un vol. avec les Dissertations philologiques et littéraires, de M. Ch. Nodier, paraîtra sous peu.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

1835.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER,

N° 23.



PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Dissertations philologiques et bibliographiques par M. Ch. Nodier, et autres, à joindre au Bulletin du Bibliophile.

25 CENTIMES CHACUNE POUR LES SOUSCRIPTEURS.

1°. Avec le N° 2. De la Liberté de la Presse avant Louis XIV.
2°. ——— 6. De la Reliûre en France au XIXe siècle.
3°. ——— 7. De quelques Livres satiriques et de leur clef. 1re partie.
4°. ——— 8. Suite de cet ouvrage. 2e partie.
5°. ——— 9. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 1re partie.
6°. ——— Le 10e numéro est composé *du langage factice appelé macaronique.*
7°. ——— 11. De la Maçonnerie et des Bibliothèques spéciales. 2e partie.
8°. ——— 12. Des Matériaux dont Rabelais s'est servi pour la composition de son ouvrage.
9°. ——— 13. Des auteurs du XVIe siècle qu'il convient de réimprimer.
10°. ——— 14. Comment les patois furent détruits en France.
11°. ——— 15. Annales de l'imprimerie des Aldes.
12°. ——— 16. Artifices de certains Auteurs pour déguiser leurs noms.
13°. ——— 17. Échantillons curieux et statistiques.
14°. ——— 18. De quelques langues artificielles qui se sont introduites dans la langue vulgaire.
15°. ——— 19. Du Dictionnaire de l'Académie française. 3 parties.
16°. ——— 21. Bibliographie des fous, par Ch. Nodier. 2 parties.
17°. ——— 22. Les Papillottes du perruquier d'Agen, par le même.
18°. ——— 23. Notice sur l'origine des cartes à jouer, par le Bibliophile Jacob.
19°. ——— 24. Notice sur le manuscrit de la chronique des Normands, et sur l'édition qu'en a faite M. Champolion pour la Société de l'histoire de France, par M. Paulin Paris.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 23. — Novembre 1835.

2304 **Amours de madame de Maintenon**, épouse de Louis XIV, roi de France, etc. *A Villefranche, chez David Dufour*, 1694, pet. in-12, mar. vert, fil., non rogn. (*Bauzonnet.*). 40— »

2305 **Bataille** et rencontre faicte par les ducz et princes Dallemaignes, à lencontre de l'armée de l'empereur, avec la desfaicte dung grand nombre dicelle. *Imprimé à Lyon par Jean de Durich, le dixiesme jour de juin mil cinq cens cinquante et ung*, in-16 de 8 pages, mar. r., fil., non rogné. (*Jolie plaquette rel. par Bauzonnet.*). . . . . 55— »

2306 **Bibliographie instructive**, ou Traité de la connaissance des livres rares et singuliers, par G.-F. de Bure. *Paris*, 1764, 9 vol. in-8, compris le supplément par Née de la Rochelle. Catalogue Gaignat. 2 vol. in-8, d.-rel. . . . 24— »

2307 **Cardinal (le) Mazarin** joué par un Flamend, ou Relation de cè qui se passa à Ostende le 14 de may de l'année 1658. *Cologne, chez P. Marteau*, 1671, pet. in-12, mar. bleu, fil., t. d. (*Bauzonnet*). Bel ex. avec témoins. . . . 48— »

2308 **Circe (la)** de M. Giovan-Batista Gello, academie florentine; nouvellement mise en francoys par le seigneur du Parc, Champenois. *Lyon, chez Guill. Rouillé*, 1550, in-8, mar. gros rouge, fil. (*Bauzonnet.*). . . . . 55— »

2309 **Compte rendu** au ministre de l'intérieur, par M. Duchesne aîné, sur les diverses collections d'estampes publiques ou particulières. Br. in-8. . . . . 1—50

Voy., pour Essai sur les Niels par le même, n° 953 du Bulletin. 14— »

2310 **Description (la)** de la superbe et imaginaire entrée faicte à la royne Gillette, passant à Venise, en faveur du roy de Malachie, son futur espoux, le 1er jour de septembre. Trad. de langue, caracteree en langue françoise (sic). (*S. l.*), 1614, pet. in-8, mar. olive, fil., t. d. (*Bel exempl. rel. par Bauzonnet.*). . . . . 35— »

2311 **Discours** de l'histoire de la Floride, contenant la cruauté des Espagnols contre les sujets du roy, en l'an mil cinq cens soixante-cinq. — *Item.* Une requeste au roy en forme de complainte par les femmes veuves, etc. *De Dieppe, ce 22 de may*, 1566, pet. in-8, mar. r., fil., t. d. (*Bel. ex. rel. par Bauzonnet.*). . . . . 40— »

2312 **Epistre** envoyée au Tigre de la France. (*S. l. n. d.*), pet. in-8, mar. grenat, fil. à froid (*par Bauzonnet*). *V.* sur ce rarissime pamphlet, la Notice de M. Ch. Nodier : *de la liberté de la presse avant Louis XIV.*

2313 **Erostames de Phidie et Gelasine**; plus le chant panégyrique de l'île Pontine, avec la gayeté de may. *A Lyon, par Jean Temporal*, 1557, in-8, mar. bleu, fil. et compart. de petits fers. (*Bel exempl., rel. par Bauzonnet.*) 110— »

2314 **Etienne (Henr.)**. Traité de la conformité du langage français avec le grec. == De la precellence du langage français, par le même. *Paris*, 1579, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8, v. f. (*Bien conservé et rare.*). . . . . 32— »

2315 **Généalogie** et la fin des Huguenaux, et descouvertes du calvinisme; où est sommairement descrite l'histoire des troubles excitez en France par lesdits Huguenaux, jusques à présent, par M. Gabriel de Saconay, etc. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1572, in-8, mar. r., fil., t. d. (*Superbe ex. rel. par Bauzonnet.*). . . . . 60— »

2316 **Itinerarium** a Burdigala Hierusalem usq. (*S. l.*), 1589, in-16, mar. bl. du Levant, t. d. (*Bel ex., rare.*). . . . 24— »

2317 **Lewin's (Will.)** birds of Great Britain. *Lond.*, 1789-91. 3 vol. gr. in-4, pet. vol. mar. r., dent. (*Riche rel. anglaise.*) 300— »

Ces trois vol. contiennent 127 oiseaux peints sur peau vélin avec le plus grand soin; plus les œufs, formant 18 planches, également peints sur vélin.

2318 **Lucas (Fr.)**. Concordantiæ sacrorum bibliorum vulgata editio. *Colon.-Agrip., Balth. Eg.*, 1684, v. gr., fil. (*Très bel ex. rempli de témoins.*). . . . . 30— »

2318 *bis*. **Marot**. OEuvres complètes; édition publiée par Lenglet-Dufresnoy. 4 vol. gr. in-4, v. f., t. d. . . . 30— »

Cette édition contient beaucoup de pièces et ouvrages dont les originaux sont d'un prix très élevé.

On y trouve également la traduction de deux colloques d'Érasme en vers, dont l'édition originale était restée inconnue jusqu'à ce jour. Ce petit livret est intitulé :

Deux colloques d'Érasme, traduits en françois par Clément Marot, plus le Balladin de Clément Marot, pet. in-16, de pag., impr. à Paris chez Guill. Thibout, 1549. (*Joli exempl. rel. par Bauzonnet*), acheté par M. Ch. Nodier............... 60— »

2319 **Mémoires critiques**, pour servir à l'histoire ancienne de la Suisse, et sur les monumens d'antiquité qui la concernent, etc., par Loys de Bochat. *Lausanne*, 1747, 3 vol. in-4, v. m., cartes. . . . . 15— »

2320 **Mémoire** pour servir à l'histoire du XVIII[e] siècle, contenant les négociations et les affaires d'État, liez par une narration historique des principaux événemens dont ils ont été précédés ou suivis, etc., etc., par de Lamberty. *La Haye*, 1724-40, 14 vol. in-4, v. f., pap. fin. . . . . 50— »

2321 **Nouvelles recherches** sur les patois ou idiomes vulgaires de la France, et en particulier, sur ceux du département de

l'Isère, par M. Champollion-Figeac. *Paris*, 1809, in-12, br. 2—50

Ouvrage curieux et plein de recherches.

2322 **Œuvres (les) de Clément Marot**, desquelles le contenu sensuyt :

Adolescence clémentine;
La Suyte de l'Adolescence;
Deux livres des épigrammes;
Le premier livre de la Métamorphose d'Ovide;
Une églogue.

A Paris, par Jehan Bignon, imprimeur, demeurant en la rue Judas (*S. d.*), in-16, mar. grenat du Levant, t. d. (*Élégante rel. de Bauzonnet.*). . . . . 40— »

Joli vol. orné de figures en bois, et du portrait de Clément Marot, d'après *Holbein*.

Autre édit de 1548-9, in-16, mar. v., t. d. (*Rel. par Thompson.*) 30— »

2323 **Œuvres (les)** poétiques de Melin de Saint-Gelais. *Lyon, de Harsy*, 1574. Bel ex. en mar. bl. (*Bauzonnet*). 50— »

Un autre exempl. en mar. r. (*Kœhler*)............... 35— »

2324 **Oraison** en la louenge de la paix faicte entre le tres victorieux roy d'Angleterre et tres chrestien roy de France, par le traicté du mariage du daulphin de France, et Marie, fille aisnée d'Angleterre; composée et prononcée par messire Richard Pacee, à Londres, dedans leglise Sainct-Pol, translatée nouvellement de latin en françoys. *S. l. n. d.*, (de 1495 à 1500), in-4 de 8 pag., mar. br., fil., t. d. Bel exempl. (*Bauzonnet.*). . . . . 50— »

2325 **Parnasse (le) des Muses**, ou Recueil des plus belles chansons à danser. *Paris*, *Ch. Hulpeau*, 1630, pet. in-12, mar. bl., t. d. . . . . 50— »

Le concert des enfans de Bacchus, etc., 1630. Dans le même volume.

Autre ouvrage intitulé Le nouveau Parnasse des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser, etc. — Le nouveau Concert des enfans Bacchus assemblés avec les bacchantes pour raisonner, au son des pots et des vers, les plus beaux airs et chansons à sa louange, etc. *A Paris, Nic. et Jean de la Coste*, 1634, pet. in-12, 8 part. en 1 vol., v. gr. (*Quelques feuillets un peu rognés*). 18— »

2326 **Pensées morales de Louis XIV**, depuis la ruine de Dieppe. *Cologne*, *P. Marteau*, 1695, pet. in-12, mar. orange, non rogné, dos à petits fers et riche rel. (*Thompson.*). 40— »

2327 **Plutarque (Œuvres complètes)**. *Paris, Vascossan*, 1555, 4 vol. in-fol., veau, et dos de mar., t. doré. (*Parfait de conservation.*) 60— »

2327 *bis*. **Poésie d'Estienne Forcadel.** *A Lyon, par Jan de Tournes*, 1550, in-8, mar. r., t. d. (*A la Deseuil, par Bauzonnet.*) Bel exempl. . . . . 60— »

2328 **Proclamatione** nella quale si dimostra l'animo di sua majesta in voler mantener la pace con Francia, et Scotia, et providere alla securità del suo regno. *Impressa in Londre, per Richardo Jugge et Johan Cawod, impressore di sua majesta* (1560), pet. in-8 de 16 pages, mar. olive, fil., t. d. (*Bauzonnet.*). . . . . 65— »

2329 **Prophétie (la) des petits enfans.** Tout est à Dieu. *Imprimé pour Quancien Bruyère, libraire-marchand, demeurant à Gien-sur-Loyre*, 1562, pet. in-8, mar. bl., t. d. (*Bauzonnet.*) Rarissime. . . . . 28— »

2330 **Quadragesimal (le) spirituel**; cest assavoir la salade, les feubves frites, les poys passez, la purée, la lamproye, le saffren, les orenges, la violette de mars, les pruneaulz, les figues, les alemandes, le miel, le pain, les eschauldez, le vin blanc et rouge, lypoctas, les invitez au disner, les cuisiniers, les serviteurs à table, les chambrieres servans de blanches nappes, serviettes, pots et vaisselles, les graces après disner, le luc ou harpe, la dragée, Pasques flories, et les grandes Pasques; puis enfin le double des lettres du Sainct-Esprit envoyées aulx dames de Paris, veufves, jeunes religieuses, c'est assavoir saint Saulveur, Arge-tuel, Nostre-Dame-des-Vertuz, a Montmartre. *Impr. à Paris par la veufve Michel-le-Noir, demeurant en la grande rue St.-Jacques, a l'enseigne de la Rose blanche couronnée.* (*S. d.*), in-4 goth., fig. sur bois, mar. vert du Levant, fil. et compart. (*Bauzonnet.*) Exempl. de toute beauté d'un livre fort rare. . 110— »

2331 **Quatrains (les)** du sieur de Pibrac. *Paris, Ch. de Sercy, pet. in-8, mar. r., t. d.* (*Ex. aux armes et chiffre du Dauphin.*) 12— »

2332 **Quatre dialogues** faits à l'imitation des anciens, par Oratius Tubero. *A Francfort, par J. Savius*, 1506 (1606), in-4, mar. citr., t. d. (*Ex. rel. par Deseuil, aux armes de Mesnard.*)

2333 **Recueil (le)** de tout soulas et plaisir, et paragon de poésies, comme épistres, rondeaux, balades, épigrammes, dizains et huictains; nouvellement composé. *Paris, pour Jean*

Bonfons, 1563, in-16, mar. bl., t. d. à compart. (*Très riche rel. de Bauzonnet*). . . . . 250— »

2334 REMARQUES sur une lettre de M. Spon, de la Religion prétendue réformée, médecin de Lyon, etc. *Anvers, chez Pierre Lefevre, au Marteau d'or*, 1681, pet. in-12, mar. olive, fil., t. d. (*Bel ex. rel. par Bauzonnet*). . . . . . . 18— »

2335 ROMANT (LE) de Perceforest.

V. pour un autre exempl. de ce Roman de chevalerie, N° 191 du 2e Bulletin. Cet ex.-ci est rel. en mar. vert, t. d., aux armes de Ménard; le 1er vol. a quelques taches, et a été parfaitement appareillé.. 250— »

2336 ROQUEFORT (J.-B.-B.). Glossaire de la Langue romane, rédigé d'après le *Ms*. de la Bibliothèque impériale et royale, contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XIe, XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles, avec de nombreux exemples puisés dans les mêmes, et précédé d'un discours sur l'origine, les progrès et les variations de la langue française. *Paris*, 1808, 2 vol. in-8, de 771 pages chaque, sur pap. collé. — Supplément au Glossaire, par le même, précédé de deux dissertations inédites; l'une sur l'origine des Français, et l'autre sur le génie de la langue française. *Paris*, 1820, in-8, br., en 3 vol. . . —»

2337 SAINT-GELAIS (OCTAVIEN DE). Le séjour d'honneur, composé par Octavien de Saint-Gelais. *Paris, Anth. Verard*, 1519, pet. in-4 goth. (*Riche rel. de Thompson*).. . . 120—»

2338 SIX (LES) premiers livres des Elémens d'Euclide, trad. par P. Forcadel. *Paris, Ch. Perier*, 1566, pet. in-8, dos de v. f. 5— »

2339 TABARIN. Recueil général des œuvres et fantaisies de Tabarin, contenant ses rencontres, questions et demandes facécieuses du baron de Gratelard. *A ceste éd. est adjoustée la deuxième partie de ses farces, non encore veues ny imprimées*, etc. *Rouen* (*Hollande*), 1664, *pet. in-12, mar. r. du Levant, t. d., dos à petits fers* (*Kœhler*). Bel ex. . 45—»

Quoique le titre annonce les rencontres du baron de Gratelard, cette édition ne contient toujours que *les Aventures et Amours du capitaine Rodomont*, etc.

2340 **Tableau (le)** des piperies des femmes mondaines. *Paris, Jean Denis*, 1632, pet. in-12, v. f., t. d. . . . 25—»

2341 **Taxe** de la chancellerie romaine en la banque du pape, etc. *Rome*, 1744, in-8, mar. r., t. d. (*Exempl. en anc. rel.*). 12— »

2342 **Terrible** et merveilleuse vie de Robert-le-Diable. *Troyes, s. d.* (1729), in-8, fig. . . . . 5— »

2343 **Théatre** de Pierre et Thomas Corneille, nouv. édit. revue, corrigée et augmentée, et enrichie de fig. *Amsterdam*, 1740, 11 vol. pet. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). . . 48—»

2344 **Théatre (le)** de Pierre Corneille, avec des commentaires, etc. (*S. l.*), 1764, 12 tom. en 6 vol. in-8, v. éc. (*Bel ex.*). 40— »

2345 **The true history** of the State prisoner commonly called the Iron Mask, extracted from documents in the french archives, by G. Agar Ellis. *London, J. Murray*, 1826, in-8, cuir de Russie, t. d. . . . . 10— »

2346 **Tragédies de Robert Garnier**, etc. *Rouen, de l'impr. de Robert de Rouves*, 1612, pet. in-12, mar. r., fil., t. d. (*Bauzonnet.*). . . . . 30— »

2347 **Traité** historique du chef de saint Jean-Baptiste, par Dufresne Ducange. *Paris*, 1665, mar. v., m.

Ex. de l'auteur, et qui a appartenu depuis à d'Ansse de Villoison, qui l'a enrichi de beaucoup d'additions *Mtes*.

2348 **Traité** historique et très curieux des anciennes enseignes et étendards de France, par A. Galland. *Paris*, 1782, pet. in-12, br. . . . . 5— »

2349 **Traicté (le)** de la vraye noblesse, translate nouvellement de latin en francoys. *On les vend au Palays, à Paris, en la gallerie par ou on va a la chancellerie, joignant la première porte, en la boutique de Jehan Longis* (*s. d.*), pet. in-8 goth., v. f., fig. sur bois. (*Extrêmement rare.*) . . . 35— »

Petit livre rempli de bons et loyaux préceptes pour la noblesse; le 19e et dernier chapitre a pour titre : « Comment les nobles doivent éviter paillardises et luxure; doivent hanter la compagnie des gens vertueux et sages. »

2350 TRESOR (LE) des plus belles chansons sur les plus beaux airs de cour, par le sieur de Saint-Amour. *Troyes, s. d.* (1728), in-12 (*très rogné*), dos de v. f. . . . . 10— »

2351 TRIOMPHES (LES) de l'abbaye des Conards, sous le resveur en decimes Fagot, abbé des Conards, contenant les criées et proclamations, etc.; plus l'ingenieuse lessive qu'ils ont conardement monstrée aux jours gras, en l'an 1540, etc. *Rouen*, 1587, pet. in-8, mar. r. (*Riche rel. par Bauzonnet.*). 135— »

2352 TROIS (LES) Mondes, par de la Popellinière. 1582, in-8, m. v. (*Thompson*). . . . . 24— »

Description curieuse des pays dont il parle.

2353 TROIS (LES) livres de la Chrysopée, etc., trad. de Jean Aurelle Augurel, par F. Habert de Berry. *Paris*, 1549, in-8, v. r. (*Quelques notes manuscrites sur les marges.*) 18—50

2354 VENGEANCE (LA) du Trepas funeste du fameux Michel Morin, en vers (avec son testament). *Troyes, P. Garnier, s. d.* (1728), in-8, dos de v. f. . . . . 10—50

2355 VÉRITABLES (LES) motifs de la conversion de l'abbé de la Trappe, etc. *Cologne, P. Marteau*, 1685, pet. in-12, mar. rouge, t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 10— »

2356 VERS (LES) satiriques et énigmatiques du nouveau Théophile. *Paris, chez Ch. Hulpeau*, 1626, pet. in-12, mar. grenat, fil., t. d., dos à petits fers. (*Bauzonnet.*)

Voyez, sur cet ouvrage, la note du n° 667 du Bulletin.

2357 VIE de Gaspard de Coligny. *Leyde, Elzev.*, 1743, pet. in-12, mar. r. (*Bauzonnet.*) Bel exempl. . . . . . 30— »

2358 VIE (LA) de Tiel, ul-espiegle, de ses faits merveilleux et de ses grandes fortunes qu'il a reçues, lequel par aucune fallace ne se laissa surprendre. *Troyes* (*s. d.*), in-8, dos de v. f. 6— »

2359 VIE (LA) du fameux Gargantua, le plus terrible géant qui ait jamais paru sur la terre; traduction nouvellement dressée sur un ancien manuscrit qui s'est trouvé dans la bibliothèque

du Grand-Mogol. *Troyes, s. d.* (1729), dos de v. fauve. (*Rogné.*) . . . . 4— »

2360 **Vie (la)** de Scaramouche, par le sieur Angelo Constantini, etc. *Paris, à l'hôtel de Bourgogne, et chez Claude Barbin*, 1695, pet. in-12, mar. vert du Levant, fil., t. d., fig. (*Bauzonnet.*) 24— »

Autre édition in-12, v. br. . . . . 4— »

2361 **Vie (la)** du roy Almansor, écrite par le capitaine Aly Abençufian, etc. *A Amsterdam, chez Daniel Elzev.*, 1671, pet. in-12, mar. vert, fil., t. d., dos à petits fers. (*Bauzonnet.*) Bel exempl. . . . . 35— »

2362 **Villon (Œuvres de)**; *édition imprimée vers* 1538, *s. l. n. d.*, pet. in-16 avec fig. en bois. (*Bel ex., rel. en mar. rouge, t. d., dos à petits fers par Kœhler.*). . . . . 35— »

2363 **Voyages** pittoresques de la Grèce, par de Choiseul-Gouffier. *Paris*, 1782, 3 tom. en 2 vol. in-fol., rel., mar. vert, t. d. 200— »

Bel exempl. d'ancienne épreuve.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

2364 **Archives** curieuses de l'histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII, etc., etc., par MM. L. Cimber et F. Danjou. *Paris*, 1835, tome 6ᵉ, contenant 24 pièces: 7—50

Dont, Lettres de Prosper de Sainte-Croix, de 1561 à 1564. — Expédition de Floride (1), 1565. — Lettre de M. le maréchal de Montmorency. — Discours des troubles de Pamies, 1566. — Arrest contre Gaspard de Coligny, 1569. — Cruautés des Huguenots en France, 1562 à 1567. — Discours du massacre fait à Orange, 1571, etc., etc.

---

(1) *Voy.* Ce Bulletin nº 2311, pour l'édit. originale de cet ouvrage.

Dans les 5 autres vol. annoncés sous le nº 1718, Bulletin 18ᵉ, l'on remarque le poëme du duc d'Alençon. — Le Journal de Burchard. — Bataille novelle faicte par le Dieppois et les Flamens. — Magnifique triomphe fait au mariage de Fr. de Valois. — Trépas et obsèques de Henry II. — Les gestes du chevalier Bayard. — Prise et délivrance de François Iᵉʳ. — La vie de Calvin, par Bolsdec, etc., etc.

2365 **Les trois Galants**, farce à III personnages. Pet. in-8, de 2 feuilles et demie. . . . . 3—50

32e livraison de la collection de Farces et moralités. *V.* n° 8. 1er Bulletin.

2366 **Las Papillotos** de Jasmin, coiffur. *Agen*, 1835, 1 vol. in-8, br., fig. 6—»

V., pour cet ouvrage en patois-gascon, la notice de M. Ch. Nodier, jointe au 22e Bulletin du Bibliophile.

2367 **Monumens** des anciens diocèses du Bas-Languedoc, expliqués dans leur histoire et leur architecture, par MM. J. Renouviers et R. Thomassy, ancien élève de l'Ecole des chartes. Ire, livraison in-4, avec planch. . . . . 6— »

Tel est le titre d'un ouvrage spécial sur les monumens chrétiens d'une province que l'on avait entièrement négligée jusqu'à ce jour, pour n'y étudier que les antiquités grecques ou romaines.
Cet ouvrage se composera de 20 ou 25 livraisons pour 2 vol. gr. in-4; la première parue contient une petite monographie sur l'abbaye de Volmagne, pleine de faits curieux, la plupart inédits; elle contient 8 planches d'une rigoureuse exactitude.

2368 **Notes** d'un Voyage dans le Midi de la France, par Prospere Merimée. *Paris*, 1835, 1 vol. in-8 br. . . . 6—50

2369 **L'histoire de Flandre**, de Warnkœnig, *voy.* n° 2070 du Bulletin.

2370 **Statistique du département de la Drome**, par Delacroix. *Valence, impr. de Borel*, 1835, in-4 br., cart. et fig. 18—»

2371 **Voyage** historique et pittoresque du Havre à Rouen, et de Rouen au Havre, sur la Seine, en bateau à vapeur; par M. J. Morlent. *Roüen*, *Ed. frères*, in-18, br., fig. et cart.. . . . . 2—50

2372 **Histoire** de la Vie et des ouvrages de Raphaël, par M. Quatremère de Quincy. *Paris*, *impr. de Didot*, 1835, 1 *vol. gr. in-8*, *pap. satiné superfin*, *avec un portr.* tiré sur pap. de Chine, une pl. et un *fac-simile* de son écriture. 9— »

2373 **Histoire** de la Vie et des ouvrages de Michel-Ange Bonarotti, par M. Quatremère de Quincy. *Paris*, *impr. de Didot*, 1835, 1 vol. grand in-8, pap. vél. avec pl., et le portrait de Michel-Ange tiré sur pap. de Chine.. . . . 9— »

2374 **Canova et ses ouvrages, ou Mémoire historique sur la vie et les travaux de ce célèbre artiste, par Quatremère de Quincy.** *Paris, impr. de Didot*, 1834, 1 vol. gr. in-8, pap. vél., portrait sur pap. de Chine et *fac-simile* de son écriture, etc. . . . . 9— »

Ces trois ouvrages de M. Quatremère de Quincy, impr. avec beaucoup de luxe, beaucoup de soin, sont non seulement remarquables sous le rapport typographique. On peut dire, avec la Revue britannique, qu'il y a loin de ces emphatiques appréciations des chefs-d'œuvre de ces grands maîtres, par certains auteurs, au jugement épuré, à la critique si délicatement sentie de M. Quatremère de Quincy! En lisant les livres de ce savant, de cet artiste, de cet archéologue, vous croyez être transporté dans les ateliers de ces grands maîtres, assister à la confection de leurs ébauches, prendre part à leurs sublimes inspirations. Des lettres originales, des conversations familières qui se retrouvent à chaque page, donnent à ces mémoires une vie et un intérêt difficiles à exprimer. Tous ceux qui, par goût, ou par profession, cultivent les arts, devront parcourir ces beaux livres; ils y trouveront des indications utiles, et toujours des jugemens d'un goût exquis.

2375 **Gouvernement** du pays d'Haynnau, depuis le trépas de l'archiduc Albert d'heureuse mémoire, 1681. *Mons, impr. de Hoyois-Devely*, in-8 de 94 pages, pap. vél. . . 6—50

Première publication de la Société des Bibliophiles de Belgique, qui vient de se former.
Ce volume est tiré à 60 exempl. pour le commerce.

2376 **Rouen.** Revue monumentale, historique et critique, par M. E. D. *Rouen*, 1835, in-12, br. (de la Querière). 3—50

Ce volume contient des Dissertations sur le temple de Saint-Éloi. — Le ci-devant couvent de Sainte-Marie. — Le port de Rouen. — Le Palais-de-Justice. — L'Hôtel-de-Ville. — La nouvelle Douane projetée. — Théâtres. — Les Fontaines. — Les consuls. — Musées d'antiquités et de tableaux, bibliothèque publique, archives du département. — Places publiques. — Marchés et halles. — Mutilations et destructions. — Conservation et entretien de nos monumens. — Alignement et redressement des rues. — Nouveaux quartiers, nouvelles rues, maisons neuves, embellissemens créés et à créer. Toutes ces petites dissertations sont curieuses, instructives et amusantes.

2377 **Bibliographie douaisienne**, par H. R. Duthillœul, bibliothécaire de la ville de Douai, etc. *Douai, impr. de Wagres.* 1 vol. in-8, br. (295 pages.). . . . . 5— »

2378 **Plaisantes recherches** d'un homme grave sur un farceur. Prologue tabarinique pour servir à l'histoire de Tabarin, par M. C. L. In-16, *Impr. de Crapelet*, tiré à 51 ex.

NOUVELLE BIBLIOGRAPHIQUE.

Il vient de se former, à Mons, en Belgique, une Société de Bibliophiles, dont voici quelques articles de leur Réglement :

La publication de documens historiques ou littéraires *inédits* ;

La réimpression d'opuscules d'une grande rareté, en donnant toujours la préférence, dans l'un comme dans l'autre cas, à ce qui intéressera spécialement Mons ou le Hainaut.

Le nombre de ses membres ne sera jamais porté au delà de *vingt-cinq*.

La Société aura un Président et un Secrétaire-Trésorier; ils seront nommés pour trois ans, et pourront être réélus.

Tout Sociétaire s'engage à payer, entre les mains du Secrétaire-Trésorier; chaque semestre, à partir du 1er janvier, une cotisation de dix francs, dont la première sera exigible le 1er juillet 1835; il devra, en outre, verser *vingt francs*, pour mise de fonds, à son entrée dans la Société.

Ces sommes seront exclusivement appliquées à la dépense qu'entraîneront les publications de la Société.

Les ouvrages que la Société mettra sous presse seront tirés sur papier de choix, à un nombre d'exemplaires égal à celui des Sociétaires, plus deux exemplaires, qui seront offerts, l'un à la Bibliothèque de Mons, l'autre à la Société des Bibliophiles français de Paris. Tous ces exemplaires recevront, à la presse, un numéro et le nom du destinataire; ils seront revêtus du timbre de la Société, du paraphe du Président et de celui du Secrétaire-Trésorier.

En outre, et afin de donner à l'institution un caractère d'utilité générale, il sera tiré, sur papier ordinaire, un nombre d'exemplaires dont le *maximum* est fixé à *cent* ; ils seront mis dans le commerce, et le produit net de leur vente sera versé dans la caisse de la Société, pour servir, avec les cotisations semestrielles, à couvrir les frais généraux, etc., etc.

Fait et arrêté en assemblée générale, à Mons, 1835.

Le Président,
DELMOTTE.

Le Secrétaire,
R. CHALON.

NOTE

Sur la première édition de la Somme rural (sic), *de Jehan Bouteillier.*

Les bibliographes savent que la première édition de cet ancien et précieux monument de la jurisprudence française a été imprimée à Bruges, en 1479, par Colard-Mansion. M. Van Praët, dans sa Notice sur ce célèbre imprimeur, et M. Brunet, dans ses Nouvelles recherches bibliographiques, donnent l'indication de cette première édition, et ajoutent que l'on n'en connaît que trois exemplaires. Le premier est celui qui appartient à la Bibliothèque du roi, et qui provient de la vente des livres d'Ermens, laquelle eut lieu, à Bruxelles, le 21 brumaire an XIV; le second, qui a été déposé dans la Bibliothèque publique de Bruges, par M. Van Praët lui-même, et qui avait appartenu aux Jésuites de Luxembourg; le troisième se trouvait, suivant Lambinet (tom. II, pag. 231), chez M. Lecandèle, à Anvers.

Je ne répéterai pas ici la description que ces deux habiles bibliographes ont donnée de ce beau volume grand in-folio; j'ajouterai seulement quelques détails à ceux qu'ils lui ont consacrés.

La *Somme rurale*, comme la plupart des anciens livres de jurisprudence, contient des tableaux figuratifs des différens degrés de parenté ou de consanguinité. Dans l'édition de 1479, ces tableaux sont au nombre de deux : le premier, appelé *arbre de lignyé*, est placé au verso du feuillet cxxij; le second, appelé *arbre de consanguinité*, se trouve au verso du feuillet cxxiiij.

Ces tableaux se composent de différentes lignes, tracées du haut en bas des feuillets, et de ronds dont chacun contient l'indication d'un degré de parenté.

Les lignes, les ronds et les mots qui s'y trouvent, sont tracés à la main en encres de différentes couleurs ; et l'on ne peut croire que ce soit une déchirure qui ait ainsi été remplacée après coup; car ces tableaux sont l'un et l'autre au verso d'un recto imprimé; cette circonstance se rencontre dans l'exemplaire de la Bibliothèque du roi comme dans le mien. Ne faut-il pas en tirer la conséquence qu'alors la typographie ne pouvait rendre des tableaux figuratifs semblables à ceux que je viens d'indiquer, et qu'elle était obligée d'avoir recours à ces scribes et à ces rubriqueurs, dont elle anéantissait d'ailleurs la lucrative industrie?

J'ajouterai que les chiffres romains indicatifs de chaque folio sont également tracés à la main, et que les initiales sont peintes de la même manière que celles que l'on admire dans les manuscrits de la même époque et des siècles antérieurs; mais ce fait a été observé dans les livres imprimés au xve siècle.

Les amateurs comprendront la petite satisfaction que j'éprouve, en pensant que mon exemplaire de la *Somme rural,* de Jehan Bouteillier, imprimée à Bruges, en 1479, par Colard-Mansion, exemplaire qui est le *quatrième* connu, et qui provient d'un ancien avocat attaché au bailliage d'une petite ville du Hainaut, se trouve être d'une plus belle conservation que celui de la Bibliothèque du roi. Ce dernier, en effet, a subi une reliûre moderne, en maroquin bleu, à dentelles dorées ; il est aussi doré sur tranche. Le mien est dans sa reliûre primitive de veau brun, recouvrant des ais de bois doublés en vélin. La partie extérieure est parsemée de petites fleurs de lis, à la forme alongée, frappées à froid. Le livre est accompagné de ses antiques fermoirs; le tout dans un état parfait de conservation. L'exemplaire de la Bibliothèque du roi a dû être rogné pour avoir les honneurs de la dorure sur tranche ; le mien a ses belles marges intactes. Enfin, ces grandes initiales coloriées, dont je parlais tout à l'heure, me semblent plus riches encore dans mon exemplaire que dans celui que j'ai pris pour point de comparaison.

A. TAILLANDIER.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT
IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES
AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN
VENTE EN LA LIBRAIRIE DE
TECHENER,

N° 24.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVIS SUR LE BIBLIOPHILE.

Le *Bulletin du Bibliophile*, dont la 1re série se termine avec la 24e livraison et l'année 1835, sera publié, comme par le passé, à des époques indéterminées pour l'année 1836; mais, à l'avenir, chaque livraison sera composée comme il suit :

1°. D'une Notice de livres de ma librairie;

2°. De Notices bibliographiques, philologiques et littéraires, par divers auteurs, sous la direction de M. Ch. Nodier;

3°. De l'Analecta Biblion, ou Extraits critiques de divers livres rares, oubliés ou peu connus, tirés du cabinet de M. D. R.

Toutes seront enrichies de petites dissertations instructives et amusantes, que l'on aime à retrouver dans les recueils littéraires, d'anecdotes sur des livres rares, peu ou point connus; = de Recherches sur l'histoire de l'Imprimerie et de la Librairie de Paris et autres villes de France; = d'une Correspondance bibliographique; = de Notices sur les livres importans publiés de nos jours, et plus particulièrement sur les publications d'ouvrages du moyen-âge; = d'une Revue des ventes de vieux livres, avec leur prix; = de Nouvelles bibliographiques; et sous le titre de *Bibliologiana*, M. Peignot nous donnera chaque fois des notices très piquantes.

Voilà le plan, ou à peu près, de la composition de notre Recueil. Il ne sera envoyé *franco* qu'aux personnes qui souscriront pour 10 livraisons, environ de 3 feuilles chacune, à commencer du 20 janvier.

Le succès de cette publication a été jusqu'ici toujours croissant, et le désir que m'ont témoigné un grand nombre d'amateurs d'y coopérer, en m'envoyant des articles, me fait espérer qu'il ne fera qu'augmenter de plus en plus.

Prix : Pour 10 livraisons, pour Paris. . . . 10 f. »

Et par la poste. . . . . 11 f. 50

La table des 24 Nos, qui termine la 1re série, paraîtra sous peu.
Les souscripteurs sont priés d'envoyer leur adresse *franco*.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, Nº 12.

Nº 24. — Décembre 1835.

2379 **Anselme de Sainte-Marie** (P. de Guibourgs P.). Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, etc. (continuée par Hon. Caille, etc., etc.). *Paris*, 1726-33, 9 vol. in-fol., v. f. (*Bel ex.*). . . 95— »

Un ex. v. m. .... 85— »

Arthus de Bretagne. (*Voy.* S'ensuit, etc.)

2380 **Bellorii** (J. P.) Adnotationes in XII priorum Cæsarum numismata. *Romæ*, 1730, in-fol., fig., v., dent., riche rel. anc. à compart. (*Exempl. aux armes du cardinal Albani.*) 25— »

2381 **Cartulaire** de l'abbaye de Citeaux, de 1257 à 1280. *Ms. sur parchemin* in-4. (*Rel. anc.*). . . . . 100— »

2382 **Chasse.** Trente-sept pièces *Mtes.*, originales, sur vélin, de 1401 à 1635, sur la chasse aux loups, etc.; réunies dans un carton. 27— »

Renseignemens curieux sur les gages des louvetiers, sur la prime pour la prise des loups, etc., etc.

2383 **Chateaubriant.** Itinéraire de Paris à Jérusalem. *Paris*, 1812, 3 vol. in-8, br. . . . . 10— »

Cet ex. est chargé de notes manuscrites sur les marges, qui réfutent et approuvent, selon le goût de l'annotateur anonyme; une note semblerait indiquer Thénard de la Comédie-Française.

2384 **Chroniques de France**, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espaigne, de Bretaigne, etc., par Jehan Froissart (de 1326 à 1400). *Paris, Ant. Verard* (*s. d.*). 4 vol. in-fol. goth., pas unif. 180— »

Première et belle édition.

2385 **Chroniques de France** (les Grans), appelées Chroniques de Saint-Denis. *Paris, Fr. Regnault* et *Guill. Eustache*, 3 tom. en 2 vol. in-fol. goth. (*Rel. pas uniforme, et les premiers vol. piqués.*) 200— »

2386 **Chrysostomi** (Joannis) Opera omnia, gr. et lat., curâ et stud. Bern. de Montfaucon. *Parisiis*, 1718–38, 13 vol. in-fol., v. m. . . . . 400— »

2387 **Compte** de recette et dépense des chevaliers Baillis de Calais; années 1307, 1308, 1309, 1312, 1313, 1324, 1326. *Ms. original* sur parchemin, gr. in-fol., bas. rac., fil. 75— »

2388 **Compte** de recette et dépense des terres de la Bourgogne possédées par la duchesse de Bourgogne et d'Artois; année 1327. *Ms. original* sur parchemin, gr. in-fol., mar. r., dent. 85— »

Précieux *Ms.* pour l'histoire de ce pays.

2389 **Compte** des revenus du comté de Clermont d'Auvergne.

Ms. original sur parchemin, de l'année 1514. In-fol. rel. en v., dent., 234 pages.

Vol. interfolié de papier blanc, avec transcription en écriture moderne, pour faciliter l'intelligence du texte. = *Ms.* très précieux pour l'histoire de ce pays. . . . . 125— »

2390 **Compte** de recette et dépense de la ville d'Arras; année 1437. *Manuscrit original* sur parchemin, gr. in-fol., bas. rac., fil. = Compte de recette et dépense de la ville d'Arras; année 1475. *Manuscrit original* sur parchemin, gr. in-fol., bas. rac., fil. = Compte de recette et dépense de la ville d'Arras; année 1485. *Manuscrit original* de 174 pages sur parchemin, 1 vol. gr. in-fol., rel. en bas. rouge, fil. = Compte de recette et dépense de la ville d'Arras; année 1594.

Manuscrit original sur parchemin, intercalé de pap. blanc, gr. in-fol., bas. éc., fil. Les 4 vol. ensemble. . 250— »

Collection curieuse pour l'histoire féodale et municipale de l'Artois : chacun des vol. est interfolié de papier blanc, où se trouve une transcription moderne pour faciliter l'intelligence de l'écriture ancienne.

2391 **Compte** de recette et dépense des receveurs du compte d'Artois ; années 1311, 1321, 1322, 1327, 1346, 1349.

Ms. original sur vél., gr. in-fol., bas., r., fil., et interfolié de papier blanc, sur lequel se trouve une partie de l'explication de l'écriture difficile du temps.

2392 **Comptes** de recette et dépense des baillis de Saint-Omer; années 1306, 1310, 1313, 1321, 1328, 1342. *Manuscrit original* sur parchemin, intercalé de pap. blanc, gr. in-fol., bas. verte, fil. . . . . 75— »

2393 **Danse (la)** des Morts, comme elle est dépeinte dans la louable et célèbre ville de Basle, etc., dessinée et gravée sur l'original de feu M. M. Mérian. *Basle*, 1744, in-4, fig., d.-rel. (*La meilleure édition*). . . . . 40— »

2394 **Déclaration** du roy sur l'Edict faict par sa majesté au mois de septembre dernier, pour le réglement général des monnoyes. *A Bloys, par Barth. Gomet*, 1578. = *Id.*, contenant permission de recevoir toutes monnoyes sans poiser. *A Troyes, J. Collet*, 1602. = *Id., id. Paris, chez la veufve Nic. Rosset*, 1602. 3 part. réunies en 1 vol., rel. en cart 10— »

2395 **Description** des monumens de Rhodes, par le colonel Rottiers. *Bruxelles*, 1830, 1 vol. in-4, br., pap. extra-vélin, avec un atlas in-fol. oblong, cart., fig. noires et color. 135— »

Cet ouvrage, imprimé à Bruxelles, en 1830, n'est guère connu en France que par la description donnée par M. Brunet, dans ses nouvelles recherches bibliographiques ; à laquelle description nous pouvons ajouter que c'est par une protection toute spéciale qu'il a été accordé l'entrée pour 10 exempl. Le prix de souscription était de 225—»

2396 **Description** des médailles antiques, grecques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation, par T.-E. Mionnet. *Paris*, 1806-13, 7 vol. in-8, y compris 1 de pl. cart. = Supplémens. *Paris*, 1819-30, 5 vol. in-8, br. = De la rareté et du prix des médailles romaines, du même. *Paris*, 1827, 2 vol. in-8. Les 14 vol., br. et cart. (*Rare.*). 380— »

2396 *bis*. **Descrizione** delle medaglie greche et romane, del fu Benkowitz, fatta dall' Ab. di Sestini. *Berlino*, 1809, in-4, pl. 10— »

2397 De Stampilla diplomaticâ disserit; — de siglo pontificali bene valete, autor. J.-Car.-Conr. Oelrichs. *Stetini* (1762), in-fol., fig., d.-rel. . . . . 12— »

2398 Devise (la) des armes des chevaliers de la Table-Ronde, qui estoient du temps du très renommé et vertueux Artus, roy de la Grant-Bretaigne, avec la description de leurs armoiries. *On les vend à Paris, en la rue Sainct-Jaques, à l'enseigne de l'Eléphant, devant les Mathurins* (*s. d.*), in-16, bas. jaune (*avec blasons coloriés*). Bel exempl. . 40— »

2398 *bis*. Discours sur les Médailles, etc., par Ant. Le Pois. *Paris*, 1579, pet. in-4, v. gr. (*Bel ex. avec la fig. intacte.*) 65— »

2399 Dissertation sur l'époque de la mort d'Antiochus VII Evergète, et sur deux médailles de ce prince, etc., par Tôchon d'Annecy. *Paris*, 1815, in-4, br., *figures*. . . 4—50

2400 Dissertation sur les médailles espagnoles inconnues, par le marquis d'Alcorfa, trad. de l'espagnol. 1801. 10— »

Ms. pet. in-fol., composé de 30 pages.

2401 Edicts du roy portant nouvelle fabrication d'espèces d'argent, augmentation du marc d'argent le roy, et des quarts d'escu, testons et francs, aux coins et armes de sa majesté estans de leur juste poids, etc.; et outre un droit de seigneuriage sur les ouvrages d'orfévrerie et tireurs d'or, avec une nouvelle évaluation, etc. *Paris*, 1643. = Grand tarif, ou évaluation du prix du marc des escus, pistoles d'Espagne, escus et pistoles d'Italie légères, de diverses fabriques, etc. *Paris*, 1643, in-8. Les 2 part. avec grand nombre de figures. (*Rare et curieux*.). . . . . 15— »

2402 Edict et Ordonnance du roy, portant la commutation du double, par faulte d'avoir payé dans le temps prefix le debet du compte, en l'interest du denier douze. *Paris, F. Morel*, 1574, in-8. = Ordonnance du roy sur le faict des monnoyes, 1577, 2 part. (*figures*). . . . . 10— »

2403 Glossaire latin, par ordre alphabétique. Vol. in-fol., *Ms*. du xive siècle, sur vélin, écrit sur deux colonnes.

Outre l'explication de chaque mot, on trouve presque toujours son origine et les différentes acceptions sous lesquelles il était pris. — L'auteur cite comme principale autorité Isidore. . . . . . 80— »

2404 Histoire de la littérature d'Italie, tirée de l'ital. de Tira-

boschi, et abrégée par Ant. Landi. *Berne*, 1784, 5 vol. in-8, v. m. . . . . 10 — »

2405 **Histoire (c'est l')** du Saint-Gréaal, qui ëst le premier Livre de la Table ronde. *Paris, P. Le Noir*, 1523, in-fol. goth. (*Bel ex.*). . . . . 500 — »

2406 **Jettons** des rois de France, des reines et princesses. = Prévôt des marchands de Paris, et autres villes de France. = Amiraux, etc., etc. = Cours des monnaies. In-8, 120 pages, v. f. . . . . 30 — »

Ms. d'une bonne écriture, daté de l'année 1688, et qui paraît autographe; il se termine par une table alphabétique commençant ainsi : «Table des Jettons que j'avais au 19 décembre 1688.»

2407 **Le Long** (S.). Bibliothèque historique de la France, contenant le Catalogue des ouvrages imprimés qui traitent de l'histoire de France; édition augmentée par Fevret de Fontette. (etc.). *Paris*, 1768-78, 5 vol. in-fol., v. f. (*Bel ex.*) 85 — »

Un autre ex., v. m. . . . . 65 — »

2408 **Le Blanc**. Traité historique des monnoies de France, etc., avec la dissertation sur les monnaies de Charlemagne. *Paris*, 1689-1690, 2 vol. in-4, v. m. (*Pas uniforme.*). 68 — »

Un autre exempl. de l'édit. *Amst.*, 1692, in-4, v. m. . . . 58 — »

2409 **Lettres** patentes du roy pour l'observation de l'ordonnance faicte sur le reiglement général des monnoyes de l'an 1577. *Paris, Ve Nicol. Roffet.* = *Id.*, portant deffences de recevoir n'y exposer les douzains, liardz et patarz faictz et fabriquez, et monnoyes de Dombes, Avignon et Carpentras, et toutes autres espèces de billons estrangères. *Paris, Ve Nic. Roffet*, 1596, 2 part. in-8, n. rel. (*Figures.*). . . 6 — »

2410 **Lettres** (117) de Louis XIV, signées et contre-signées des ministres, adressées à M. Lomont, dans les années 1695 à 1712, et la plus grande partie relative à la prise de Dunquerque par les Anglais; document précieux pour les évènemens de cette époque. = Autre gros vol. in-fol., contenant environ 250 à 300 lettres, signées de Pont Chartrain, Le Peletier, Chamillard, de Torcy, du maréchal de Villars et autres, sur les affaires du temps. Le tout en 1 gros vol. in-fol. (de 1700 à 1711). Ensemble. . . . . 90 — »

2410 *bis*. **Liebe (Christ. Sigis.)**. Gotha numaria, fistens Thesauri Fridericiani numismata antiqua descripta. *Amstel.*, 1730, in-fol. vél. (*Bel ex.*). . . . . 24 — »

Plusieurs additions *Mtes.*, sur des feuillets séparés, ont été ajoutées à cet exempl.

2411 **Mabillon** (J.). Annales ordinis S. Benedicti, ad ann. 1157. *Parisiis*, 1703-39, 6 vol. in-fol., v. m. . . . . 60— »

Ouvrage estimé; et, comme tant d'autres, deviendra un jour fort rare. (*Voy.* Ducange.)

2412 **Mémoire** sur les médailles de Marianus, frappées à Philippopolis, par Tôchon d'Anneci. *Paris*, 1817, in-4, br., fig. 4— »

2413 **Mémoires de Condé**, servant d'éclaircissement et de preuve à l'histoire de de Thou, enrichis d'un grand nombre de pièces, par (D. Secousse et Lenglet-Dufresnoy). *Lond.*, *Paris*, 1743, 6 vol. in-4, v. fauve; plus le vol. de 1745, aug., d.-rel.; ensemble 7 vol. . . . . 36— »

Excellente collection.

2414 **Mémoires de la Ligue**, contenant les évènemens les plus remarquables de 1576-78 (par Simon Goulart); édition revue et augmentée (par l'abbé Goujet). *Amst.* (*Paris*), 1758, 6 vol. in-4, v. éc. . . . . 30— »

Collection importante pour l'histoire de France, et qui est peut-être trop négligée.

2415 **Ménage** (G.). Dictionnaire étymologique de la langue françoise, avec les observations de Pierre de Caseneuve, etc.; édition augmentée par les soins de A.-P. Jault. *Paris*, 1750, 2 vol. in-fol., v. m. . . . . 28— »

Broché . . . . 20— »

2416 **Missel de l'Abbaye de Marmoutier**; avec musique. *Ms.* du XIe siècle, gr. in-fol., v. bl, à comp. . . . . 280— »

2417 **Note** sur la marque d'or et d'argent en Angleterre. *Ms.* in-fol., de 8 pages. (*Ecriture moderne.*). . . . 7—50

2418 **Notice** sur les médailles de Rhadaméadis, roi inconnu du Bosphore-Cimmérien, découvertes en Tauride, en 1820; par M. J. de Stempkovsky. *Paris*, 1822, in-8, br., fig. 2–50

2419 **Notice** de l'ouvrage intitulé : Description des Statères antiques, expliqués au moyen des médailles, par Dominique Sestini, etc. *Florence*, 1817; par M. Raoul-Rochette. *Paris*, *Imp. roy.*, 1819, br. in-4. . . . . 1—50

2420 **Notice** sur les médaillons romains en or du musée impérial et royal de Vienne, trouvés en Hongrie dans les années 1797 et 1805, par Ant. Steinbüchel. *Vienne*, *imprim. d'Ant. Strauss*, 1826, in-4, br., fig. (*Avec envoi d'auteur.*). 9— »

2421 NOTICE sur une médaille de Philippe-Marie Visconti, duc de Milan, par Tôchon d'Anneci. *Paris*, 1816, in-4, br., fig. 3—50

2422 NOUVEAUX DIALOGUES DES DIEUX, pour le divertissement de M. le duc de Bourgogne. *Paris*, 1686, in-12, mar. r., t. d. (*Aux armes de Boucherat.*) 5— »

On trouve à la page 255 un dialogue allégorique sur la chasse du sanglier, avec une figure.

2423 ORDONNANCE de la court des monnoyes, tant sur le descry des angelots neufz, ducatz à la marionnette, que de certaines espèces d'or et d'argent estrangères, avec injonction à toutes personnes de poiser au tresbuchet toutes espèces d'or et d'argent. *Poictiers, E. de Marnef*, 1564, pet. in-8, rel. en cart., fig. (*Rare*). . . . . 18— »

2424 ORDONNANCE DU ROY sur le fait et réglement de ses monnoyes. *A Clermont, par Bert. Durand*, 1601, pet. in-8, rel. en cart. . . . . 6— »

2425 ORDONNANCE du roy Henry III[e], sur le faict de ses monnoyes. *Paris, par J. Dallier*, 1574, in-8, vélin. (*Fig. représentant les monnaies.*). . . . . 7— »

2426 ORDONNANCE du roy, contenant le poix et pris des espèces d'or et d'argent. *Paris, J. Dallier*, 1561, in-8, vél. (*Bel exempl.*). . . . . 10— »

2427 ORDONNANCE du roy Henry III[e], de ce nom, sur le faict de ses monnoies. *Paris, V[e] J. Dallier*, 1575, in-8, vélin, figures. 7— »

2428 ORDONNANCE du roy sur le faict de ses monnoyes. *Paris, V[e] Dallier* et *Nic. Roffet*, 1577, in-8, vél., fig. (*Bel ex.*) 10— »

2429 ORDONNANCE du roy, sur le faict et réglement général de ses monnoyes. *Paris, pour la veuve J. Dallier* et *Nic. Roffet*, 1577, in-8, vél., fig. (*Un peu taché.*). . . . . . 8— »

2430 ORDONNANCE du roy pour le réglement général de ses monnaies. *Paris*, 1572, in-8, vél., fig. . . . . . . 7— »

2431 ORDONNANCE du roy et de sa court des monnoyes, contenant les prys et poix des monnoyes de France et estrangères d'or,

d'argent et billon, etc. *Lyon, chez Ant. du Rosne*, 1555, pet. in-8, rel. en cart., fig. (*Un peu taché.*). . . 10— »

2432 **Ordonnance** faicte par le roy sur le cours et pris des espèces d'or et d'argent, et descry des monnoyes rongnées. *On les vend à Paris, par J. Dallier*, 1549, in-8, rel. en cart., fig. 12— »

2433 **Ordonnance** du roy, contenant le pois et pris des espèces d'or et d'argent et de billon, etc. *A Poitiers, par Eng. de Marnef*, 1564, in-8, rel. en cart., fig. 8-50

2434 **Ordonnance** du roy, sur le descry des monnoyes de billon estrangères. *A Lyon, par M. Joue* et *J. Pillehotte*, 1578, 2 part. in-8, rel. en carton, fig. (*Un peu mouillé.*). 12— »

2435 **Ordonnances** sur le faict des monnoyes, estat et reigle des officiers d'icelles; avec le pourtraict de toutes les espèces de monnoye que le roy veult et entend avoir cours en son royaulme. *On les vend à Paris, en l'hostel d'Estienne Roffet*, etc. (1541), pet in-8 goth., fig., d.-rel. (*Rare.*) 18— »

2436 **Ordonnance** du roy sur le faict et réglement général de ses monnoyes (septembre 1577). *Paris*, 1578, in-8, vél. (*Médailles et figures.*). . . . . 12— »

2437 **Ordonnance**, statut et permission de M. des espèces d'aur (*sic*) et d'argent, ayant cours au païs de par deça. *Gand, per Josse Lambert*, 1552, pet. in-8, rel. en cart., grand nombre de fig. (*Très rare; un peu taché.*). . . . 15— »

2438 **Paradoxes** du seigneur de Malestroict sur le faict des monnoyes, avec la Responce de J. Bodin ausdicts paradoxes. *Paris*, 1578. — Des Monnoyes, augmentation et diminution du prix d'icelles, par Grimaudet. *Paris*, 1576, 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, mar. vert. (*Bel ex. de de Thou.*). 25— »

2439 **Pellerin (Jos.)**. Recueil de médailles des rois, qui n'ont pas encore été publiées. — *Id.*, des peuples et des villes. = Mélanges pour servir de supplément. — Lettres (2). — Additions (2). = Observations sur quelques médailles du cabinet de Pellerin, par Le Blond, etc. 1762 à 1771, 13 parties in-4, br., pl. (*Collection très complète.*). . 135— »

2440 **Piron (Alexis)**. OEuvres complètes, publiées par M. Rigo-

ley de Juvigny. *Paris*, 1776, 7 vol. in-8 (pap. de Holl.), mar. citron, t. d. (*Aux armes de Choiseul.*). . . . 110— »

2441 **Polybii, Lycortæ, F. Megalopolitani Historiæ.** *Amst.*, 1670, 3 vol. in-8, mar. rouge, anc. rel. à compart. *de petits fers, très bel exempl.*

2442 **Rapport** de la Commission nommée par la Société royale des Antiquaires de France, sur les antiquités gallo-romaines, etc., par MM. Dulaure, Jorand et Gilbert. *Paris*, 1830, in-fol., br., fig. . . . . 6— »

2443 **Receptio et Expensa ville Calesii**, annis 1268, 1286, 1289 et 1295. *Manuscrit original* sur parchemin, intercalé de pap. blanc, in-fol., bas. rouge, dent. . . . 75— »

2444 **Recueil** de Monumens antiques, la plupart inédits, et découverts dans l'ancienne Gaule, par Grivaud de la Vincelle. *Paris*, 1817, 3 vol. in-4, pap. vél., dont 1 de pl. 24— »

Ouvrage qui s'ajoute aux antiquités de Caylus. (*Voy.* N° 2189 du Bibliophile.)

Autre ex., pap. ordinaire.............................. 18— »

2244 *bis*. **Science (la) des Médailles** (par Jobert). *Paris*, 1739, 2 vol. in-12, v. br. . . . . 17— »

Un autre bel ex. rel. en v. f., t. d. (*Belles marges.*).... 26— »

2445 **Selecta Senecæ philosophi Opera.** *Parisiis*, *J. Barbou*, 1761, in-12, mar. r., t. d. . . . . 6— »

2446 **S'ensuyt le Rommant** des merveilleux faicts du preux et vaillant chevalier Artus de Bretaigne. *Paris*, 1523, in-4 goth., fig. en bois. (*Elégante rel. de Thompson. Ex. en parfaite conservation.*)

Autre édition. *Paris, Nic. Bonfons*, 1584, pet. in-4. (*Bel ex., même rel.*) 75— »

2447 **Taciti Opera**, denuo recognovit, emendavit, etc., G. Brotier. *Parisiis, Delatour*, 1776, 7 vol. in-12, v. f., t. (*Derome.*). . . . . 48— »

Ex. en pap. fin.
Un autre exemplaire rel. en mar. vert, par Derome. (*Très bel ex.*) 72— »

2448 **Thibault (Gir.).** Académie de l'art de l'épée. *Anvers*, 1628, gr. in-fol., figures. (*Bel ex. rel. en vél. cordé.*). . 60— »

2449 **Trésorie générale de la vénerie**, fauconnerie, oiseaux de cabinet, toiles de chasses; année 1763. 1 vol. in-fol., v. b. = Autre compte de l'année 1764. 1 vol. in-fol., v. b. 30— »

Ms. du temps, qui ont appartenu au comptable. Curieux pour l'histoire de la vénerie.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

2450 **Chroniques anglo-normandes.** Recueil d'extraits et d'écrits relatifs à l'histoire de Normandie et d'Angleterre pendant les XIe et XIIe siècles ; publ. par Francisque Michel. *Rouen, impr. de Nicétas Périaux,* 1836, in-8, tom. 1er. . 6— »

2451 **Miracle de Notre-Dame de Robert-le-Diable,** fils du duc de Normandie, a qui il fut enjoint, pour ses meffai, qu'il feist le fol sans parler ; et depuis ot Notre Seignor merçy de li, et espousa la fille de l'Empereur, publié pour la première fois, d'après un *Ms.* du XIVe siècle, par plusieurs membres de la Société des Antiquaires de Normandie. *Rouen,* 1836, 1 vol. in-8. (*Avec un fac-simile.*). 6— »

2452 **La Mal Saint-Martin,** ou le Peuple et les Nobles, par M. L. Polain. *Liège,* 1835, brochure in-8. (*Tirée à 50 ex.*). 3— »

V. pour la Mal Saint-Jacques, n° 1700 du Bibliophile.

2453 **La Mutinerie des Rivageois,** épisode du règne d'Erard de la Marck ; par M. L. Polain. *Liège* (*s. d.*) (1835), broch. in-8, de 20 pag. (*Edit. tirée à très petit nombre.*). . . 2—50

2454 **La Mutinerie des Rivageois,** par Guillaume de Meef, publ. par M. L. Polain, conservateur des Archives de la province de Liège. *Liège,* 1835, in-8, br. . . . . 2—75

Première livraison d'une Collection des Chroniques liégeoises, qui comprendra, 1° le Patron de la temporatise, par Jacques de Henricourt, écrivain liégeois du XIVe siècle ; 2° une Chronique latine du XIVe siècle, renfermant des détails peu connus ; 3° La Chronique de Jean Des Prez dit d'Outremeuse, en prose, avec des extraits de la chronique rimée du même auteur ; 4° la Chronique de Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent ; 5° un Recueil de pièces originales sur les règnes de Louis de Bourbon et d'Arnould de Hornes ; 6° la Mutinerie des Rivageois, par Guillaume de Meeff, dit le Champion ; 7° un Choix de chroniques et de pièces originales sur les règnes de Ferdinand et de Maximilien de Bavière ; 8° une Histoire de Liège, depuis 1688 jusqu'en 1734, par l'illustre Louvrex.

Rottiers (*Voy.* Description des monumens de Rhodes, n° 2395.)

Sous presse pour paraître sous peu.

2454 *bis.* **Peintures antiques** inédites, précédées des recherches sur l'emploi de la peinture, dans la décoration des édifices sa-

crés et publics, chez les Grecs et chez les Romains, par M. Raoul-Rochette, ouvrage faisant suite aux *Monumens inédits*, du même auteur.

Un vol. in-4 de cinquante-six feuilles, imprimé à l'Imprimerie royale, avec beaucoup de soin, en caractères neufs, sur beau papier; accompagné de *quinze planches* coloriées d'après des peintures antiques, toutes inédites, *sur mur, sur argile* et *sur verre*.

Cet ouvrage où l'auteur a réuni, avec le savoir et l'érudition dont il a donné tant de preuves, tous les documens qui nous restent de l'antiquité grecque et romaine, sur l'emploi qui se fit de la peinture historique, pour la décoration des édifices sacrés et publics, et qui comprend toute l'histoire de cet art envisagée sous ce rapport, ne saurait manquer d'être accueilli avec intérêt, dans un temps où les questions qui ont trait à la peinture des anciens sont agitées en sens divers par les antiquaires et des artistes habiles, en France et en Allemagne particulièrement.

Bulletin bibliographique du Bibliophile.

Au rédacteur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

En annonçant, sous l'article 2356 du N° 23 de votre Bulletin, *les Vers satiriques du Nouveau Théophile*, vous renvoyez à l'article 667 du même recueil, où il est dit que ces *Vers satiriques* sont du sieur de La Charnays. A cette indication, suffisante pour une simple annonce, permettez-moi d'ajouter quelques détails singuliers, que vos lecteurs ne trouveront peut-être pas déplacés dans une feuille spécialement consacrée à la bibliographie.

Pierre de Cotignon (sieur de La Charnays) avait d'abord publié son recueil sous le titre suivant :

Ouvrage poétique du sieur de La Charnays, gentilhomme nivernois; dédié à messeigneurs les ducs de Rethelois et de Mayenne. *Paris, Charles Hulpeau*, 1626, pet. in-12, de 6 f. prél., et 259 pp., non compris la table des énigmes.

Il y avait réuni odes, sonnets, rondeaux, chansons, églogues, stances, 118 énigmes, et, enfin, 81 épigrammes, dont les dernières, surtout, ne laissent pas d'être un peu lestes. Quoique très varié, et même assez piquant, l'*ouvrage poétique* ne fit pas fortune; et, pour attirer l'attention du public sur cette production peu remar-

quée, le libraire Hulpeau se vit forcé d'employer un de ces moyens insidieux, que ne dédaigne pas l'industrie moderne; ce fut de faire inscrire, sur le titre du livre délaissé de La Charnays, un nom alors fort célèbre : celui du poète Théophile; car, notez bien qu'à cette époque-là on demandait du *Théophile* aux libraires de Paris, comme on leur demanda, depuis, du *Saint-Évremont*. Ainsi, tout en conservant la jolie vignette gravée en taille-douce du frontispice de l'*ouvrage poétique* du sieur de La Charnays, Hulpeau fit effacer le titre qui y était buriné, et y substitua celui-ci :

LES VERS SATIRIQUES DU NOUVEAU THÉOPHILE.

Là, il n'est plus fait mention de l'obscur gentilhomme nivernois, dont le nom se trouve relégué dans un extrait du privilége du roi.

Notre poète, je parle de La Charnays, avait fait placer, à la fin de son livre, une table gravée, donnant le mot de chaque énigme, mais qui serait restée, elle-même, une nouvelle énigme pour le lecteur, si l'on n'avait pas pris soin d'en faciliter l'usage par ce passage de l'avertissement. « *Tu liras ceste table à ton ayse, si tu opposes un mirvir à la page où tu chercheras l'explication de quelque énigme; car la lettre que i'ay soigneusement fait mettre à l'enuers, te viendra dans la glace à l'endroit, et tu pourras alors confronter les chiffres qui y sont à celuy qui est au dessus de l'énigme que tu voudras interpreter....* »

Cette table singulière suffirait seule pour faire rechercher ce petit volume, lequel est devenu rare, surtout sous le second titre; c'est donc une bonne fortune de la trouver dans un exemplaire, soit de l'*ouvrage poétique*, soit des *vers satiriques;* elle manque dans celui de la Bibliothèque de l'Arsenal, mais j'ai l'avantage de la posséder dans le mien.

Un autre recueil du même auteur, peut-être encore plus rare que le précédent, puisque Goujet n'en a point parlé dans sa *Bibliothèque françoise*, a paru *chez Touss. Du Bray, à Paris*, en 1632, sous ce titre : *Vers du sieur de La Charnays, dédiés à l'éminentissime..., grand ausmônier de France*. C'est un in-8 de 4 feuillets et 85 pp., contenant quelques sonnets, des stances morales, et des prières en vers; le tout au dessous du médiocre.

Si quelque chose peut être remarqué dans ce dernier opuscule, c'est seulement l'orthographe de l'auteur. Pour en donner une idée, il nous suffira de rapporter ici l'avis suivant, qui se lit au bas du 4ᵉ feuillet, *verso*, des pièces préliminaires : « Lecteur, il n'y a point

de faute d'impression de ce livre, si vous n'appelez faute l'orthographe qui y est affectée, non point pour faire des lois nouvelles, mais seulement pour inviter les François de *suprimer*, dans leurs écrits, ce qui, pour estre dans l'*uzage* commun, n'est pas toujours digne d'*aprobacion*. » Déjà, dans une *Ode au sieur Ogier*, placée au commencement de son premier recueil, notre poète avait écrit *les aisles du Tans,* pour rimer à *vistes ans;* mais il ne paraît pas qu'il ait persisté dans cette orthographe barbare; car, à la page 124 du même volume, nous remarquons les mots *printemps* et *passetemps* correctement imprimés.

J.-C. Brunet.

CORRESPONDANCE BIBLIOGRAPHIQUE.

A M. l'Éditeur.

Dans le n° 8 de votre intéressant Bulletin, M. le baron de Reiffenberg a mis en doute l'existence du *Traité* de Georges de Halevin, *sur la langue latine*, ouvrage dont Sanderus, Valère André et M. de Nélis ont parlé. Je suis heureux de pouvoir résoudre affirmativement la question adressée par M. de Reiffenberg aux bibliophiles de la France : « Connaît-on un exemplaire du traité intitulé :

De Restauratione linguæ latinæ, auctore Georgio Halvino. *Antuerpiæ, S. Cocus,* 1533, in-8 ?

Voici la description exacte d'un exemplaire de cette édition, que j'ai eu sous les yeux aujourd'hui même.

Restauratio linguæ latinæ, per D. Georgium Halvini, Cominiique dominum ædita.

Lege, lector, optima; videbis
enim desueta, nova
et inaudita.

Symon Coquus, Antverpianus, excudebat, anno MCCCCCXXXIII.
Petit in-8 de 90 feuillets non chiffrés.

L'auteur avait, en effet, divisé son travail en six livres, mais cette édition ne contient que les trois premiers; les trois derniers ont-ils été imprimés? je l'ignore. L'édition de Symon Coquus finit par ces mots :

Hæc de libris legendis sufficiant, sequuntur tres libri à pueris legendi.

Vient ensuite la souscription ainsi conçue :

Symon Coquus, antverpianus, morans in vico vulgariter nuncupato, die Lomberde veste, è regione manus duauratæ, excudebat. Anno humanæ salutis millesimo XXXIII, mense junio. Prostant venales apud Gasparem Vandè Steene, bibliopolam ac civem in celebri civitate hiperiensi.

L'ouvrage est précédé d'un avis aux lecteurs, dans lequel Georges de Halevin indique la matière de chacun de ses livres :

1°. De concordiâ grammaticorum ;

2°. De eruditione puerorum ;

3°. De libris per ordinem legendis ;

4°. De verâ elegantiâ de arte epistolicâ, ac de puerorum epistolis primis ;

5°. De sententiis Ciceronis, ex epistolis ejus familiaribus, hujus ætatis epistolis convenientibus ;

6°. De puerorum quæstionibus.

L'épître dédicatoire à Jean Despautère est datée du 24 oct. 1508.

Agréez, etc.

M.-L. Polain,
Conservateur des Archives de la province de Liége, membre de la Société des Bibliophiles de Mons, etc.

Le petit ouvrage des *Quinze Joyes de Mariage*, annoncé depuis long-temps, est terminé ; il paraîtra sous peu. — La Collation de ce livre, sur le *Ms*. de la bibliothèque de Rouen, par M. Pothier, bibliothécaire, a retardé d'un peu sa publication.

La 1re livraison de la Revue numismatique vient de paraître. (*Voir* le Prospectus qui se distribue ici.)

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

DU LANGAGE FACTICE

APPELÉ

MACARONIQUE,

PAR M. CH. NODIER.

N° 10. — BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

PARIS,

TECHENER. PLACE DU LOUVRE, 12.

1834.

DU LANGAGE FACTICE

APPELÉ

MACARONIQUE.

Si j'avois voulu faire entrer dans mes *Notions élémentaires de Linguistique* toutes les questions curieuses qui se rattachent à cette matière, au lieu de me renfermer dans un cadre étroit et spécial, où j'ai eu l'intention de n'admettre que des renseignements essentiels, il m'auroit été facile de les grossir de vingt chapitres d'un intérêt moins solide, mais peut-être plus général et plus piquant. J'aurois eu à traiter par exemple tout ce qui concerne les alphabets artificiels ou les chiffres, les alphabets figurés ou les *rébus*, la sténographie ou écriture abrégée, la cryptographie ou écriture secrète, et les moyens très ingénieux et très simples d'en pénétrer le mystère; les langues factices, enfin, dont les savants et les poètes ne se sont pas avisés moins habilement que les conspirateurs, les gueux et les filoux, quand ils ont daigné en prendre la peine. Je m'arrêterai aujourd'hui un moment sur la langue macaronique, parce qu'il en est question assez souvent dans les livres d'histoire littéraire et de bibliographie, pour qu'on ne soit pas fâché de s'en former une idée claire, et c'est une de ces choses qu'on demanderoit inutilement aux lexicographes et aux grammairiens qui n'ont eu garde de s'en occuper, parce qu'ils n'y ont vu qu'un jargon de fantaisie sans règles et sans objet. On reconnoîtra toutefois que le système de sa composition n'est pas d'une médiocre importance pour expliquer la manière dont les langues secondaires se sont formées, puisqu'elle a procédé, selon moi, par une méthode fort analogue, ou pour mieux dire par la même méthode

prise à l'inverse; de sorte que le *macaronisme*, s'il est permis de s'exprimer ainsi, n'est que la contre-épreuve de la langue usuelle. C'est ce que je me propose de démontrer.

J'ai dit ailleurs que tout peuple aborigène avoit eu sa langue aborigène, qui a fini, si elle n'est devenue dominante elle-même, par se fondre dans une langue dominante, comme ses institutions, ses mœurs, et jusqu'à son nom, se sont effacés dans une société nouvelle. Cette langue, *relativement primitive*, étoit ordinairement pauvre, et par conséquent imparfaite au jugement des linguistes, qui ne mesurent les progrès d'une langue qu'à l'abondance de ses superfetations, mais elle n'en étoit pas moins une langue au même titre que les nôtres, et elle s'étoit composée par des moyens absolument semblables, auxquels il a manqué seulement pour en faire une langue mère, une langue type et prototype, une langue savante, littéraire et classique, des circonstances favorables à leur application et à leur développement. Je suppose qu'on n'a pas oublié cette théorie, et que l'on comprend à merveille comment toutes les langues secondaires ont dû conserver dans leur métamorphose quelques éléments aborigènes, où sont empreints tout à la fois le sceau d'une création détruite et celui d'une palingénésie.

La langue françoise, la langue italienne, la langue espagnole, par exemple, sont du nombre de ces langues absorbées dans une langue dominante, qui n'ont gardé de leur première forme qu'une foible quantité d'éléments aborigènes, et dont la langue latine a renouvelé presque tous les vocables, mais en soumettant constamment les siens au mode de flexion et de désinences qui étoit propre à chaque pays. *Cité*, *Citta*, *Ciudad*, sont également faits du latin *Civitas*, mais on voit qu'ils en diffèrent par leur contraction euphonique, par leur déclinaison articulaire, par leur désinence et par leurs flexions. Le moule du mot n'a pas changé, même quand il a reçu un mot nouveau, et on pourra en remarquer autant à l'origine de toutes les langues secondaires.

Ainsi que je l'ai avancé, la langue factice des écrivains macaroniques résulte d'une simple modification de cet artifice, qui ne consiste que dans le changement des agents; de ma-

nière que dans la macaronée, c'est la langue vulgaire qui fournit le radical, et la langue latine qui fournit les flexions, pour former une phrase latine avec des expressions qui ne le sont pas, au contraire des langues néo-latines usuelles, où c'est l'expression qui est latine dans une phrase qui ne l'est point. L'italien est donc du latin soumis à la syntaxe vulgaire ou aborigène, et la langue factice de Merlin Coccaïe, de l'italien latinisé. Dans l'une et dans l'autre de ces hypothèses, on arrive à deux langues presque *menechmes* qui s'expliquent l'une par l'autre, à peu près comme on arrive à des quotients équivalents, dans cette opération d'arithmétique où l'on déplace à volonté les extrêmes et les moyens.

Si j'ai eu le bonheur de faire comprendre nettement cette différence délicate, on regrettera certainement qu'il ne nous soit presque point parvenu de macaronée antérieure au seizième siècle, les langues néo-latines étant déjà si avancées alors que le poète macaronique n'avoit guères à sa disposition dans la langue vulgaire que des vocables tirés du latin, et c'est ce qui donne à ses écrits la physionomie d'une composition de latinité barbare, infectée d'idiotismes. Il en auroit été tout autrement s'il avoit flori à une époque plus rapprochée des origines de la langue nouvelle, en pleine jouissance de toutes les traditions récentes de la langue aborigène, et maître de nous les conserver. Ses ingénieuses fantaisies seroient alors ce qui nous resteroit de plus précieux sur l'histoire des langues, et sur le point de départ de leurs mutations et de leurs progrès. Telles qu'elles sont, je les regarde comme un des objets les plus importants des études d'un linguiste, par la multitude d'archaïsmes curieux, de termes des vieux patois et de locutions originales et caractéristiques dont elles contiennent exclusivement à toute autre espèce de livre, l'inestimable dépôt; et je ne saurois trop déplorer l'injuste dédain dans lequel elles ont été tenues par les savants philologues du seizième et du dix-septième siècle, si capables de les apprécier. Je ne vois en effet qu'un exemple des recherches auxquelles elles ouvroient une large carrière: le commentaire publié à Mantoue en 1768, sur le chef-d'œuvre du genre; et cet ouvrage, qui a le double défaut d'être exécuté sur un

mauvais texte, et conçu dans des vues trop bornées, est cependant de grande importance pour les études lexicologiques. Il est presque inutile de dire que nos macaroniques françois n'ont jamais eu le même honneur.

Quand on pense pourtant qu'il n'existe pas dix auteurs macaroniques du premier ordre, et que ce glossaire de mots exceptionnels qui jetteroit tant de lumière sur la plus belle famille des langues modernes, ne rempliroit pas plus de deux volumes in-4°, en y admettant tous les riches développements dont il est susceptible, n'est-on pas désolé à l'idée qu'il devient de jour en jour plus difficile, selon que nous nous éloignons davantage de la tradition des origines? Pourquoi le docte M. Salvi, qui doit avoir achevé sa curieuse *Bibliographie des patois d'Italie*, si impatiemment attendue, ne consacreroit-il pas ses laborieux loisirs à cette nouvelle entreprise, plus utile encore et plus glorieuse que la première? Je ne connois personne dont l'érudition piquante et variée soit mieux appropriée à ce travail.

Si un bon commentaire des macaroniques est une chose essentiellement desirable, on concevra aisément d'après ce que j'ai dit de la langue qu'ils se sont faite, qu'il est impossible de les traduire, et souverainement ridicule de le tenter. C'est cependant ce que l'on a pas craint d'essayer en françois sur les délicieuses macaronées de Merlin Coccaïe, ou plutôt de Théophile Folengio, qu'on appelle avec quelque raison dans cette maussade contrefaçon d'un ouvrage charmant, le prototype de Rabelais. Quoiqu'il y ait dans son *Histoire macaronique* tout ce qu'il faut d'imagination et d'esprit pour dérider le lecteur le plus morose, c'est la travestir honteusement que la dépouiller de sa forme et de sa bizarrerie lexique. Dans la macaronée, le sel de l'expression résulte principalement de la nouveauté singulière et hardie d'une langue pour ainsi dire individuelle qu'aucun peuple n'a parlée, qu'aucun grammairien n'a écrite, qu'aucun lecteur n'a entendue, et qu'il comprend toutefois sans peine, parce qu'elle est faite par le même art et des mêmes matériaux que sa langue naturelle. Le principal charme du style macaronique est dans le plaisir studieux de cette traduction intime qui étonne l'esprit en

l'amusant, et cette impression ne peut jamais être produite par une traduction en langue vulgaire. C'est l'envers du rideau, la trame du tapis, le canevas de la broderie. Il faudroit pour approcher du modèle recourir aux mêmes moyens d'exécution, ou emprunter à Rabelais, par exemple, la plume qui a tracé les plaisants discours de l'écolier limousin; et je ferai observer en passant que cet épisode exquis du *Pantagruel* n'est pas une véritable macaronée, mais une piquante carricature de la langue usuelle, gâtée par les pédants, puisqu'ainsi que dans la langue usuelle, c'est l'expression qui est latine, et non pas la phrase.

Comme il n'y a rien de plus démonstratif que les faits, et qu'on me demandera sans doute, avant d'aller plus loin, un échantillon du vrai macaronique françois, je le prendrai dans une facétie qu'il n'est pas permis d'ignorer, et que le théâtre national a rendue populaire depuis long-temps, la fameuse cérémonie du *Malade Imaginaire* :

Savantissimi doctores,
Medicinæ professores,
Qui hic assemblati estis,
Et vos altri messiores,
Sententiarum facultatis
Fideles executores,
Chirurgiani et apothicari,
Atque tota compania aussi,
Salus, honor et argentum,
Atque bonum appetitum.

Voilà la véritable macaronée à base françoise, car la macaronée n'est autre chose que la phrase latine construite sur des barbarismes formés de la langue vulgaire, si ce n'est dans le passage cité de Rabelais, où la macaronée est la phrase françoise construite sur des latinismes, et qui ne se rapporte à ce genre que par extension.

Les étymologistes se sont fort occupés de ce mot, qui n'a pas d'origine immédiate connue, et, comme de juste, on l'a fait venir de *macaroni*, sans prendre la peine de nous dire d'où *macaroni* venait, ce qui est doubler la difficulté au lieu de la résoudre. L'un et l'autre sont faits évidemment, comme l'a

remarqué le savant bibliothécaire de Mazarin, Gabriel Naudé, de l'italien inusité *macarone*, qui signifioit un homme lourd, grossier, et de mauvais langage, au témoignage de Cœlius Rhodiginus, ou Ricchieri de Rovigo, au livre 17, chapitre 3, de ses *Antiquæ lectiones*. Quant à la métaphore en vertu de laquelle le même mot a usurpé deux acceptions si différentes en apparence, elle est si commune dans les langues qu'elle mérite à peine d'être expliquée, et qu'elle n'est bonne à remarquer dans l'occasion qui se présente, qu'autant qu'elle donne une idée de la manière dont se sont étendues les applications des mots, à l'époque où les langues se composoient. Il n'y a rien de plus naturel en effet que de comparer un discours hibride et confus à un mets hétéroclite dans lequel il entre des ingrédients de différentes natures, et cette forme se reproduit à tout moment chez nous dans *salmi*, *macédoine* et *pot-pourri*, qui signifient indistinctement l'un et l'autre. Les curieux de titres singuliers recherchent beaucoup un libelle imprimé en 1596, qui est intitulé *Hochepot* ou *Salmigondi des fous*; et pas plus tard qu'au siècle dernier, un compilateur d'assez méchantes balivernes, leur a donné le titre d'*oille*, par allusion à l'*olla podrida* des Espagnols. Quand nos poètes macaroniques ont inventé leur langue tripartie de classique, de vulgaire et de patois, ils n'ont pas été plus fiers.

Puisque me voilà dans la science des livres qui est le plus aimable de mes califourchons, je profiterai de la circonstance pour dire quelque chose de ces écrivains qu'on sait déjà fort peu nombreux, et qui mériteroient bien deux ou trois feuilles de bonnes notices dans les excellentes *Bibliographies spéciales* de M. Gabriel Peignot. Je me contenterai, quant à moi, de les désigner rapidement aux amateurs de curiosités littéraires, et ce ne sera pas tout-à-fait sans nécessité, car il n'y a peut-être point de partie de l'histoire des livres qui soit moins connue, quoiqu'il n'y en ait véritablement guères qui mérite mieux de l'être; et cela vient probablement de ce qu'ils ne sont pas tous aussi aisés à comprendre que la cérémonie du *Malade Imaginaire*; car leur lecture exige ordinairement, ainsi que je l'ai fait pressentir, avec une connoissance suffi-

sante de la langue latine, celle de ses dérivés et de leurs patois, sans compter celle des anecdotes contemporaines, des proverbes, des idiotismes, et d'une certaine quantité de locutions rares ou vieillies, d'une interprétation difficile. C'est beaucoup par le temps qui court.

On savoit déjà du temps de Naudé que Théophile Folengio n'étoit pas le véritable *trouveur* du genre macaronique, et ce bibliographe presque infaillible lui oppose une macaronée *en vieille lettre* publiée sous le nom de Typhis Leonicus. Or, ce Typhis Leonicus est incontestablement le même, et c'est lui qui nous l'apprend, que Typhis Odaxius de Padoue, auteur d'une satyre assez mordante et infiniment rare, sur quelques Padouans qui s'étoient laissé abuser aux prestiges de la magie. Je conviens qu'il ne m'a fallu rien moins que l'autorité de Scardeone, pour me détourner de chercher un masque dans le nom de ce poète, qui signifie en racine grecque, satyrique ou *mordant*, et dont la rencontre est, dans tous les cas, passablement bizarre. Mais le poète épigrammatique de Bilbilis s'appeloit bien Martial!

Au reste, Alione d'Asti, ou, pour mieux dire, Arione, car il paroît que c'est là son vrai nom, doit être encore un peu antérieur à Odaxius, et si on l'a quelquefois rapproché de notre époque, c'est qu'il a eu certainement un homonyme de sa famille qui a écrit dans le même genre, comme cela s'est vu dans nos Sainte-Marthe et dans nos Chifflet. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que tous les deux se sont éclipsés devant Folengio, qui est l'Homère de la poésie macaronique, dont Caesar Ursinus fut plus de cent ans après le Virgile, sous le nom de maître Stopini; Caesar Ursinus, un des esprits les plus brillans et les plus excentriques du dix-septième siècle, dont je recommande fortement l'article à mon très-savant et très-bon ami M. Weiss, pour le supplément de la *Biographie universelle*. Après ces quatre-là, on peut se dispenser de parler des autres.

Le plus recommandable comme le plus ancien de nos poètes macaroniques nationaux, est le vieil Arena ou de la Sable, dont les bibliophiles conservent entr'autres écrits pleins de sel et de gaité, une chronique bouffonne de la dés-

astreuse expédition, ou, pour s'exprimer comme lui, de la *meygra entreprisa* de Charles-Quint en Provence. Cet ouvrage, très facile à lire, quoi qu'en dise M. Tabaraud dans la notice morose et dégoûtée qu'il semble avoir octroyée malgré lui à l'auteur, joint au mérite de son originalité burlesque, celui de renfermer plus de particularités curieuses et singulières qu'aucun des mémoires du temps, et c'est le jugement qu'en a porté le meilleur historiographe de sa province. Entre ce poème et la plaisante oraison funèbre de Michel Morin que tout le monde sait au collége, quoique la macaronée n'y ait pas une chaire spéciale, il en a paru plusieurs autres qui mériteroient une mention détaillée dans une dissertation *ex professo*, mais parmi lesquels il faut donner le premier rang au *Recitus veritabilis super terribili esmeuta païsanorum de Ruellio*, par Jean-Cécile Frey, qui est une plaisanterie charmante, et dont il seroit à regretter que le bonhome Balesdens nous eût fait tort dans l'édition posthume de ce polygraphe peu connu, si cette édition qu'on ne recherche guères n'étoit restée d'ailleurs aussi rare que son chef-d'œuvre.

Les succès de la poésie dans la macaronée étoient fort propres à encourager la prose; elle y fit des merveilles, car indépendamment de l'*anti-chopinus* d'Antoine Hotman, et de quelques autres productions du même genre dont un habile emploi du style macaronique détermina la vogue, à cette époque vraiment littéraire qui ne se renouvellera plus, ne devons-nous pas à cette heureuse application de la langue capricieuse d'Odaxius ou d'Arione, les *Epistolæ obscurorum vivorum*, auxquelles nous devons probablement Rabelais et Pascal? Dieu me pardonne d'avoir rapproché pour une seule fois deux génies si égaux et pourtant si divers! Se souvient-on d'ailleurs des *Epistolæ obscurorum vivorum*, livre contemporain d'Erasme, et qui étoit fait pour le rendre jaloux? Nulle part la mauvaise logique et la latinité pédantesque des scholastiques n'ont été parodiées avec plus de verve et de finesse, nulle part l'insidieuse et accablante ironie n'a été enveloppée de formes plus badines et plus populaires, si ce n'est toutefois dans l'*Epistola Benedicti Passavantii ad Petrum Lize-*

tum, qui est une macaronée pure, et que bien des gens aimeroient mieux avoir faite que toutes les lettres de Balzac. Celle-ci se réduit à ce petit nombre de pages dont se compose ce que nous appelons maintenant un pamphlet, mais c'est le diamant des pamphlets, et quoique les questions dont il traite, sur un ton à la vérité fort grotesque, nous soient devenues tout-à-fait étrangères, depuis qu'elles ont fait place à des questions qui ne leur redoivent rien en absurdité, le seizième siècle ne nous a pas laissé un ouvrage plus amusant à relire. Aussi est-il de Théodore de Bèze, c'est-à-dire de main de maître.

C'est s'arrêter bien long-temps, dira-t-on, sur les monuments d'une langue dont les savants mêmes ne s'occupent plus, et qu'on n'a jamais parlée. J'y souscris, mais sans abdiquer la conviction où je suis qu'elle attend un meilleur chapitre dans l'histoire des lettres modernes. Il ne faut pas trop mépriser la langue macaronique. Je crois avoir démontré une autre fois que les hommes ne sont plus capables d'en faire d'autres; et même à l'instant où j'écris, il se forme à la face du monde une langue macaronique admise dans l'usage de vingt peuples différents, qui avant trois ou quatre siècles peut-être fera raison de notre prétendue universalité : la Langue Franque.

DE LA MAÇONNERIE

ET

DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALES.

DEUXIÈME ARTICLE.

Je n'ai défini jusqu'ici les bibliothèques spéciales que par un exemple tiré de la bibliothèque maçonique de M. Lerouge. Si on observe que ce genre de collections peut s'approprier à toutes les études de l'homme, et que c'est de la réunion seulement d'un nombre immense de bibliothèques spéciales qu'on obtiendroit une bibliothèque générale bien complète et bien ordonnée, on condescendra un peu à cette innocente monomanie qui a du moins un résultat profitable en espérance. Je ne conclus pas de là qu'il soit possible de former une bibliothèque générale qui approche du complet; je ne le crois pas de la bibliothèque spéciale la plus restreinte, la plus exiguë dans son objet; je mettrois le bibliophile et le savant le plus expert au défi de réunir sans exception tous les livres que la presse a produits sur la plus vaine science dont l'esprit humain se soit avisé (à part deux ou trois qui sont en renom), l'art de voler dans les airs, par exemple, et d'établir des colonies à la lune. Cela est impossible, mais cela est fort honorable, et les bibliothèques spéciales ont l'avantage incontestable d'offrir aux hommes spéciaux presque tous les livres qu'ils cherchent, aux livres près dont ils ont besoin. Je suis même obligé de revenir ici sur mon expression pour la rendre claire : quand j'ai dit, *cela est impossible*, je ne parlois pas de la facilité un peu douteuse d'établir des

colonies dans la lune; je ne saurois trop qu'en dire. Je parlois de la facilité plus douteuse encore, selon moi, de porter au complet une bibliothèque spéciale. Je vous prie, après cela, si vous en avez le temps, et si vous voulez en prendre la peine, de me dire ce que vous pensez des autres.

Il n'y a pas long-temps qu'on s'est occupé assez sérieusement, suivant ce qui m'est revenu, de *spécialiser* les bibliothèques publiques de Paris; et je n'y trouverois pas le moindre inconvénient si l'on s'arrangeoit simultanément pour *spécialiser* les quartiers, comme ils l'ont été quelquefois dans les villes du moyen-âge, ou pour *spécialiser* les études et les occupations de l'esprit comme cela s'est pratiqué chez certains peuples; mais il n'y a rien de plus éloigné de nos modes actuels d'enseignement et de nos vraies ou fausses théories de perfectibilité, qui aspirent toutes à la plus grande diffusion possible des idées et des connoissances. Le méchanisme de notre gouvernement lui-même exige de la classe éclairée un ensemble immense de notions, puisque toutes les questions y sont soumises à tous. Le temps où nous vivons est celui des dictionnaires, le temps annoncé par l'*Encyclopédie*, le temps exprimé par le *Journal des Connoissances utiles*; un fort bon temps, sans doute, mais ce n'est certainement pas le temps des études et des bibliothèques spéciales. Il n'y faut plus penser.

Si ce projet pouvoit recevoir quelque application raisonnable, ce seroit tout au plus auprès de quelques institutions, auprès de quelques écoles dont l'organisation élémentaire ne se ressent pas encore du vague universel, mais qui ne tarderont pas à tomber dans ce chaos comme le reste, parce que telle est la destinée inévitable des sociétés qui finissent. Personne ne se plaindroit, peut-être, et leurs parents moins que personne, si les étudiants en droit ne lisoient que des livres de droit, si les étudiants en médecine ne consultoient d'autres oracles que ceux d'Epidaure et de Cos, et si les élèves de

l'école polytechnique, assez modestes pour se renfermer dans l'infini qui offre déja une très-belle latitude à la pensée, renonçoient à pousser leurs recherches au-delà de ses frontières inaccessibles. Je serois même tout disposé à leur en faire mon compliment, comme d'une sage et précieuse conquête sur l'avenir, car il faudra bien qu'ils apprennent, avant une trentaine d'années d'ici, qu'il n'y a de réel dans la destination temporaire de l'homme que l'exercice assidu et consciencieux d'une faculté qui nourrit son maître; mais j'ai peur que ce cadastre judicieux de l'intelligence n'aille pas du tout au dix-neuvième siècle.

Au seizième et au dix-septième, il en étoit autrement. Comme on avoit remarqué alors que c'étoit du plus grand concours possible de travaux spéciaux que résultoit le plus parfait ensemble possible d'instruction et de progression sociale, chacun se tenoit avec une prudente réserve dans les bornes que sa vocation lui avoit prescrites. Deux études seulement étoient *antéposées* à toutes les autres, celle de la religion qui est le fondement de toute science, et les *humanités* qu'on appeloit ainsi, parce qu'elles avoient pour objet de polir les esprits et d'améliorer les mœurs; sur quoi je remarquerai en passant qu'on a fait à merveille de changer leur nom qui ne signifieroit plus rien, même dans les occasions peu nombreuses où il n'exprimeroit pas une contre-vérité désolante. Ainsi préparé à parcourir dignement une bonne et utile carrière, c'est-à-dire, religieux et humaniste, on devenoit Tycho-Brahé, Cujas, Fernel, Galilée, Descartes, Newton, Racine ou Pascal. Ce seroit bien peu de chose aujourd'hui, et si peu de chose, en vérité, que j'aurois honte de le dire. Avec toutes les capacités réunies de ces grands hommes d'un autre âge, c'est tout au plus si on parvenoit à constituer, *aut in aere aut in cute*, les conditions d'un éligible. Voyez combien ils seroient circonscrits dans leurs facultés respectives, et presque incapables d'empiéter de l'un à l'autre sur celles de leur voisin le plus immédiat. Je vous demande à plus forte raison

quelle figure feroient ces gens-là en face de la loi des douanes, du timbre des journaux, et du budget de la police? O perfectibilité! on ne sauroit trop vous répéter ce que disoit Rabelais à ses *poulailles* : Pourquoi faites-vous vos nids tant haut?

On a maintenant d'admirables raisons pour se dispenser de savoir bien ce que l'on sait; car on sait tout ou presque tout. La seule chose que l'on ignore, c'est la seule chose que savoit Socrate, ou qu'il s'enorgueillit de savoir.

Les bibliothèques spéciales qu'on s'est proposé de nous donner ne sont donc, pour les nations, dans leur période climatérique d'avancement ou de mort, qu'une ingénieuse théorie, fort arriérée et fort inutile comme toutes les bonnes et saines notions qui nous restent du juste et du vrai. Il ne résulte pas de là, tant s'en faut, que je sois l'ennemi du progrès, comme on me le reproche : le progrès, je l'ai aimé comme l'espérance, et c'est en dépit de moi que je n'y crois plus.

Pour les hommes studieux qui élaborent patiemment les observations et les découvertes du passé, pour ceux-là seulement, et ils sont rares, les bibliothèques spéciales resteront, jusqu'à nouvel ordre, un excellent instrument de travail. C'est dans cette seule acception, sous ce point de vue exclusif, que j'en dirai encore quelque chose en me bornant à des faits utiles.

Tout homme qui se livre à une étude spéciale, sans autre ambition que de l'approfondir pour se la rendre propre, ne peut se dispenser, s'il est riche, de rassembler sous sa main les livres spéciaux qui la concernent; s'il est pauvre, autant de renseignements qu'il en peut recueillir sur le titre et la portée de ces ouvrages dont l'exploitation lui est si largement facilitée dans les vastes dépôts de nos collections publiques; et il va sans dire que tout savant qui n'est que savant, est presque nécessairement rangé dans cette seconde catégorie. Si le dernier savant dont je parle s'avisoit, par quelque étrange caprice, de venir me consulter sur l'objet de son

travail, avant de l'avoir sérieusement abordé, et que je le trouvasse jeune, valide et vigoureux, je lui conseillerois sans hésiter d'apprendre un métier; ou bien, dans le cas où il seroit trop pressé par ces nécessités de la vie qui ne laissent pas même le loisir d'un apprentissage, d'aller solliciter un fardeau sur le port, une commission sur la borne, un office de manœuvre à la suite des maçons: c'est un parti fort sage, et le plus digne selon moi d'un esprit raisonnable et sagement indépendant, d'abord parce qu'il n'y a point de destination plus naturelle à l'homme que de vivre au jour le jour du labeur de ses mains, et puis, parce que, toutes choses compensées, il n'y en a point de plus utile et de plus honnête. S'il étoit vieux et impotent, s'il étoit revêche et obstiné, je le renverrois aux livres spéciaux, à commencer par les plus anciens qui sont toujours les meilleurs, car tout ce qui est à dire sur nos vaines sciences jusqu'à la consommation des scièclès a été dit avant nous, très bien dit et mille fois mieux qu'on ne le dira jamais. Ce qui reste à faire au génie, c'est l'assortiment des idées éparses et leur assimilation en corps méthodique, *junctura mixturaque*. Depuis vingt siècles, il n'y a dans les connoissances de l'homme rien de nouveau que les faits; et voila précisément pourquoi nous sommes arrivés aux journaux et aux almanachs, qui sont peut-être désormais les seuls livres possibles. Nos libraires ont pénétré innocemment ce mystère en nous livrant leurs éditions à la feuille. La mesure de leurs publications est très-conforme à la portée de nos besoins littéraires qui deviendront encore moins exigeants. La littérature d'une nation qui est dans une telle marche de *perfectibilité*, doit se réduire avant peu au Bulletin de la bourse et aux annonces des *Petites-Affiches*.

Revenons aux investigations honorables, même dans leur zèle tardif, de ces hommes studieux qui consument encore leur vie en travaux bientôt inutiles, et qui, à défaut de pouvoir se composer chèrement des bibliothèques spéciales appropriées à leurs recherches, récla-

ment au moins de la bibliographie des catalogues spéciaux, capables de les diriger. Il est donné à si peu de monde de réunir, au poids de l'or, sur les tablettes d'acajou d'un cabinet opulent, des collections presque complettes, comme la merveilleuse bibliothèque de théatres de M. de Soleinc, monument incomparable d'une patience assidue et d'une vaste instruction, qui feroit honneur aux musées des rois! Nos pauvres savants trouveront, sans doute, de précieux renseignements pour leurs études, dans le quatrième volume de l'excellent *Manuel* de M. Brunet, le seul ouvrage bibliographique écrit en françois qui ait assigné à son auteur une place élevée parmi les gens de lettres; mais ce seroit peu si l'érudition ne leur avoit fourni presque autant de fils pour se conduire qu'il y a de voies ouvertes dans le labyrinthe des sciences. Comme je ne me propose pas de faire ici moi-même une bibliothèque spéciale, il me suffira d'indiquer un exemple, et j'avoue qu'il me seroit difficile d'en trouver de plus remarquables, l'excellente Bibliothèque des *Croisades* de M. Michaud, qui a daigné se faire le Photius de cette guerre chrétienne après en avoir été deux fois l'Homère, dans cette belle histoire qui est une *Iliade*, et dans ce beau voyage qui est une *Odyssée;* et la Bibliothèque de droit, également parfaite en son genre, que M. Dupin a si savamment développée, qu'il a créée pour mieux dire, à la suite des *Lettres* de Camus *sur la profession d'avocat;* ouvrage soigneux et achevé, *integrum et absolutum*, qui prouve que les grandes capacités peuvent s'abaisser glorieusement à des travaux de peu d'éclat dans une vue d'utilité publique. Les livres que je viens de citer, ceux de M. Brunet, de M. Van-Praet, de M. Peignot, composent les plus beaux titres de notre bibliographie vivante. Ils suffiroient à sa gloire.

Cependant, les catalogues mêmes de quelques-uns de nos savants libraires ne sont pas à dédaigner dans l'œuvre d'investigation qui précède et accompagne les bonnes études. Le catalogue bien fait d'une bibliothèque

spéciale peut être un livre fort curieux en soi, et quelquefois un livre indispensable. C'est un travail qui exige beaucoup d'exactitude et beaucoup de méthode, c'est-à-dire de la conscience et du jugement, deux qualités qui ne sont pas tellement communes qu'on puisse les négliger sans injustice. La civilisation est d'ailleurs assez avancée pour songer sérieusement à son inventaire, et c'est le moment pour elle d'être plus libérale de son estime envers les jurés-priseurs qui vont tenir registre de ses vieilleries. Il y aura bien du rebut!

Je n'ai pas voulu parler ici de certaines bibliographies spéciales, étrangères ou à notre époque ou à notre langue, mais qui relèvent plutôt de la bibliographie d'amateur que de la biographie de profession, quoiqu'elle ne lui ait pas nui, telles que la *Bibliothèque dramatique* de La Vallière, les *Novellieri* de Borromeo, les *Textes de la Crusca* de M. Gamba, et les *Epopées romanesques* de M. Melzi, livres plus ou moins importants dans leur espèce, et les deux derniers excellents. Je me suis attaché au catalogue de vente publique dans toute sa simplicité, quand il représente une bibliothèque spéciale, et qu'il est exécuté par un homme de savoir. Ainsi l'amateur des lettres classiques de l'antiquité ne peut se passer des catalogues de Maittaire, de Rewiczky et d'Askew; celui des Voyages, du catalogue de Courtanvaux; celui de la Botanique, du catalogue de Lhéritier. Quand on ne possède pas la *Bibliothèque* immense, incomplète, et cependant presque inexplorable du père Lelong, on ne sauroit se dispenser, pour pénétrer dans le dédale de l'histoire de France, de consulter les catalogues de Lancelot et de Fontetti. La philologie orientale, si nouvelle chez nous, au moins dans l'extension académique qu'elle y a prise depuis quelques années, n'a pas jusqu'ici de meilleur *Manuel* en France que le catalogue de M. Langlès, chef-d'œuvre d'ordre et de méthode dont quelques erreurs inévitables ne diminuent pas le mérite. Rien n'est plus capable que de pareils ouvrages de réhabiliter dans tout son éclat la dignité d'une noble industrie,

dégradée de nos jours par tant de vaines ou absurdes publications.

De ce chapitre que j'effleure en courant, comme Camille sur des épis prêts pour une riche moisson, et que je recommande à des études plus profondes, plus patientes, et surtout plus libres que les miennes, il n'y a qu'un pas jusqu'au chapitre de ces bibliothèques *monobibles*, dans lesquelles l'imagination ou la fantaisie s'est restreinte à un auteur ou tout au plus à quelques auteurs de choix. Tout le monde sait qu'il commenceroit par Alexandre qui ne portoit avec lui qu'Homère, et qui renferma ses manuscrits dans les riches cassettes de Darius; mais nous vivons dans un temps où l'on ne se laisse plus éblouir par la magnificence d'un nom héroïque et royal, et le public éprouveroit peut-être autant d'ennui à mes recherches que j'y goûterois de plaisir. Nous verrons pourtant, si l'on m'y autorise, et que je ne trouve rien d'ici là de plus instructif et de plus amusant dans mes souvenirs. Cela ne seroit peut-être pas difficile.

CH. NODIER.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DE

QUELQUES LIVRES SATYRIQUES

ET DE LEUR CLEF,

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Octobre 1834.

DE

QUELQUES LIVRES SATYRIQUES

ET DE LEUR CLEF.

Des bibliographes très spirituels et très instruits nous promettent depuis plusieurs années de soulever le voile sous lequel certains auteurs satyriques ont eu intérêt à cacher leurs personnages. C'est le sujet d'un livre extrêmement piquant dont la place est retenue d'avance dans toutes les bibliothèques curieuses, et que les savants du dix septième siècle n'auroient pas manqué d'intituler à leur manière : *Manipulus clavium* ou *trousseau de clefs*. Nos érudits, qui sont beaucoup plus positifs, et qui ont rarement recours au charlatanisme des titres métaphoriques, n'en seront pas moins les bien-venus quand ils nous donneront l'ouvrage que celui-ci promet, car il peut être aussi instructif qu'amusant, et son absence est une des lacunes les plus sensibles qui se fassent remarquer dans la science essentiellement progressive de la bibliographie. Ce n'est pas que les *clefs* des auteurs satyriques ne soient un peu partout, mais on ne les trouve réunies nulle part.

La publication du livre dont il est question ici me paroît si sûre et si prochaine que je me serois dispensé d'en parler, si je ne croyois qu'il doit entrer dans la composition même de ce recueil un certain esprit de critique et une certaine méthode de raisonnement dont je voudrois que mes auteurs fussent bien pénétrés d'avance, pour ne pas tomber malgré eux dans le paradoxe et dans le mensonge, par un amour excessif de la nouveauté. Ce n'est pas du nouveau qu'il faut chercher dans l'histoire des faits, c'est du naturel et du vrai,

car il n'y a que cela, en dernière analyse, qui mérite de vivre dans les élucubrations du savoir. Il n'est pas bien difficile de trouver un nouvel aspect aux choses que l'on observe; il suffit, pour y réussir, de les considérer sous un aspect qui a été dédaigné de tout le monde, et qui méritait de l'être, parce qu'il n'offrait que de faux semblants et des apparences trompeuses. Voilà ce que les esprits superficiels prennent trop souvent pour des découvertes. Les vieux peuples ne sont pas appelés à être *découvreurs*, comme une folle présomption le leur persuade. Ce qu'ils croient inventer, c'est presque toujours ce que des peuples antérieurs ont rebuté par sagesse ou abandonné par dégoût. Leur mérite propre à eux, ce serait d'être graves et sensés, s'ils avaient su profiter de leur expérience et de leur âge.

Cet accessoire est grand, mon sujet est petit :

je ferai mieux d'y retourner.

Il ne faut pas conclure de ces préliminaires que je rejetterois impitoyablement les interprétations sophistiques et capricieuses qu'on a données du projet de quelques auteurs et du mystère de leurs compositions. Il faut admettre toutes les opinions pour être complet; il faut les exprimer toutes pour être exact, mais il y a une mesure nécessaire à tenir dans le crédit qu'on leur accorde, et c'est cette mesure que je recommande à notre bibliographe, comme le seul moyen de rendre son travail aussi utile qu'intéressant. S'il se jetoit dans le vague des hypothèses, sans y porter les lumières d'une discussion libre de tout préjugé, il vaudroit mieux qu'il n'eût pas écrit. Assez de conjectures systématiques, assez d'erreurs comme cela.

Ainsi on ne doit pas nous faire grâce de cette vieille prévention classique des philologues, qui ont unanimement reconnu Néron dans le Trimalcion et dans l'Agamemnon du fameux *Satyricon* de Pétrone; mais on fera justice de cette méprise ridicule qui n'a pas trompé le goût exquis de Voltaire, si peu versé d'ailleurs dans les bonnes études critiques. Il est très possible que Pétrone ait écrit beaucoup de choses

qui ne nous sont point parvenues, car il avoit la manie d'écrire comme il en avoit le talent, et son *Satyricon* même est riche de ces pièces de rapport, extraites, sans égard à la connexion des matières et à l'unité du plan, du portefeuille d'un jeune auteur à l'esprit divers et fécond, qui ne s'est pas encore fixé sur sa direction et sur sa portée. J'admettrai donc volontiers que Pétrone a réellement composé quelque satyre sanglante de la cour de Néron, dont il étoit plus à portée que personne de connoître et de révéler les turpitudes, et que ce fut là le véritable motif qui le fit comprendre dans la proscription de Pison, pendant qu'il s'enivroit de molles délices dans sa campagne de Cumes; mais cette satyre étoit certainement autre chose que le *Satyricon* qui est le roman lubrique d'un bel esprit dépravé, et qui n'est point une satyre. Le faux *Satyricon* nous est resté, parce qu'il n'offensoit que les mœurs; Le vrai *Satyricon* s'est perdu, parce qu'il offensoit Néron, et il n'y a rien de plus naturel. Quel Romain auroit osé conserver chez lui la copie d'une satyre contre Néron, pendant les deux années que Néron survécut à Pétrone, et qui empêchoit Néron d'anéantir jusqu'à la mémoire d'un écrit insultant, s'il s'en est soucié? A-t-on oublié l'incendie de Rome? Ce qu'il y avoit de difficile avant l'invention de l'imprimerie, ce n'étoit pas de faire disparoître un libelle; c'étoit de préserver de l'oubli des siècles une œuvre de conscience et de génie. Les précautions excessives de l'empereur Tacite n'ont sauvé de la destruction qu'une foible partie des écrits de Tacite l'historien.

Une erreur considérable de Voltaire, c'est d'avoir porté son heureuse induction trop loin, en attribuant le roman de Pétrone à quelque libertin obscur des siècles postérieurs. Le roman de Pétrone n'a rien qui sente le libertin obscur ni la basse latinité : c'est la débauche d'un homme de cour extrêmement corrompu qui peint les mœurs du temps de Néron dans le meilleur style dont les contemporains de Néron aient pu se servir. Il n'y a qu'un homme d'un très grand monde et d'un esprit très cultivé qui soit capable d'allier au même degré les plus rares élégances de la parole aux plus infâmes hal-

inclinations du libertinage, *purissimus in impuritate*, comme disent les doctes. L'étrangeté nouvelle de quelques formes de diction ne prouve rien pour l'opinion de Voltaire. Ces formes changent vite quand il s'est manifesté dans les mœurs un changement immense et soudain. Le style de Crébillon fils est plus éloigné de celui des *Oraisons funèbres*, le style de Beaumarchais plus éloigné du style de Buffon que celui du *Satyricon* de celui des *Catilinaires*, bien que chez nous le mouvement ait été moins sensible et l'intervalle moins long. Le *Satyricon* est donc en effet de Pétrone, mais il n'est point dirigé contre Néron, dont, au contraire, il a probablement égayé les orgies. Voilà ce qu'il convient de dire mieux que je ne l'ai fait, et de développer avec plus d'étendue et de puissance.

La même question se renouvelle à l'égard de Rabelais, dont on a trop long-temps étouffé l'ingénieux badinage sous d'absurdes et insipides commentaires historiques. Il faut avoir bien mal lu et bien mal jugé le grand satyrique du genre humain, pour le réduire de gaîté de cœur aux proportions ignobles d'un méchant libelliste. Rabelais voyoit de trop haut dans les choses de la vie pour broder sa fable rieuse sur les intrigues mesquines de la cour. Il a fait une satyre, sans doute, mais c'est la satyre du monde, et non pas celle d'un palais. Les critiques à vues étroites qui ne connoissent des choses que leur figure matérielle et leurs traits saillants, se livrent d'abandon à ce système d'interprétation, parce qu'ils ne conçoivent pas qu'un esprit supérieur ait jeté ses regards plus loin qu'eux, et jusques dans une région d'idées où ils ne pénétreront jamais. Il résulte de là qu'en croyant nous donner la mesure de l'auteur qu'ils expliquent, ils ne nous donnent effectivement que la leur, dont la postérité se passera sans peine. Que nous importe ce qu'un Le Motteux a cru voir dans Rabelais, si Molière, Lafontaine, Sterne et Beaumarchais n'y ont pas pris garde? La glose de pareilles gens n'est bonne qu'aux lecteurs pour qui le texte n'est pas fait.

Je n'ai pas l'intention de contester que Rabelais se soit souvent exercé sur la satyre immédiate, sur le personnage contemporain, sur l'anecdote du jour. Tout cela étoit de bonne

prise pour un génie moqueur qui ne vouloit rien épargner, et qui ne craignoit pas de faire crier sous sa tenaille mordante un vice ou un ridicule vivant; ce sont ces nombreuses allusions aux faits et aux personnes qu'il est important de saisir quand elles se présentent, et elles sont en général assez sensibles pour ne pas coûter un grand effort d'érudition. Si le livre de l'*Isle sonnante* est de Rabelais comme les autres, et je n'en doute pas, on conviendra qu'il y a logé l'allégorie dans un palais assez diaphane, selon le précepte de Lemierre. Sa verve hardie qui bravoit jusqu'aux croyances les plus solennelles ne se seroit pas gratuitement embarrassée dans tant de mystères inextricables pour exprimer je ne sais quelles idées qu'on lui prête, et qui étoient dès-lors fort communes. Quand il prend la forme de l'énigme, c'est ordinairement pour la débrouiller lui-même, comme il le fait de celle qui fut découverte dans les fondements de l'abbaye de Thélème, et c'est une véritable dérision que de chercher le mot introuvable de l'énigme des *fanfreluches*, amphigouri dont la mode commençoit à s'établir de son temps, et qui n'a point de sens réel parce qu'il n'a pas plu à l'auteur de lui en donner un. Ce qu'il y a de vraiment original dans la controverse chicanière des deux plaideurs de Pantagruel, et dans le jugement qui la résout, c'est le non-sens absolu de la demande, de la défense et de l'arrêt, parce qu'il est impossible de caractériser avec plus de finesse et de goût le néant de la plupart des contestations et des formes judiciaires. Mettez le commentaire historique à la place, et vous ôtez tout à la fois à Rabelais sa raison et son esprit. Cela est barbare.

Lorsqu'on a su lire Rabelais, on sait à merveille qu'il a voulu se moquer de tout, et des choses mêmes dont ses commentateurs veulent qu'il se soit exclusivement moqué; mais il ne s'est moqué de personne plus à découvert que de ses commentateurs à venir, sots *abstracteurs de quintessence* dont il se joue incessamment et en termes fort explicites. Donnez-nous donc, puisqu'il le faut, toutes ces *clefs* qui n'ouvrent rien; égarez-nous à plaisir dans ce chaos de folles et niaises rêveries où la lumière ne sera jamais faite; mais n'oubliez pas de nous dire en commençant que ce n'est pas ce fil hasar-

deux du labirynthe qui nous en fera sortir. Il n'est bon qu'à nous y perdre. Pour lire avec fruit Rabelais, pour en abstraire la véritable quintessence, il faut un certain fonds de scepticisme et une certaine portée d'esprit. Voilà, selon moi, la seule *clef* de son livre.

Ajoutez surtout, et il en est temps pour l'honneur des commentateurs et des philologues, que ces prétendues interprétations, suffisamment éclaircies aujourd'hui par les nouvelles recherches bibliographiques, reposent presque toutes sur des anachronismes grossiers. Il paroît maintenant incontestable que le *Gargantua* fut composé dès 1528, époque où la duchesse d'Estampes n'avoit que vingt ans, et le crédit de Diane de Poitiers ne commença que vers 1547, c'est-à-dire longtemps après la publication des trois premiers livres où l'on veut qu'elle soit désignée. Rabelais étoit certainement bien capable de prévoir les événements rationnels de l'avenir, et il l'a prouvé dans la *Prognostication pantagrueline*; mais son génie de Python n'alloit pas jusqu'à la perception de l'inconnu. Rendez donc ces fantaisies chimériques aux songecreux qui les ont converties en systèmes, et pour parler comme Rabelais lui-même, *ne calefretez plus des allégories qui ne furent oncques songées*. A cela près de ces allusions dont j'ai parlé, et qui se révèlent d'elles-mêmes à un éditeur judicieux, Rabelais ne demande qu'un commentaire lexique et littéraire, suivi de bons *index de locutions* comme M. de l'Aulnaye les a faits, et surtout d'un ample *index de mots*, comme M. de l'Aulnaye auroit pu le faire. Ce sera là un vrai *thesaurus verborum*, car toute la langue françoise du temps de Rabelais y entrera, et, ce qui n'est pas à dédaigner, toute la langue de Rabelais par-dessus le marché.

Le plus malheureux des auteurs auxquels on a donné la clef satyrique, c'est à coup sûr le tendre Fénélon qui n'avoit pas cru nourrir dans son cœur une si implacable malice. Fénélon avoit sans doute assez de courage, car l'amour de l'humanité en donne beaucoup, pour parler hardiment aux rois des devoirs qu'ils ont à remplir et des fautes où ils peuvent tomber. Tel est même le but essentiel du *Télémaque*, telle est la vue générale dans laquelle il est composé, et il n'est pas

besoin de clef pour pénétrer ce mystère; mais chercher dans le *Télémaque* une satyre assidue et obstinée de la cour de Louis XIV, comme on l'a fait dans ces fameuses *remarques critiques* des éditions d'Angleterre et de Hollande, que le savant M. Brunet attribue à Henri-Philippe de Limiers, et que j'attribue à Jean Armand Dubourdieu (ce qui reste d'ailleurs fort étranger à la question), c'est quelque chose de plus que la conjecture hasardée d'un barbouilleur famélique, c'est une insigne profanation qui ne mérite point de pitié. Jamais l'insolente scribomanie des réfugiés n'était allée si loin, et il ne faut conserver le souvenir de cette atteinte sacrilége à un des plus beaux caractères de notre littérature que pour la flétrir d'une manière ineffaçable. Si l'on observe que Louis XIV avoit soixante-un ans quand le roman poétique de Fénélon parut, on jugera facilement de l'étrange à-propos d'un livre tout spécial qui auroit eu pour objet de détourner ce vieux Télémaque de l'amour d'Eucharis et des séductions de Calypso. Presque toutes les autres allusions sont de la même convenance et du même goût. Les commentaires du *Gargantua*, n'offrent qu'un tissu d'absurdités sans conséquence et sans danger. Le commentaire du *Télémaque* est une calomnie.

Les *Caractères* de La Bruyère ouvroient une carrière sans bornes aux conjectures les plus arbitraires. Comme le projet de l'écrivain étoit de peindre les mœurs de son temps, il avoit pris çà et là les traits épars dont il composoit ses portraits, pour leur donner tout ce qu'ils exigeoient de saillie et de relief; et c'est ainsi qu'il devoit procéder, car il n'y a rien de plus rare que le type absolu et complet d'un caractère. Cependant comme l'anecdote étoit souvent personnelle, quoique le portrait ne le fût presque jamais, les fabricateurs de clefs satyriques trouvèrent sans peine à s'exercer sur un livre qui prêtoit de tant de côtés aux allusions malicieuses, et la piquante personnalité de ces interprétations contribua beaucoup à son succès. Il est cependant permis de penser, et c'est ma ferme opinion, que La Bruyère n'a pas connu le quart des personnages qu'on fait poser devant lui, et qu'il n'a pu avoir par conséquent l'intention de les désigner. Le petit

nombre de ces signalements manifestes qu'un commentaire judicieux est obligé de faire connoître, se réduit à certains caractères bizarres, excentriques et véritablement originaux, comme ceux de Ménalque et de Théodas, dont on ne sauroit contester la ressemblance, malgré la charge un peu bouffonne qui l'exagère à dessein. Le reste est de pure convention, et il faut espérer qu'on nous épargnera désormais cet insipide fatras, dans une bonne édition clsssique du Théophraste françois.

Après des noms tels que ceux là, je voudrois n'être pas obligé à citer celui d'un M. Choderlos de Laclos, Pétrone d'une époque moins littéraire et plus dépravée que l'époque où vécut Pétrone; mais puisque les *Liaisons dangereuses* passent encore pour un ouvrage remarquable dans quelques mauvais esprits, il faut bien en dire quelque chose, et je ne sais jusqu'à quel point j'en ai le droit, car il m'a été impossible de les lire jusqu'à la fin. Peinture de mœurs, si l'on veut, mais de mœurs tellement exceptionnelles qu'on auroit pu se dispenser de les peindre, sans laisser une lacune sensible dans l'histoire honteuse de nos travers; œuvre de style, si l'on veut, mais d'un style si affecté, si maniéré, si faux qu'il révèle tout au plus dans son auteur ce qu'il falloit de vide dans le cœur et d'aptitude au jargon pour en faire le Lycophron des ruelles, voilà les *Liaisons dangereuses*, dont un exemplaire en papier vélin, avec figures avant la lettre, se vend encore plus cher aujourd'hui que toute la *Collection des moralistes*. Il n'en seroit pas question dans ces pages fort écourtées qui ne sont peut-être que trop longues, si le livre des *Liaisons dangereuses* n'avoit aussi sa clef, ou plutôt s'il n'en avoit dix. Je ne crois pas avoir traversé une ville principale de nos provinces, où l'on ne montrât du doigt dans ma jeunesse un des héros impurs et pervers de ce *satyricon* de garnison, dont l'ennui, plus puissant que la décence et le goût, devroit dès long-temps avoir fait justice. On laissera sans doute au rebut ces clefs diffamatoires d'un ouvrage qui diffâme la nature humaine, et qui ne mérite pas plus de commentaires que les hideuses spinthriées d'un émule effronté de M. de Laclos, M. de Sade, qui emporte sur lui le prix dégoû-

tant du cynisme, et non celui de la corruption. Il faut croire pour l'honneur de notre civilisation que les modèles de ces gens-là n'existoient qu'en eux-mêmes.

Je n'ai parlé jusqu'ici que de quelques livres très connus auxquels il faut bien se garder de donner une clef positive, parce qu'ils n'en ont certainement point. Si cette discussion qui amuse mon esprit, trop fidèle à des réminiscences d'études aujourd'hui fort peu goûtées, ne produit pas un effet tout opposé sur celui du lecteur, je reviendrai peut-être une fois encore au même sujet, pour désigner d'autres écrits qui réclament une clef indispensable, et plus ou moins difficile à découvrir; mais ce n'est pas à moi à décider si ces recherches valent la peine d'être faites et d'être recueillies. Le principal avantage que je trouve à m'occuper du passé, c'est d'oublier le présent, et tout le monde n'a pas les mêmes raisons pour être de mon avis.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DE

QUELQUES LIVRES SATYRIQUES

ET DE LEUR CLEF,

PAR M. CH. NODIER.

2me PARTIE.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Octobre 1834.

DE

QUELQUES LIVRES SATYRIQUES

ET DE LEUR CLEF.

S'il est absurde de chercher aux caprices de l'imagination une explication impossible, c'est le propre d'un esprit fin et judicieux d'éclaircir le mystère avoué qu'un auteur laisse à dessein planer sur ses ouvrages, pour exercer la perspicacité de ses lecteurs ou pour déjouer celle de ses ennemis. Il y a des allusions curieuses à découvrir dans Molière et dans Swift comme dans Rabelais, et nous aurions une grande obligation aux anciens de nous avoir communiqué ce qu'ils savoient à cet égard sur Martial, Juvénal et Perse, dont l'intelligence nous paroîtroit bien plus aisée, si nous connoissions mieux les événements et les personnages de leur temps. Je persiste donc à croire qu'un bon recueil de *clefs* seroit en ce sens aussi important pour l'histoire littéraire qu'amusant pour les bibliophiles.

Ce travail n'offre pas autant de difficultés qu'on se le persuaderoit au premier abord. Il faut beaucoup d'imagination et presque du génie pour se tromper sur les véritables intentions d'un auteur, et pour lui créer hors de l'ensemble et de l'ordre de ses idées, un plan fantastique dont il ne s'est jamais douté lui-même. Pour comprendre le projet qu'il s'étoit proposé, pour saisir les allusions qu'il a voulu faire, il ne faut qu'un peu d'étude et de patience; et si nous n'avons guères de bonnes élucidations sur les auteurs à compositions symboliques, c'est que le premier de ces deux rôles est plus tentant pour la vanité que le second. Les commentateurs d'un

livre où l'esprit domine, se piquent moins d'y démêler un sens exact et clair que de faire preuve d'esprit à leur tour. De quoi les commentateurs vont-ils s'aviser !

Le premier ouvrage, soit par l'ordre du talent, soit par celui de la date, auquel il me paroisse nécessaire d'attacher un bon commentaire explicatif, c'est le *Cymbalum mundi* de Desperriers. On sait avec quel excès la vindicte de l'Église et celle de la justice se déchaînèrent contre cette production bizarre et hardie, dans laquelle le vulgaire ne voit cependant encore qu'une imitation assez ingénieuse de Lucien. Voltaire, qu a été vulgaire en ce point, n'en porte pas même un jugement aussi avantageux, et le mépris avec lequel il en parle me démontre jusqu'à la dernière évidence qu'il ne l'avoit jamais lue, car personne n'auroit été plus capable d'en goûter le sel et la finesse. Le *Cymbalum mundi* est un petit chef-d'œuvre d'esprit et de raillerie, un modèle presque inimitable de style dans le genre familier et badin, et un des précieux monuments de notre charmante littérature du XVI[e] siècle; c'est aussi un monument de libertinage et d'impiété, comme en jugèrent fort sainement les prétendus ignorants qui le livrèrent aux flammes. Aujourd'hui que la grande erreur philosophique qui y est déguisée avec un art exquis sous de malicieux emblêmes, a été mille fois exposée à nud aux regards de la multitude, il n'y a plus aucun inconvénient à soulever le voile délicat qui la couvre; et cette besogne est bien plus aisée qu'on ne l'imagineroit aux impuissants efforts qu'elle a coûtés jusqu'ici. Prosper Marchand, bibliographe habile, mais littérateur pesant et investigateur maladroit, a pourtant touché à cette découverte, et il l'auroit heureusement mise à fin, s'il avoit eu le bon esprit de suivre son induction. Je ne parle ici ni de la dérision tout-à-fait Lucianique du premier dialogue qui se manifeste d'elle-même, ni de l'allégorie transparente des autres, qui se dispense à merveille d'être expliquée, mais du simple masque des personnages qui révèle toute la pensée de l'auteur, et qui n'est pas plus fin à deviner qu'un anagramme, ou tout au plus qu'une paronymie d'étymologie et de consonnances. C'est un véritable jeu d'enfants, mais les philologues doi-

vent savoir gré à M. Eloi Johanneau d'en avoir surpris l'innocent secret.

L'anagramme est un des moyens de déguisement les plus faciles et les plus vulgaires dont se soient servis les satyriques, et il faut avouer qu'il n'y en a point de plus candide et de plus naïf, puisque les éléments du mot s'y présentent d'eux-mêmes à qui daigne les chercher. Il est plus essentiel de définir la paronymie dont les lexicographes ont omis le nom, qui est cependant une figure commune, même dans les classiques, et qui résulte, comme je l'ai dit, d'un jeu très sensible de radicaux, de désinence ou d'orthographe dans la construction. Un exemple valant cent fois mieux en pareil cas qu'une définition, il me suffira de rappeler pour faire connoître ce trope injurieux, mais insolemment sincère, le *Kautin* des premières éditions de Boileau, et le *Tricotin* des premières représentations de Molière, dans lesquels il est impossible de ne pas lire le nom de Cotin, qui y est ouvertement exprimé. C'est ainsi que Scaliger a désigné par le pédant *Scorpius* son fougueux ennemi *Scioppius*, et que Dalibray a diffamé *Montmaur* sous le nom de *Gomor*. On trouvera cent de ces métonymies pour une en feuilletant les livres. Toutes ces gentillesses littéraires se rapportent à la figure de mots qu'on appelle le paronyme.

Le dernier terme de cette gradation, c'est la traduction ou métaphrase, dont je ne donnerai qu'un échantillon fort populaire, puisqu'il est tiré du plus populaire de nos écrivains, Voltaire, qui a eu des maîtres dans beaucoup de genres, mais qui n'a point eu d'égal dans l'invective. Il avait voué au ridicule de la scène, si offensant, si cruel, si antipathique à nos mœurs, le plus sévère et le plus judicieux de ses critiques, sous le nom de *Frélon*. C'est un paronyme. Averti par les scrupules trop tolérants encore de l'autorité, il l'y traduisit sous le nom anglais de *Wasp*. C'est une métaphrase. La personnalité subsistoit, mais elle s'étoit déplacée de deux degrés dans l'échelle des mots. Le *Begearss* de Beaumarchais n'est qu'un anagramme. On ne conçoit pas que la licence du théâtre ait pu autoriser une pareille impudence chez un peuple qui commençoit à peine à se flatter d'être libre.

L'anagramme louangeur (1), si fastidieusement prodigué au dix-septième siècle par de méchants poètes à dédicaces vénales, passera toujours pour un sot artifice d'esprit, digne de tenir sa place auprès du rébus et du calembour, et il n'est personne qui n'en ait porté le jugement de Colletet, dans la meilleure de ses épigrammes :

Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tête blessée,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

Il faut rendre justice à l'anagramme satyrique. Celui-là ne manque pas de courage, et il est trop ingénu pour se réfugier sous les auspices de la question intentionnelle contre les arguties du système interprétatif. Le boulanger de Chalussay auroit été fort mal venu à déclarer que, sous le nom d'Elomire, il entendoit parler d'un autre que de Molière ; et ce genre de personnalité s'est pris souvent, comme on sait, à des puissances sociales dont il étoit plus dangereux de défier la colère.

Au temps où nous vivons, on seroit presque tenté de rendre grâce aux libellistes qui ont conservé assez de pudeur pour respecter le nom propre. Ils ont du moins senti que le nom de l'homme est sacré, parce que son inviolabilité est un privilége de famille. La combinaison artificielle qui le remplace n'exprime plus qu'un outrage individuel, n'imprime plus qu'un affront isolé dont personne n'est solidaire, et qui n'a rien d'explicite pour toute la partie du public étrangère à la querelle. Hâtons-nous d'ajouter, pour en finir sur ce qui concerne l'anagramme et le paronyme, que, de tous les genres de satyre personnelle, la satyre qui a recours à ces deux moyens translucides de déguisement, est de beaucoup

(1) Il me sera peut-être permis de remarquer ici qu'*anagramme* n'a jamais été féminin que dans les dictionnaires. Il est masculin selon l'étymologie et le bon usage.

la plus répandue, et que c'est celle aussi dont la clef se présente le plus naturellement aux esprits oisifs ou désoccupés qui ont le bonheur d'attacher quelque importance à ces curiosités frivoles.

Il n'y a donc rien de plus facile que de débrouiller le mystère des anagrammes, quand ils portent sur des noms connus comme ceux des *Aventures de Pomponius*, des amours de *Zéonizikul roi des Kofirans*, et de tant de libelles du même genre; ou qu'ils ne font que déguiser un auteur à demi-modeste qui fait semblant de se dérober à sa renommée, et se cache en affectant de se laisser voir, comme la nymphe du poète. Cette clef est le complément nécessaire du recueil où seront expliqués les livres qui en demandent une, et il ne faut qu'une légère connoissance de l'histoire littéraire pour la trouver. Personne ne méconnoîtra plus Rabelais sous le nom d'*Alcofribas Nasier*, Nicolas Denisot sous celui du *comte d'Alsinois*, Amelot de la Houssaye, d'Orléans, dans son commentaire profond mais lourdement écrit sur Tacite, dans le sieur de la *Mothes Josseval, d'Aronsel*, et vingt autres que je ne cite point, parce que l'anagramme complaisant les nommera de lui-même. Il ne se présentera d'obstacle réel et peut être insurmontable à la traduction, qu'autant que le nom travesti ne cacheroit qu'un nom que tout le monde ignore, et dont la tradition s'est entièrement effacée de la mémoire des hommes. C'est une question de savoir en ce cas s'il vaut la peine qu'on s'en informe, et je l'abandonne aux bibliographes. Je me souviens d'avoir perdu trois mois de ma vie, et j'en ai vraiment perdu bien d'autres que je regrette davantage, à la recherche des noms vrais que l'anagramme enveloppe dans les *Mémoires de Prodez*, sieur de *Beragram*. Celui-ci étoit certainement un seigneur d'Aremberg, qui eut la singulière manie d'anagrammatiser sans raison, jusqu'au nom des villes désignées dans le fastidieux récit d'insignifiantes aventures qu'il a cru devoir transmettre à la postérité sous recommandation des presses de Daniel Elzevir. Le livre entier ne mérite certainement pas trois minutes d'attention. Il ne faut pas lui en donner davantage.

En général, l'importance de ces recherches est proportion-

née à la valeur de l'ouvrage sur lequel on les fait. Il est assez indifférent de pénétrer plus ou moins avant dans le dédale d'une énigme qui n'aboutit à rien, et dont la solution est un nom propre qui n'éveille pas même un souvenir historique. Il en est autrement quand une multitude d'idées philosophiques et morales peuvent se rattacher à son interprétation, et ce n'est pas une chose indifférente pour l'histoire littéraire du dix-huitième siècle que de retrouver dans l'odieux *Yebor* de *Zadig*, le pieux et charitable Boyer, évêque de Mirepoix. Les commentateurs doivent d'ailleurs quelques égards aux lecteurs étourdis dont l'érudition superficielle se laisse tromper par un anagramme, et donne naïvement dans un piége tendu à l'ignorance et à la simplicité, comme ce bon M. Ancillon, qui prit au pied de la lettre la fantastique *Relation de Bornéo*, par Fontenelle, et ne vit dans *Mero* et dans *Enegu* que deux princesses barbares, au lieu de lire *Rome* et *Genève*, selon l'intention de l'auteur. Ce qu'il y a de plus piquant dans cette bévue, c'est qu'Ancillon étoit lui même un homme à anagrammes, et qu'il ne pouvoit en ignorer le puéril artifice, puisqu'il avoit pris le nom d'*Ollincan*, qui est l'anagramme du sien, à la tête de l'ouvrage du reste assez curieux où il a commis cette burlesque méprise (1).

Après l'anagramme et le paronyme, il n'y a point de moyen plus commun d'éviter le nom propre en le faisant deviner, que l'allégorie ou l'emblême. C'est encore un secret fort légèrement scellé dont l'intelligence est livrée à quiconque a la moindre connoissance des insignes des nations, du blason des familles et du caractère historique des personnages remarquables. Parmi les exemples nombreux de ce genre de pseudologie qui se trouvent partout, et jusque dans le fameux roman du *Renard*, je me contenterai de citer *les Entretiens des animaux parlants*, et *la Forêt de Dodone*, de Jacques Howell. Le mystère en est si naïf, que la clef de ces ouvrages a été presque toujours imprimée simultanément avec le livre.

Quand la satyre a cessé d'être nominale pour devenir pu-

(1) *Traité des Eunuques*, 1707, in-12.

rement anecdotique, il est beaucoup plus mal-aisé d'y démêler l'allusion secrète qui en fait presque tout le sel, et cette étude exige alors une connoissance approfondie des faits et du monde, qui est rarement à la portée du bibliographe critique, surtout quand il arrive à une époque déjà un peu éloignée de celle où a paru le livre qui renferme ces mystères. Il doit demander alors aux traditions, s'il en existe encore, aux écrits contemporains de l'ouvrage qu'il explore, si les traditions ont failli, les renseignements dont il a besoin pour se diriger dans des ténèbres qui s'épaississent tous les jours; et en tout cas, il ne sauroit s'y prendre trop tôt. C'est ainsi qu'a procédé mon savant ami M. Barbier, recueillant çà et là quelques notes éparses dans les *stromates* des amateurs, ou sur la marge de leurs exemplaires, pour éclaircir, entre autres pamphlets de la même espèce, les *Soupers de Daphné* qu'on attribue à Querlon. Dans une catégorie assez large, et où notre malignité françoise aime à s'exercer, je m'en tiendrai pour exemple à cette satyre toute parfumée de fleurs attiques, parce qu'elle a du moins en sa faveur, à travers un peu de molle afféterie et de graces maniérées, l'avantage d'être bien écrite. J'aime d'ailleurs à dire un mot de Querlon, le seul des littérateurs du dix-huitième siècle pour lequel je puisse avouer sans orgueil quelque sympathie d'étude et de destinée. C'étoit un honnête homme, formé à de bonnes et utiles recherches qu'il savoit résumer dans un bon style, et que j'approuverois en tout point, si la manie des raretés philologiques n'avoit quelquefois entraîné cet esprit naïf à l'exploration de certains auteurs que la décence condamne. Lorsqu'il s'agit d'une langue morte, c'est un petit défaut dans lequel l'abbé de Rancé et le grand-aumônier Jacques Amyot étoient tombés avant lui. L'habitude de ce travail, si précieux pour les langues, le conduisit presque malgré lui à une imitation de Pétrone, où il ne manque que le nerf éloquent et le cynisme du modèle; les *Soupers de Daphné* sont un véritable *festin de Trimalcion*, accommodé à nos mœurs, et qui se ressent de l'urbanité de la bonne compagnie et de la politesse de la cour. Ces obcénités élégantes ne méritent pas plus d'indulgence que les autres, mais elles au-

DE LA MAÇONNERIE

ET

DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALES.

PREMIER ARTICLE.

Comme on pourroit chercher, sans le trouver de longtemps, le point de connexion des deux sujets hibrides que je me propose de considérer fort rapidement sous ce double titre, je le ferai connoître en deux mots. Mon habitude n'est pas de procéder par énigmes; je n'ai pas le moindre avenir dans la politique et dans les sciences.

Il y avait à Paris naguères un honnête et respectable citoyen, nommé André-Joseph-Etienne Lerouge, qui étoit né à Commercy, le 25 avril 1766, et que nous avons eu la douleur de perdre le 26 avril 1833, âgé de soixante-sept ans et un jour. C'étoit un savant laborieux dont les gazettes ont peu parlé, parce qu'il n'appartenoit à aucune des coteries dans les mains desquelles la publicité de la presse est devenue un monopole si lucratif, et qu'il s'occupoit fort obscurément, dans ses loisirs sédentaires, de quelques utiles et consciencieux travaux qui ne mènent à rien. Sa mort nous laisse à regretter d'excellentes *Recherches sur les patois lorrains*, qu'il n'a pas eu le temps de finir, ouvrage plein de saine instruction, et d'une importance démontrée pour l'histoire de notre langue, qui auroit tout au plus conduit son auteur à l'académie de Commercy.

Heureusement, ou malheureusement, les esprits judicieux finissent toujours par se consoler de leurs illusions perdues par quelques innocentes manies, qui ne sont

pas plus vaines en dernier résultat que les autres illusions de la vie; et je ne suis pas éloigné de croire qu'en dernier résultat, c'est ce qu'elle aura de plus réel. Le bon M. Lerouge s'étoit fait bibliomane, et s'étoit laissé faire franc-maçon. Avec un peu d'aisance que d'autres études ont acquise, et un peu de ce loisir qu'on doit à l'aisance, il y a dans ces deux amusettes de quoi occuper fort agréablement soixante-sept ans et davantage. Je ne connois point d'idée positive, point de passion naturelle dont on en puisse dire autant. Bibliomane et franc-maçon, M. Lerouge s'étoit donc composé une bibliothèque spéciale de livres manuscrits et imprimés sur la franc-maçonnerie et les sociétés secrettes, dont la vente prochaine intéressera probablement beaucoup les amateurs. Sa double aptitude leur garantit qu'elle approche du complet.

Voila le point de connexion promis, le trait d'union des deux thèmes que je me suis proposé dans ce chapitre.

Vous rencontrez bien des gens, même parmi les francs-maçons, qui ne comprennent pas l'attrait que la franc-maçonnerie peut avoir pour ses innombrables adeptes. Suivant les uns, il faut le chercher dans l'exercice fréquent de la charité; suivant d'autres dans son exercice ostensible, jouissance moins délicate, mais peut-être plus générale et plus sympathique à notre société présente. Quelques-uns enfin l'ont vu dans le mystère, qui mêle en effet un plaisir indéfinissable aux divertissemens les plus puérils. Tout cela pourroit y entrer pour quelque chose, mais je suis fort trompé, je l'avoue, si le secret de ses plus puissantes séductions n'est pas dans notre vanité. On y en trouveroit bien d'autres.

Les sociétés secrettes sont toutes assez exactement taillées sur le patron de la société universelle, même quand elles ont pour objet principal de l'amender et de la refaire. Là, ainsi que chez nous, hélas! on parle beaucoup de liberté, d'égalité, de fraternité, et nulle part la

liberté n'est plus restreinte, l'inégalité plus sensible, la fraternité plus illusoire. Quiconque a usé comme moi de longues et oiseuses années dans la pratique des sociétés secrettes, doit être porté à croire comme moi, qu'il ne nous est pas donné de faire une autre société que la nôtre, puisque toute l'audace du génie d'innovation et de réforme qui les a fondées, n'aboutit qu'à copier, avec plus ou moins d'exagération, nos abus et nos ridicules.

Les *sociétés forestières*, le *cousinage*, le *compagnonage*, si purs dans leurs formes primitives, et trop dégénérées depuis, avoient sagement évité cet inconvénient. La mobilité du grade, chose de mauvais exemple et de dangereuse conséquence dans la société pratique, pourvoit encore fort bien, dans quelques-unes de ces sociétés transitoires, aux envahissements de l'intrigue et de l'ambition. La maçonnerie originelle, aux grades de l'apprentif, du compagnon et du maître, étoit elle-même une fiction admirable, parce qu'elle renfermoit dans toute son étendue la figure d'une société bien faite, et je ne pense jamais à sa constitution et à ses emblèmes sans une sorte d'attendrissement. Au-delà est arrivée l'aristocratie qui rend toujours le despotisme nécessaire, et je vois avec douleur les sociétés secrettes périr, comme la société qui les contient, de l'instrument qu'elles ont forgé.

Je rends donc grâces aux sociétés secrettes, non pas comme foyer de doctrines et comme centre d'action, mais comme à un des meilleurs artifices dont l'esprit humain se soit avisé, pour solliciter par des cérémonies et des emblêmes les justes émulations sociales. Si on leur tient compte ensuite de tous les principes de bienveillance qui les animent, de toutes les vertus réglementaires qui leur sont imposées, de toutes les saintes origines qu'elles se reconnoissent, dont elles ne se passeront jamais, et qui suffiroient, elles seules, à reconstituer une civilisation complette, on se gardera bien de les attaquer *dans leur institution naïve*, ou je ne m'en mêlerai point. Je ne dis pas la même chose de l'autre.

Savez-vous ce que peut devenir la modeste destination

du maçon ingénu, qui est allé chercher dans la loge de l'Egalité la simple jouissance des droits communs? Savez-vous ce qu'elle deviendra, s'il est animé d'un certain esprit de progrès, et d'un penchant ambitieux pour les sottes distinctions du monde? Je tremble de vous dire qu'il y auroit de quoi satisfaire à l'insatiable vanité d'Alexandre, et de quoi l'étonner peut-être. Il ne sera pas content d'être ni *élu*, ni *parfait*, car les *élus* et les *parfaits* ne sont que des prolétaires dans les constitutions de l'orgueil, qui s'éloigneront de plus en plus tous les jours des règles de la nature et du bon sens. Ici commencent des séries de jouissances imaginaires qui s'irritent, qui s'attisent de grade en grade jusqu'à la conquête de tous les honneurs, de tous les rangs, de toutes les souverainetés. Cet homme honorable et doux, si ponctuel dans ses devoirs, si accommodant en affaires, dont vous auriez fait avec plaisir votre ami, malgré quelque différence de condition, ne vous y trompez pas, il foule aux pieds le cordon bleu des rois; il est las de ce cordon rouge des initiés qui étinceloit autrefois à l'Orient comme la reine des constellations; il est las du Lion, de l'Aigle et du Pélican, las de n'être que *sublime* et *sacré*, las de n'arborer au-dessus de trente castes méprisées que les rayons de l'Etoile et les feux du Soleil. C'est en vain que l'Asie, le Tropique, et la Comète elle-même lui ont rendu hommage de foi et d'obéissance; envain qu'il s'est assis en empereur souverain sur la plus haute cime du Liban, s'il ne réunit à sa couronne d'autocrate la thiare du grand pontife. Laissez-le marcher un jour encore, et demain il sera dieu, si plus ne passe.

Voilà la société humaine comme on l'entend au nom de la liberté et de l'égalité, quand on la fait à sa mode et pour sa satisfaction particulière, dans un cercle d'honnêtes gens raisonnables et choisis.

Et ne vous effrayez pas trop, je le répète, de l'auréole de gloire qui enveloppe, qui dévore pendant trois heures par jour le respectable citoyen dont je vous parle. Quand il aura déposé ses rubans de toutes les couleurs, et ses

animaux fantastiques de toutes les espèces, avec le serpent d'airain et l'anneau de Salomon, dans une boîte de sapin, à côté de ses patentes de grand-maître du temple, de prince d'Antioche ou de roi d'Abyssinie; quand il aura échangé ses diadêmes et ses mitres contre un simple bonnet de coton, vous pourrez vous adresser à lui sans trouble et sans défiance pour des négociations d'un ordre moins relevé; car ce dignitaire solennel sur lequel s'assument tant de grandeurs sociales, vend au juste poids et aune à la bonne mesure, comme le plus humble de ses voisins, C'est un brave industriel qui postule, du milieu de ses éclatantes illustrations, les honneurs du conseil d'arrondissement et les gloires électorales de la banlieue; votre drapier, votre épicier, ou votre apothicaire.

Il y auroit donc, dès à présent, une excellente histoire des sociétés secrettes à écrire, et cette histoire seroit doublement importante pour celle de l'humanité qui s'y résume presque tout entière; car elle présenteroit sous l'un de ses points de vue l'image symbolique de tous les travaux que les bons esprits ont tentés pour l'amélioration de l'espèce, et, sous l'autre, celle de toutes les aberrations auxquelles l'orgueil a livré notre malheureuse nature, depuis la faute réelle ou emblématique d'Adam. Mais ce précieux ouvrage ne se trouvera pas dans la bibliothèque spéciale de M. Lerouge, parce qu'on n'a pas encore pensé à le faire. Elle contient d'ailleurs la collection presque complette des documens qui peuvent servir à sa composition. Quant au complet absolu, il faut y renoncer en toutes choses, et même en bibliothèques spéciales.

Soit que M. Lerouge ait embrassé le plan de son cabinet d'une manière trop étroite, soit que le temps ou les occasions de l'agrandir lui aient manqué, il me laisseroit beaucoup à désirer dans l'ensemble et dans les détails. Si j'avois conçu le même projet, j'aurois cherché à l'encadrer dans une méthode plus vaste et plus philosophique; et on ne trouvera pas mauvais que j'en dise un

mot ici, pour l'hypothèse assez probable où cette collection seroit achetée en masse par une société ou par un individu, qui se proposeroit de la porter à son plus haut degré possible de perfectionnement.

J'aurois commencé par placer en tête les livres sacrés des nations, car il n'y a point de société secrette qui ne relève de la religion du pays ou de celle qui tend à s'y établir, et il est à remarquer, comme un des faits les plus graves de l'histoire intellectuelle de l'homme, qu'il n'est pas arrivé une seule fois qu'une société établie en mépris de ce principe soit parvenue à se maintenir. Sous cette catégorie viendroient se ranger les interprétations mystiques, les commentaires figurés, les chiffres de la cabale, et tout ce qui se rapporte, dans la scholastique et la critique religieuse, à la théorie des symboles, sur laquelle les sociétés secrettes sont généralement appuyées. L'histoire du christianisme proscrit, réduit à cacher son culte et ses progrès sous de ténébreux mystères, celles des esséniens, des thérapeutes, des gnostiques, du monachisme à formes occultes, y tiendroit nécessairement une grande place. Comment pourroit-on oublier dans une bonne bibliothèque spéciale des sociétés secrettes, la puissante congrégation de saint Ignace et la république heureusement plus pacifique des frères moraves? Le même intérêt d'analogie devroit y faire entrer les livres qui concernent certaines hérésies particulières, nourries et développées dans l'ombre des conciliabules, sous des mots de passe et des emblèmes que plusieurs grades conservent encore. Les hérésiarques ont changé de terrain, ils ont transporté devant la société temporelle le siége qu'ils avoient mis devant l'église; mais leurs systèmes subsistent, et se reproduisent de siècle en siècle. Notre secte nouvelle des saint-simoniens n'a peut-être pas une autre origine, car ils n'ont rien dit de nouveau, et cela par l'excellente raison qu'il n'y a rien de nouveau à dire sous le soleil.

L'histoire profane des anciens nous fourniroit leurs mystères, leurs initiations et même leurs hiéroglyphes;

l'histoire des sciences exactes et physiques, ses arcanes impénétrables et ses progrès imaginaires. Il y a loin des mythes d'Orphée et d'Adonis jusqu'au grand œuvre des alchymistes, jusqu'au baquet de Mesmer, mais ces tentatives excentriques de l'homme se rattachent toutes plus ou moins à l'histoire des sociétés secrettes. La partie idéale et contemplative des arts y joueroit surtout un rôle important, aucune société secrette ne pouvant se passer de documens riches et variés sur son iconologie, qui est un des éléments les plus précieux de ces institutions de grands enfants, comme de l'éducation des petits. J'avoue que je suis encore à concevoir comment une association emblématique, fondée sur l'art de l'architecture, a pu négliger si long-temps d'inscrire au nombre de ses livres sacramentaux le fameux *Songe de Poliphile*, où il est si aisé de trouver toutes les figures matérielles de l'ordre et tous ses principes moraux, quand on saura le lire dans cette pensée d'investigation. C'est peut-être d'ailleurs le seul *songe* qui manque à la maçonnerie.

L'omission de M. Lerouge, et celle des bibliothèques maçonniques, sont encore plus sensibles en ce qui concerne la philosophie. Sans parler de Saint-Simon qui est un maçon matérialiste, et dont ses adeptes n'ont pu faire quelque chose qu'en le *posant* au grade posthume de *divinité*, comme un empereur mort, il ne seroit pas permis d'oublier Swedenborg et Saint-Martin, maçons spiritualistes qui ont *seuls* compris entre tous la possibilité d'élever les sociétés secrettes à la solennité factice, mais imposante, des religions non-révélées. Les sociétés secrettes doivent bien davantage encore, parce qu'ici du moins la raison n'a presque point de sacrifices à faire, à la *Palingénésie* presque divine de Charles Bonnet, le plus grand comme le plus vertueux écrivain du dix-huitième siècle, Platon chrétien des âges modernes, auquel la ville de Genève ne peut guère refuser un bloc de pierre tumulaire à l'ombre de la statue de Rousseau : — Et que deviendra, je le demande, un plan de restauration sociale par la religion et par les mœurs, qui dédaignera de se

placer sous les auspices ou sous l'invocation de la *Palingénésie* de Ballanche, livre immense et merveilleux où les plus hautes inspirations de la sagesse sont interprétées par les formes les plus magnifiques de la parole?

Ajouterai-je à cela qu'on chercheroit inutilement dans cette bibliothèque spéciale l'*Esprit des religions* de Bonneville, l'Isaïe de la maçonnerie, Lafontaine auroit dit son Baruch? Je n'y ai pas vu non plus le fameux roman de *Sethos*, par l'abbé Terrasson, belle et savante composition d'antiquaire initié, que les francs-maçons de ma jeunesse regardoient comme leur *Iliade*. L'histoire des innombrables sociétés secrettes dont la maçonnerie est le type, et qui en ont été quelquefois la parodie, y est aussi fort loin du complet. Il falloit n'en pas omettre une, depuis le *régiment de la calotte* jusqu'à la *cotterie des antifaçonniers*.

Les bibliothèques spéciales, trésor indispensable des études exclusives, méritent donc bien qu'on y pense, et c'est pour cela que je remets à en parler une seconde fois.

Ch. Nodier.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DE LA
LIBERTÉ DE LA PRESSE
AVANT LOUIS XIV;

PAR M. CH. NODIER.

A PROPOS D'UN PETIT LIVRE INTITULÉ

AU TIGRE DE LA FRANCE.



PARIS,

TECHENER. PLACE DU LOUVRE, 12.

1834.

PHILOLOGIE.

DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE AVANT LOUIS XIV.

Anecdote curieuse.

Il y a de très honnêtes gens qui se persuadent que la liberté de la presse est une des conquêtes de la révolution; hommes candides, sincères, estimables, qui croient tout ce qu'on leur dit sur la foi de la tribune et de la presse, et auxquels il ne manque pour juger sainement des choses, que d'avoir lu ou de savoir lire. C'est de cette masse imposante d'opinions individuelles, que se compose le fantôme qu'on appelle l'OPINION PUBLIQUE.

La presse ne subit de répression réelle en France que sous le règne de Louis XIV; et il est difficile de déterminer si la stupeur qui la saisit tout à coup résulta de l'action vigoureuse du pouvoir ou d'un amendement spontané des esprits. Ce qu'il y a de certain, c'est que la force est aussi forte qu'il lui plaît de l'être, et que tout prince qui veut être maître chez lui n'y manque jamais de serviteurs; c'est la loi de l'espèce humaine. Voyez Napoléon, et dites-moi quels écrivains ont osé affronter la tyrannie la plus déclarée qui ait jamais pesé sur les nations? Deux ou trois enfants étourdis peut-être, mais d'autant moins dangereux que le peuple les mettoit au rang des fous, et le peuple avoit raison.

Jusqu'aux premières années du règne réel de Louis XIV majeur, la presse étoit plus libre à Paris qu'elle ne l'a jamais été et ne le sera jamais nulle part. On a vendu chez le duc de la Vallière soixante sept gros portefeuilles in-4°, de petits pamphlets contre le cardinal Mazarin, et cette énorme quantité de libelles ne compose peut-être pas la soixante-septième partie de ce qui en a paru. Tout cela n'étoit repris par voie

de justice qu'autant que les institutions fondamentales de la société s'y trouvoient intéressées. Le reste appartenoit à la critique commune, et le bibliothécaire du ministre, le savant Gabriel Naudé, a fait sur cette matière un excellent ouvrage, où les bonnes intentions et les vrais talents sont appréciés avec autant d'impartialité que s'il s'agissait des affaires d'utopie ou de celles de l'île Sonnante. Nous sommes, sous le rapport de la vraie liberté, à mille générations rétrogrades de ce temps-là. On ne s'en doute guère.

Je suis bien loin de nier cependant que la presse ait eu ses martyrs. Je sais vraiment trop d'histoire littéraire pour tomber dans cette erreur, et j'ai porté une conscience trop loyale dans mes écrits les plus faciles à suspecter de condescendance et de passion, pour l'affecter sans y croire. La liberté de la pensée a malheureusement coûté beaucoup de sang, mais la mauvaise foi seule des hommes de métier qui font industrie et trafic de popularité, peut mettre sur le compte de l'institution politique ces concessions tragiques des tribunaux, qui n'étoient qu'un tribut payé par la peur aux frénésies populaires. Oui, sans doute, la liberté de penser et d'écrire a été souvent réprimée avant le règne de Louis XIV par des arrêts homicides, mais ces arrêts déplorables qu'il faudroit pouvoir effacer de l'histoire des nations, ce n'étoient pas les rois, c'étoit le peuple qui les dictoit; c'étoit l'émeute victorieuse qui venoit les arracher aux tribunaux, un poignard levé d'une main sur le sein de l'accusé, un poignard levé de l'autre sur le sein du juge. A cette époque, si sottement calomniée par l'ignorance ou le mensonge, tout attentat contre l'indépendance de l'âme et du génie, a été l'ouvrage du peuple; et moi, qui n'ai pas, grâce au ciel, les mêmes raisons que les monopoleurs du vote et les privilégiés de l'ovation, pour caresser d'une flatterie honteuse la *bellua multorum capitum* d'Horace, je ne sais pourquoi j'hésiterois à dire une fois ce que l'on n'a jamais dit, quoique tous les gens instruits le sachent mieux que moi.

Non-seulement le droit de plainte, de réclamation, de censure, de résistance morale et matérielle, étoit largement libre pour les états-généraux, pour les parlements, pour les cours souveraines, pour les assemblées provinciales, mais il appar-

tenoit à quiconque savoit écrire et vouloit imprimer ; et il est vraisemblable que la légalité qui atteignoit ces délits étoit moins rigoureuse que la nôtre pour ceux qui ne s'attaquoient qu'aux pouvoirs constitués de l'état, puisque la presse elle-même, si intéressée à crier de ses blessures, nous a conservé moins de procédures de ce genre en deux siècles, que la *Gazette des Tribunaux* n'en étale en deux jours. On ne dira pas pour me répondre que le libellisme a gagné en fécondité dans la même proportion. Les insulteurs repandus sur le chemin du triomphe ne font plus que des groupes isolés, et sans consistance; c'étoient alors des légions et des armées. Un bibliophile s'amuse à recueillir ces témoignages contemporains de nos ignobles discordes sous vingt ministres différents, et je garantis qu'il en a tout au plus de quoi remplir les soixante-sept portefeuilles du recueil si notoirement incomplet des *Mazarinades*. Quant à Anne Dubourg, à Estienne Dolet, à Geoffroy Vallée, à Simon Morin, à Claude Petit, à cinquante autres victimes innocentes, ou du moins excusables, du fanatisme ou des infâmes concessions de la justice, le crime en est à la *bellua centiceps* du poète, comme le massacre de la Saint-Barthélemy, comme les fureurs de la ligue. Ce ne fut probablement pas la bouche d'Henri III qui ordonna au parti vainqueur de pendre le président Brisson à une des corniches de la salle du conseil. Ce furent les seize bouches sanglantes du monstre. Partout où l'exercice temporaire de cette tyrannie de la populace qu'on appelle sa souveraineté n'est pas réprimée soudainement par une main toute puissante, il y a violation des loix humaines et de la liberté.

L'ascendant d'un charlatanisme imposteur qui donnoit pour nouveau tout ce qui s'approprioit bien ou mal aux vœux irréfléchis de la masse, n'étoit pas difficile à comprendre au moment de la révolution de 1789. L'éducation collégiale, fermée à l'histoire de France, ne s'ouvroit qu'au récit de ces énormes brutalités grecques et romaines, sous la garantie desquelles on sanctifioit dans la chaire des professeurs le fratricide de Timoléon et le parricide des Brutus. Notre passé, à nous, n'étoit qu'esclavage et barbarie, et nous avions pour témoins de ce grand fait du passé quelques pieds-plats de

barbouilleurs dont l'érudition n'est jamais allée jusqu'à épeler une ligne des chroniques. Aujourd'hui, ce n'est pas tout-à-fait la même chose. La science des faux docteurs, à force d'aiguiser des armes contre la vérité, en a dérouillé quelques-unes qui la blesseront à mort quand on daignera les ramasser. Telle est la question de la liberté de la presse.

Oui, sans doute! la presse a eu de grands et d'honorables martyrs sur lesquels les larmes des gens de bien coulent encore : Ramus, assassiné par les péripatéticiens des écoles; Dolet, aux acclamations d'un peuple extravagant dans sa foi, comme il l'a été depuis dans son athéisme; Morin, le patron inconnu des saint-simoniens, qui fut pendu en prophétisant que ses successeurs seroient lapidés, et qui a prophétisé juste; Cazotte, parcequ'il aimoit la royauté; Du Rozoy, parcequ'il aimoit le roi; et tout le reste, selon que la *bellua* caméléon avoit changé de robe et de passion, pendant qu'on égorgeoit les uns ou les autres. L'espèce anthropophage reste toujours la même, en dépit des progrès de son prétendu perfectionnement. Bigotte, elle mange des incrédules; incrédule, elle mange des prêtres; il n'y a de nouveau que le menu du festin. Les goules populaires qui déterrèrent le maréchal d'Ancre pour le dévorer, auroient été très dignes de participer à la curée de septembre sur le cadavre de la princesse de Lamballe. Il y a quatre ans qu'elles demandoient *du ministre*, et si on ne les musèle pas, elles en demanderont demain. Toute l'histoire des peuples civilisés est écrite en grosses lettres et imprimée avec du sang, dans l'histoire des cannibales.

A force de chercher, on trouveroit bien dans l'époque que j'ai marquée, c'est-à-dire avant Louis XIV, deux ou trois hommes alors populaires, et qui ne furent réellement sacrifiés qu'à de cruelles vengeances royales, tels qu'Edmond Bourgoin et Jean Guignard; mais ce n'est pas en faveur de ceux-là qu'on réclame au nom de la presse persécutée par les *tyrans* du seizième siècle. Leur supplice date du joyeux et favorable avénement d'Henri IV, et il a fourni un texte inépuisable d'équivoques galantes et de gracieuses bouffonneries à la tolérante Clio de Voltaire. C'est qu'il n'y avait pas grand mal de tirer à quatre chevaux de pauvres moines stupides ou fanati-

ques, mais pleins de conscience et de courage, qui osoient énoncer dans la chaire de vérité le sentiment qu'ils professoient dans le for intérieur de leur âme. Le premier étoit domicain et le second jésuite; et toutes les fois qu'un encyclopédiste parle de la liberté de la pensée, les dominicains et les jésuites sont exceptés de droit.

J'ai promis une anecdote singulière; anecdote historique, anecdote littéraire, anecdote bibliographique, si l'on veut, et cependant *anecdote* presque *inédite* de nos jours, suivant la véritable acception du mot, quoiqu'elle ait été consignée dans trois de nos historiens les plus accrédités parmi les savants. Si les principes que je viens d'établir avoient besoin d'une preuve, je n'irois pas en chercher une autre, mais je la regarde comme un ornement de luxe. La voici :

Sous le règne de notre jeune roi François II, mari infortuné de cette reine Marie Stuart, qui fut plus infortunée que lui, les Guises seuls règnoient en effet, couverts du masque de la religion, comme ils l'auroient été plus tard de celui de la liberté. Le peuple étoit *guisard*, et vouoit un culte idolâtre aux insolents tuteurs de son prince enfant. Valois éxécroit les princes de Lorraine, mais il subissoit leur joug sans se plaindre, avec l'humble résignation d'un écolier malade ; et ce n'étoit pas sans motif, car ce peuple forcené, d'où sortirent les ligueurs quelques années après, l'auroit brisé sur sa tête, s'il avoit essayé de le soulever. C'est cet état de choses qui donna lieu au fait que Regnier de la Planche racontera au lecteur dans des termes qui valent mieux que les miens (1):

« Nous avons dit que la cour de parlement faisoit de gran-
» des perquisitions à l'encontre de ceux qui imprimoyent ou
» exposoyent en vente les escrits que l'on semoyt contre ceux
» de Guise. En quoy quelques iours se passèrent si accorte-
» ment qu'ils sceurent enfin qui auoit imprimé un certain
» liuret fort aigre intitulé le Tygre. Vn conseiller nommé
» du Lyon en eust la charge, qu'il accepta fort volontiers,
» pour la promesse d'un estat de président au parlement

(1) *Histoire de l'estat de France, tant de la république que de la religion, sous le règne de François II.* 1576. In-8°, p. 385 et suivantes.

» de Bourdeaux, duquel il pourroit tirer deniers, si bon
» luy sembloit. Ayant donc mis gens après, on trouua l'im-
» primeur nommé Martin L'Hommet qui en estoit saisi.
» Enquis qui le luy auoit baillé, il respond que c'est un
« homme inconnu, et finalement en accuse plusieurs de l'a-
» voir veu et leu, contre lesquels poursuites fusrent faites,
» mais ils le gagnèrent au pied. Ainsi qu'on menoit pendre
» cest imprimeur, il se trouua un marchant de Rouen, moyen-
» nement riche et de bonne apparence, lequel voyant le peu-
» ple de Paris estre fort animé contre ce patient, leur dit seu-
» lement, et quoi, mes amis, ne suffit-il pas qu'il meure? Lais-
» sez faire le bourreau. Le voulez-vous dauantage tourmenter
» que sa sentence ne porte? (Or ne sauoit-il pourquoy on le fai-
» soit mourir, et descendoit encor de cheual à une hostellerie
» prochaine.) A ceste parolle quelques prestres s'attachent à
» lui, l'appellant Huguenot et compagnon de cest homme, et
» ne fust ceste question plustost esmeue que le peuple se iette
» sur sa malette et le bat outrageusement. Sur ce bruit ceux
» qu'on nomme la iustice approchent, et pour le rafreschir le
» meinent prisonnier en la conciergerie du palais, où il ne fut
» plustost arrivé que du Lyon l'interrogue sommairement sur
» le fait du Tygre, et des propos par luy tenus au peuple. Ce
» pauure marchant iure de sauoir que c'estoit ne l'avoir
» iamais veu, ni ouy parler de messieurs de Guise : dit qu'il
» est marchant qui se mesle seulement de ses affaires. Et quant
» aux propos par luy tenus, ils n'auoyent du offenser aucun.
» Car meu de pitié et compassion de voir mener au supplice
» un homme (lequel toutesfois il ne reconnoissoit et n'auoit
» iamais veu) et voyant que le peuple le vouloit oster des
» mains du bourreau pour le faire mourir plus cruellement,
» il auoit seulement dit qu'ils laissassent faire au bourreau
» son office, et que la-dessus il a esté iniurié par des gens de
» robbe longue, pillé, volé et outragé par le peuple, et mené
» prisonnier ignominieusement, sans auoir iamais meffait ne
» mesdit à aucun, requerant à ceste fin qu'on enquist de sa
» vie et conuersation, et qu'il se sumettoit au iugement de
» tout le monde. Du Lyon sans autre forme et figure de proces,
» fait son rapport à la cour et aux iuges délégues par icelle,

» qui le condannent à estre pendu et estranglé en la place
» Maubert, et au lieu mesme où auoit esté attaché cest im-
» primeur. Quelques iours après, du Lyon se trouvant à soup-
» per en quelque grande compagnie, se mit à plaisanter de ce
» pauvre marchant. On lui remonstra l'iniquité du iugement
» par ses propos mesmes. Que voulez-vous? dit-il, il faloit
» bien contenter monsieur le cardinal de quelque chose,
» puis que nous n'auons peu prendre l'autheur; car autre-
» ment il ne nous eust iamais donné relasche. »

C'est ainsi que le peuple entend les libertés politiques du pays quand il est souverain, ou, pour parler plus exactement, quand il se croit souverain, sous la domination des scélérats qui exploitent ses passions, pour les faire servir au succès de leur ambition ou à l'exécution de leurs vengeances. J'ai conservé soigneusement l'orthographe antique de cette page d'histoire, afin d'éviter à mon lecteur quelque méprise de chronologie. Et en effet, au lieu des hommes à robe longue, mettez des hommes à veste courte, Fouquier-Tinville à la place de du Lyon, et Marat à la place du cardinal de Lorraine; le récit que je viens de vous faire datera de l'an II de la république.

Le passage de Brantôme est heureusement plus explicite, en ce qui concerne le livre même, bien qu'il ne paroisse pas que ni Brantôme, ni Regnier de la Planche, ni Bayle qui les copie tous les deux, en aient jamais vu d'exemplaire : « Il y eut for-
» ce libelles diffamatoires, dit-il, contre ceux qui gouvernoient
» alors le royaume; mais il n'y eut aucun qui picquât plus
» qu'une invective intitulée le Tigre (sur l'imitation de la
» première invective de Cicéron contre Catilina), d'autant
» qu'elle parloit des amours d'une très grande et belle
» Dame et d'un Grand son proche : si le galant auteur eût es-
» té appréhendé, quand il eût eu cent mil vies, il les eût tou-
» tes perdues : car et le Grand, et la Grande en furent si es-
» tomaquez, qu'ils en cuidèrent désespérer. » (1)

On voit que Brantôme plus retenu en cette occasion qu'à son ordinaire, soit qu'il eût encore quelque raison de modé-

(1) *Vies des dames galantes*. Leyde, Sambix, 1666, t. 2, p. 467.

rer l'intempérance habituelle de sa verve médisante, soit qu'il n'en sût réellement pas davantage, a laissé dans une obscurité presque impénétrable le secret de ces scandaleuses personnalités. Le titrè même du libelle restoit à déterminer exactement, car si Brantôme et Regnier de la Planche l'appellent *le Tigre*, de Thou, qui n'a fait que traduire le vieil auteur dans un latin plus énergique et plus concis, et qui étoit plus compétent que personne en matière de bibliographie, n'est pas d'accord avec lui sur ce cas du substantif : « *libellus incerto nomine*, dit-il (Tome II, p. 9 de l'édition de Londres), *In Guisianos scriptus, cui ob id* Tigridi *titulus præfixus erat.* » *Tigridi* signifie *au Tigre*, et non pas *le Tigre*, et telle devoit être en effet la forme de l'invective, si bien caractérisée par Brantôme.

La science des amateurs en étoit là, quand l'intelligente activité du libraire Techener a découvert dans une obscure bibliothèque de province un petit écrit de sept feuillets intitulé : *Epistre enuoiée au tigre de la France* (1), qui remplit toutes les conditions du libelle décrit par Brantôme, sur la foi de la tradition judiciaire ou de la tradition publique. L'imitation éloquente de la première Catilinaire y est sensible à toutes les phrases, et il suffit de citer les premières lignes de la copie, pour rappeler le modèle : « Tigre enragé, vipère venimeuse, sépulcre d'abominations, spectacle de malheur, » *jusques à quand sera-ce que tu abuseras* de la jeunesse » de notre roy ? ne métras-tu jamais fin à ton ambition » démesurée, à tes impostures, à tes larcins, etc. » Tout le discours est soutenu comme celui de l'orateur romain sur ce ton d'apostrophe et d'imprécation. Il n'y a rien à opposer à cette preuve éclatante d'identité.

L'épisode relatif aux amours d'un *grand* et d'une *grande* est encore plus diffamatoire que la vague indication de Brantôme ne l'aurait fait supposer : « Tu fais profession de prescher de sainctеté, toy qui ne connois Dieu que de parolle, » qui ne tiens la religion chrestienne que comme un masque

(1) Voyez n° 161 du *Bulletin du Bibliophile*, chez Techener, place du Louvre, n° 12.

» pour te déguiser, qui fais ordinaire traffique, banque et » marchandise d'éveschez et de benefice, qui ne vois rien de » sainct que tu ne souilles, rien de chaste que tu ne violles, » rien de bon que tu ne gastes. L'honneur de ta sœur ne se » peut garentir d'avec toy. Tu laisses ta robe, tu prens l'espée » pour l'aller voir. Le mary ne peut estre si vigillant que tu ne » decoyves sa femme; etc.» La malheureuse dame dont il est question ici ne seroit-elle pas Anne d'Est, femme de François de Lorraine, duc de Guise, belle-sœur et non sœur du cardinal, ce qui diminueroit au moins un peu l'horreur de cet inceste? C'est un doute que j'abandonne à regret aux muses spinthriennes qui explorent sur nos théâtres les débauches et les turpitudes des vieilles cours.

La même inexactitude existe encore sur l'auteur de l'ouvrage qui a eu, comme on vient de le voir, d'exçellentes raisons pour ne pas se faire connoître. Bayle, qui ne paroît pas avoir vu ce rarissime libelle, l'attribue à François Hotman, et s'il l'avoit vu, il auroit insisté sans doute avec une conviction mieux établie sur sa conjecture, car je ne crains pas de dire qu'il n'y avoit peut-être que François Hotman alors qui fût capable de s'élever dans notre langue aux hauteurs de cette véhémente éloquence. Là se trouvent, et presque pour la première fois, quelques-unes de ces magnifiques tournures oratoires qu'un génie inventeur pouvoit seul dérober d'avance au génie de Corneille, de Bossuet et de Mirabeau: « Tu fis tant par tes impostures que, sous l'amitié fardée d'un pape dissimulateur, ton frère aîné fut fait chef de toute l'armée du roi. »—Je connois ta jeunesse si envieillie en son obstination et tes mœurs si dépravéés, que le récit de tes vices ne te sauroit émouvoir. » —« Si tu confesses cela, il te faut pendre et étrangler; si tu le nies, je te convaincrai. »—Cicéron lui-même n'a pas de traits qui ne le cèdent à ceux-ci en vigueur et en bonheur d'expression. François Hotman étoit d'ailleurs en Alsace, pour ses missions d'Allemagne, dans l'année 1560; or, le libelle a été certainement imprimé à Strasbourg ou à Basle, et on ne sait dans laquelle de ces deux villes, Jacques Estauge, imprimeur à Basle en 1562, avait d'abord établi ses presses. Ce dont il est impossible de douter, c'est que l'*Epitre au Tigre* est sortie

des presses de Jacques Estauge ; la conformité des caractères frapperoit les yeux les moins exercés. C'est la forme large et évasée des capitales, l'E romain a la bouche oblique, au lieu d'être tirée horizontalement au composteur, le Z romain aux barres flexueuses comme dans les italiques, le point d'interrogation capricieusement contourné, le type identique enfin de l'*Elégie de la jeune fille déplorant sa virginité perdue*, signée en 1557 par Jacques Estauge, qui, selon sa méthode de ce temps-là, ne fait pas mention de nom de lieu.

Mais l'imprimeur Martin L'Hommet, me dira-t-on, pourquoi donc fut-il pendu, s'il n'avoit pas imprimé l'*Epitre au Tigre ?* Hélas ! demandez plutôt au peuple, au cardinal, au bourreau, et à M. Du Lyon. Martin L'Hommet n'étoit pas même imprimeur : c'étoit un libraire, et un pauvre libraire, *Pauperculus librarius*, dit de Thou, chez qui le hasard en avoit fait tomber quelques copies, non peut-être sans connivence de la police de M. Du Lyon, qui étoit pressé de *contenter M. le cardinal en quelque chose*, et de gagner son état de président au parlement de Bordeaux : *Si ce n'est toi, c'est donc ton frère*, dilemme éternel d'une logique qui ne vous est pas inconnue, pour peu que vous ayez vu le monde ; celle du peuple, des tyrans et des loups.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DE LA RELIURE

EN FRANCE

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE,

PAR M. CH. NODIER.

Si mon lecteur redoute la chaleur, la cohue, et l'émulation importune des industriels entassés à grands frais dans une foire-modèle, dans un bazar-monstre, il peut se rassurer tout de suite. Je ne le conduirai point à l'*exposition des produits de l'industrie*. Je serois un fort mauvais guide pour lui dans ce pays-là, et il peut m'en croire sur parole, car l'espèce quotidienne de littérature à laquelle j'appartiens n'est pas sujette à se décrier aux enchères. C'est que je n'entends rien du tout à l'industrie, et que Dieu m'a placé fort à propos dans un siècle où elle n'a presque plus rien à produire. Je n'aurois pas avancé sa besogne.

Il m'est rarement arrivé d'égayer mon esprit aux chants de l'alouette, dans mes promenades matinales, sans me sentir tout à coup tourmenté d'une profonde angoisse de cœur à la pensée des piéges qui lui sont tendus par l'oiseleur, et surtout de ces cristaux insidieux et mobiles où se reproduit à ses yeux trompés l'image multipliée du soleil. Douce et gentille alouette, ô toi qu'a chantée Ronsard dans des vers qu'on ne surpassera point, aimable oiseau que la nature semble n'avoir formé que pour le ciel en lui refusant la faculté commune à tous les autres, de percher sur les ramées, combien ton aimable vie, toute nourrie d'harmonie et de lumière, se seroit épanouie joyeuse et libre, si l'intelligence enfantine et bienveillante des premiers âges ne s'étoit jamais élevée au-dessus de la portée de la mienne! Que tu serois heureuse, dans tes sillons voilés d'épis, vive et charmante créature, si tu n'avois à craindre que les milans!

Ceci veut dire que je suis essentiellement incapable d'inventer le simple mécanisme du miroir d'alouettes, et que je ne le retrouverois certainement pas s'il étoit perdu. Pauvres alouettes, que Dieu vous garde!

Je n'oserois dire qu'il en fût de même de la reliûre et de l'embellissement des livres, dont l'étude a été pour moi un goût d'instinct. Un des premiers besoins qui se révèlent chez l'homme, c'est celui d'orner ce qu'il aime. Il se complaît d'abord à la parure de sa mère, et puis à celle de l'autel où il prie, et de l'image du saint patron auquel il croit confier des vœux entendus. Quand son cœur s'ouvre aux passions de la vie, il prodigue à sa maîtresse les fleurs et les rubans. Quand son esprit perçoit des jouissances plus durables, quand il est parvenu à s'associer, dans un ordre de pensée plus élevé, aux découvertes de la science et aux conceptions du génie, il regrette que le maroquin, la soie et l'or ne soient pas assez riches pour décorer les chefs-d'œuvre de ces âmes immortelles que l'intelligence lui a données. Il lui semble que la pourpre n'est pas trop pour Cicéron, que le tabis aux ondoyantes couleurs n'est pas trop pour La Fontaine. Il comprend Alexandre qui renfermoit les livres d'Homère dans les somptueuses cassettes de Darius. Pourquoi sont faites les pompes de l'art manuel, de l'industrie mécanique, si ce n'est pour relever l'éclat de la beauté et de la gloire? Il n'y a, en vérité, que ces deux choses-là qui méritent des autels sur la terre. La vertu n'en veut pas.

Le XVIIe siècle qui produisoit pour l'avenir étoit fort étranger à cette élégante manie des siècles stationnaires qui ne produisent plus. La Bruyère appeloit les belles bibliothèques des *tanneries*; et il ne nous reste de celle de Racine qu'un certain nombre de volumes en veau brun qui sont en général fort *pochetés*. Le siècle des créations durables n'est pas celui des arts de luxe. Le premier brille de sa jeunesse, et le second d'une magnificence empruntée; ce sont les conquêtes surannées qui ont été jetées. Des châsses dorées aux vieux saints, des reliures dorées aux vieux écrits.

Quand la science s'empara des merveilles typographiques de l'âge d'invention, quiconque étoit lettré vouloit avoir des livres, et j'en suis bien fâché pour la perfectibilité, la classe vraiment lettrée étoit infiniment plus nombreuse qu'aujourd'hui, à cette époque d'ignorance et de barbarie. C'est un grand déboire pour la vanité des peuples avancés;

mais j'en veux donner une seule preuve en passant. Les six premières éditions des *Colloques d'Érasme* s'étant épuisées à Paris en peu d'années, l'illustre Simon de Colines, un des excellens imprimeurs de son temps, se crut obligé de les publier de nouveau à vingt-quatre mille exemplaires; et cette édition elle-même, enlevée en quelques jours, fut bientôt si usée à la lecture, qu'on ne la retrouve plus. Or, les *Colloques d'Érasme* roulent en partie sur de hautes questions de morale religieuse et politique, et ils sont écrits en latin. J'attends à un pareil succès, dans cet an de grâce des lumières et de la vérité, certains de nos philosophes qui écrivent en françois, ou qui font du moins tout ce qu'ils peuvent pour cela. Ce sera un grand événement.

Il y eut donc alors autant de bibliothèques que de gens lettrés. Par un singulier bonheur, qui a presque toujours manqué aux générations suivantes, les rois et les grands protégèrent l'art naissant qui embellissait les chefs-d'œuvre. Les libéralités d'Henri II, d'Henri III, de Diane de Poitiers, du trésorier Grollier, du président de Thou, des d'Urfé, firent éclore des prodiges. La reliûre, inspirée du prodigieux génie de la renaissance, broda sur le maroquin des arabesques merveilleux qui font envie aux riches fresques de l'Italie; et, ce qui paraît étrange, c'est que le nom des ingénieux artistes qui exécutoient ces beaux ouvrages ne nous est point parvenu. M. Dibdin, savant bibliographe anglois, prenant au pied de la lettre l'expression elliptique de notre admiration pour les superbes reliûres de Grollier, a confondu le sage et savant administrateur de la fortune publique avec un doreur de livres. Cette méprise ne se renouvellera plus dans notre âge d'ignorance systématique et de sotte vanité. Les relieurs signent tout ce qu'ils font, et les trésoriers n'ont plus de livres.

Quand les capacités intellectuelles passoient encore pour quelque chose, il n'y avoit si riche traitant qui ne se sentît l'envie de se frotter d'un peu d'esprit pour justifier sa fortune. Montauron donnoit de l'argent à Corneille, La Popelinière donnoit des filles à Marmontel, Mme Geoffrin donnoit des culottes à d'Alembert. Tout ce monde-là faisoit relier des livres, sauf à ne les lire jamais. Depuis que

les gens de lettres ont fait une révolution à l'avantage des gens riches, ceux-ci se passent de ceux-là. La valeur essentielle d'un homme est cotée à son cens de contribution. Il n'a pas besoin de science pour devenir ce qu'on appelle drôlement un grand citoyen, que de celle d'amasser beaucoup et de dépenser le moins possible; car nous vivons dans un siècle de perfectionnement. Les *Comptes-Faits* de Barême et l'*Almanach* royal composent toute la bibliothèque essentielle d'un éligible.

Il ne seroit donc pas étonnant que dans ces jours de prospérité littéraire, où les riches, qui savent lire, aiment mieux emprunter les livres et ne les pas rendre que de les acheter, l'art de la reliure fût déchu tout naturellement de son ancienne splendeur; et ce n'étoit vraiment pas la peine de chercher une autre cause à cette crise nécessaire; on n'en juge cependant pas ainsi dans les bureaux d'un journal justement accrédité, qui professe un optimisme fort large, et qui trouve tout au mieux, à l'école romantique près, quoique l'école romantique ne soit en réalité que l'expression écrite de notre dévergondage social. Selon le spirituel rédacteur, la reliure est tombée en France, parce qu'on ne veut plus relier les romantiques, et cet arrêt est formel: les romantiques sont condamnés à mourir brochés, ils n'auront pas même un tombeau de basane où attendre la poussière et les vers, dans ces immenses nécropoles qu'on appelle les bibliothèques, à côté des classiques leurs contemporains, qui ont l'honneur de mourir dorés sur tranche. Cela est dur, mais cela est écrit, et quasi officiel.

Il y a beaucoup à rabattre, hélas! de cette illusion poétique, et je le déclare à mon grand regret, car j'ai fait des livres aussi qui ne demandoient qu'à vivre, les pauvres diables! et dont je ne sais pas précisément s'ils sont classiques ou romantiques, et je suis assez disposé à croire *in petto* qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre; mais c'est tout un, pour cette reliure que j'ai appelée un art, et qui n'a rien de commun avec la reliure de cabinet littéraire, d'échoppe et de magasin. Classiques ou romantiques, excentriques ou mixtes, elle ne veut point de nos œuvres (pardonnez-moi ce collectif présomptueux), et heureusement.

cela ne signifie pas qu'elle n'existe plus. Elle nous laisse flétrir à la poudre des quais ou pourrir à la filtration des auvents, sous l'enveloppe hygrométrique et dans le papier spongieux auquel une typographie vengeresse livre par dérision notre immortalité de trois mois. Mais elle plie, elle bat, elle presse, elle coud, elle endosse, elle tranchefile, elle double, elle dore toujours. Elle est vivante, je vous en réponds! Voyez-la! Elle a du velours, du satin, du cuir de Russie, du maroquin du Levant, des filets, des rosaces, des coins, des bordures, des dentelles, des compartimens, des fermoirs, pour la Bible, pour Virgile, pour Horace, pour Racine, pour Molière. C'est une indignité.

Tant de magnificence, il faut nous y résigner, ne se recommandera pas aux regards de l'avenir le recueil de papier à sucre où nous ensevelissons notre génie, à moins que nous n'ayons pris la précaution dispendieuse de le faire enfermer nous-mêmes dans un opulent mausolée pour aller étaler entre deux girandoles les reflets de ses tranches intactes sur le sofa d'un grand seigneur, ou traîner sur son bureau à côté d'un encrier vierge. C'est par ce seul moyen, et c'est là seulement que nos livres pourront jouir des honneurs d'une reliure splendide. On n'y trouvera pas les miens.

La reliure est vivante, je le répète. Il est vrai qu'elle s'est peu ressentie, depuis quelque temps, de l'impulsion extraordinaire que le mouvement du siècle a communiquée à tous les arts, et qu'elle n'est pas portée à cet apogée de perfection où sont parvenus certains genres de la littérature, par exemple, comme les convenances du drame et les aménités de la critique. Plus modeste dans ses entreprises, elle n'a cherché du progrès qu'en rétrogradant vers les modèles parfaits du passé; cette pratique ne seroit peut-être pas mauvaise à suivre ailleurs, mais je ne conseille rien.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il s'est manifesté nouvellement dans l'esprit des nations une propension de retour effrayante pour la perfectibilité. Je ne sais plus où celle-ci nous mènera, si nous persistons à nous en aller en sens contraire, et ce seroit vraiment grand dommage, car nous étions en beau chemin. Ce qu'il y a de pis, c'est que c'est au milieu des hommes nourris de fortes études que

s'est déclaré surtout cet essor inverse de la pensée, qui menace de nous faire perdre, en peu d'années, toutes les conquêtes du XVIIIe siècle, si nous n'y prenons pas garde. Le peintre dessine les vieux monuments que l'architecte cherche à relever, et le poëte se pénètre de l'inspiration naïve et hardie des vieux vers que le typographe réimprime. Il y a des acheteurs pour les meubles du moyen-âge, et des lecteurs pour les chroniques. Une savante jeunesse exhume de la poudre des bibliothèques et des archives les chartes et les diplomes du temps passé. Un digne successeur des Gourmont, des Badius et des Étienne, M. Crapelet, un ingénieux émule du bon Galiot du Pré, M. Techener, ressuscitent à la satisfaction des connaisseurs ce que Boileau appelait dédaigneusement le fatras des vieux romanciers, et leurs entreprises, profondément ignorées du feuilleton, réussissent et prospèrent sans bruit. Un de ces hommes éminemment habiles qui appliquent leur aptitude avec un succès égal à tous les genres d'études, M. [illegible], a porté si haut [illegible] la science de la *Bibliatrique*, ou restauration des vieux livres, qu'on pourrait dire, sans exagération, qu'il l'a inventée. Un jeune [illegible], libraire, organisé pour tout ce qui est de bon et de beau, et animé de ce zèle actif et producteur sans lequel les plus heureuses dispositions resteraient stériles, M. Crozet, secondé par le goût délicat de quelques amateurs instruits, sonde les cryptes cachées où s'enfouissaient les trésors de notre littérature intermédiaire, les reconquiert sur l'étranger, les rajeunit et les immortalise. C'est dans le cours de cette période mémorable qu'apparut Thouvenin, et l'expression un peu fantastique dont je me suis servi ne dit rien de trop pour caractériser l'avénement et l'influence d'un tel homme, car c'est de l'histoire industrielle que j'écris, et elle a peut-être [illegible] de droits que telle autre à [illegible] les figures de la [illegible]. Il n'est pas ici question du temps où, emporté par le goût des innovations à la mode, il raffina sur les dentelles baroques de la reliure *impériale*, ou inventa ces empreintes, plus maussades encore, qui réduisirent la main-d'œuvre du doreur de livres à l'ignoble artifice du fer à gaufres, mais

de ces deux ou trois années de perfection presque achevée qui le consumèrent, et pendant lesquelles il s'est reporté avec un habile courage aux beaux jours de Derome, de Padeloup, de Desseuille, d'Enguerrand, de Boyer, de Gascon, pour les surpasser en les imitant. Les noms que je viens de citer sont peu connus hors de cet art, qui a cela de particulier, qu'il n'a pas produit jusqu'à nous plus de trois excellents ouvriers par siècle.

Thouvenin est mort quand il arrivoit au plus haut degré de son talent; Thouvenin est mort en rêvant des perfectionnements qu'il auroit obtenus, et qu'il auroit seul obtenus peut-être; Thouvenin est mort pauvre, comme tous les hommes de génie qui ne sont pas hommes d'affaires, et qui tracent le chemin du progrès, sans le fournir jamais jusqu'au bout. Il n'est pas arrivé une seule fois, depuis le commencement des siècles, que la Terre promise s'ouvrît à celui qui l'avoit devinée.

Mais la reliure n'est pas descendue tout entière dans le tombeau de Thouvenin. Son exemple a inspiré d'heureuses émulations; son école a formé d'industrieux élèves; son art, au point où il l'a amené, est de tous les arts du pays celui qui reconnoît le moins de rivalités en Europe. L'Angleterre elle-même, qui nous étoit encore si supérieure en ce genre, il y a moins d'un quart de siècle, ne soutient aujourd'hui avec nous une espèce de concurrence que dans le choix des matières premières, dont une avare et mal-adroite prohibition nous interdit l'usage. C'est ce qu'a prouvé avec éclat la dernière exposition des *produits de l'industrie*; et je rendrois justice avec plaisir aux heureux talens qu'elle a fait briller, si un juste sentiment de convenances ne me défendoit d'empiéter sur le domaine d'un de mes collaborateurs. J'ai tout au plus le droit de me joindre à lui pour prêter une foible autorité de plus au jugement qu'il a porté des travaux de M. Simier, qui justifie de plus en plus la réputation acquise à son nom par son honorable père, un des premiers restaurateurs de la reliure françoise.

Parmi les relieurs qui n'ont pas exposé au concours de 1834, il en est deux dont la modestie me laisse plus de latitude, et que je ne passerai pas sous silence. M. Ginain

est un de ces artistes consommés auxquels les amateurs peuvent confier leurs livres les plus précieux avec une assurance qui ne sera jamais trompée. La solidité de sa construction, le bon goût de ses ornemens, la netteté et l'élégance de son exécution, la modération de ses prix le recommandent depuis long-temps à la librairie de luxe et aux propriétaires de collections choisies. M. Bauzonnet, plus spécialement connu des curieux, comme successeur de Purgold, qu'il a laissé bien loin derrière lui, ne paroît s'être dérobé aux honneurs de l'exhibition publique que pour y faire remarquer son absence; car aucun relieur, je pense, ne seroit tenté de lui disputer la palme du talent. Koehler seul s'est montré digne de la partager, dans un chef-d'œuvre où il ne restera certainement pas sans récompense, et je m'en rapporterois volontiers, sur ce point, à Padeloup, à Derome, à Thouvenin, à Bauzonnet lui-même, car les hommes supérieurs ne connoissent point l'envie.

Koehler a voulu atteindre, dans son magnifique volume des *Quatuor evangelia*, à la riche perfection des reliûres anonymes du trésorier Grollier, que les bibliophiles couvrent d'or depuis cinquante ans dans les *auctions* de Londres, où il faut aller chercher aujourd'hui la plupart de ces opulentes merveilles. Il y a réussi, et je dirois davantage, si je n'étois retenu par mon respect religieux pour l'antiquité. Jamais le bon goût de la décoration, l'élégance et la pureté du dessin, le fini et la précision des dorures, n'ont été poussés plus loin, et je serois fort surpris qu'il existât, dans les meilleures bibliothèques de l'Europe, vingt œuvres d'art capables de contester la prééminence à celle-ci, qui, au moment où j'écris, enrichit probablement déjà le cabinet d'un monarque ou celui d'un agent-de-change. *Cuique suum.* On ne m'a pas dit si ce prodige de l'industrie françoise avoit été *exposé;* mais cela n'est pas présumable, puisque les journaux n'en parlent point. Je connois le désintéressement des journaux, leur admirable esprit national, leur zèle consciencieux pour le progrès, et je suppose qu'ils parlent de tout ce qui est beau.

Chez TECHENER, libraire, place du Louvre, n° 12.

DES MATÉRIAUX

DONT RABELAIS S'EST SERVI

POUR LA COMPOSITION DE SON OUVRAGE.

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Janvier 1835.

DES MATÉRIAUX

DONT RABELAIS S'EST SERVI

POUR LA COMPOSITION DE SON OUVRAGE.

La nouvelle librairie est, grâce au ciel, assez féconde pour occuper tous les critiques présents et à venir, d'ici à la consommation de la langue françoise, qui a encorè cent cinquante ou deux cents ans de durée probable. Je me suis fermement promis de ne jamais m'en occuper, pour deux raisons principales : la première, c'est que cette industrie, éminemment perfectionnée, s'est arrangée d'une manière admirable pour faire ses affaires elle-même; la seconde, c'est qu'un apprentissage de vingt ans dans les précautions de la politesse officieuse, ne m'a pas encore appris assez d'euphémismes pour satisfaire aux exigeantes vanités de mon temps. Je me suis donc décidé à ne parler que des morts, en désespoir de louer convenablement les vivants, et mes lecteurs n'y perdront rien; car dans notre littérature caduque, et sauf quelques exceptions que tout le monde fera aisément pour moi, il n'y a de vivant que les morts.

Ce que je me propose ici, par conséquent, ce n'est pas de recommander au public une excellente petite brochure de deux feuilles et demie d'impression qui traite

du même sujet que cet article, et qui porte à peu près le même titre; et une vieille habitude de raisonnement que je dois à la logique, ou à M. Pincé du *Tambour nocturne*, me fournit encore deux raisons très considérables pour n'en rien dire : la première, c'est que ce docte et piquant fascicule n'a été publié que pour une soixantaine de curieux qui n'en ont probablement pas laissé un seul exemplaire chez Techener ou chez Crozet; la seconde, c'est qu'il est de l'auteur du *Manuel* et des *Nouvelles Recherches bibliographiques*, le savant du siècle qui a le plus puissamment influé sur le progrès de la science bibliographique, et qu'il y auroit une outrecuidance fort déplacée de ma part à penser que l'autorité de mon nom puisse ajouter la moindre chose à la juste autorité du nom de M. Brunet.

Tout ce que j'entreprends et tout ce que je puis, c'est de causer un moment à côté de lui, et presque sous son inspiration, sur une question neuve et singulière qu'il n'a pas manifesté l'intention d'épuiser; question moins grave et d'un scepticisme moins hazardé que les *Conjectures* d'Astruc sur les matériaux de *la Genèse*, et même que celles des nouveaux philologues præhomérites sur les éléments poétiques de l'*Iliade;* mais qui offre toutefois un intérêt fort puissant, puisqu'il s'agit de Rabelais, l'*Homère bouffon* de notre littérature nationale.

On voit d'ici qu'elle se subdivise en divers problèmes dont chacun demanderoit un long chapitre d'examen, et que je me propose de réduire à leur plus simple expression possible : Rabelais a-t-il inventé la fable du *Gargantua* et du *Pantagruel?* S'il ne l'a pas inventée, où l'a-t-il prise? S'il l'a prise, qui l'a inventée? Quel usage a-t-il

fait des inventions de ses prédécesseurs, ou quel parti ses plagiaires ont-ils tiré de ses propres inventions? — Car il n'y a rien de plus vague et de plus incertain que les dates relatives des chroniques gargantuines. Qu'on ose après cela fonder les motifs d'une créance philosophique sur les probabilités de l'histoire!

Un fait bien avéré en bibliographie, au moins jusqu'à nouvel ordre, c'est que la première partie de l'ouvrage de Rabelais, qui est le *Gargantua*, n'a paru, dans la forme où nous le lisons aujourd'hui, qu'après la première partie du *Pantagruel*. Et pourtant l'existence antérieure du *Gargantua* est très explicitement reconnue dans le *prologue* du *Pantagruel*, par les passages suivans du commencement et de la fin : « Tres illustres et tres che-
» valereux champions, gentilshommes, et aultres, qui
» voluntiers vous addonnez a toutes gentillesses et hon-
» nestetez, vous avez naguieres veu, leu, et sceu *les*
» *Grandes et inestimables Chronicques de lenorme geant*
» *Gargantua :* et comme vrais fideles les avez crües ga-
» lantement, et y avez maintesfois passé vostre temps
» avec les honorables dames et damoiselles, leur en fai-
» sant beaux et longs narrez, alors que estiez hors de
» propos : dont estes bien dignes de grande louange
» et mémoire sempiternelle Et à la mienne volunté que
» ung chascun laissast sa propre besongne, ne se sou-
» ciast de son mestier, et mist ses affaires propres en
» obli, pour y vacquer entièrement............................
» Et le monde a bien congneu par expérience infaillible
» le grand émolument et utilité qui venoit de la dicte
» chronicque gargantuine; car il en a esté plus vendu
» par les imprimeurs en deux mois, qu'il ne sera achep-

» té de Bibles en neuf ans. Voulant doncques (je, vostre » humble esclave) accroistre vos passetemps dadvantai- » ge, vous offre de présent un aultre livre de mesme » billon, sinon qu'il est un peu plus équitable et digne » de foy que nestoit l'aultre...... »

Il falloit évidemment qu'un *Gargantua* eût paru avant le *Pantagruel*, pour que Rabelais pût en parler avec cette précision, et qu'il fût de Rabelais, peut-être, pour qu'il daignât le traiter avec cette complaisance qui ne convient qu'à une douce et spirituelle ironie de soi-même. Or, les *Grandes et inestimables Chroniques*, si souvent réimprimées à Troyes avec d'étranges et ridicules modifications, existoient avant la publication du *Pantagruel*. Les éditions originales viennent d'en être retrouvées par hazard. Il n'y avoit point d'Alexandre qui les eût renfermées chez nous dans les cassettes d'un Darius. C'est tout simplement une découverte de bibliophile, et ceux qui l'ont faite n'y attachoient probablement pas beaucoup d'importance. Elle appartient de droit au savant qui l'*édite* et qui l'éclaircit.

Le fait important à vérifier, c'est de savoir si les *Grandes et* INESTIMABLES *Chroniques du grant et puissant géant* sont identiquement la même chose que la *vie* INESTIMABLE *du géant Gargantua*; et il y a des gens qui n'en douteroient point; ceux qui pensent, par exemple, comme je l'avois toujours pensé, que le mot *inestimable* a été fait par Rabelais. Malheureusement, les *Chroniques* originales se rapprochent beaucoup plus de l'édition populaire de madame Oudot, comme vous la voyez décorer encore sur son grossier papier à sucre, et sous son enveloppe azurée, l'étalage nomade des colporteurs de villa-

ge, que du premier livre de Rabelais. C'est une grande difficulté.

Il peut s'élever ici trois hypothèses qui sont également faciles à défendre, et qu'une édition authentiquement originale du second livre résoudroit toutes à la fois, si elle se présentoit jamais.

Ou, il avoit paru, avant le *Pantagruel*, une ébauche du *Gargantua* fort analogue à celle que la *Bibliothèque bleue* nous a conservée, et dont Rabelais auroit tiré ses inspirations et son poëme, ce qui ne contrarieroit pas essentiellement le passage équivoque du *Prologue* que j'ai cité tout à l'heure.

Ou, Rabelais auroit composé lui-même, dans l'élan d'une verve encore peu exercée, et avant d'avoir vu un livre immortel dans son livre, comme cela doit arriver quelquefois aux gens de génie, les *Grandes et inestimables Chroniques*, et ne se seroit avisé que plus tard de ramener cet essai capricieux aux vastes formes d'une conception plus complette et mieux entendue; et je dirai dans un moment pourquoi cette opinion est mon opinion.

Ou bien enfin, l'émulation de tant de beaux talents, contemporains de Rabelais, lui auroit suscité face à face une nombreuse concurrence d'écrivains habiles à s'emparer de son idée première, sans attendre qu'il l'eût développée tout entière; et il seroit seulement surprenant que cette rivalité n'eût pas laissé de traces dans ses propres écrits.

Parmi ces conjectures, il y en a une vraie, et je crois que personne aujourd'hui ne peut la signaler avec une assurance infaillible. Tout ce que pouvoit entreprendre

M. Brunet, dont l'autorité en pareille matière a force de jugement et de loi, M. Brunet l'a fait en mettant les pièces de ce grand procès littéraire sous les yeux de son lecteur. C'est le cas de lui appliquer, au changement d'un mot près, ce que Voltaire disoit ingénieusement de Bayle : M. Brunet est le procureur-général des bibliographes, mais il ne porte pas ses conclusions.

Sa prudente réticence auroit dû sans doute me servir d'exemple, mais une idée nouvelle est une propriété si précieuse par le temps qui court qu'on a de la peine à se défendre de la mettre en valeur, quand on se croit sûr de l'avoir trouvée. Il n'y a d'ailleurs pas grand danger à se tromper sur une question de pure critique où l'on n'intéresse tout au plus qu'une insignifiante réputation de tact et d'esprit, même quand on passe pour avoir de l'esprit et du tact, et je décline hautement cette ambitieuse prétention. Cet inconvénient seroit plus grave en politique et en morale.

Je sens toutefois la nécessité d'établir d'abord que M. Brunet a jugé bien sévèrement les *Grandes et inestimables Chroniques*, en les traitant de rapsodie et de production sans esprit. Je conviens que c'est au fond un amas d'hyperboles fort ridicules, faites pour amuser le peuple, et que relèvent rarement ces traits de satyre délicate ou de sublime ironie, si multipliés dans les ouvrages de Rabelais qui nous sont parvenus sous son nom; mais étoient-elles conçues dans le même plan, étoient-elles destinées au même public, et l'auteur, entraîné à les publier avant leur maturité, ou par des convenances ou par des besoins, avoit-il reçu dès son début la confidence de sa muse, et l'aveu intime de son génie? Pense-t-on que l'au-

teur de *Tristram Shandy* eût déjà révélé toute sa puissance dans l'*Histoire d'un gros manteau avec un tapabor de l'espèce la plus chaude*? Ses admirateurs conviennent que non. Le talent ne procède pas ainsi de prime allure. Il est comme le papillon nouvellement sorti de la chrysalide, qui traîne quelque temps de lourdes ailes avant de chercher les fleurs ou de s'élancer aux cieux. Tout art demande un apprentissage, et les arts de l'imagination en demandent plus que les autres.

Si l'on veut se transporter d'ailleurs à l'époque où parurent les *Grandes et inestimables Chroniques*, on verra dans leur conception même un mérite qui n'est pas vulgaire, et qui m'explique, à moi, leur prodigieux succès. La littérature françoise, et surtout la littérature populaire, étoit envahie alors par le roman de chevalerie, si cher à toutes les langues de famille romane, et sur lequel les presses du bon Vérard finissoient à peine de gémir.

C'étoit le roman de chevalerie que le chaland demandoit aux libraires. C'étoit le roman de chevalerie que les libraires demandoient aux auteurs. Supposez un homme de beaucoup d'esprit parmi ceux-ci (ce n'est pas des libraires que je parle), et l'idée de tourner en ridicule ce genre insolemment usurpateur se présentera d'elle-même à son imagination ; mais nous avons dit *beaucoup d'esprit*, et nous n'en rabattons rien. Il y avoit donc un talent original et d'une haute portée dans l'écrivain qui s'avisa pour la première fois de parodier les fables chevaleresques, et de livrer à la dérision de la multitude ce qui avoit fait jusqu'alors l'objet de son admiration et de son culte. On en jugera par un rapprochement que M. Brunet a

cru devoir négliger dans sa trop courte notice, quoiqu'il ait exprimé très nettement la pensée féconde qui me fournit cette induction naturelle. L'auteur des *Grandes et inestimables Chroniques* prenoit une initiative d'un siècle sur Cervantes ! Que veut-on de plus ?

L'objection tirée du style subsiste encore pour tout le monde, si ce n'est pour moi. Que devoit être le style de l'auteur des *Chroniques*, dans l'acception de ce plan primitif, sinon le pastiche ironique, mais fidèle, de la folle exagération et de la crédulité niaise des romanciers ? Je ne sais si je me trompe, mais je crois que ces trésors de fine causerie et de gaité malicieuse que Rabelais a depuis répandus à pleines mains dans le *Pantagruel* et dans la nouvelle leçon du *Gargantua*, auroient été déplacés dans la première. Il avoit besoin alors de se faire un auditoire, ou plutôt de se concilier l'auditoire accoutumé de ses devanciers, et il ne pouvoit y parvenir s'il ne lui parloit sa langue. Il y auroit eu plus de maladresse encore que de présomption à écrire autrement, et en vérité, Rabelais n'étoit pas un écrivain maladroit.

Mais, dira-t-on sans doute, le prosateur le plus spirituel de tous les siècles auroit inutilement essayé de dissimuler son esprit, même dans un petit nombre de feuillets. Il s'y seroit toujours trahi par quelques éclairs. Eh mon Dieu ! cela est bien possible, si possible que cela est vrai, si vrai que les exemples rempliroient deux articles de la longueur de celui-ci, pour peu qu'on prît la peine d'en chercher ! Sans parler des chapitres sur la mort de Badebec, puisque M. Brunet les regarde comme le larcin d'un plagiaire, à qui oseroit-on attribuer ce prologue

délicieux où le chroniqueur récuse si plaisamment l'autorité des histoires, pour s'appuyer sans réserve sur celle des romans les plus diffamés par la grossiéreté de leurs mensonges ; morceau exquis que Cervantes imita sans l'égaler, et qui ne seroit de personne, peut-être, s'il n'étoit de Rabelais, qui l'a repris, d'ailleurs, avec peu de changemens, dans le prologue de *Pantagruel?* Au commencement du seizième siècle, il n'y avoit que lui en France qui pût écrire dans ce goût.

N'est-ce rien que cette piquante figure d'énumération qui caractérise avec une précision fantasque l'à-plomb imperturbable des menteurs de profession? Je l'avois regardée jusqu'ici comme une invention de Rabelais, et je la trouve à toutes les pages des *Chroniques*. Il faudroit donc qu'il l'eût dérobée à ses prédécesseurs, et on ne faisoit guère avant Rabelais de l'esprit à la manière de Rabelais. Il n'a pas conservé, à mon grand regret, ce joli passage des guerres du géant contre les Hollandois et les Irlandois, sous le commandement du roi Artus : *Guargantua en peu de temps en tua cent mille deux cents et dix justement, et vingt qui faisoyent les morts soubz les austres.* Quand on connoit à fond la littérature comique de ce temps-là, quand on s'est bien pénétré de ses formes de style et de ses tournures familières, on sait, à n'en pas douter qu'il n'y avoit que Rabelais qui écrivit ainsi quand il commença d'écrire ; et si on a usé de cet artifice d'hyperbole gasconne jusqu'à le rendre fastidieux, jusqu'à en dégouter Rabelais lui-même, ce n'étoit certainement pas avant qu'il l'eût employé ; or, on ne conteste pas que les *Chroniques* sont antérieures au *Pantagruel*.

N'est-ce donc rien que cet art délicat d'introduire, au milieu des bouffonneries de l'esprit qui s'amuse, le sentiment qui touche et la raison qui éclaire? Il y a dans les *Chroniques* dix traits pareils qui font pressentir de loin l'admirable *concion* de Gargantua aux vaincus, et ces excellents enseignements sur l'éducation des Princes, que l'homme de France le plus capable de les apprécier, M. Guizot, plaçoit, il y a quelques années, au nombre des chefs-d'œuvre théoriques de la science d'instruire. Je conviens toutefois qu'il n'y a pas une identité de style suffisamment démontrée entre les essais et *le livre*, comme l'appeloit le cardinal Du Bellay, mais Rabelais lui-même ne l'auroit-il pas reconnu en publiant un second thème de *Gargantua;* et quel écrivain fut jamais plus habile à varier, selon sa matière ou son caprice, les formes de la parole? M. Brunet lui-même nous a démontré qu'il lui avoit donné quelquefois une apparence de vétusté barbare, pour *antiquer* la couleur de ses tableaux. C'est ainsi que vers la fin du prologue de *Pantagruel*, il avoit d'abord écrit dans l'édition gothique in-4° : *Je men suiz venu visiter mon pays de vache, et sçauoir s'il y avoit encores en vie nul de mes parents;* ce qui est la construction naturelle, dès-lors françoise comme elle est françoise aujourd'hui; tandis qu'on lit dans les éditions postérieures : *Et sçauoir si en vie estoit parent mien aulcun*, leçon beaucoup plus archaïque, et cependant plus nouvelle.

Admettons maintenant que Rabelais, dans un accès d'humeur joyeuse et cervantesque, se soit ébaudi à parodier grotesquement les extravagantes fictions des romans de chevalerie, sans y attacher plus d'importance

qu'on ne le fait d'ordinaire à ces improvisations de la gaité, prises, comme il le dit lui-même, sur le temps des refections corporelles, et seulement pour se distraire d'autres plus graves études. Associons-nous, autant que nous en sommes capables, à la pensée qu'il dut concevoir, quand le succès inattendu de ces boutades sans conséquence, lui eut révélé tout à la fois l'aptitude et l'opportunité de son talent satyrique. Ce n'étoit plus la manie éphémère d'une littérature de transition qui se mouroit doucement de sa mort naturelle, ce n'étoit plus le ridicule passager d'un genre vieilli, déja battu en ruine par ses premières atteintes, qui stimuloient, qui invoquoient sa facétieuse colère. C'étoit la société tout entière avec ses avocats et ses médecins, ses sophistes et ses pédants, ses grands seigneurs et ses rois, ses moines et ses pontifes. C'est ainsi qu'il entra dans la composition du *Pantagruel*, et c'est pour cela, selon moi, qu'il recommença le *Gargantua*. Je sais à merveille, et je ne saurois trop répéter, que ce n'est ici qu'une conjecture qui m'étoit tout-à-fait personnelle, quand M. Brunet a eu la bonté de la présenter comme un doute; et je sais mieux encore qu'une conjecture dont le crédit s'appuie sur ma seule opinion, n'a rien qui puisse la faire sortir du rang des conjectures. Il me reste à dire tout au plus, pour justifier le soin que j'ai pris à la développer, ce que Montaigne dit quelque part sur un sujet de pareille nature: c'est qu'*on me feroit grand desplaisir de me desloger de cette créance.*

J'ajouterai cependant un seul mot, sans sortir de la forme dubitative qui me convient à l'égard de mes maitres. Pourquoi M. Brunet, par qui vit en France et en

Europe la science bibliographique, si bien accueillie aujourd'hui, et devenue si importante, n'est-il pas encore de l'académie des inscriptions et belles-lettres?

DES

AUTEURS DU SEIZIÈME SIÈCLE

QU'IL CONVIENT DE RÉIMPRIMER.

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Février 1835.

DES

AUTEURS DU SEIZIÈME SIÈCLE

QU'IL CONVIENT DE RÉIMPRIMER.

Nous avons une singulière manière de procéder en France. Elle n'agit que par admirations exclusives ou par antipathies décidées. Le dix-septième siècle ne s'est pas plus occupé du seizième que si la langue françoise avoit été improvisée par Port-Royal dans la Grammaire de Lancelot. Molière et Lafontaine s'en souvenoient souvent à la vérité, mais comme d'une mine abandonnée dont leurs contemporains avoient oublié le gisement, et où leur habile industrie pouvoit exploiter de temps à autre des trésors inconnus, sans faire crier au furt et au plagiat. Le dix-huitième siècle a passé sur le dix-septième sans égards pour Racine et pour Boileau, *correct auteur de quelques bons écrits.* Le dix-neuvième a débuté en faisant du tout table rase, et nous en serions peut-être encore là, s'il n'y avoit pas une loi de la méchanique qui rend la réaction égale à l'action; mais, comme le mouvement de ce pendule du jugement et du goût devient d'autant plus rétrograde qu'il a été plus violemment jeté hors de son immobile à-plomb de station et de perpendicularité, nous retournons aujourd'hui sur nos âges littéraires, sans règle, sans esprit et sans choix, incapables que nous sommes de nous arrêter à aucun intermédiaire sous l'impulsion du véhicule irrésistible qui nous emporte. C'est une grande calamité, sans doute, et la moindre pourtant de toutes les calamités dont on ait à s'épouvan-

ter dans les sociétés qui finissent et dans les langues qui meurent.

La tangente de notre monde civilisé, sur laquelle je me suis depuis long-temps juché en désespoir de cause, n'est pas toutefois tellement étrangère à ses révolutions, que je n'y participe au moins par quelques sympathies. J'adhère sincèrement à l'élan passionné qui entraîne quelques-uns de mes jeunes amis (je ne parle pas des savants profès que d'autres suffrages couronnent, et qui n'attendent point le mien) à l'exploration de ces chartes vénérables de notre histoire, de ces *incunables* précieux de notre langage, trésor jusqu'ici méconnu qui étoit échu aux vers comme un patrimoine. Grâces soient rendues de leurs admirables entreprises à M. Crapelet, à M. Techener, à M. Silvestre; aux dignes imprimeurs de Paris, de Lyon et de Chartres, qui ont compris ce mouvement comme l'auroient compris leurs fameux prédécesseurs, les Vérard, les Galliot du Pré, les Dolet. Grâces soient rendues surtout aux études laborieuses et ardentes de tant de jeunes esprits, qui se sont dévoués à ces pénibles explorations en mépris de la réputation hostile des feuilletons et de la vogue éphémère des brochures; à M. Paulin Paris, à M. Leroux de Lincy, qui nous ont si habilement dévoilé les secrets de l'épopée intermédiaire; à M. de Terrebasse, qui reproduit si religieusement le texte de nos chroniques; à M. Lacroix, qui les rajeunit dans des compositions si spirituelles; à mon savant frère Charles Weiss, qui les fouille et les éclaircit aujourd'hui dans un silence fécond; à M. Francisque Michel, à M. Jubinal, à M. Trébutien, à cet essaim studieux tout entier qui compose son miel dans la poussière des chartes, et dont la moitié vient d'être sacrifiée par la chance capricieuse du concours à l'*ultimatum* parcimonieux du budget. Pauvres enfants, amoureux d'érudition et de bon savoir, qui avoient renoncé à toutes les illusions de leur âge, aux illusions même d'un âge plus avancé, celles des succès faciles et des fausses gloires, pour des travaux d'abnégation et de courage; et qu'un arrêt brutal vient

de déshériter d'encouragements et d'émulation, dans l'intérêt d'une économie de *huit cents francs* · malheureux d'être nés dans ces jours de *perfectionnement* dont la menteuse outrecuidance a trompé leur naïveté! Il falloit vivre sous François Ier ou sous Charlemagne.

Cet accessoire me mèneroit loin, bien plus loin que je n'ai l'intention de le pousser. Je serois obligé de dire que chez un peuple fiscal où l'on ne tient plus compte des droits acquis et des services généreux, où tous les privilèges appartiennent à l'or, et toutes les faveurs à l'intrigue; où l'on contrôle les hommes au tarif des impôts ou au crédit des recommandations, sans égard au sceau que leur impriment l'estime publique et le suffrage des gens capables, il est absurde de penser à se faire un avenir honorable par le talent. Bonne et honnête jeunesse qui m'écoutez quelquefois, quoique je ne vous aie jamais flattée dans vos aberrations bizarres, apprenez des métiers méchaniques pour être libre; soumettez-vous sans réserve aux devoirs de la morale pour être heureuse; voyez d'un œil froid passer le reste, qui passera, et croyez-en mon expérience amère! C'est le conseil de la raison.

Je reviens à mon sujet. Ce que j'ai dit s'adresse aux hommes. Ce que j'ai à dire s'adresse aux libraires et aux gens de lettres.

Il étoit donc fort bien de rétrograder sur ces siècles omis de notre littérature, qui seroient, si l'on en avoit cru le pédantisme classique des écoles, comme s'ils n'avoient jamais été. Ce que je déplore, c'est que notre impétuosité nationale, notre *furia francese*, ait sauté à pieds joints, dans un bond étourdi, sur le plus beau siècle des arts et des lettres, car nous avons nos *quinquecentistes*, comme l'Italie, et nous sommes revenus, pour un moment encore, de l'insolent dédain qui les repoussoit. Je voudrois que l'industrie de la publication s'en occupât quelque jour, pour prouver au moins que notre retour aux bonnes et vieilles lettres du pays, n'étoit pas le simple effet d'un caprice de la mode, ou d'une monomanie aventureuse de la spéculation.

Rabelais, Marot, le *Cymbalum mundi* de Desperriers, le *Longus* et le *Plutarque* d'Amyot, les *Essais* de Montaigne, ont été, à la vérité, réimprimés fort souvent dans le XVIIIe siècle, mais avec une insouciance ou plutôt avec un mépris de l'orthographe et du texte qui fait de la plupart de ces somptueuses éditions des monuments de mauvais goût. Ajoutez, pour comble de malheur, à ce vice radical, l'importunité obséquieuse des clefs et des commentaires, clefs absurdes, commentaires insignifiants, dont le moindre défaut est de ne rien apprendre aux gens qui savent quelque chose, et si peu que ce soit. Il faut, pour tout commentaire à de semblables écrivains, de rares et courtes notes grammaticales qui soient propres à jeter quelque lumière sur l'histoire de la langue. Tout ce qui excède la simple portée de ce travail n'est que l'étalage d'un luxe fastidieux et souvent nuisible.

Depuis que le plan immense de la satyre de Rabelais est connu et apprécié des bons esprits, tout le monde sait à quoi s'en tenir sur la fable ridicule à laquelle on veut plier ses ingénieuses inventions. M. Brunet vient de faire voir clairement, quoique sa modestie n'ait exprimé cette idée que sous une forme dubitative, combien il seroit convenable de rattacher à une nouvelle édition de ses ouvrages la première leçon des *Chroniques de Gargantua*, et je dois insister sur cette proposition pour éclaircir les expressions vagues et mal mesurées dont je me suis servi dans un article antérieur. Cet essai primitif n'a rien de commun avec les contrefaçons impertinentes qui parurent quelques années après, et où furent mis à contribution, sans goût et sans esprit, le double *Gargantua*, et le premier livre de *Pantagruel*. Sous ce nouvel aspect, Rabelais attend un nouvel éditeur, et ne demande qu'un bon glossaire.

La naïveté délicieuse des ravissantes *amours de Daphnis et Chloé* a été de plus en plus altérée par les imprimeurs modernes, qui ont sans doute regardé leurs variantes presque sacrilèges comme des merveilles de délicatesse

et de correction; mais cette profanation n'est rien auprès de celle des philologues, qui ont brodé sur ce canevas délicat l'insipide fatras de leurs scholies pédantesques. Eh! qu'importe, grand Dieu! que cet admirable Amyot ait suivi de plus ou moins près le sens douteux du meilleur manuscrit de Longus, et que la loupe philologique de M. Lancelot ait plus ou moins bien réussi à démêler ces vétilles verbales! Ce n'est vraiment pas de cela qu'il est question, quand on a le bonheur de reproduire la traduction d'Amyot. Elle n'avoit pas besoin d'être savante. Le roman de Longus est un livre assez joli en grec, et voilà tout. La version d'Amyot, qui vaut cent fois mieux, est un chef-d'œuvre inimitable de langue.

L'édition des *Essais*, donnée par M. Naigeon, et qui est modifiée d'après des notes authentiques, mais imparfaites et abandonnées de Montaigne, a l'avantage de reproduire fidèlement son orthographe, que M. Coste et ses pareils avoient défigurée avec une sollicitude barbare; mais si la lexicographie de M. Naigeon a quelque mérite aux yeux de notre vieille littérature, sa philosophie ne vaut pas mieux que sa critique. La prétention d'un pédant qui fait Montaigne matérialiste et athée, parce qu'il se croit, lui pédant, athée et matérialiste, est une des monomanies les mieux caractérisées de notre histoire littéraire. On ne peut mettre au-dessus de cela, en fait de ridicule et d'absurdité, que le Commentaire des *Pensées de Pascal* par Condorcet, avec de prétendues notes de Voltaire. — Les auteurs du seizième siècle auxquels le dix-huitième a fait les honneurs de la réimpression, exigent donc des réimpressions nouvelles, qui ne seront jamais définitives, tant qu'on ne les aura pas émondées, autant que faire se peut, des mauvaises et prétentieuses interprétations de nos critiques, et de la mauvaise et ridicule orthographe de nos imprimeurs.

Le *Cymbalum mundi* de Desperriers a été réimprimé trois fois de 1711 à 1753, mais plutôt par égard pour sa rareté que pour son mérite, et de médiocres vignettes de Bernard Picart lui ont valu la plus grande partie de

son succès. Aujourd'hui qu'il est regardé par les gens de goût comme une des productions les plus piquantes de notre littérature de la renaissance, il faut en donner aux amateurs une édition chaste et fidèle, avec des notes courtes et rares, qui ne sauront être à mon avis trop exemptes de vaines hypothèses et d'ambitieuse philologie. Mais ne faut-il pas aussi remettre en lumière cet excellent écrivain tout entier, ou du moins tels de ses ouvrages qui n'ont jamais été reproduits, comme ces charmants *Discours non plus mélancoliques que divers*, dont le titre de mauvais goût pourroit bien avoir différé la célébrité? Je conviendrai, si l'on veut, qu'ils ne lui appartiennent pas exclusivement, et qu'il faut en rendre quelques chapitres à Nicolas Denisot et à Jacques Pelletier, les amis de Bonaventure, et ses collaborateurs présumés dans le joli livre des *Contes* ou *Nouvelles récréations*; mais cette question, fort difficile à résoudre aujourd'hui, ne demande qu'un *avant-propos* de quatre lignes, et le reste de ces ingénieux mélanges qui ont servi de modèle, suivant moi, à l'admirable auteur des *Essais*, n'exige pas une note d'explication ou d'éclaircissement; car il est peut-être impossible de citer dans toute la littérature de cette époque (1557), un seul texte de langue dont le style soit plus correct, plus clair, plus élégant, plus souple, et plus soutenu. J'ajouterai qu'ils empruntent de leurs sujets mêmes un attrait inexprimable qui en rendroit la réimpression fort bien entendue au milieu des études de notre temps, puisqu'ils sont presque entièrement consacrés à l'examen de ces questions d'histoire et de langage dont il est à la mode de s'occuper maintenant. Ces matières difficiles n'ont jamais été abordées avec plus de grace et de légèreté dans une discussion d'ailleurs forte et solide, et je ne connois point d'exemple d'une alliance plus heureuse de la mordante causticité de Rabelais avec le scepticisme grave et profond de Montaigne. C'est un de ces ouvrages substantiels et savoureux, si rares en tout pays, qui nourrissent l'intelligence en faisant sourire l'esprit.

Puisque j'ai parlé de Montaigne, oserois-je demander pourquoi nous n'avons pas encore une édition complette d'Étienne de la Boétie, cet autre *lui* que Montaigne préféroit à lui-même, et en qui la postérité moins prévenue aimeroit du moins à reconnoitre le digne ami de Montaigne? En faisant une large part aux concessions libérales de l'amitié, l'homme que Montaigne a nommé *le plus grand de son siècle* mérite bien quelque place dans les archives littéraires des siècles suivans. Les grands hommes complets emportent volontiers dans leur immortalité un ami mort avant le temps; mais c'est le plus beau de leurs priviléges, et il ne faut pas le leur disputer, car nous pouvons juger par leur histoire qu'il rachète assez de douleurs.

Le style de la Boétie est bien loin de valoir celui de Montaigne, qu'aucun style n'a jamais valu. Il est roide, tendu, archaïque; il est âpre comme cette ame naïve et libre, qui ne fléchit pas même devant la mort, parce que toutes les vertus morales se réunissent en elles à toutes les vertus civiles; mais il est ingénu, ferme, éloquent, comme nous paroîtroit aujourd'hui la prose de Marcus Brutus et de Caton d'Utique, si nous avions conservé leurs livres, déjà regrettés des auteurs du dernier âge de Rome. Un homme de notre temps seroit appelé à se faire éditeur de la Boétie par des convenances de localités, par des sympathies de mœurs, de génie et de caractère, par une sensible analogie d'inspiration que modifie en M. Lainé la raison de l'expérience, et que relève au-dessus de toute comparaison la supériorité du talent. S'il est vrai que M. Lainé s'occupe de la Boétie, la mémoire de la Boétie n'aura rien à envier à toutes les gloires littéraires.

La question que je me suis proposée en commençant cet article, me mèneroit trop loin, si je voulois en poursuivre la solution jusque dans ses moindres détails. Elle me forceroit à citer trop de noms, à ramasser trop de preuves, à rapporter trop d'exemples, et si rien de tout cela ne manquoit à ma mémoire, l'espace manqueroit

bientôt à ma plume, car il faut se restreindre; et telle est la destinée que la presse quotidienne a faite aux écrivains laborieux et pauvres, qui vivent comme elle au jour le jour, sans avoir en espérance un de ses splendides lendemains. Je ne finirai pas cependant sans rappeler au zèle de nos jeunes et déjà savants éditeurs, le nom d'un des meilleurs prosateurs, d'un des hommes les plus doctes et les plus spirituels du seizième siècle; génie naturel et fin, qui embrassa tôut, qui réussit dans tout, qui rendit populaires les grâces méconnues de la science, en les embellissant des grâces du style, et qui seroit à lui seul en trois langues, l'honneur de trois littératures. Je n'ai presque pas besoin de nommer Henri Estienne. Le plus amusant et le moins instructif de ses livres (je ne parle pas ici du *Moyen de parvenir*, qui est certainement de lui, et qui n'est que trop réimprimé), l'*Apologie pour Hérodote*, a été reproduite à assez grand nombre dans l'édition de Leduchat, pour ne pas manquer de longtemps dans les bonnes bibliothèques. Mais qui nous a rendu l'excellent *Traité de la conformité du langage françois avec le grec*, le *Projet du livre de la Précellence du langage françois*, celui des *Proverbes épigrammatisés*, et ces inappréciables *Dialogues du langage françois italianizé*, qui seront toutefois pour la postérité le seul et curieux monument d'une des révolutions les plus mémorables qui aient jamais été observées dans l'histoire de la parole? Tous ces volumes indispensables aux études bien faites, sont devenus rares et chers, et on ne réimprime que Tabarin.

Si on vouloit savoir quel intérêt j'attache à cette discussion, dans laquelle je suis à peine entré pour l'indiquer aux bons esprits comme un sujet de méditations utiles, on m'entraineroit malgré moi au développement d'une pensée que je n'ai eu ni le temps, ni l'intention de développer nulle part, quoique je l'aie mise partout. J'aime mieux vous raconter hors de propos, et en deux mots, une historiette des vieilles annales romaines :

« Quand les patriciens furent informés que les Barba-

» res avoient triomphé de tous les obstacles, et qu'ils en-
» troient de toute part, ils congédièrent hors de la cité les
» femmes, les petits enfants, et les vieillards, en confiant
» à ceux-ci la garde des dieux, des choses saintes, *des*
» *livres sacrés, et des actes anciens où étoient renfermés*
» *les loix et l'histoire de la république*. Après quoi, ils se
» rendirent au milieu de la place où se tenoient les as-
» semblées du peuple, et s'assirent sur leurs chaises d'i-
» voire en attendant la mort. »

COMMENT LES PATOIS

FURENT DÉTRUITS EN FRANCE.

CONTE FANTASTIQUE.

Voici une des nouvelles les plus extraordinaires qui aient jamais été annoncées à un peuple civilisé.

Ce n'est ni l'éclipse, ni la comète, ni un volcan qui s'ouvre en grondant, ni un déluge qui déborde, ni la subite apparition d'un monde qui surgit comme l'Amérique de Colomb, ni l'anéantissement d'un peuple éteint, comme l'Atlantide de Platon.

C'est vraiment bien autre chose : c'est l'abolition d'une langue, du verbe incarné dans la parole de l'homme, de cette explicite intelligence qui lui a été communiquée par Dieu, pour le distinguer du reste de ses créatures. C'est le souffle immortel qui vous a donné le langage, étouffé de par Restaut, Wailly et Lhomond, sauf l'approbation de l'Université.

A compter de l'autre jour, il n'y a plus de patois en France, vingt-cinq millions de François sont intrépidement destitués de leurs idiomes naturels pour parler comme vous et moi. Vous me direz que ce n'est pas grand'chose, mais c'est de la perfectibilité.

Non, il n'y a plus de patois. Ce langage naïf et doux qui nous venoit de nos mères, de nos nourrices, de nos premiers amis du village natal, et que nous avions tant regretté de perdre, quand la première simplicité en fut déflorée dans nos écoles, par le purisme ricaneur des pédants ; cet idiome joli et fin qui suppléait avec tant de

grâce aux lacunes du beau parler, et qui avoit toujours un mot spirituel à mettre à l'endroit où défailloient les ressources du dictionnaire, le patois n'existe plus.

Et vous allez me démander, qui a produit dans les langues cette révolution, unique depuis qu'il y a des langues? Est-ce un nouveau tyran plus ingénieux et plus puissant que Chilpéric? Est-ce Thot ou Theutatès, Hermès ou Trismégiste? Est-ce Palamède ou Cadmus? Ne seroit-ce pas seulement un autre Leibnitz, un autre Bacon?—Ce n'est rien de tout cela.

L'autorité qui a résolu cette grande impossibilité en quelques lignes de procès-verbal, c'est le comité d'arrondissement de Cahors. Cahors est une ville de France, jadis capitale du Quercy, chef-lieu de la préfecture du département du Lot, avec cour royale et tribunal de première instance, qui compte onze à douze mille habitans, et qui est située un tant soit peu par-delà le quarante-quatrième degré de latitude. Déjà célèbre par ses fabriques de draps et de ratines, par ses eaux-de-vie et par ses huiles de noix, son territoire produit d'ailleurs des truffes délicieuses et des vins noirs fort estimés qui sont exportés par Bordeaux en Angleterre et en Hollande. Cette cité enfin est l'heureuse patrie du pape Jean XXII, du divin poète Clément Marot, et des membres du comité d'arrondissement de Cahors.

Or, c'est du Sud aujourd'hui que nous est venue la lumière; et voilà pourquoi on est si généralement convenu en France de ne plus parler d'autre françois que celui qu'on parle à Cahors, je ne dis pas dans l'usage commun du petit peuple et des paysans dont l'aristocratie bourgeoise ne se soucie guères, mais dans les allocutions solennelles du comité d'arrondissement.

Si je savois quelque chose de plus récréatif à vous raconter pour le moment, j'y prendrais un grand plaisir. Il faut se contenter.

Comme il y a une multitude de bonnes gens qui croient savoir un peu de françois et quelques autres langues avec, et qui pensent naïvement qu'il n'entre pas dans

les attributions d'un comité d'arrondissement de supprimer une langue, je ne peux me dispenser d'opposer leurs objections à la délibération d'ailleurs irréfragable du comité d'arrondissement de Cahors, qui n'est pas en peine de résoudre la question en marchant, comme le philosophe grec. Je me fais fort de ne pas oublier en cet examen l'impartialité sérieuse que j'ai coutume d'apporter dans ces discussions ardues. *Verbum impendere vero.*

« Le comité d'arrondissement de Cahors, considérant que... »

Voici déjà mes chicaneurs qui arrêtent le comité d'arrondissement de Cahors à ce néologisme administratif, hideusement sorti d'un *patois* de bureaucrate qui ne vaudra jamais la langue d'*Oc*. « Eh quoi », s'écrient-ils, car ils ont une sorte de véhémence qui ne messied pas à la raison, surtout quand elle argumente contre une thèse *ab absurdo*, « vous procédez à une réforme en-« treprise au nom de la pureté de la langue, et vous « débutez par un solécisme qui vous aurait fait chasser « des écoles il y a trente ans! Tout le monde est libre de « ne pas considérer plus que de raison l'autorité du co-« mité d'arrondissement de Cahors, mais personne n'a « le droit de dire en françois : je considère que le comi-« té d'arrondissement de Cahors a pris une sotte délibé-« ration. Ce seroit un double outrage à la grammaire et « à la politesse. »

Et qu'a-t-il considéré, le comité d'arrondissement de Cahors qui considère *que*?

Il a considéré que l'usage du patois exerce une funeste influence sur la prononciation de la langue françoise, parce qu'il n'a pas considéré que le patois est au contraire l'intermédiaire essentiel de la langue françoise avec ses radicaux, et que si la prononciation de la langue françoise étoit perdue, il faudroit en chercher les principes régulateurs dans le patois.

Il a considéré que l'unité politique et administrative du royaume réclamait impérieusement l'unité du langage dans toutes ses parties (du langage ou du royau-

me?); et il n'a pas considéré que cet axiome si intrépidement établi n'a d'autorité ni dans l'histoire des anciens, ni dans l'histoire des modernes; qu'il a été démenti par les quatre souverains les plus imposans de tous les siècles, Alexandre, Auguste, Charlemagne et Napoléon: qu'à le réaliser, si faire se pouvoit, il mettroit la parole humaine à la merci de la plus sotte des dictatures, celle des phrases de la tribune et des barbarismes du bureau; que cette unité de langage, incompatible avec l'influence inappréciable des localités, avec la poésie intime des peuples, avec les facultés organiques de l'homme comme avec ses inspirations, et qui est bonne tout au plus à égayer d'un ridicule divertissant les folles utopies des linguistes, opposoit d'ailleurs aux efforts de tous les comités d'arrondissement du monde une petite difficulté qui mérite d'être prise en considération, une seule difficulté, je vous jure, mais une seconde difficulté du même genre seroit de trop. C'est qu'elle est impraticable et impossible.

Il a considéré que les dialectes méridionaux, quelque respectables qu'ils nous paroissent comme héritage de nos ayeux (mille grâces lui soient rendues pour cette concession obligeante!), n'ont pu s'élever au rang des langues écrites; qu'ils n'ont pas su formuler une grammaire ni fixer une orthographe; qu'ils n'ont produit aucun ouvrage remarquable, et que leur usage habituel à été signalé par des bons esprits comme une des principales causes de la supériorité littéraire du nord de la France sur le midi. — On comprend bien que je copie toujours. Ces choses-là ne s'inventent pas.

Et ici, les bras tombent d'étonnement, j'allois presque dire de terreur; ce qui m'autorise à varier la forme de l'examen que j'ai entrepris, pendant que je reprends péniblement haleine sur le sommet de cette période pyramidale.

Quoi! les dialectes méridionaux n'ont pu s'élever au rang des langues écrites, pas même dans les délicieuses poésies des troubadours, pas même dans ces belles épo-

pées romanes auxquelles nous devons du moins l'Arioste, pas même dans ces chefs-d'œuvre gracieux et naïfs du plus joli des patois, que Jean Doujat, le plus savant des Languedociens, a cru dignes d'un glossaire, lui qui savoit écrire et parler toutes les langues connues! Et à qui vient-on signifier cette sentence provinciale au bénéfice de la centralisation? A nous autres, vieux explorateurs du langage et de la poésie, qui donnerions volontiers toute la rocambole quasi-grammaticale des comités d'arrondissement, pour un des *passatens* de Bellaudiero, pour un *sounet* ou pour une *cansou* de Goudouli, pour un *noël* de La Monnoye.

Quoi! les dialectes méridionaux n'ont pas su formuler une grammaire ni fixer une orthographe? Elle n'est donc pas assez nettement fixée, l'orthographe de Pellas, de Sauvages, de ce bon et docte Doujat, dont je viens d'apprendre le nom au comité d'arrondissement de Cahors? Ils ne sont donc pas *formulés* avec une assez haute puissance de goût et d'érudition, puisque *formuler* il y a, ces beaux ouvrages de M. Raynouard, qui font l'admiration de l'Europe savante? et c'est à défaut d'une grammaire *formulée* que le patois du département du Lot est traîné, comme un vagabond sans passeport, devant le tribunal correctionnel des colléges! Dieu nous en donne une pareille!

Quoi! les dialectes méridionaux (et allons plus loin, car il ne faut pas abuser des priviléges de ce ravissant idiome que le comité d'arrondissement de Cahors a si cruellement renié pour le proscrire),—quoi! les patois de France n'ont pas produit un seul ouvrage remarquable! Quoi! Montpellier est assez avare de ses souvenirs pour n'avoir jamais parlé à Cahors des meilleurs chapitres de Rabelais! Quoi! l'académie des jeux floraux de Toulouse n'exerce plus assez d'influence locale, pour étendre jusqu'au département du Lot la renommée de Clémence Isaure et de ses belles muses languedociennes, toutes parfumées de lys, d'églantines et d'amaranthes! Quoi! tant de scènes charmantes de Cyrano, de Ré-

gnard, de Dancourt, de Marivaux, de Molière, du grand Molière, seront condamnées à subir à l'infini les interprétations forcées des grammairiens, comme la scène punique du *Pœnulus* de Plaute, parce qu'il aura plu au comité d'arrondissement de Cahors de traiter notre françois originaire, notre aimable langue maternelle, comme les Romains encore à demi-barbares ont traité le carthaginois! Ne trouvez-vous pas qu'il y a dans l'idée de supprimer les patois, je ne sais quoi qui porte à rire, et je ne sais quoi qui force à pleurer.

Et voyez le malheur auquel vous avez miraculeusement échappé! Si le comité d'arrondissement de Cahors avoit régi les études primaires de la Grèce antique sous Pisistrate ou sous Périclès (ceci est une pure supposition); s'il les avoit régies en ce temps-là, le comité d'arrondissement de Cahors, comme il les régit aujourd'hui dans notre France universitaire; s'il avoit supprimé brutalement les dialectes provinciaux, comme il vient de supprimer les nôtres, par une délibération spontanée; *formulée* à huis-clos; signée: *Le comité d'arrondissement d'Athènes*, et plus bas: *Donnée en notre Athénée*, LE RECTEUR DE L'ACADÉMIE! je tremble, j'ai horreur de vous dire ce qui seroit advenu!... Nous ne saurions pas aujourd'hui qu'il fut un Homère!

Quoi! l'usage habituel des patois méridionaux a été signalé par les bons esprits comme une des principales causes de la supériorité littéraire des provinces du nord de la France sur les provinces du midi!...

Je le veux bien. C'est là un de ces procédés d'exquise urbanité dont le Sud est parfaitement maître de prendre l'initiative sur le Septentrion, et je lui en sais beaucoup de gré pour ma petite part de vanité arctique. Je n'ignore pas, toutefois, qu'une politesse en vaut une autre, et je m'en souviendrai mieux tout-à-l'heure en relisant Rabelais, Montaigne et Montesquieu.

Mais le comité d'arrondissement de Cahors se seroit-il persuadé par hasard qu'il n'y eût de patois en France que le patois languedocien, et que le Nord n'eût pas le

malheur de parler des patois comme le Midi, car telle seroit la conséquence logique de cet énorme *considérant*? Faut-il lui faire savoir, ou lui rappeler, que le *patois*, c'est la langue du pays; que nous avons des patois, nous autres, comme les gens de Cahors; que La Fontaine les parloit avec plaisir et La Monnoye avec esprit; que ces patois, fort inférieurs en grâce et en énergie à celui dont ils font si bon marché, ont cependant pour le moins autant d'énergie et de grâce que sa langue municipale, et que les *bons esprits* dont ils nous fait peur, pèchent singulièrement par l'esprit s'ils ont avancé autre chose? A considérer le patois comme un obstacle au progrès littéraire, il n'y a véritablement pas de raison pour que les écrivains du Nord l'emportent de beaucoup sur Montesquieu, Montaigne et Rabelais.

Ce que d'excellens esprits ont soutenu, c'est que si la langue d'*Oc* avait prévalu, celle que nous parlons seroit peut-être plus élégante, et plus harmonieuse, et plus riche; c'est que nous n'en aurions pas moins Racine, Molière et Fénélon, avec quelque attrait de plus que notre dialecte sourd et muet leur a refusé. C'est l'avis de tous ceux qui se connoissent au méchanisme de la parole et du style, en exceptant, comme de raison, le comité d'arrondissement de Cahors. Et comprenez, s'il est possible, quelque chose de plus accablant pour la pensée que cette délibération! C'est que si le comité d'arrondissement de Cahors qui avoit le choix, s'étoit ingéré de supprimer administrativement dans tout le territoire de 362 lieues carrées qu'il éclaire de ses lumières, en vertu de ses brevets et des privilèges de l'université, l'usage du françois vulgaire, il auroit fait une chose mille fois plus patriotique, mille fois plus méritoire, mille fois plus rationnelle.—Je ne le lui conseille pas.

Non, messieurs, je vous le jure! vous ne supprimerez pas les patois, vous ne supprimerez point de langues! Les langues! elles meurent à leur jour comme les rois, comme les dynasties, comme les nations, comme les mondes et les soleils, comme les comités d'arrondissement;

mais les hommes n'y peuvent rien. Dieu a voulu que les uns prononçassent *schibolett* et les autres *sibolett*, et jamais comité d'arrondissement ne s'est rencontré qui pût les forcer à se désister de cette résolution. On parlera long-temps après vous le languedocien, qui vous déplaît, le basque et le bas-breton, qui sont des langues plus spéciales, je ne sais pas si vous le savez, et qui ont l'avantage de posséder des grammaires très bien *formulées*. Et puis on parlera d'autres langues encore que l'Université n'aura pas faites, et que vous n'entendriez ni plus ni moins que les langues du passé.—Et puis, on ne parlera plus des universités, des recteurs et des comités d'arrondissement. C'est le train éternel des choses du monde!

Non, messieurs! aucune langue ne mourra de mort légale et juridique, en face d'un lycée, garottée, baillonnée, plastronée d'un écriteau de condamnation barbouillé sur le pupitre d'un pédant! Jamais un recteur, assisté de deux cuistres, ne la jettera dans l'éternité, au nom du roi et de justice! Les langues sont plus vivaces: on ne les tue pas.

Laissez-nous donc les patois, s'il vous plaît, messieurs de Cahors! Laissez-les nous par grâce! Ils nous dédommageront du moins un peu du bon françois qu'on fait aujourd'hui!

DES ANNALES

DE L'IMPRIMERIE DES ALDES;

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Mai 1835.

ANNALES

DE L'IMPRIMERIE DES ALDES;

PAR M. RENOUARD.

Je vous prie de croire que nous ne pouvons guères nous faire idée aujourd hui de ce qu'étoit un imprimeur, dans les années qui suivirent la découverte de l'art. Pour y parvenir, il faut d'abord se représenter un homme profondément versé dans toutes les bonnes études de son temps; nourri des langues classiques au point de se les être appropriées comme si elles lui étoient naturelles; exercé à la lecture des manuscrits, à la comparaison des textes, au choix des variantes, à l'élaboration des scholies, aux modalités des dialectes, aux règles fondamentales et rationnelles des orthographes. Il devra réunir à des notions étendues sur les sciences de l'antiquité, sur les arts, sur les monuments, sur l'histoire, ce tact exquis et rare qui discerne le cachet d'un écrivain original dans une leçon sincère, à des formes de style, à des tours de phrase, à des habitudes d'élocution, à des qualités, à des défauts insaisissables pour le vulgaire. Il sera obligé de voyager de *Codex* en *Codex*, de bibliothèque en bibliothèque, de pays en pays, pour collationner un passage douteux, pour éclaircir une difficulté, pour vérifier une conjecture; et comme aucune capacité humaine ne peut embrasser les spécialités innombrables qui se rattachent à son industrie, il appellera Badius de

la Flandre, Erasme de la Hollande, Chalcondyle de la Grèce; il s'environnera de toutes les célébrités contemporaines pour concourir à des travaux qui lui assurent l'immortalité. Ce n'est pas tout. Riche des trésors du passé, il leur devra une consécration digne d'eux dans les œuvres de l'art miraculeux qu'il pratique, et son but n'est atteint qu'à moitié, si le volume sorti de ses presses, ne va pas frapper l'avenir d'étonnement et d'admiration. Pour réussir dans ce projet glorieux, il choisira parmi les écritures antiques celle dont le caractère, tracé avec amour par le pinceau du calligraphe, joint au plus haut degré l'élégance et la netteté; il en fixera la figure, il en assortira les proportions, et il confiera la gravure de ses poinçons précieux à l'habile burin d'un Nicolas Jenson, d'un François de Bologne ou d'un Claude Garamond. Ces beaux types, relevés par l'éclat d'une encre pure, brillante, indélébile, charmeront, dans dix siècles encore, les regards de nos descendants, grâce au papier souple, élastique, retentissant, presque inaltérable qui en a reçu l'empreinte, sous un tirage dont l'harmonieuse régularité feroit croire que toutes les feuilles, frappées du même coup de barre, ont passé à la fois de la planche au séchoir. Tant de soins, de travaux et de frais aboutissoient rarement à la fortune; car ces dispendieux chefs-d'œuvre de typographie, consacrés à l'utilité publique par le plus noble désintéressement, ne rendoient au docte artisan que de modiques bénéfices; mais qu'importoient les douceurs d'une fortune oisive et stérile à qui savoit vivre honorablement de son labeur, et en léguer l'amour à ses enfants comme le plus fructueux des héritages? L'imprimeur n'avoit point alors en vue pour son fils les hautes fonctions de la finance, de la magistrature ou du gouvernement. Il lui laissoit en apanage, ses presses et son insigne, son savoir et sa renommée; et telle étoit la dignité de sa profession qu'un prénom illustré se transmettoit d'âge en âge dans sa famille, sous un chiffre d'ordre, à la manière des dynasties princières. Les souverains eux-mêmes relevoient de leurs protections et de

leurs faveurs les priviléges d'un art sublime. Sixte IV avoit décerné à Jenson le titre de *comte Palatin;* Philippe II témoigna qu'il ne connoissoit rien au-dessus de celui d'imprimeur, en nommant Christophe Plantin son *architypographe;* on avoit vu souvent François Ier, debout et silencieux dans l'atelier de Robert Estienne, attendant pour lui parler qu'il eût corrigé une épreuve. Cela est un peu changé de nos jours, et il faut convenir, pour être juste, que ce n'est pas seulement la faute des rois.

La seconde partie de cette comparaison est moins agréable à écrire, et je m'en désisterois tout à fait si je pouvois craindre que le lecteur n'y établit pas de lui-même quelques-unes de ces rares exceptions qui servent d'ailleurs à confirmer les règles générales. L'imprimeur, pris au hasard dans les généralités dont je parle, n'est plus cet ingénieux explorateur des œuvres de l'esprit que nous avons vu tout-à-l'heure. Ce n'est plus même un ouvrier soigneux, jaloux de porter à un certain degré de perfection relative une besogne consciencieuse. C'est un monopoleur à brevet qui vend de sales chiffons hideusement maculés de types informes à quiconque est assez sot pour les acheter. N'essayez pas de réveiller en lui un juste sentiment d'orgueil en lui rappelant les glorieuses origines de la typographie, car il ne sait pas au juste si elle date de Jules César ou de Charlemagne. Ne lui demandez point son opinion sur le manuscrit ancien ou récent qu'il livre à ses manœuvres. Il a de bonnes raisons pour ne pas vous en informer; c'est qu'il n'a jamais étudié ni le grec, ni le latin, ni l'orthographe même du méchant patois que le libraire son voisin, ou si vous voulez son complice, a payé pour du françois. Ces deux honnêtes gens n'ont pour objet, ni l'un ni l'autre, le progrès des lumières et l'avantage des lettres. Ils n'attachent pas plus d'importance, l'un au perfectionnement matériel de son art, l'autre à l'illustration morale de son négoce. C'est pour gagner le plus d'argent possible que celui-ci achète à vil prix un mauvais fatras qu'il fait prôner plus chère-

ment, et que celui-là le gâche en disgracieux volumes aussi indignes des bibliothèques par la forme que par le fond. Si quelque étrange curiosité vous entraîne à ouvrir un livre nouveau, soyez attentif à tourner d'un doigt prudent ses pages cotonneuses, et surtout ne les soumettez pas sans d'excessives précautions au fil tranchant du plioir qui ne séparera deux feuillets qu'en se chargeant de leurs lambeaux. Ce misérable haillon qu'on appelle du papier par un euphémisme ironique, bien qu'il ait à peine changé de nature dans les formes du papetier, doit la faveur dont il jouit auprès des successeurs d'Elzévir (Dieu me pardonne ce blasphème !) à des raisons d'économie. Sa pâte molle, fongueuse et altérée comme l'éponge, qui s'imbibe avidement des flots boueux d'une encre sans consistance et presque sans couleur, épargne d'autant le bras débile d'un pressier au rabais, et les ressorts vermoulus d'une vieille presse; il suffira pour absorber le liquide dégoûtant dont le tampon les abreuve avec parcimonie, qu'elle essuie sans les fouler ces têtes de clous rompus qui usurpent dans la casse le nom de caractères, et dont on ne distingue plus la figure qu'à des linéaments grossiers et confus, mais qui, grâce à cette précaution sordide, sont destinés à exprimer tant bien que mal dans leurs combinaisons les caprices variés de la pensée humaine, jusqu'au jour peu éloigné où leur empreinte hétéroclite défiera le savoir et la patience des Champollions. Rendez pourtant justice à la pudeur du typographe compatissant, qui épargne autant qu'il en est capable à vos yeux fatigués le maussade aspect de son grimoire, en clairsemant ses lignes illisibles sur un large fond moins offensant pour la vue. Il n'a plus en effet qu'un progrès à faire, et il y touche déjà, pour vous vendre des livres tout blancs, et plût à Dieu que la plupart des livres que l'on compose aujourd'hui eussent été réservés pour cette heureuse période! Mais n'imaginez pas que ces amples espaces où les mots apparoissent rares et dispersés, comme les nageurs de Virgile, *in gurgite*

vêtu, que ces *verso* impollus, ou tout au plus estampillés dans leur centre d'une épigraphe monosyllabique, que ces marges splendides qui débordent de toutes parts une *justification* écourtée, soient une concession aux goûts du luxe ou aux commodités du travail. Cela étoit bon du temps où les savants pouvoient écrire une scholie instructive à côté d'un texte difficile ou corrompu, pour l'éclaircir ou le corriger, utile et précieuse broderie qui augmentoit la valeur d'un livre supérieurement imprimé de celle d'un bon manuscrit. Maintenant la plume élégante et déliée de Scaliger, de Guyet, de La Monnoye ou de Racine, ne déposeroit pas l'encre sur le prétendu papier de la plupart de nos fabriques, sans le contaminer d'une tache ineffaçable. Ce qui détermine cette apparente prodigalité du bibliopole, c'est le besoin de *tomer*, et de vous vendre au tarif exorbitant de l'*in-octavo* quelques pages élastiques, disloquées comme les victimes de Procuste.

Ainsi s'accomplit en moins de quatre cents ans le cercle mystérieux dans lequel le premier des arts de la civilisation devoit fournir ses destinées, car ce qui en reste à la génération actuelle n'est plus que le patrimoine de quelques honorables familles qui emporteront le secret de Guttemberg avec elles, et déjà la typographie n'offre guères plus de moyens de conservation que l'écriture aux ouvrages de l'esprit. On peut du moins affirmer qu'il sort à peine un volume sur cent des presses contemporaines qui puisse atteindre matériellement et en nature à une durée d'un quart de siècle. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur un roman à la mode qui a subi l'unique épreuve d'une lecture, et auquel il ne manque plus que peu de jours d'exposition à une température humide, ou peu de mois à subir la négligence oublieuse du propriétaire, pour passer du pupitre ou du *somno* dans la hotte du chiffonnier. Je suis fâché d'être contraint à le dire; mais ce court espace de temps est pour nous tous tant que nous sommes d'ouvriers de la parole, la mesure extrême d'un bail de gloire littéraire.

Il est vrai qu'avec le plus grand nombre des auteurs en crédit, la gloire n'attendra probablement pas jusques-là pour résilier.

Nous voilà bien loin des Manuce, dont il faut que je parle un moment pourtant dans un article qui leur est consacré. Toutefois, comme l'excellent ouvrage de M. Renouard ne laissera rien à désirer sur les innombrables services que cette illustre famille a rendus aux lettres, je me contenterai d'en signaler quelques-uns qui lui donnent des droits incontestables à la reconnaissance publique.

Quand Alde Manuce l'ancien fonda son magnifique établissement à Venise, l'imprimerie n'employoit que deux caractères, celui que nous appelons gothique, et dont l'équivalent s'est conservé jusqu'à nos jours dans la typographie allemande; celui que nous appelons romain, et qui a prévalu depuis long-temps chez tous les peuples avec lesquels l'alphabet latin nous est commun dans l'usage.

Le vieux Manuce adopta la lettre désignée depuis sous le nom d'*aldine* ou d'*italique*, dont la forme cursive et coulante se rapprochoit davantage de l'écriture ordinaire des beaux manuscrits italiens, et qui est restée le plus parfait modèle connu de la nôtre. Si l'on considère que l'exacte analogie de cette lettre imprimée avec la lettre écrite, faisoit disparoitre toutes les difficultés que dût présenter d'abord la lecture des livres, et qu'elle retrancha par exemple du temps donné aux travaux scholaires tout celui que nos enfants perdent encore à étudier de nouveau les configurations du signe dans les textes écrits après les avoir péniblement apprises dans les textes imprimés, on comprendra sans peine l'influence de cette heureuse innovation sur les études classiques. C'est peut-être là qu'il faut chercher en partie l'explication de leur popularité subite et de leurs merveilleux progrès dans les républiques italiennes, au commencement du seizième siècle.

Au format des premières productions de l'art typo-

graphique, il sembleroit qu'elles ne furent destinées qu'à enrichir les spacieuses librairies des rois, des grands, des institutions académiques ou enseignantes, et des corps religieux. Tous les chefs-d'œuvre des littératures antiques parurent d'abord dans l'appareil majestueux, mais incommode de l'*in-folio*. Rarement l'*in*-4° dédaigné osa figurer à l'ombre de ses gigantesques voisins, et les autres dimensions du volume n'existèrent pour ainsi dire que par *specimen*. Alde l'ancien peut donc réclamer hardiment l'invention de l'*in*-8°, non pas vraiment de cet *in*-8° monstre auquel la librairie moderne est si affectionnée, et dont elle étale avec orgueil dans ses moindres brochures les proportions cyclopéennes, mais de l'*in*-8° svelte, élégant, gracieux que l'art a mesuré avec une bienveillance exquise à la poche du promeneur. De cet ingénieux perfectionnement date la multiplication des livres et l'établissement simultané de cette innombrable quantité de petites bibliothèques qui portèrent partout l'amour des bonnes études. Si le format primitif avoit conservé son crédit, il est probable que les lettres auroient beaucoup gagné en gravité, et je n'y verrois pas grand mal; mais il est certain qu'elles auroient pénétré bien plus difficilement dans les classes inférieures. Les produits de la typographie ne seroient que des monuments.

C'étoit peu d'avoir rendu l'intelligence des livres accessible à tous par l'adoption d'un alphabet déjà vulgaire; c'étoit peu d'avoir donné des ailes à la publicité en jetant dans la circulation un format portatif et commode qui s'approprioit à merveille aux plus petites collections. Que dis-je? ces brillantes découvertes seroient devenues aussi préjudiciables à la société qu'elles lui furent avantageuses, si les inventeurs alléchés par un vil besoin du gain, les avoient fait servir à l'évulgation des mauvais écrits qui altèrent le goût, et des écrits dangereux qui corrompent les mœurs; mais le choix scrupuleux des ouvrages qui se succédoient sous ses presses infatigables, étoit alors le premier soin du typographe. Cela est vrai surtout des six familles patriciennes, je dirois volontiers

royales de l'imprimerie, les Alde, les Junte, les Estienne, les Plantin, les Elzévir et les Didot, dont le labeur séculaire a reproduit six fois, dans des éditions nombreuses, tous les classiques anciens et modernes qui avoient flori jusqu'à elles; de sorte qu'on peut s'adresser presque indifféremment aux unes ou aux autres pour se composer une bibliothèque spéciale des chefs-d'œuvre de l'esprit humain.

Le premier *in*-8° du vieux Manuce, le premier volume exécuté en 1501 avec son admirable italique, ce fut Virgile; et trois ans après, Homère, Sophocle, Euripide, Horace, Perse, Juvénal, Martial, Lucain, Stace, Ovide, Catulle, Tibulle, Properce, Valère-Maxime, Pline le jeune, Salluste, Dante et Pétrarque avoient paru. Cicéron, l'auteur favori de Paul, qui avoit surpris tous les secrets, deviné tous les artifices de son style, ne sortit presque point pendant la longue période manutienne, de la main des compositeurs. L'ancre aldine décore cent quatre-vingt-cinq tomes de ce seul écrivain.

Ajouterai-je, sinon pour saisir l'occasion trop facile d'une comparaison offensante, du moins pour ne pas négliger en passant une particularité curieuse, que ce magnifique Virgile de 1501, dont des exemplaires mutilés se sont payés dernièrement *quatre cents francs* dans des ventes célèbres, coûtoit alors *trois marcelli* dans la boutique d'Alde? *Trois marcelli* valoient quarante-un sous, moins un centime, de notre monnoye actuelle.

La biographie n'a pas été ingrate envers nos grands typographes. Elle leur a élevé d'immortels monuments dans l'ouvrage de Maittaire sur les Estienne, dans celui de Bandini sur les Junte, dans celui de M. Renouard sur les Alde, que l'opinion des savants a placé depuis longtemps fort au-dessus des deux autres. Rien n'y manque en effet à l'intérêt de la partie historique, dont les développements jettent de si grandes lumières sur l'histoire littéraire du seizième siècle. La partie bibliographique est telle qu'on pouvoit l'attendre de la sollicitude opiniâtre et éclairée d'un riche amateur qui a tout recueilli pour

tout connoitre et pour tout décrire; et si le hazard vouloit qu'elle laissât quelque chose encore à désirer sous le rapport du complet absolu, c'est que ce genre de perfection est peut-être impossible à atteindre dans la science des faits. Les tables sont nombreuses, instructives et bien disposées, les accessoires curieux et de bon goût. La nouvelle édition, infiniment améliorée d'ailleurs, et enrichie d'un excellent tableau des éditions juntines qui n'avoit été qu'ébauché dans la précédente, se présente sous un format plus compacte qui n'a toutefois rien d'insolite et d'embarrassant, et qui en facilite l'usage. Enfin, ce beau volume, tout-à-fait hors de ligne parmi les productions de l'imprimerie courante, est très convenablement exécuté avec des caractères neufs sur un papier ferme et durable.

On saura gré sans doute à M. Renouard d'offrir en même temps aux amis des presses aldines le recueil des *Lettres inédites* de Paul Manuce, nouvellement rassemblées par M. Tosi, savant libraire de Milan. Les affaires les plus privées, les pensées les plus intimes d'un tel homme ont leur importance et leur attrait pour ceux qui savent l'apprécier. Je le remercie plus particulièrement en mon nom d'avoir respecté religieusement l'orthographe incertaine et capricieuse de l'écrivain, parce que ces variantes singulières sont autant de monumens vivans des essais d'une langue qui se forme et parce qu'elles prouvent surtout que l'habile éditeur, si jaloux de fixer d'une manière invariable dans ses livres les véritables signes de la parole et de l'écriture, se livroit volontiers dans la familiarité d'une communication sans apparat aux agréables licences de la langue vulgaire. C'est à propos de ce doux abandon du commerce épistolaire qu'Urceus Codrus s'écrioit avec tant d'esprit et de jugement : *O quam dulce est ad amicum scribere qui non quærat nodum in scirpo, et apud quem possis interdùm solæcizare!* Dieu veuille nous faire ces loisirs de l'homme de lettres sans contrainte, qui se délasse de son métier!

Les *Annales de l'imprimerie des Alde* sont du petit nombre des livres contemporains qui n'ont pas besoin de prôneurs. Leur mérite a été constaté par une épreuve plus infaillible et plus éclatante que les ovations bénévoles des journaux. C'est avec le *Manuel du libraire* de M. Brunet, le seul ouvrage françois sur la Bibliographie qui soit parvenu en quelques années à sa troisième édition. Elles ne doivent qu'à elles-mêmes le succès qu'elles ont obtenu ; ce succès n'a été grand que parce qu'il étoit mérité ; et c'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'une œuvre d'esprit dans ces jours de trafic et de scandale, où la plupart des succès littéraires ne sont qu'une sotte mystification faite aux provinces, par la déplorable collusion de la presse périodique et de la presse *librivóme*.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DES ARTIFICES

QUE CERTAINS AUTEURS ONT EMPLOYÉS

POUR DÉGUISER LEURS NOMS.

PAR M. CH. NODIER.



PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.



Juillet 1835.

DES ARTIFICES

QUE CERTAINS AUTEURS ONT EMPLOYÉS

POUR DÉGUISER LEURS NOMS.

Je n'ai pas dessein de recommencer ici en quelques pages le long volume d'Adrien Baillet sur les *auteurs déguisés*. C'étoit, à vrai dire, un sujet singulier et piquant, et tel même qu'Adrien Baillet l'a traité, la matière d'un livre aussi amusant qu'instructif pour les lecteurs qui s'occupent d'histoire littéraire et de bibliographie. Malheureusement l'histoire littéraire du temps de Baillet se réduisoit aux faits qui intéressent la philologie des langues classiques, seule étude en France du seizième et du dix-septième siècles. Aujourd'hui que la langue démotique et la langue hiératique des Égyptiens ont détrôné jusqu'au Chinois, et que le règne des abstracteurs de quintessence grégeoise et latiale est irrévocablement passé, les auteurs cryptonymes de Baillet ne sont ni plus ni moins connus sous un de leurs noms que sous l'autre, et il n'y a guères d'érudits émérites, même à l'académie des inscriptions et belles-lettres, qui se soucient plus de Politien que d'Ange Bassi, et de Volaterran que de Raphaël Maffei. Ce que nous voudrions savoir maintenant, c'est le secret du déguisement de ces auteurs surannés

qui débrouilloient à la suite de Villon l'*art confus de nos vieux romanciers*, et qui étoient pour le moins aussi indifférents au siècle de Baillet que les latinistes de Baillet le sont au nôtre. Le goût de cette bonne et naïve littérature qu'on appeloit encore *gauloise*, il y a quelques années, a prévalu de nos jours, et les amateurs de broutilles littéraires, marquées au coin de la vétusté, ne sont pas près de se lasser d'élucubrations bibliographiques. Le temps seroit donc favorable à la publication d'une *clef* des pseudonymies si multipliées alors, et je la recevrois pour ma part avec un plaisir infini des mains d'un homme de savoir, qui seroit capable de répandre quelque agrément sur ces matières ardues. On voit que j'ai d'excellentes raisons pour ne pas la donner moi-même. Je me propose seulement d'en dire quelques mots en passant, ne fût-ce que pour éveiller et stimuler des souvenirs plus féconds :

Non licet omnibus adire Corinthum ;

mais il n'est pas absolument nécessaire d'être allé à Corinthe pour en indiquer le chemin.

Le désir de déguiser un nom trivial et mal-sonnant sous un sobriquet euphonique, flanqué de la particule nobiliaire, est une vanité plus moderne, et Dieu garde de mal tous les écrivains françois, gentillâtres ou vilains, qui ont ainsi abdiqué parentelle et patronymie, pour aller plus harmonieusement à la gloire, sous la protection de quelques syllabes retentissantes. D'Arquet, il n'en est plus question, et l'on n'oubliera jamais Voltaire. Tout le monde connait Dancourt, Marivaux, Crébillon, Voisenon, La Chaussée, Sainte-Foix, et besoin est de posséder un peu d'érudition onomatologique pour retrouver ces illustres personnages dans Carton, Carlet, Jolyot, Fusée, Nivelle et Poullain. Leurs vieux prédécesseurs n'étoient

pas si fiers. Toutes leurs inutiles pseudonymies, si artistement recherchées, paroissent plutôt l'artifice de la modestie qui se lasse de la publicité quotidienne d'un nom traîné dans les boutiques et dans les conversations, que le caprice d'en changer : modestie, non sévère et presque bigote, comme celle de ces graves solitaires de Port-Royal, dont le sourcilleux scrupule a si mal réussi à dissimuler sous les noms de Royaumont, de Damvilliers et de Montalte, ceux de Le Maître de Sacy, de Nicole et de Pascal; mais pudique et peut-être coquette, comme celle de la nymphe qui s'enfuit derrière les saules en désirant d'être vue.

Ce n'est pas que l'éclat d'un titre féodal n'ait tenté quelquefois l'orgueil d'un faquin de cette époque, tout aussi bien qu'il l'a fait depuis; seulement les exemples en sont plus rares; il faut bien chercher pour trouver Bluet d'Arbères, *comte de Permission*, et chevalier des ligues des treize cantons suisses, mais c'étoit une espèce de mendiant vagabond à demi-fou et complettement imbécile ; ou Nicolas Joubert dit Angoulevant, *prince des Sots*, mais c'était un histrion titré par lettres-patentes ; et il n'y a guères de noblesse mieux avérée que celle-ci, car elle a été reconnue par un arrêt du parlement de Paris, à la date du 19 février 1608, sur le plaidoyer du docte avocat maître Julian Peleus. Quant à Estienne Tacourot et Nicolas Denisot, écrivains d'une tout autre volée, la *seigneurie des Accords* du premier n'étoit qu'une allusion au *tabour* ou tambour dont il avoit fait, par manière de rébus, le corps de sa devise; le faux nom de *conte d'Alsinois* que prit le second n'étoit qu'une rencontre fortuite d'anagramme.

La traduction du nom dans une langue savante seroit aujourd'hui un moyen piquant de se déguiser : l'érudition des lecteurs ordinaires ne va plus jusqu'à pénétrer

de pareils mystères; mais à l'époque dont nous parlons, c'étoit plutôt, pour quelques pédants ingénieux, un moyen commode et sûr d'étendre leur publicité et de multiplier leurs titres. C'est ainsi que Reuchlin se fit double sous le nom de *Capnion*, et son neveu Schwartzerde sous celui de *Melanchton*. C'est ainsi que Chandieu se tripla sous les noms de *Sadeel* et de *Zamariel*, et le Breton *Penfentenyou* sous ceux de *Capite Fontium* et de Cheffontaines. Tout cela n'étoit guères moins intelligible alors que les simples initiales S. G. S. ou G. C. T. qui n'ont jamais fait méconnoître à personne *Simon Goulard, Senlisien*, et *Gabriel Chapuis, Tourangeau*.

L'artifice le plus commun des poètes de la renaissance est le surnom si visiblement emprunté aux traditions romanesques de la chevalerie, comme dans Amadis, *chevalier de l'Ardente Épée*, qu'imita depuis don Quichotte, *chevalier de la Triste Figure*. Gringore lui-même est aujourd'hui moins connu que *Mère sotte*, et Bouchet que *le Traverseur des voies périlleuses*. Il faut peut-être avoir plus d'habitude de notre ancienne littérature pour reconnoître d'Amboise dans *l'Esclave fortuné*; François Habert, dans *le Banny de Liesse*; Jehan Chaperon, dans *le Lassé de repos;* Jehan Leblond, dans *l'Humble Espérant*; Antoine du Saix, dans *l'Esperonnier de discipline*; Gilles d'Aurigny, dans *l'Innocent égaré* ou dans *le Pamphile*. Ces pseudonymies n'étoient qu'un jeu pour le XVIe siècle, qui comptoit plus d'amateurs de livres et plus d'amateurs de poésie que le nôtre.

Une chose qui démontre que cette innocente supercherie était suggérée par l'influence alors toute-puissante du roman chevaleresque, c'est qu'elle concourt d'ordinaire avec l'emploi de la devise tracée au frontispice ou à la souscription des ouvrages anonymes, comme sur l'écu d'un paladin couvert de sa visière, et telle que

le blason nous l'a conservée dans les armoiries du moyen-âge. C'est ainsi que *l'Humble Espérant* avoit pour cri d'armes dans ses joûtes poétiques : *Espérant mieulx !* Clément Marot, *La mort n'y mord*, et il ne se trompait point sur sa renommée à venir ; Herberay des Essarts, *Acuerdo Olvido* (souvenance et oubli) ; et celui-ci embrassoit dans ses prévisions plus timides, les deux destinées du poète. La dernière partie de sa légende lui est restée en toute propriété. Elle convient merveilleusement au plus grand nombre de ses contemporains et de ses successeurs.

Quelquefois par un raffinement qui les rendoit plus diaphanes, la devise ou le surnom renfermoit le nom même dans les replis d'un anagramme, comme *Vrai prélude* ou *Le vrai perdu*, *Bel art d'ange* et *Bonté n'y croist*, où l'on retrouve aisément Pierre Duval, Abel d'Argent et Benoist du Troncy. L'anagramme servoit plus souvent encore à traduire simplement le nom d'un auteur sous un nom factice qui avoit l'attrait de l'énigme sans en avoir la difficulté, ainsi que nous l'avons vu en Nicolas Denisot, devenu *Conte d'Alsinois*. Il n'y a en effet rien de moins embarrassant quand il s'agit d'un écrivain fort connu, comme François Rabelais travesti en *Alcofribas Nasier*, Noël du Fail en *Léon Ladulfi*, et même Guillaume des Autelz en *Glaomalis de Vezelet*. Quant au chevalier de Cailly qui a pris la peine d'intervertir deux lettres de son nom pour publier ses jolies épigrammes sous celui de chevalier *d'Aceilly*, on ne comprend guère quel espèce de sel un homme d'un esprit aussi délié a pu trouver dans cette insignifiante métamorphose, qui pourroit passer au besoin pour une simple erreur de copiste. La solution de ce problème puéril n'offroit quelque obstacle réel qu'à l'égard de ces littérateurs sans renommée dont la signature la plus explicite auroit conservé

presque tout le mystère de l'anonyme, tels que Jehan d'Ivry, Jehan Tabourot et Nicolas de Montreulx, qui ne sont pas beaucoup moins obscurs sous leurs noms véritables que sous ceux de *Riand-Jhevy*, de *Thoinot Arbeau* et d'*Ollenix de Mont-Sacré*.

Mais l'anagramme étoit alors de mode, l'anagramme dont Guillaume Colletet a dit avec tant de raison :

Cet exercice monacal
Ne trouve son point vertical
Que dans une tê'e blessee,
Et sur Parnasse nous tenons
Que tous ces renverseurs de noms
Ont la cervelle renversée.

Les exemples en sont devenus rares dès le dix-huitième siècle, au moins dans les ouvrages sérieux, et le philosophe *Telliamed*, ou de Maillet, est peut-être le seul qui se soit avisé d'en maculer le frontispice d'un livre de sciences.

L'acrostiche partageoit la vogue extravagante de l'anagramme dans cette littérature jeune et fantasque, et il n'est pas plus difficile à expliquer, quand on en cherche le secret. Il consistoit pour l'ordinaire dans une pièce de vers qu'il suffit de découvrir, et dont les initiales donnent le nom de l'auteur, omis à dessein sur le titre. C'est ainsi qu'Isabeau Faulcon en a usé dans le *Faulcon des dames*, Gringore dans le *Château de Labour*, Corrozet dans le *Blazon du mois de mai*, Louvan Gelliot dans la *Vraye-disante advocate des dames*, et Mathieu Malingre, dans la *Moralité de la maladie de chrétienté*; le premier au commencement de son ouvrage, et les autres à la fin, si ma mémoire ne me trompe, car j'écris fort loin de mes livres et de tous les livres possibles. Il n'y a pas de mal d'ailleurs à laisser quelque vérification à faire aux curieux qui possèdent quelques-unes de ces

insignes et frivoles raretés. L'exercice dont ce travail amusera leur oisiveté, sera probablement le seul avantage qu'ils tireront de leurs inutiles trésors; ceci soit dit sans blâme pour une manie gracieuse et innocente qui en vaut toutefois bien d'autres.

Mais l'acrostiche étoit quelquefois enveloppé de ténèbres moins visibles, et je rapporterai à ce sujet une petite anecdote qui éclaircira ce singulier artifice. Il n'y a pas long-temps que je découvris chez un de ces libraires de province dont toute l'érudition se borne à la connoissance de quelques titres (on sait bien qu'il n'en est pas de même à Paris), un exemplaire de l'édition originale du *Songe de Poliphile, Hypnerotomachia Poliphili*, et que je m'extasiai sur cette célèbre merveille de la typographie et de la gravure en bois; elle rappeloit à mon bibliopole un autre sujet d'admiration sur lequel il ne tarissoit pas de louanges. Il avoit connu, mortel fortuné! un savant si versé dans l'étude des livres antiques et si sûr de sa mémoire, qu'il pouvoit nommer d'avance la lettre initiale de chaque chapitre : « Cette faculté n'est » pas si rare que vous le pensez, interrompis-je froide» ment, et je serai assez fier de vous inspirer le même » enthousiasme pour m'exposer à la même épreuve. » Je m'en tirai en effet de fort bonne grâce, au grand étonnement de ce bon homme, qui m'écoutoit la bouche béante, quelque peu confus, je le suppose, de trouver un ménechme intellectuel au Pic de la Mirandole du département. « Ce n'est pas tout, poursuivis-je, et nous al» lons recommencer l'expérience qui vous surprend si » fort, sur le premier livre venu. » Je prie le lecteur d'être bien persuadé que je ne me serois pas permis cette gasconnade bibliographique, si je n'avois eu la main sur les *Bigarrures du Seigneur des Accords*. Ma seconde démonstration n'eût rien à envier à la première, et bien

m'en prit que le temps des superstitions populaires fût passé, quoique je ne fusse guère plus sorcier que mon libraire qui ne l'étoit pas du tout. « C'est, lui dis-je enfin » en riant, que l'auteur du *Songe de Poliphile* a écrit, » dans les initiales de ses chapitres, cette phrase latine : » *Franciscus Columna Poliam peramavit*, qui contient » son nom et celui de sa maîtresse, et que *le Seigneur* » *des Accords* s'est servi de la même combinaison pour » révéler aux adeptes celui d'*Estienne Tabourot*. »

Le miracle s'étoit évanoui. Un miracle bien plus surprenant, ce seroit d'écrire un long article sur de pareilles questions, sans ennuyer à outrance les personnes mêmes qui jouissent d'assez de loisirs pour y prendre un peu d'intérêt. Celui-là, je ne m'en flatte pas.

Ch. Nodier.

Paris, Imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

ÉCHANTILLONS
CURIEUX
DE STATISTIQUE.

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Août 1835.

ÉCHANTILLONS

CURIEUX

DE STATISTIQUE.

« Il y a vingt ans que je ne mis en livre une heure de suite », et je demande mille fois pardon au lecteur de m'appliquer si cavalièrement un passage de Montaigne, liv. III, chap. VIII des *Essais*. Cela résulte peut-être de ce que la première page venue du premier livre venu offre assez de matière à réfléchir aux esprits qui réfléchissent, depuis Montaigne jusqu'à moi, pour que les longues lectures en deviennent confuses, fatigantes et stériles. On n'amasse jamais trop d'idées à l'âge qui les amasse ; la multiplicité des idées nuit à leur clarté, à l'âge qui les élabore. Il en est de la faculté d'acquérir des notions instructives comme de ces arbres chargés de fruits naissants qui sourient à l'espérance des cultivateurs, et qu'ils émondent eux-mêmes à une époque plus avancée, pour leur laisser la possibilité de se nourrir également des sucs de la terre, et de mûrir également aux feux du soleil.

Un autre auteur, qui est certainement plus digne que moi d'être cité après Montaigne, a dit quelque part qu'il n'y avoit point de si mauvais livre où l'on ne trouvât quelque chose d'utile, si on se donnoit la peine de la chercher. C'est une expérience que j'ai faite mille fois, et souvent avec

assez de bonheur pour découvrir dans un *bouquin* méprisé, des enseignements que m'avoit refusés l'*Encyclopédie* : rencontre assez semblable, par parenthèse, à celle du chimiste plus heureux que sage, qui compose d'excellents remèdes ou des agents industriels d'une grande puissance, en poursuivant la chimère de la panacée ou de la pierre philosophale. Des sciences fausses elles-mêmes, la recherche est profitable. Des *bouquins* dédaignés eux-mêmes l'exploration est utile.

Il y a dans toutes les civilisations *qui marchent*, et particulièrement en France où la civilisation galope, un penchant déterminé pour le nouveau, une répugnance invincible pour l'ancien, parce qu'on ne s'avise pas que c'est avec l'ancien qu'on fait du nouveau, et que les sociétés modernes sont incapables d'en faire autrement. De là vient la proscription universelle du *bouquin* que personne ne lit, et dans lequel reposent enfouis depuis deux ou trois siècles tous les éléments de notre perfectionnement quotidien. Du nouveau, c'est la mnénonique, par exemple, qu'un charlatan germain vendoit dix louis? Elle est dans Gratarol, dans Paëpp, dans Giordano Bruno, dans cent autres copistes du premier livre des *Rhétoriques, ad Herennium*, qui ne se vendent que dix sous. *Bouquins!* — C'est la sublime technologie de Bacon apostillée par d'Alembert? Elle est dans Savigny et dans Loys le Roi. *Bouquins!* — C'est la puissance de la vapeur si habilement appliquée par Jacques Watt, de Greenock? Elle est dans Denis Papin, de Blois. *Bouquin!* — C'est le jeu frivole des aérostats, en attendant leur usage et leur direction? Il est dans Cyrano de Bergerac. *Bouquin!* — C'est le méchanisme du gouvernement représentatif, peut-être, et voilà du neuf et du beau, s'il en fut jamais? Il est tout entier dans Mayerne Turquet. *Bouquin*, archi-*bouquin*, le prototype des *bouquins!*

Je n'ai pas formé le projet de m'élever jusqu'à la discussion de ces questions sublimes, qui me fourniroient tout au plus la matière d'un commentaire assez inutile sur le vieil adage de Salomon: *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.* Je sais mieux accommoder mes recherches à la portée de mon petit savoir et de ma foible intelligence. Une induction d'ailleurs suffira pour toutes, si je la tire des nouveautés les plus étranges et les plus inaccoutumées; et comme il est déjà suffisamment démontré que l'*omnibus* véhicule, ou *trajectice*, remonte au dix-septième siècle où il fût inventé par Pascal, je me contenterai de prouver que l'*omnibus-restaurant* remonte au seizième siècle où il fut inventé par le parlement de Rouen, qui se montra cette fois très avancé en civilisation, quoiqu'il eût été précédé à son insu, par la police chinoise. Matière de *bouquin*.

Ce fut en effet vers la fin du XVIe siècle, et je ne dirai pas l'année pour deux raisons principales : la première qui est assez péremptoire, c'est que je ne la sais pas; la seconde, c'est que mes doctes maîtres de Rouen ne seront pas embarrassés de la savoir; ce fut, dis-je, bien avant dans sa dernière moitié, mais certainement au mois de juin, que le prudent sénat de la province anticipa de plus de deux cents ans, par une décision hardie, sur les sages mesures des sociétés de tempérance, qui viennent d'être instituées au nord de l'Amérique. Les artisans de ce temps-là, comme ceux du nôtre, dissipoient beaucoup de temps dans les loisirs dispendieux du cabaret; le travail n'avançoit guères; les monuments suspendus invoquoient en vain l'activité de quelques mains laborieuses; des voluptés abrutissantes faisoient passer dans l'impur trésor des taverniers les éléments de la subsistance et peut-être de la prospérité des familles. Le remède étoit difficile, mais dans ces jours encore barbares

de politique arriérée, on ne marchandoit pas avec les difficultés d'une sage administration. Par un édit dûment enregistré et revêtu du sceau royal, le parlement de Normandie supprima les tavernes, en défendant, sous des peines graves, aux industriels qui les tenoient ouvertes à tout venant, d'*asseoir* désormais *aucun homme du lieu*, car cette ressource nécessaire de la fatigue, ou, si l'on veut, ce délassement oiseux de la paresse, ne fut pas interdit aux chalants *pérégrinateurs* et *forains*. La liberté de faire venir des vivres et des boissons à domicile resta entière pour tous, et les ménages s'en trouvèrent mieux :

Si un voisin avec son familier
Se veut esbattire, ainsi que de raison,
Il est contraint de boire en sa maison
Et d'envoyer querir du vin au pot.
Par ce moyen, en tout temps et saison,
Femme et enfants ont leur part à l'escot.

Le parlement fit mieux encore, parce qu'il comprit l'utile agrément d'un repos périodique, et d'un rafraîchissement modéré, pour l'ouvrier stationnaire qu'il falloit exercer lentement à la sobriété, et dont une distraction momentanée pouvoit renouveler les forces et le courage, sans risquer de les abattre. Jusqu'alors le peuple étoit allé chercher ce divertissement dans les tavernes où il oublioit tout pour lui ; les tavernes obtinrent la permission d'aller chercher le peuple, mais sous défense expresse de s'arrêter assez long-temps pour lui faire une occupation de ses plaisirs. C'est à ces dispositions municipales, tout à fait dignes de Sparte, que je fais remonter l'origine de l'*omnibus-restaurant*, qu'il seroit bien possible de trouver ailleurs en ouvrant un *bouquin* de plus. Seulement, à cette époque modeste où l'on savoit plus de grec et plus de latin qu'à la nôtre, ce n'étoit ni au latin, ni au grec, mais au françois, qu'on alloit deman-

der le nom d'un établissement françois, et l'*omnibus-restaurant* du XVIe siècle fut simplement appelé *triballe* ou *trimballe*, du vieux verbe *trimballer, trainer, rouler, conduire après soi*, dont aucuns seroient peut-être en peine, sans ce renseignement opportun, de déterminer fort clairement la bonne et ancienne acception.

Et il ne faut pas croire que la clôture des tavernes de Rouen fût une de ces prohibitions étroites qui compromettent à peine quelques intérêts privés. Le corps des taverniers étoit une puissance, et sa clientelle était une population.

Il y avoit au bout du pont *le Croissant, la Lune, l'Ange, les Degrés, les Flacons* et *l'Image Saint-François.*

Il y avoit sur les quais *l'Espée, le Baril d'or, le Trou du Gredil, le Penneret* (ou pavillon), *l'Eléphant, l'Agnus Dei, le Hable, le Cerf, le Gros Denier, le Moustier, l'Esturgeon, le Daulphin, le Chauderon, le Hola du Bœuf, la Chasse-Marée, le Grand Moulin* et *la Fontaine bouillante.*

Il y avait au port du salut *le Salut d'or, la Pensée, la Teste sarrazine, la Verte Maison* et *les Pelottes.*

Il y avoit au pied du mont Sainte-Catherine, ou aux environs, *l'image Sainte-Catherine, le Petit Lion, la Salamandre* et *le Chaperon.*

Il y avoit, près de la halle, *la Teste-Dieu, la Croix-Verte, les Saulciers, l'Ours, le Coulomb* (ou le Pigeon), *la Coupe, la Fleur de Lys, la Barge, l'Escu de France, le Grand-Gredil, le Loup, la Hache, et la Hure.*

Il y avoit sur Robec *la Pelle, les Avirons, le Chaperon-Saint-Nicaise, le Coq, les Balances, la Petite-Taverne* qui étoit particulièrement fréquentée par les jeunes gens de mauvaise conduite, *l'Escu-de-Sable, l'Agnelet, le Pot-d'Estain, le Rosier, la Rose, le Moulinet, la Chèvre, les*

Maillots, les Signots, les Vittecoqs, Saint-Martin, la Cloche, et l'Arbre-d'Or.

Il y avoit au Marché-Neuf *les Coquilles, le Petit-Pot, le Pélerin, la Tour-Carrée,* et *la Croix-Blanche.*

Il y avoit près de Beauvoisine *le Chapeau-Rouge, la Bonne-Foi, les Trois-Mores, le Lièvre, l'Estrieu, le Barillet, et la Pierre.*

Il y avoit *la Pomme-d'Or* près de la Porte-Cauchoise, et on avoit laissé ouvertes aux Cauchois les tavernes de Saint-Gervais.

Quant à *l'Image-Saint-Jacques,* elle fut privilégiée. Il paroit qu'elle eût le précieux monopole des *Triballes.*

On voit qu'il se trouvoit là tous les éléments nécessaires d'une émeute, ou au moins d'une coalition; mais c'étoit une de ces époques heureuses où le peuple ne se mettoit en colère que lorsqu'on lui disputoit ses libertés utiles et légitimes, ou qu'on le froissoit dans ses affections naturelles et dans ses croyances; les tavernes se fermèrent sans bruit, et les *Triballes* furent les bien-venues.

Si quelqu'un s'est ennuyé de cette longue énumération, je le comprends facilement, car je m'en suis fort ennuyé aussi; mais ce n'est pas de la littérature que j'écris, c'est de la statistique; et je n'ai jamais entendu dire que la statistique fût faite pour amuser personne.

Au reste, il me conviendroit mal de m'énorgueillir de cette incursion facile sur le terrain des sciences à la mode, et je n'ai pas l'ambition de la faire valoir comme un titre de candidature par devant l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ou comme un droit à être porté dans la liste expectative des préfets, car je dois tout bonnement cette érudition de haut goût à la lecture d'un mauvais *bouquin* de huit feuillets, très petit in-8°, imprimé par Jacque Aubin, à Rouen, où il se vendoit au portail des libraires, chez Jehan du Gort et Jaspar de

Remortier. Ce livret en rimes fort maussades a pour titre un quatrain qui suffira pour donner une idée du talent poétique de l'auteur :

Le Discours demonstrant sans feincte
Comme maints Pions font leur plainte,
Et les Tauernes desbauchez
Parquoy Tauerniers sont faschez.

Aussi mon savant ami, M. Brunet, n'hesite point à le ranger parmi les plus *plats* et les plus *insignifiants* des rogatons de son espèce, et c'est ce qu'il auroit pu dire d'une manière plus générale, et peut-être plus juste encore, de presque toutes les rapsodies dont nous sommes si fort entichés l'un et l'autre. *Plat* est incontestablement le mot propre; il n'y en a point de plus caractéristique à mettre à sa place. Quant à *insignifiant*, je n'en saurois tout à fait convenir aujourd'hui pour l'honneur de mon article. Mais, d'une autre part, son insigne rareté lui a fait obtenir aux yeux des amateurs une valeur qui excède de beaucoup celle des livres les mieux écrits et les mieux pensés, puisque de trente-un francs qu'il s'est vendu en 1815, il vient de s'élever à Londres jusqu'au prix de six guinées, et qu'on n'obtiendra plus le même exemplaire du libraire Techener, notre gracieux éditeur, à moins d'une bagatelle de seize ou dix-huit pistoles, en attendant qu'il retourne à son prix originaire et rationnel d'un sou, ce qui arrivera probablement quand les poétastres de ce temps-ci vaudront deux cents francs à leur tour. *Habent sua fata libelli.*

Pendant que je suis sur cette question bachique *de tabernis, cauponis et popinis*, à laquelle je ne me propose pas de revenir, croiriez-vous qu'il ne tient qu'à moi de vous fournir des renseignements presque aussi précis sur la position et sur le nom des principales tavernes qui florissoient à Paris en l'an de grâce et de plai-

sur 1635 ? Celles-ci sont seulement d'un étage plus élevé, et telles qu'elles pouvoient être honorées quelquefois de la présence d'un Cyrano, d'un Saint-Amand et d'un Faret. Cependant la *Pomme de Pin* étoit bien déchue alors de la splendeur dont elle avoit joui sous Régnier et même sous Rabelais; et pour rappeler les chalands près du pont Notre-Dame, en face de l'église de la Magdeleine, elle attendoit la clientelle propice de Chapelle, qui devoit un jour y *verser la lampe à l'huile* de Boileau, *pour lui mettre un verre à la main*; mais le *Petit-Diable*, son proche voisin, avoit profité de ses pertes, sans hériter de sa renommée.

En partant de là, il n'y avoit pas un long trajet pour aller faire une nouvelle station à la *Grosse-Teste*, un peu plus loin que le Palais.

Le goût de la bonne chère s'allioit fort bien alors avec celui des beaux-arts, et même avec les pratiques de la piété; les friands déjeuners de Cormier s'ouvroient à l'issue de la messe de Saint Eustache; les spectateurs échauffés par la magnifique éloquence de Bellerose, aimoient à s'asseoir aux *Trois Maillets* en sortant de l'hôtel de Bourgogne, et y terminoient agréablement une journée agréablement commencée à *Saint-Martin*, à l'*Aigle Royal*, ou au *Riche Laboureur*, tout près des confrères Saint-Mathurin. Le petit peuple seul visitoit encore *Clamar*, naguère en réputation parmi les gourmands, mais décrédité depuis par un tavernier de mauvais ton.

Les plaideurs et la Bazoche du Chastelet fréquentoient *le Grand Cornet* ou *la Table du valeureux Roland*, masure presque monumentale que la tradition faisoit remonter jusqu'à cet illustre paladin, et qui comptoit avec orgueil parmi ses chartes fabuleuses le dernier écot des douze pairs de Charlemagne.

La crainte des recors entraînoit plus loin quelques mi-

sérables victimes de la chicane, qui dissipoient du moins leurs derniers écus dans une oublieuse sécurité à l'enseigne de la *Galère* ou à celle de l'*Eschiquier*.

Les courtisans que leur ambition ou leurs affaires retenoient trop long-temps au Louvre, trouvoient bon gîte et chère lie chez *la Boisselière*; mais ce n'étoit pas aubaine pour les poëtes et pour les enfants sans-souci: *La Boisselière* ne faisoit jamais crédit; et l'on ne dînoit pas chez elle à moins de dix livres tournois, somme inconcevable pour le temps.

Les *Trois Entonnoirs* près des Carneaux se distinguoient par leur excellent vin de Beaune, celui des vins de France dont on faisoit alors le plus de cas, et que certains gourmets estimoient hardiment à l'égal de ceux d'Espagne et d'Italie.

Du côté du Mail, il falloit choisir entre l'*Escu* et la *Bastille*; mais l'*Escharpe* étoit la plus choyée des tavernes du Marais. C'est l'hôte de ce logis délicieux, homme de progrès s'il en fut, qui a inventé les *cabinets particuliers*. La civilisation commençoit à marcher. C'est l'année qui précéda le *Cid*. Cette sublime création (je parle de l'invention des *cabinets particuliers*) fit négliger jusqu'à l'*Hôtel du Petit-Saint-Antoine*, si connu par la facilité de ses plaisirs, jusqu'aux *Torches* si bien famées du cimetière Saint-Jean, jusqu'aux *Trois Quilliers* de la rue aux Ours, qui avoient bravé, pendant une longue suite d'années, toute espèce de comparaison. Ainsi passent les gloires du monde.

J'ajouterai, pour la satisfaction des buveurs d'eau, qu'à cette époque, éminemment remarquable dans les fastes de notre statistique parisienne, remonte l'abandon presque total des nayades du puits de Bourgogne, et même du puits Sainte-Geneviève, malgré l'efficacité des sources salutaires où celles-ci avoient caché un remède

assuré contre la fièvre. Elles furent irrévocablement détrônées par les chastes nymphes d'Arcueil.

Et on jugeroit beaucoup trop avantageusement de ma modeste érudition, si l'on supposoit que j'ai tiré ces belles curiosités historiques de Corrozet ou de Dubreul, de Sauval ou de Félibien, de Lebœuf ou de Saint-Foix, de Hurtault et Magny ou de Piganiol, de Jaillot ou de Martinet, de Mercier ou de Landon, de Dulaure ou de Saint-Victor. Dieu fasse paix à qui en lut jamais un seul! je les ai prises comme les voilà, dans un *bouquin* fort ignoré, qui a pour titre : *Les Visions admirables du Pélerin du Parnasse, ou Divertissement des bonnes compagnies et des esprits curieux, par un des beaux esprits de ce temps.* Paris, Jean Gesselin, 1635, in-8° de 254 pages, parce que j'ai cru devoir à ce volume, réellement fort divertissant, les honneurs d'une commémoration séculaire dont on ne s'est pas avisé la première fois.

C'est le bonhomme Claude Fauchet qui a dit dans son *Recueil de la langue et poésie françaises*, p. 209 : « Il n'y a » si pauure autheur qui ne puisse quelquefois seruir, au » moins pour le tesmoignage de son temps. »

LISEZ LES BOUQUINS !

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, 5.

DE QUELQUES
LANGUES ARTIFICIELLES
QUI SE SONT INTRODUITES
DANS LA LANGUE VULGAIRE.

PAR M. CH. NODIER.



J'ai souvent parlé, et j'avoue de bonne foi qu'il n'y a pas de raison pour qu'on s'en souvienne, de nos dialectes *rustiques* ou *patois;* de ces langues *du pays*, les congénères, et probablement les aînées de la langue nationale, qui ont comme elle leur génie et leurs lois, leur grammaire, leur poésie et leurs classiques. J'ai dit qu'ils avoient retenu plus ou moins de radicaux autochtones et de mots d'invasion, quelquefois avec une partie de la syntaxe des langues qui les ont fournis, et qu'ils composent sous ce rapport un véritable monument lexicologique, digne de tout l'intérêt des savants, qui ne le protégeront jamais avec trop de zèle contre le purisme dédaigneux des gens de collége.

Dans une autre occasion, si je ne me trompe, j'ai défini le *macaronique* une langue de composition latine, dont presque tous les éléments sont empruntés à la langue *vulgaire*, ou à la langue *rustique*, mais qui ne déroge nulle part à la syntaxe naturelle, à la construction transpositive, au système métrique des latins.

Je me suis enfin occupé avec quelque étendue de la langue *fourbesque* ou *argot*, dialecte entièrement métaphorique dans lequel les mots *vulgaires* ont été soumis à des acceptions conventionnelles, ou remplacés tout au plus par des mots factices dont on pénètre sans difficulté le sens allusif, en remontant à leurs radicaux.

J'ai cherché à prouver que ces langues spéciales, si importantes pour l'éclaircissement de la science, mériteroient bien quelques bons traités particuliers, faits par des hommes capables de les explorer utilement; mais il faudroit y joindre un certain nombre de langues également capricieuses, également arbitraires, qui se sont introduites successivement dans la langue *vulgaire*, au gré de la fantaisie et de l'imagination, et que le talent de quelque écrivain bizarrement ingénieux y a tour-à-tour naturalisées. Ce sont celles dont je me propose de parler aujourd'hui, sans m'étendre toutefois en développements fort explicites, car les recherches d'érudition sont très-longues et les feuilletons sont très-courts.

Au premier rang est chez nous le *Burlesque*, dont nos vieux poëtes offrent déja quelques exemples, mais qui fût plus accrédité que jamais au temps de Scarron, de Richer, de d'Assoucy, de Berthaud, de Saint-Amand, et qui a même tenté de plus fortes plumes, car il y en a des traces dans Voiture et dans Sarrazin. Son caractère est de ravaler l'idée par l'expression, et de faire passer le solennel au trivial par l'image. Tantôt c'est le *quos ego* de Virgile :

Que je.... mais il n'acheva pas,
Car il avait l'ame trop bonne.

Tantôt c'est la descente d'Enée aux enfers, où il voit l'*ombre d'un cocher*

Qui frotte l'ombre d'un carrosse
Avecque l'ombre d'une brosse.

Mais à part une exagération grotesque dans l'emploi du superlatif et du diminutif inusités, à part l'affectation de l'archaïsme tombé en désuétude ou du néologisme hazardeux, il ne change presque rien au *vulgaire*. Le *Burlesque* françois n'est lui-même qu'une imitation du *Berniesque*, langue ou plutôt style artificiel, qui doit son nom au Berni, et que celui-ci devoit à son tour à quelques latins d'une antiquité fort suspecte, Plaute excepté, dont l'âge est bien authentique.

Il est facile de reconnoitre, au premier coup-d'œil, que le *Lutrin*, quoi qu'on en dise, n'appartient point à cette école, ou plutôt que c'est un *burlesque* pris à l'inverse, dans lequel l'idée triviale est, au contraire, relevée par la magnificence de l'image et la pompe de la parole. Ces deux genres forment une véritable antithèse, quoiqu'ils reposent, au fond, sur des combinaisons analogues. Dans le *Virgile travesti*, substituez des gens du peuple aux héros de l'*Enéide*, et le poème restera bouffon. Dans le *Lutrin*, substituez Chrysès au chantre, Achille au perruquier, et, sauf quelques détails, le poème deviendra héroïque.

La langue *pédantesque* touche de près à la langue *macaronique*, et se confond presque avec elle dans les *Epistolæ obscurorum virorum*; mais elle s'en distingue essentiellement en italien et en françois, parce qu'au lieu d'assujettir le mot *vulgaire* à la phraséologie et à la syntaxe latines, c'est le mot latin qu'elle soumet aux formes du langage *vulgaire*, comme dans le plaisant discours de cet écolier limousin que Pantagruel rencontra sur le chemin « de l'alme, inclyte et celèbre académie que l'on vocite « Lutèce. » Elle tire son sel le plus piquant de l'abus des formules scholastiques et de la profusion des citations. Son usage, fort divertissant dans Rabelais, dans Cyrano, dans Molière, a été souvent pris au sérieux par les demi-

savants qui ont de bonnes raisons pour souhaiter de n'être pas entendus. C'est aujourd'hui la langue ordinaire de la médecine.

Cette excursion sur le terrain des *Argots* dont se servent certaines coteries pour s'isoler de la multitude, ne me permet pas de passer le *Précieux* sous silence. Le *Précieux*, construit dans les mêmes vues que l'*Euphuisme* anglois qui le précéda de peu d'années, étoit une espèce de jargon établi dans *la bonne compagnie* d'où il déborda dans les romans, et auquel se reconnoissoient entr'eux les sots initiés des ruelles. Son artifice consistoit dans une recherche puérile de métaphores énigmatiques, d'hyperboles extravagantes, et de phrases postiches ridiculement prodiguées, qui n'offrent d'ailleurs ni sens ni esprit. Molière fit bonne justice de ce verbiage intolérable, mais le *Précieux*, battu à outrance dans une délicieuse comédie, ne fût pas vaincu sans ressource, car il est essentiellement rédivive en France. Appliqué un siècle après à la métaphysique alambiquée d'une école cynique de philosophes et de romanciers, il reçut le nom de *Marivaudage*. A la suite des saturnales sanglantes de la révolution, il inspira le *Merveilleux*. Il jette encore, au moment où je parle, quelques folles étincelles dans les livres et dans les journaux, et pour le malheur de notre belle langue, si claire, si raisonnable, si sagement circonspecte, il y jouit sans contradiction de tous les honneurs du talent. Molière est mort !

Le comique de la langue *gracienne* qui est propre à l'Italie, résulte de l'opposition calculée de l'expression avec la pensée, à l'imitation d'un défaut commun dans la conversation des ignorants qui veulent faire étalage de science, et qui emploient les mots à contre-sens parce qu'ils n'en connoissent pas la valeur. Le Quadrio en a rapporté l'origine à un certain Lucio qui la com-

posa vers 1560 sur le type grotesque d'un barbier de son temps, nommé *Messer Graziano delle Cotiche*, du bourg de Francolin dans le Ferrarois. Aussi n'est-elle pas sortie de ce dialecte rustique, du moins chez ses inventeurs, car il seroit possible d'en trouver quelques exemples dans nos parades. En voici un que je prends ailleurs, mais sans m'en éloigner beaucoup, car c'est à la porte même du théâtre où elles se jouoient dans ma jeunesse. Quand madame Saqui, d'aérienne et voltigeante mémoire, afficha des représentations extraordinairse à l'honneur des journées *immémorables* de juillet, elle faisoit sans le savoir de la langue *gracienne*, comme le peuple fait des figures de rhétorique et M. Jourdain de la prose.

Le *Burchiellesque* est la débauche d'un brillant génie, mais fantasque et moqueur, qui s'est précipité dans l'absurde de propos délibéré; sa méthode, si c'en est une, est d'enchaîner dans des vers réguliers des idées inconciliables qui hurlent, comme on dit, d'être ensemble; combinaison qui n'a rien d'offensant pour la grammaire, mais qui est faite en dérision de la logique et du sens commun. Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que le style de cet inextricable fatras, sous lequel Doni cherchoit des mystères comme nous en avons cherché dans les *centuries* de Nostradamus, reste partout pur, élégant et choisi. L'académie de *la Crusca* l'a cité parmi les textes de bon langage, et Ginguené remarque à cette occasion que Burchiello est peut-être le seul auteur qu'on ait cité sans l'entendre. Ginguené n'y a pas regardé de près.

Le *Coq-à-l'âne* de Marot, qui s'est renouvelé du temps de Collé, paroît être imité du *Burchiellesque*. On ne l'imitera plus. Il faut, pour prendre plaisir à ces jeux, s'y exercer dans une langue qui vient de naître. La civilisation a ses hochets comme les enfans.

La langue *amphigourique*, ressuscitée par Vadé et fort connue des bateleurs, mais dont il y a plus d'un échantillon dans *Bruscambille*, et qui rappelle à tout le monde le plaidoyer des deux seigneurs, si plaisamment appointés par Pantagruel, est probablement le *nec plus ultrà* des langues de *non-sens*. J'excepte néanmoins par respect les langues scientifiques. Cette manière d'exprimer quelque chose qui a l'apparence d'une pensée, est ce qu'en dialecte *poissard* on appelle aujourd'hui *le bagou*, mélange hardi des idées les plus disparates, des locutions les plus hibrides, des formes de langage les moins susceptibles de s'allier entre elles, soutenues dans un discours de longue haleine avec l'énergie passionnée de la conviction et l'imperturbable volubilité d'une improvisation sérieuse. Elle est voisine en ce sens du *Pédantesque* et du *Gratien*, mais elle se rapproche davantage encore du bavardage hétéroclite des fous. Les Italiens en auroient probablement fait la langue *fanfreluchesque*, s'ils avoient eu le bonheur de posséder Rabelais, car elle doit avoir pris sa source dans les *fanfreluches antidotées* qui seroient peut-être le caprice le plus délirant de l'esprit humain, si les *fanfreluches antidotées* n'avoient eu des commentateurs.

On le dira sans doute, et j'en conviens : cette langue saugrenue n'est pas aussi éloignée qu'elle en a l'air, du *galimathias* de l'idéologie, du *pathos* de la tribune, des *battologies* oratoires du barreau, des *logogryphes* politiques de la presse. Elle en diffère seulement par deux points essentiels. Les *fanfreluches* sont beaucoup plus amusantes, et beaucoup plus raisonnables! Divine Providence des langues et des littératures, daignez nous rendre la langue *amphigourique*, s'il vous plait! Elle n'a jamais fait de mal à personne.

Oh! combien j'aimerois mieux, s'il m'étoit permis de

choisir entre le présent et le passé, l'innocent *Janotisme* de Dorvigny, si naturel, si naïf, si populaire, si bien fait d'après le modèle, qu'on le croiroit sténographié sous la dictée d'un badaud ingénu, malheureux en inversions : « Il en avoit de beaux, mon grand père, des couteaux (Dieu veuille avoir son âme !) pendus à sa ceinture dans une gaîne. » Combien je le préférerois à ces ergotismes menteurs avec lesquels tous les partis mystifient les nations à tour de rôle, et dont on n'aura le bon sens de rire qu'après en avoir long-temps pleuré ! Quant au *Janotisme*, il est presque inutile de dire que ce genre de *ghiribizzi* ne pouvoit s'introduire dans les langues transpositives, où la construction est toujours marquée par la désinence, et qu'il n'y en a par conséquent aucun exemple chez les anciens. Des langues de *non-sens* philosophique, je n'oserois pas en répondre ; et Lycophron est là pour leur assurer l'initiative des langues de *non-sens* littéraire ; Lycophron, le Burchiello solennel, le grave et pompeux Bruscambille de l'école alexandrine.

La langue arbitraire et protée des *nomenclaturiers* mérite peut-être une place d'honneur à côté de celles-ci, mais il faut bien se garder de lui en donner une dans les dictionnaires où elle noieroit avant peu la langue usuelle sous un déluge d'anomalies inutiles. Il sembleroit, à voir ses invasions polyglottes, que tous les idiômes de l'homme sont condamnés à mourir de mort comme l'homme lui-même, pour avoir goûté du fruit de la science. La naturalisation de tout mot scientifique, qui n'est pas de relation, disons mieux, qui, sous l'autorité respectable d'une relation fidèle, n'a pas été consacré dans la langue choisie par la plume d'un grand écrivain, ou dans la langue *vulgaire* par l'adhésion intelligente de l'usage, est un progrès vers le chaos.

Je voudrois bien m'arrêter ici, au hasard de me laisser reprocher une omission de plus, et je n'ai pas aspiré au complet en ramassant avec peu de soin ces éléments imparfaits d'un livre qui pourroit être utile et curieux; mais j'entends répéter de toutes parts à mon oreille: « Dans quelle catégorie des langues placez-vous le *Cultorisme* du sublime poète Gongora, et le *Séicentisme* » du divin poète Marini? Ces innovations présomptueuses » n'ont-elles pas quelque rapport avec celles d'une » école de notre temps qui compte aussi des maîtres illustres, » mais où tout le monde n'a pas comme eux » l'excuse de l'inspiration et du talent? Ces archaïsmes » mal compris, ces néologismes mal faits, ces figures » fausses et outrées, ressource facile des esprits médiocres » qui dissimulent la honteuse misère du fond sous » l'étrange nouveauté de la forme, appartiennent-elles à » la langue naturelle du pays, ou ne sont-elles que l'artifice » passager d'une langue factice qui n'aura point » d'avenir? La destinée des littératures, en un mot, avoit-elle » réservé à notre époque une langue poétique » inconnue de tous les âges, ou bien s'est-elle jouée seulement » à montrer aux yeux de la postérité, dans une » grande aberration, ce qu'étoit devenue en ce siècle » de perfectionnement et d'intelligence la France intelligente » et perfectionnée? »

Cette question importune et scabreuse m'embarrassera peu cependant, car je prierai Horace d'y répondre pour moi:

Scribendi rectè, sapere est et principium et fons.

De Art. poet.

La loi universelle et infaillible des langues, c'est LE BON SENS.

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE, ET DES SATIRES

PUBLIÉES

A L'OCCASION DE LA PREMIÈRE ÉDITION

DE CE DICTIONNAIRE.

PAR M. CH. NODIER.



PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Octobre 1835.

DICTIONNAIRE

DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

SIXIÈME EDITION.

PAR M. CH. NODIER.

Quiconque se rappellera mes nombreux, et trop nombreux articles sur les dictionnaires en général, et sur le *Dictionnaire de l'Académie* en particulier, pourra me croire fort embarrassé dans la discussion nouvelle où je m'engage aujourd'hui. Je n'ai pas passé jusqu'ici pour homme à lutter d'agilité avec ces légers acrobates de la presse qu'un soubresaut ingénieux fait toujours retomber sur leurs pieds, et comme je signe tout ce que j'écris depuis que j'ai le malheur d'écrire, il ne me reste pas même la ressource, commode et vulgaire, de répudier mes opinions anonymes au profit de l'opinion qu'un intérêt nouveau m'impose. Or, pendant que je me permettois de censurer le *Dictionnaire de l'Académie-Françoise* avec une liberté quelquefois un peu caustique, l'*Académie-Françoise* a daigné m'élever jusqu'à elle, et me rendre par là solidaire, pour un quarantième, du travail qu'elle a si patiemment et si utilement mené à fin.

C'est avec cette position ambiguë du grammairien consciencieux et de l'académicien reconnoissant que viennent se compliquer les obligations sévères du journa-

liste, et je conviens que toutes ces difficultés, mises ensemble, excéderoient de beaucoup mes forces, si le ministère de l'homme de lettres n'avait pas de secrètes grâces d'état pour un écrivain de bonne foi. Ce que j'ai pensé, je le pense encore, et je le dirois maintenant comme je l'ai dit, si j'avois à le dire.

Il n'existera jamais de dictionnaire parfait dans une langue imparfaite, ou, pour m'exprimer plus largement, un dictionnaire irréprochable est un ouvrage impossible dans une langue qui n'est pas fixée, et nulle langue n'est fixée tant qu'elle est vivante. Il en est de la parole de l'homme comme de sa réputation et de son bonheur dont, suivant l'expression de Montaigne, on ne peut juger qu'après sa mort.

Un dictionnaire est cependant un livre utile, un livre indispensable, un livre de tous les moments. Sans dictionnaire, il n'y a que vague dans les mots, dans les acceptions qui sont l'esprit des mots, dans l'orthographe qui en est la raison. Les nations ont besoin de dictionnaires sous peine de ne pas s'entendre dans leur propre langage, et elles n'y sont que trop disposées; mais il ne faut demander aux dictionnaires que ce qu'ils peuvent donner, et le pouvoir relatif du lexicographe a des bornes très étroites, parce que sa tâche n'en a point. Le meilleur des dictionnaires possibles, c'est donc seulement le moins mauvais.

On a fait contre la première édition du *Dictionnaire de l'Académie* trois critiques spécieuses qui valent la peine d'être discutées. On a reproché à l'Académie d'avoir dédaigné l'étymologie des mots, de ne s'être pas tenue au courant des nomenclatures scientifiques et industrielles, de ne s'être pas appuyée de citations empruntées aux écrivains accrédités de son temps. On y ajoutoit alors le reproche plus légitime, selon moi, mais je suis seul au-

jourd'hui de mon avis, d'avoir contribué, par un exemple imposant, à l'altération de l'orthographe.

Pour se former une opinion raisonnable de l'œuvre de l'Académie, et pour en comprendre les conditions nécessaires, il faut remonter à l'époque où elle lui fut imposée dans le dessein de fixer et surtout de conserver la langue. Il en est de la bonne critique ainsi que de la bonne législation qui n'a point d'effets rétroactifs.

L'étymologie étoit fort étudiée au dix-septième siècle. Elle l'étoit peut-être trop, parce qu'elle l'étoit mal, et qu'elle ne pouvoit l'être mieux, dans une langue qui avoit mis en oubli les langues intermédiaires, qui ne savoit rien des langues primordiales, et qui ne pouvoit rattacher ses origines aux langues classiques qu'à travers une foule d'hypothèses et de paradoxes. Ménage, qui manquoit toutefois à l'Académie, car c'étoit un homme de grand savoir, étoit lui-même un fort mauvais étymologiste, et il auroit entraîné cette illustre compagnie dans de graves erreurs, si elle avait eu foi à sa parole. L'Académie se montra pleine de prudence et de goût en laissant la recherche de l'étymologie à un âge plus avancé.

Les nomenclatures scientifiques et industrielles étoient une langue mobile et progressive qui se formoit à côté de la langue usuelle et littéraire, et qui devoit un jour la dépasser en signes propres. L'académie le sentit, et ce fut un grand mérite à elle, puisque rien ne pouvoit lui faire prévoir encore le danger de cette invasion *babélique* dont toutes les langues sont fatalement menacées. Si elle avoit suivi le plan irréfléchi de Furetière, son *Dictionnaire* seroit tombé au rang des livres surannés avant d'être sorti de l'impression, et il seroit aussi peu consulté aujourd'hui que le *Dictionnaire* de Furetière, les nomenclatures techniques ayant changé plusieurs fois de forme entre chacune de ses éditions. Il y

a d'ailleurs une différence énorme entre la langue usuelle des nations, qui est commune à tous, et la langue spéciale des méthodes qui est écrite pour quelques adeptes, quand par hasard elle est écrite pour quelqu'un. Un *Dictionnaire* technologique des vocables qui ont été introduits dans le françois pour faciliter l'étude des sciences et en particulier l'investigation des faits naturels, seroit sans doute à la fois un monument très précieux des progrès de l'esprit humain, et un monument très philosophique de ses aberrations, mais ce ne seroit pas un *Dictionnaire françois.* On peut en juger par les lexiques ambitieux dont les auteurs ont eu recours à ce pitoyable moyen d'enrichir la langue écrite, amalgame hibride et monstrueux des instruments propres du langage, et des instruments factices de cinquante *argots* divers qui hurlent, comme on dit, d'être ensemble. Que l'Académie des sciences fasse donc des *Dictionnaires* spéciaux, c'est peut-être son devoir; que l'Académie-Françoise s'en tienne au *Dictionnaire* du bon langage, tel qu'il nous a été légué par les maîtres de la parole, et qu'elle se garde bien de l'appauvrir de ce luxe mal entendu qui renouvelle ses pompeux haillons à l'apparition de tous les systèmes, et qui, mode lui même, a l'instabilité de toutes les modes. Sa tâche sera encore assez grande, et l'Académie s'est montrée d'autant plus digne de la remplir qu'elle a rarement franchi ses bornes: je voudrois pouvoir dire qu'elle ne les a pas franchies, et cependant sa condescendance s'explique, je l'accuse d'avoir été trop modeste et trop polie.

Quant au défaut de citations et d'autorités, c'est cette question surtout qui exige qu'on se reporte au temps où le *Dictionnaire de l'Académie* fut composé. Il étoit établi en principe dans la littérature que la langue françoise datoit de Malherbe. C'étoit une erreur sans doute, une

erreur immense, mais une erreur avouée, classique, sacramentelle, qui a prévalu comme une loi; et il y a bien des loix, si on faisoit leur histoire, qui auroient une erreur à la racine de leur arbre généalogique. Malherbe étoit mort il y avoit moins de dix ans, quand l'Académie-Françoise fut chargée du travail du *Dictionnaire*, et dès sa récente institution, elle avoit réuni en elle, sans autre exception que Ménage, tous les hommes qui exerçoient alors quelque influence sur les arts de la parole, car Gabriel Naudé étoit à Rome, et Pascal et Molière ne vinrent que long-temps après. La citation ne pouvoit donc être empruntée qu'à des académiciens vivants, ou tout au plus qu'à ceux qui se décidoient à mourir comme Bois-Robert, en désespoir de voir la fin de l'ouvrage, pendant la lente élaboration des premières lettres; étrange système que celui qui auroit asssis les arrêts de l'Académie sur ses propres exemples, et qu'on accuseroit légitimement aujourd'hui d'avoir cumulé dans un corps despotique la faculté exclusive de produire et le droit exclusif de juger. Convenons que la prudente réticence de l'Académie fut l'expression d'une haute pudeur littéraire qui ne mérite que des éloges, et qu'elle sortit très habilement des difficultés de sa position, en subsituant à cet étalage orgueilleux de citations qui ne lui étoit pas permis, l'emploi de ces phrases conventionnelles où se reproduisent bien plus sûrement toutes les locutions du langage. Définition exacte des mots introduits par la nécessité qui crée les langues, consacrés par l'usage qui les légalise, et approuvés par le goût qui les épure; exemples variés et complets des acceptions auxquelles ils se plient, des modifications qu'ils subissent, des mouvements de la parole qui les déplacent et les transforment, tel dût être le double objet que l'académie se prescrivit dans son œuvre, et on seroit bien ri-

goureux si on trouvoit ce plan trop circonscrit, même pour une aggrégation d'hommes d'élite. Un écrivain que la linguistique révère parmi ses oracles les plus infaillibles, a dit qu'une définition exacte étoit le chef-d'œuvre de l'esprit humain. Qu'est-ce donc que la définition appliquée à tous les mots d'une langue, surtout quand ils se présentent dans cet ordre incohérent de l'alphabet, qui est loin de prêter à l'analyse les lumières de la logique ? Eh bien ! cette phrase de convention, ce lieu-commun de *Dictionnaire*, qui explique et développe la définition dans autant d'exemples que le mot peut recevoir d'emplois divers, et qui le saisit, en quelque sorte, comme un autre Protée pour lui arracher tous ses secrets ; cette manière de parler si simple et si vulgaire en apparence, qui justifie les sens du mot écrit par l'autorité bourgeoise, mais essentielle, de la bonne conversation, exige aussi, pour s'énoncer avec justesse et clarté, beaucoup de finesse de tact et beaucoup de netteté d'expression. Qu'on ne s'abuse point là-dessus ! Le fameux *Lexicon contextat* de Scaliger n'est pas une plaisanterie, et c'est un livre extrêmement difficile à faire qu'un *Dictionnaire* type, qu'un *Dictionnaire* de création comme celui de l'Académie. Les copistes ont plus beau jeu, et les aristarques aussi.

L'Académie a donc agi avec une parfaite sagesse quand elle a repoussé de son plan l'*étymologie*, qui étoit encore à trouver, la *nomenclature scientifique* qui sera toujours à faire, et la *citation classique*, impossible dans une langue de vingt ans, dont l'Académie résumoit toutes les autorités. Je ne dis pas pour cela, Dieu m'en garde, que l'*étymologie*, la *nomenclature* et la *citation* ne soient des choses fort bonnes en elles-mêmes, et qui demandent d'être écrites avec puissance et gravité, quand on saura les écrire ; mais ce n'étoit alors ni le lieu

ni le temps. L'Académie avoit à composer le *Dictionnaire* de la langue usuelle, à l'éclaircir par des définitions judicieuses, à rendre ces définitions sensibles par des exemples familiers, mais correctement exprimés. C'est ce que l'Académie a fait, et j'ai déjà dit que si elle avoit fait autrement, on ne parleroit plus de son *Dictionnaire* qui est resté règle de langue, *et principium et fons*. Il seroit usé aujourd'hui comme les folles étymologies de Court de Gébelin, comme les nomenclatures caduques de Tournefort et de Macquer.

Dans les langues plus qu'ailleurs, et mille fois davantage, *le mieux est ennemi du bien*. Les améliorations systématiques anticipent sur leur vieillesse, hâtent leur décadence, et précipitent leur chute. Les ambitions de l'intelligence ont cela de commun avec toutes les ambitions, que, parvenues sur le faîte, elles aspirent à descendre. Il n'y a point d'innovation, même dans la forme de la parole, qui ne lui ait porté plus de préjudice qu'une invasion de barbares. Si Omar a brûlé les bibliothèques, je vois peu de différence entre lui et Lycophron dont la phraséologie capricieuse les rendoit inutiles, et je donnerois volontiers l'avantage au soldat sans lettres qui détruit les monuments les plus précieux d'une littérature, sur le lettré sacrilège qui les profane. C'est pour cela que je ne saurois approuver cette déplorable innovation d'orthographe, accréditée par la presse ignorante, et qui vient d'être sanctionnée par l'Académie sous l'autorité de Voltaire. Voltaire est le plus ingénieux et le plus brillant des écrivains de notre dernière période littéraire, mais c'étoit un esprit absurde en grammaire, comme dans toutes les sciences exactes ou philosophiques auxquelles il a osé toucher. Il falloit le laisser au seuil des sciences avec sa double couronne de poète et de prosateur. C'est une faute irréparable que de l'avoir sui-

vi plus loin. L'Académie commence un *Dictionnaire* historique de la langue, appuyé sur la citation. Je voudrois bien savoir ce qu'elle y fera de la prétendue orthographe de Voltaire.

Je n'aurai probablement pas beaucoup d'autres objections à faire contre le système lexicologique de l'Académie. Mais je devois celle-ci à ma conscience de grammairien, à cette indépendance d'homme de lettres que l'Académie a toujours respectée dans ses membres, et qui permettoit à Mezeray d'écrire sur la marge d'une de ses délibérations la fameuse protestation normande : *Nonobstant clameur de haro.*

J'examinerai dans un article prochain la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie*, et je n'aurai pas de peine à démontrer qu'elle lui maintient le premier rang parmi tous les *Dictionnaires* de notre langue.

Ch. Nodier.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DU

DICTIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE-FRANÇOISE.

PAR M. CH. NODIER.

DEUXIÈME ARTICLE.

PARIS,
TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Septembre 1835.

DU

DICTIONNAIRE

DE L'ACADÉMIE-FRANÇOISE.

SIXIÈME ÉDITION.

Il résulte de mon article précédent que l'Académie-Françoise a suivi, à très peu de chose près, dans cette sixième édition de son *Dictionnaire*, le plan qui lui avoit été tracé dès la première; et je n'ai pas hésité à dire que, non seulement elle avoit très bien fait en ce point, mais qu'elle seroit plus louable encore si elle étoit restée fidèle à ce système dans les occasions, heureusement très rares, où elle s'en est écartée. Je suis en effet convaincu que des deux innovations auxquelles l'Académie-Françoise a obtempéré, d'ailleurs avec une prudente économie, celle de l'orthographe voltairienne et celle de la nomenclature moderne des sciences, il ne restera pas la moindre trace dans la langue usuelle et littéraire, quand la succession des temps amènera la septième édition du *Dictionnaire*, si elle l'amène jamais. Alors, la nomenclature souvent renouvelée se sera réfugiée dans les *dictionnaires spéciaux*; alors, les loix étymologiques de l'orthographe, éclaircies par un bon savoir, seront devenues aussi intelligibles aux esprits justes qu'elles sont rationnelles; ou bien la langue aura fini de finir. Elle sera morte.

Il seroit donc fort rigoureux à mon avis, et je ne saurois trop le répéter, de chicaner l'Académie-Françoise sur ces deux concessions qu'elle n'a pu refuser à l'esprit du temps. A force d'entendre dire que l'intelligence humaine étoit en progrès, l'Académie-Françoise a dû croire qu'il en étoit de même du langage; car l'Académie Françoise est composée d'hommes, et les hommes croient tout ce qu'on leur dit.

Si pourtant l'Académie a laissé à la critique une part qu'elle n'auroit pu lui enlever sans lui en abandonner une autre, elle a offert à la saine lexicographie une compensation immense dans les améliorations notables de cette sixième édition. Des additions innombrables prescrites par l'usage, et confirmées par l'autorité des bons écrivains les plus récents; des définitions plus exactes, ordinairement plus claires, et quelquefois plus correctes; une multitude d'acceptions oubliées, restituées à leur place naturelle, et justifiées par des phrases d'exemple bien faites, ou empruntées aux formes les plus vulgaires et les plus accréditées du langage des gens qui parlent bien, donnent à cette édition vraiment classique un avantage considérable sur toutes celles qui l'ont précédée. Le *Prospectus* publié par MM. Didot, et que la publication du *Dictionnaire* doit suivre de près, renferme un curieux *Specimen* de ces augmentations que le mouvement des esprits et des idées a rendues essentielles, mais qu'un sage esprit de discussion et de critique a maintenues partout dans de justes bornes. Il est fâcheux que cet échantillon soit entaché, dès son commencement, d'une faute malheureusement trop commune, consacrée par l'autorité des éditions antérieures, et que je n'ai pas évitée dans ma laborieuse révision du *Dictionnaire* de Boiste. Ce n'est que par un oubli condamnable du principe étymologique des mots qu'on

écrit indifféremment *Charte* ou *Chartre*, dans l'acception d'*ancien titre, lettres-patentes, loi fondamentale, constitution*. Il faut toujours écrire en ce sens, *Charte* qui vient de *Charta*, et ne peut pas venir d'autre chose.

L'origine de l'orthographe abusive *chartre*, est certainement dans *chartrier*, archiviste ou conservateur des *chartes*, qui est un mot bien fait, mais qui vient de *chartarius* et *chartularius*, où l'élément nouveau s'est introduit par une nécessité sensible. Dans le substantif radical, il est tout à fait vicieux ; j'aimerois presque autant qu'on écrivît *perne* de *pater*, au lieu de *père*, parce que de *paternus* on a tiré *paternel*. Cette fâcheuse cacographie de *chartre* est encore plus grave sous ce rapport, que *chartre* est lui-même, dans l'acception de *forteresse* ou de *prison*, un mot très françois dont l'étymologie est dans *carcer* ou dans *castrum*, et qui nous a fourni une locution fort vulgaire, *tenir en chartre privée*. Les médecins appeloient *chartre* jadis, c'est-à-dire du temps où les médecins parloient françois, une sorte de *tabes* ou de consomption des enfans, qui les retenoit, languissants, dans le domicile de leurs parents, loin de tous les plaisirs de leur âge, et c'étoit une figure vive, ingénieuse et hardie. Une *chartre* constitutionnelle, au sens étymologique, seroit une espèce de cachot de papier où l'on emprisonne la légalité, et il faut prendre bien garde de donner lieu aux méchantes allusions, même dans les dictionnaires. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on doit respecter l'étymologie, parce que l'étymologie est le génie des langues, et une conclusion de cette importance me justifieroit peut-être de m'être engagé dans une discussion trop minutieuse, si je n'avois eu à cœur aussi de prouver, par une critique légère, l'impartialité de mes éloges, qui risqueroient fort, sans cela, de paroître suspects. Cette erreur, de peu d'importance, est presque la

seule d'ailleurs, qu'un examen approfondi m'ait fait découvrir, jusqu'ici, dans la sixième édition du *Dictionnaire de l'Académie-Françoise*. Des yeux plus exercés en découvriront d'autres, sur lesquelles l'Académie sera obligée de passer condamnation : mais quel dictionnaire est sans fautes ?

Un des grands écueils des dictionnaires qui se réimpriment, c'est cette émulation du mieux qui a fait tomber tant de lexicographes dans le pire et dans le détestable. Toutes les fois que vous voyez un nouveau dictionnaire se targuer fièrement d'une augmentation de trente mille mots, vous pouvez poser en fait, sans crainte de vous tromper, que ce dictionnaire contient vingt-neuf mille cinq cents barbarismes qui n'étoient pas dans les autres, car il ne s'introduit pas plus de cinq cents mots nécessaires dans une langue, pendant toute la durée d'un siècle ; et les honnêtes lecteurs qui se laissent éblouir par ces annonces fanfaronnes, sont sur la voie directe qui mène à désapprendre le françois. Rien n'étoit plus facile, par exemple, à l'Académie-Françoise, que de rajeunir son vieux travail, en le compliquant de ces exemples de prononciation figurée qui font depuis cent ans la fortune de ses plagiaires, si l'Académie n'avoit sagement pensé qu'il est impossible de figurer exactement la parole, dans une langue où plus du tiers des sons parlés manquent de signes écrits qui les rendent avec une stricte propriété. Elle s'est donc judicieusement renfermée dans des définitions vagues, sans doute, mais qui ne sauroient être plus précises, et dont l'application ne peut être enseignée que par l'usage. Il sera, je crois, assez piquant d'examiner comment les vocabularistes ont pourvu à cette difficulté radicale devant laquelle reculoient le goût et la prudence de l'Académie. Je m'en tiendrai pour cela au double LL ou L

mouillé, dont aucun signe simple ne figure la valeur réelle dans notre alphabet.

Qu'est-ce en effet que le double LL ou L mouillé? C'est tout bonnement un L mouillé, c'est-à-dire un signe factice que nous distinguons par un nom de convention, parce que nous n'avons point de signe propre à en exprimer la valeur, et l'Académie auroit été bien embarrassée de le mieux définir avec les signes que nous avons. C'est une articulation *sui generis*, et tout aussi caractérisée qu'aucune autre, mais qui n'a jamais été représentée dans les orthographes néo-latines que par des signes composés, et qu'il sera impossible de représenter autrement, tant que la néographie ne nous aura pas dotés d'un alphabet complet, si elle est capable d'en faire un, et surtout de le faire recevoir. L'Académie a donc pris le seul parti qu'il y eût à prendre, quand elle s'est renfermée dans une phrase technique, au lieu de se perdre en fausses approximations qui n'aboutiroient en dernier lieu qu'à vicier la prononciation d'une manière irréparable en entreprenant de l'éclaircir.

Si la définition de l'Académie ne vous suffit pas, et je conviens qu'elle ne peut suffire, parce que la théorie de la prononciation ne sauroit en remplacer la pratique, demandez au premier Italien venu comment il prononce *gli* article, à un Espagnol comment il prononce le double *ll* de *llamar*. Faites mieux encore : prenez la peine de vous en informer auprès de l'*écaillère* du coin, chez l'*émailleur*, chez le *quincaillier*, chez le *taillandier*, chez votre *tailleur*; de l'homme qui donne de la *paille* à vos chevaux, de la bonne qui donne de la *bouillie* à vos enfants. Toute émission de la parole qui n'a point de signe écrit dans l'alphabet, ne peut s'enseigner par d'autres moyens que la parole.

Qu'ont fait dans cet embarras nos habiles phonogra-

phes de vocabulaires? Le mieux avisé a écrit *mouyé*, qui se rapproche au moins de la prononciation naturelle; le son de notre prétendu *y* grec, comme on le lit dans *moyen* et dans *moyeu*, étant une véritable consonne douce dont le double *ll* mouillé figure l'articulation analogue, passée à la touche forte; et remarquez bien que cette faute est précisément la même que celle de l'allemand méticuleux ou coquet qui dit *gonzonne* pour *consomme*; mais c'est la moindre de toutes. Le second traduit *mou-llé*, qui est un barbarisme énorme; et M. Gattel *mouglié*, qui en est un autre, quoiqu'il revienne à la valeur propre de l'articulation dans la bouche d'un Italien. Aussi me garderai-je bien de le désapprouver dans un Dictionnaire françois à l'usage exclusif des Italiens. Quant à M. Landais qui a prétendu trancher tous les nœuds gordiens de la langue, il se félicite d'avoir découvert que *mouillé* se prononce exactement *mou-i-é*, comme si la lettre double n'y étoit pas, et il annonce en grande pompe cette merveilleuse innovation dans un Dictionnaire imprimé avec beaucoup de luxe, mais qui prouve malheureusement que le dernier des dictionnaristes de la langue françoise, par ordre de date, n'en savoit pas tout l'alphabet. Il est inutile d'ajouter que ces quatre orthographes sont également fausses et absurdes, car il n'y a point de degrés dans l'absurde et dans le faux. Quand on est sorti du vrai, on en est aussi loin à une toise qu'à cent lieues. L'introduction même d'un alphabet phonographique n'auroit d'importance réelle pour l'intelligence de notre prononciation, qu'autant qu'elle seroit avouée et consentie par toute l'Europe, et c'est ce qui n'arrivera jamais d'un alphabet de convention. Si M. de Tercy, qui s'occupe depuis long-temps de résoudre cette grande question, a eu le bonheur d'y parvenir, c'est qu'il a ingénieusement suppléé à l'absence de la

lettre par l'emploi du chiffre arabe dont l'usage est universel, opération inverse de celle de l'algèbre qui a pourvu à l'insuffisance et à l'incommodité du chiffre arabe par la capitale romaine, mais du même ordre et de la même portée, et qui ne suppose pas un génie d'une moindre puissance.

Fidèle à la conviction si souvent manifestée dans mes articles et dans mes livres, qu'un dictionnaire parfait dans nos langues imparfaites sera toujours un ouvrage impossible, je n'ai guères fait valoir jusqu'ici dans le *Dictionnaire de l'Académie-Françoise* que l'habileté admirable avec laquelle elle a évité, presque en tout et presque partout, les erreurs des autres *dictionnaires*. Mais je serois loin d'avoir rempli tout mon devoir, si je ne rendois, autant qu'il est en moi, une éclatante justice au mérite de ces phrases de définition qui réunissent toutes les qualités d'une définition bien faite, clarté, simplicité, précision, justesse; et dont il a bien fallu que les *dictionnaires* rivaux s'emparassent à leur tour, parce qu'il n'y avoit pas moyen de faire mieux. Or, je le répète, la collection des mots qui composent le dictionnaire est un squelette plus ou moins difforme auquel tout le monde est libre d'ajouter quelque membre parasite ou monstrueux. C'est la définition qui en est l'ame, et qui le fait vivre, sentir et marcher. Il n'y a rien de plus aisé pour les hommes qui possèdent les radicaux de quelque langue ancienne, que d'improviser ces mots *inentendus*, qui donnent un air de nouveauté à la phrase, et qui sont la ressource accoutumée des esprits stériles; mais une définition exacte, complette et claire, comme celles de l'Académie, est une œuvre de savoir, de goût et de raison. J'en dis autant de ces phrases d'exemple, si souvent et si mal-à-propos critiquées, parce qu'on n'a pas cherché à en faire des modèles élégamment inutiles de style ora-

toire et littéraire, mais dans lesquelles on a reproduit avec un soin religieux tous les mouvements et toutes les formes du langage.

Comment en seroit-il autrement, surtout dans cette nouvelle qui a été l'objet de tant d'investigations et de tant de sollicitudes? Il n'y a pas un mot du *Dictionnaire de l'Académie-Françoise*, et de ces mots pas une acception, et de ces acceptions pas une application usuelle, qui n'aient été scrupuleusement discutés à diverses reprises dans les séances de ce corps illustre où tous les arts de la parole ont des représentants. Repris en sous œuvre, et pour ainsi dire reconstruit durant le secrétariat de M. Auger, assisté d'une commission choisie parmi les hommes les plus versés en lexicologie et en grammaire, le *Dictionnaire* a été terminé sous le secrétariat de M. Villemain, par les soins de M. Droz, et personne ne pourra contester l'autorité de ces deux écrivains dans toutes les questions qui touchent au langage. Dans celles qui appartiennent à la technologie, et je persiste à dire que l'Académie auroit pu s'y montrer plus sobre encore, sans crainte de tomber dans le défaut d'une timidité mesquine, elle s'est constamment éclairée des lumières des autres classes de l'Institut, en les consultant chacune suivant sa spécialité, de sorte que la définition scientifique a presque toujours été rédigée pour elle par le savant lui-même qui avoit fait le mot, ou qui en avoit irrévocablement fixé l'emploi. A le considérer ainsi, on conviendra que le *Dictionnaire de l'Académie-Françoise* se distingue essentiellement de tous les Lexiques ordinaires, et qu'il s'élève du rang vulgaire des recueils de vocables nationaux à celui où de justes respects ont placé les codes et les législations. Ce n'est plus seulement un ouvrage à consulter pour les étrangers et les étudiants; c'est un livre de famille, indispensable à quiconque veut

parler la langue du pays en connoissance de cause; c'est la charte littéraire, la bible grammaticale de la nation.

Ajouterai-je que je n'éprouve heureusement aucun embarras à lui payer ce tribut désintéressé? Arrivé trop tard au sein de l'Académie pour prendre part à ses importants travaux, je n'ai aucune part à réclamer dans ses succès et dans sa gloire. Si quelque rayon jaillit encore, après deux cents ans de cette noble institution qui en a vu passer tant d'autres, jamais le moindre de ses reflets ne s'étendra jusqu'à moi.

J'emploierai un troisième et dernier article à examiner quelques-unes des piquantes satires auxquelles la première édition du *Dictionnaire de l'Académie-Françoise* a donné lieu, et je me suis flatté que les personnes qui daignent me lire pourroient y trouver un double motif d'intérêt : le premier, c'est que ces critiques, souvent trop malicieuses et trop amères, ont cependant plus ou moins contribué à l'éclaircissement de la langue et à l'amélioration du *Dictionnaire;* le second, c'est que les ouvrages qui les contiennent sont entrés depuis quelque temps dans la catégorie de ces livrets rares, que les bibliomanes recherchent avec empressement, et qu'ils ne sauroient trop rechercher, quand ils renferment comme ceux-ci des documents précieux pour l'histoire du langage et de la littérature.

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

DES SATIRES

PUBLIÉES A L'OCCASION

DU PREMIER DICTIONNAIRE

DE L'ACADÉMIE.

Il n'y a rien de plus facile à critiquer qu'un Dictionnaire, et la raison en est toute simple. Un Dictionnaire sans défauts devroit contenir la meilleure collection possible de tous les faits d'une langue, tous ses mots, toutes ses locutions, toutes les définitions qui les précisent, tous les exemples qui les éclaircissent; et non-seulement il n'est point d'homme en particulier, mais il n'est point d'association d'hommes, aussi nombreuse et aussi choisie qu'on la suppose, qui puisse posséder tous les mots sans exception, et appliquer toutes les définitions sans erreur. Il y a une vingtaine d'années que cinq cents hommes d'état réunis *ad hoc*, discutèrent pendant trois séances sur la valeur propre des deux infinitifs les plus distincts en acception de toute la langue (c'étoit, je crois, *prévenir* et *réprimer*), et qu'ils se séparèrent sans s'entendre. A la quatrième, et surtout à la centième, ils se seroient encore un peu moins entendus. Le génie et le savoir de tous les temps accomplis s'exerceroient sur un pareil ouvrage pendant tous les temps qui s'accompliront d'ici à la fin des siècles, qu'il y resteroit quelque

chose à reprendre pour un écolier. C'est la fatalité des langues et des Dictionnaires qui le veut ainsi.

Le *Dictionnaire de l'Académie-Françoise* fut donc critiqué, il le fut tandis qu'on le faisoit encore, et bien des années avant d'avoir paru. Il le fut souvent avec justice, parce que c'est en ce genre surtout, comme je viens de le dire, que la *critique est aisée*; toujours avec amertume, parce que l'aristocratie littéraire de l'Académie irritoit les passions et révoltoit l'orgueil d'un monde d'écrivains qui n'en étoient pas, quoique certains fussent très dignes d'en être. C'est de cette polémique de mots que je me propose aujourd'hui d'entretenir mes rares lecteurs en faveur de ceux qui, comme moi, prennent un intérêt de caprice ou d'habitude à nos vieilleries classiques. Chacun a son goût, et je ne suis pas sûr qu'on ait découvert de nos jours des moyens beaucoup plus agréables de passer le temps.

Le plus ancien de ces livrets, bons ou mauvais, est la *Comédie des Académistes* de Saint-Evremont, qui a été réimprimée dans ses *Œuvres*, mais dont l'édition de 1646, citée par M. Barbier, et celle de 1650, sont devenues presque introuvables. Cette *Comédie*, où il ne faut pas chercher une comédie, a été mise par Pelisson au rang des farces, et Pelisson lui a fait plus d'honneur qu'elle n'en mérite, car il y a des farces délicieuses. La *Comédie* de Saint-Evremont est une composition assez insipide, où l'on remarque cependant çà et là des traits de satire passablement amusants. Cette verve de saillies est toutefois bien loin de celle qui anime la plaisante *Conversation du maréchal d'Hocquincourt et du père Canaye*, et quoique Voltaire soit un fort méchant guide en histoire littéraire, il ne me faudroit point d'autre preuve pour me ranger à l'hypothèse en vertu de laquelle il restitue ce petit chef-d'œuvre à Charleval.

La *Requête des Dictionnaires*, que personne n'a jamais contestée à Ménage, et qu'il réimprima lui-même en 1652 dans ses *Miscellanea*, parut dès 1649, in-4º, sous le titre du *Parnasse alarmé*, et sous le nom probablement supposé du libraire Jean du Crocq. Cette édition originale qui est d'une rareté excessive, passe pour avoir été faite sur une copie dérobée par l'abbé de Montreuil à un autre abbé Giraud, qui avoit en garde les papiers de Ménage. C'est un échantillon de ce burlesque, ordinairement trivial et plat, que l'originalité de Scarron avoit accrédité, et qui se glissa jusque sous la chaste plume de Sarrazin. La poésie de Ménage n'étoit pas forte, et tout le monde en est convenu, excepté lui. La *Requête des Dictionnaires* n'est donc que l'ouvrage d'un poëte extrêmement médiocre, qui, pour surcroît de malheur, écrit dans un mauvais genre. Elle ne pouvoit faire un peu de bruit que dans un temps où l'on avoit le loisir de s'occuper de peu de chose.

Elle ne fut pourtant pas complettement inutile, car il n'est point d'écrit insignifiant pour le vulgaire, dont l'esprit et le bon sens ne puissent tirer quelque parti. Il y réclame avec succès pour le *car*, si sottement proscrit par Gomberville, qui avoit juré une guerre à mort à cette utile conjonction. Il y proteste contre l'innovation alors en vogue qui *féminisoit* une foule de substantifs masculins, *Doute*, *Duché*, *Poison*, *Reproche*, *Mensonge*, *Eventail*, *Squelette*, etc. Il y attaque avec énergie l'impertinente néographie italienne, qui tentoit de s'introduire dans *Filosophie*, *Paragrafe*, *Iver*, *Tans*, *Réome*, etc., et qui prévaudra nécessairement un jour, quand M. Marle aura complétté la réforme de M. de Voltaire. On voit que l'orthographe françoise lui a quelques obligations. Il est bien entendu que je parle de Ménage.

Furetière, poursuivi par l'Académie en 1685, pour l'entreprise d'un *Dictionnaire universel* qu'il ne devoit pas voir paroître, lui répondit par deux *Factums* imprimés en 1685 et 1686, et qui se trouvent ordinairement reliés à la suite d'un *Specimen* assez étendu de cet ouvrage, *Amsterdam*, chez *Henri Desbordes*, petit in-12. Le premier est un excellent plaidoyer où Furetière discute avec beaucoup de solidité, et même avec assez de tact des convenances, le privilége exclusif de l'Académie, et le danger que présenteroit un pareil monopole dans la république des lettres. Ce précis est d'autant plus démonstratif, que l'auteur l'appuie de pièces de comparaison qui établissent clairement la dissemblance du *Dictionnaire de l'Académie* et du sien, lequel étoit une véritable encyclopédie de la langue, et c'est à cause de cela, par parenthèse, qu'il a vieilli en trente ans, comme l'Encyclopédie de Diderot, et comme vieilliront tous les Dictionnaires techniques, tandis que celui de l'Académie, malgré ses imperfections inévitables, vivra autant que la langue. Il est impossible de contester, après cette lecture, que si Furetière n'avoit pas de son côté les bons procédés, ce qui est vraisemblable, il y avoit cependant le bon droit, et que les chicanes vindicatives de l'Académie ne fussent du plus mauvais goût, dans une affaire où elle devoit donner au moins l'exemple de la sagesse. Au reste, il avait eu soin de désintéresser complettement une grande partie des membres les plus distingués de cette illustre compagnie, en intitulant son mémoire, *Factum contre quelques-uns*; il excepta même nominalement de ses attaques, d'abord tous les grands seigneurs, ce qui a été, dans tous les temps, la plus prudente des précautions oratoires, et puis, ces grands seigneurs de la parole, dont les titres en valoient bien d'autres, Huet, Bossuet, Fléchier, Despréaux, Racine et Cor-

neille. Quant à La Fontaine, on comprend à peine qu'il ait pris couleur dans ce procès déplorable.

Le second Factum est d'un autre style. C'est un libelle sanglant imprégné de tout le fiel des haines personnelles, mais il faut remarquer que, dans l'intervalle, l'Académie-Françoise avoit retranché Furetière du nombre de ses membres ; ce qui étoit un grand tort si elle en avoit le droit, et un tort beaucoup plus grand, si elle ne l'avoit pas. Tallemant des Réaux, de cynique mémoire, n'a été nulle part plus insolent et plus brutal que Furetière. Il y a pourtant dans cet écrit bien des faits particuliers d'histoire littéraire qui auroient dû lui donner dans le commerce de la librairie plus d'importance et de valeur qu'il n'en a communément. Le portrait de Quinault est comique par le choix des images et des mots qui font allusion à la profession de son père. « Le sieur Quinault a quelque » mérite personnel ; c'est la meilleure pâte d'homme » que Dieu ait jamais fait ; il oublie généreusement les » outrages qu'il a soufferts de ses ennemis, et il ne lui » en reste aucun levain sur le cœur. Il ne s'ensuit pas » pour cela qu'il ait grande autorité dans la littérature ; » il a eu pour son partage quatre ou cinq cents mots de » la langue, qu'il blutte, qu'il ressasse, et qu'il pétrit le » mieux qu'il peut. » Cette plaisanterie pourroit être d'un meilleur ton, mais elle est malicieuse et spirituelle. Dans les autres, Furetière, peut-être justement aigri, va jusques à la cruauté. Vers la fin, il examine sérieusement le droit que l'Académie a eu de l'expulser de son sein, et dans cette discussion qui a été probablement éclairée des lumières d'un savant avocat, il reprend tous ses avantages. Il est impossible de faire valoir des raisons plus péremptoires dans le fond, avec plus de torts dans la forme.

Le troisième factum de Furetière, à la date de 1688,

porte le nom du même lieu et du même imprimeur; mais mon édition, qui est d'ailleurs fort incorrecte, me paroît sortie des plus mauvaises presses de Rouen. Il a pour objet la sentence de la police du Châtelet, rendue le 24 décembre 1686, qui supprimoit les *Factums* précédents comme injurieux et diffamatoires. C'est, selon toute apparence, le dernier des écrits de Furetière, mort en 1688; mais c'est certainement le plus vif et le plus piquant. Il y a adopté, comme Boileau, la figure mordante de la palinodie, pour faire à ses adversaires une réparation plus insultante que l'offense, et on ne peut le lire sans réfléchir avec étonnement sur la destinée des auteurs, qui n'a pas permis que cette bluette ingénieuse restât comptée parmi les modèles de la satire en prose. Je ne crains pas de la citer, quant à moi, comme un exemple de fine polémique et comme un trésor de saillies. La page seule qui concerne La Fontaine est plate et grossière, parce qu'elle a été inspirée sans doute par une colère injuste et honteuse. Hélas! Furetière étoit fabuliste aussi, et la vieille observation d'Hésiode sur les antipathies de métier n'a jamais cessé d'être vraie. Le reste est charmant, et l'on ne sauroit peut-être pas combien Furetière était digne d'entrer dans l'Académie, par son talent d'écrivain, s'il n'en avoit été chassé. Beaumarchais n'est pas meilleur dans ses *Mémoires*, un peu trop vantés. Rien ne prouve mieux l'immense ascendant littéraire de l'Académie, que le dédain absolu dans lequel les *Factums* de Furetière sont tombés. On avoit plus beau jeu à attaquer les jésuites et le parlement, la cour et la monarchie, dont l'influence n'a jamais, quoi qu'on en dise, dépopularisé un homme d'esprit.

Dès le commencement du procès de Furetière, il ne parut pas un libelle anonyme contre l'Académie, qui ne lui fût attribué. C'est l'usage invariable en France, que de

faire représenter toutes les querelles par des noms propres. Il est cependant certain que Furetière, préoccupé des travaux de son entreprise, qui étoient incalculables, et dont le cadre effrayeroit aujourd'hui le plus jeune, le plus robuste et le plus patient de nos lexicographes, n'écrivit, à très peu de chose près, que ce qu'il ne pouvoit se dispenser d'écrire dans l'intérêt de sa défense. Il faut en excepter toutefois le badinage intitulé : *Les Couches de l'Académie*, plan d'un poème allégorique et burlesque, dont la forme rappelle trop la *Nouvelle allégorique des troubles du royaume d'Eloquence*, pour n'être pas de la même main, et qui se trouve imprimé d'ailleurs avec le troisième *Factum*. C'est un persifflage assez froid dans ce goût d'allusion métaphorique, dont la fameuse *Carte du Tendre* avoit donné l'idée au *servile troupeau des imitateurs*, et qui a produit une multitude de volumes dont le plus grand nombre n'est point parvenu jusqu'à nous. Il y a pourtant dans cette bagatelle quelque chose de l'esprit des *Factums*, c'est-à-dire, beaucoup plus d'esprit qu'il n'en faudroit maintenant pour défrayer la réputation d'un ouvrage d'un meilleur goût.

L'*Apothéose du Dictionnaire de l'Académie*, imprimée sous le titre de *La Haye*, 1696, *in*-12, n'est certainement ni de Furetière ni de Richelet dont les erreurs y sont quelquefois très justement rectifiées. Une note manuscrite du temps la donne au sieur Chastein, selon M. Barbier, et l'abbé d'Artigny rapporte dans ses *Mémoires*, sur le témoignage de l'abbé Tricaud de Belmont, qu'elle avoit été composée par un ecclésiastique détenu au château de Pierre-Encise. Ce petit livre, moins rare que les *Couches de l'Académie*, mais plus curieux et plus utile, renferme une centaine de *remarques critiques* dont près de la moitié sont excellentes, et l'Académie en a fait sagement son profit. Il est seulement à regretter que l'au-

teur, qui ne manquoit pas d'un certain esprit de critique, mais qui étoit possédé du démon, et non pas du génie de la poésie, se soit cru obligé à délayer ses saillies grammaticales en vers plats qui ne sont pas toujours françois. Sa prose est souvent correcte et sensée, mais sa versification est détestable.

Cette atteinte au *Dictionnaire* parut assez grave toutefois pour attirer une réponse de Mallemans, ou Mallement de Messange, qui se porta fondé de pouvoir de l'Académie, on ne sait sur quelle autorité, mais ce n'est pas sur celle du bon goût et de la grammaire. Elle fut publiée la même année, et Chastein, ou le prêtre de Pierre-Encise, ne fit pas attendre long-temps sa réplique. Celle-ci parut en 1697, *in*-12, sous le titre d'*Enterrement du Dictionnaire de l'Académie*. M. Tabaraud qui en fait honneur à Furetière dans la *Biographie universelle*, n'auroit pas commis cette étrange erreur s'il avoit pris la peine de lire l'article *Furetière* du même ouvrage, imprimé quatre ans auparavant, et où M. Auger fixe la mort de Furetière au 14 mai 1688; car on conviendra qu'il est tout à fait impossible, à quelque point que se porte la colère des érudits et des poètes, *genus irritabile vatum*, qu'un homme mort en 1688 ait répondu en 1697 à un libelle daté de 1696. L'*Enterrement* est d'ailleurs, aux vers près, dont l'auteur s'est sagement montré plus économe, du même style que l'*Apothéose*, et l'anonyme a été assez fier de cette solidarité pour la constater dès la cinquième ligne de son nouvel écrit : « Lorsque je tra-
» vaillois à la critique du *Dictionnaire de l'Académie* sous
» le titre d'*Apothéose*, etc. » Il y avoit là de quoi épargner des doutes aux *Saumaises futurs*, et à M. Tabaraud.
La première moitié du livre est employée à réfuter les objections de Mallemens, qui ne méritoient guère d'être réfutées ; la seconde contient deux cent quinze

nouvelles remarques grammaticales, qui sont pour la plupart fort judicieuses.

Le plus recherché de ces utiles et singuliers bouquins est le *Dictionnaire des Halles*, Bruxelles, Foppens, 1696, in-12, mais évidemment imprimé à Paris, qui est aussi, *comme de juste*, attribué à Furetière défunt, et dont l'auteur véritable est un nommé Artaud, si l'on peut appeler auteur le copiste famélique qui découpe à coup de ciseaux de pareilles compilations pour revendre à la presse un livre imprimé. J'ai vu vendre et j'ai payé ce volume plus cher qu'aucune des anciennes éditions du *Dictionnaire de l'Académie*, quoiqu'il ne contienne que l'extrait incorrect et tronqué des phrases proverbiales et populaires que l'Académie a jugé à propos de recueillir, et quoique l'auteur prétendu n'y soit en tout que pour un *avertissement* de huit feuillets fort impertinents et fort mal écrits. Les *Curiosités françoises* d'Oudin, *Paris* 1640, in-8°, qui sont dix fois plus rares, dix fois plus importantes et plus complettes, et que l'Académie-Françoise elle-même a diligemment suivies dans son travail, sauf de nombreuses et prudentes réticences dont on comprend très bien le motif, sont loin d'avoir le même prix aux yeux de nos *savants* amateurs. Il faut convenir cependant que cet abrégé, si aisé à faire, a du moins l'avantage de commodité et de propriété que présentent les Dictionnaires spéciaux, et qu'il auroit pu faire apprécier à l'Académie ce procédé naturel et facile, qui consiste à séparer la langue triviale de la populace de la langue classique des gens éclairés. Il en seroit ainsi de toute nomenclature et de toute phraséologie qui ne sont entrées que par une adjonction plus ou moins forcée dans la langue usuelle ; encore faudroit-il y joindre le Dictionnaire de ces mots obscènes et grossiers que la pudeur des Dictionnaires d'un usage universel a très

convenablement repoussés, mais dont il est à souhaiter que le dépôt reste quelque part, puisque les générations futures ne pourront lire sans y avoir recours, après la mort prochaine de la langue françoise qui périt d'exubérance, Rabelais, *Eutrapel*, Bonaventure des Perriers, *le Moyen de parvenir*, et vingt autres des chefs-d'œuvre les plus exquis du XVIe siècle, *invitis Minervâ et pudore.* Cela vaut bien la peine d'y penser, mais il n'y a, j'en conviendrai, qu'un courage à toute épreuve qui puisse l'entreprendre.

En sommes-nous donc à ce point, me dira-t-on, où la langue françoise n'attend plus que l'assistance, *in articulo mortis*, de l'observation clinique? Et je n'hésiterai pas à répondre : — Hélas, OUI.

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

BIBLIOGRAPHIE

DES FOUS.

DE QUELQUES LIVRES EXCENTRIQUES.

PAR M. CH. NODIER.

A joindre au 21e Bulletin du BIBLIOPHILE.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Novembre 1835.

BIBLIOGRAPHIE

DES FOUS.

DE QUELQUES LIVRES EXCENTRIQUES.

J'entends ici par un livre *excentrique* un livre qui est fait hors de toutes les règles communes de la composition et du style, et dont il est impossible ou très difficile de deviner le but, quand il est arrivé par hasard que l'auteur eût un but en l'écrivant. Ce seroit très mal juger Apulée, Rabelais, Sterne, et quelques autres, que d'appeler leurs ouvrages des livres excentriques. Dans les brillantes débauches de leur imagination, la raison n'est point un guide éclairé qui les précède ou les accompagne, mais c'est une esclave soumise qui les suit en souriant. Le *Moyen de parvenir*, si mal à propos attribué à Béroalde de Verville, n'est pas lui-même un livre excentrique. C'est une facétieuse image des saturnales de l'esprit débarrassé de toute contrainte, et livré sans lisières à la fougue de ses caprices. Il faut sans doute avoir pris en grand dédain la fausse sagesse des hommes pour s'en jouer avec cette audace, mais il faut connoître ses ressources et posséder ses secrets. Si on pénétroit bien avant dans le mystère de ce travail, on y trouveroit peut-être plus d'amertume et de dégoût que de cynisme et de folie.

Les livres excentriques, dont je parlerai fort superficiellement dans ces pages dont le cadre est extrêmement

circonscrit, ce sont les livres qui ont été composés par des fous, du droit commun qu'ont tous les hommes d'écrire et d'imprimer; et il n'y a pas de génération littéraire qui n'en offre quelques exemples. Leur collection formeroit une bibliothèque spéciale assez étendue que je ne recommande à personne, mais qui me paroit susceptible de fournir un chapitre amusant et curieux à l'histoire critique des productions de l'esprit. Je me contenterai, suivant mon usage, d'effleurer cette matière, pour la signaler à des études plus libres, plus laborieuses, et plus étendues que les miennes. Mes savants amis Brunet et Peignot pourroient y trouver le texte d'un ouvrage très piquant, qui prendroit une place essentielle et vide encore dans les annales de l'intelligence humaine.

Il y auroit même moyen de lui donner un aspect satirique en faisant rentrer dans cette catégorie toutes les extravagances publiées avec une bonne foi naïve et sérieuse par les innombrables visionnaires en matière religieuse, scientifique ou politique, dont nos siècles de lumières ont foisonné depuis Cardan jusqu'à Svedenborg, et depuis Svedenborg jusqu'à tel écrivain vivant, dont je laisse le nom en blanc pour ne point faire de jaloux; mais cette base serait trop large, et le bibliographe risqueroit de s'égarer en la mesurant. Le plus sûr est de l'enfermer dans un petit tour de compas qui n'excèdera pas de beaucoup l'enceinte géographique de la Salpêtrière ou de Charenton. Nous y logerons les plus pressés, en attendant que le bon sens des nations ait fait justice des autres.

La liste des fous, ainsi restreinte aux fous bien avérés qui n'ont pas eu la gloire de faire secte, ne sera jamais fort longue, parce que la plupart des fous conservent du moins assez de raison pour ne pas écrire. Elle n'effraiera pas les honnêtes gens qui font leurs délices de la gra-

cieuse et frivole science des livres. Je leurs taillerois une tout autre besogne en leur proposant de s'occuper de la Bibliographie des sots. Cela, c'est la mer à boire.

L'histoire littéraire des anciens n'enrichiroit pas beaucoup la nomenclature des fous qui ont écrit, puisque nous n'y admettons ni les poètes ni les philosophes. La folie même étoit de leur temps une maladie rare ou peu connue, à moins qu'elle ne se soit sauvée alors de la déconsidération où elle est tombée aujourd'hui, sous quelque sobriquet honorable. On enverroit maintenant Diogène aux petites-maisons, et les Abdéritains, plus sages qu'Hippocrate, faillirent y envoyer Démocrite. C'est une chose admirable que d'être né à propos.

Il y avoit d'ailleurs dans l'antiquité une puissance éminemment sociale qui maintenoit de siècle en siècle dans un constant équilibre l'intelligence des peuples, et qui affranchissoit chaque génération nouvelle des aberrations les plus grossières de la génération passée. L'absurde n'avoit qu'un temps. Cette puissance, tombée en désuétude, palladium gothique des polices humaines, s'appeloit le *sens commun*. Il résultoit de là que la folie ne vivoit que l'âge d'un fou, et qu'elle ne s'étendoit point aux âges suivants comme une contagion triomphante, car la presse n'étoit pas inventée. Aux jours où nous vivons, le livre remplace l'homme, et s'il fait vibrer par hasard une corde irritable de l'imagination ou du cœur, il devient thaumaturge et sectaire comme le fou qui l'a écrit. Depuis Guttenberg et les siens, l'astrologie judiciaire a régné deux siècles, l'alchimie deux siècles, la philosophie voltairienne un siècle, et je ne répondrois pas qu'elle fût morte. Il n'y en auroit pas eu pour vingt-cinq ans à Rome. Il n'y en auroit pas eu pour cinq ans du temps

de Cicéron, où un livre insensé n'auroit trouvé ni copistes, ni acquéreurs.

La publicité ne mettoit en circulation chez les anciens que des ouvrages soumis à une censure préalable, car la pensée étoit soumise à une censure inflexible dans leurs républiques modèles, et j'ai déjà nommé le tyran qui l'exerçoit avec une autorité souveraine. C'étoit le *sens-commun*, la bonne foi, la conscience, la raison unanime du peuple. Chez les modernes, la publicité verse dans la circulation immense des livres, sans examen et sans choix, tout ce qu'il y a de bon et d'utile, tout ce qu'il y a de mauvais et de dangereux, tout ce qu'il y a d'inepte et de ridicule, tout ce qui peut servir à éclairer les hommes sur leurs intérêts moraux ou à les perdre irréparablement jusqu'à la consommation des âges.

C'est grâces à un tel état de choses que la folie et les fous peuvent avoir quelques intérêts à démêler avec l'érudition bibliographique et la littérature. On ne se seroit pas avisé de ce phénomène du temps d'Aristote, d'Horace et de Quintilien.

Un des plus grands fous dont les quatre siècles de l'imprimerie me rappellent le souvenir, s'appeloit François Colonna, ou Columna. C'étoit un religieux dominicain de Trévise ou de Padoue, qui avoit perdu la tête de deux passions à la fois, et il n'en faut que moitié pour troubler un meilleur cerveau. La première étoit celle que lui avoit inspirée l'étude de l'antiquité et de ses monuments; nous vivons heureusement à une époque où elle obtiendroit quelque indulgence. La seconde, qui en mérite davantage à mon avis, même dans un dominicain, c'étoit l'amour. Une Ippolita ou Polita qu'il a nommée Polia par respect pour le grec, et dont le baptême scientifique a donné lieu à d'étranges conjectures, acheva de lui déranger l'esprit, et comme il étoit écrit

que rien ne manqueroit à sa destinée de tout ce qui peut completter l'individualité caractéristique d'un fou, sa maîtresse était aussi folle que lui, c'est-à-dire savante à lier, ce qui a fait croire, par parenthèse, aux amateurs d'allégories que cette Polia n'était autre chose que l'antiquité elle-même.

L'amant de Polia prend soin de raconter avec toute la naïveté dont il pouvoit être capable dans un style inouï qui auroit déconcerté la pénétration d'Œdipe, que sa première intention avoit été d'écrire en langue naturelle et intelligible, et je voudrois bien savoir ce que seroit la langue naturelle de frère François Columna! mais qu'il fût détourné de ce projet par les prières de sa bien-aimée qui l'avoit engagé à couvrir leurs amours d'un voile impénétrable au vulgaire. Ils y ont tous les deux merveilleusement réussi, car l'*Hypnerotomachia Poliphili* (c'est le titre du livre) est restée lettres closes pour le grand Vossius comme pour nous. C'est, quant au langage, une macaronée polyglotte de mots hébreux, chaldéens, syriaques, latins et grecs, brodée sur un canevas d'italien corrompu, relevé d'archaïsmes oubliés et d'idiotismes patois qui ont mis en défaut jusqu'à l'imperturbable perspicacité de Tiraboschi. Sous ce rapport, François Columna pourroit bien être l'inventeur de l'hibride et du pédantesque, et telle qu'elle est, cette monstrueuse Babel d'une imagination en délire contient d'inappréciables trésors pour les philologues qui sauront la lire avec soin, en faisant abstraction du fond inextricable de la pensée pour ne s'attacher qu'aux formes extérieures de la parole. Je ne dis rien de ses admirables gravures monumentales et architecturales qui la recommandent bien autrement à l'attention et presque au culte des artistes.

Il est évident d'après cela que notre fou étoit au moins,

très érudit dans les lettres et dans les arts, et Félibien n'hésite pas à avancer qu'il a laissé fort loin derrière lui la grandeur et la magnificence de Vitruve. Il étoit passé maître aussi en archéologie, et à tel point que ses épitaphes et ses inscriptions fantastiques ont trompé jusqu'au bon sens des plus sages antiquaires, ce que j'ai pour ma part quelque difficulté à concevoir, car son latin classique ne vaut pas mieux que son italien. Ils n'appartiennent en propre à aucune langue.

Guillaume Postel n'étoit pas amoureux, ou s'il fut amoureux de sa *mère Jeanne*, il étoit encore plus fou qu'on ne pense, mais il eût comme frère François l'avantage d'être fou dans tous les idiômes savants de la terre. Celui-là étoit prodigieusement versé dans l'étude de toutes les choses qu'il est presque bon de savoir, et d'une multitude d'autres qu'il auroit été fort heureux d'ignorer. Bien qu'il n'eût tenu qu'à lui de se composer comme Colomna un langage intraduisible, de tous ceux qu'il avoit explorés dans sa laborieuse vie, on ne voit pas qu'il se soit piqué nulle part de déconcerter l'intelligence de son lecteur par cette fusion baroque d'éléments discordants, et on doit même dire à sa louange que sa phrase seroit assez nette si ses idées l'étoient jamais. Deux préoccupations qui n'ont cessé de le dominer, et qui font pour ainsi dire l'âme de ses livres les plus célèbres, enlevèrent ce prodigieux esprit à la culture des lettres utiles: la première étoit la monarchie universelle sous le sceptre d'un roi françois, rêve ambitieux d'un patriotisme extravagant, que nous avons vu cependant tout près de se réaliser; le second étoit l'achèvement de la Rédemption imparfaite par l'incarnation de Jésus-Christ dans la femme, et, à la mysticité près, nous savons que cette chimère n'est pas entièrement abandonnée de nos jours. Au dix-neuvième siècle, Postel auroit certainement tenu

quelque place éminente dans les conseils secrets de l'empire et dans le conclave de Ménilmontant, « ce qui n'empêche pas qu'il y eût en lui un fou fanaticque, un fou fantasticque, un fou hyperbolicque, un fou proprement, totalement et compétentement fou », comme parle Rabelais, et ce qui prouve peut-être qu'il y en avoit deux.

La chimère incroyable de la Nouvelle Rédemption, par l'intermédiaire d'une vieille bigote vénitienne que Postel appelle la *Mère Jeanne*, est le sujet de trois de ses ouvrages, les *Très merveilleuses victoires des femmes du Nouveau-Monde*, Paris, 1553, in-16, *le Prime nove de Altro Mondo*, Venise, 1555, in-8°, et *Il Libro della divina ordinatione*, Padoue, 1555, même format. Ces deux derniers, dont je ne pense pas qu'il existe un autre exemplaire, et qui avoient été estimés *trois cents francs* par le libraire Martin, dans le catalogue de Boze, il y a quatre-vingt-deux ans, ont été vendus en un seul et mince volume au prix énorme de *neuf cents francs*, chez Gaignat, et offerts pour *cinq cents* chez Mac-Carthy. Ils ont passé de là dans mes mains, et je n'ai prétendu tirer de ces particularités bibliographiques qu'une induction de peu de valeur ; c'est qu'aussitôt que la *scribomanie* a suscité un fou pour écrire de pareilles inepties, la bibliomanie ne manque jamais d'en susciter un autre pour les acheter.

J'espère qu'on ne me saura pas mauvais gré de franchir un siècle pour passer de Guillaume Postel à Simon Morin ; c'est un petit passe-droit que je fais subir à la chronologie au bénéfice de la logique, s'il peut toutefois être question de logique dans la bibliographie des fous. Simon Morin, dont les *Pensées* parurent en 1647, avoit en effet quelque parenté avec Postel dans le genre de ses visions, mais il ne peut lui être comparé en aucune manière sous le rapport du savoir. C'étoit un pauvre diable qui avoit commencé par le métier d'écrivain public et

fini par celui de tavernier, avant de s'aviser qu'il pourroit bien être Dieu le fils. Une fois qu'il eut acquis cette conviction, il chercha naïvement à la communiquer aux autres, mais la cour et le clergé refusèrent de le prendre au mot, et le Châtelet, qui n'entendoit pas raillerie sur ces matières, l'envoya brûler en Grève avec son livre, pendant qu'on fouettoit autour du bûcher quelques-unes des femmes libres du temps. Cette malheureuse victime de l'intolérance religieuse, et une des dernières qu'elle ait immolées, étoit née dans un mauvais siècle. Du nôtre, Simon Morin, plus modéré dans ses prétentions, se seroit contenté du pontificat suprême. Il auroit fondé une nouvelle église catholique en face de l'ancienne, et on n'en parleroit plus.

Il faut maintenant que je rétrograde jusqu'au règne d'Henri IV pour désigner en passant *la Quintessence du quart de rien* et *la Sextessence diallactique* du sieur de Mons, auxquelles les amateurs attachent un prix assez élevé, quoiqu'ils ne sachent pas où les mettre. La plupart des bibliographes ont en effet rangé ces bouquins polymorphes dans l'*Histoire de France*, l'abbé Langlet Dufresnoy les rapporte à la *théologie mystique*, et M. Brunet les restitue à la *poésie*. C'est que le sieur de Mons étoit un fou très complexe, et que la variété de ses lubies l'avoit mis en fonds d'extravagances pour tout le monde. Je ne serois pas étonné qu'il fût réclamé aussi par les alchimistes, et s'il avoit vécu au XIXe siècle, il ne lui manqueroit rien, car il étoit doué d'une merveilleuse propension à se teindre de toutes les aberrations et de tous les *non-sens* qui se trouvoient en circulation de son vivant. Ce n'étoit pas un monomane, tant s'en faut, mais un maniaque à facettes, continuellement prédisposé à répéter toutes les sottises qu'il voyoit faire et toutes celles qu'il entendoit dire, un rêveur caméléon qui jouis-

soit de la plupart des prétendues propriétés de son type, mais qui ne réfléchissoit que la folie ! La *Quintessence* et la *Sextessence diallactique* de de Mons sont très réellement la quintessence et la sextessence de l'absurde. Aussi ont-elles figuré long-temps parmi les livres précieux et chers, quand l'absurde ne couroit pas les rues. Aujourd'hui je comprendrois facilement qu'elles perdissent un peu du mérite exceptionnel sur lequel leur bizarre fortune s'étoit fondée. La concurrence s'est beaucoup augmentée dans nos jours de perfectionnement ; elle a mis l'absurde au rabais.

J'aurois été indigne d'embrasser le plan même de ces chapitres éphémères, causeries sans conséquence que l'on abandonne où l'on veut, si je n'y avois vu de place que pour les quatre fous *seigneuriaux* dont il est question dans celui-ci, François Colonna, Postel, Simon Morin et de Mons. Quoique j'aie promis de me borner, et que j'en sente la nécessité dans une matière si étendue, quoique j'aie laissé de côté bien des noms plus obscurs encore, et dont la célébrité d'un moment n'a légué de souvenirs qu'à une demi-douzaine d'adeptes qui ont pris la ferme résolution de ne rien oublier, je ne peux me refuser à prolonger cette liste baroque jusqu'à une époque un peu plus rapprochée de celle où j'écris. Ce seroit faire tort aux deux premiers siècles de l'imprimerie que d'enclore dans leur courte durée l'éternelle dynastie des fous littéraires, si vivante et si florissante dans les deux siècles qui les ont suivis ; et je manquerois précisément en cela le principal objet de ma revue, qui est tout à la gloire des progrès de la déraison, du radotage et du mensonge, sous la souveraine influence de la typographie. Je reviendrai donc dans un article prochain à cette prodigieuse maladie *livresque* pour laquelle les médecins philosophes n'ont pas encore inven-

té de nom, et ce n'est pas, comme on sait, la difficulté d'en faire un qui les embarrasse. Je dois seulement répéter qu'il ne sera pas question ici des folies flagrantes de la saison qui court. Mon caractère connu m'a rendu étranger à toute espèce d'hostilité, et je me ferois grandement scrupule de porter obstacle aux développements de la vocation la plus saugrenue que l'on puisse imaginer. Il faut réserver cette amusante sollicitude aux gens raisonnables de la génération à venir, si l'avenir a des générations, et s'il y a des gens raisonnables.

Depuis que j'ai eu le malheur de me faire des ennemis irréconciliables de deux ou trois grands hommes que j'ai portés jusqu'aux nues, mais que je n'ai pas eu la force d'y soutenir, et qui estiment par conséquent que je ne les ai pas assez loués, j'ai juré, d'ailleurs, de la manière la plus solennelle, de ne plus parler des contemporains. Les fous peuvent être tranquilles.

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

BIBLIOGRAPHIE
DES FOUS.

DE QUELQUES LIVRES EXCENTRIQUES.

PAR M. CH. NODIER.

(2e ARTICLE.)

A joindre au 28e Bulletin du BIBLIOPHILE.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, No 12.

Novembre 1835.

BIBLIOGRAPHIE

DES FOUS.

DE QUELQUES LIVRES EXCENTRIQUES.

Deuxième article.

Retournons au Charenton du Parnasse; ou plutôt, pour ne pas effaroucher nos écrivains de l'expectative d'un Panthéon injurieux, ouvrons à leurs ombres fantasques un plus gracieux élysée,

Vanvres que chérit Galatée,

lieux ravissants, frais paysages, délicieux paradis des fous, dont le docteur Falret et le docteur Voisin tiennent la clé, du privilége héréditaire qu'ont tous les enfants d'Esculape de commander dans les jardins d'Apollon : asyle paisible et riant qui fait désirer d'être fou aussi quand on commence à le devenir, et où j'aurai peut-être quelque place à réclamer un jour en ma double qualité d'étymologiste et de bibliomane. Je le proposerois volontiers aujourd'hui à la foule toujours croissante de nos poètes, si l'entrée en étoit gratuite, mais il n'y a plus de poètes riches que les poètes sensés, et ceux-là ne sont pas même assez fous pour être poètes. Les fous de Vanvres sont de fortunés mortels qui avoient assez d'argent pour se passer de raison. Nos fous littéraires n'ont ni raison ni argent : c'est trop de malheurs à la fois.

Un des fous les plus caractérisés du XVIIe siècle est un certain Bernard de Bluet d'Arbères, qui se qualifioit du

sobriquet de *Comte de Permission* et de *Chevalier des ligues des XIII cantons suisses*. Je présume que le *Comte de Permission* usurpoit comme tant d'autres ces hautes distinctions nobiliaires, sans permission du roi et de monseigneur le chancelier. Elles ne lui furent cependant pas plus contestées que celle de *Prince des sots* à Nicolas Joubert dit Engoulevent. En fait de titres de noblesse, les fous et les sots ont toujours joui d'une grande latitude en France. L'usage de ces immunités n'a pas même beaucoup périclité en apparence, depuis que les révolutions nous ont donné l'égalité civique. Les sots et les fous avoient pris l'habitude de passer devant de leur plein pouvoir, et je ne crois pas qu'ils l'aient perdue. La raison n'y peut rien. Il faudroit élargir Vanvres, ou réformer le monde.

Bluet d'Arbères avoit un grand avantage sur les fous de notre époque. Il étoit admirablement naïf. Dès l'*Intitulation et Recueil de toutes ses œuvres*, il vous avertit « qu'il ne sçait ny lire ny escrire, et n'y a jamais apprins. » Excellent Bluet d'Arbères qui se fait auteur sans savoir ni lire ni écrire, et qui en prévient amiablement le public, comme d'une chose toute naturelle! Homme digne de l'âge d'or, et que tous les âges envieront à la première année du XVIIe siécle! On n'y fait plus tant de façons.

La première pensée qui me seroit venue en ouvrant le livre d'un homme qui ne sait ni lire ni écrire, et qui l'avoue avec candeur, c'est qu'on pouvoit y trouver quelques-unes des idées sensées, des révélations ingénues, des expressions pittoresques et vigoureuses que la lecture et l'écriture nous ont fait perdre. Quand on a, pour faire un volume de ses œuvres, l'immense avantage de ne savoir ni lire ni écrire, on est presque maître dans la pensée, et j'imagine qu'il ne faut plus que vouloir pour remuer puissamment le monde. Bluet d'Arbères n'eut pas l'esprit de profiter de son ignorance. Il est pres-

que aussi nul et aussi stupide que s'il avoit passé sa vie au collége.

Les biographies ont étrangement négligé Bluet d'Arbères, dont les trois ou quatre volumes (et jamais on n'en a rencontré un exemplaire complet), se vendent 5 ou 600 francs, c'est-à-dire deux ou trois fois plus que l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, qui n'est pas un ouvrage plus sensé, mais qui prouve plus de talent. Ce que l'on peut conclure de son indéfinissable fatras, c'est que le comte de Permission étoit né dans la dernière classe du peuple, et qu'il avoit commencé par être berger comme Sixte-Quint et Janseray-Duval. C'est en 1566 que le hameau d'Arbères, dans le pays de Gex, à quelques lieues de Genève, produisit à sa gloire éternelle ce grand homme sans lettres, dont les élucubrations représentent dans la bibliothèque d'un amateur la valeur commerciale des meilleures éditions de la Bible, d'Homère, d'Horace, de Platon, de Montaigne, de Molière et de La Fontaine. Infatué dès son enfance de visions apocalyptiques, il passa d'abord pour inspiré parmi les pauvres pasteurs du village, en attendant que l'adolescence l'eût remis à sa place naturelle, et réduit à n'être pour le reste de sa vie qu'un imbécille excentrique. Le récit ingénu jusqu'au cynisme qu'il nous a laissé des hallucinations de cet âge, donne lieu de présumer que certains gentillâtres savoyards, fort embarrassés de leur oisiveté et de leur argent, s'en firent tour à tour une espèce de fou à titre d'office, en le leurrant par le luxe des habits, et par les tentations plus séduisantes encore de l'amour physique auquel il étoit fort enclin. Jamais homme n'eut plus belles et plus nobles amoureuses que Bluet d'Arbères, et n'en fût accueilli avec des privautés plus capables de déranger un meilleur esprit, car les femmes prennent volontiers un cruel plaisir à faire des avances qui ne les compromettent point. Sous ce rapport, le stu-

pide orgueil d'un *crétin* procure plus de jouissances que la sensibilité et le génie, et *le comte de Permission* pourroit bien avoir été plus heureux en amour que le *citoyen de Genève*. Au demeurant, il n'y a pas beaucoup à dire pour le choix. Se croire aimé des femmes, autant qu'elles peuvent aimer, ou l'être réellement, c'est presque la même chose.

Je n'ai pas eu la patience de m'informer de l'âge qu'avoit Bluet d'Arbères, quand il arriva à Paris, où il avoit été probablement précédé par une de ces réputations colossales qui font la fortune des niais et des fous, comme celle des savants et des gens d'esprit. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il étoit parvenu à sa trente-quatrième année quand il publia son premier livre. Il avoit gagné alors en bon sens trivial ce qu'il avoit perdu en illusions. D'homme du monde et de héros de roman, il s'étoit fait flatteur et mendiant. On s'arracha Bluet d'Arbères à la ville et à la cour. Les grands seigneurs se le disputèrent à l'envi des Savoyardes, et la honteuse prospérité de ce drôle me fait craindre pour son honneur qu'il n'ait pas été aussi fou qu'on le dit. Tous ces paquets de pages mortellement ennuyeuses étoient placés sous la protection d'un homme en place, ou d'une dame en crédit, qu'il affubloit de surnoms hyperboliques et de louanges à soulever le cœur, mais tout le monde en vouloit. Un génie comme le Tasse qui venoit de mourir, ou comme Milton qui alloit naître, n'a jamais trouvé une obole à Paris. Bluet d'Arbères, qui ne savoit ni lire ni écrire, « et qui n'y avoit jamais apprins » récoltoit à pleines mains. Il s'adressoit à la vanité. Ce genre d'impôts est tout aussi bien entendu qu'un autre; il exige seulement une abnégation de dignité morale et une capitulation de caractère qui répugne aux ames réfractaires et arriérées pour lesquelles le talent est encore une mission et un sacerdoce. Je ne sais s'il n'est pas à préférer toutefois à

celui que prélève chaque jour sur de pauvres libraires et de pauvres auteurs le fisc usuraire de certains journaux. C'est une question que je soumets aux honnêtes gens qui embrassent à leurs risques et périls la carrière des lettres. Ils peuvent choisir.

Il est assez curieux de dépouiller avec Bluet d'Arbères lui-même, le sale budget de son ignominieux trésor. M. de Créquy lui a donné quatre écus et demi en cinq fois; M. de Lesdiguières, qu'il nomme Ledidière, une boîte d'or qui pesoit six écus et demi; M. le duc de Bouillon, six écus. Le prince d'Orange ne lui en donna qu'un. Un Lorambert de Flandres, qui est probablement M. d'Aremberg, lui fit cadeau d'un double ducat. Une duchesse de Flandres en fit autant. Il reçût de Jacques le Roy deux écus et une rame de papier, de Madame d'Antrague une bague de grande valeur, de M. de Beauvais Nangy un bas de chausse de soie, de Madame de Payenne, une aune de toile blanche pour faire des rabats, de je ne sais qui une paire de chaussettes. Le duc de Nemours, que Bluet d'Arbères appelle la fleur de ses amis, et dont la générosité méritoit cet insigne honneur, alla jusqu'à douze ducats, dont le comte de Permission se fit faire un superbe habit de frise noire; nous savons déjà qu'il avoit la manie de la représentation, et il est probable que, si jeune encore, il aspiroit toujours à plaire. Heureux Bluet d'Arbères, quand il eut son habit de frise noire!

Quoique la cour de ce temps-là se ressentît un peu de l'avarice de Henri IV, elle se montra presque libérale pour Bluet d'Arbères. Le roi lui donna une chaîne d'or de cent écus, trois cent quarante écus en diverses fois, et cent francs de gages. C'est ce qu'on désigne aujourd'hui par le nom de pension sur la cassette. Si Malherbe avoit été traité avec autant de munificence, il auroit oc-

cupé une chambre plus vaste et acheté une chaise de plus.

Un explorateur plus déterminé que moi a eu le courage de s'assurer qu'indépendamment de toutes ses dépenses personnelles, qui étoient payées par la princesse de Conti, et d'une multitude de confortables douceurs qui ne lui manquèrent jamais, car il n'y avoit pas jusqu'à M. de Cenamy qui ne lui fournit de temps en temps une bouteille d'huile pour sa salade. Bluet d'Arbères devoit avoir récolté de son aveu plus de quatre mille écus, qui font une somme considérable pour cette époque. *Le Cid*, *Cinna* et *les Horaces* n'ont pas tant rapporté à Corneille.

Ce n'est pas que le comte de Permission fût toujours également heureux dans ses spéculations industrielles. Comme il avoit son genre de fierté, et cet instinct de magnificence qui le prédestinoit à être grand seigneur, il s'étoit avisé d'accompagner la dédicace de ses livres de quelques présents de bon goût; tributs dispendieux qu'on n'accepte pas d'un manant sans contracter l'obligation de les lui payer au décuple. Il avoit fait cadeau à M. le duc de Lorraine « d'un beau livre qui avoit la » couverture d'argent et le dedans en vélin, avec force » belles petites figures, avec le prophète royal David en » bosse, en figure qu'il estoit berger, qu'il avoit tué Go- » liath, en figure qu'il estoit roy; » et il en avoit refusé de bonnes sommes des marchands; le noble duc de Lorraine lui en donna six écus. Quand ce volume se présentera en vente à six cents écus, il y aura enchère. Il avoit offert à M. le comte de Grollay « un cordon de chapeau de » perles qui estoit en broderie de quatre doigts de large » ou peu s'en faut. » M. le comte de Grollay lui en donna une double pistole *fausse*. Il avoit cédé à M. l'évêque de Noyon un beau chandelier à mettre dans une salle; c'étoit probablement *un lustre*, et Bluet d'Arbères nous fait juger de la richesse de ce meuble précieux, en ajoutant

qu'il l'avoit fait faire lui-même pour sa maison (la maison de Bluet d'Arbères !). L'évêque de Noyon lui en donna cinq testons en deux fois, aumône indigne d'un prélat opulent, même à l'égard du pauvre aux mains vides, qui n'apporteroit point de chandelier. Le triste métier de Bluet d'Arbères avoit ses chances. Pour la gloire éternelle des lettres, les chances favorables ont prévalu.

Je ne sais jusqu'à quel point on peut accorder confiance à l'opinion qui fait de Bluet d'Arbères un des prototypes de la censure, et qui établit sur des renseignements dont je n'ai jamais vérifié l'autorité incertaine, qu'il exerça pendant quelque temps un droit d'examen absolu sur les livres. L'idée de cette étrange *sinécure* d'un homme qui ne savoit pas lire, auroit eu du moins son côté ingénieux. S'il existoit alors une opposition politique, il étoit impossible de lui répondre en accordant à la licence de la presse une garantie plus bouffonne, le pouvoir est devenu plus réservé à mesure que l'opposition devenoit plus hostile. On n'est plus censeur à moins de savoir lire.

Il en fut du destin de Bluet d'Arbères comme de la plupart des belles choses de ce monde; il s'éteignit avant l'âge de quarante ans, à la manière des simples mortels, sans laisser d'autre héritage qu'une obligation en bonne forme, par laquelle un de ces petits *Jans pill'hommes* dont il est question dans Rabelais, s'engage à lui faire faire un habit neuf. Il ne résulte pas des recherches que nous avons faites à son égard, que cet honnête seigneur ait payé son cercueil. J'aime à penser que DUBOIS, GAILLARD, BRAQUEMART et NEUF-GERMAIN portèrent les quatre coins du poêle funèbre. C'étaient des fous de même force, et dont je me proposois de vous entretenir aujourd'hui, si la difficile biographie de Bluet d'Arbères n'avoit pas usé mon encre et lassé mon courage. Je puis

vous attester que M. Michaud, qui a oublié son article, n'en a point donné de plus complet.

Un seul mot sur Gaillard, qui avoit été valet de pied, et qui étoit devenu cocher, mais qui ne manquoit pas de littérature. Il avoit repris l'artifice commode et lucratif de Bluet d'Arbères, avec plus de tact et d'esprit, et ses lettres adulatrices aux belles dames de son temps sont assez passables pour des lettres de cocher et de valet de pied. Une chose qui le distingue des fous parasites, ses contemporains et ses émules, c'est son profond dédain pour la vénalité des muses. Quand il s'agit d'indépendance littéraire, ce palfrenier musqué qui vivoit de flatter, ne fait grâce à personne :

Corneille est excellent, mais il vend ses ouvrages.
Rotrou fait bien les vers, mais est poète à gages.

Les poésies de Gaillard parurent en 1634, et bienheureux qui les a, car on ne les trouve guère. Il s'en falloit d'un an que le grand Corneille n'eût fait pressentir son génie dans *Médée*, par quelques éclairs sublimes. J'ai cité ce passage parce qu'il est le premier peut-être où la littérature qui couroit alors ait fait mention de Corneille, et puis parce qu'il n'est pas inutile de faire voir dans l'occasion comment les grands hommes qui débutent sont traités par les laquais.

Cette galerie de fous, je le répète, seroit amusante à parcourir si on en avoit le temps; mais nous sommes trop préoccupés aujourd'hui par des folies sérieuses, qui sont la honte de l'humanité quand elles n'en sont pas l'effroi, pour accorder une attention soutenue à des aberrations sans conséquence et sans danger qui n'appellent que le rire de la pitié. Loin d'augmenter mon catalogue à peine ouvert, j'en retrancherai au contraire un article avant de clorre celui-ci.

Dans ses estimations cavalières de tout ce que la lit-

térature françoise avoit produit jusqu'à lui, Voltaire a rangé Cyrano de Bergerac au nombre des fous, avec cette autorité magistrale qui s'attachoit à toutes ses paroles, et dont l'influence a été si féconde en résultats. « Il mourut fou, dit-il, et il étoit déjà fou quand il fit le *Voyage de la Lune.* » Voltaire étoit certainement fort compétent sur cette question, car il avoit pris *Micromegas* dans le *Voyage de la Lune,* où Fontenelle avoit pris *les Mondes,* et le bon doyen Swift, les *Voyages de Gulliver.* C'étoit là une excellente raison, dans la tactique de Voltaire, pour imprimer au livret de Cyrano un cachet ineffaçable de ridicule et de mépris, et tout le monde sait qu'il s'étoit armé de la même précaution contre le *César* et l'*Othello* anglois, qui lui avoient fourni son *César* et sa *Zaïre.* Shakspeare a survécu, à ce qu'on assure, et Cyrano est bien mort. Il n'y a même pas grand mal, car *Micromegas* vaut mieux, à cela près qu'il n'est ni aussi savant ni aussi original. Le passage sur Cyrano est curieux, parce qu'il marque à peu près la limite où se sont arrêtées les investigations de Voltaire dans la littérature antérieure. On pourroit assurer qu'il n'y connoissoit rien de plus, si ce n'est Rabelais qu'il a toujours traité avec un profond dédain, et dont quelques reflets éblouissants brillent çà et là dans *Candide.*

Boileau avoit mieux jugé Cyrano de Bergerac, qu'il ne regarde pas comme un fou, mais dont il caractérise *la burlesque audace* avec sa netteté ordinaire de tact et d'expressions. C'est la juste définition, ou, comme on disoit autrefois, le véritable *blazon* littéraire de ce jeune poète, qui mourut à trente-cinq ans des suites de ses blessures, au jour et presque à l'heure où la langue françoise alloit se fixer, dans la poésie, sous la plume de Corneille, et sous celle de Pascal dans la prose. Bergerac étoit jusqu'alors un des hommes, et l'homme peut-être qui en avoit le mieux remué les éléments, varié les for-

mes et assoupli les difficultés. Ce qu'on peut lui reprocher sans lui faire tort, c'est un luxe intolérable d'imagination, un abus fastidieux de l'esprit, un mélange hibride et pénible de pédantisme et de mauvais ton, qui accuse une éducation inachevée. Accordez-lui le goût que lui auroient accordé l'âge et la réflexion, et Bergerac, vieilli de quinze ans, sera un des écrivains les plus remarquables de son siècle. Tenez-lui compte au moins de ce qu'il a fait. Seroit-ce un homme si méprisable que celui qui a donné le *Gilles* à la farce dans *Pasquier*, le *Scapin* à la comédie dans *Corbinelli*, le paysan dans *Mathieu Gareau*, des scènes charmantes à Molière, des types à La Fontaine, et quelquefois, dans de belles scènes d'*Agrippine*, un digne rival à Corneille? Vous savez déjà ce que lui doivent Fontenelle, Swift et Voltaire. Quant à ce livre qu'il écrivit *quand il étoit déjà fou*, ne vous étonneroit-on pas un peu en vous disant qu'on y trouve plus de vues profondes, plus de prévisions ingénieuses, plus de conquêtes anticipées sur une science dont Descartes débrouilloit à peine les éléments confus, que dans un gros volume de Voltaire, écrit sous la dictée de la marquise du Châtelet? Cyrano a fait de son génie l'usage qu'en font les étourdis, mais il n'y a rien là qui ressemble à un fou.

Ch. Nodier.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

LES PAPILLOTES

DU PERRUQUIER D'AGEN.

PAR M. CH. NODIER.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Octobre 1835.

LES PAPILLOTES

DU PERRUQUIER D'AGEN.

C'est une étrange destinée que celle du patois, cette belle langue rustique, mère indignement rebutée de nos langues urbaines et civilisées, que ses filles ingrates désavouent, et qu'elles vont persécuter jusques sous le chaume, tant elles craignent dans l'éclat de leur prospérité usurpée qu'il ne reste quelque part des traces de leur roture.

D'un côté, toutes les institutions qui se disent en voie de perfectionnement, mettent *le patois* au ban de la littérature; elles lui interdisent l'air et l'eau, le feu et le lieu, dans les antichambres de l'université; elles ont des gardes mercenaires au seuil des académies, pour lui rendre impossible, à force de bourrades et de baïonnettes, l'approche du sanctuaire. Elles convoqueroient volontiers, comme au temps de Ramus, une croisade de *gâcheurs* et de cuistres, à la destruction de ce modeste compétiteur du plat françois des écoles primaires, et du mauvais latin des collèges. C'est une véritable Saint-Barthélemy d'innocents et gracieux idiômes, auxquels il est défendu de se faire entendre, même pendant les heures de la récréation. Malheur à l'élève rétrograde qui rentreroit, intelligible à sa famille et à ses amis, sous le toit de son vieux père; l'infortuné doit mourir paria, s'il n'a tout à fait rompu le nœud sacré de la parole avec sa tribu de parias. Quant au détestable argot des nomenclateurs et des pédants, quant au galimathias triple des jongleurs

littéraires et politiques, il ne sauroit se charger trop vite de cet odieux fatras, car c'est pour cela qu'il est appelé à goûter *le bienfait de l'enseignement*. C'est à ce titre qu'il recevra incessamment de la presse un brevet banal de grand citoyen et de grand homme, en échange de son noble brevet de paysan.

D'une autre part, il ne semble pas que le patois ait perdu ses droits à l'estime de cette classe éclairée et sensible de la société qui fait cas avant tout du naïf et du simple, et qui le prise au-dessus de tous les efforts de l'art, quand elle le trouve naturellement relevé par une expression élégante et par un tour spirituel. Bellaudière, Goudouli et Lamonnoye ont conservé une place choisie dans la bibliothèque des amateurs les plus délicats; de jeunes savants, moins dédaigneux que la sourcilleuse école des grammairiens à titre d'office, parcourent l'Europe avec un zèle infatigable pour explorer ses vieux langages; un docte Italien, M. Salvi, recueille soigneusement, à la gloire de sa patrie, tous les monuments écrits de ses dialectes; un docte François, M. Hécart de Valenciennes, élabore et perfectionne en éditions successives, son curieux dictionnaire du modeste *Rouchi*, et l'exemple de ce laborieux érudit commence à être suivi, si je ne me trompe, dans la plupart de nos provinces; M. Raynouard, *his dantem jura Catonem*, replace par d'admirables études la langue délicieuse de ses ayeux, les troubadours, au rang qu'elle a tenu parmi les langues classiques, et qu'elle n'auroit jamais dû perdre.

Ce n'est pas tout pourtant. Ne diroit-on pas que le patois eût voulu répondre à ses détracteurs en marchant, comme le philosophe grec, ou qu'il eût retrouvé tout-à-coup l'argument irrésistible de Galilée, *pur si muove*, pour en flétrir l'arrêt insolent de ses juges? Voilà qu'il lui surgit un poète, et un grand poète, je vous en

réponds, qui n'a de commun avec Bellaudière, Goudouli Dastros, et tous ses prédécesseurs, que le charme piquant d'un idiôme plein de nombre et d'harmonie, mais qui les surpasse de toute la portée d'un talent inspiré ; un Lamartine, un Victor Hugo, un Bérenger gascon. Et qu'on n'aille pas imaginer que je me laisse gagner, en lui rendant ce témoignage, aux influences hyperboliques de l'air du pays. Il n'y a rien de plus éloigné de l'exagération.

Ce poète phénomène est un barbier-coiffeur d'Agen, qui feroit aisément la barbe à quelques-uns de nos lauréats, et qui s'appelle Jasmin. Il a modestement intitulé son livre *les Papillotes* (*las Papillotas*), à l'imitation de maître Adam, de Nevers, qui appeloit le sien ses *Chevilles*, et qui étoit aussi un homme de beaucoup d'esprit. Mais que la distance est grande entre maître Adam qui n'avoit que beaucoup d'esprit, et Jasmin qui a du génie ! Qu'elle est grande surtout entre Jasmin et maître André, le seul perruquier poète dont la littérature françoise ait conservé jusqu'ici le souvenir ! Ce n'est certainement pas à Jasmin que Voltaire auroit dit : « Faites des perruques, » ou s'il le lui avoit dit, le malin vieillard, c'est parce que son ame jalouse avoit encore plus de propension à s'effrayer d'une supériorité qu'à s'égayer d'un ridicule.

Quant à moi, je n'ai aucune raison pour ne pas lui adresser cet avis dans toute la sincérité de mon cœur. Faites des perruques, Jasmin, parce que c'est un métier honnête que de faire des perruques, et une distraction frivole que de faire des vers ; faites des perruques, parce que le travail de la main de l'homme est le seul dont l'homme ait droit de s'honorer, le seul dont il puisse goûter le fruit sans le trouver amer ; faites des perruques, pour fournir aux besoins de votre digne famille, pour élever

vos enfants dans la crainte de Dieu et dans le mépris des fausses gloires ; faites des perruques, pour entretenir le cours de ce *pichòu riou tan argentat*, que la réputation de votre fer à toupet fait couler dans votre boutique! Faites des vers aussi cependant, quand votre journée est pleine, et qu'elle a gagné son pain; faites des vers, puisque votre merveilleuse organisation poétique vous a donné ce talent ou imposé cette destinée; faites des vers, et Dieu me garde que vous n'en fassiez plus, moi qui m'engagerois volontiers à ne plus lire que les vôtres. Rien ne prouve, je vous le dirai entre nous, et vous pourrez faire là-dessus des vers ravissants, que l'*Apollo comatus* de la mythologie, si soigneux de sa longue et blonde chevelure, n'ait pas été perruquier.

Je ne saurois le dissimuler. Il s'en faut pourtant de quelque chose que tout me charme également dans le recueil de Jasmin (et je parle ici de lui sans titre et sans façon, comme on parle de classiques). Jasmin s'est laissé entraîner au torrent qui entraîne les meilleurs esprits du siècle; d'homme naturel et ingénu qu'il étoit, il s'est fait homme politique ; il a oublié que le patois, innocent de nos sophismes et de nos erreurs, ne devoit point de tribut aux sottes frénésies des partis. Ce n'est pas que je le blâme d'avoir chanté la liberté, et de l'avoir chantée en vers dignes d'elle, car la liberté, c'est un sentiment de poète; et, sans avoir l'honneur d'être poète comme Jasmin, j'éprouve ce sentiment comme lui; mais je ne suis pas maître d'un mouvement de dégoût et d'effroi, chaque fois que j'entends prononcer le nom de cette muse, depuis qu'il est devenu le mot d'ordre d'une poignée de charlatans altérés d'or ou de vampires altérés de sang ; et j'ai toujours peur que l'écrivain, sincère ou non, qui m'impose son enthousiasme d'inspiration ou de commande, ne soit, pour me mystifier, la dupe ou le complice des tar-

tufes qui le mystifient. Croyez-moi, mon pauvre Jasmin, la belle langue qui nous a été enseignée, à nous autres gens d'étude et de cœur, est assez riche, grâce à Dieu, pour exprimer toutes les nobles pensées de l'âme, et nous ne ferions qu'apprêter à rire aux saltimbanques de la farce en descendant à leur jargon. Les partis n'ont jamais donné la liberté. C'est un trésor qui se trouve dans le labeur assidu de l'ouvrier, dans les succès légitimes de l'artiste et du poète, dans les méditations du sage, et surtout dans la conscience de l'homme de bien. Tout cela n'empêche pas vos vers politiques d'être bons, excellents, parfaits en tant que vers; mais pourquoi faites-vous des vers politiques !

A cette critique près, et je ne crains pas que l'auteur s'en exagère l'importance, car elle trahit en dernière analyse une impression tout à fait individuelle; il n'y a place que pour l'éloge dans un examen impartial des poésies de Jasmin. *Lou Chalibari* (ou *le Charivari*, et ce n'est pas un poème politique) est un chef-d'œuvre de facture épique dans le genre du *Lutrin*, c'est-à-dire dans cette espèce de composition prise à l'inverse du burlesque, où les plus belles formes de la langue poétique s'appliquent à relever de grotesques inventions, et dont la *Batrachomyomachie* est le type souvent surpassé. Le prix reste à débattre, selon moi, entre le *Lutrin*, la *Secchia rapita* et le *Charivari;* mais si mon opinion pouvoit devenir contagieuse dans une question où je n'ai point d'autorité, le poète patois auroit des chances. Quel charme et quel bonheur d'expression ! quelle richesse de détails ! quel choix exquis de circonstances dans cette description d'un soleil levant d'hiver :

Cependen lou ten fuch : Durrens lou campanayre
De naou truts candaçats fazio retenti l'ayre;

Quand l'auroro fourrado en raoubo de sati,
Desfarouillo, sans brut, las portos del mati,
Lou poul canto de fret, et l'hiber en coulèro
Gèlo dins soun cami la gouto de l'ayguèro.
Mais lou Diou de la luts, alloungan son artel,
Part, tout rajen de fet dins lou char del Sourel;
De sous rious enflamats escaouduro l'espaço,
Et fay foundre en passant et la nèjo et la glaço.
A sa douço calou, counten, rebiscoulat,
Marcho lou bobyatjur sul terren degelat.....
Tandisqu'à soun quounoul la jouyno bourdilèro
Biro en se soureillan la pacjento filèro,
Sous drolles al peril fan groussi lou grumel,
Et sul trol a siez bouts descargon lou fuzel.

Il faut en vérité qu'une école provinciale soit bien sûre de la perfection de son enseignement pour interdire à ses élèves la pratique d'un tel langage, et l'étude d'un tel modèle ! Cependant, si la délicatesse ombrageuse de nos puristes obtenoit jamais de la proscription des patois le résultat qu'elle en attend, je recommanderois humblement celui-ci au souvenir de mes illustres confrères de l'académie des inscriptions et belles-lettres, qui viennent d'attacher de hautes récompenses à l'exploration grammaticale de deux dialectes iroquois; ces dialectes de la patrie ont aussi leur intérêt. Mais cela n'est pas pressé, la langue qui produit un poète comme Jasmin n'est pas encore une langue morte.

J'allongerois de beaucoup cette notice qui menace déjà d'être démesurément longue, si j'entreprenois de faire remarquer tout ce que renferme de beautés le passage que je viens de citer presque au hasard; mais je ne saurois me défendre de m'arrêter un moment aux troisième et quatrième vers, parce qu'ils peuvent du moins se tourner littéralement en françois collégial, sans per-

dre autre chose à la traduction qu'un peu de leur naïveté rustique et de leur molle harmonie :

> Quand l'aurore fourrée, en robe de satin,
> Déverrouille, sans bruit, les portes du matin.

Songez qu'il s'agit ici d'une aurore d'hiver, et dites-moi si Homère l'auroit mieux vêtue? Jasmin se garde bien de lui donner des doigts de roses, comme n'auroit pas manqué de le faire un poète d'*Album* ou de *Keapsake*. Elle avoit probablement des gants.

Déverrouiller des portes est une action bien rude et bien méchanique pour une Divinité; mais avant de répondre à ce reproche, il faut que je vous raconte une anecdote, et vous savez que c'est un privilége dont je n'abuse pas depuis quelque temps. A une époque de ma vie où je faisois encore des vers pour les belles, j'avois pour ami un grand poète qui s'appeloit M. de La Touche, et qui daignoit prêter quelquefois l'oreille à mes maussades alexandrins. Un jour, entre autres, je le consultois sur ceux-ci que je vous demande bien pardon de citer après des vers de Jasmin. C'est modestie toute pure :

> Je n'entendrai jamais (*disois je*)....
> Frissonner le satin de ta robe agitée,
> Ton écharpe gémir par le vent emportée,
> Ou trembler ton haleine, ou soupirer ta voix,
> Ou gronder les verroux en roulant sous tes doigts...

» Arrête-là, me dit-il tout à coup avec une aimable brus-
» querie qui lui étoit naturelle! Tu ne parlerois pas au-
» trement à un guichetier. Les verroux ne grondent
» point sous la main d'une personne aimée. Ce qu'il
» faut dire, c'est ceci :

> Ou le verrou plaintif apaisé sous tes doigts. »

J'étois convaincu avant qu'il eût fini. Il y avoit entre

son vers et le mien toute la distance qui sépare la versification de la poésie. Cette digression, dont la nécessité ne paroîtra peut-être pas démontrée à tout le monde, me ramène heureusement au vers délicieux de Jasmin. Voyez comme mon poète gascon et mon poète parisien se sont merveilleusement entendus, sans se connoître, sur un sentiment poétique. L'Aurore de Jasmin, et vous me permettrez de dire que c'est bien la sienne, *déverrouille* les portes du matin, mais elle le fait *sans bruit*, comme une déesse qu'elle est, déesse paisible et silencieuse qui ne s'annonce aux mortels que par sa lumière. C'est cette parfaite convenance de l'expression avec la pensée qui caractérise les bons écrivains. Le vulgaire ne s'en doute pas.

Le *Charivari* n'est pourtant qu'un ouvrage d'art, et, s'il m'est permis de répéter une nouvelle locution convenue, qu'un chef-d'œuvre de *facture*. Que dirois-je de ce *Tres de may*, qui commence par la plus naturelle et la plus magnifique des prosopopées! que dirois-je surtout de ce poème enchanteur, *Mous Soubenis* (*Mes Souvenirs*), merveille ingénue de gaîté, de sensibilité, de passion! J'ai usé les formules de l'enthousiasme, et je les regrette, parce que c'est ici qu'il falloit les prodiguer. Il n'y a presque rien dans les modernes, presque rien dans les anciens qui m'ait plus profondément ému que les *Souvenirs* de Jasmin. Heureux et jolis enfans de la Guienne et du Languedoc, lisez et relisez les *Souvenirs* de Jasmin, et, dût-on vous fermer impitoyablement les écoles publiques où l'on enseigne de si belles choses, apprenez-les par cœur pour ne les oublier jamais. Vous saurez de la poésie tout ce qu'on peut en savoir.

Il y a dans Montaigne un admirable chapitre intitulé: *des Cannibales*, où il traite des peuples de l'Amérique nouvellement découverte, et qui finit par ces paroles:

« Tout cela ne va pas trop mal, mais quoi? Ils ne portent point de haut de chausses. »

Je lui emprunterai cette forme qui m'a toujours beaucoup plu, pour terminer le mien.

La France possède aujourd'hui un de ces poètes incomparables dont le génie jette un éclat immortel sur leur pays. C'est un perruquier d'Agen qui sera doublement grand aux yeux de la postérité, s'il continue à cultiver son talent sans mépriser son métier. Mais quoi! le comité d'arrondissement de Cahors a interdit l'usage du patois, et Jasmin écrit en patois!

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

L'ORIGINE

DES CARTES A JOUER.

PAR PAUL LACROIX
(JACOB, BIBLIOPHILE.)

PARIS
TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, 12.

Décembre 1835.

PARIS. — Imprimerie de Henri Dupuy, rue de la Monnaie, 11.

L'ORIGINE

DES CARTES A JOUER [1].

C'est une question d'archéologie fort difficile à résoudre, et déjà traitée avec profondeur par les savans, malgré la frivolité du sujet. M. Peignot, le dernier qui se soit occupé des cartes à jouer, s'est borné à recueillir l'analyse des opinions diverses du P. Menestrier, du P. Daniel, de l'abbé Bullet, du baron de Heineken, de l'abbé Bertinelli, de l'abbé Rive, de Court de Gébelin, de Breitkopf, de Jansen, de Ottley et de Singer : M. Peignot est resté neutre au milieu de ces débats contradictoires, qu'il fallait juger les pièces à la main. En attendant que je rassemble dans une dissertation spéciale mes recherches, peut-être curieuses et nouvelles, après celles de mes devanciers, je vais énoncer mon sentiment, appuyé sur l'examen comparé des anciennes cartes à jouer. — L'abbé Legendre a répété, d'après le *Traité de la police* de Lamare,

[1] M. Paul Lacroix (Jacob, bibliophile) publiera l'année prochaine un grand travail sur ce sujet, avec beaucoup de gravures au trait et coloriées, de manière à former un ouvrage aussi complet que celui d'Ottley. Cette Notice n'est qu'une rapide analyse du livre que doit faire paraître M. Lacroix.

qui cite le conteur Polydore Virgile comme une autorité, que les Lydiens inventèrent les cartes pendant une extrême disette, et que ce jeu la leur fit presque oublier. Il est possible que les Lydiens aient connu un jeu qui se jouait avec des tableaux figurés (*tabulæ sigillatæ*), à l'instar du *jeu de l'oie* des Athéniens, mais à coup sûr ce n'étaient pas les cartes du jeu de piquet. — Cependant les cartes vinrent de l'Orient avec les échecs; cette origine semble incontestable, sans adopter toutefois les rêveries de Court de Gébelin, qui fait honneur aux Egyptiens de l'invention des cartes, et qui les explique à la manière des hiéroglyphes : il existe entre les cartes et les échecs certains rapports qu'on ne saurait attribuer au hasard. — On a même des raisons de croire que primitivement les cartes offraient une représentation exacte des échecs; pour laisser quelque chose à décider au sort, et pour mieux égaliser les chances, les *fous*, les *chevaliers* et les *tours* ou *rocs* se retrouvaient sans doute dans les premières cartes, dont le jeu n'était qu'un jeu d'échecs double; peut-être le jouait-on à quatre, chaque adversaire ayant sa couleur, et, pour ainsi dire, son armée à faire manœuvrer. — Ces analogies des cartes avec les échecs sont presque prouvées par l'inspection des vieux *tarots* du XV[e] siècle, dans lesquels il y a le *fou* et la *tour*, dite *maison de Dieu*. — Quant au sens allégorique, il est à peu près identique dans les deux jeux, qui sont une image de la guerre : il y a encore dans les tarots

une carte qui devait, par son apparition, produire le résultat de l'*échec et mat :* c'est la Mort, montée sur le cheval pâle que lui donne l'*Apocalypse.* — Originairement, les cartes n'étaient pas plus nombreuses que les pièces de l'échiquier, divisées en deux bandes, l'une rouge et l'autre noire; une augmentation de cartes exigea bientôt de nouvelles combinaisons, et les deux jeux ne furent plus soumis à des règles analogues : les Arabes, ces grands joueurs d'échecs, donnèrent-ils cette autre forme à leur jeu favori? — Quoi qu'il en soit, les cartes étaient en usage bien avant l'année 1392, à laquelle on a prétendu fixer leur invention : le synode de Worchester, en 1240, défend aux clercs les jeux déshonnêtes, et entre autres celui *du Roi et de la Reine* (*ne sustineant ludos fieri de Rege et Reginâ*); un manuscrit italien de 1299 parle des cartes appelées *naïbi;* des statuts monastiques de 1337 proscrivent les cartes sous le nom de *paginæ;* enfin, un édit du roi de Castille, à la date de 1387, les met au nombre des jeux prohibés. — Un ancien ouvrage en langue française ne laisse pas de doute sur l'existence des cartes, antérieurement à la date de 1392; car on lit dans le roman de *Renard le contrefait*, composé par un anonyme en 1328 :

Si comme fols et folles sont
Qui, pour gaigner, au bordel vont,
Jouent aux dés, aux *cartes*, aux tables
Qui à Dieu ne sont délectables....

Ce passage indique en quels eux se tenaient les

tripots, et en quelles mains était déjà tombé le *jeu du roi et de la reine*. Quant à la chronique du *Petit-Jehan de Saintré*, où l'on remarque cette phrase : *Vous qui estes noiseux et joueux de cartes et des dés*, cette chronique, dont le héros est page à la cour de Charles V en 1367, ne doit pas être invoquée en témoignage, puisque l'auteur, Antoine de la Sale, né en 1398, n'écrivait que sous Charles VII. — On a longuement et vainement disserté pour savoir si les cartes étaient françaises, allemandes, espagnoles ou italiennes : il me paraît toujours certain qu'elles ne sont pas françaises, du moins les cartes de *tarot*. Un vieux livre, *Le Jeu d'or*, imprimé à Augsbourg en 1472, assure, dit-on, qu'elles prirent naissance en Allemagne vers 1300; l'abbé Rive veut que ce soit en Espagne, par l'imaginative de Nicolao Pépin, vers 1330 ; l'abbé de Longuerue, au contraire, veut que ce soit en Italie, à une époque antérieure. — Toujours est-il que les signes et couleurs des cartes diffèrent dans ces pays: les Français ont *pique*, *trèfle*, *carreau* et *cœur;* les Espagnols, *épée*, *bâton*, *denier* et *coupe;* les Allemands, *vert*, *gland*, *grelot* et *rouge ;* ces couleurs doivent être contemporaines du jeu de piquet, qui fut trouvé sous Charles VII, en même temps que les cartes avec lesquelles on le joue encore aujourd'hui. Jusque-là les tarots seuls étaient en usage dans toute l'Europe; mais depuis l'invention du jeu de piquet, ils ont beaucoup perdu de leur bizarre physionomie et ne sont pas restés en France, mal-

gré la faveur marquée de plusieurs illustres Français du dix-septième siècle : Breitkopf est allé chercher les premiers *tarots* en Sibérie, où les paysans jouent le *trappola* avec des cartes semblables à celles dites *de Charles VI.* Ces dix-sept cartes que l'on conserve au Cabinet des Estampes de Paris, et qu'on attribue à l'*imager* du roi Gringonneur, faisaient partie d'un jeu qui était certainement une imitation de la célèbre *danse macabre*, cette allégorie si philosophique de la vie humaine, que le moyen-âge avait tant multipliée à l'aide de tous les arts. Ces cartes, peintes et dorées, représentent le *pape*, l'*empereur*, l'*ermite*, le *fou*, le *pendu*, l'*écuyer*, le *triomphateur*, les *amoureux*, la *lune* et les astrologues, le *soleil* et la Parque, la *justice*, la *fortune*, la *tempérance*, la *force*, puis la *mort*, puis le *jugement* des ames, puis la *maison de Dieu!* N'est-ce pas là cette danse des morts qui met en branle les vivans de toute condition, et qui dirige une ronde immense où sont emportés les grands et les petits, les heureux et les malheureux? — Le nom de *tarots* dérive de la province lombarde, *Taro*, où ce jeu fut d'abord inventé; à moins qu'on ne préfère le tirer d'une allusion à la *tare* que la Mort fait éprouver au monde (*phthora*, corruption), ou bien de la fabrication même de ces cartes, enluminées sur un fond d'or piqué à compartimens (*téréin*, trouer). — On a cru qu'il s'agissait de ce jeu de cartes dans un compte de Charles Poupart, argentier du roi pour l'année 1392 : « A Jacquemin Grin-

gonneur, peintre, pour trois jeux de cartes à or et à diverses couleurs, de plusieurs devises, pour porter devers ledit seigneur (Charles VI), pour son ébattement, LVI sols parisis.» Mais les costumes me paraissent plus analogues aux modes du temps de Charles VII qu'à celles de la cour d'Isabeau de Bavière, qui avait donné le *hennin* ou bonnet en cœur pour coiffure aux dames. — C'est donc au règne de Charles VII qu'il faut rapporter l'invention des cartes françaises, et du jeu de piquet, imité peut-être du jeu allemand *le lansquenet*. Les cartes cessèrent alors d'être une redite joyeuse de cette danse macabre, qui revenait sans cesse attrister les regards, et jeter une pensée de deuil parmi tous les plaisirs, cette danse burlesque et terrible, dessinée sur les marges des missels, ciselée sur les manches des poignards, peinte dans les églises, dans les palais, dans les cimetières, rimée chez les poëtes et mise en musique par les ménétriers. Toutefois, la Mort ne disparut pas entièrement du jeu de cartes, qui redevint ce qu'il était d'abord, le jeu de la guerre. Charles VI, par une ordonnance de 1391, avait prohibé, sous peine de dix sous d'amende, tous les jeux qui empêchaient ses sujets de se livrer à l'exercice des armes pour la défense du royaume : *Tabularum, paleti, quilliarum, bcularum, billarumque ludos et similes quibus subditi nostri ad usum armorum pro defensione nostri regni nullatenus exercentur vel habilentur*. Ce fut pour éluder cette ordonnance, que quelqu'un, le brave

Lahire, dit-on, ou plutôt un servant d'armes, qui s'est personnifié dans l'image du valet de trèfle sans se nommer, réforma ce jeu des tarots de manière à le mettre au rang des exercices militaires : le *trèfle* figurant la garde d'une épée, le *carreau* le fer carré d'une grosse flèche, le *pique* la lance d'une pertuisanne, le *cœur* la pointe d'un trait d'arbalète, étaient les armes et les compagnies armées ; les *as*, nom d'une monnaie ancienne, signifiaient l'argent pour la paie des troupes ; les quatre rois représentaient les quatre grandes monarchies, juive, grecque, romaine et française, car *Charles VII*, comme successeur de Charlemagne, pouvait prétendre à l'empire d'Occident ; *David*, *Alexandre* et *César* portaient aussi le manteau d'hermine et le sceptre fleurdelisé ; les quatre dames remplaçaient les quatre *vertus* des tarots, *Judith* au lieu de *la force*, *Pallas* au lieu de *la justice*, *Rachel* au lieu de *la fortune*, et *Argine* au lieu de *la tempérance* : cette *Argine*, anagramme de *regina*, doit être Marie d'Anjou, femme de Charles VII, recommandable par sa piété et sa douceur ; les quatre valets, ou *varlets*, représentaient la noblesse de France, depuis son époque héroïque jusqu'à la chevalerie : *Hector de Troie*, père de ce fabuleux Francus, qui passait pour le premier roi franc ; *Ogier* le Danois, l'un des pairs de Charlemagne ; *Lahire*, le plus brave capitaine de Charles VII, et le valet de trèfle, qui s'est mis en si vaillante compagnie en sa qualité d'inventeur ou de réformateur du jeu de cartes. Je

ne nommerai pourtant pas ce gentilhomme Nicolao Pépin, en dépit de l'étymologie de *naïpes*, forgée par l'abbé Rive. — Il y a lieu de croire que ce jeu tout français fut d'abord imité par les Allemands, qui se l'approprièrent avec de légères modifications : les noms des figures furent supprimés, et les quatre valets ne paraissant pas suffisans, on en ajouta quatre autres, soit comme chevaliers, soit comme pages; on remplaça le *carreau* par le *lapin*, le *cœur* par le *perroquet* ou *papegeai*, le *pique* par l'*œillet* : le *trèfle* seul ne subit aucune métamorphose. Ces cartes étaient rondes et gravées au burin. — Plus tard, en Allemagne, on imposa aux cartes un nouveau changement, en y introduisant le *grelot* et le *gland* ou *vert* : le *gland* exprimait l'agriculture, le *grelot* la folie, le *cœur* l'amour, et le *trèfle* la science. Ces cartes-là étaient plus larges que longues et ornées de sujets relatifs à chacune des quatre divisions : elles eurent cours à la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe. — La gravure en taille de bois n'ayant été découverte qu'en 1423, les cartes auparavant étaient enluminées de même que les manuscrits et coûtaient fort cher, puisqu'en 1430, Visconti, duc de Milan, paya 1,500 pièces d'or à un peintre français pour un seul jeu; mais aussitôt que la gravure permit de reproduire à l'infini une empreinte grossière, qui à quelques années de là créa l'imprimerie, par les soins ingénieux de Laurent Coster, les graveurs d'Allemagne répandirent dans toute l'Europe leurs

jeux de cartes, qui devinrent populaires en tombant à bas prix. La ville d'Ulm faisait un tel commerce de cartes, qu'on les envoyait par ballots en Italie et en Sicile pour les échanger contre des épices et des marchandises. Le peintre en cartes s'appelait *briefmahler*. Il est certain que le lansquenet est né en Allemagne, ainsi que le piquet en France. — Le caractère espagnol, toujours fidèle aux distinctions de rangs et d'états, se fit sentir dans la substitution des *copas*, *espadas*, *dineros* et *bastos*, aux quatre couleurs du jeu de cartes français, dans lequel on n'avait fait entrer que des armes : les calices (*copas*) des ecclésiastiques, les épées (*espadas*) des nobles, les deniers (*dineros*) des marchands, et les bâtons (*bastos*) des cultivateurs, marquèrent les quatre états du peuple en Espagne. On a voulu mal à propos interpréter de la même manière les couleurs de nos cartes, en supposant que le *cœur* représente le clergé, qui siége au *chœur;* le *pique*, la noblesse, qui commande les armées ; le *carreau*, la bourgeoisie, à cause du pavé des villes, et le *trèfle*, les habitans des campagnes. — En dépit des ordonnances civiles et cléricales qui ont fréquemment renouvelé la prohibition des cartes à jouer, ce jeu, varié par d'innombrables combinaisons, s'est toujours maintenu à la tête des jeux avec les échecs et les dames. Le *lansquenet*, le *piquet*, la *triomphe*, la *prime*, le *flux*, le *trente-et-un*, la *condemnade*, le *mariage* et une foule d'autres eurent successivement la vogue dans

les tavernes et dans les cours les plus élégantes. Louis XII jouait au *flux* en son camp à la vue des soldats, dit Hubert-Thomas dans la vie du palatin Frédéric II; Pantagruel, dit Rabelais, trouva les matelots, à Bordeaux, qui jouaient à la *luette* sur la grève. — Enfin, les cartes elles-mêmes semblèrent participer à la métempsychose des êtres, tant les rois, les reines et les valets, qui président à ce jeu, furent soumis à des transformations de noms et de costumes dans notre France capricieuse: le règne de Charles IX amena des *valets de chasse*, *de noblesse*, *de cour* et *de pied* pour accompagner *Auguste*, *Constantin*, *Salomon* et *Clovis*, *Clotilde*, *Elisabeth*, *Penthésilée* et *Didon*; le règne de Louis XIV, qui imposait aux cartes cette devise : *J'aime l'amour et la cour, vive la reine! vive le roi!* ne se contenta pas de ces illustrations royales, et choisit de préférence *César*, *Ninus*, *Alexandre* et *Cyrus major*, *Pompeïa*, *Sémiramis*, *Roxane* et *Hélène*, *Roger*, *Renaud* et *Roland*; quant au valet de trèfle, il n'avait jamais d'autre nom que celui du cartier. On écrirait tout un livre sur les révolutions des cartes jusqu'aux cartes *b..... patriotiques* de la *république française*, *une et indivisible*, où les quatre dames furent supplantées par quatre *vertus* républicaines, les quatre valets chassés par quatre réquisitionnaires *républicains*, et les quatre rois détrônés par quatre *philosophes* : *Voltaire*, *Rousseau*, *La Fontaine* et *Molière*.

NOTICE

SUR LE MANUSCRIT

DE LA

CHRONIQUE DES NORMANDS

ET SUR L'ÉDITION QUE M. CHAMPOLLION EN A FAITE POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

PARIS,

TECHENER, LIBRAIRE, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

Novembre 1835.

NOTICE

SUR LE MANUSCRIT

DE LA

CHRONIQUE DES NORMANDS.

Il y a déjà sept ans qu'un employé de la Bibliothèque royale, en réunissant les matériaux d'un long travail sur les écrivains du moyen âge, reconnut et signala, dans la collection des manuscrits, un monument historique de la plus haute importance. C'était l'*Ystoire de li Normant*, par *Amat* ou *Aimé*, moine du Mont-Cassin, traduite en français par un écrivain fort ancien. Amat florissait dans la dernière partie du 11e siècle; il avait conduit sa narration latine jusqu'en 1078, et la dédicace de son livre à l'abbé Didier ou Desidere témoignait qu'il l'avait composé peu de tems après, c'est-à dire avant 1086, puisque cette année là l'abbé du Mont-Cassin Desidere avait échangé sa mitre et son nom contre la tiare du souverain pontife et le nom de Victor III. Ainsi, l'ouvrage d'Amat semble devoir être la plus ancienne relation de la conquête de Sicile par les chevaliers normands. Rédigée par un contemporain, sous le patronage d'un homme admis dans les conseils de Richard, prince de Capoue, et de Robert, duc de Pouille, elle a servi de guide à tous les annalistes postérieurs des choses siciliennes, et Léon, évêque d'Ostie, dans la Chronique qu'il adressa, peu de tems après la mort d'Amat, à l'abbé du Mont-Cassin, successeur de Desidere, l'a même plusieurs fois textuellement reproduite.

Combien de raisons pour regretter l'original de la Chroni-

que d'Amat ! Mais, jusqu'à présent, on a vainement dépouillé, volume par volume, l'ancienne bibliothèque du Mont-Cassin ; on a vainement consulté le catalogue de toutes les grandes collections connues, le manuscrit d'Amat ne s'est pas retrouvé, et les Muratori, les Baluze, les Mabillon et les André Duchesne ont été tour à tour obligés de renoncer à l'espoir d'en enrichir leurs immenses collections.

Cependant, en 1612, l'infatigable Duchesne avait reconnu parmi les manuscrits de Peyresc une ancienne chronique française inédite sur les Normands de la Sicile. Il la fit copier, et, suivant toutes les apparences, il se proposait de la publier dans le second volume des *historiae Normanorum scriptores antiqui*. Malheureusement la mort ne lui laissa terminer que le premier volume, et les matériaux du second, demeurés manuscrits, sont aujourd'hui conservés et fréquemment consultés à la Bibliothèque du Roi. Mais si depuis la mort de Duchesne quelques savans ont attentivement examiné la copie dont nous parlons, il se peut que, rejetant sur elle les incorrections grammaticales dont les phrases fourmillent, ils aient toujours été dissuadés de la publier, par l'espoir de mettre la main sur le manuscrit original dont André Duchesne s'était servi lui-même. Il s'agissait donc de le retrouver ; et cela pouvait être difficile, attendu que Duchesne ne l'avait pas décrit, que le morceau qu'il en avait extrait, étant peut-être relégué à la fin du volume qui le renfermait, n'en était alors que la partie la moins apparente ; enfin, que la bibliothèque du conseiller Olivier, son dernier possesseur, avait été dispersée vers le milieu du 18e siècle.

Or, il y avait au catalogue des manuscrits du Roi, sous le numéro 7135, la mention suivante : *Chronique depuis la création du monde, particulièrement du royaume de Sicile et de Naples*. Le manuscrit provenait du cardinal Mazarin ; mais il avait été acheté de feu Olivier, lequel le tenait de feu le président Peyresc. Il remontait au 14e siècle, et il com-

prenait une collection de monumens historiques, traduits du latin en langue vulgaire, par les ordres d'un certain *comte de Militrée*. La première de ces traductions était la *Chronique universelle* d'Isidore de Seville; la seconde, le *Sommaire d'Eutrope*; la troisième, l'*Histoire des Lombards* de Paul Diacre; et la quatrième enfin était l'*Ystoire de li* (Normant) (1), *laquelle compila un moine de Mont-de-Cassin, et le manda à lo abbé Desidere*. C'était le manuscrit dont s'était servi Duchesne, et ce dernier ouvrage était la traduction de l'ouvrage d'Amat, dont tant d'illustres antiquaires avaient déploré la perte.

Je demande pardon à mes lecteurs d'être entré dans tous ces détails minutieux. Mais le bon travail de M. Champollion-Figeac sur les ouvrages d'Eutrope et de Paul Diacre, travail que la description du manuscrit dont nous nous occupons lui a permis d'insérer dans ses prolégomènes, nous obligeait à notre tour à nous arrêter sur l'histoire de ce précieux manuscrit. Et puis, quand il arrive aux bibliothécaires du Vatican, de Berlin ou de Vienne, d'exhumer quelque fragment de la littérature antique, ne fût-ce qu'une page de Cicéron ou deux vers de Ménandre, toute l'Europe savante applaudit avec transport, et toute l'Europe a raison. C'est aussi quelque chose de retrouver des monumens du genre de celui qui va nous occuper, et peut-être serait-il bon d'en savoir gré à qui de droit. Dans tous les cas, la *Société de l'Histoire de France*, fondée sous les plus heureux auspices, répond convenablement à ce qu'on attend d'elle, en ouvrant la série de ses publications par cette vieille traduction française de la Chronique d'Amat; Amat, dont on a perdu le texte original, Amat, le témoin des exploits in-

(1) Le copiste du manuscrit avait mis en cet endroit *Longobart* au lieu de *Normant*, et cette faute dut long-tems empêcher de reconnaître l'ouvrage d'Amat.

croyables qu'il raconte, le contemporain de Guillaume Bras-de-Fer, de Robert Guiscard et des dix autres glorieux enfans de Tancrède de Hauteville. Quelque imparfaite que soit cette traduction, son antiquité, sa portée historique, le dialecte français dans lequel elle est rédigée, tout lui donnait des droits au choix de l'honorable Société; et M. Champollion-Figeac, en devenant son éditeur, s'est acquis à la reconnaissance de tous les amis des études historiques des titres que personne ne songera sans doute à lui contester.

Les exploits des Normands, avant le 13e siècle, ont en vraiment le caractère des aventures les plus romanesques. C'est au point qu'au lieu d'aller chercher en Orient ou dans les îles du Nord la source des fictions épiques du moyen-âge, on pourrait se contenter de remonter, pour la découvrir, à l'histoire des guerriers scandinaves venant poser leurs tentes au milieu des Francs et demander à cette nation, la plus intrépide de toutes, un droit de bourgeoisie qu'elle n'ose lui refuser; puis débarquant en Angleterre; en faisant la conquête, y transportant leurs coutumes, leurs lois et la langue française, déjà devenue la leur. Ce n'était pas assez pour eux : afin de distraire leur inquiétude et d'étancher la soif de combats qui les dévore, chaque année voit des familles normandes parcourir l'Europe, venir en aide aux plus faibles et, partout, faire trembler ceux qui les aperçoivent dans les rangs de leurs adversaires. L'Espagne, l'Egypte et la Grèce retentissent du bruit de leur bravoure et de leurs actions prodigieuses. Robert Crépin donne la chasse aux Maures dans la Catalogne; Ursel de Bailleul rend l'Arménie aux empereurs de Constantinople; enfin les enfans de Tancrède de Hauteville se montrent en Italie, et bientôt après la Sicile, les deux Calabres et tout le royaume de Naples deviennent la propriété incontestée d'une famille normande.

Comment le spectacle de tant d'exploits n'aurait-il pas donné naissance à ces héros de la chevalerie errante,

courant par monts et par vaux; recevant en tous lieux le plus respectueux accueil; épousant des infantes, renversant des princes, des rois, des empereurs; récompensant le plus magnifiquement du monde les services de leurs écuyers et de leurs compagnons d'armes? Boémont seul, le fils de Robert Guiscard, fit long-tems pâlir sur son trône l'empereur de Constantinople. Guiscard, avec sept chevaliers, mit un jour en fuite une armée complète. Une autre fois les hommes d'armes de l'empereur d'Allemagne et du pape réunis n'avaient pu soutenir le choc de sept cents chevaliers normands; cependant le pape était un homme de Dieu (c'était saint Léon, neuvième du nom); et pourtant personne ne doutait alors de la suprême influence du vicaire de Jésus-Christ sur les affaires temporelles. Mais on croyait plus assurément encore que rien au monde ne pouvait obliger les chevaliers normands à tourner le dos dans une bataille, et cet article de foi faisait oublier tous les autres.

Amat, qui mourut en 1093, n'a pu raconter les exploits des enfans de Robert Guiscard; il arrête son récit à l'année 1078, époque de la mort de l'un de ses deux héros favoris, Richard, prince de Capoue (1). Quant aux émigrations les plus anciennes, il en trace rapidement l'histoire. Les premiers Normands que l'on eût vus peut-être sur la terre d'Italie revenaient d'un pèlerinage fait, suivant Amat, au Saint-Sépulcre de Jérusalem, et suivant les historiens pos-

(1) Je ne puis m'empêcher de relever ici une méprise du savant éditeur: dans ses *Prolégomènes*, page 33, il désigne Richard comme l'un des enfans de Tancrède de Hauteville. Richard n'était pas même parent de Robert Guiscard: il était petit-fils de Gislebert, l'un des cinq chevaliers normands qui, bannis de leur pays en punition d'un assassinat, étaient arrivés en Italie dans les premières années du 11e siècle, et bien avant Guillaume *Bras-de-Fer*.

térieure, au mont Garg no, en Apulie. Ils trouvèrent la ville de Salerne assiégée par une flotte de Sarrasins et déjà réduite à la dernière extrémité. Gaimard, le prince de la contrée, demandé conseil à ces étrangers; ceux-ci répondent en offrant le secours de leurs bras. Le jour même ils font une sortie; ils jettent l'épouvante au milieu des Musulmans; ils les obligent à remettre à la voile, et la ville de Salerne est ainsi délivrée par quarante chevaliers normands.

Ne demandez pas si la reconnaissance des habitans de Salerne fut acquise à nos pèlerins. Ils retournèrent dans leur Normandie comblés de présens, et firent de l'Italie les peintures les plus enivrantes. Ce fut à la même époque que Gislebert et ses quatre frères se dirigèrent vers la Pouille. On leur donna des châteaux à garder et des villes à conquérir sur les Grecs et sur les Sarrasins. Puis, en Normandie, le vieux Tancrède de Hauteville, ayant douze enfans vigoureux, affamés et amateurs d'aventures, envoya les trois aînés, Guillaume, Droon et Humphroi, sur la route qu'avait suivie Gislebert. A peine arrivés en Sicile, le prince de Salerne confia son gonfanon, c'est-à-dire le commandement de ses armées, à Guillaume. « Et à dire la vérité, » remarque notre chronique, plus valut la hardiesce et la » prouesce de ce petit de Normands, que la multitude de li » Grec et la superbe de li Sarrasin. »

C'est ce Guillaume, surnommé *Brachium Ferri*, dont nos vieux rapsodes ont, à mon avis, chanté les aventures et constaté la renommée, sous le nom de *Guillaume Fière-Brace*. Le héros d'épopée et le héros d'histoire sont tous les deux chefs d'une famille nombreuse; tous les deux fils d'un baron plus noble que riche; tous les deux reçoivent de leur père l'ordre d'aller chercher fortune ailleurs; tous les deux vont en Italie, défendent le pape, suppléent à la lâcheté des Lombards, et mettent les Sarrasins en fuite. Mais là s'arrête le parallèle. L'histoire parle d'une manière fort concise de

Guillaume Bras-de-Fer; la poésie ne tarit pas sur les exploits de Guillaume Fière-Brace, dans lequel elle semble avoir réuni ceux d'un grand nombre de guerriers du même nom.

Amat, seulement au troisième livre, commence à nous parler de *Robert Viscard*. Ce héros vint en Italie après la mort de Guillaume Bras-de-Fer, qui sans doute l'aurait mieux accueilli que ne firent d'abord ses puînés. Robert était le sixième fils de Tancrède. Il semble qu'une fatalité s'attache aux anciens conquérans de l'Italie; du moins Robert, comme Romulus, préluda-t-il à l'art du conquérant par le métier de voleur. Notre historien ici n'est pas suspect de calomnie : il écrit pendant la vie de Robert; il s'est proposé d'exalter ses actions et d'en relever la grandeur. Or, il faut l'entendre raconter les premiers exploits de son héros; comment, n'ayant pu toucher de compassion ses frères, « il » regarda et vit terres moult larges et les champs pleins de » moult de bestes. Lors s'appensa que feroit le povre, et » prendroit voie de larron. En ce métier, toutes choses lui » failloient encore, si ce n'est aboudance de chair volée; » mais force lui étoit de la manger sans sel, et *son boivre* » *étoit solement l'aigue de la pure fontaine.* »

Robert n'était-il pas bien à plaindre? Heureusement il avait l'esprit fécond en ressources. En une cité voisine demeurait un homme riche avec lequel il fit amitié. Cet homme, nommé Pierre de Tyre, voulait que Robert le nommât son père; il eut assez de confiance en lui pour venir un jour le trouver sans être accompagné. Robert profita de l'occasion : feignant de l'accoler, il le serra si fortement dans ses bras, qu'il le fit tomber à terre, puis il lui lia les pieds et les mains. Quand le bonhomme fut transporté dans la tour qui servait de refuge à son terrible ami, Robert se montra devant lui les yeux remplis de larmes. Je vais citer ici notre chronique : « Robert va agenouillé, et ploia le bras et requist » miséricorde, et confessa qu'il avait fait pécchié. La povreté

» soc l'avait constraint à ce faire. Mais tu es père, et con-
» vient que tu aides à lo fils povre. Ceste commanda la loi,
» que lo pere qui est riche en toutes choses aide à la povreté
» de son fils. Et Pierre promit, et vint mille sol de or paia,
» et ensi fu délivré de la prison. » Depuis ce tems, Pierre et tous ses troupeaux purent errer en sécurité dans la campagne.

Voilà l'un de ces épisodes, en assez grand nombre dans la chronique d'Amat, qu'on ne retrouve plus sous leur physionomie naturelle dans les écrivains postérieurs. Léon, évêque d'Ostie, l'a raconté d'après notre auteur; quelle différence, grand Dieu! Ecoutons : *Cum Robertus pauper admodum esset, vicinæ urbis dominum, divitem valde virum, vocatum ad colloquium, cepit; à quo utique viginti millia aureos pro ejus absolatione recepit.* » Est-ce bien là notre histoire? Hélas oui! mais l'amitié précédente de Robert et de Pierre; le nom de *père* sollicité par ce dernier; la fraude normande dont il devient victime; enfin, les larmes de Robert et la transaction qui termine à l'amiable le différend, tout cela est regardé par Léon comme *le laid* de l'aventure; à notre avis, c'en était *le beau*.

Plus on avance, et plus le récit prend d'intérêt et se dépouille d'obscurité. Le huitième livre, le plus remarquable de tous, est en grande partie consacré aux détails des cruautés de Gisolphe, tyran de Salerne, dont Robert Guiscard finit par débarrasser l'Italie. Les couleurs de notre historien, ou du moins de son traducteur, deviennent ici plus vives et plus saisissantes; et le siège de Salerne peut réellement soutenir le parallèle avec celui de Jérusalem, dans l'historien Josèphe. Malheureusement un aussi grand éloge doit se borner à quelques chapitres du VIIIe livre. Soit que le travail d'Amat ait été (comme le lui reproche quelque part le traducteur) diffus et embrouillé, soit, comme je serais plus tenté de le croire, que ce traducteur ait été lui-même brouillon, diffus et inattentif, il est certain que la chronique française que

nous avons sous les yeux et que nous sommes d'ailleurs fort heureux d'étudier, laisse beaucoup à désirer sous le rapport du style. Cependant, afin de ne pas enlever au traducteur toutes les louanges que lui donne M. Champollion, je veux bien croire que les mots omis, les membres de phrases répétés, les noms propres ridiculement travestis au point qu'il n'en est pas un seul qui ne soit écrit de plusieurs manières, tout cela ne puisse être le fait d'un scribe postérieur, désireux de confectionner une belle copie, et non pas d'exécuter un manuscrit recommandable ; mais ce n'est pas le scribe qui aura confondu sans cesse toutes les règles de l'élocution française adoptées et suivies au 14e siècle. Comparez à la chronique des Normands *le Trésor* de Brunetto latini, qui lui est antérieur de cinquante ans, ou bien nos histoires de Joinville et de Villehardoin, vous ne pourrez croire que ce soit la même langue. Pour moi, j'avoue que je ne connais aucun monument de l'ancien français dont la lecture soit hérissée d'autant de difficultés. Je sais que, dans le fond de l'Italie, les Français avaient pu d'un côté ne pas profiter des progrès de la langue maternelle, pendant deux cents ans, et de l'autre, admettre une foule de mauvaises locutions et d'*italianismes*, comme le dit fort bien M. Champollion ; mais ils n'avaient pas adopté des obscurités de constructions que n'éclairciraient pas l'étude de l'italien, du grec, du latin, de l'allemand et du français.

Ce n'est pas non plus la faute de la langue romane si le traducteur transforme le célèbre *Dat*, beau-frère de Mello, cruellement mis à mort par Pandulphe prince de Capoue, en *une femme épouse de Melo, laquelle se clamoit Daita*; s'il ajoute que Pandulphe était beau - frère de Mello (page 21); s'il fait d'Exauguste, fils du Grec Bugien, un certain général revêtu de la dignité d'*Exauguste*, c'est-à-dire, suivant lui, *vicaire de Auguste* (page 50), et s'il prend la fameuse nation des *Vareques*, pour un homme appelé *Guarain*. Pour avoir

la triste conviction de son ignorance singulière, il suffit de comparer le texte latin de la lettre de Paul Diacre à la comtesse Adelperga, avec la traduction qu'il en a faite et que M. Champollion reproduit dans ses prolégomènes. Croira-t-on que de cette comtesse Adelperga il ait pu faire *mi sire Adelpergo?* et qu'il ait traduit cette première phrase adressée à la comtesse : *Cum ad incitationem excellentissimi comparis, qui nostrae ætatis solus principum sapientiae palmam tenet*... (c'est-à-dire, il me semble : « Comme à l'exemple de votre excellent époux, qui, presque seul entre les princes, tient la palme de la science. ») par celle-ci : *Coment soit chose qui à la unité et à l'ornor del tres excellent compere Adelpergo, lequel estez en vostre aage tenut autresi comme palme de sapience.* Certainement notre brave traducteur ne savait ici rien de ce qu'il disait. Je suis donc fâché que l'habile éditeur n'ait pas multiplié davantage et les notes et les parenthèses explicatives : je trouve son glossaire beaucoup trop court; et il en résulte que l'*Istoire des Normands* ne pourra être bien lue, si l'on ne veut pas y consacrer un tems énorme. Toutefois, je m'empresse d'ajouter que M. Champollion, eût-il fait pour la traduction d'Amat un travail comparable à celui de Lotichius sur Pétrone ou de M. Eloi Johanneau sur Rabelais, cette traduction n'en serait pas moins un témoignage fort imparfait de l'état de la langue française en Italie, dans les premières années du 14e siècle. Il ne faut donc pas s'attendre à trouver dans cette vieille chronique une lecture facile et agréable : mais tous ceux qui voudront comparer entre eux les historiens du 11e siècle; ou compléter les monumens renfermés dans les collections de Muratori, d'André Duchesne et des Bénédictins éditeurs des *Historiens de France*, feront un très-grand profit de la traduction d'Amat. L'obscurité de style et les contresens de traduction qui la déparent n'empêchent pas de conserver la trace des évé-

nemens que les autres écrivains nous ont indiqués ; de là des rectifications et des complémens de la plus haute importance. D'ailleurs, la *Société de l'Histoire de France* ne se propose pas seulement de plaire aux gens du monde ; elle a pour but principal de travailler pour les *travailleurs* et de venir en aide à ceux qui veulent des matériaux de construction.

Aux huit livres de l'*Istoire de li Normant*, l'éditeur a joint deux livres de la *Chronique de Robert Viscart*, que renfermait le même manuscrit et que plusieurs motifs énumérés dans les huitième et neuvième paragraphes des prolégomènes lui ont fait également regarder comme l'ouvrage d'Amat. J'avoue que je ne partage pas sur ce point la conviction de M. Champollion : l'auteur du texte latin de cette chronique, publié par Muratori sous le titre d'*Historia Sicula*, ne me semble pas encore évidemment retrouvé ; mais il est heureux que notre éditeur, même sur des raisons assez légères, se soit cru parfaitement en droit d'en faire honneur au moine Amat, cette persuasion ayant dû surtout l'encourager à en ajouter la traduction ancienne à celle de l'*Istoire de li Normant*. C'est un morceau fort intéressant pour les fastes du Bas-Empire et de la Sicile ; seulement, le texte original en étant déjà connu, il faut avouer que la publication des huit livres d'Amat traduits est aujourd'hui pour nous d'un tout autre avantage.

Ce n'est pas tout : à la suite de la *Chronique de Robert Viscart*, l'éditeur a placé un précieux appendice renfermant : 1° un *Glossaire des mots inusités*, beaucoup trop court, par malheur, comme je l'ai déjà dit ; 2° un extrait inédit d'un manuscrit latin de la Bibliothèque royale, relatif à Robert Guiscart ; 3° et 4° deux chartes inédites, l'une donnant le nom d'un grand nombre de chevaliers normands du 11e siècle, l'autre établissant l'existence et l'ordre de filiation de Julitta, sœur du roi Roger Ier. Ces deux mo-

numbens sont accompagnés des notes curieuses de l'éditeur; 5° enfin, le travail inédit de Du Cange sur les familles normandes. M. Champollion n'a pas publié le manuscrit dans son intégrité; il a dû se borner, comme il nous en avertit, à l'histoire des générations mentionnées dans les textes historiques qui faisaient le grand objet de son édition. Maintenant, avant de finir, je reviendrai sur les prolégomènes de l'éditeur; c'est la partie la plus remarquable, sans contredit, de son travail.

Ils sont divisés en douze paragraphes. Dans le premier, M. Champollion décrit avec une élégante exactitude le manuscrit et les différens morceaux de traduction romane qu'il renferme. Dans la première page est « le proheme de la translation, lequel a fait faire le seignor conte de Militrée. » Contre les habitudes du traducteur, ce nom de comte de Militrée, deux fois répété, est deux fois écrit de la même manière. Quel était néanmoins cette ville de Militrée? L'éditeur y reconnaît *Mileto*, cité de la Calabre ultérieure. Les raisons données à l'appui de ce sentiment paraissent sans doute plausibles; cependant, comment se fait il que le traducteur, ayant eu souvent à parler dans la suite de son travail de la ville de *Mileto*, ne l'ait jamais nommée que *Melito?* Un serviteur du comte de Melitrée ne devait il pas être bien assuré du véritable nom de cette ville? Je reconnaîtrais donc plutôt Malte (l'ancienne Melita) dans le nom de *Melitrée*; Malte, que Roger Ier conquit en 1190 sur les Sarrasins, et qui demeura annexée au royaume de Sicile, jusqu'au moment où les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem en prirent possession.

Mais pour revenir au premier paragraphe, il est maintenant acquis à l'histoire littéraire du moyen-âge (grâce aux recherches et aux investigations judicieuses de M. Champollion), que Paul Diacre, auquel on n'attribuait qu'une seule rédaction de l'histoire romaine, en composa réellement

deux, à deux époques différentes. La première rédaction est la plus concise ; mais la duchesse de Bénévent Adelperga qui la lui avait demandée, l'ayant trouvée trop obscure et d'ailleurs trop peu fournie des beaux exemples que l'on pouvait emprunter aux livres saints, engagea Paul Diacre à recommencer son travail, ce qu'il fit dans la forme et avec tous les développemens que désirait y retrouver la noble dame de Bénévent. Cette découverte de M. Champollion est très-importante ; elle devra désormais guider tous les futurs éditeurs d'Eutrope et de Paul Diacre ; car ce dernier a tellement fondu son ouvrage dans celui d'Eutrope, qu'on s'est habitué à les reproduire presque toujours ensemble. Les observations de M. Champollion serviront encore à distinguer plus nettement qu'on ne l'a fait jusqu'aujourd'hui ce qui appartient en propre à chacun de ces deux écrivains.

Dans les deux paragraphes suivans, notre éditeur établit la date précise de la composition de l'ouvrage d'Amat, et démontre que les antiquaires se sont trompés jusqu'à présent en croyant reconnaître l'auteur du monument dont ils regrettaient la perte entière dans Amat, successivement moine, évêque d'Oleron et archevêque de Bordeaux vers la fin du onzième siècle. La réfutation de M. Champollion est un véritable modèle de polémique, que nous recommandons à l'étude de tous ceux qui se dévouent à l'épineuse carrière de la critique. Il appartient, de nos jours, à fort peu de savans de relever les erreurs de leurs devanciers sans manquer au respect que doit inspirer une grande et juste illustration littéraire. « Si nous rectifions, » dit M. Champollion, » les conjectures des bénédictins, ce n'est point avec le se» cours de notre humble érudition, sincèrement respec» tueuse devant de tels noms ; mais par l'usage de quelques » documens ignorés de leur tems, que le hasard a heureuse» ment révélés au nôtre ; et la raison commande, pour un » tel bonheur, un bien modeste orgueil. »

Ces documens sont la traduction même de l'ouvrage d'Amat. On y trouve en effet la preuve qu'Amat, son auteur, était encore, en la terminant, moine du Mont-Cassin. Or, elle se poursuit jusqu'en 1178, et c'est en 1073 que l'*Amat* des Benedictins fut sacré évêque d'Oleron. De plus, cet évêque était originaire du Béarn, et la vieille traduction nous apprend que l'auteur original était *de la cité de Salerne* (p. 228). Il vaut donc mieux restituer la gloire de ce précieux travail historique à l'évêque de Nusco, Amat, lequel avait été moine au début de sa carrière religieuse, et était mort en odeur de sainteté l'année 1093, comme nous l'apprend Ughelli dans son *Italia sacra*.

Les paragraphes 4 et 5 résolvent toutes les questions que pourraient faire naître la version française et le texte latin restitué. Les suivans se rapportent au texte, à la traduction et à la publication de la Chronique de Robert Viscart. J'en ai dit quelques mots dans le corps de ce long article. Il ne me reste plus qu'à remercier, au nom de tous les hommes studieux, M. Champollion du travail remarquable dont il vient d'enrichir la science, et la *Société de l'Histoire de France* du choix qu'elle a fait de l'éditeur de cet ouvrage. On annonce comme devant bientôt paraître, sous les auspices de la même Société, une nouvelle édition de *Villehardoin*, faite sur des manuscrits récemment découverts; une nouvelle édition de Froissart et de nouveaux mémoires historiques inédits sur la Ligue et sur la Fronde. Nous avons grande confiance dans l'activité de ceux qui doivent consacrer leur tems à ces travaux, et dans le mérite des volumes annoncés. Mais, au nom du ciel, qu'ils paraissent! *L'Ystoire des Normands* a dû naturellement redoubler notre impatience.

Paulin Paris.

(Extrait du *Moniteur* du 25 novembre 1835.)

De l'imprimerie de Mme Ve Agasse, rue des Poitevins, n° 6.

DES
NOMENCLATURES
SCIENTIFIQUES.

PAR M. CH. NODIER.

J'ai souvent parlé des nomenclatures sans le moindre respect, et, toute vanité mise à part, je dois me défendre contre l'induction fort naturelle qu'on pourroit tirer de mon obstination. Elle ne tient réellement pas au dépit de l'ignorance. Je sais infiniment peu, mais je sais les nomenclatures qui sont moins que rien. J'ai passé la meilleure, la plus regrettable partie de ma vie à étudier des nomenclatures. J'ai fait de la nomenclature comme tout le monde, comme le moindre grimaud qui a mis le nez dans les sciences, et j'ai l'orgueil de croire que ma nomenclature étoit même assez supportable pour de la nomenclature, parce que j'avois au moins un avantage que tous les nomenclateurs n'ont pas, celui de savoir ce que je disois en deux ou trois langues. Il ne tient qu'à moi d'écrire avec toute l'impénétrable obscurité d'un professeur sur les matières les plus simples, d'obscurcir par l'expression les questions les plus claires, de déconcerter les fabricants de nomenclatures eux-mêmes, en leur jetant au visage une nomenclature qu'ils n'ont point faite, et qu'ils ne comprendront peut-être jamais. Je m'en gar-

derai bien. Ce genre de succès ne peut convenir qu'à la licence effrénée du néologue, et qu'à l'intrépide aplomb du charlatan.

Ce qui m'indigne contre les nomenclatures, ce n'est donc pas la difficulté de les apprendre, et de recommencer à les apprendre toujours. Tant que le nomenclateur n'aura pas épuisé tout à fait les radicaux qu'il épuise avec une si dévorante impatience, il me trouvera en mesure de débrouiller son hiéroglyphe, et d'appeler son fantôme du nom qu'il avoit sur terre, avant de devenir ce *je ne sais quoi* de Tertullien qui n'a plus de nom dans aucune langue. Je l'attends de pied ferme au patois et à l'argot, et j'irai s'il le faut le retrouver dans le sanscrit. Je ne crains nullement, pour mon usage particulier, d'être mis en défaut par la physionomie baroque et saugrenue d'un mot composé. Tout cet artifice se réduit à une charade assez niaise dont j'ai ramassé la clef au collége.

Ce que je reproche à la nomenclature, c'est de pervertir et de fausser l'étude de la science pour en faire un monopole; c'est de dérober l'univers à l'homme, pour le livrer en apanage à une poignée de pédants et de cuistres; c'est d'inféoder à des ignares, vernis de mauvais grec et de mauvais latin, ces riches domaines de la nature qui appartiennent à tous. C'est d'avoir mis à la place des magnifiques images du ciel qu'avoient tracées les bergers, des chiffres et des logogryphes; c'est d'avoir substitué dans la description des choses naturelles un jargon barbare et inintelligible aux métaphores gracieuses et pittoresques du peuple; c'est d'avoir fermé d'une barrière insurmontable aux femmes et aux enfans, l'accès de ces connaissances charmantes qui semblent faites pour eux. C'est surtout d'étouffer les langues sous un odieux fatras de mots hétéroclites que les langues n'ont

pas portés, et qui n'ont aucune harmonie, aucun écho dans la parole naïve que Dieu avoit donnée à chaque pays, à chaque aggrégation d'hommes pour ses perceptions, pour ses besoins, pour ses jouissances. C'est de s'obstiner à bâtir une Babel confuse et impie au milieu de la création du Seigneur. La philosophie du dix-huitième siècle avoit tué le grand principe, la pensée souveraine des choses. La science du dix-neuvième siècle ne s'est pas prise si haut, mais elle a frappé les sociétés humaines plus avant dans le cœur. Elle a tué le *verbe*.

Qu'est-ce aujourd'hui que nos vocabulaires à côté du progrès toujours croissant de ses conquêtes? Un pauvre patois à peine débarrassé de ses langes, le bégayement maladroit de l'esprit et du cœur, de l'éloquence et de la poésie, du génie et de la nature. Oh! que Pascal reculeroit effrayé devant l'idiosyncrasie, Mallebranche devant la phrénologie, et Fénélon devant l'esthétique!

Grands mots que Pradon croit des termes de chimie, et que le Dictionnaire va être obligé d'arborer à chaque page comme de hideux épouvantails! Dante ne resta pas plus surpris quand il eût déchiffré la formidable inscription de l'enfer, et nous voilà réduits à nous écrier comme lui :

Queste parole di colore oscuro,
Vid'io scritte al sommo d'una porta :
Perch'i, maestro, il senso lor m'è duro!

Je ne dis pas qu'une science puisse se passer absolument d'un langage, ou, si l'on veut, d'une technologie qui lui est propre. Je conviendrai même qu'il y a telle science spéciale dont la nomenclature a besoin d'être dissimulée au vulgaire, pour ne pas trop favoriser la pernicieuse industrie des jongleurs, et surtout de ceux qu'Horace appelle :

Ambubaïarum collegia, pharmacopolæ.

Encore est-il bon de remarquer que les inconvénients de ce système en balancent au moins les avantages. Les charlatans ne sont jamais les derniers à pénétrer les faciles arcanes d'une méthode. Ce sont presque toujours eux qui les inventent.

Je ne suis pas non plus de ceux qui s'offensent de quelque défaut de parure et même de correction dans des pages scientifiques, d'ailleurs claires et instructives. Uranie est la plus chaste des muses, mais je voudrois qu'elle fût peu vêtue, et je lui défendrois rigoureusement l'oripeau et les falbalas; *stylum oratorium in descriptionibus, nihil est magis abominabile,* dit le bon chevalier Linnée, et cette citation suffit pour caractériser la modestie bourgeoise de sa latinité. Protester ainsi contre le beau langage, c'est joindre l'exemple au précepte. Plût à Dieu, pourtant, que nous en fussions là.

Oui, sans doute, il faut que les sciences aient une langue; il faut que cette langue n'ait rien de l'abandon insouciant, des molles circonlocutions de la langue familière; il faut qu'elle soit concise, mais qu'elle dise tout ce qu'elle doit dire; il faut qu'elle soit rapide, mais qu'elle sache où elle va; il faut qu'elle soit technique au besoin, pour échapper au danger d'être vague, mais qu'elle soit positive dans ses acceptions et invariable dans son usage. Il faut surtout qu'elle soit formée d'éléments intelligibles à la pensée, de notions accessibles à l'étude. Les nomenclatures n'ont pas une de ces qualités.

Duclos s'étoit mis dans la tête l'idée à jamais ridicule que les mots avoient été appliqués fortuitement à leur signification; qu'ils n'avoient point de propriété, point de valeur qui ne fût le résultat d'une convention, et que la plus universelle de ces conventions étoit l'effet d'un caprice. Il suffit d'avoir étudié pendant une heure la

philosophie des langues pour être bien convaincu que cette théorie est la plus absurde que les philosophes se soient jamais avisés d'écrire, et si l'absurde peut aller plus loin qu'il n'est allé dans les écrits des philosophes, il n'a de mesure que l'infini. Eh bien! cette rêverie fantasque de Duclos, c'est le secret des nomenclatures scientifiques. Définir le fait naturel par un barbarisme révoltant de non-sens et d'étrangeté, que tout le monde a le droit de faire sans esprit, sans lecture, sans notions de la manière dont les mots se composent, que tout le monde a le droit d'appliquer sans égard à l'espèce et au caractère de l'objet dénommé, que tout le monde a le droit de transporter à d'autres acceptions, sans tenir le moindre compte des harmonies, des analogies, des apparences qui rendroient cette mutation tolérable, c'est l'art du nomenclateur. Ne lui demandez pas ce que sa parole signifie : il se soucie peu qu'on le sache, et il ne le sait pas lui-même.

Les choses ont un nom véritable, un nom qui leur appartient, celui que tout homme est appelé à leur imposer quand elles frappent ses yeux pour la première fois, et cela en vertu d'une faculté innée qui est le sceau distinctif de son espèce. Comment ce nom s'est-il formé dans la sensation avant de se manifester par la parole? par quelles affinités s'est-il lié si intimement aux affections les plus sympathiques, les plus tendres, les plus élevées de l'humanité? d'où résulte le rapprochement merveilleux qui le rattache avec tant de charme à nos premières croyances religieuses, à nos premières fables poétiques? je n'entreprendrai pas de l'expliquer. Ce qu'il y a de certain, c'est que c'est ainsi qu'il jaillit toujours de la pensée du nomenclateur ingénu qui a présidé à la formation des langues, et qui seul avoit reçu mission de les faire, car ce privilége est interdit aux savants. Chez les an-

ciens, un arbuste, c'étoit Daphné, un roseau, c'étoit Syrinx, une fleur, Hyacinthe ou Narcisse, Clytie ou Caltha. La rose elle-même ne devoit son coloris qu'aux gouttes du sang d'Adonis. Chez nous, c'est le même sentiment qui anime encore une fois la nature. Pour ne parler que de la botanique, le nom de la plante étoit déterminé tantôt par l'époque de sa floraison, comme dans la *perce-neige*, la *primevère*, la jolie *pasquerette*, si hâtive. qui remplit déjà les corbeilles des fêtes de Pâques; tantôt par la configuration d'une de ses parties, comme dans le *muffle de veau*, la *barbe de bouc*, la *dent du lion*, la *clochette* ou *campanule*, la *bourse à pasteur*; tantôt par les usages auxquels elle étoit propre dans la médecine ou l'industrie, comme la *scabieuse* et la *pulmonaire*, comme le *fusain des peintres*, dont le fruit s'appeloit *bonnet de prêtre*, et le *cardère des foulons*; tantôt par quelque beau souvenir emblématique, ou par quelque allusion remplie de grâces, comme le *sceau de Salomon*, l'*herbe de Saint-Jacques*, les *yeux de la Sainte-Vierge*, les *gants de Notre-Dame*, le *bon Henri*; cours de poésie vivante et naïve qui captivoit l'attention par le cœur, et qui fixoit la mémoire de la chose par la vivacité pittoresque du nom, jusques dans l'esprit des petits enfants. J'écris vite, je n'ai pas le temps de choisir; et voilà cependant le modèle d'une nomenclature délicieuse, d'une nomenclature sublime qu'il faudroit inventer si elle n'existoit pas.

Mais elle n'est pas universellement intelligible? Belle raison! Racine et Fénélon ne le sont pas non plus. Êtes-vous si savants qu'il faille absolument que votre science déborde? Eh bien! donnez-nous des synonymies. Plus vous nous en donnerez, plus nous aurons de noms excellents, comme le peuple en fait partout, et comme vous n'en ferez jamais. Les *yeux de la Sainte-Vierge* s'appel-

lent *Souvenez-vous de moi* en Italie, *ne M'oubliez pas* en Allemagne, *Plus je vous vois, plus je vous aime,* au pied des Alpes suisses. Je serois désolé de l'ignorer, et je plaindrois la science qui auroit dédaigné de me l'apprendre. Linnée qui n'écrivoit pas le latin fort élégamment, comme nous venons de le voir, mais qui étoit votre maître à tous, n'avoit pas dédaigné ces ravissantes combinaisons de la mnémonique naturelle, qui éternisent un souvenir par une image, et qui, à chaque pas de l'observateur, éveillent un sentiment à côté d'une conquête. Ses papillons de jour étoient divisés en castes comme un grand peuple. L'Argus aux cent yeux gardoit les pâturages, comme du temps de Mercure; tous les bergers de Théocrite et de Virgile, voltigeoient autour de lui dans leurs vêtemens rustiques. Les *Sylvains* habitoient la lisière des bois. Les *Satyres* fréquentoient les antres les plus reculés, les lieux les plus âpres et les plus sauvages, le bord des sources dont ils épioient la nymphe timide. Les *chevaliers grecs et troyens* se disputoient comme autrefois quelques rochers stériles, ainsi que des fortifications ou des retranchements. On remarquoit parmi eux le sage et savant *Machaon*, fidèle au culte des plantes médicinales dont son père lui avoit enseigné les mystères, et composant probablement encore des dictames précieux sur l'origan, la fraxinelle et le fenouil. Vers le sommet des monts, commençoit l'empire des *Héliconiens* et des dieux. C'est là que *Mars* étaloit les reflets de son armure d'acier poli, et qu'*Apollon* déployoit avec magnificence les pans de sa robe blanche brodée de pourpre. Quand la science fait des langues, voilà comment il faut qu'elle les fasse. Celle-ci est presque aussi belle que la nature.

Je vous conjure d'y prendre garde, messieurs; lorsqu'on est bien décidé à écrire sur les sciences, et à faire

des nomenclatures, il n'y a pas de milieu. Il faut de toute nécessité avoir la naïveté du peuple ou l'esprit de Linnée.

Que nous donne-t on au lieu de ces merveilles dont la poésie s'enrichiroit avec un si juste orgueil? Du grec qui n'est pas grec, du latin qui n'est pas latin, un amalgame hibride de grec et de latin dont le moindre défaut est de n'être pas françois, des mots insignifiants et stupides en toute langue, et que toutes les langues répudient. Ah! si à force d'études, la pensée ou l'imagination pouvoit arracher un sens au gryphe impénétrable qui les enveloppe! Mais comment cacher un sens dans ce qu'on dit, quand on ne sait pas ce qu'on dit? Si ce n'est pas là le cas de tous ceux qui composent des nomenclatures, c'est le cas du moins de la plupart de ceux qui les copient, qui les scindent, qui les transportent d'un genre à un autre, qui les bourrent maladroitement de faits contradictoires avec le signe dénominateur, avec le caractère de leur type. Quand on me parloit autrefois d'un insecte appelé *pyrochrè* ou *lampyre* par les Grecs, et *cicindèle* par les Latins, je savois bien, avec un peu de latin et de grec, qu'il s'agissoit d'un insecte brillant, enflammé, comme incandescent. Maintenant on me montre sur le bout du doigt un insecte pâle, ou, comme on dit, luride ou chlorotique, et je sais positivement que la nomenclature a menti. Mais pourquoi la nomenclature s'amuse-t-elle à mentir au sens des idées et à la nature des choses par le nom qu'elle leur donne? Il y a là dessous un mystère effrayant qui est plus difficile à nommer que tous les êtres de la création pris les uns après les autres. C'est une question infiniment délicate à laquelle un ami que j'ai par le monde, et qui n'y fera pas fortune, se contentoit de répondre par une question moins chanceuse : Pourquoi les pré-

tres d'Égypte ont-ils inventé la langue impénétrable des sphynx et des obélisques?

O prêtres d'Égypte! jusques à quand abuserez-vous de la sotte confiance et de l'aveugle crédulité des hommes?

Depuis trois cents ans, l'étude de la nature étoit en France la plus révérée comme la plus douce de toutes les études. Voyez quel enchantement elle a répandu sur les écrits du vieux Dupinet, du savant et modeste Belon, du sage et profond Bauhin, de Charlevoix, de Du Tertre, de Labat, de Tournefort, de Réaumur, de Bonnet, de Rousseau, de Bernardin de St-Pierre! Je ne parle pas de Buffon, parce que je suis assez disposé à partager l'opinion de Linnée : *Nihil est magis abominabile quàm stylum oratorium.* N'y a-t-il pas de quoi pleurer de douleur et d'indignation, en voyant ces charmantes révélations du monde naturel qui faisoient le bonheur de nos pères et qui avoient fait celui de leurs ayeux, remplacées par d'infâmes catalogues en françois macaronique ou en latin iroquois, dans lesquels on seroit fort en peine de dire ce qu'il y a de plus odieux, de la sécheresse du sentiment ou de la dépravation du langage? Quel effet ne produiroient pas aujourd'hui des livres à la hauteur de la science, comme celui que prépare, dit-on, un jeune et docte botaniste, M. Lemaout, et qui daigneroient nous enseigner en françois ce qu'on prend tant de soins à nous déguiser depuis quelques années sous des argots monstrueux? Cette belle langue françoise, si vantée et si méconnue, a-t-elle perdu le privilége de tout nommer et de tout peindre? Faut-il qu'elle le dérobe, pour exprimer des faits nouveaux, à des langues mortes depuis deux mille ans, qui ne les ont probablement pas observés avant elle? A quel peuple, à quel

siècle s'est-on promis de faire adopter une idée aussi absurde?

Il y auroit des volumes à grossoyer sur les bévues, sur les turpitudes, sur la nullité, sur le scandale et l'ignominie des nouvelles nomenclatures scientifiques, sur des préjudices bien plus funestes, bien plus irréparables que ceux qu'elles ont portés à la langue et à l'enseignement, et qu'elles entraînent tous les jours dans toutes leurs applications. Je ne serois pas embarrassé de citer (mais je n'ose) un mot de nouvelle nomenclature médicale, qui a coûté plus de sang à l'humanité que la terreur de Robespierre et les guerres de Bonaparte, un mot de nouvelle nomenclature chimique qui a mis au tombeau plus de pauvres enfans que les proscriptions d'Hérode. Etrange progrès de l'intelligence et de la parole que celui qui ramène la société à l'époque barbare où Galaad égorgeoit Ephraïm pour la mauvaise prononciation de leur fatal *Sibboleth* !

Montaigne a dit quelque part qu'il n'hésiteroit pas à mettre un clou à notre roue, s'il en étoit capable, pour empêcher notre croulement. Personne n'a mis ce clou préservateur à la roue de la civilisation, et il n'est pas difficile de voir où elle nous mène. Je voudrois bien pouvoir enrayer aussi le char de la science sur la pente de l'abîme où il est entraîné par l'élan dévergondé des nomenclatures; mais ce droit ne m'est pas même acquis à titre de conseil, et Dieu sait de quelle fin de non-recevoir seroit accueilli mon pauvre *vernacule gallicque* par les écoliers limousins de nos jours de progrès, qui font rage de *despumer los verbocinations hellène et latiale*, si ces pages tomboient jamais sous leurs yeux. Il faudroit pour cette mission un Rabelais ou un Molière, que je vous souhaite de toute mon âme.

L'académie des sciences, si grande, si puissante, si

universellement honorée, l'académie des sciences qui s'est déjà signalée par tant de bienfaits à la reconnoissance des générations à venir, est seule capable de porter la sape au pied de cette Babel verbale, plus impie et plus ridicule que l'autre. S'en occupera-t-elle un jour? Je n'oserois pas vous le promettre.

CH. NODIER.

Paris, imprimerie de BRUN, rue du Mail, n° 5.

